

UNIVERSIDAD DE EXTREMADURA

TS-4398

TS-4398

b14679589  
e1496465x

UNIVERSIDAD DE EXTREMADURA



1 202000 658031

Raymond Gardère  
classe de quatrième  
année scolaire 94-95.  
Institution Moncade  
Orthez (B.-P.)

Hab. 10604662

BIBLIOTE  
CENTRA  
CACHES  
UEX

PUBLII  
VIRGILII MARONIS  
OPERA

ÉDITION CLASSIQUE

Publiée avec une biographie de l'auteur, des notices sur ses œuvres,  
des notes grammaticales, littéraires, mythologiques  
et géographiques

PAR CH. AUBERTIN

ANCIEN MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE  
RECTEUR HONORAIRE  
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE DIJON

TEXTE ET COMMENTAIRE ENTIÈREMENT REVUS

d'après les publications philologiques les plus récentes

AVEC UNE CARTE DE L'ITINÉRAIRE D'ÉNÉE

PAR CH. LÉBAIGUE

PROFESSEUR AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ



Raymond Gardère  
Institution Moncade  
ORTHEZ, B.-P.

PARIS

LIBRAIRIE CLASSIQUE EUGÈNE BELIN  
BELIN FRÈRES

RUE DE VAUGIRARD, 52

1891

Toutes nos éditions sont revêtues de notre griffe.

*Delin frères*

---

---

SAINT-CLOUD. — IMPRIMERIE DELIN FRÈRES.

---

## AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR

---

L'édition classique de Virgile publiée par M. Ch. Aubertin, il y a une vingtaine d'années, n'a pas cessé d'être en faveur dans nos écoles. Cependant il a compris que, pour soutenir un succès si constant, elle devait être revue et améliorée, surtout depuis que des publications importantes étaient venues compléter les grands travaux de Heyne et de Wagner. Les nouvelles études qui absorbent tous ses loisirs ne lui ayant pas permis d'entreprendre lui-même cette révision, un de ses anciens collègues a consenti à s'en charger. Une note qu'il nous communique et que nous transcrivons fidèlement expose la nature des améliorations apportées au travail primitif.

« Le texte a été collationné sur les dernières éditions publiées en Allemagne et en France et particulièrement sur celle de Ribbeck (Leipzig, 1868). Toutefois, en adoptant une partie des corrections que ce savant propose d'après l'examen comparatif des manuscrits de tout ordre, on n'a pas cru devoir le suivre dans les nombreuses transpositions qu'il hasarde de sa propre autorité, transpositions le plus souvent inutiles autant qu'arbitraires.

» On a conservé l'orthographe usuelle, sauf dans certains cas qui ne laissent aucune prise à la contestation et où les innovations doivent être regardées comme des restitutions légitimes.

» C'est là le procédé adopté par le maître incontestable des latinistes modernes, le docteur Madvig : on ne peut que s'en rapporter aux excellentes raisons qu'il donne dans la préface de son édition de Tite Live.

» Les notices consacrées à chacun des genres dont se compose l'œuvre de Virgile ont été retouchées en quelques endroits, là où la critique moderne offrait des aperçus plus neufs, plus complets ou plus exacts.

» Quant au commentaire, on a tenu à lui garder son caractère essentiel ; c'est dire qu'on y a laissé la plus grande place aux observations et aux rapprochements littéraires. De l'avis des meilleurs maîtres, c'est là un élément indispensable dans une publication destinée à l'enseignement. Citer à l'occasion d'un passage, d'un vers, d'un mot même de Virgile, le sentiment des littérateurs qui font autorité, rappeler aussi souvent que possible les auteurs que le poète a imités et ceux en qui il a trouvé des imitateurs, c'est à la fois exercer le jugement de l'élève, élargir

le cercle de ses connaissances et le pousser insensiblement dans la voie des recherches et des appréciations personnelles. Le goût et les lumières de M. Aubertin laissaient peu de chose à faire à cet égard.

» Les notes relatives à la mythologie, aux antiquités, à la géographie, présentaient des redites qu'il y avait tout intérêt à supprimer. Ces suppressions ont permis de faire une plus large place aux remarques grammaticales.

» Il y avait là une lacune à combler. Sans doute il ne faut pas multiplier ce qu'on appelle les *notes de traduction*; pourtant, si l'on veut (et, au milieu des dissentiments que soulève la réforme des études secondaires, tous les bons esprits sont d'accord sur ce point), si l'on veut que les élèves poursuivent d'eux-mêmes et en dehors des classes l'étude des textes à laquelle le professeur ne peut employer qu'un temps restreint, il faut bien leur venir en aide dans une certaine mesure : et c'est en leur rendant la lecture plus aisée qu'on la leur rendra plus attrayante. D'ailleurs, la langue des poètes et notamment celle de Virgile offrent des particularités sur lesquelles il est nécessaire d'appeler l'attention des jeunes lecteurs. Un certain nombre d'éclaircissements, et au besoin quelques discussions sur des endroits controversés, loin de favoriser leur paresse et d'endormir leur sagacité, leur suggèrent l'idée et parfois leur fournissent le moyen d'approfondir à leur tour et d'étudier de plus près les secrets d'un style où réside le génie du grand poète.

» Il était aussi très utile d'insister plus qu'on ne le fait d'ordinaire sur certains détails de métrique et de prosodie et de faire ressortir en mainte occasion les artifices d'une versification qui ne peut que gagner à l'analyse.

» Les commentateurs ne manquent pas à Virgile : on a consulté surtout les deux éditions savantes le plus récemment publiées en France : l'une, celle de Fr. Dübner, qui, dans un cadre étroit mais bien rempli, réunit les avantages d'une compilation intelligente et le mérite propre d'une érudition solide et judicieuse; l'autre, celle de M. E. Benoist, qui offre, en dehors de son commentaire, un assez grand nombre de renseignements intéressants, tirés des meilleurs travaux de la philologie allemande contemporaine. »

# NOTICE SUR VIRGILE

---

## I.

VIRGILE (*Publius Virgilius* ou plus exactement *Vergilius Maro*) naquit le jour des ides d'octobre, l'an de Rome 684 (70 ans avant J.-C.), sous le consulat du grand Pompée et de Crassus, dans le village d'Andes (aujourd'hui *Pietola*), à une lieue de Mantoue. Il précéda de quelques années Auguste, Horace et Ovide. Cicéron avait à cette époque 36 ans, Lucrèce 25, et Catulle 16. Quelques-uns disent que le père de Virgile était potier, d'autres qu'il était berger ou laboureur. D'après la première églogue, cette dernière supposition est la plus vraisemblable. Ce qui est certain, c'est que notre poète est né dans une condition obscure; il n'était pas même chevalier, comme Ovide, Cicéron et Tibulle; par la bassesse de son origine, il ressemble plutôt à Plaute, qui, dit-on, tourna la meule, à Térence, qui fut esclave, à Horace enfin, qui eut pour père un affranchi, crieur aux ventes publiques. Cet huissier et ce laboureur, auxquels le monde doit Horace et Virgile, étaient des hommes d'un rare esprit et d'un noble cœur, puisqu'ils devinèrent le génie de ces enfants extraordinaires et qu'ils sacrifièrent leur modeste patrimoine pour cultiver en eux les dons précieux de la nature.

A l'âge de douze ans, Virgile fréquenta les écoles de Crémone; trois ans après, il étudiait à Milan. C'est là qu'il prit la toge virile, le jour même, dit-on, où mourait Lucrèce, qui fut un de ses modèles, et dont il a surpassé la gloire. De Milan, il passa à Naples; il s'y livra à l'étude des lettres grecques, de la philosophie, des mathématiques, de la médecine et de tout ce qu'on savait alors. Les écoles de Naples étaient célèbres en Italie; là venaient se former aux saines traditions du génie grec les jeunes Romains qui ne voulaient pas franchir la mer et aller demander à Athènes même, comme firent Cicéron, Horace et Ovide, les belles doctrines, le goût irréprochable, et cette politesse achevée de l'esprit qui furent toujours le privilège de la ville de Périclès. C'est Naples qui éleva Virgile; ce fut là la vraie patrie de son âme et de son intelligence. Il suivit les leçons du grammairien grec Parthénius, et s'appliqua à la philosophie sous la conduite de l'épicurien Siron. Cependant il ne paraît pas qu'il soit resté fidèle à la secte d'Epicure; les idées qu'on trouve exposées çà et là dans ses œuvres sembleraient le rapprocher tantôt de la doctrine de Platon, tantôt des théories stoïciennes.

On rattache à cette première partie de la jeunesse de Virgile quelques compositions peu importantes et peu authentiques. Les témoignages de l'antiquité ne nous permettent pas de douter qu'il ait composé un petit poëme intitulé *Culex* ou le *Moucheron* ; mais les vers que nous avons sur ce sujet sont probablement de quelque grammairien et non de Virgile. Il nous apprend lui-même dans la sixième églogue qu'il avait commencé un poëme héroïque ; on suppose qu'il y chantait les exploits des anciens rois d'Albe, ou ceux de Minos. On lui attribue encore, mais avec peu de raison, trois petites pièces, le *Ciris* (l'Aigrette, oiseau de mer), le *Copa* (la Cabaretière) et le *Moretum* (ragoût italien). Nous ne parlerons ici ni de l'épithaphe qu'il avait composée pour le brigand Balliste, ni des distiques fameux *Sic vos non vobis*, etc. ; à notre avis, ce sont des fables puérides.

Virgile quitta Naples pour s'attacher au barreau romain. Sénèque le rhéteur dit qu'il ne plaida qu'une seule cause, et sans succès. Les troubles politiques qui survinrent et qui imposèrent silence même à l'éloquence judiciaire, chassèrent Virgile de Rome et lui permirent de se livrer sans réserve à ses goûts poétiques. Les malheurs qui frappèrent sa famille lui fournirent l'occasion de se révéler.

Après la bataille de Philippes (713 de Rome, 41 ans avant J.-C.), les terres situées au delà du Pô furent distribuées aux soldats vétérans, par ordre des triumvirs. Le modeste patrimoine de Virgile fut enveloppé dans la spoliation générale. Ce champ couvert de pierres et de joncs, ce ruisseau murmurant, cette haie en fleurs, ces ruches bourdonnantes, ces nids de colombes cachés dans les ormeaux, tout ce frais et verdoyant asile d'une muse naissante tomba en des mains encore teintes de sang romain et fut profané par un centurion revenu des combats. C'est au milieu des désastres de la patrie, des bouleversements et des ruines, que les églogues furent composées ; c'est en contemplant ces meurtres, ces scènes de brigandage, ces exils, ces proscriptions, c'est en pleurant lui-même ses biens ravis, son père dépossédé, ses dieux outragés, que Virgile chanta la nature et le doux repos de ces riantes solitudes, les bergers, leurs amusements et leur insouciance oisiveté. Tel est l'esprit de l'homme : les contrastes le touchent fortement : cette vie des champs avait d'autant plus d'attraits pour le poëte qu'elle était plus tristement troublée ; l'image de cette paix, de ces loisirs, de ces campagnes fertiles, se retraçait avec plus de vivacité à ses yeux, en face du hideux spectacle de la guerre civile, de ses calamités et de ses crimes. Virgile se rendit à Rome pour redemander son patrimoine ; il fut présenté à Mécène par Pollion, ancien gouverneur de la Gaule cisalpine, et qui en cette qualité servait de patron ou de protecteur aux habitants de cette province. Virgile obtint la restitution de ses biens et composa la première églogue pour remercier la

triumvir. Octave distingua dès lors ce talent de si grande espérance. Il est remarquable que cet homme, qui méditait les plus vastes desseins et consommait de sang-froid les plus vastes massacres, ait pu goûter les charmes de la poésie ; la main qui laissa périr Cicéron donna à Rome Virgile et Horace.

Encouragé par le succès et par les conseils de Pollion, Virgile s'adonna au genre pastoral. Ses Bucoliques lui coûtèrent six années de travail (711-717). Il ne faut pas oublier que la langue poétique des Romains était avant lui rude et inculte, malgré quelques passages sublimes de Lucrece et quelques vers délicats de Catulle. Virgile était obligé de créer une langue nouvelle, qui pût, à l'imitation de la poésie grecque, exprimer des idées simples, retracer des images naïves, avec naturel, avec grâce, avec une élégante facilité. La poésie latine, avant Horace et Virgile, était à peu près dans le même état et avait les mêmes progrès à faire que la poésie française après Malherbe et Corneille, avant Racine et Boileau.

Les Géorgiques furent composées à Naples ; Virgile y travailla pendant sept ans (de 717 à 724). On a dit qu'il avait entrepris ce poëme à la sollicitation de Mécène, qui désirait ranimer chez les Romains l'amour des travaux rustiques, et pacifier les âmes aigries en y réveillant des goûts simples. Il est plus naturel d'attribuer cette nouvelle œuvre au choix libre et spontané du poëte. Les Géorgiques sont, en effet, le développement naturel des études premières de Virgile, et le tableau agrandi des images champêtres où s'était complu et exercé son génie naissant. Pour rappeler à ses contemporains les bienfaits de l'agriculture, à laquelle les premiers Romains avaient dû leur puissance et leur gloire, le jeune poëte n'avait pas besoin d'être stimulé par une volonté étrangère ; son patriotisme suffisait pour l'inspirer dans une œuvre essentiellement romaine et pacifique.

Après la bataille d'Actium, lorsque le pouvoir d'Auguste fut affermi dans Rome, ainsi que l'empire de Rome sur l'univers, Virgile conçut le plan de son *Enéide*. Son talent, mûri et perfectionné, avait acquis plus de force et d'éclat, et s'était élevé par degrés de la simplicité du genre pastoral à la majesté de l'épopée. Il en est ainsi de tous les talents heureux et de tous les esprits bien doués : ils se forment lentement, par un travail soutenu, et produisent dans la mesure de leurs forces, sans témérité ambitieuse. Ce qui est précoce est souvent éphémère. Corneille et Racine s'essayèrent dans des compositions peu importantes et de valeur médiocre, avant d'atteindre à la hauteur de leurs chefs-d'œuvre : le *Cid* et *Andromaque* sont les enfants de la vigoureuse maturité de leur génie.

Depuis longtemps déjà Virgile songeait à doter sa patrie d'un poëme épique. Une première fois il avait ébauché le récit des guerres civiles qui assombrirent les derniers moments de la Ré-

publique ; plus tard, il s'était promis de prendre pour objet de ses chants les exploits d'Auguste<sup>1</sup>. Mais cette double tentative n'avait pas abouti : il semble que son imagination redoutât de se trouver mal à l'aise au milieu d'un monde trop récent et trop étroit. Au contraire, le nouveau sujet choisi par le poète offrait toute la majesté de la fiction unie à l'histoire. Rappeler les origines de Rome, rechercher dans son passé fabuleux les causes de sa puissance future, c'était une idée vraiment grande, une conception toute patriotique, qui seule pouvait donner naissance à l'épopée romaine. En même temps, le poète, reprenant une légende déjà consacrée, rattachait à Enée la généalogie des Jules, et payait ainsi la dette de la reconnaissance publique au pacificateur du monde romain.

Bientôt le bruit se répandit dans Rome que la poésie épique, ensevelie dans le tombeau d'Homère, allait renaître, et que le Latium aurait son Iliade. La réputation de Virgile autorisait ces espérances. Properce se faisait l'interprète du sentiment général lorsqu'il s'écriait :

Cedite, Romani scriptores, cedite, Graii :  
Nescio quid majus nascitur Iliade.

Mécène et Auguste s'intéressèrent vivement à l'œuvre commencée. L'empereur témoigna plusieurs fois à Virgile le désir d'en voir des extraits : au plus fort de la guerre des Cantabres, qu'il dirigeait en personne, il lui écrivit à ce sujet. Après bien des hésitations<sup>2</sup>, le poète se décida à lui montrer le 2<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> livres. Personne n'ignore l'impression douloureuse que fit sur Octavie, sœur d'Auguste, l'épisode de Marcellus. Ce jeune prince, fils d'Octavie, était l'espoir de l'empire : sa mort plongea Rome entière dans le deuil. Virgile déplora ce malheur public en vers si touchants, qu'Octavie ne put en soutenir la lecture. Elle tomba sans connaissance, et, lorsqu'elle revint de son évanouissement, elle fit donner au poète environ 10,000 sesterces pour chaque vers de ce passage, qui en contient vingt-six.

Malgré la gloire attachée à son nom, malgré l'estime et l'amitié dont l'honorait Auguste, Virgile conserva toute sa vie la douce modestie de son caractère et la simplicité de ses goûts. Ces vertus désarmaient l'envie excitée par ses talents. Il eut, ce qui est rare parmi les poètes, ses rivaux pour amis. Les premiers personnages de l'empire et les auteurs les plus illustres, Mécène, Pollion, Messala, Varius, Plotius Tucca, Gallus, Properce, Tibulle, Horace, recherchèrent sa société. Il possédait une maison dans le

1. *Géorgiques*, III, 46.

2. Donat nous a conservé la lettre que Virgile écrivit à l'empereur pour s'excuser : « De Ænea quidem meo, si mehercule jam dignum auribus tuis haberem, libenter mitterem. Sed tanta inchoata res est, ut pæne vitio mentis tantum opus aggressus videar... »

quartier des Esquilies, auprès des jardins de Mécène : la libéralité d'Auguste l'avait comblé de richesses. Mais, comme Horace, il fuyait les splendeurs et le tumulte de Rome, et courait chercher dans la solitude le calme et l'inspiration.

Voici en quels termes, justes et délicats, un critique moderne a apprécié les rapports qui unissaient Horace et Virgile et ces deux poètes avec l'empereur et sa cour. « Tout rapprochait Horace et Virgile, tout dut conspirer à les unir : même détresse, convenance des caractères, conformité du goût et du talent, admiration mutuelle pour ces vers, leur passe-temps autrefois, maintenant leur consolation et leur espoir ; ces vers, audacieux enfants de la pauvreté, qui, osant s'exposer au grand jour et solliciter pour leurs auteurs, leur concilièrent bientôt les plus illustres patronages, et les firent arriver, entre tant de rivaux surpris et consternés, non-seulement à cette honnête aisance dont se fût contentée leur ambition, mais à ce qu'ils n'avaient ni souhaité ni cherché, au comble de la faveur.

» C'étaient des courtisans de nouvelle espèce que ces deux hommes qui, simples de cœur comme de manières, sans cupidité et sans intrigue, se refusaient à la richesse, aux emplois, au crédit, à toutes les servitudes, ne voulaient que la médiocrité, avec le droit d'en jouir selon leur goût dans un champêtre et studieux asile ; que le palais, que la ville n'arrêtaient guère, qu'on ne gardait pas bien longtemps, qu'on ne rappelait pas si vite, et qu'il fallait disputer au plaisir de vivre chez eux et pour eux...

» Il s'est conservé d'intéressants témoignages d'une amitié qui approchait des fortunes si diverses, et dont l'histoire des lettres n'offrirait point un second exemple. Louis XIV, il est vrai, payait les grands poètes qui illustraient son règne par des égards délicats, d'un prix bien au-dessus même des marques de sa munificence : mais admit-il jamais Racine ou Despréaux à ce commerce intime et familial qui se révèle dans les débris de la correspondance d'Auguste avec Virgile et Horace ? Cette correspondance, aussi active qu'affectueuse, que n'interrompaient ni les affaires, ni les voyages, venait les chercher dans leurs champs et parmi leurs livres, non-seulement de Rome, mais des provinces éloignées, où de grands intérêts appelaient l'empereur...

» Ainsi traités par leur souverain, et quel souverain ! l'homme devant qui s'humiliait l'univers, Virgile et Horace ne sont-ils pas moins coupables qu'on ne le dit quelquefois de ne lui avoir pas assez ménagé des louanges qui n'étaient pas sans quelque vérité, sans quelque utilité surtout?... Ne rabaissons pas si facilement de grands esprits, de nobles cœurs, au niveau commun de la complaisance et de la flatterie, et, dans ces hyperboles mêmes qu'imposent à la louange contemporaine des convenances dont la postérité n'est pas toujours un bon juge, sachons discerner.

quand elle s'y rencontre, l'expression sincère de la reconnaissance, du dévouement, de l'amitié <sup>1</sup>. »

Virgile mourut à l'âge de 51 ans, le 10 des calendes d'octobre 735 (19 ans avant J.-C.). Il était allé en Grèce visiter les lieux qu'il avait chantés, et ranimer sa muse aux sources mêmes de l'antique poésie. C'est à l'occasion de ce voyage qu'Horace composa l'ode si connue : *Sic te diva potens*, etc. <sup>2</sup>. A Athènes, Virgile retrouva Auguste qui venait de l'Orient; il fit voile avec lui pour l'Italie. Atteint d'un mal que la fatigue du voyage développa rapidement, il expira à Brindes.

Virgile était, disent ses biographes, d'une taille élevée; il avait le teint brun, la poitrine faible, et vivait très-sobrement. Dans une de ses satires, Horace parle d'un voyage où Virgile et lui se rencontrèrent, obligés de soigner chacun leur infirmité, Horace ses yeux malades, Virgile son estomac débile et languissant <sup>3</sup>. D'après un autre passage des satires <sup>4</sup>, on conjecture que Virgile avait un extérieur rustique, l'air timide, les manières embarrassées, et des vêtements un peu négligés. A Naples, on le surnommait *la Vierge* (Παρθενιάς), à cause de son extrême modestie. Sous ces dehors se cachait l'âme ardente qui chanta les malheurs de Gallus et de Didon.

En mourant, Virgile ordonna de brûler l'Enéide, à laquelle il avait travaillé onze ans et que cependant il jugeait indigne de lui et de sa patrie. Lucius Varius et Plotius Tucca, ses amis, lui assurèrent qu'Auguste ne le permettrait pas. Le poète exigea du moins qu'on n'y fit aucun changement. Ses dernières volontés furent respectées; on se borna à retrancher quelques vers imparfaits, sans rien insérer dans le texte primitif.

Voici l'épithaphe que Virgile dicta lui-même pour sa tombe :

Mantua me genuit, Calabri rapuere, tenet nunc  
Parthenope : cecini pascua, rura, duces.

D'après le vœu qu'il exprima en quittant la vie, ses restes furent inhumés près de Naples, sur le chemin de Pouzzoles, et l'on montre encore sur le Pausilippe l'endroit de sa sépulture. C'est là que le poète Silius Italicus offrait tous les ans un sacrifice aux mânes de Virgile, célébrant l'anniversaire de sa naissance aussi religieusement que la fête d'une divinité. Dans nos guerres d'Italie, les généraux français profitèrent des premiers moments de la victoire pour honorer par un monument, à Mantoue et à Naples, le berceau et la tombe du grand poète <sup>5</sup>.

1. Patin, *Études sur la poésie latine*, tome I, 1<sup>re</sup> partie, ch. XII.

2. Horace, *Od.*, I, 3.

3. Horace, *Sat.*, I, v, 49.

4. Horace, *Sat.*, I, III, 30.

5. Le général Miollis à Mantoue et le général Championnet à Naples (1798). — Le général Miollis ordonna une fête solennelle en l'honneur du grand poète; il créa à Mantoue un *forum* de Virgile, et fit élever un obélisque dans le lieu présumé de sa naissance. — Lorsque en 1798 les troupes napo-

## II.

On a tout dit sur le génie de Virgile. Cette imagination féconde et constamment réglée par un goût exquis, cette émotion vraie et pénétrante, ce talent à la fois spontané et réfléchi qui associe avec tant de bonheur la science à la fiction et le réel à l'idéal, cet art merveilleux qui, dans les descriptions, dans les caractères, dans les passions, ne s'écarte jamais des types éternels de la nature, et, par-dessus tout, cette diction riche, harmonieuse et pure qui fut pour les Romains, sinon une création véritable, du moins une éclatante transformation de la langue poétique : toutes ces qualités éminentes ont rencontré partout et toujours une admiration unanime dont les plus illustres représentants de la critique ancienne et moderne se sont faits les éloquents interprètes<sup>1</sup>. Les notices que nous consacrons à chacun des genres traités par Virgile et le commentaire dont nous accompagnons son texte, nous fourniront l'occasion de signaler après eux ces beautés de sentiment, d'invention et de style. Mais, en dehors de ces facultés exclusivement littéraires, il reste au grand poète un mérite sur lequel nous tenons à insister dès à présent : c'est le caractère profondément moral de son talent. A ce titre seul, il mériterait l'honneur qui lui est fait depuis dix-huit siècles de concourir à l'éducation de la jeunesse.

Un savant modeste que l'Université aimait à compter parmi ses meilleurs maîtres, M. A. Chardin, a laissé sur ce sujet une belle page que nous sommes heureux de citer pour l'honneur de notre enseignement.

« Virgile, par la pureté, la noblesse et le désintéressement de ses pensées, élève l'âme, en même temps qu'il la charme et la repose par la grâce naturelle de ses images et la douce mélodie de ses sentiments. N'est-ce pas pour ce poète que Vauvenargues, qui avait aussi quelque chose de virgilien, semble avoir écrit ces lignes : « La vue d'un animal malade, le gémissement d'un cerf poursuivi dans les bois par des chasseurs, l'aspect d'un arbre penché vers la terre et traînant ses rameaux dans la poussière, les ruines méprisées d'un vieux bâtiment, la pâleur d'une fleur qui tombe et se flétrit, enfin toutes les images du malheur des hommes réveillent la pitié d'une âme

litaines furent sur le point d'évacuer Rome, elles emportèrent, entre autres objets précieux, le plus ancien manuscrit de Virgile, qui est, dit-on, du v<sup>e</sup> siècle. Près de Terracine, la caisse qui le renfermait fut prise par les Français : le général Championnet donna ordre de le transporter à Paris. Mais ce transport fut arrêté par une troupe d'Autrichiens. La caisse ayant été ouverte, les manuscrits furent dispersés dans la campagne. Un paysan trouva celui de Virgile et le rapporta à Rome (Schœll, *Litt. rom.*, t. I, 3<sup>e</sup> période, note 1).

1. Voyez, entre autres, Patin (*Etudes sur la poésie latine*, tome 1) et Sainte-Beuve (*Etude sur Virgile*).

» tendre, contristent le cœur, et plongent l'esprit dans une rêverie attendrissante<sup>1</sup>. »

» Nature aimante, ouverte à toutes les sympathies généreuses, âme vraiment blanche et pure, Virgile n'a pas cette sensibilité banale qui pleure et n'agit pas, mais cette tristesse des âmes fortes et passionnées qui ont sondé l'humanité et ses misères, et qui, jetées dans une civilisation avancée, regrettent cette simplicité des premiers âges, cette *novitas florida mundi* qui ne saurait revenir. Il aime les faibles, il souffre du malheur qu'il ne peut secourir, « aut doluit miserans inopem; » mais il enseigne en même temps le mépris des biens et de la fortune :

Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum  
Finge deo, rebusque veni non asper egenis<sup>2</sup>.

Disce, puer, virtutem ex me verumque laborem,  
Fortunam ex aliis<sup>3</sup>.

» Virgile, on ne saurait trop le remarquer, a fait une révolution dans les mœurs, comme dans la langue. Sa morale prépare l'avènement d'un temps meilleur ; le peuple et les philosophes répètent ses vers, dont la mélodie les charme et les épure. C'est toujours lui que cite Sénèque, et au nom de l'humanité. Il n'étonne pas et n'enlève pas comme Homère ; mais, hors ce génie héroïque et incomparable, il a toutes les qualités divines qui font aimer et honorer le poète ; il a comme des rayons de jeunesse et de bonté qui pénètrent l'âme et lui versent l'amour de la nature et du beau. La grâce de sa parole rapproche de nous ses pensées les plus hautes ; il nous élève à lui simplement et sans bruit.

« O des poètes l'honneur et la lumière, disait Dante, puissent » valoir près de toi la longue étude et le grand amour qui m'ont » fait chercher tes ouvrages ! Tu es mon maître et mon auteur<sup>4</sup>. » Et ailleurs, par la bouche de Stace : « Après Dieu, c'est toi qui » m'as éclairé ; par toi je suis poète, par toi je suis chrétien<sup>5</sup>. »

» Supérieur à Racine, parce qu'il est resté plus près de la nature et n'a point été gêné par le cadre resserré d'un sujet dramatique et par des exigences de cour, il s'est répandu tout entier dans ses écrits. Il n'a point les qualités fines d'Horace, l'esprit, la grâce moqueuse, l'expérience de la vie ; mais il croit à la vertu, à l'enthousiasme ; il est l'ami de la jeunesse, l'interprète des nobles pensées et des grandes aspirations, enfin le poète de toutes les heures. On comprend qu'il pouvait porter des chaussures trop larges, des cheveux négligés, une toge mal attachée ; sa muse appartenait au monde ; elle avait plus haut ses regards et sa place. Aussi aux époques si tristes du moyen âge est-il vénéré

1. *Réflexions*, I, 29.

2. *En.*, VIII, 364.

3. *En.*, XII, 435.

4. *Enfer*, I, 82.

5. *Purgat.*, XXII, 66.

comme un saint<sup>1</sup>. Par un singulier privilège, il est avec Hippocrate et Aristote un des trois grands noms païens qui règnent ; et jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle l'église de Mantoue le chante dans ses fêtes. Ces pauvres habitants de l'Italie étaient encore émus aux accents de cette voix divine ; ils retrouvaient dans quelques-unes de ses églogues le tableau de leur misère présente, et dans son poëme national le sentiment de leur grandeur passée. »

### III.

Il serait difficile de dresser une liste complète des éditeurs et des commentateurs de Virgile : le nombre en est infini. Dès le temps de Quintilien et de Juvénal, cet auteur était expliqué par les grammairiens dans les écoles romaines ; il y a plus de dix-huit siècles que Virgile fait l'éducation poétique des peuples civilisés. Aussi le zèle des critiques s'est-il exercé sur ses ouvrages ; on compte, parmi les anciens, jusqu'à la fin du v<sup>e</sup> siècle, cinquante commentateurs de Virgile ; et depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à nos jours, près de 400 éditions complètes de ses œuvres. Parmi les savants qui ont consacré leurs veilles à l'étude de ce poëte, quelques-uns se sont fait un nom par leur sagacité et par leur savoir : ce sont, chez les anciens, Donat (iv<sup>e</sup> siècle après J.-C.) ; Servius et Philargyrus (v<sup>e</sup> siècle) ; chez les modernes, La Cerda (Lyon, 1617) ; Nic. Heinsius (Leyde, 1676) ; La Ruë (Paris, 1682) ; Burmann (Amsterdam, 1746) ; Heyne (Leipzig, 1800) ; Wagner (Leipzig, 1841) ; Peerkamp (Amsterdam, 1843) ; Forbiger (Leipzig, 1852) ; Haupt (Leipzig, 1858) ; Dübner (Paris, 1858) ; Ladewig (Berlin, 1871) ; Ribbeck (Leipzig, 1868) ; Conington (Cambridge, 1871) ; E. Benoist (Paris, 1872). Tous ont mérité plus ou moins qu'on leur appliquât ce mot de Quintilien sur les interprètes d'Homère : *Est magni viri, virtutes ejus poetæ, non æmulatione, quod fieri non potest, sed intellectu, sequi.*

On a compté 65 traductions de Virgile en vers français, partielles ou complètes, jusqu'en 1820 ; 38 traductions en prose ; 12 traductions italiennes, 5 anglaises, 4 allemandes, 5 danoises, 4 suédoises, 4 grecques, 3 hollandaises, 2 portugaises, 2 hongroises et une polonaise. — Les plus célèbres traductions françaises en vers sont : celle de Delille (*Géorgiques* et *Enéide*, 1770), celle de Tissot (*Bucoliques*, 1800) ; en italien, Alfieri (1804) ; en anglais, Dryden (1697) ; en allemand, Voss (1799).

1. Le culte dont le poëte fut l'objet vers la fin de l'empire romain et qui faisait attribuer à ses vers une sorte de vertu prophétique (*sortes Virgiliæ*) dégénéra au moyen âge en une véritable superstition. Sur l'influence religieuse et surnaturelle de Virgile à cette époque, on peut consulter la thèse curieuse de M. Fr. Michel (*Quæ vices Virgilii carmina per mediam ætatem exceperint*, Paris, 1846).

## NOTICE SUR LES BUCOLIQUES.

### I.

#### NOTIONS HISTORIQUES SUR LE GENRE PASTORAL.

La poésie pastorale ou bucolique (*βουκολικός*, relatif aux bouviers et en général aux bergers) est une imitation de la vie champêtre. On donne aux pièces pastorales le nom d'*églogues*, mot tiré du grec (*ἐκλογή*), et qui signifie un recueil de pièces choisies. Quelquefois aussi on les a nommées *idylles*. Ce mot, aussi d'origine grecque (*εἰδύλλιον*), exprime dans cette langue un petit tableau, et, par suite, un petit poème.

La poésie pastorale prend toutes les formes. Tantôt l'écrivain lui-même raconte un événement; tantôt il se cache et ne fait paraître que ses bergers; tantôt enfin il commence à raconter, et introduit ensuite ses acteurs. Les pastorales sont quelquefois des monologues. Elles sont aussi des entretiens de deux ou trois bergers.

Suivant l'opinion la plus commune, la poésie pastorale est née en Sicile. On en attribue l'invention au berger Daphnis; mais il y a lieu de suspecter cette tradition qui tient plus à la mythologie qu'à l'histoire. Diodore de Sicile, qui l'a accréditée, place Daphnis à côté d'Aristée, d'Eryx et d'Orion: on en peut conclure que c'est un personnage purement légendaire. Le véritable créateur de la poésie pastorale est le syracusain Théocrite, qui florissait dans le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., à la cour des deux Ptolémées, rois d'Egypte, et d'Hiéron II, roi de Syracuse. Il a peint la nature et les mœurs champêtres avec une vérité et une simplicité inimitables, avec des couleurs de la plus grande richesse. Il joignit à ces dons celui de manier en maître la plus expressive, la plus harmonieuse des langues, et dans cette langue, le dialecte le plus musical de tous, le dialecte dorien.

Bion et Moschus, l'un de Smyrne, l'autre de Syracuse, successeurs et contemporains de Théocrite, s'éloignèrent tous les deux de la simplicité de leur maître. Tous deux tirèrent l'églogue des bois et lui prêtèrent des ornements qui semblent interdits à ce petit poème.

Après Théocrite, Bion et Moschus, la Muse pastorale eut un long sommeil: Virgile parut et lui rendit la vie. Nourri de tous les chefs-d'œuvre de la Grèce, il sentit que le chantre de Syracuse était le poète de la nature: il le prit pour modèle.

« Il l'imita non-seulement dans le choix de ses sujets, mais

encore dans le détail de son style et dans l'artifice de sa versification. Il lui emprunta des vers et des développements tout entiers, se contentant quelquefois de le traduire. Mais sur divers points il s'en écarta. Cette image de la vie pastorale, naïve et quelquefois même un peu grossière pour nos mœurs raffinées, que présente le maître sicilien, ne convenait pas beaucoup plus aux Romains. Dans le temps où ils s'occupaient des travaux de la campagne, ils eussent été trop rudes pour sentir l'élégance délicate qui revêt les peintures même les plus rustiques de Théocrite. Au temps de Virgile, ce qu'il y a de simple et de naturel dans les *Idylles* les eût rebutés chez un poète de leur temps et de leur pays..... Aussi Virgile dut chercher des moyens nouveaux d'intéresser ses contemporains à la poésie pastorale. Ses bergers n'ont guère de leur condition que le nom. A moins qu'il ne parle de lui-même, des affaires du temps, qu'il ne décrive son domaine et les environs de Mantoue, il ne nous présente que des personnages dont le caractère a peu de précision et de propriété; il ne nous décrit que des passages dont les contours sont vagues et indécis. Tandis que Théocrite s'applique à rendre le détail particulier des choses, Virgile au contraire les peint par des traits généraux. Il serait difficile de dire à quelle nation appartiennent ces bergers et dans quelle contrée ils vivent..... L'intérêt eût bientôt manqué à de tels tableaux, si le poète ne les eût relevés au moyen de l'allégorie. Sous les noms des Tityre, des Mélibée, des Ménalque, des Daphnis, on croit retrouver des personnages du temps, le père de Virgile, les Mantouans dépossédés, Virgile lui-même, Jules César. Il faut prendre garde toutefois de pousser cette vue trop loin. Ces allégories ne doivent être admises que lorsqu'elles s'offrent avec évidence <sup>1</sup>..... »

Ces réserves faites, qui ne souscrirait au jugement d'Horace ?

Molle atque facetum  
Virgilio annuerunt gaudentes rure Camenæ.

Plus tard, sous le règne de Dioclétien (iv<sup>e</sup> siècle de notre ère), Calpurnius de Sicile écrivit en latin quelques églogues dont sept sont parvenues jusqu'à nous; on suppose aussi qu'un de ses contemporains, Némésien, qui écrivit des poèmes didactiques sur la *Chasse*, et la *Pêche*, est l'auteur de quatre églogues qu'on a coutume de joindre à celles de Calpurnius <sup>2</sup>.

En France, sans parler de Ronsard et de ses tentatives maladroites, les principaux poètes bucoliques sont Racan, qui ne mérite pas tout à fait l'éloge que Boileau lui a décerné; Segrais, que ses églogues firent entrer à l'Académie française;

1. E. Benoist, *Notice sur Virgile*, p. LIII, LIV. — Ce parallèle entre Théocrite et Virgile a été souvent traité par la critique moderne. Voyez Schæll, *Littér. rom.*, 3<sup>e</sup> période.

2. Sur les véritables origines de la poésie bucolique, on pourra lire avec fruit les articles publiés par L. de Sinner dans le *Journal général de l'In-*

Madame Deshoulières, Fontenelle, Florian ont aussi composé quelques idylles. Un défaut commun à tous ces auteurs, c'est la monotonie, la fadeur, l'absence de vérité et de simplicité. Ils n'ont pas cet amour sincère des champs qui animait les anciens; leurs pastorales sont des espèces d'éloges galantes soupirées par des courtisans ou des citadins déguisés en bergers.

Nous terminerons par une réflexion judicieuse empruntée à L. de Sinner. « Il y a, dit-il, un fait certain dans l'histoire de toute littérature ou du moins de nos littératures d'Europe, c'est que le genre de poésie qui peint les mœurs des classes inférieures de la société, et spécialement des gens de la campagne, la poésie pastorale, en un mot, a toujours été le produit d'un siècle raffiné et corrompu. C'est, si l'on veut, l'amour du contraste, le désir du nouveau; c'est le besoin d'émotions simples et douces, produit par la satiété du luxe et des plaisirs; c'est toute autre raison qu'on y voudra trouver; mais le fait, de quelque manière qu'on l'explique, est certain. La poésie pastorale a fleuri en Italie au xvi<sup>e</sup> siècle, en France, à la fin du xvi<sup>e</sup> et au commencement du xvii<sup>e</sup>; Gessner, en Allemagne, est du siècle dernier; Virgile est du siècle d'Auguste. Or on sait si ce furent là des époques de simplicité. »

## II.

## DATES DE LA COMPOSITION DES ÉGLOGUES DE VIRGILE.

Les Eglogues de Virgile n'ont pas été composées dans l'ordre même que le recueil leur assigne : il y a à distinguer l'ordre du livre et l'ordre des temps. Nous présentons les différentes dates dans le tableau comparatif qui suit :

<i>Ordre observé dans les éditions de Virgile.</i>	<i>Ordre des temps. Époques où les Bucoliques furent composées.</i>
1 <sup>re</sup> Tityre.	1 <sup>o</sup> Alexis (711).
2 <sup>o</sup> Alexis.	2 <sup>o</sup> Palémon (712).
3 <sup>o</sup> Palémon.	3 <sup>o</sup> Daphnis (713).
4 <sup>o</sup> Pollion.	4 <sup>o</sup> Tityre (713).
5 <sup>o</sup> Daphnis.	5 <sup>o</sup> Méris (714).
6 <sup>o</sup> Silène.	6 <sup>o</sup> Pollion (714).
7 <sup>o</sup> Mélibée.	7 <sup>o</sup> Silène (715).
8 <sup>o</sup> La Magicienne.	8 <sup>o</sup> La Magicienne (715).
9 <sup>o</sup> Méris.	9 <sup>o</sup> Mélibée (716).
10 <sup>o</sup> Gallus.	10 <sup>o</sup> Gallus (717).

*struction publique* (mai et juin 1834). Antérieurement à cette publication, M. Næcke avait fait paraître un travail aboutissant aux mêmes conclusions (Bonn, 1828).

# BUCOLIQUES.

## EGLOGUE I.

TITYRE.

ARGUMENT. — Dans cette églogue, Virgile a mis en scène deux bergers dont l'un est dépouillé de ses biens par les soldats des triumvirs, tandis que l'autre a conservé son patrimoine. Mélibée se plaint des maux qui l'attendent en exil; Tityre fait l'éloge du héros à qui il doit son bonheur. Ce héros est Octave, Tityre est Virgile lui-même, et cette pièce peut être considérée comme un remerciement adressé sous forme de pastorale. — Cette églogue fut composée l'an de Rome 713 (41 ans avant Jésus-Christ); les terres de la haute Italie avaient été distribuées aux vétérans après la bataille de Philippes, et Virgile avait obtenu d'Octave, par le crédit de Pollion, la restitution de ses biens.

### MELIBŒUS, TITYRUS.

MELIBŒUS.

— Tityre, tu patulæ recubans sub tegmine fagi,  
Silvestrem tenui musam meditaris avena<sup>1</sup> :  
Nos patriæ fines et dulcia linquimus arva,  
Nos patriam fugimus<sup>2</sup> : tu, Tityre, lentus in umbra,  
Formosam resonare doces Amaryllida<sup>3</sup> silvas. 5

TITYRUS.

O Melibœe, deus<sup>4</sup> nobis hæc otia fecit :

1. SILVESTREM... AVENA, tu essaies un air pastoral sur ton léger chalumeau. — *Musa* est pour *cantus*. *Meditari* a la même origine et le même sens que le grec *μελιτᾶν*. *Avena* est synonyme de *fistula*. — Dans les bons auteurs et particulièrement dans Virgile, *silvæ* et *silvestris*, employés pour désigner un genre de poésie, se rapportent aux bergers et à la pastorale, *agri* et *agrestis* aux laboureurs et aux Géorgiques.

Nostra nec erubuit silvas habitare Thalia (*Bucol.*, vi, 2).  
Ille ego, qui quondam gracili modulatus  
[avena

Carmen, et egressus silvis vicina coegi  
Ut quamvis avido parerent arva colono.  
(*En.*, I, 1.)

La raison en est que les troupeaux étaient ordinairement parqués sur des montagnes boisées. Corydon (*Bucol.*, II, 5) se plaint aux montagnes et aux forêts :

Montibus et silvis studio jactabat inani.

2. FUGIMUS. Ce verbe a ici le sens du grec *ετόρω*, s'exiler.

3. RESONARE AMARYLLIDA, répéter le nom d'Amaryllis.

4. DEUS. Il s'agit ici d'Octave. L'adulation reconnaissante de Virgile en fait un dieu et lui dresse des autels.

Namque erit ille mihi semper deus ; illius aram  
 Sæpe tener nostris ab ovilibus <sup>1</sup> imbuet agnus.  
 Ille meas errare boves, ut cernis, et ipsum  
 Ludere <sup>2</sup> quæ vellem calamo permisit agresti. 10

## MELIBŒUS.

Non equidem invideo <sup>3</sup> ; miror magis : undique totis  
 Usque adeo turbatur <sup>4</sup> agris ! En ipse capellas  
 Protenus æger ago ; hanc etiam vix, Tityre, duco ;  
 Hic inter densas corylos modo namque gemellos,  
 Spem gregis, ah ! silice in nuda connixa reliquit. 15  
 Sæpe malum hoc nobis, si mens non læva fuisset,  
 De cælo tactas memini prædicere <sup>5</sup> quercus.  
 [ Sæpe sinistra cava prædixit ab ilice cornix <sup>6</sup>. ]  
 Sed tamen, iste deus qui sit, da <sup>7</sup>, Tityre, nobis.

## TITYRUS.

Urbem quam dicunt Romam, Melibœe, putavi 20  
 Stultus ego huic nostræ <sup>8</sup> similem, quo sæpe solemus  
 Pastores ovium teneros depellere <sup>9</sup> fetus.  
 Sic canibus catulos similes, sic matribus hædos  
 Noram ; sic parvis componere magna solebam.

— Ces honneurs divins et le titre de dieu, *divus*, lui furent déferés cinq ans après par le sénat. Le nom même d'*Auguste*, en grec *Σεβαστός*, signifie vénérable et saint. — Dans une idylle sur la paix, Racine dit à Louis XIV :

Un roi victorieux nous a fait ce loisir.

1. AB OVILIBUS. *Ab* marque le point de départ, l'origine : un agneau sorti de nos bergeries.

2. LUDERE, synonyme ici de *cantare*. En grec, *παίζειν* a quelquefois le même emploi. — La Fontaine a traduit ce passage :

C'est lui qui me permet de mener dans  
 Ces bœufs et ces troupeaux, ces mou-  
 [nos plaines  
 [tons porte-laines ;  
 C'est par lui que je joue au pied de cet  
 [ormeau  
 Les chansons qu'il me plaît dessus mon  
 [chalumeau.

3. NON EQUIDEM INVIDEO. Hémistiche traduit de Théocrite : *κοῦτοι τι φθονίω*.

4. TURBATUR, passif impersonnel : il y a du trouble. Le sens général est :

je suis plutôt étonné quand je vois à quel point nos campagnes sont bouleversées.

5. PRÆDICERE. Traduisez comme s'il y avait *prædixisse*. Après le verbe *memini*, l'infinitif se met le plus souvent au présent, même lorsqu'il s'agit d'une action passée, pourvu que la personne qui se souvient en ait été l'auteur ou le témoin.

6. SÆPE... On prétend que ce vers est interpolé. La plupart des anciens manuscrits ne le donnent pas, et Servius omet de l'expliquer. Toutefois il n'est pas indigne de Virgile. — Segrain a imité ce passage (*Timarète*) :

Voilà cette sinistre et funeste aventure  
 Dont m'a cent fois donné le malheureux  
 [angure  
 Du haut de ce vieux chêne un corbeau  
 [croissant.

7. DA est pour *dic*, comme *accipe* est souvent mis pour *audi*.

8. HUIC NOSTRÆ, c.-à-d. Mantoue, ville voisine d'Andes, patrie de Virgile.

9. DEPELLERE, synonyme ici de *agere*. Théocrite emploie dans le même sens *διώκειν*. — *De*, en composition

Verum hæc tantum alias inter caput extulit<sup>1</sup> urbes, 25  
Quantum lenta solent inter viburna cupressi.

MELIBŒUS.

Et<sup>2</sup> quæ tanta fuit Romam tibi causa videndi?

TITYRUS.

Libertas<sup>3</sup>, quæ, sera, tamen respexit inertem,  
Candidior postquam tondenti barba cadebat;  
Respexit tamen, et longo post tempore venit, 30  
Postquam nos Amaryllis habet, Galatea reliquit.  
Namque, fatebor enim, dum me Galatea tenebat,  
Nec spes libertatis erat, nec cura peculi<sup>4</sup>.  
Quamvis multa meis exiret victima<sup>5</sup> septis,  
Pinguis et ingrata premeretur caseus urbi, 35  
Non unquam gravis ære domum mihi dextra redibat.

MELIBŒUS.

Mirabar quid mœsta deos, Amarylli, vocares  
Cui pendere sua patereris in arbore poma<sup>6</sup> :  
Tityrus hinc aberat<sup>7</sup>. Ipsæ te, Tityre, pinus,  
Ipsi te fontes, ipsa hæc arbusta vocabant. † 40

TITYRUS.

Quid facerem<sup>8</sup> ? Neque servitio me exire licebat,  
Nec tam præsentés alibi cognoscere divos.  
Hic illum vidi juvenem<sup>9</sup>, Melibœe, quotannis

avec certains verbes de mouvement, *deducere, devocare, devenire*, etc., exprime le résultat complet, l'arrivée au but.

1. EXTULIT, pour *effert, elatum habet*. Les poètes latins emploient quelquefois, à l'imitation de l'aoriste grec, le parfait au lieu du présent, en parlant d'une chose qui se fait habituellement. Cf. *Georg.*, iv, 212, et *passim*. — *Cupressi*. Cette comparaison et celles qui précèdent sont des comparaisons de berger, et conviennent très-bien au style de l'églogue. — Malfillâtre a traduit ces vers (*Fragments*) :

Rome. . . . .

Au-dessus des cités élève autant sa tête  
Que le hardi cyprès déployant ses ra-

Porte son front superbe au-dessus des  
[roseaux.]

2. ET, dans le sens de *autem* : or, mais.

3. LIBERTAS. Tityre, en qualité de berger, était esclave.

4. PECULI. Les esclaves se rachetaient avec le fruit de leurs épargnes, *peculium*. — Virgile emploie constamment le génitif *i* au lieu de *ii* dans les substantifs en *ius* et *ium*.

5. MULTA VICTIMA, poétique pour *multæ victimæ*. *Victima* désigne habituellement le gros bétail.

6. CUI, etc., pour qui tu laissais les fruits pendre à l'arbre qui les produit.

7. ABERAT. La dernière syllabe de ce mot est allongée par la césure. Cette licence a lieu surtout quand la césure coïncide avec un repos dans le sens.

Luctus ubique, pavor, et plurima mortis imago.

Olli serva datur, operum haud ignara  
[Minerva.]

8. QUID FACEREM ? que pouvais-je faire (sinon d'aller à Rome) ?

9. ILLUM JUVENEM, Octave. Il avait

Bis senos cui nostra dies altaria fumant.

Hic mihi responsum primus dedit ille petenti : 45

« Pascite, ut ante, boves, pueri <sup>1</sup>; submittite tauros. »

MELIBŒUS.

Fortunate senex <sup>2</sup> ! ergo tua rura manebunt !

Et tibi magna satis, quamvis lapis omnia nudus

Limosoque palus obducat pascua junco. <sup>3</sup>

Non insueta graves tentabunt pabula fetas <sup>3</sup>, 50

Nec mala vicini pecoris contagia lædent.

Fortunate senex ! hic, inter flumina nota

Et fontes sacros, frigus captabis opacum !

Hinc tibi quæ semper, vicino ab limite, sepes

Hyblæis <sup>4</sup> apibus florem depasta salicti, 55

Sæpe levi somnum suadebit inire susurro ;

Hinc alta sub rupe canet frondator ad auras ;

Nec tamen interea raucæ, tua cura, palumbes,

Nec gemere aëria cessabit turtur ab ulmo <sup>5</sup>.

alors 24 ans. — *Bis senos dies*, douze jours dans l'année. Tityre rendait à Auguste le culte dû aux dieux lares : il l'honorait par un sacrifice le premier jour de chaque mois.

1. PUERI. Jeunes bergers. — *Submittite*, élevez, et non pas attellez ; car Tityre est un berger, et non pas un laboureur. Cette distinction est capitale dans les poëtes anciens ; jamais ils n'introduisent les laboureurs ni la culture des terres dans la pastorale.

2. FORTUNATE SENEX !... Malheur à ceux qui ne sentent pas le charme de ces beaux vers, dit Fénelon. Malfillâtre :

O fortuné vieillard ! . . .

Ce terrain te demeure et suffit à tes

Quoique à peine le soc ouvre ce sol

Les eaux de ce marais, fangeuses et

Couvrent tes prés de joncs et de ro-

Mais exempt de nos maux et libre de

Pour ces tendres brebis tu ne craindras

Ni l'effet dangereux d'un nouveau pâ-

Ni d'un troupeau malsain le triste voi-

— *Senex*. Virgile avait trente ans à

peine. C'est par une pure fiction poétique qu'il se représente sous les traits d'un vieillard.

3. GRAVES FETAS, chèvres pleines. Quelques commentateurs entendent *graves* dans le sens de malades, languissantes. Nous pensons qu'il est synonyme de *gravidas*, et qu'il complète le sens de *fetas*, employé substantivement. — *Tentare* est le terme ordinaire pour exprimer les atteintes de la maladie. *Tentat oves scabies* (*Georg.*, III, 441).

4. HYBLÆIS, du mont Hybla (en Sicile), pareilles aux abeilles du mont Hybla. — *Florem depasta*, hellénisme, pour *cujus flos depastus est*. — Cette phrase doit être construite ainsi : *Hinc, ab limite vicino, sepes quæ semper depasta (est) florem salicti apibus Hyblæis, suadebit sæpe tibi levi susurro inire somnum*. — Sur l'accusatif *florem*, voy. *Georg.*, I, 349, et la note.

5. NEC GEMERE, etc. Malfillâtre :

La tourterelle enfin, gémissant dans les

Aux voix de tes ramiers joindra sa

— Ce détail et ceux qui précèdent

sont l'éloquent commentaire des mots : *nos patriam fugimus*.

## TITYRUS.

Ante leves ergo pascentur in æthere cervi, 60  
 Et freta destituent nudos in littore pisces,  
 Ante, pererratis amborum finibus, exsul  
 Aut Ararim<sup>1</sup> Parthus bibet aut Germania Tigrim,  
 Quam nostro illius labatur pectore vultus. ✕

## MELIBŒUS.

At nos hinc alii sitientes ibimus Afros, 65  
 Pars Scythiam et rapidum Cretæ veniemus Oaxen<sup>2</sup>,  
 Et penitus toto divisos orbe Britannos<sup>3</sup>.  
 En unquam<sup>4</sup> patrios longo post tempore fines,  
 Pauperis et tuguri congestum cespite culmen,  
 Post aliquot, mea regna videns, mirabor aristas<sup>5</sup>? 70  
 Impius hæc tam culta novalia miles habebit?  
 Barbarus<sup>6</sup> has segetes? En quo discordia cives  
 Perduxit miseros? en quis<sup>7</sup> consevimus agros?  
 Inserere nunc, Melibœe, piros; pone ordine vites.  
 Ite meæ, felix quondam pecus, ite capellæ: 75  
 Non ego vos posthac, viridi projectus in antro,  
 Dumosa pendere<sup>8</sup> procul de rupe videbo;

1. ARARIM, la Saône. — *Germania*. Les Romains confondaient la Gaule avec la Germanie. — *Tigrim*, le Tigre, sur la frontière des Parthes, en Mésopotamie. — Tout ce passage est une hyperbole poétique, d'un usage assez général. Ovide (*Trist.*, I, 7) :

Terra ferret stellas, cælum findetur arat[ro], etc.

Cf. Hérodote, (V, 92) : Ἡ δὲ ὅ τε οὐρανὸς ἔσται ἐνερθε τῆς γῆς καὶ ἡ γῆ μετώροιο τοῦ οὐρανοῦ, etc. — On connaît l'imitation de Boileau (*Lutrin*, II, 28) :

Et le Rhin de ses flots ira grossir la Loire,  
 Avant que tes faveurs sortent de ma [mémoire].

2. OAXEN, torrent ou ruisseau de Crète, très-peu connu même des anciens. — Les derniers éditeurs de Virgile, reprenant une interprétation de Saumaise, supposent que l'Oaxès est le même que l'Oxus, fleuve de Scythie, qui se jette dans la mer d'Aral. Partant de là, ils écrivent *rapidum cretæ*, tour équivalant à *qui rapit cretam*, qui charrie de la craie, crayeux, limoneux.

3. ET... BRITANNOS, les Bretons séparés du reste de l'univers. *Ultimos orbis Britannos*, dit Horace (*Od.*, I, 35). Malgré les deux expéditions de César, cette contrée était encore mal connue, et l'ignorance en exagérait l'éloignement. — *Ibimus Afros, veniemus Oaxen*, etc. L'omission des prépositions *in* ou *ad* devant les noms de peuples et de lieux est une licence poétique.

4. EN UNQUAM, pour *unquamne*, avec le sens exclamatif. — *Tuguri*; voy. v. 33 et la note.

5. POST est adverbe et répète en l'abrégéant l'expression *longo post tempore*. Le sens est : en revoyant un jour ce qui fut mon empire, pourrai-je y contempler quelques rares épis ?

6. BARBARUS, étranger. Les armées romaines étaient remplies d'étrangers auxiliaires, Gaulois, Espagnols, etc.

7. QUIS (*quies*), pour *quibus*.

8. PENDERE. Expression pittoresque qui a été souvent imitée, même en français. Delille (*Jardins*, ch. IV) :

Là, du sommet lointain des roches buis-  
 Je vois la chèvre pendre... [sonneuses]

Carmina nulla canam ; non, me pascente, capellæ,  
Florentem cytisum et salices carpetis amaras.

TITYRUS.

Hic tamen hanc mecum poteris requiescere noctem 80  
Fronde super viridi. Sunt nobis mitia poma,  
Castaneæ molles <sup>1</sup> et pressi copia lactis.  
Et jam summa procul villarum culmina fumant,  
Majoresque cadunt altis de montibus umbræ <sup>2</sup>.

## EGLOGUE II.

ALEXIS.

ARGUMENT. — Le berger Corydon aime Alexis, esclave d'un autre maître. Trompé dans son espérance, il conte aux forêts ses ennuis. — Cette églogue fut composée la première de toutes, en 711. C'est une imitation de la XI<sup>e</sup> idylle de Théocrite, intitulée le *Cyclope*. Segrais dans sa première églogue a pris quelques traits au poëte latin.

Fōrmōsūm pāstōr Cōrydōn ārdēbāt <sup>3</sup> Ālēxīm,  
Dēlicīās dōmīnī, nēc quīd spērārēt hābēbāt.  
Tāntum intēr dēnsās, ūmbrosā cācūmīnā, fāgōs  
Āssīdūē vēnīēbat ; ībī hęc īncōndītā sōlūs  
Mōntībūs ēt sīlvīs štūdīō jāctābāt īnānī <sup>4</sup> :

5

« O crudelis Alexi, nihil mea carmina curas?  
Nil nostri miserere ? mori me denique coges.  
Nunc etiam pecudes umbras et frigora <sup>5</sup> captant ;

1. MOLLES, amollies par la cuisson. — Suivant d'autres, *molles* désigne une espèce de châtaignes moins dure que les autres, appelée en grec *μαλακὸν γίνος*, et qui serait opposée aux *castaneæ hirsutæ* dont Virgile parle ailleurs (*Bucol.*, VII, 53). — *Pressum lac*, péripphrase pour *caseus*. Cf. v. 35.

2. MAJORESQUE... Au coucher du soleil, l'ombre des corps s'allonge, parce que les rayons les frappent obliquement. Ovide (*Met.*, I, 2) :

Fecerat exiguas jam sol altissimus umbras.

La Fontaine (*Phlémon et Baucis*) :  
Et déjà les vallons

Voyaient l'ombre en croissant tomber  
[du haut des monts.]

Boileau (*Lutrin*, II, 38) :

Les ombres cependant, sur la villa  
Du faite des maisons descendent dans  
[épandues, les rues.]

3. ARDEBAT, pour *ardenter amabat*.

4. INANI. Voici l'imitation de Segrais (*Climène*) :

Ce berger, accablé de son mortel ennui,  
Ne se plaisait qu'aux lieux aussi tristes

Errant à la merci de ses inquiétudes,  
Sa douleur l'entraînait aux noirs soli-

Et des tendres accents de sa mourante

Il faisait retentir les rochers et les bois.

5. UMBRAS ET FRIGORA, pour *umbrarum frigora* ou *umbras frigidas*.

Nunc virides etiam occultant spineta lacertos;  
 Thestylis <sup>1</sup> et rapido fessis messoribus æstu 10  
 Allia serpyllumque herbas contundit olentes.  
 At mecum <sup>2</sup> raucis, tua dum vestigia lustro,  
 Sole sub ardenti resonant arbusta cicadis.  
 Nonne fuit <sup>3</sup> satius tristes Amaryllidis iras  
 Atque superba pati fastidia? nonne Menalcan, 15  
 Quamvis ille niger, quamvis tu candidus esses?  
 O formose puer, nimium ne crede colori <sup>4</sup> :  
 Alba ligustra <sup>5</sup> cadunt, vaccinia nigra leguntur,  
 Despectus tibi sum, nec qui sim quæris, Alexi,  
 Quam dives pecoris, nivei quam lactis abundans. 20  
 Mille meæ Siculis errant in montibus agnæ;  
 Lac mihi non æstate novum, non frigore deficit <sup>6</sup>.  
 Canto quæ solitus, si quando armenta vocabat,  
 Amphion <sup>7</sup> Dircaus in Actæo Aracyntho.  
 Nec sum adeo informis : nuper me in littore vidi, 25  
 Quum placidum ventis staret mare <sup>8</sup> ; non ego Daphnim,  
 Judice te, metuam, si nunquam fallit imago.

Ce tour, qui consiste à exprimer à l'aide de deux substantifs réunis par et une idée qui demanderait un seul substantif suivi de son complément ou d'un adjectif s'appelle *hendiadys* (ἑν δὲ δύοιν). Voy. *En.*, I, 61.

1. THESTYLIS, nom d'une esclave qui servait les moissonneurs. Le mets qu'elle prépare est sans doute le *moretum*, sorte de ragoût composé de fromage, d'ail et de vin.

2. MECUM, c.-à-d. *me simul canente* ou *dum cano*.

3. FUIT, pour *fuisse*.

4. NIMIUM... ne te fie pas trop à éclat de ton teint.

5. LIGUSTRA, troënes. — *Vaccinia*, vacciets ou airelles.

6. DEFIT, de *deferi*. Ce verbe n'est usité qu'aux trois formes suivantes : *defit*, *defiunt*, *defiat*. — Polyphème, qui joue le rôle de Corydon dans l'idylle de Théocrite, dit aussi : Tout hideux que je suis, j'ai pourtant mille brebis dont ma main presse les mamelles, et dont je bois le lait écumant. L'été, l'automne et l'hiver trouvent toujours des fromages dans ma grotte (*Id.*, XI, 34).

7. AMPHION, etc. Amphion, fils de Jupiter, fut élevé parmi des bergers et inventa, dit-on, la musique. Il bâtit Thèbes au son de la lyre. On l'appelle *Dircaus* du nom de la fontaine Dirce, en Béotie. — L'Aracynthe est une montagne située entre la Béotie et l'Attique; d'où l'épithète *Actæo*, parce qu'en grec l'Attique se désigne sous le nom d'ἀττική, rivage, bord de la mer. — La forme de ce vers est entièrement grecque; o ne s'élide pas devant la voyelle suivante, parce qu'en grec o est long et non élidé (ἀττική). — Voy. *Bucol.*, VI, VIII, 44, et les notes.

8. MARE. Ce passage est imité de Théocrite. C'est encore Polyphème qui parle : Ma figure, quoi qu'on en dise, n'a rien qui puisse déplaire. L'autre jour, je me vis dans la mer, lorsqu'elle était calme : ma barbe me parut noble et majestueuse (*Id.* VI, 34). — *Ventis* est à l'ablatif comme nom de cause. Les vents, comme on le croyait, avaient le pouvoir d'agiter ou de calmer les flots. Horace (*Od.*, I, 3, 15) :

Quo (Noto) non arbiter Hadriæ  
 Major, tollere seu ponere vult freta.  
 Cf. Virgile, *En.*, V, 763.

Placidi straverunt æquora venti.

» O tantum libeat mecum tibi sordida rura  
 Atque humiles habitare casas, et figere cervos,  
 Hædorumque gregem viridi compellere hibisco <sup>1</sup> ! 30  
 Mecum una in silvis imitabere Pana <sup>2</sup> canendo.  
 Pan primus calamos cera conjungere plures  
 Instituit; Pan curat oves oviumque magistros.  
 Nec te pœniteat calamo trivisse labellum :  
 Hæc eadem <sup>3</sup> ut sciret, quid non faciebat Amyntas ? 35  
 Est mihi disparibus septem compacta cicutis  
 Fistula, Damœtas dono mihi quam dedit olim,  
 Et dixit moriens : « Te nunc habet ista secundum. »  
 Dixit Damœtas; invidit stultus Amyntas.  
 Præterea duo, nec tuta mihi valle reperti, 40  
 Capreoli, sparsis etiam nunc pellibus albo;  
 Bina die siccant ovis ubera; quos tibi servo.  
 Jam pridem a me illos abducere Thestylis orat;  
 Et faciet, quoniam sordent tibi munera nostra <sup>4</sup>.  
 » Huc ades <sup>5</sup>, o formose puer : tibi lilia plenis 45  
 Ecce ferunt Nymphæ calathis; tibi candida Nais <sup>6</sup>,  
 Pallentes violas et summa papavera carpens,  
 Narcissum et florem jungit bene olentis anethi;  
 Tum, casia atque aliis intexens <sup>7</sup> suavibus herbis,  
 Mollia luteola pingit vaccinia caltha. 50  
 Ipse ego cana legam tenera lanugine mala,  
 Castaneasque nuces, mea quas Amaryllis amabat;

1. HIBISCO, datif de mouvement, pour *ad hibiscum*, afin de brouter la mauve. — Suivant d'autres, *hibisco* serait un ablatif d'instrument : avec une baguette de mauve. On a peine à se représenter une houlette de ce genre.

2. PANA (accus. grec, 3<sup>e</sup> décl.). Pan, dieu des bergers, inventeur du chalumeau. Ce chalumeau était un assemblage de roseaux (sept ordinairement) d'inégale grandeur, juxtaposés et collés avec de la cire. — Tibulle (II, 5, 31) :

Fistula cui semper decrescit arundinis  
 Nam calamus cera jungitur usque mi-  
 [ordo ;  
 [nor.

3. HÆC EADEM, ces mêmes airs. — *Faciebat*, comme *fecit*.

4. NOSTRA. Dans la troisième idylle

de Théocrite, un berger dit à sa bergère : Je te garde une chèvre blanche, mère de deux petits; la brune Eritachis me la demande, et je la lui donnerai, puisque tu méprises mes dons.

5. HUC ADES, etc., en grec ἔλθι μοι καὶ ἴδω. — *Adsum*, construit avec *huc*, est assimilé à un verbe de mouvement. Il en est de même du simple *sum*, quand l'idée de présence implique celle de déplacement. Cicéron (*Att.*, X, 13) : *Dionysius ad me fuit bene mane*. — Ainsi s'explique le sens des formes françaises : *j'ai été, avoir été, pour je suis allé, etc.*

6. NAÏS, singulier collectif, les Naiades, déesses des fontaines.

7. INTEXENS, sous-ent. *eos flores*, ces fleurs, c'est-à-dire celles dont il a parlé jusque-là. — *Pingit*, diversifie.

Addam cerea<sup>1</sup> pruna; honos erit huic quoque pomo :  
 Et vos, o lauri, carpam, et te, proxima<sup>2</sup> myrte,  
 Sic positæ quoniam suaves miscetis odores. 55

» Rusticus es, Corydon : nec munera curat Alexis,  
 Nec, si muneribus certes, concedat Iollas<sup>3</sup>.  
 Heu, heu ! quid volui misero mihi ? floribus Austrum  
 Perditus et liquidis immisi fontibus apros<sup>4</sup>.  
 Quem fugis<sup>5</sup>, ah ! demens ? Habitarunt di quoque silvas,  
 Dardaniusque Paris. Pallas quas condidit arces<sup>6</sup>  
 Ipsa colat ; nobis placeant ante omnia silvæ.  
 Torva læna lupum sequitur ; lupus ipse capellam ;  
 Florentem cytisum sequitur lasciva capella ;  
 Te Corydon, o Alexi : trahit sua quemque voluptas.  
 Adspice, aratra jugo referunt suspensa<sup>7</sup> juvenci, 65  
 Et sol crescentes decedens duplicat umbras<sup>8</sup> ;  
 Me tamen urit amor : quis enim modus adsit amori ?

» Ah ! Corydon, Corydon, quæ te dementia cepit !  
 Semiputata tibi frondosa vitis in ulmo est<sup>9</sup>.  
 Quin tu aliquid saltem potius, quorum indiget usus, 70  
 Viminibus mollique paras detexere junco<sup>10</sup> ?  
 Invenies alium, si te hic fastidit, Alexim. »

1. CEREÀ, jaunes comme la cire, dorées. Ovide (*Métam.*, XIII, 818) : novas imitantia ceras.

— Il faut remarquer que la finale de *pruna* ne s'élide pas. Cette licence est très-rare avec une syllabe brève. Voy. *En.*, I, 405.

2. PROXIMA, qui sera près du laurier.

3. IOLLAS, maître d'Alexis.

4. FLORIBUS... APROS, j'ai déchaîné sur mes fleurs le souffle de l'Auster, hélas ! et j'ai lancé le sanglier dans les claires fontaines : comparaisons sans doute en usage parmi les bergers, et qui signifient : j'ai mis le trouble dans mon âme et compromis ma félicité.

5. QUEM FUGIS ? Il s'adresse à Alexis et lui dit de ne pas le mépriser parce qu'il est berger, car les dieux et les rois ont été bergers. Apollon chassé du ciel garda les troupeaux d'Admète ; Paris, descendant de Dardanus, surveillait les étables de son père sur le mont Ida.

6. ARCES. Minerve (en grec Ἀθήνῃ) fonda Athènes et lui donna son nom.

VIRGILE.

7. SUSPENSÀ. La charrue n'était alors composée que d'un soc assez léger au bout d'un levier. Voy. *Géorg.*, I, 170 et suiv. En revenant des champs on suspendait ce levier sur le joug des bœufs.

8. ET SOL... UMBRAS. Même sens que le vers 84 de la 1<sup>re</sup> églogue.

9. IN ULMO EST. Dans la *Phèdre*, de Racine, Hippolyte s'excuse aussi de l'oisiveté où la passion le fait languir. C'est le même sentiment, mais exprimé en style tragique. Un héros ne parle pas comme un berger :

Mon arc, mes javelots, mon char, tout  
 [m'importune ;  
 Je ne me souviens plus des leçons de  
 [Neptune ;  
 Mes seuls gémissements font retentir  
 [les bois,  
 Et mes coursiers oisifs ont oublié ma  
 [voix.

10. QUIN, etc. Construisez : *Quin potius tu paras detexere viminibus mollique junco aliquid saltem (eorum) quorum usus indiget ?* — *Usus*, la pratique de la vie champêtre.

## EGLOGUE III.

PALÉMON.

ARGUMENT. — Cette scène pastorale commence par une querelle et un défi entre Ménalque et Daméτας. Puis ces deux rivaux engagent un combat poétique dont Palémon est le juge. Ils se répondent en couplets alternatifs où ils célèbrent leurs bergères, ainsi que Pollion, gouverneur de la Gaule cisalpine et protecteur de Virgile. Ils terminent en se proposant des énigmes. Palémon déclare la victoire indécise. — Le chant des bergers est un de ceux que les anciens appelaient *amébées* (ἀμοιβαῖος, *alternus*, alternatif). La règle de ces sortes de combats est celle-ci : lorsqu'un des deux interlocuteurs a chanté un couplet, l'autre doit lui répondre par un couplet qui dise plus, ou du moins autant que le premier, soit que la pensée soit la même, ou qu'elle soit différente, et même contraire ; sans cela il est vaincu. — Cette pièce est imitée de deux idylles de Théocrite (la v<sup>e</sup> et la vi<sup>e</sup>) ; mais Virgile en a adouci les endroits les plus choquants. Virgile, à son tour, a été imité par Fontenelle.

## MENALCAS, DAMOETAS, PALÆMON.

MENALCAS.

Dic mihi, Damœta, *cujum*<sup>1</sup> *pecus*? an *Melibœi*?

DAMOETAS.

Non ; verum *Ægonis* : nuper mihi tradidit *Ægon*.

MENALCAS.

Infelix o semper, oves, *pecus* ! Ipse *Næram*  
 Dum fovet<sup>2</sup>, ac, ne me sibi præferat illa, veretur,  
 Hic alienus oves *custos* bis mulget in hora ;  
 Et succus *pecori*<sup>3</sup>, et lac subducitur agnis.

1. *Cujum*, nominatif neutre du vieux relatif *cujus*, *cuja*, *cujum*. — Ce début est presque traduit de la 1v<sup>e</sup> idylle de Théocrite :

Ἐπί μοι, ὦ Κορυδαῶν, τίνας αἰ βόας ; ἦ  
 [ἢα Φιλῶνδα ;  
 Οὐκ, ἀλλ' Αἴγωνος ἄ βόσκειν δέ μοι αὐτὰς  
 [ἴδωκεν.

2. *IPSE*... tandis que lui-même (*Egon*) courtise *Néera*. A *ipse* est opposé *hic*, qui désigne *Daméτας*. — *Custos alienus*, gardien étranger, c.-à-d. mercenaire.

3. *PECORI*. — La finale de ce mot ne s'élide pas. Voy. *Bucol.*, VIII, 44, et la note.

DAMOETAS.

Parcius ista viris tamen objicienda memento.  
Novimus et qui te<sup>1</sup>... transversa tuentibus hircis,  
Et quo, sed faciles Nymphæ risere, sacello.

MENALCAS.

Tum, credo<sup>2</sup>, quum me arbustum videre Miconis 10  
Atque mala vites incidere falce<sup>3</sup> novellas.

DAMOETAS.

Aut hic ad veteres fagos, quum Daphnidis arcum  
Fregisti et calamos; quæ tu, perverse Menalca,  
Et, quum vidisti puero donata, dolebas,  
Et, si non aliqua nocuisses, mortuus esses. 15

MENALCAS.

Quid domini faciant, audent quum talia fures<sup>4</sup>?  
Non ego te vidi Damonis, pessime, caprum  
Excipere insidiis, multum latrante Lycisca<sup>5</sup>?  
Et quum clamarem: « Quo nunc se proripit ille?  
Tityre, coge pecus; » tu post carecta latebas. 20

DAMOETAS.

An mihi, cantando victus, non redderet ille<sup>6</sup>  
Quem mea carminibus meruisset fistula caprum?  
Si nescis, meus ille caper fuit; et mihi Damon  
Ipse fatebatur, sed reddere posse negabat.

MENALCAS.

Cantando tu illum<sup>7</sup>? aut unquam tibi fistula cera 25

1. QUI TE... Réticence. Damétas s'arrête par pudeur devant l'emploi des mots qui indiqueraient la faute reprochée à Ménalque.

2. TUM, CREDO... Ménalque, chargé d'une inculpation grave, ne répond pas directement. Mais pour donner le change et pour rétorquer le reproche, il s'accuse lui-même ironiquement d'un fait commis par Damétas. Celui-ci répond par une nouvelle accusation, dont il précise les circonstances.

3. MALA FALCE, la serpe, instrument de dommage, dit La Fontaine (V, 5, 20).

4. FURES, fripons d'esclaves. On appelait souvent les esclaves : *homo trium litterarum* (*fur*). — Ce terme in-

jurieux s'adresse à Damétas, bien qu'il ne soit pas véritablement un esclave, mais un mercenaire. Le sens du vers est : quelle est la ressource des maîtres, quand des fripons d'esclaves ont tant d'audace? — *Talia* désigne à la fois le méfait dont Damétas s'est rendu coupable à l'égard de Micon et celui qui va lui être imputé envers Damon.

5. LYCISCA, nom d'une chienne. — *Tityre*, esclave de Damon et berger en second.

6. AN MIHI... NON REDDERET ILLE? ne devait-il pas me livrer?

7. CANTANDO TU ILLUM? s.-ent. *vicisti*. — *Aut*, pour *et*. Voy. *En.*, II, 43, et la note.

Juncta fuit? Non tu in triviis, indocte, solebas  
Stridenti miserum stipula disperdere carmen <sup>1</sup> ?

DAMŒTAS.

Vis ergo inter nos quid possit uterque vicissim  
Experiamur? Ego hanc vitulam (ne forte recuses,  
Bis venit ad mulctram, binos alit ubere fetus) 30  
Depono : tu dic mecum quo pignore certes.

MENALCAS.

De grege non ausim <sup>2</sup> quidquam deponere tecum :  
Est mihi namque domi pater, est injusta <sup>3</sup> noverca ;  
Bisque die numerant ambo pecus, alter et hædos. 35  
Verum, id quod multo tute ipse fatebere majus,  
Insanire libet quoniam tibi, pocula ponam  
Fagina, cælatum divini opus Alcimedontis ;  
Lenta quibus torno facili superaddita vitis  
Diffusos hedera vestit pallente corymbos <sup>4</sup>.  
In medio duo signa, Conon <sup>5</sup>, et... quis fuit alter, 40  
Descripserit radio totum qui gentibus orbem,  
Tæmpora quæ messor, quæ curvus arator haberet?  
Necdum illis labra admovi, sed condita servo <sup>6</sup>.

DAMŒTAS.

Et nobis idem Alcimedon duo pocula fecit,  
Et molli circum est ansas amplexus acantho <sup>7</sup>; 45  
Orpheaque <sup>8</sup> in medio posuit, silvasque sequentes.

1. CARMEN. Passage imité de Théocrite : Eh! quelle flûte, vil esclave, as-tu jamais eue? N'es-tu pas trop heureux d'écorcher de misérables airs sur un méchant chalumeau? Mais finissons ce débat inutile. Je te défie au combat du chant (*Id.*, v, 6).

2. AUSIM, ancienne forme du substantif de *audeo*.

3. INJUSTA, épithète constamment appliquée à *noverca*. Racine (*Phèdre*, 1, 3) :

J'affectai les chagrins d'une injuste marâtre.

4. CORYMBOS. Dans les ornements qui décorent ces coupes, il faut voir deux choses très-distinctes : une vigne chargée de feuilles, *vitis*, et une branche de lierre, *hedera*, chargée de fruits ramassés en bouquet, *corymbi*. La vigne recouvre de son feuillage

les fruits que le lierre répand çà et là, *corymbos diffusos hedera pallente*.

5. CONON, célèbre mathématicien de Samos, contemporain et ami d'Archimède; il vivait sous Ptolémée Philadelphe. Quant à l'autre savant dont le berger ignore le nom, on croit que c'est Aratus, l'auteur des *Phénomènes*, poème où les travaux des laboureurs sont réglés par le cours des astres.

6. SERVO. Cette description est imitée de la 1<sup>re</sup> idylle de Théocrite.

7. ACANTHO, arbre épineux, du genre des acacias, et originaire d'Égypte. — Théocrite : L'acanthé flexible entoure les contours de la coupe. Elle n'a point encore touché mes lèvres; je l'ai conservée jusqu'ici neuve et pure.

8. ORPHEA (acc. grec), Orphée, célèbre chanteur de Thrace, contemporain des Argonautes (vers le xv<sup>e</sup> siècle).

Necdum illis labra admovi, sed condita servo.  
Si ad vitulam spectas, nihil est quod pocula laudes.

MENALCAS.

Nunquam<sup>1</sup> hodie effugies; veniam quocumque vocaris.  
Audiat hæc tantum<sup>2</sup> — vel qui venit, ecce, Palæmon. 50  
Efficiam posthac ne quemquam voce lacessas.

DAMOETAS.

Quin age, si quid habes: in me mora non erit ulla,  
Nec quemquam fugio. Tantum, vicine Palæmon,  
Sensibus hæc imis, res est non parva, reponas.

PALEMON.

Dicite, quandoquidem in molli consedimus herba; 55  
Et nunc omnis ager, nunc omnis parturit arbor;  
Nunc frondent silvæ; nunc formosissimus annus.  
Incipe, Damœta; tū deinde sequere, Menalca.  
Alternis<sup>3</sup> dicetis: amant alterna Camœnæ.

DAMOETAS.

Ab Jove<sup>4</sup> principium, Musæ; Jovis omnia plena: 60  
Ille colit terras; illi mea carmina curæ.

MENALCAS.

Et me Phœbus amat; Phœbo sua semper aptud me  
Munera sunt, lauri et suave rubens hyacinthus<sup>5</sup>.

DAMOETAS.

Malo me Galatea petit, lasciva puella,  
Et fugit ad salices, et se cupit ante videri<sup>6</sup>! 65

de av. J.-C.); il est regardé comme le père de la poésie. — *Sequentes*. Pour mieux peindre la douceur de ses chants, on a dit qu'il se faisait suivre des rochers, des arbres et des bêtes fauves. Horace (*Od.*, II, 1) :

Blandum et anritas fidibus canoris  
Ducere quercus.

1. NUNQUAM équivant à *non* renforcé. Cf. *Enéide*, II, 670.

2. AUDIAT HÆC TANTUM... Ménalque allait nommer un berger qu'il choisissait comme juge, lorsqu'il voit venir Palémon. — *Vel* (*si velis*), ou si tu veux.

3. ALTERNIS, δι' ἀμοιβαίων. Voy. l'argument. — Segrain (*Timarète*) :

Tour à tour ils plaignaient leur amon-  
[reux souci;  
La muse pastorale aime qu'on chante  
[ainsi.

4. AB JOVE... Imitation du 1<sup>er</sup> vers des *Phénomènes* d'Aratus, et du début de l'idylle XVII de Théocrite: Ἐκ Διὸς ἀρχόμεθα, καὶ εἰς Δία λήγεται, Μοῖραι. — *Plena*. Les anciens, et principalement les stoïciens, pensaient que Dieu était l'âme du monde, répandue partout, et donnant la vie à tout. Voy. *Georg.*, IV, 220, et *En.*, VI, 724.

5. HYACINTHUS, l'hyacinthe, fleur consacrée à Apollon, parce qu'il avait changé en cette fleur un jeune homme nommé Hyacinthe, qu'il avait tué par mégarde. Voy. Ovide, *Mét.*, X. — Dans ce vers, la finale de *lauri* ne s'élide pas. Voy. *Bucol.*, VIII, 44, et la note.

6. VIDERI. Théocrite (*idylle V*) nous présente aussi une bergère jetant des pommes à un berger qui passe; puis, par un murmure de ses lèvres, elle ap-

## MENALCAS.

At mihi sese offert ultro, meus ignis, Amyntas :  
Notior ut jam sit canibus non Delia<sup>1</sup> nostris.

## DAMOETAS.

Parta meæ Veneri sunt munera<sup>2</sup>; namque notavi  
Ipse locum aeris quo congressere<sup>3</sup> palumbes.

## MENALCAS.

Quod potui, puero silvestri ex arbore lecta 70  
Aurea mala decem misi; cras altera mittam.

## DAMOETAS.

O quoties et quæ nobis Galatea locuta est !  
Partem aliquam, venti, divum referatis ad aures !

## MENALCAS.

Quid prodest quod me ipse animo non spernis, Amynta,  
Si, dum tu sectaris apros, ego retia servo<sup>4</sup>? 75

## DAMOETAS.

Phyllida<sup>5</sup> mitte mihi, meus est natalis, Iolla ;  
Quum faciam vitula pro frugibus, ipse venito.

## MENALCAS.

Phyllida amo ante alias ; nam me discedere flevit,  
Et longum, « Formose, vale<sup>6</sup>, vale, » inquit, Iolla.

## DAMOETAS.

Triste lupus<sup>7</sup> stabulis, maturis frugibus imbres, 80  
Arboribus venti, nobis Amaryllidis iræ.

pelle le berger. Le trait de Virgile est plus délicat. L'imitation de Segrais (*Aminie*) est assez faible :

Aminie d'un regard m'attaque quel-  
Et la cruelle après se sauve <sup>quelquefois,</sup> dans les  
Elle passe et s'enfuit, et cependant la <sup>[bois ;</sup>  
Veut toujours être vue et qu'on coure <sup>[belle</sup>  
après elle. <sup>[après elle.</sup>

1. DELIA, bergère.

2. PARTA SUNT, s.-e. *a me*, je tiens en réserve, j'ai tout prêts. — *Meæ Veneri*, c.-à-d. *meæ amicæ*.

3. CONGRESSERE, s.-e. *nidum* : ellipse qui se rencontre quelquefois.

4. SI... RETIA SERVO. Métaphores empruntées à la chasse. Ménalque veut dire : si je suis toujours loin de toi.

5. PHYLLIDA (acc. grec), Phyllis, bergère. — *Faciam*, comme en grec  $\pi\acute{\alpha}\zeta\omega$ , sacrifier. — *Pro*, en échange de, c.-à-d. dans l'intérêt des biens de la terre. Il s'agit de la fête des Ambarvalles. Voy. *Géorg.*, I, 538.

6. LONGUM, longuement, c.-à-d. à plusieurs reprises, mille fois, se rattache à *inquit*. — *Formose* ne se rapporte pas à Iollas, mais à Ménalque lui-même, qui est représenté par *me* du vers précédent; après *formose* s.-ent. *pastor*. Iollas au vocatif marque une apostrophe faite à Iollas, non par Phyllis, mais par Ménalque, à l'imitation de Daméas dans le couplet précédent. — *Vale*. La finale s'abrège, au lieu de s'élider. Voy. *Bucol.*, VI, 44, VIII, 44, *Géorg.*, I, 281, et les notes.

7. TRISTE LUPUS. L'adjectif attribut

## MENALCAS.

Dulce satis <sup>1</sup> humor, depulsis arbutus hædis,  
Lenta salix feto pecori, mihi solus Amyntas.

## DAMOETAS.

Pollio <sup>2</sup> amat nostram, quamvis est rustica, Musam :  
Pierides, vitulam lectori <sup>3</sup> pascite vestro. 85

## MENALCAS.

Pollio et ipse facit nova <sup>4</sup> carmina : pascite taurum,  
Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam.

## DAMOETAS.

Qui te, Pollio, amat, veniat quo te quoque gaudet <sup>5</sup> ;  
Mella fluent illi, ferat et rubus asper amomum.

## MENALCAS.

Qui Bavium non odit, amet tua carmina, Mævi <sup>6</sup> ; 90  
Atque idem jungat vulpes et mulgeat hircos.

## DAMOETAS.

Qui legitis flores et humi nascentia fraga,  
Frigidus, o pueri, fugite hinc, latet anguis in herba.

## MENALCAS.

Parcite, oves, nimium procedere : non bene <sup>7</sup> ripæ  
Creditur ; ipse aries etiam nunc vellera siccatur. 95

## DAMOETAS.

Tityre, pascentes a flumine reice <sup>8</sup> capellas ;  
Ipse, ubi tempus erit, omnes in fonte lavabo.

se met quelquefois au neutre, quel que soit le genre du substantif sujet ; alors cet adjectif est pris substantivement. Cette construction est rare en prose.

1. SATIS, de *sata*, semences. — *Depulsis*, s.-e. *ab ubere*, sevrés.

2. POLLIO. Pollion, ami d'Octave, gouverneur de la Gaule cisalpine, protégea Virgile. Il joignait à la gloire des armes les talents littéraires les plus distingués, comme orateur, poète et historien.

3. LECTORI VESTRO, qui vous lit, c.-à-d. ami de la poésie.

4. NOVA, d'un genre nouveau, sans modèle.

5. TE GAUDET, s.-ent. *pervenisse*.

6. MÆVI, vocatif. Bavius et Mévius étaient deux mauvais poètes. Mévius a été fort maltraité par Horace (*Epod.*,

9) ; quant à Bavius, il n'est guère connu que par ce passage de Virgile. — Ce vers est un exemple souvent cité de la figure appelée *astéisme*, par laquelle on déguise ironiquement le blâme sous la louange ou la louange sous le blâme. C'est le cas de remarquer avec M. Patin que les personnages de cette églogue sont bien savants et s'expriment d'une manière bien élégante pour des bergers. Sont-ce même des bergers ? *Pollio amat nostram*... disait tout à l'heure Daméas, qui a bien l'air d'être Virgile lui-même.

7. NON BENE, *male*, non tuto.

8. REICE, pour *rejice*. Les deux premières syllabes se prononcent en un seul temps prosodique, sans cependant faire une diphthongue : c'est ce qu'on appelle une *synizèse*.

## MENALCAS.

Cogite oves, pueri; si lac præceperit<sup>1</sup> æstus,  
Ut nuper, frustra pressabimus ūbera palmis.

## DAMOËTAS.

Heu, heu! quam pingui macer est mihi taurus in ervo<sup>2</sup>! 100  
Idem amor exitium est peori pecorisque magistro.

## MENALCAS.

Hi<sup>3</sup> certe (neque amor causa est) vix ossibus hærent:  
Nescio quis teneros oculus mihi fascinat<sup>4</sup> agnos.

## DAMOËTAS.

Dic quibus in terris, et eris mihi magnus Apollo,  
Tres pateat cœli spatium non amplius ulnas<sup>5</sup>. 105

## MENALCAS.

Dic quibus in terris inscripti nomina regum<sup>6</sup>  
Nascantur flores; et Phyllida solus habeto.

## PALEMÓN.

Non nostrum inter vos tantas componere lites:  
Et vitula tu dignus, et hic, et quisquis amores  
Aut metuet dulces, aut experietur amarus<sup>7</sup>.  
Claudite jam rivus, pueri; sat prata biberunt<sup>8</sup>.

1. PRÆCEPERIT, a pris d'avance, c.-à-d. a épuisé, a tari.

2. ERVO. *Ervum*, ers, plante légumineuse.

3. HI. Ménalque montre ses agneaux. — *Vix ossibus hærent*: littér. se tiennent à peine par leurs os; c.-à-d. n'ont que la peau sur les os.

4. FASCINAT. Les anciens attribuaient au regard le pouvoir de lancer un maléfice. Cette croyance au mauvais œil se retrouve en Italie.

5. ULNAS. D'après Servius, c'est le fond d'un puits, où le ciel paraît n'avoir que trois coudées d'étendue. Suivant Asconius, Virgile ferait ici allusion à un prodige nommé Cœlius, qui, après avoir dévoré son patrimoine, aurait été réduit à la possession de trois coudées, destinées à son tombeau.

6. INSCRIPTI NOMINA, hellénisme, pour *habentes inscripta nomina*. Voy.

*Georg.*, I, 349, *En.*, II, 511, et la note. Ovide raconte que du sang d'Ajax, fils de Télamon, naquit une fleur (l'hyacinthe) où était gravée la diphthongue αἶ, qui forme le commencement du nom d'Ajax (αἶ αἶ, Αἶας).

7. AUT METUET, etc. ou redoutera les douceurs de l'amour ou en éprouvera l'amertume. Cette pensée résume les sentiments exprimés tour à tour par Ménalque et Daméas, dans leur lutte poétique: elle se rattache surtout aux vers 80-84: *Triste lupus, etc. Dulce satis, etc.*

8. Ce dernier vers est généralement considéré comme une métaphore dont le sens serait: cessez vos chants. Il vaut mieux l'entendre dans le sens propre. Après avoir jugé entre les bergers, Palémon retourne à ses travaux, et donne en conséquence des ordres à ceux qui le servent (*pueri*).

## EGLOGUE IV.

POLLION.

ARGUMENT. — Virgile célèbre la naissance d'un enfant qui, suivant les oracles sibyllins, fera régner l'âge d'or sur la terre et mettra fin aux guerres qui la désolent. Quel est cet enfant? On a supposé que le poète avait en vue un rejeton à naître de la famille impériale, soit Marcellus, fils d'Octavie, sœur d'Auguste, soit Julie, fille de l'empereur lui-même et de Scribonia. Le plus grand nombre des commentateurs pensent qu'il s'agit d'Asinius Gallus, fils de Pollion, le protecteur de Virgile : de là le titre généralement adopté pour cette pièce. Suivant une opinion qui prit naissance au iv<sup>e</sup> siècle de notre ère, et qui, après avoir été en vogue pendant tout le moyen âge, s'est reproduite de nos jours, cette églogue serait une prophétie de la venue du Christ. Quelque solution qu'on adopte, il faut remarquer combien ce petit poème est loin du ton pastoral. Il laisse bien en arrière les tentatives épiques de Théocrite, et l'on pressent déjà l'inspiration émue et sublime de l'Enéide.

Sicelides Musæ<sup>1</sup>, paulo majora canamus ;  
Non omnes arbusta juvant humilesque myricæ :  
Si canimus silvas, silvæ sint consule<sup>2</sup> dignæ.

Ultima Cumæi venit jam carminis<sup>3</sup> ætas ;  
Magnus ab integro<sup>4</sup> seclorum nascitur ordo. 5  
Jam redit et Virgo<sup>5</sup>, redeunt Saturnia regna ;

1. SICELIDES MUSÆ. Virgile s'adresse aux muses pastorales, qui inspirèrent le poète sicilien Théocrite.

2. CONSULE, Pollion, élevé au consulat l'an 714 de Rome. Voy. page 27, note 2.

3. CUMÆI CARMINIS, des oracles de Cumès. Les oracles étaient rendus en vers : de là l'expression *carmen*. *Cannere*, pour la même raison, signifie souvent prédire. — On comptait dans l'antiquité dix sibylles de différents pays. Celle de Cumès, en Campanie, était une des plus célèbres. Voy. *Enéide*, VI, au commencement. — J.-B. Rousseau a imité ce début dans son ode sur la naissance du duc de Bretagne (*Od.*, II, 1) :

Les temps prédits par la Sibylle  
A leur terme sont parvenus ;  
Nous touchons au règne tranquille  
Du vieux Saturne et de Janus.

4. AB INTEGRO, de nouveau. — *Seclorum ordo*, une série de siècles. — Suivant une croyance transmise aux Romains par les Etrusques, la vie de l'univers décrivait un cercle qui formait une sorte d'année, dont les mois étaient des époques de durée variable, environ d'un siècle. Une divinité présidait à chacun de ces mois, Saturne, au premier, Diane ou Lucina à l'avant-dernier, Apollon au dernier. On était alors au dixième mois, et l'année du monde ou grande année allait recommencer sous le règne de Saturne. Cette doctrine était celle des livres sibyllins. Voy. l'édition classique de Dübner, p. 18-19.

5. VIRGO, la Justice. — *Saturnia regna*, l'âge d'or, où régna Saturne. — Racan (*Chanson des bergers*) :  
Par elle renaitra la saison désirée  
De Saturne et de Rhée,

Jam nova progenies cœlo demittitur alto<sup>1</sup>.

Tu modo nascenti puero, quo ferrea primum  
Desinet, ac toto surget gens aurea<sup>2</sup> mundo,  
Casta, fave, Lucina : tuus jam regnat Apollo<sup>3</sup>.

10

Teque adeo<sup>4</sup> decus hoc ævi, te consule, inibit,  
Pollio, et incipient magni procedere menses<sup>5</sup> ;  
Irrita perpetua solvent formidine terras.

Ille deum vitam accipiet, divisque videbit

15

Permixtos heroas, et ipse videbitur<sup>7</sup> illis ;

Pacatumque reget patriis virtutibus<sup>8</sup> orbem.

At tibi prima, puer<sup>9</sup>, nullo munuscula cultu

Errantes hederas passim cum baccare tellus

Mixtaque ridenti colocasia fundet acantho.

20

Ipsæ<sup>10</sup> lacte domum referent distenta capellæ

Ubera, nec magnos metuent armenta leones<sup>11</sup>.<sup>x</sup>

Ipsa tibi blandos fundent cunabula flores.  
Occidet et serpens, et fallax herba veneni

Où le bonheur rendait tous nos désirs  
Et par elle on verra reluire en ce ri-  
Un éternel printemps,  
Tel que nous le voyons paraître en son

[contents ;  
en ce ri-  
[vage

[visage.

1. CÆLO DEMITTITUR. Les Romains  
disaient d'un homme supérieur à la  
nature humaine qu'il était descendu  
du ciel. Cicéron, *pro Lege Manilia*,  
xiv : Pompeium omnes sicut aliquem  
de cœlo lapsum intuentur.—Rousseau :

Un nouveau monde vient d'éclorer...  
Je vois des demeures divines  
Descendre un peuple de héros.

2. GENS AUREA, une race digne de  
l'âge d'or. — Hésiode (I, 509) :

Χρυσίον γένος μέγαντων ἀνθρώπων.

— Le retour de l'âge d'or vers le siècle  
d'Auguste avait été prédit par plu-  
sieurs oracles païens, et c'était une  
croyance généralement répandue.

3. TUUS... APOLLO, Apollon, ton  
frère, qui doit présider au dixième  
mois de la grande année. Voy. la  
note 29 de la page 4.

4. ADEO, particule affirmative, qui  
se joint souvent comme enclitique à  
certains pronoms ou adverbos : *ego  
adeo, nunc adeo, sic adeo*, etc. Il se  
met rarement après les substantifs.—  
*Decus hoc ævi*, pour *hoc ævum deco-  
rum*.

5. MAGNI MENSES, les grands mois,  
c.-à-d. les périodes de la grande an-  
née.

6. SCELERIS NOSTRI. Allusion aux  
guerres civiles. — *Irrita*, effacées,  
anéanties. — Racan :

Nous ne reverrons plus nos campagnes  
[désertes,

Au lieu d'épis couvertes  
De tant de bataillons l'un à l'autre op-

L'innocence et la paix régneront sur la  
[posés ;  
[terre,

Et les dieux apaisés  
Oublieront pour jamais l'usage du ton-  
[nerre.

7. VIDEBITUR, s.-ent. *permixtus*. —  
Pour ceux qui voient dans l'enfant pré-  
destiné un rejeton de la famille impé-  
riale, ce passage renferme une allu-  
sion évidente à la noblesse des Césars  
et à l'apothéose du dictateur.

8. VIRTUTIBUS dépend de *reget*.

9. PUER. Le poète décrit d'avance  
la vie de cet enfant divin : il distingue  
trois périodes : l'enfance (*puer*), la  
jeunesse (*at simul heroum...*), l'âge mûr  
(*ubi jam firmata virum...*). — *Nullo  
cultu*, sans culture. Cf. *Géorg.*, I,  
128 : *nullo poscente*.

10. IPSE, d'elles-mêmes.—*Ipsa, ipse*,  
ont le même sens aux vers 23 et 43.

11. LEONES. Voyez un tableau du

Occidet; Assyrium vulgo nascetur amomum<sup>1</sup>. 25

At simul<sup>2</sup> heroum laudes et facta parentis  
Jam legere et quæ sit poteris cognoscere virtus,  
Molli paulatim flavescet campus arista,  
Incultisque rubens pendebit sentibus uva,  
Et duræ quercus sudabunt roscida mella<sup>3</sup>. + 30

Pauca tamen suberunt priscæ vestigia fraudis<sup>4</sup>,  
Quæ tentare Thetim<sup>5</sup> ratibus, quæ cingere muris  
Oppida, quæ jubeant telluri insindere sulcos.  
Alter erit tum Tiphys<sup>6</sup>, et altera quæ vehat Argo  
Delectos heroas; erunt etiam altera bella, 35  
Atque iterum ad Trojam magnus mittetur Achilles<sup>7</sup>.

Hinc, ubi jam firmata virum te fecerit ætas,  
Cedet et ipse mari<sup>8</sup> vector, nec nautica pinus  
Mutabit merces: omnis feret omnia tellus.

Non rastros patietur humus, non vinea falcem; 40  
Robustus quoque jam tauris juga solvet arator;  
Nec varios discet mentiri lana colores;

Ipse sed in pratis aries jam suave rubenti  
Murice, jam croceo mutabit vellera luto;  
Sponte sua sandyx pascentes vestiet agnos. + 45

Talia secla<sup>9</sup>, suis dixerunt, currite, fuis  
Concordes stabili fatorum numine Parcæ.

Aggredere o magnos, aderit jam tempus, honores<sup>10</sup>,

même genre dans l'églogue suivante,  
v. 60.

1. AMOMUM. Comparez ce passage  
avec l'épode XVI d'Horace. — *Herba  
veneni*, l'herbe qui renferme le poison.

2. SIMUL, dès que. — *Laudes*, actions  
d'éclat. Cf. *Enéide* (IX, 251):

Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudi-  
[ous istis  
Præmia posse rear solvi?

3. MELLA. Ovide (*Mét.*, I, 112):  
Flavaque de viridi stillabant ilice mella.

4. FRAUDIS. C'est la perversité des  
hommes qui a nécessité l'invention  
des arts énumérés par le poète.

5. THETIM. Thétis, fille de Nérée et  
mère d'Achille, est quelquefois la per-  
sonnification de la mer.

6. TIPHYS... Tiphys était le pilote  
qui dirigeait le navire Argo dans l'ex-  
pédition des Argonautes.

7. ACHILLES. Le poète rappelle ici

les anciennes expéditions de l'âge hé-  
roïque pour désigner les guerres en  
général.

8. CEDET ET IPSE MARI, renoncera  
lui aussi à la mer.

9. TALIA SECLA... Construisez:  
*Parcæ dixerunt suis fuis: Currite  
talia secla.* Catulle avait dit (LXIV,  
327):

*Currite ducentes subtemina, currite, fusi.*  
Mais dans le vers de Virgile, *currere*  
est pris activement: *currere secla*,  
filer des siècles, se dit comme *currere  
stadium*. — *Concordes stabili*... qui sont  
d'accord par la volonté immuable des  
destins.

10. MAGNOS HONORES, c.-à-d. les  
magistratures curules (l'édilité, la  
préture, le consulat). Horace (*Od.*, I,  
18):

*Certat tergeminis tollere honoribus.*  
— Le poète, cédant à son enthous-

Cara deum soboles, magnum Jovis incrementum !  
 Adspice convexo nutantem pondere mundum <sup>1</sup>, 50  
 Terrasque <sup>2</sup> tractusque maris cœlumque profundum ;  
 Adspice venturo lætantur <sup>3</sup> ut omnia seclō.

O mihi tam longæ maneat pars ultima vitæ,  
 Spiritus et, quantum sat erit tua dicere facta !  
 Non me carminibus vincet nec Thracius Orpheus <sup>4</sup> 55  
 Nec Linus, huic mater quamvis, atque huic pater adsit,  
 Orphei Calliopea, Lino formosus Apollo.  
 Pan <sup>5</sup> etiam Arcadia mecum si iudice certet,  
 Pan etiam Arcadia dicat se iudice victum. ✕

Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem <sup>6</sup> : 60  
 Matri longa decem tulerunt <sup>7</sup> fastidia menses.  
 Incipe, parve puer ; cui non risere parentes <sup>8</sup>,  
 Nec deus hunc mensa, dea nec dignata cubili est. ✕

siasme, se transporte en esprit au jour marqué pour l'accomplissement des prophéties. Il voit déjà son héros, devenu grand, courir la carrière des honneurs.

1. CONVEXO... MUNDUM, pour *convexum mundum nutantem pondere*. Ce mouvement des cieux est un tressaillement d'allégresse.

2. TERRASQUE. *Que* est rendu long par la césure et le repos qu'elle indique. Quand il use de cette licence, Virgile a soin ordinairement de placer après l'enclitique un mot commençant par deux consonnes ou une double.

3. LÆTANTUR. La règle de l'interrogation indirecte semblait appeler *lætentur*. Mais chez les poètes on trouve quelquefois à l'indicatif le verbe de la proposition interrogative subordonnée, surtout après *aspice ut*, *viden ut*.

4. ORPHEUS... LINUS. Orphée et Linus, les plus anciens des poètes grecs. Calliope, muse de l'éloquence et de la poésie héroïque.

5. PAN, dieu des bergers, inventeur

de la flûte rustique. Il était particulièrement adoré en Arcadie.

6. INCIPERE... Le poète, après avoir dépeint l'âge viril du héros, revient au présent et à la réalité. — *Risu*, à son sourire.

7. TULERUNT. La licence par laquelle on abrège *e* à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel des parfaits est autorisée par de nombreux exemples.

8. CUI... PARENTES. Allusion à la fable de Vulcain, que Junon, sa mère, repoussa avec dédain à cause de sa laideur, et auquel plus tard Minerve refusa de s'unir. — Se fondant sur une citation de Quintilien, un commentateur a proposé de corriger ainsi le texte de ce passage : *qui non risere parenti*. Cette rectification changerait le sens des mots précédents, *risu cognoscere matrem*, qu'il faudrait entendre ainsi : reconnaître sa mère en souriant. Mais deux raisons s'opposent au changement proposé. D'abord, la citation de Quintilien est altérée par le commentateur qui l'invoque ; en second lieu, la tournure *qui non risere...*, *hunc* paraît une syllepse un peu forcée.

## EGLOGUE V.

DAPHNIS.

ARGUMENT. — Deux bergers, Ménalque et Mopsus, l'un habile chanteur, l'autre savant joueur de flûte, se rencontrent et vont s'asseoir ensemble dans une grotte tapissée de verdure. Là Mopsus chante l'éloge funèbre du berger Daphnis, et Ménalque, son apothéose; puis ils se séparent, après s'être fait réciproquement des présents. — La plupart des interprètes supposent que Virgile a voulu, sous le voile de l'allégorie, rappeler la mort de César et les honneurs divins qui lui furent rendus. La mère éplorée qu'il met en scène est, dit-on, la République ou Vénus. Ces explications paraissent forcées. Il est plus naturel de ne voir dans cette églogue qu'un hommage rendu par l'auteur des Bucoliques au demi-dieu protecteur des bergers de Sicile et inventeur de la poésie pastorale. Virgile a imité plusieurs passages de l'élégie de Bion sur la mort d'Adonis, et de celle de Moschus sur la mort de Bion.

## MENALCAS, MOPSUS.

MENALCAS.

Cur non, Mopse, boni <sup>1</sup> quoniam convenimus ambo,  
Tu calamos inflare leves, ego dicere versus,  
Hic corylis mixtas inter consedimus ulmos?

MOPSUS.

Tu major; tibi me est æquum parere, Menalca,  
Sive sub incertas Zephyris motantibus umbras,  
Sive antro potius succedimus. Adspice ut antrum  
Silvestris raris sparsit <sup>2</sup> labrusca racemis.

5

MENALCAS.

Montibus in nostris solus tibi certat Amyntas.

MOPSUS.

Quid, si idem certet Phœbum superare canendo <sup>3</sup>?

1. BONI, avec l'infinif, habiles à. Cette construction, imitée du grec, est fréquente en poésie avec les adjectifs qui expriment une tendance ou une aptitude : *par. peritus, doctus*, et leurs contraires, *impar, indoctus, nescius*, etc.  
2. SPARSIT. Sur cet indicatif, voyez *Bucol.*, IV, 52, et la note.  
3. QUID... littér. quoi d'étonnant,

## MENALCAS.

Incipe, Mopse, prior, si quos aut Phyllidis ignes, 10  
Aut Alconis habes laudes, aut jurgia Codri<sup>1</sup>.  
Incipe; pascentes servabit Tityrus hædos.

## MOPSUS.

Imo<sup>2</sup> hæc in viridi nuper quæ cortice fagi  
Carmina descripsi et modulans alterna<sup>3</sup> notavi,  
Experiar. Tu deinde jubeto ut certet Amyntas. 15

## MENALCAS.

Lenta salix quantum pallenti cedit olivæ,  
Puniceis humilis quantum saliuunca rosetis,  
Judicio nostro tantum tibi cedit Amyntas.  
Sed tu desine plura, puer<sup>4</sup>; successimus antro.

## MOPSUS.

Extinctum Nymphæ crudeli funere Daphnim<sup>5</sup> 20  
Flebant; vos, coryli, testes, et flumina, Nymphis,  
Quum, complexa sui corpus miserabile nati,  
Atque deos atque astra vocat crudelia mater<sup>6</sup>.  
Non ulli pastos illis egere diebus  
Frigida, Daphni, boves ad flumina; nulla neque amnem 25  
Libavit quadrupes, nec graminis attigit herbam<sup>7</sup>.  
Daphni, tuum Pænos<sup>8</sup> etiam ingemuisse leones  
Interitum montesque feri silvæque loquuntur.

puisque le même Amyntas prétendrait surpasser Phébus par ses chants? Traduisez : eh! ne disputerait-il pas le prix du chant à Phébus lui-même?

1. CODRI. Ce nom et ceux qui précèdent sont des noms de bergers.

2. IMO... EXPERIAR... ou plutôt j'essaierai, c.-à-d. je préfère essayer...

3. ALTERNA, pluriel neutre adverbial, dans le sens de *vicissim*. — *Modulans alterna notavi*, je chantais et j'écrivais tour à tour. — Suivant Dübner, *alterna* est un adjectif neutre équivalant à *locos ubi fistula cum voce alternans cantum excipiebat*; il s'agirait alors des reprises ou ritournelles que la flûte faisait entendre après chaque strophe.

4. PUER, enfant. Ménalque est l'aîné : cf. *tu major* (vers 4).

5. DAPHNIM, berger célèbre par sa beauté et son talent sur la flûte.

6. VOCAT CRUDELIA. Cf. *Georg.*,

iv, 356 : *crudelem nomine dicit*. — *Mater*. Daphnis était fils de Mercure et d'une nymphe de Sicile.

7. GRAMINIS HERBAM, les jeunes tiges du gazon. — Le génitif *graminis* détermine l'idée générale exprimée par *herba*. Cf. *Egl.*, iv, 24 : *herba veneni*, et *Georg.*, i, 134 : *herba frumenti*.

8. PÆNOS, synonyme de *Afros*. — *Leones*. Lefranc de Pompignan avait sans doute en vue ce passage en composant cette strophe sur la mort de J.-B. Rousseau :

Quand le premier chantre du monde  
Expira sur les bords glacés  
Où l'Hébre effrayé dans son onde  
Reçut ses membres dispersés,  
Le Thrace errant sur les montagnes  
Remplit les bois et les campagnes  
Du cri perçant de ses douleurs ;  
Les champs de l'air en retentirent,  
Et, dans les antres qui gémissent,  
Le lion répandit des pleurs.

Daphnis et Armenias curru subjungere tigres  
 Instituit; Daphnis thiasos inducere Bacchi, 30  
 Et foliis lentas intexere mollibus hastas.  
 Vitis ut arboribus decori est, ut vitibus uvæ,  
 Ut gregibus tauri, segetes ut pinguibus arvis;  
 Tu decus omne tuis. Postquam te fata tulerunt,  
 Ipsa Pales<sup>1</sup> agros atque ipse reliquit Apollo. 35  
 Grandia<sup>2</sup> sæpe quibus mandavimus hordea sulcis,  
 Infelix lolium et steriles nascuntur avenæ;  
 Pro molli viola, pro purpureo narcisso,  
 Carduus et spinis surgit paliurus acutis.  
 Spargite humum foliis, inducite fontibus umbras<sup>3</sup>, 40  
 Pastores; mandat fieri sibi talia Daphnis.  
 Et tumulum facite, et tumulo superaddite carmen;

DAPHNIS EGO IN SILVIS HINC USQUE AD SIDERA NOTUS,  
 FORMOSI PECORIS CUSTOS, FORMOSIOR IPSE.

## MENALCAS.

Tale tuum carmen nobis, divine poeta, 45  
 Quale<sup>4</sup> sopor fessis in gramine, quale per æstum  
 Dulcis aquæ saliente sitim restinguere rivo.  
 Nec calamis solum æquiparas, sed voce magistrum.  
 Fortunata puer, tu nunc eris alter ab illo<sup>5</sup>.  
 Nos tamen hæc quocumque modo tibi nostra vicissim 50  
 Dicemus, Daphnimque tuum tollemus ad astra;  
 Daphnin ad astra feremus; amavit nos quoque Daphnis.

1. PALES, déesse des bergers. Apollon était aussi regardé comme leur protecteur, parce qu'il avait gardé les troupeaux du roi Admète.

2. GRANDIA, qui ont atteint tout leur développement. — Bavius et Mévius, les détracteurs de Virgile, critiquaient vivement l'emploi du pluriel *hordea*; témoin ce vers de l'un d'eux, unique monument qui nous reste de son talent :

Hordea qui dixit, superest ut tritica  
 [dicat.]

3. INDUCITE FONTIBUS... couvrez les fontaines de feuillages. — On a proposé à tort la correction *frondibus*. Il existait dans les campagnes certaines fêtes en l'honneur des nymphes, dans lesquelles il était d'usage de joncher le sol de fleurs et de jeter sur les fon-

taines des guirlandes, de la verdure... C'est ce que dit Varron (*L. l., vi, 22*): Fontanalia a fonte (dicuntur), quod is dies feriæ ejus (fontis); ab eo autem tum et in fontes coronas jaciunt, et puteos coronant. — Rapprochez de ce vers cet autre de l'églogue ix (19-21) :

Quis humum florentibus herbis  
 Spargeret, aut viridi fontes induceret  
 [umbra?]

Horace (*Od., III, 13*) dit à la fontaine Bandusie :

O fons Bandusiæ, splendidior vitro,  
 Dulci digne mero, non sine floribus.

4. QUALE SOPOR. Voy. *Bucol., III, 80*. — Le second *quale* se rapporte à l'infinifitif *restinguere*.

5. ALTER AB ILLO, le premier après lui. Voy. *Bucol., VIII, 39*.

## MOPSUS.

An quidquam nobis tali sit munere majus?  
 Et puer<sup>1</sup> ipse fuit cantari dignus, et ista  
 Jam pridem Stimicon laudavit carmina nobis. 55

## MENALCAS.

Candidus<sup>2</sup> insuetum miratur limen Olympi,  
 Sub pedibusque videt nubes et sidera Daphnis.  
 Ergo alacris silvas et cetera rura voluptas  
 Panaque<sup>3</sup> pastoresque tenet Dryadasque puellas.  
 Nec lupus insidias pecori, nec retia cervis 60  
 Ulla dolum meditantur<sup>4</sup> : amat bonus<sup>5</sup> otia Daphnis.  
 Ipsi lætitia voces ad sidera jactant  
 Intonsi montes ; ipsæ jam carmina rupes,  
 Ipsa sonant arbusta : « Deus, deus ille, Menalca<sup>6</sup>. »  
 Sis bonus o felixque tuis ! En quattuor aras : 65  
 Ecce duas tibi, Daphni, duas altaria<sup>7</sup> Phœbo.  
 Pocula bina novo-spumantia lacte quotannis  
 Craterasque duos statuam tibi pinguis olivi ;  
 Et multo in primis hilarans convivia Baccho,  
 Ante focum, si frigus erit, si messis, in umbra, 70  
 Vina novum fundam calathis Ariusia<sup>8</sup> nectar.  
 Cantabunt mihi Damœtas et Lyctius<sup>9</sup> Ægon ;  
 Saltantes Satyros imitabitur Alphesibœus.  
 Hæc tibi semper erunt, et quum solemnia<sup>10</sup> vota  
 Reddemus Nymphis, et quum lustrabimus agros<sup>11</sup>. 75

1. PUER, ce jeune berger, Daphnis.  
 — *Ista*, c.-à-d. *tua*. — *Stimicon*, nom  
 de berger.

2. CANDIDUS, resplendissant de lumière, radieux. *Candida Maia*, dit Virgile en parlant d'une constellation. (*En.*, VIII, 138). Horace dit pareillement d'Apollon (*Od.*, I, 2, 32) :

Nube candentes humeros amictus  
 Augur Apollo!

3. PANA (accusatif grec). Pan, dieu des bergers. — Les Dryades étaient les nymphes des forêts (δρυάς, chêne).

4. MEDITANTUR. La Fontaine (VII, 1) :

Ni loups ni renards n'épiaient  
 La douce et l'innocente proie.

5. BONUS, bienveillant, propice, comme au vers 65.

6. DEUS... Mouvement imité de Lucrèce (v, 8) :

Deus ille fuit, deus, inclyte Memmi.

7. ALTARIA. L'autel élevé en l'honneur d'un héros divinisé s'appelait *ara*; *altare* était l'autel d'une grande divinité. — *Altaria* est ici une apposition : *duas aras, quæ sunt altaria*.

8. ARIUSIA, d'Ariusium, c.-à-d. de Chio, où se trouvait le promontoire d'Ariusium.

9. LYCTIUS, de Lyctus, en Crète.

10. SOLEMNIA, annuels. Ces fêtes s'appelaient *Liberalia*.

11. AGROS. Allusion aux fêtes rustiques appelées *Ambarvales*, où l'on promenait la victime destinée au dieu autour des champs, en répandant de l'eau lustrale sur les moissons.

Dum juga montis aper, fluvios dum piscis amabit,  
 Dumque thymo pascentur apes, dum rore cicadæ<sup>1</sup>;  
 Semper honos nomenque tuum laudesque manebunt.  
 Ut Baccho Cererique, tibi sic vota quotannis  
 Agricolaë facient; damnabis tu quoque votis<sup>2</sup>.

80

## MOPSUS.

Quæ tibi, quæ tali reddam pro carmine dona?  
 Nam neque me tantum venientis<sup>3</sup> sibilus Austri,  
 Nec percussa juvant fluctu tam littora, nec quæ  
 Saxosas inter decurrunt flumina valles.

## MENALCAS.

Hac te nos fragili donabimus ante<sup>4</sup> cicuta :  
 Hæc nos « Formosum Corydon ardebat Alexim ; »  
 Hæc eadem docuit « Cujum pecus ? an Melibœi<sup>5</sup> ? »

85

## MOPSUS.

At tu sume pedum, quod, me quum sæpe rogaret,  
 Non tulit Antigenes, et erat tum dignus amari,  
 Formosum paribus nodis atque ære, Menalca.

90

1. CICADÆ. Les anciens croyaient que la cigale se nourrissait de rosée : ἄλιγην δροσον πεπωκώς, dit Hésiode. — J.-B. Rousseau (*Églogue héroïque*) a imité ce passage de Virgile :

Tant que le cerf vivra dans les forêts  
 [profondes,  
 L'abeille dans les airs, le poisson dans  
 [les ondes,  
 Votre nom, vos bienfaits, source de nos  
 [ardeurs,  
 Vivront toujours chéris dans le fond de  
 [nos cœurs.

2. DAMNABIS TU QUOQUE VOTIS, littér. tu les obligeras par des vœux, e.-à.-d. en exauçant leurs vœux, tu

les forceras à les acquitter. Les vœux, chez les anciens, n'obligeaient à rien, s'ils n'étaient suivis de succès ; mais, quand le dieu qu'on avait invoqué les avait exaucés, on était tenu de les accomplir : on se trouvait alors *damnatus voti* ou *votis* ; jusqu'au moment où l'on s'en était acquitté, on était *voti reus*, lié par un vœu.

3. VENIENTIS, *flare incipientis*.

4. ANTE, d'abord, sans plus attendre.

5. CUJUM... MELIBŒI. Cette double citation rappelle la deuxième et la troisième églogue.

## EGLOGUE VI.

SILÈNE.

ARGUMENT. — Silène, compagnon de Bacchus et demi-dieu champêtre, toujours ivre et toujours plaisant, est surpris dans son sommeil par une nymphe et deux faunes. Pour se délivrer des liens dont ils le chargent, il consent à leur faire entendre ses chants. Il célèbre d'abord la création du monde, et effleure ensuite, par des transitions rapides, les traits les plus brillants de la mythologie. Le plan de cette églogue appartient tout entier à Virgile. En 714, le poète avait été de nouveau dépouillé de son patrimoine : cette injustice ayant été réparée, il témoigna sa reconnaissance à Alfenus Varus et à Gallus, en dédiant son églogue au premier, et en y plaçant plusieurs vers en l'honneur du second.

Prima<sup>1</sup> Syracosio dignata est ludere versu  
 Nostra nec erubuit silvas habitare Thalia<sup>2</sup>.  
 Quum canerem reges et prœlia<sup>3</sup>, Cynthius<sup>4</sup> aurem  
 Vellit, et admonuit : « Pastorem, Tityre, pingues  
 Pascere oportet oves, deductum<sup>5</sup> dicere carmen. » 5  
 Nunc ego (namque super<sup>6</sup> tibi erunt qui dicere laudes,  
 Vare<sup>7</sup>, tuas cupiant et tristia condere bella)

1. PRIMA, à son début. D'autres entendent : la première parmi les Romains. — Syracosio, les vers du poète de Syracuse, Théocrite.

2. THALIA. Ordinairement Thalie est regardée comme la muse de la comédie. Ici ce nom désigne une muse en général. Du reste, la comédie était née dans les champs, pendant les vendanges : Thalie peut donc être invoquée par le poète des bergers.

3. PRÆLIA. On croit que Virgile, dans sa jeunesse, commença un poème épique sur les rois d'Albe, ou sur Minos, ou sur Sylla, et qu'il l'abandonna bientôt. Si cette supposition est vraie, ce vers renferme une allusion à ce fait.

4. CYNTHIUS. Apollon, dieu du Cynthe, montagne de Délos. — Vellit aurem, expression usitée pour signifier avertir. — Il y a dans Horace une pensée analogue (*Od.*, iv, 15) :

Phœbus volentem prœlia me loqui  
 Victas et urbes, increpuit lyra,

Ne parva Tyrrhenum per æquor  
 Vela darem.

Boileau, *Discours au roi*, 129 :

... Sans consulter si Phébus l'en avoue,  
 Ma muse tout en feu me prévient et te

Mais bienôt la raison arrivant au se- [lone.  
 [cours,

Veut d'un si beau projet interrompre le [cours,  
 Et me fait concevoir, quelque ardeur [qui m'emporte,

Que je n'ai ni le ton ni la voix assez [forte.

5. DEDUCTUM, délié, léger. Ce mot marque la simplicité du style pastoral. C'est une métaphore tirée d'un fil qui a d'autant moins de force qu'il est plus allongé. Horace a dit (*Ep.*, II, 1, 225) :

— tenui deducta poemata filo.

6. SUPER, adverbe, au delà de tes désirs. — On trouve dans le même sens (*En.*, II, 642) :

Satis una superque

Vidimus excidia.

7. VARE. Voy. l'argument.

Agrestem tenui meditabor arundine musam.  
 Non injussa <sup>1</sup> cano. Si quis tamen hæc quoque, si quis  
 Captus amore leget, te nostræ, Vare, myricæ, 10  
 Te nemus omne canet; nec Phæbo gratior ulla est  
 Quam sibi quæ Vari præscripsit pagina nomen.

Pergite, Pierides <sup>2</sup>. Chromis et Mnasyllus <sup>3</sup> in antro  
 Silenum pueri somno videre jacentem,  
 Inflatum hesterno venas, ut semper, Iaccho <sup>4</sup>; 15  
 Serta procul <sup>5</sup>, tantum capiti delapsa, jacebant,  
 Et gravis attrita pendebat cantharus ansa.  
 Aggressi (nam sæpe senex spe carminis ambo  
 Luserat) injiciunt ipsis ex vincula sertis <sup>6</sup>.  
 Addit se sociam timidisque supervenit Ægle <sup>7</sup>, 20  
 Ægle, Naïadum pulcherrima, jamque videnti <sup>8</sup>  
 Sanguineis frontem moris et tempora pingit.  
 Ille dolam ridens : « Quo vincula nectitis? inquit ;  
 Solvite me, pueri ; satis est potuisse videri <sup>9</sup>.  
 Carmina quæ vultis cognoscite ; carmina vobis, 25  
 Huic <sup>10</sup> aliud mercedis erit. » Simul incipit ipse.  
 Tum vero in numerum Faunosque ferasque videres  
 Ludere, tum rigidas motare cacumina quercus <sup>11</sup>.

1. INJUSSA, s.-ent. a Phæbo. On dit en français : sans l'aveu des neuf sœurs, avec l'aveu d'Apollon, si Phébus m'en avoue.

2. PIERIDES, les Muses, qui habitent le mont Piérus, en Macédoine.

3. CHROMIS, MNASYLLOS, noms de satyres ou de faunes, dieux champêtres d'un ordre inférieur qui accompagnaient Bacchus. — Silène était précepteur et compagnon de ce dieu. Horace (*Art poét.*, 239) :

Custos famulusque dei Silenus alumni.  
 On le représentait avec une tête chauve, un gros nez, une petite taille, chargé d'embonpoint, couronné de lierre, toujours ivre et une coupe en main.

4. IACCHO, poét. pour vino. — Iacchus était le surnom de Bacchus, dans les mystères d'Eleusis.

5. PROCL (*pro oculis*), à quelque distance. C'est l'acception la plus ancienne, quoique la moins fréquente, de ce mot. Cf. *En.*, x, 235. — *Jacebant*. Les anciens, dans les festins, se couronnaient de roses, et c'était une marque d'ivresse que de laisser tom-

ber sa couronne. — *Capiti*. On considère habituellement ce mot comme une de ces anciennes formes d'ablatif dont on trouve de fréquents exemples chez les écrivains antérieurs au siècle d'Auguste. Mais la syntaxe poétique autorise fort bien l'emploi du datif au lieu de l'ablatif, après certains verbes.

6. IPSIS EX VINCULA SERTIS. Inversion assez rare. Construisez : *vincula ex ipsis sertis*.

7. ÆGLE, Eglé, fille de la naïade Nèère et du Soleil.

8. VIDENTI, qui voyait déjà, qui était éveillé.

9. VIDERI. *Satis est (me) potuisse videri* : il suffit que j'aie pu être vu, c.-à-d. surpris. Telle est l'explication de Servius. D'autres commentateurs expliquent : *satis est ut videamini potuisse neclere vincula*, c'est assez de paraître avoir pu m'enchaîner.

10. HUIC, à Eglé.

11. QUERCUS. André Chénier (*Id.*, 1) : Il poursuit ; et déjà les antiques ombres

Nec tantum Phœbo gaudet Parnassia rupes <sup>1</sup>,  
Nec tantum Rhodope miratur et Ismarus Orphea. 30

Namque canebat uti magnum per inane <sup>2</sup> coacta  
Semina terrarumque animæque marisque fuissent,  
Et liquidi simul ignis; ut his exordia primis <sup>3</sup>  
Omnia, et ipse tener mundi concreverit orbis;  
Tum durare <sup>4</sup> solum, et discludere Nerea ponto 35

Cœperit, et rerum paulatim sumere formas;  
Jamque novum ut terræ stupeant <sup>5</sup> lucescere solem,  
Altius atque cadant submotis nubibus imbres,  
Incipiant silvæ quum primum surgere, quumque  
Rara per ignaros errent animalia <sup>6</sup> montes. 40

Hinc lapides Pyrrhæ <sup>7</sup> jactos, Saturnia regna,

Mollement en cadence inclinaient leurs  
Et pâtres oubliant leur troupeau de-  
Et voyageurs quittant leur chemin com-  
Contraient...  
Et nymphes et sylvains sortaient pour  
Et l'écoutaient en foule et n'osaient res-

Huic et contextus passim fluat igneus  
Pendentique super claudantur ut om-  
nia coslo.

1. PARNASSIA RUPES. Le Parnasse, montagne de Phocide, séjour d'Apollon et des Muses. — Le Rhodope et l'Ismare, montagnes de Thrace. — *Orphea*, accusatif grec, ne compte ici que pour deux syllabes.

2. MAGNUM PER INANE, dans un vide immense, dans le néant. Les principes exposés ici par Virgile sont ceux de la philosophie épicurienne. Il emprunte à Lucrèce ses idées et plusieurs de ses expressions. — *Animæ* c.-à-d. *aeris*. — *Liquidi ignis*, l'éther, la partie la plus subtile de l'air; selon les anciens, il se composait d'un feu très-pur. — Lucrèce (vi, 204) :

— *liquidi calor aureus ignis*.

3. HIS PRIMIS, *his principitiis*.

4. DURARE, se durcir. — *Nerea* (accus. grec), Nérée, fils de l'Océan et de Téthys. Il est pris ici pour *aquas*. — On peut rapprocher de ces vers la création du monde dans le 1<sup>er</sup> livre des *Métamorphoses*, puis ce passage de Tibulle (iv, 4, 18) :

Alter dicat opus magni mirabile mundi,  
Qualis in immenso desederit aere tel-  
Qualis et in curvum pontus confluxerit  
Ut vagus, o terris qua surgere nititur,

5. STUPEANT, forme de narration plus vive pour *stupuerint*. Comme l'a remarqué M. Benoist, la succession des temps, *fuissent, concreverit, cœperit, stupeant, cadant*, n'est pas régulière après *canebat*. Mais il faut considérer que dans le style direct, pour donner plus de mouvement à la pensée, le poète aurait eu recours à ces changements de temps. Il fait de même dans le style indirect. On peut admettre que devant chacun des verbes on sous-entend une nouvelle forme à un autre temps que *canebat*. C'est ainsi qu'un peu plus loin nous voyons *refert*, qui est au présent. — *Altius* doit être rapproché de *submotis*. Les nuages, dans le chaos, étaient répandus sur la surface du globe; à la naissance du monde, ils furent repoussés dans les régions supérieures. — La construction de *atque*, mis à la seconde place de la proposition, est très-rare dans Virgile.

6. ANIMALIA, êtres vivants, τὰ ζῷα. — André Chénier a traduit les premiers vers de cette description (*Id.*, 1) : Car en de longs détours de chansons Il enchaînait de tout les semences fé-  
condes,  
Les principes du feu, les eaux, la terre  
Les fleuves descendus du sein de Ju-  
piter.

7. PYRRHÆ. Après le déluge qui submergea la Grèce, Deucalion et Pyrrha, qui seuls survivaient, repeu-

Caucasiasque<sup>1</sup> refert volucres, furtumque Promethei.  
 His adjungit, Hylan<sup>2</sup> nautæ quo fonte relictum  
 Clamassent, ut littus HYLA, HYLA, omne sonaret;  
 Et fortunatam, si nunquam armenta fuissent, 45  
 Pasiphaen<sup>3</sup> nivei solatur amore juvenci.  
 Ah! virgo<sup>4</sup> infelix, quæ te dementia cepit!  
 Prætides<sup>5</sup> implerunt falsis mugitibus agros;  
 At non tam turpes pecudum tamen ulla secuta est  
 Concubitus, quamvis collo timuisset aratrum, 50  
 Et sæpe in levi quæsisset cornua fronte.  
 Ah! virgo infelix, tu nunc in montibus erras:  
 Ille<sup>6</sup> latus niveum molli fultus hyacintho,  
 Illice sub nigra pallentes ruminat herbas,  
 Aut aliquam in magno sequitur grege. Claudite<sup>7</sup>, Nymphæ,  
 Dictææ Nymphæ, nemorum jam claudite saltus,  
 Si qua forte ferant oculis sese obvia nostris  
 Errabunda bovis vestigia: forsitan illum  
 Aut herba captum viridi, aut armenta secutum,

plèrent la contrée en jetant derrière eux des pierres qui se changèrent en hommes. Voy. Ovide, *Mét.*, I, 367. — *Saturnia regna*, le règne de Saturne, qui cependant précéda le déluge.

1. CAUCASIAS. Prométhée, un des Titans, fils de la Terre et demi-dieu, déroba le feu du ciel et l'apporta aux hommes. Puni par Jupiter pour avoir accordé de trop grands avantages à l'humanité, il fut attaché sur un rocher du Caucase et déchiré par un vautour.

2. HYLAN. Hylas, compagnon d'Hercule, faisait partie de l'expédition des Argonautes. Sur les côtes de Mysie, il descendit du navire Argo pour aller puiser de l'eau à une fontaine. Il disparut, enlevé par une nymphe. — *Ut*, en sorte que. — Pour scander ce vers, il faut remarquer: 1° que le premier *Hyla* forme un iambe, et le second *Hyla* un pyrrhique; 2° que l'élosion ne se fait ni après l'un ni après l'autre. Cette dernière licence est assez ordinaire avec les noms propres et les mots tirés du grec. Cf. *Géorg.*, I, 289.

3. PASIPHAEN, Pasiphaé, femme de Minos, roi de Crète. Phèdre, femme

de Thésée, était leur fille. Racine (*Phèdre*, I, 1):

Depuis que sur nos bords les dieux ont [envoyé

La fille de Minos et de Pasiphaé.  
 — *Solatur...* Silène console Pasiphaé par l'amour d'un blanc taureau, c.-à-d. il chante Pasiphaé trouvant sa consolation dans l'amour d'un blanc taureau.

4. VIRGO désigne Pasiphaé. Ce mot a le sens de jeune femme, comme *puella*, au v. 458 du livre IV des *Géorgiques*. — *Cepit*. Réflexion du poète sur les amours de Pasiphaé. Racine s'en est souvenu, lorsqu'il a fait dire à Phèdre (I, 3):

Dans quels égarements l'amour jeta ma [mère!

5. PRÆTIDES, les filles de Prétus, roi d'Argos. Junon les changea en génisses pour les punir d'avoir osé comparer leur beauté à la sienne. — *Fronte*, s.-ent. *sua*.

6. ILLE, le taureau. — Dans *fultus*, la finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39, et *Géorg.*, II, 5. — *Aliquam*, s.-ent. *vaccam*.

7. CLAUDITE. C'est Pasiphaé qui parle. — *Dictææ*, du mont Dicté, en Crète. — *Si qua forte...* pour voir si par hasard...

Perducant aliquæ stabula ad Gortynia<sup>1</sup> vaccæ. 60  
 Tum canit Hesperidum miratam mala puellam<sup>2</sup>;  
 Tum Phaethontidas<sup>3</sup> musco circumdat amaræ  
 Corticis, atque solo proceras erigit alnos.  
 Tum canit errantem Permessi<sup>4</sup> ad flumina Gallum<sup>5</sup>  
 Aonas in montes ut duxerit una sororum; 65  
 Utque viro Phœbi chorus<sup>6</sup> assurrexerit omnis;  
 Ut Linus<sup>7</sup> hæc illi divino carmine pastor,  
 Floribus atque apio<sup>8</sup> crines ornatus amaro,  
 Dixerit : « Hos tibi dant calamos, en accipe, Musæ,  
 Ascræo quos ante seni<sup>9</sup>; quibus ille solebat 70  
 Cantando rigidas deducere montibus ornos.  
 His tibi Grynei nemoris<sup>10</sup> dicatur origo,  
 Ne quis sit lucus quo se plus jactet Apollo. »  
 Quid loquar<sup>11</sup> aut Scyllam Nisi, quam fama secuta est  
 Candida succinctam latrantibus inguina monstribus 75  
 Dulichias vexasse rates<sup>12</sup>, et gurgite in alto  
 Ah! timidos nautas canibus lacerasse marinis?

1. GORTYNIA, de Gortyne, ville de Crète, près de laquelle il y avait de gras pâturages.

2. PUELLAM. C'est Atalante, fille d'un roi grec. Elle avait promis d'épouser le jeune prince qui la dépasserait à la course, mais à condition que tous les vaincus seraient mis à mort. Plusieurs périrent. Hippomène réussit en laissant tomber dans sa course des pommes d'or que la jeune fille s'amusa à ramasser. — Les Hespérides étaient trois filles d'Atlas, qui possédaient en Mauritanie un jardin célèbre par ses fruits et gardé par un dragon. Les Grecs plaçaient leur pays à l'occident de la Grèce (τοπεία).

3. PHAETHONTIDAS (accus. grec). Les sœurs de Phaëthon, désolées de la mort de leur frère foudroyé par Jupiter, furent changées en arbres. — *Circumdat*, pour *canit circumdatus*.

4. PERMESSI. Le Permesse descendait de l'Hélicon, en Béotie. — *Aonas* (décl. grecque), de l'Aonie, ancien nom de la Béotie.

5. GALLUM, poète élégiaque, ami de Virgile. — Virgile insère adroitement l'éloge de Gallus dans le récit poétique de Silène. Voy. l'argument.

6. PHŒBI CHORUS, la cour de Phébus, les Muses.

7. LINUS, ancien poète grec, contemporain d'Orphée. Selon Virgile, il avait été berger.

8. APIO. L'ache était une plante dont on formait des couronnes. — *Crines ornatus*. Voy. *Georg.*, I, 349.

9. ASCRÆO... SENI, le vieillard d'Ascræ. Il s'agit d'Hésiode, né à Ascræ, village de Béotie, à peu près au temps d'Homère.

10. GRYNEI NEMORIS. La forêt de Grynée en Eolie avait un temple célèbre où Apollon rendait des oracles. — Gallus avait traduit un poème d'Euphorion de Chalcis, où il était sans doute question de cette forêt.

11. QUID LOQUAR, s.-ent. *ut narra-verit...* — *Scyllam Nisi*, s.-ent. *filiam* : hellénisme. On distinguait deux Scylla, l'une fille de Nisus, changée en alouette; l'autre, fille de Phorcys, changée en monstre marin. Virgile ici les prend l'une pour l'autre.

12. VEXASSE, avoir entraîné çà et là, avoir dispersé. Tel est le sens primitif de *vexo*, augmentatif de *veho*. — *Dulichias*, du roi de Dulichium. Ulysse. Dulichium, île voisine d'Ithaque. On sait qu'Ulysse, obligé de

Aut ut mutatos Terei<sup>1</sup> narraverit artus?  
 Quas illi Philomela dapes, quæ dona pararit?  
 Quo cursu deserta petiverit, et quibus ante<sup>2</sup> 80  
 Infelix sua tecta super volitaverit alis?  
 Omnia quæ, Phœbo quondam meditante, beatus  
 Audiit Eurotas<sup>3</sup> jussitque ediscere laurus<sup>4</sup>,  
 Ille<sup>5</sup> canit; pulsæ referunt ad sidera valles:  
 Cogere donec oves stabulis numerumque referri 85  
 Jussit et invito processit Vesper<sup>6</sup> Olympo.

## EGLOGUE VII.

## MÉLIBÉE.

ARGUMENT. — Mélibée raconte le combat poétique de deux bergers, dont il a été, avec Daphnis, le témoin et le juge. Les rivaux, Thyrsis et Corydon, chantent tour à tour. Ils célèbrent les Muses, Diane, Priape, Galatée, le printemps et l'hiver, Alexis, Phyllis et Lycidas. Le prix est accordé à Corydon. — Ce chant dialogué est en vers *amébées* (voy. l'argument de la 3<sup>e</sup> églogue); il est imité de la 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> idylles de Théocrite.

## MELIBŒUS, CORYDON, THYRSIS.

## MELIBŒUS.

Forte sub arguta<sup>7</sup> conserat ilice Daphnis;  
 Compulerantque greges Corydon et Thyrsis in unum,  
 Thyrsis oves, Corydon distentas lacte capellas:  
 Ambo florentes ætatibus<sup>8</sup>, Arcades ambo,

franchir le détroit de Charybde et de Scylla, y perdit quelques-uns de ses compagnons. Voy. *Odyssée*, XII, 245.

1. TEREI. Terée, roi de Thrace, ayant outragé Progné et Philomèle, filles de Pandion, roi d'Athènes, les deux sœurs lui servirent à manger les membres de son fils Itys. Il fut métamorphosé en huppe, Progné en hirondelle, Philomèle en rossignol, Itys en faisan. Voy. Ovide, *Met.*, VI, 424. Virgile a substitué ici Philomèle à Progné.

2. ANTE (adverbe), avant de s'enfuir dans les déserts. — *Quibus alis*, avec quelles ailes, c.-à-d. sous quelle

forme d'oiseau.

3. EUROTAS. Les bords de l'Eurotas furent fréquentés pendant quelque temps par Apollon. — *Meditante*, synonyme poétique de *canente*.

4. LAURUS, acc. pl. de la 4<sup>e</sup> déclinaison.

5. ILLE, Silène.

6. VESPER, l'étoile du soir.

7. ARGUTA, aux murmures harmonieux.

8. ÆTATIBUS, pluriel très-rare dans ce sens. — *Arcades*. Les Arcadiens avaient un goût très-vif pour la musique champêtre. C'était un peuple de pasteurs, habitant un pays de

Et cantare pares <sup>1</sup>, et respondere parati. 5

Huc mihi, dum teneras defendo <sup>2</sup> a frigore myrtos,  
Vir gregis <sup>3</sup> ipse caper deerraverat ; atque ego Daphnim  
Adspicio. Ille ubi me contra videt : « Ocius, inquit,  
Huc ades, o Melibœe ; caper tibi salvus et hædi,  
Et, si quid cessare potes, requiesce sub umbra. 10

Huc ipsi potum venient per prata juvenci ;  
Hic viridis tenera prætexit arundine ripas  
Mincius <sup>4</sup>, eque sacra resonant examina quercu. »  
Quid facerem ? neque ego Alcippen <sup>5</sup>, nec Phyllida habebam,  
Depulsos a lacte domi quæ clauderet agnos ; 15  
Et certamen erat, Corydon cum Thyrside, magnum <sup>6</sup>.  
Posthabui tamen illorum mea seria ludo.

Alternis igitur contendere versibus ambo  
Cœpere ; alternos Musæ meminisse <sup>7</sup> volebant.  
Hos Corydon, illos referebat in ordine Thyrsis. 20

## CORYDON.

Nymphæ, noster amor, Libethrides <sup>8</sup>, aut mihi carmen,  
Quale meo Codro <sup>9</sup>, concedite (proxima Phœbi  
Versibus ille facit <sup>10</sup>) ; aut, si non possumus omnes,  
Hic arguta sacra pendebit fistula pinu <sup>11</sup>.

## THYRSIS.

Pastores, hedera nascentem ornate poetam, 25

montagnes. Ils fournissaient des bergers à la Grèce et à l'Italie.

1. CANTARE PARES. V. *Bucol.*, v, 1.

2. DUM... DEFENDO. Quand la conjonction *dum* indique qu'une chose arrive en même temps qu'une autre, et particulièrement en même temps qu'une autre qui en est l'occasion, elle se construit habituellement avec le présent de l'indicatif, bien que le verbe de la proposition principale soit au passé.

3. VIR GREGIS. Théocrite (VIII, 49) : τράγει τῶν ἀγῶν ἄνερ. — *Deerraverat*. Les deux premières syllabes ne comptent que pour une. Cf. *deinde, deesse*, etc. Voy. *Bucol.*, III, 96, et la note. — *Atque*, voici que : acception assez fréquente de ce mot.

4. MINCIUS, fleuve de la Gaule cisalpine, aujourd'hui le *Mincio*, qui forme un lac autour de Mantoue et se jette dans le Pô. — *Sacra*. Les chênes étaient consacrés à Jupiter, et

quelquefois ils rendaient des oracles. Cf. *Georg.*, II, 16.

— habite Graiis oracula quercus.

5. ALCIPPEN, PHYLLIDA, Alcippé et Phyllis, noms de bergères.

6. ET CERTAMEN, etc., m. à m. *Corydon cum Thyrside (certans) erat certamen magnum*.

7. MEMINISSE, synonyme ici de *cœpere* ; a pour sujet *eos* s.-entendu. La condition du combat était qu'ils chantassent alternativement. Voyez sur les vers amébéés ou alternatifs, l'argument de la troisième églogue.

8. LIBETHRIDES, qui habitent près de la fontaine de Libéthrus (sortant du mont Hélicon). — Par ce nom, le poète désigne les Muses.

9. CODRO, Codrus, nom d'un berger. Peut-être est-ce un poète ennemi de Virgile.

10. FACIT. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39.

11. PINU. Ceux qui renonçaient à

Arcades, invidia rumpantur ut ilia Codro :  
Aut, si ultra placitum laudarit <sup>1</sup>, baccare frontem  
Cingite, ne vati noceat mala lingua futuro.

CORYDON.

Setosi caput hoc apri tibi, Delia <sup>2</sup>, parvus  
Et ramosa Micon vivacis cornua cervi. 30  
Si proprium <sup>3</sup> hoc fuerit, levi de marmore tota  
Puniceo stabis <sup>4</sup> suras evincta cothurno.

THYRSIS.

Sinum lactis et hæc te liba, Priape <sup>5</sup>, quotannis  
Exspectare sat est : custos es pauperis horti.  
Nunc te marmoreum pro tempore fecimus; at tu, 35  
Si fetura gregem suppleverit, aureus esto.

CORYDON.

Nerine Galatea <sup>6</sup>, thymo mihi dulcior Hyblæ,  
Candidior cynnis, hedera formosior alba,  
Quum primum pasti repetent præsepia tauri,  
Si qua tui Corydonis habet te cura, venito. 40

THYRSIS.

Imo ego <sup>7</sup> Sardeniis videar tibi amarior herbis,  
Horridior rusco <sup>8</sup>, projecta vilior alga,

un métier suspendaient dans un lieu sacré leurs instruments devenus dès lors inutiles. Cf. *En.*, v, 484.

1. LAUDARIT a pour sujet *Codrus* (s.-ent.), et pour régime (s.-ent.) *poetam* ou *me*. — *Ultra placitum*, synonyme de *immodice*. La louange excessive donnée par un ennemi semblait un trait de jalousie; on la regardait comme funeste. Plinè l'ancien (vii, 2) dit qu'il y avait en Afrique des familles d'enchanteurs qui faisaient les plus grands ravages en se servant de louanges outrées. Pour détourner ce charme, la personne louée se couronnait d'une plante appelée *baccar*, regardée comme un préservatif.

2. DELIA, Diane, née à Délos. — *Micon*, nom d'un berger. — Après ce substantif, s.-ent. *tibi dedicat*.

3. PROPRIUM, constant, durable. — *Hoc*, c.-à-d. la faculté de t'offrir un cerf, une chasse heureuse.

4. STABIS, tu te drasseras, c'est-à-dire tu auras une statue. — *Puniceo*, rouge. Les statues étaient quelquefois enluminées. — *Suras*. Sur cet

accusatif, voyez *Georg.*, i, 349, *En.*, ii, 510, et les notes.

5. PRIAPE. Priape était le dieu des jardins, et sa statue servait d'épouvantail aux oiseaux. — *Pro tempore*, suivant mes ressources présentes, suivant mes moyens.

6. NERINE GALATEA, Galatée, fille de Nérée, dieu marin, et de la naïade Doris. — *Hyblæ*, l'Hybla, montagne de Sicile, célèbre par son miel.

7. IMO EGO... et moi... *Imo* marque à la fois l'opposition et la gradation. Thyrsis enchérit sur les paroles de Corydon, tout en les contredisant. — *Sardeniis herbis*. Il s'agit d'une plante de Sardaigne dont le suc causait des spasmes à ceux qui le buvaient et provoquait en eux des contorsions telles qu'ils semblaient rire. De là l'expression : *rire sardonique*, rire amer et forcé.

8. RUSCO, épine courte, aux feuilles piquantes. — *Alga*, algue, herbe que la mer rejette sur le rivage. *Vilior alga*, expression devenue proverbiale, s'appliquait à une chose méprisante.

Si mihi non hæc lux toto jam longior anno est.  
Ite domum pasti, si quis pudor, ite, juvenci.

CORYDON.

Muscosi fontes, et somno mollior<sup>1</sup> herba,  
Et quæ vos rara viridis tegit arbutus<sup>2</sup> umbra,  
Solstitium pecori defendite<sup>3</sup> : jam venit æstas  
Torrída, jam læto turgent in palmite gemmæ.

45

THYRSIS.

Hic focus<sup>4</sup> et tædæ pingues, hic plurimus ignis  
Semper, et assidua postes fuligine nigri ;  
Hic tantum Boreæ curamus frigora, quantum  
Aut numerum<sup>5</sup> lupus, aut torrentia flumina ripas.

50

CORYDON.

Stant<sup>6</sup> et juniperi, et castaneæ hirsutæ ;  
Strata jacent passim sua quæque sub arbore poma ;  
Omnia nunc rident ; at, si formosus Alexis  
Montibus his abeat, videas et flumina sicca.

55

THYRSIS.

Aret ager ; vitio moriens sitit aeris herba ;  
Liber<sup>7</sup> pampineas invidit collibus umbras :  
Phyllidis adventu nostræ nemus omne virebit,  
Jupiter<sup>8</sup> et læto descendet plurimus imbri.

60

CORYDON.

Populus Alcidæ gratissima, vitis Iaccho,  
Formosæ myrtus Veneri, sua laurea Phæbo,  
Phyllis amat corylos ; illas dum Phyllis amabit,  
Nec myrtus vincet corylos, nec laurea Phæbi.

1. SOMNO MOLLIOR, plus douce que le sommeil. Cf. Théocrite (*Id.*, v, 50) : *ἴρια ὕπνος μαλακώτερα.*

2. QUÆ... TEGIT ARBUTUS. Le mouvement de la phrase semblait appeler : *arbutus, quæ tegis...* Cette anacoluthie ou interruption dans la tournure est familière aux poètes.

3. DEFENDITE. Ce verbe a ici son sens primitif : écarter, repousser.

4. FOCUS. A la description de l'été Thyrsis oppose le tableau de l'hiver avec ses frimas.

5. NUMERUM, s.-ent. *ovium.*

6. STANT, sont debout, en opposition avec *jacet* du vers suivant. — Remarquez que ce vers est spondiaïque et que l'éllision est omise en deux endroits. Cette anomalie se rencontre assez fréquemment dans les descriptions et les énumérations où il entre des termes techniques. Voy. *Bucol.*, vi, viii, 44.

7. LIBER, surnom de Bacchus, mis ici pour la vigne. Un peu plus loin, il est appelé Iacchus.

8. JUPITER est considéré comme le dieu de l'atmosphère et des phénomènes célestes.

## THYRSIS.

Fraxinus in silvis pulcherrima, pinus in hortis, 65  
 Populus in fluviis, abies in montibus altis :  
 Sæpius at si me, Lycida formose, revisas,  
 Fraxinus in silvis cedat tibi, pinus in hortis.

## MELIBŒUS.

Hæc memini, et victum frustra contendere Thyrsim.  
 Ex illo Corydon Corydon est tempore nobis<sup>1</sup>. 70

## EGLOGUE VIII.

## LA MAGICIENNE.

ARGUMENT. — La huitième églogue est divisée en deux parties. La première contient les plaintes d'un amant trahi (17-64); c'est une imitation du *Thyrsis*, de l'*Amaryllis* et du *Cyclope* de Théocrite. Dans la seconde (65-105), on voit le tableau d'un sacrifice magique, tracé sur le modèle de la *Magicienne* du même poète. Ces deux parties ont un caractère différent : l'une est élogiaque, l'autre descriptive. — Cette pièce est adressée à Pollion.

## DAMON, ALPHESIBŒUS.

Pastorum musam Damonis et Alphesibœi,  
 Immemor herbarum quos est mirata juventa  
 Certantes, quorum stupefactæ<sup>2</sup> carmine lynces,  
 Et mutata suos requierunt flumina cursus<sup>3</sup>,  
 Damonis musam dicemus et Alphesibœi<sup>4</sup>. 5

1. EX ILLO... Depuis ce temps Corydon est pour moi le divin Corydon. Heureuse imitation du vers de Théocrite (VIII, 92) :

Κήχ τοῦτω Δάφνης παρὰ ποιμαῖσι πρῶτο;  
 [ἔγνωτο.

2. STUPEFACTÆ, s.-ent. *sunt*. — *Lynces*. Le lynx est un animal du genre des panthères, qui a la vue fort perçante. Les anciens lui attribuaient des propriétés merveilleuses, comme de voir à travers les murailles. Le char de Bacchus était traîné par des tigres et des lynx.

3. CURSUS est le complément de *requierunt*, employé ici par exception comme verbe transitif. On trouve dans le *Ciris* (v. 233) la même construction :

— rapidos... requiescunt flumina cursus.  
 Et dans Properce (II, 34, 75) :

— suam lassus requiescit avenam.

4. ALPHESIBŒI. Cette phrase poétique peut sembler à première vue embarrassée, mais on serait mal venu à la critiquer puisque Fénelon en fait l'éloge. Les anciens, dit-il, facilitaient par des inversions fréquentes les

Tu mihi<sup>1</sup> seu magni superas jam saxa Timavi,  
 Sive oram Illyrici legis æquoris, en erit unquam  
 Ille dies, mihi quum liceat tua dicere facta?  
 En erit ut liceat totum mihi ferre per orbem  
 Sola Sophocleo<sup>2</sup> tua carmina digna cothurno? 10  
 A te principium; tibi desinet<sup>3</sup>: accipe jussis  
 Carmina cœpta tuis, atque hanc sine tempora circum  
 Inter victrices hederam tibi serpere laurus<sup>4</sup>.

Frigida vix cœlo noctis decesserat umbra,  
 Quum ros in tenera pecori gratissimus herba, 15  
 Incumbens tereti Damon sic cœpit olivæ:

« Nascere, præque diem veniens<sup>5</sup> age, Lucifer, alnum,  
 Conjugis<sup>6</sup> indigno Nisæ deceptus amore  
 Dum queror, et divos (quanquam nil testibus illis  
 Profeci<sup>7</sup>), extrema moriens tamen alloquor hora. 20  
 Incipe Mænalios<sup>8</sup> mecum, mea tibia, versus.

Mænalus argutumque nemus pinosque loquentes<sup>9</sup>

belles cadences, la variété et les expressions passionnées. Les inversions se tournaient en grande figure, et tenaient l'esprit suspendu dans l'attente du merveilleux. C'est ce qu'on voit dans ce commencement d'éplogue: *Pastorum musam Damonis*, etc. Otez cette inversion, et mettez ces paroles dans un arrangement de grammairien qui suit la construction de la phrase, vous leur ôterez leur mouvement, leur majesté, leur grâce et leur harmonie. Combien notre langue est-elle timide et scrupuleuse en comparaison! (*Lettre à l'Académie*, v.)

1. MIHI est explétif. Toutefois, s'il n'est pas nécessaire au sens, il exprime un mouvement d'affection, qui devient encore plus sensible par le rapprochement de *tu*: c'est ce que les grammairiens appellent un *datif éthique*. — Le Timave (auj. *Timoo*), fleuve d'Illyrie. Voy. *Énéide*, I, 244, et la note. Pollion venait de vaincre les Parthiens, peuple de Dalmatie.

2. SOPHOCLEO COTHURNO, le cothurne de Sophocle, c'est-à-dire la poésie tragique. Pollion avait composé des tragédies. Horace (*Od.*, II, 1, 9):

Mox ubi publicas  
 Res ordinarias, grande munus  
 Cecropio repetes cothurno.

3. TIBI DESINET, s.-ent. *carmen meum*, ou une idée analogue: finira pour toi, c.-à-d. par toi. — Horace a dit pareillement à Mécène (*Ep.*, I, 1):

Prima dicte mihi, summa dicende Ca-  
 [mœna.

4. HEDERAM... LAURUS. Le lierre était la couronne des poètes; les généraux vainqueurs montaient au Capitole pour déposer entre les mains de Jupiter une branche de laurier.

5. PRÆQUE... VENIENS, tmèse pour *præveniens*: en grec *ῥόδανων*. — *Lucifer* est le nom qu'on donne à la planète de Vénus, quand elle précède le soleil à son lever; on l'appelle *Vesper* ou *Hesperus*, quand elle le suit à son coucher.

6. CONJUGIS, amante. — Ce mot est employé souvent en ce sens par les poètes. Cf. *En.*, III, 331.

7. QUANQUAM... PROFECI, quoique je n'aie rien gagné à les avoir pour témoins de ses serments.

8. MÆNALIOS, dignes du Ménéale. Le Ménéale, montagne d'Arcadie, était habité par des bergers et consacré à Pan.

9. ARGUTUM LOQUENTES, qui retentissent du chant des bergers.

Semper habet; semper pastorum ille audit amores,  
Panaque, qui primus calamos non passus inertes.

Incipe Mænalius mecum, mea tibia, versus. 25

Mopso Nisa datur! Quid non speremus<sup>1</sup> amantes?

Jungentur jam gryphes<sup>2</sup> equis, ævoque sequenti

Cum canibus timidi venient ad pocula damæ.

Mopse, novas incide faces<sup>3</sup> : tibi ducitur uxor.

Sparge, marite, nuces : tibi deserit Hesperus OËtam<sup>4</sup>. 30

Incipe Mænalius mecum, mea tibia, versus.

O digno conjuncta viro<sup>5</sup>, dum despicias omnes,

Dumque tibi est odio mea fistula, dumque capellæ,

Hirsutumque supercilium, promissaque barba,

Nec curare deum credis mortalia quemquam ! 35

Incipe Mænalius mecum, mea tibia, versus.

Sepibus in nostris parvam te roscida mala

(Dux ego vester eram) vidi cum matre legentem ;

Alter ab undecimo<sup>6</sup> tum me jam acceperat annus ;

Jam fragiles poteram a terra contingere ramos<sup>7</sup>. 40

Ut vidi, ut perii<sup>8</sup>, ut me malus abstulit error !

Incipe Mænalius mecum, mea tibia, versus.

1. SPEREMUS (en grec ἰλπίζειν), s'attendre à, craindre.

2. GRYPHES (nomin. grec), les griffons, monstres fabuleux, qui avaient le corps d'un lion avec les ailes et le bec d'un aigle.

3. FACES. Allusion aux usages romains. La nouvelle mariée était conduite chez son époux, à l'entrée de la nuit, avec des flambeaux. Ces flambeaux étaient faits de pin et taillés en forme d'épis. Pendant la marche, l'époux jetait des noix aux enfants pour marquer qu'il renonçait aux amusements de l'enfance.

4. TIBI... OËTAM, en ta faveur l'étoile du soir quitte le mont OËta, c.-à-d. la nuit est venue. Selon les poètes, l'étoile du soir (ἑσπερος) ou Lucifer se levait sur l'OËta et passait de là sur l'Ida. L'OËta est en Thessalie, l'Ida en Phrygie.

5. VIRO. Cet hémistiche est ironique. — Dum, suivi du présent de l'indicatif, indique non-seulement la simultanéité mais la cause. Traduisez : puis-que tu méprises, ou toi qui méprises.

Cf. *Bucol.*, VII, 6 ; *En.*, VI, 585, etc.

6. ALTER AB UNDECIMO, c.-à-d. *duodecimus* : littér. la seconde année à partir de la onzième (qui relativement est la première). De même, au v. 49 de l'églogue v : *eris alter ab illo*, m. à m. tu seras le second à partir de lui (considéré comme le premier), c.-à-d. tu seras le premier après lui.

7. RAMOS. Ce morceau, plein de grâce et de naïveté, est imité de la XI<sup>e</sup> idylle de Théocrite, où le Cyclope dit à Galatée : Sans cesse je me rappelle le jour où tu vins avec ma mère cueillir sur la montagne des fleurs d'hyacinthe. C'était moi qui vous conduisais ; je te vis alors pour la première fois ; je te vis, et je t'aimai. Depuis ce moment, je languis, je me consume, sans que tu sois touchée de mes maux. — Racan (*Idalie*) :

Il me passait d'un an, et de ses petits  
Cueillait déjà des fruits dans les bran-  
ches d'en bas.

8. UT... UT... Tour vif emprunté au grec, et qui équivaut à *simul ac vidi, perii*... Théocrite (*Id.*, II, 82) :

Nunc scio quid sit Amor<sup>1</sup>. Duris in cautibus illum  
Aut Tmaros<sup>2</sup>, aut Rhodope, aut extremi Garamantes<sup>3</sup>,  
Nec generis nostri puerum nec sanguinis edunt. 45  
Incipe Mænalius mecum, mea tibia, versus.

Sævus Amor docuit natorum<sup>4</sup> sanguine matrem  
Commaculare manus : crudelis tu quoque, mater ;  
Crudelis mater magis, an puer improbus ille ?  
[Improbis ille puer ; crudelis tu quoque, mater<sup>5</sup> !] 50  
Incipe Mænalius mecum, mea tibia, versus.

Nunc et oves ultro fugiat lupus ; aurea duræ  
Mala ferant quercus ; narcisso floreat alnus ;  
Pinguia corticibus sudent electra myricæ ;  
Certent et cyenis<sup>6</sup> ululæ ; sit Tityrus<sup>7</sup> Orpheus, 55  
Orpheus in silvis, inter delphinas Arion.  
Incipe Mænalius mecum, mea tibia, versus.

Omnia vel medium fiant mare. Vivite, silvæ :  
Præceps aerii specula de montis in undas  
Deferar<sup>8</sup> ; extremum hoc munus morientis habeto. 60  
Desine Mænalius, jam desine, tibia, versus<sup>9</sup>. »

Χῶς ἴδον, ὡς ἱμάνην, ὡς μευ περὶ θυμὸς  
[ἐπέθη.

Imitateur de Théocrite, Virgile a  
été imité par Racine (*Phèdre*, I, 2) :

Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue,  
Un trouble s'éleva dans mon âme éper-  
[due.

— Sur l'hiatus de *perii*, voy. la note  
du vers 44.

1. AMOR, Théocrite (*Id.*, III, 15) :  
Νῦν ἔγνω τὸν ἔρωτα · βαρὺς θεός.

Racine (*Phèdre*, I, 2) :

Je reconnus Vénus et ses feux redouta-  
[bles,  
D'un sang qu'elle poursuit tourments  
[inévitables.

2. TMAROS, montagne d'Épire. —  
*Rhodope*, montagne de Thrace. —  
*Rhodope, aut...* Remarquez l'absence  
d'éliision ou hiatus. Cette licence assez  
rare a lieu : 1° après une syllabe  
longue formant césure ; 2° après une  
syllabe brève, quand il y a pause  
dans le sens ou que le même mot est  
répété. Voy. *Bucol.*, VI, 44, *Géorg.*,  
I, 284, *Enéide*, I, 405.

3. GARAMANTES, les Garamantes,  
peuple d'Afrique.

4. NATORUM. Allusion au crime de  
Médée, fille d'Étès, roi de Colchide.

Se voyant abandonnée de Jason, elle se  
vengea de cette infidélité en égorgeant  
les enfants qu'elle avait eus de lui.

5. MATER. — André Chénier (*Frag-  
ments*) :

Au sang de ses enfants, de vengeance  
[égarée,  
Une mère plonge sa main dénaturée ;  
Et l'amour, l'amour seul avait conduit

Mère, tu fus impie, et l'amour inhu-  
[main.

Mère ! amour ! qui des deux eut plus de  
[barbarie ?

L'amour fut inhumain ; mère, tu fus  
[impie.

6. CYCNIS. D'après une tradition an-  
cienne, les cygnes, avant leur mort,  
faisaient entendre un chant mélodieux.

7. TITYRUS, un berger quelconque.  
— Arion, célèbre musicien grec, qui,  
ayant été jeté à la mer par des mate-  
lots, fut sauvé par un dauphin.

8. DEFERAR. Allusion à la mort de  
Sapho, qui se précipita du rocher de  
Leucade dans la mer. — *Specula*, en-  
droit élevé, sommet.

9. DESINE, etc. Théocrite (*Id.*, I,  
142) :

Λήγεται βωχολὸς καὶ, Μῶσαι, ἴτε, λήγεται  
[ἀοιδῶς.

Hæc Damon. Vos, quæ responderit Alphesibœus,  
Dicite, Pierides; non omnia possumus omnes<sup>1</sup>.

« Effer aquam<sup>2</sup>, et molli cinge hæc altaria vitta,  
Verbenasque adole<sup>3</sup> pingues et mascula tura, 65  
Conjugis ut magicis sanos avertere sacris  
Experiar sensus<sup>4</sup>: nihil hic nisi carmina<sup>5</sup> desunt.  
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Carmina vel cælo possunt deducere lunam;  
Carminibus Circe<sup>6</sup> socios mutavit Ulixi; 70  
Frigidus in pratis cantando<sup>7</sup> rumpitur anguis.  
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Terna tibi<sup>8</sup> hæc primum triplici diversa colore  
Licia circumdo, terque hæc altaria circum  
Effigiem duco: numero deus<sup>9</sup> impare gaudet. 75  
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Necte tribus nodis ternos<sup>10</sup>, Amarylli, colores;  
Necte, Amarylli, modo, et « Veneris » dic « vincula necto. »  
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.  
Limus<sup>11</sup> ut hic durescit, et hæc ut cera liquescit 80

1. NON... OMNES. Locution proverbiale, qu'on trouve déjà dans Lucilius (Macrobe, *Sat.*, vi, 4). Cf. Horace (*Od.*, iv, 3):  
Nec scire fas est omnia.

2. EFFER AQUAM. Cette seconde partie de l'épigramme, dit M. Eichhoff, est imitée de Théocrite. Une femme, victime de l'inconstance, épaise tout l'art des enchantements pour ramener auprès d'elle celui qu'elle aime. Assistée d'une esclave, elle célèbre au milieu des ténèbres les rites mystérieux d'un sacrifice magique, et dévoue la tête du coupable aux divinités infernales. Virgile est resté ici au-dessous de son modèle; il n'a retracé que les superstitions de la magicienne sans la mettre elle-même en scène; il n'a fait connaître ni son nom ni la cause de sa vengeance, il n'a rien dit qui pût nous intéresser à son malheur. — *Effer, cinge*, etc. La magiciennes'adresse à son esclave Amaryllis (v. 77).

3. ADOLE, brûle. — *Mascula tura*. L'encens mâle était le plus estimé.

4. SANOS AVERTERE SENSUS, égarer la raison.

5. CARMINA, formules magiques,

incantations. — Le peuple attribuait les éclipses de lune aux maléfices des sorcières qui l'attiraient sur la terre (*deducebant*) pour la cacher.

6. CIRCE, Circé, fille du Soleil, qui changea en porceaux les compagnons d'Ulysse.

7. CANTANDO équivaut à *eo quod aliquis cantat*. Ainsi employé, le gérondif a l'apparence de la signification passive; mais l'analyse montre qu'il ne perd en rien son caractère et son sens propre. — Pour le sens du vers, comparez Ovide (*Am.*, ii, 1, 25):

Carminibus dissiliunt, abruptis faucibus,  
[angues.

8. TIBI, c'est-à-dire *tux imagini*. Dans les sacrifices magiques, on employait une petite figure de cire à la ressemblance de celui contre qui était dirigé le sacrifice.

9. DEUS. Cette divinité, c'est Hécate, déesse des enchantements. *Deus* est pour *dea*: en grec *θεός*; est aussi des deux genres.

10. TERNOS COLORES. On se servait dans ces opérations de trois fils blancs, de trois rouges et de trois noirs, en tout de neuf.

11. LIMUS... CERA... Il y avait deux

Uno eodemque igni; sic nostro Daphnis amore.  
 Sparge molam et fragiles<sup>1</sup> incende bitumine laurus.  
 Daphnis me malus urit; ego hanc in Daphnide<sup>2</sup> laurum.  
 Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Talis amor Daphnim, qualis quum fessa juvencum 85  
 Per nemora atque altos quærendo bucula lucos  
 Propter aquæ rivum viridi procumbit in ulva  
 Perdita, nec seræ meminit decedere nocti<sup>3</sup>,  
 Talis amor teneat, nec sit mihi cura mederi.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.  
 Has olim exuvias<sup>4</sup> mihi perfidus ille reliquit,  
 Pignora cara sui; quæ nunc ego limine in ipso,  
 Terra, tibi mando: debent hæc pignora Daphnim.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.  
 Has herbas atque hæc Ponto<sup>5</sup> mihi lecta venena 95  
 Ipse dedit Mæris<sup>6</sup>: nascuntur plurima Ponto.  
 His ego sæpe lupum<sup>7</sup> fieri et se condere silvis  
 Mærim, sæpe animas imis excire sepulcris,  
 Atque satas alio vidi traducere messes<sup>8</sup>.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.  
 Fer cineres, Amarylli, foras, rivoque fluenti<sup>9</sup>  
 Transque caput jace; nec respexeris. His ego Daphnim  
 Aggrediar; nihil ille deos, nil carmina curat.

images, l'une en argile, l'autre en cire. C'était, dit Servius, pour que le cœur de Daphnis s'endurcit à l'égard des autres (*durescat*), et s'amollit à l'égard d'elle-même (*liquescat*). — *Eodem* ne compte que pour deux syllabes. Voy. *Bucol.*, III, 96, et la note.

1. FRAGILES, qui pétillent. Cf. Lucrèce (VI, 111) : *fragiles sonitus charitarum*.

2. IN DAPHNIDE, à l'intention de Daphnis, pour l'embraser. Théocrite *Id.*, II, 23) :

Δάφνι; ἐμ' ἀνάσσειν ἔγω δ' ἐπὶ Δάφνιδι:  
 Αἴωω. [δάφνην]

3. DECEDERE NOCTI, se retirer à l'approche de la nuit. Ce vers se rencontre textuellement dans un poème de Varius, contemporain de Virgile.

4. HAS EXUVIAS, les vêtements de Daphnis. Didon exprime la même pensée (*En.*, IV, 651).

5. PONTO, le Pont, province de l'Asie Mineure, renommée pour ses poi-

sons. C'était la patrie de la magicienne Médée. — *Herbas atque venena*, hendiadys pour *herbas venenatas*. Voy. *Bucol.*, II, 8.

6. MÆRIS, magicien inconnu.

7. LUPUM. Les anciens croyaient qu'un homme, au moyen de certains artifices, pouvait se changer en loup; c'est ce qu'on appelait *lycanthropus*, loup-garou; il en imitait les actions et les hurlements, et errait la nuit parmi les tombeaux. Voy. Pline, VIII, 22.

8. SATAS MESSES, littér. les moissons semées, c.-à-d. les moissons d'un laboureur. — *Alio*, pour *in alios agros*. La loi des XII Tables punissait ce genre de maléfice.

9. RIVO FLUENTI, datif de mouvement, pour *in rivum fluentem*. Cette syntaxe est fréquente chez les poètes. Cf. *Bucol.*, II, 30. — *Trans caput*, par-dessus ta tête, c.-à-d. en tournant le dos au ruisseau. — *Nec respexeris*,

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.

Adspice : corripuit tremulis altaria flammis 105  
Sponte sua, dum ferre moror, cinis ipse. Bonum sit !  
Nescio quid certe est <sup>1</sup>, et Hylax in limine latrat.  
Credimus? an, qui amant <sup>2</sup> ipsi sibi somnia fingunt?  
Parcite, ab urbe venit, jam parcite, carmina, Daphnis <sup>3</sup>. »

## EGLOGUE IX.

## MÉRIS.

ARGUMENT. — Virgile avait été dépouillé une seconde fois de son patrimoine à l'occasion du partage des terres qui suivit la guerre de Pérouse (voyez l'argument de la 6<sup>e</sup> églogue). Il faillit même être tué par le centurion Arrius, à qui son champ était échu en partage. C'est alors qu'il se rendit à Rome pour solliciter l'assistance de ses protecteurs. — Cette pièce retrace ces nouveaux malheurs. On y voit Méris, vieux serviteur de Virgile, qui, par ordre de son maître absent, porte aux ravisseurs des chevreaux pour les apaiser. Il rencontre Lycidas et s'entretient avec lui des infortunes du poète, désigné sous le nom de Ménalque, et du danger qu'il a couru. Chemin faisant, les deux pasteurs citent avec admiration les vers de Ménalque. — Le poète a trouvé le moyen de mêler dans les discours de ses interlocuteurs les louanges de Jules César, d'Octave et de Varus. Le plan est imité de la VII<sup>e</sup> idylle de Théocrite, intitulée *la Fête de Cérès*.

## LYCIDAS, MOERIS.

## LYCIDAS.

Quo te, Mæri, pedes <sup>4</sup>? an, quo via ducit, in urbem <sup>5</sup>?

## MOERIS.

O Lycida, vivi pervenimus <sup>6</sup>, advena nostri,  
Quod nunquam veriti sumus, ut possessor agelli  
Diceret : « Hæc mea sunt ; veteres migrate coloni. »

Dans les défenses, on emploie souvent le parfait du subjonctif pour le présent.

1. NESCIO QUID... assurément il se passe quelque chose de mystérieux.

2. AN QUI AMANT. Licence poétique. Qui n'est pas éliidé, et devient bref. Voy. *Bucol.*, VI, 44, *Georg.*, I, 281,

et les notes. — Ce vers rappelle la sentence de P. Syrus :

Amans quod suspicatur vigilans som-  
[niat.

3. PARCITE, CARMINA, épargnez-le, mes enchantements.

4. PEDES, s.-ent. *ducunt*.

5. URBEM, Mantoue.

6. VIVI PERVENIMUS... Expliquez :

Nunc victi, tristes, quoniam Fors omnia versat,  
Hos illi<sup>1</sup> (quod nec vertat bene) mittimus hædos.

5

LYCIDAS.

Certe equidem audieram, qua se subducere colles  
Incipiunt mollique jugum demittere clivo,  
Usque ad aquam et veteres, jam fracta cacumina, fagos,  
Omnia carminibus vestrum servasse Menalcan<sup>2</sup>.

10

MÆRIS.

Audieras ? et fama fuit ; sed carmina tantum  
Nostra valent, Lycida, tela inter Martia, quantum  
Chaonias dicunt, aquila veniente, columbas<sup>3</sup>.  
Quod nisi<sup>4</sup> me quacumque novas incidere lités  
Ante sinistra cava monuisset ab ilicé cornix,  
Nec tuus hic Mæris, nec viveret ipse Menalcas.

15

LYCIDAS.

Heu ! cadit in quemquam tantum scelus<sup>5</sup> ? Heu ! tua nobis  
Pæne simul tecum solatia rapta, Menalca !  
Quis caneret Nymphas ? quis humum florentibus herbis

*vivi (vivendo) pervenimus (eo) ut ad-  
vena....*

1. ILLI, c.-à-d. *advenæ possessori*. —  
*Nec, pour non.*

2. MENALCAN. Allusion à la 1<sup>re</sup> églogue. — Les quatre vers qui précèdent ont inspiré à un auteur anglais, Dunlop, la description suivante de la ferme de Virgile : « Le domaine de Virgile était sur les bords du Mincio. Cette rivière qui, par la couleur de ses eaux, est d'un vert de mer profond, a sa source dans le Bénéaque ou lac de Garde. Elle en sort et coule au pied de petites collines irrégulières, qui sont couvertes de vignes, puis, passé le château romantique qui porte aujourd'hui le nom de Valleggio, situé sur une éminence, elle descend à travers une longue vallée ; et alors elle se répand dans la plaine en deux petits lacs, l'un au-dessus et l'autre juste au-dessous de la ville de Mantoue.... Le domaine du poète était situé sur la rive droite du Mincio, du côté de l'ouest, à trois milles environ au-dessous de Mantoue et proche le village d'Andès ou Pietola. Ce domaine s'étendait sur un terrain plat, entre quelques hauteurs au sud-ouest et le bord uni de la rivière, comprenant dans ses limites un vignoble,

un verger, un rocher et d'excellentes terres de pâturage qui permettaient au propriétaire de porter ses fromages à Mantoue et de nourrir des victimes pour les autels des dieux. Le courant même, à l'endroit où il bordait le domaine de Virgile, est large, lent et sinueux. Ses bords marécageux sont couverts de roseaux, et des cygnes en grand nombre voguent sur ses ondes ou paissent l'herbe sur sa marge humide et gazonnée. » Ce passage est cité par Sainte-Beuve, *Etude sur Virgile*, ch. 1.

3. COLUMBAS. A Dodone, ville habitée par les Chaoniens en Epire, les colombes rendaient des oracles : ce qui fit leur célébrité. — La comparaison de Virgile est très-fréquente en poésie. On s'en sert pour exprimer la faiblesse et l'innocence. Racine (*Esther*, prol.) :

C'est lui qui rassembla ces colombes ti-  
[mides  
Eparses en cent lieux, sans secours et  
[sans guides.

4. QUOD NISI équivalant à *nisi*, de même que *quod si* est presque le synonyme de *si*. — *Monuisset incidere, pour ut incidere* : syntaxe poétique.

5. HEU ! CADIT... hélas ! peut-on concevoir la pensée d'un pareil crime ? — *Tua solatia*, tes vers qui nous consolent.

Spargeret, aut viridi fontes induceret umbra? 20  
 Vel<sup>1</sup> quæ sublegi tacitus tibi carmina nuper,  
 Quum te ad delicias ferres, Amaryllida, nostras?  
 « Tityre, dum redeo (brevis est via), pasce capellas;  
 Et potum pastas age, Tityre; et inter agendum  
 Occursare capro, cornu ferit ille, caveto. » 25

## MOERIS.

Imo<sup>2</sup> hæc quæ Varo, necdum perfecta, canebat:  
 « Vare, tuum nomen (superet modo Mantua nobis,  
 Mantua væ miseræ nimium vicina Cremonæ<sup>3</sup>!)  
 Cantantes sublime ferent ad sidera cycni. »

## LYCIDAS.

Sic tua Cyrneas<sup>4</sup> fugiant examina taxos, 30  
 Sic cytiso pastæ distendant ubera vaccæ: †  
 Incipe, si quid habes. Et me fecere poetam  
 Pierides; sunt et mihi carmina; me quoque dicunt  
 Vatem pastores: sed non ego credulus illis<sup>5</sup>;  
 Nam neque adhuc Vario<sup>6</sup> videor nec dicere Cinna 35  
 Digna, sed argutos inter strepere anser<sup>7</sup> olores.

## MOERIS.

Id quidem ago<sup>8</sup>, et tacitus, Lycida, mecum ipse voluto,

1. VEL, s.-ent. *quis caneret*. — *Quæ sublegi tacitus tibi* (*Mentalæ*), que je t'ai soustraites, c.-à-d. que j'ai entendues à ton insu.

2. IMO enchérît sur la pensée précédente, en même temps qu'elle la corrige. Traduisez: et ces vers donc... — *Varo*. Il s'agit d'Alfénus Varus, préfet de la Gaule cisalpine.

3. CREMONÆ. Crémone avait suivi le parti de Cassius et de Brutus. Son territoire confisqué n'ayant pas suffi aux vétérans des triumvirs, on y ajouta les terres de Mantoue, qui cependant s'était rangée du côté des vainqueurs.

4. CYRNEAS, de l'île de Corse, appelée Cyrnos par les Grecs. Les ifs y étaient très-communs, et c'est une des causes qui rendaient le miel de ce pays amer. Cf. *Georg.*, iv, 47. — Traduisez *sic* comme *utinam*. Proprement *sic* signifie: à cette condition. Employé dans une phrase optative, il annonce que le souhait est accompagné d'une certaine restriction. Puissent tes essaims éviter...! mais

commence, si tu sais quelque chose. Cf. Horace, *Sat.*, II, 3,300; Tibulle, I, 4, 1.

5. NON EGO... Tout ce mouvement est imité de Théocrite (*Id.* VII, 37-41): Je suis aussi l'élève des Muses, et l'on estime mes chansons; mais des éloges trop flatteurs ne m'abusent point. Je sens, oui, je sens trop combien je suis loin du chancre de Samos et de l'illustre Philéas; auprès d'eux, je ressemble à la rauque grenouille qui le dispute à la cigale.

6. VARIO... CINNA. Lucius Varius et Helvius Cinna, poètes célèbres. On cite du premier une tragédie de *Thyeste*, et de l'autre un poème de *Smyrna*, dont il ne reste que peu de vers.

7. ANSER. Selon Servius, il y aurait ici une fine allusion à un poète du temps nommé *Anser*, dont parle Ovide (*Trist.*, II, 435):

Cinna quoque his comes est, Cinnaque  
 [procacior Anser.

8. ID AGO est la réponse à *incipie*, si

Si valeam meminisse; neque est ignobile carmen :

« Huc ades, o Galatea <sup>1</sup> : quis est nam ludus in undis ?

Hic ver purpureum ; varios hic flumina circum 40

Fundit humus flores ; hic candida populus antro

Imminet, et lentæ texunt umbracula vites.

Huc ades ; insani feriant sine littora fluctus. »

## LYCIDAS.

• Quid, quæ <sup>2</sup> te pura solum sub nocte canentem

Audieram ? Numeros memini, si verba tenerem. 45

## MŒRIS.

« Daphni, quid antiquos signorum suspicis ortus ?

Ecce Dionæi <sup>3</sup> processit Cæsaris astrum,

Astrum, quo segetes gauderent frugibus, et quo

Duceret apricis in collibus uva colorem.

Inserere, Daphni, piros ; carpent tua poma nepotes. » 50

Omnia fert ætas, animum <sup>4</sup> quoque. Sæpe ego longos

Cantando puerum memini me condere soles <sup>5</sup> :

Nunc oblita mihi tot carmina ; vox quoque Mœrim

Jam fugit ipsa : lupi Mœrim videre priores <sup>6</sup>.

Sed tamen ista satis referet tibi sæpe Menalcas. 55

## LYCIDAS.

Causando nostros in longum ducis amores.

*quid habes* : je fais ce que tu me demandes, je songe à te satisfaire.

1. GALATEA, Néréïde, aimée de Polyphème. Ce passage est presque traduit du *Cyclope* de Théocrite (*Id.* xi, 42) : Viens habiter ma grotte ; tout ce que je possède est à toi : laisse les ondes bleuâtres se briser contre le rivage... Ici croissent les lauriers et les cyprès élançés ; ici serpente le lierre noir et la vigne aux doux fruits. — *Quis est nam*, tmèse pour *quisnam est*.

2. QUID, QUÆ... Tour elliptique : *quid loquar de iis quæ*... Traduisez : et ces vers que...

3. DIONÆI, fils de Vénus, ou plus exactement de Dioné, mère de Vénus. César prétendait descendre de cette déesse par Iule, fils d'Enée. — *Astrum*. Il s'agit de la comète qui parut pendant les jeux qu'Octave donnait au peuple en mémoire de César. Le peuple s'imaginait que César avait été mis au nombre des dieux et que son âme avait

passé dans cette comète. Cet astre, qu'Horace (*Od.*, i, 12, 47) appelle *Julium sidus*, allait exercer sur les productions de la terre l'influence attribuée jusqu'alors au lever des anciennes constellations (*antiquos signorum ortus*.)

4. ANIMUM, la mémoire.

5. CONDERE SOLES, litt. cacher, faire coucher le soleil, c.-à-d. passer des journées entières. Cette image brève et hardie se rencontre chez Lucrèce (iii, 1090) et chez Horace (*Od.*, iv, 5, 29). — Sur le présent de l'infinitif, voy. *Bucol.*, i, 17, et *En.*, i, 619.

6. LUPI... PRIORES. Allusion à un préjugé populaire. Un loup qui avait aperçu un homme avant d'en être vu, lui faisait, disait-on, perdre la voix. C'est, dit Servius, l'origine du proverbe *lupus in fabula*, *lupus in sermone* ; lorsqu'une personne survient dans une assemblée où l'on parle d'elle, sa présence interrompt la conversation.

Et nunc omne tibi stratum silet æquor<sup>1</sup>, et omnes,  
 Adspice, ventosi ceciderunt murmuris auræ :  
 Hinc adeo<sup>2</sup> media est nobis via ; namque sepulcrum  
 Incipit apparere Bianoris<sup>3</sup>. Hic ubi densas 60  
 Agricolæ stringunt frondes, hic, Mœri, canamus ;  
 Hic hædos deponere ; tamen<sup>4</sup> veniemus in urbem.  
 Aut si, nox pluviam ne colligat ante, veremur,  
 Cantantes licet usque (minus via lædit) eamus :  
 Cantantes ut eamus, ego hoc te fasce levabo. 65

## MŒRIS.

Desine plura, puer<sup>5</sup>, et quod nunc instat agamus.  
 Carmina tum meliùs, quum venerit ipse<sup>6</sup>, canemus.

## EGLOGUE X.

## GALLUS.

ARGUMENT. — Caius Cornélius Gallus, favori d'Auguste et protecteur de Virgile, aimait éperdument une affranchie, nommée Volumnia, qu'il chanta sous le nom de Lycoris. Celle-ci, attachée auparavant à Marc Antoine sous le nom de Cythéris, abandonna Gallus, et suivit un autre amant qui partait pour une expédition au delà des Alpes, en 716. Interprète des regrets de Gallus, Virgile cherche à les adoucir. Il suppose que Gallus inconsolable s'est retiré en Arcadie pour y vivre parmi les bergers. Ceux-ci et tous les dieux champêtres s'empressent de le consoler ; mais il leur répond que sa passion est incurable et que Lycoris lui sera toujours chère. Cette églogue, la plus belle de toutes, renferme une vive peinture de l'amour : le poëte y prélude aux descriptions du iv<sup>e</sup> livre de l'Énéide. — La première moitié est imitée de l'idylle vii de Théocrite, mais la seconde n'appartient qu'à Virgile.

Extremum hunc, Arethusa<sup>7</sup>, mihi concede laborem.  
 Pauca meo Gallo<sup>8</sup>, sed quæ legat ipsa Lycoris,

1. ÆQUOR, la plaine liquide formée par le Mincio.

2. HINC ADEO, oui, c'est bien d'ici. Adeo est une particule affirmative. Voy. *Bucol.*, iv, 11.

3. BIANORIS. Bianor, fils du Tibre et de la nymphe Mantoue, fonda une ville et lui donna le nom de sa mère. Ailleurs il est appelé Ocnus.

4. TAMEN, néanmoins, malgré ce retard.

5. PUER. La finale de ce mot est allongée par la césure et par la pause rythmique. Voy. *Bucol.*, i, 59, et *Géorg.*, ii, 5.

6. IPSE, Ménalque.

7. ARETHUSA, nymphe et fontaine de Sicile, près de Syracuse. Le poëte l'invoque, parce que ses bords ont retenti des accents de Théocrite.

8. GALLO. Gallus, dont il a été

Carmina sunt dicenda : neget quis carmina Gallo?

Sic tibi <sup>1</sup>, quum fluctus subterlabere Sicanos,

Doris <sup>2</sup> amara suam non intermisceat undam <sup>3</sup> :

5

Incipe; sollicitos Galli dicamus amores,

Dum tenera attendent simæ virgulta capellæ.

Non canimus surdis : respondent omnia silvæ.

Quæ nemora aut qui vos saltus habuere, puellæ

Naiïdes, indigno quum Gallus amore peribat <sup>4</sup>?

10

Nam neque Parnassi <sup>5</sup> vobis juga, nam neque Pindi

Ulla moram fecere, neque Aonie <sup>6</sup> Aganippe.

Illum etiam lauri, etiam flevere myricæ;

Pinifer illum etiam sola sub rupe jacentem

Mænalus et gelidi fleverunt saxa Lycæi <sup>7</sup>.

15

Stant et oves circum; nostri nec pœnitent illas;

Nec te pœniteat pecoris, divine poeta <sup>8</sup> :

Et formosus oves ad flumina pavit Adonis <sup>9</sup>.

Venit et upilio; tardi venere subulci;

question dans la 6<sup>e</sup> églogue, était en même temps homme de guerre et poète.

1. SIC TIBI.... Voy. l'églogue IX, 30, et la note. — *Sicanos*. Les poètes ont feint que la nymphe Aréthuse, fille de Nérée et de Doris, poursuivie par Alphée, fleuve du Péloponèse, obtint de Diane d'être métamorphosée en fontaine et se sauva, sous cette forme nouvelle, en Sicile, en s'ouvrant un passage (*subterlabendo*) sous les eaux de la mer. En d'autres termes, la fontaine Aréthuse, qui coule dans l'Elide, disparaît tout à coup, et, passant sous les flots, reparait en Sicile.

2. DORIS, fille de l'Océan et de Téléthys, est prise ici pour la mer.

3. UNDAM. On connaît l'imitation de Voltaire (*Henriade*, ix) :

Belle Aréthuse, ainsi ton onde fortunée  
Roule, au sein furieux d'Amphitrite

Un cristal toujours pur et des flots tou-  
[étonnée,  
[jours clairs  
Que jamais ne corrompt l'amertume des  
[mers.

4. PERIBAT. Endroit imité de Théocrite (*Id.*, I, 66) : Où étiez-vous, quand Daphnis languissait d'amour? Où étiez-vous, nymphes? Dans les vallons qu'arrose le Pénée ou sur le sommet du Pinde? On ne vous vit

point alors sur les rives de l'Anapus; vous ne parûtes point sur la cime de l'Etna, ni sur les bords de l'Acis.

5. PARNASSI... le Parnasse, montagne de Phocide, le Pinde, montagne de Thrace; l'une et l'autre fréquentées par les Muses.

6. AONIE AGANIPPE. Aganippe, fontaine au pied de l'Hélicon, en Béotie. Ce pays s'appela autrefois Aonie; de là l'épithète *Aonie*. — Après ce mot, l'éllision est omise. Il en est de même au vers suivant pour la finale de *lauri*. Voy. *Bucol.*, vi, viii, 44.

7. LYCÆI. Le Ménale et le Lycée, monts d'Arcadie.

8. DIVINE POETA se rapporte à Gallus. — *Pœnitent* a ici le sens de être indifférent. Cette sympathie que Virgile prête aux brebis rappelle les vers de Racine (*Phèdre*, v, 6) :

Ses superbes coursiers. . . .  
L'œil morne maintenant et la tête bais-

Semblaient se conformer à sa triste  
[séc,  
[pensée.

9. ADONIS, fils de Cinyras, roi de Chypre. Ce prince, remarquable par sa beauté, fut tué par un sanglier et changé en fleur. On sait que dans l'âge héroïque les enfants des rois avaient la garde des troupeaux de leurs pères, témoin Paris.

- Uvidus<sup>1</sup> hiberna venit de glande Menalcas. 20  
 Omnes « Unde amor iste » rogant « tibi ? » Venit Apollo :  
 « Galle, quid insanis ? inquit : tua cura, Lycoris  
 Perque nives alium perque horrida castra secuta est. »  
 Venit et agresti capitis Silvanus<sup>2</sup> honore,  
 Florentes ferulas et grandia lilia quassans. 25  
 Pan, deus Arcadiæ, venit, quem vidimus ipsi  
 Sanguineis ebuli baccis minioque rubentem :  
 « Ecquis erit modus ? inquit ; Amor non talia curat ;  
 Nec lacrimis crudelis Amor, nec gramina rivis,  
 Nec cytiso saturantur apes, nec fronde capellæ. » 30  
 Tristis at ille : « Tamen cantabitis, Arcades, inquit,  
 Montibus hæc vestris : soli cantare periti  
 Arcades. O mihi tum quam molliter ossa quiescant,  
Vestra meos olim si fistula dicat amores !  
 Atque utinam ex vobis unus, vestrique fuissem 35  
 Aut custos gregis, aut maturæ vinitor uvæ !  
 Certe, sive mihi Phyllis, sive esset Amyntas,  
 Seu quicumque furor<sup>3</sup> (quid tum, si fuscus Amyntas ?  
 Et nigræ violæ sunt, et vaccinia nigra),  
 Mecum inter salices lenta sub vite jaceret : 40  
 Serta mihi Phyllis legeret, cantaret Amyntas.  
 « Hic gelidi fontes, hic mollia prata, Lycori ;  
Hic nemus ; hic ipso tecum consumerer ævo<sup>4</sup>.  
 Nunc insanus amor duri me Martis<sup>5</sup> in armis  
 Tela inter media atque adversos detinet hostes. 45  
 Tu procul a patria (nec sit mihi credere tantum<sup>6</sup> !)  
Alpinas, ah ! dura, nives et frigora Rheni  
Me sine sola vides. Ah ! te ne frigora lædant !

1. UVIDUS... tout humide de la glandée d'hiver, c.-à-d. mouillé par l'eau dans laquelle on conservait les glands pendant l'hiver pour la nourriture des bœufs.— D'autres entendent : mouillé par la rosée, après avoir cueilli des glands pour l'hiver.

2. SILVANUS, Silvain, dieu des forêts. — Quassans. Cf. Lucrèce (iv, 591) :

Pinea semiferi capitis velamina quas-

3. FUROR, objet aimé. — *Quid tum, si...* eh ! qu'importe que...

4. CONSUMERER ÆVO, je serais consumé par l'âge, c.-à-d. j'atteindrais la vieillesse.

5. MARTIS dépend de *amor*. — *Hostes*. Gallus défendait alors les côtes de l'Italie contre Sextus Pompée.

6. NEC... TANTUM, que ne puis-je douter d'un tel forfait ! — *Sit*, c.-à-d. *liceat*. — *Alpinas*. Lycoris était en Gaule. Voyez l'argument. — Ce vers et les trois qui suivent étaient de Gallus lui-même, dit Servius.

Ah! tibi ne teneras glacies secet aspera plantas!

» Ibo, et Chalcidico<sup>1</sup> quæ sunt mihi condita versu 50

Carmina pastoris Siculi<sup>2</sup> modulabor avena.

Certum est<sup>3</sup> in silvis, inter spelæa ferarum,

Malle pati, tenerisque meos incidere amores

Arboribus: crescent illæ; crescetis, amores<sup>4</sup>.

Interea mixtis lustrabo Mænala<sup>5</sup> Nymphis, 55

Aut acres venabor apros; non me ulla vetabunt

Frigora Parthenios<sup>6</sup> canibus circumdare saltus.

Jam mihi per rupes videor lucosque sonantes

Ire; libet Partho<sup>7</sup> torquere Cydonia cornu

Spicula. Tanquam hæc sit nostri medicina<sup>8</sup> furoris, 60

Aut deus ille<sup>9</sup> malis hominum mitescere discat!

Jam neque Hamadryades rursus, nec carmina nobis

Ipsa placent; ipsæ rursus concedite, silvæ.

Non illum nostri possunt mutare labores;

Nec si frigoribus mediis Hebrumque<sup>10</sup> bibamus, 65

Sithoniasque nives hiemis subeamus aquosæ;

Nec si, quum moriens alta liber<sup>11</sup> aret in ulmo,

Æthiopum versemus oves sub sidere Cancri.

Omnia vincit Amor<sup>12</sup>; et nos cedamus Amori. »

1. CHALCIDICO. Gallus avait imité ou traduit les élégies d'Euphorion, poète de Chalcis.

2. PASTORIS SICULI, Théocrite.

3. CERTUM EST, je suis décidé à.

4. AMORES. Ovide (*Ep.*, v, 20):

Et quantum trunci, tantum mea nomina  
[crescunt.]

Ségrais (*Climène*):

J'ai gravé son beau nom sur l'écorce des  
[hêtres;

Sans qu'on s'en aperçoive, il croitra  
[chaque jour:

Hélas! sans qu'elle y songe, ainsi croît  
[mon amour!

5. MÆNALA, pluriel neutre, les sommets du Ménéale.

6. PARTHENIOS, du mont Parthénios, en Arcadie. Ces vers et ceux qui suivent comptent parmi les plus excellentes productions du génie humain. Il faudrait les comparer au iv<sup>e</sup> livre de l'*Enéide*, au 1<sup>er</sup> chœur d'*Hippolyte* dans Euripide, et à la scène 3 de l'acte 1<sup>er</sup> de *Phèdre* dans Racine. — Millevoye a essayé de traduire ce passage :

Aux nymphes du Ménéale osant m'associer,  
J'atteindrai de mes traits l'horrible san-

[glier;

De chieas hurlants, malgré les glaces  
[conjurées,

Je ceindrai Parthénie et ses forêts sa-  
[crées.

7. PARTHO, pour *Parthico*. Les Parthes, comme on sait, étaient d'excellents archers, et les flèches de Crète étaient renommées: de là *Cydonia*, de Cydon, ville de Crète.

8. MEDICINA FURORIS. Racine (*Phèdre*, I, 3):

D'un incurable amour remèdes impuis-  
[sants.

9. DEUS ILLE, l'Amour.

10. HEBRUM, l'Hèbre, fleuve de Thrace (auj. *Maritza*). — *Sithonias*, de la Sithonie, partie de la Thrace.

11. LIBER, écorce. — *Versemus*, poussons de côté et d'autre, faisons paître çà et là. — *Cancri*, le Cancer, signe du zodiaque, où le soleil entre au mois de juin.

12. AMOR. La finale est allongée par la césure et la pause. Voy. *Bucol.*, I, 39, et *Georg.*, II, 5.

Hæc<sup>1</sup> sat erit, divæ, vestrum cecinisse poetam, 70  
 Dum sedet et gracili fiscellam textit hibisco,  
 Pierides : vos hæc facietis maxima Gallo<sup>2</sup>,  
 Gallo, cujus amor tantum mihi crescit in horas,  
 Quantum vere novo viridis se subjicit<sup>3</sup> alnus.

Surgamus : solet esse gravis<sup>4</sup> cantantibus umbra ; 75  
 Juniperi gravis umbra ; nocent et frugibus umbræ.  
 Ite domum saturæ, venit Hesperus<sup>5</sup>, ite, capellæ.

1. HÆC. Ici Virgile reprend son récit. — *Poetam*. C'est de lui-même qu'il s'agit.

2. VOS... GALLO, c.-à-d. *efficietis ut maxima videantur Gallo*.

3. SE SUBJICIT, s'élève, grandit. —

Dans ce verbe et quelques autres, *sub* marque une action qui se fait de bas en haut : *κάτωθεν*.

4. GRAVIS, nuisible.

5. HESPERUS, Vesper, l'étoile du soir.

# NOTICE

## SUR LA POÉSIE DIDACTIQUE

### ET SUR LES GÉORGIQUES<sup>1</sup>.

#### I

##### DU POÈME DIDACTIQUE ET DES AUTEURS QUI ONT ÉCRIT SUR L'AGRICULTURE.

On comprend sous le nom de genre didactique les poèmes destinés à exposer une théorie. Ce genre renferme plusieurs subdivisions : les poèmes historiques ou mythologiques, tels que la *Théogonie* d'Hésiode, les *Métamorphoses* et les *Fastes* d'Ovide ; les poèmes philosophiques ou moraux, tels que les *Maximes* de Théognis, les *Phénomènes* d'Aratus, le *Système* de Lucrèce, et les poèmes didactiques proprement dits. Cette dernière classe est la plus nombreuse ; elle contient tous les ouvrages en vers qui traitent de l'étude d'une science ou d'un art et qui en présentent les principes embellis des couleurs de l'imagination. On peut ranger dans cette catégorie l'épître d'Horace aux Pisons, l'*Art poétique* de Boileau et les *Géorgiques* de Virgile. Parmi les modèles de ce genre que nous a laissés l'antiquité, le plus parfait, sans contredit, est celui qui nous occupe et dans lequel Virgile a eu pour but de rappeler aux habitants de l'Italie les préceptes de l'agriculture.

« L'agriculture, dit Delille dans la préface de sa traduction des *Géorgiques*, a exercé non-seulement les plus grands héros, mais encore les plus grands écrivains de l'antiquité. Parmi les Grecs, Hésiode, qui vivait un siècle après la guerre de Troie, a écrit un poème sur l'agriculture (*Les Travaux et les Jours*, ἔργα καὶ ἡμέραι) ; Démocrite, Xénophon, Aristote, Théophraste, en ont traité en prose. Parmi les Romains, Caton, le fameux censeur, a composé un ouvrage sur l'économie rurale, et a été imité par le savant Varron. Caton écrit comme un vieux cultivateur plein d'expérience ; ses ouvrages abondent en sentences ; il entremêle aux leçons d'agriculture des préceptes de morale. Varron montre dans ses écrits plus de théorie que de pratique ; il se livre à des recherches sur l'antiquité, remonte à l'étymologie des mots, et nous lui devons un catalogue des auteurs qui ont écrit avant lui sur l'agriculture. »

1. Ce mot vient du grec γεωργικός (γῆ, ἔργον), qui concerne l'agriculture.

Nous compléterons ces détails par l'énumération rapide des imitateurs de Virgile.

Columelle écrivait sous l'empereur Claude. Il a composé un grand traité sur l'agriculture et un petit poëme sur les jardins. — Après lui, Pline l'ancien a parlé longuement d'agriculture dans son Histoire naturelle. Il cite souvent Virgile à l'appui de ses préceptes. — Palladius, qui vint longtemps après, dans la dernière période de l'empire d'Occident, a composé un long traité sur toutes les parties de la culture, auquel il a joint quelques vers sur la greffe. Au commencement du x<sup>e</sup> siècle, le grammairien grec Cassianus Bassus fit, par ordre de l'empereur Constantin Porphyrogénète, une compilation de tous les principes agricoles émis par les auteurs précédents : cette compilation était intitulée *Géoponiques*. — A la renaissance des lettres en Europe, deux poëtes italiens, Alamanni et Rucellaï, publièrent deux traités en vers sur l'agriculture et sur les abeilles. On rencontre dans ces deux ouvrages d'heureuses imitations des *Géorgiques*. En France, sous Louis XIV, Rapin et Vanière publièrent en latin leurs poëmes des *Jardins* et de la *Maison rustique*<sup>1</sup>. On ne peut refuser à ces pastiches de l'antiquité le mérite de la facilité et d'une ingénieuse élégance. Le xviii<sup>e</sup> siècle vit naître en Angleterre le poëme le plus digne d'être opposé aux *Géorgiques*, les *Saisons*, de Thompson ; en Allemagne, le *Printemps*, de Kleist ; en France, les *Saisons*, de Saint-Lambert, l'*Agriculture*, de Rosset, les *Mois*, de Roucher, les *Jardins*, l'*Homme des champs*, les *Trois Règnes*, de Delille. — Parmi tant d'écrits en vers et en prose sur le même sujet, les *Géorgiques* de Virgile sont au premier rang : le poëte latin, qui a surpassé tous ses devanciers, n'a été égalé par aucun de ses successeurs, et le plus poétique des ouvrages de Delille est encore sa traduction des *Géorgiques*.

## II

### DES GÉORGIQUES DE VIRGILE.

Nul n'était mieux préparé que Virgile à doter les Romains d'un poëme sur l'agriculture. La connaissance profonde qu'il avait des agronomes grecs et latins, son goût et son expérience personnelle des travaux rustiques, ses études en astronomie et en médecine assuraient à ses préceptes une autorité incontestable auprès de ses contemporains ; tous allaient saluer en lui un poëte doublé d'un observateur et d'un savant. Toutefois, en plaçant les *Géorgiques* parmi les poëmes didactiques, il importe d'en

1. Pour être complet, citons parmi les ouvrages en prose postérieurs à l'antiquité latine, d'abord, au xiii<sup>e</sup> siècle, les *Profits champêtres* de P. de' Crescenzi ; au xvi<sup>e</sup>, le *Prædium Rusticum*, de Ch. Estienne ; au commencement du xviii<sup>e</sup>, le *Théâtre d'Agriculture*, d'Olivier de Serres.

bien préciser la portée et d'en marquer le véritable caractère. Laissons parler sur cette question un éminent critique.

« Les *Géorgiques* se rattachent à ces poèmes où, dans les premiers âges, se déposaient, se conservaient les notions pratiques acquises par l'expérience. Elles s'y rattachent, mais, cela était inévitable, un peu artificiellement. Au temps où écrivait Virgile, le rôle d'Hésiode n'était plus possible que par une sorte de supposition, de convenance littéraire. Après les traités de Caton et de Varron, que suivra bientôt Columelle, il n'y a plus place véritablement pour l'enseignement de la vie rustique par la poésie. Cet enseignement est fictif; il s'adresse à ceux qui n'en profiteront pas, pour l'appliquer du moins. Les *Géorgiques* sont un prétexte à des peintures, pleines de vérité et de charme, de la nature et des travaux de la campagne. Ce poème, toutefois, peut se disculper d'appartenir au genre, toujours quelque peu frappé de froideur, qu'on appelle *descriptif*. La description qui le remplit est animée par un intérêt tout présent, intérêt patriotique, intérêt social. L'agriculture, ce travail de Rome naissante, d'où sont sorties ses fortes vertus et sa gloire, est impuissante à nourrir sa décadence. Bien des causes en ont précipité le déclin : l'étendue toujours croissante des possessions, la substitution du travail des esclaves au travail des hommes libres. la transformation des terres labourables en pâturages, des fermes en maisons de plaisance, en parcs, en jardins ; les dévastations de la guerre civile, la dépossession violente des anciens propriétaires remplacés par les vétérans de Sylla, de César, d'Octave. cultivateurs négligents et malhabiles. L'agriculture n'existe donc plus en Italie; il faut la remettre en honneur, la faire revivre. Virgile qui a plaidé dans ses *Eglogues* la cause des habitants de la campagne, plaide ici celle de la campagne elle-même, de la campagne abandonnée, devenue déserte, stérile. Il a reçu cette mission de son génie, qui y est si propre, il l'a reçue du prince qui a entrepris la tâche, impossible à la politique aussi bien qu'à la poésie, de faire revivre les mœurs primitives, les viriles vertus. Il l'a reçue de son temps, d'une société fatiguée de guerres, de politique, de discordes, que l'ennui des jouissances du luxe précipite, en imagination du moins, vers la simplicité des champs, la vie rustique, la nature. Quel à-propos! quelle source féconde d'intérêt ! »

Si les *Géorgiques* sont une œuvre de science, où le poète appelle au secours de sa propre expérience les théories agronomiques de Xénophon, d'Aristote, de Caton et de Varron, elles sont bien plus encore une œuvre de sentiment. Virgile comprend et connaît ce qu'il chante, mais surtout il l'aime, et il y croit. Cet amour et cette foi, il s'efforce de les faire passer dans l'âme de de ses concitoyens. De là une inspiration soutenue, une émo-

1. Patin, *Etudes sur la poésie latine*, 1<sup>re</sup> partie, ch. XV.

tion tout ensemble puissante et sereine, qui font la véritable, l'impérissable originalité de son œuvre.

Le poëme se compose de quatre livres.

« Virgile, dans le premier, parle des moissons, du labourage, des instruments nécessaires aux cultivateurs, de la connaissance de la sphère, des différentes saisons où il faut semer les différents grains, des signes qui annoncent l'orage ou les beaux jours. La variété des tableaux, la rapidité du style caractérisent ce livre, qui est terminé par un magnifique épisode sur la mort de César. — Dans le second on trouve plus d'art peut-être et plus de hardiesse que dans tous les autres. Le poëte attribue à des arbres toutes les passions et les affections humaines, l'oubli, l'ignorance, le désir, l'étonnement. On ne peut lire, à la fin du second livre, l'éloge de la vie champêtre sans être tenté de vivre à la campagne, et sans préférer, contre le consentement de Virgile lui-même, la vie d'un cultivateur à celle d'un philosophe. — Le troisième paraît le plus travaillé de tous. Il règne une vigueur et une verve admirables dans la description du cheval et des courses de chevaux. L'hiver de la Scythie y est si bien peint, qu'on frissonne, pour ainsi dire, en le lisant. Dans la description de la peste, il s'est efforcé de surpasser Lucrèce; et il faut avouer que, si dans l'un on aperçoit mieux le physicien, dans l'autre on reconnaît bien mieux le poëte. — Mais Virgile semble n'avoir rien traité avec autant de complaisance que les abeilles. Il ennoblit toutes les actions de ces petits animaux par des métaphores empruntées des plus importantes occupations des hommes. Il ne peint pas en vers plus forts les batailles d'Enée et de Turnus que le choc de deux essaims. Si dans l'*Enéide* il compare les travaux des Troyens à ceux des abeilles et des fourmis, ici il compare les occupations des abeilles à celles des Cyclopes. Enfin, le quatrième livre semble être un prélude de l'*Enéide* : en parlant si magnifiquement d'un insecte, il nous annonce sur quel ton il sera capable de traiter un objet véritablement grand. — En un mot, les *Géorgiques* de Virgile ont toute la perfection que peut avoir un ouvrage écrit par le plus grand poëte de l'antiquité romaine, dans l'âge où l'imagination est la plus vive, le jugement le plus formé, où toutes les facultés de l'esprit sont dans toute leur vigueur et dans leur entière maturité <sup>1</sup>. »

1. Delille, trad. des *Géorgiques*, discours prélim.

# GÉORGIQUES

## LIVRE I

ARGUMENT. — Sujet du poëme (1-5). — Invocation aux dieux et à Auguste (5-42). — Du labourage (43-120). — Origine de l'agriculture (121-159). — Instruments aratoires (160-186). — Soins rustiques; travaux des quatre saisons (187-310). — Signes du temps (311-465). — Présages de la mort de César. Vœux en faveur d'Auguste (466-514).

Quid faciat lætas segetes, quo sidere terram  
Vertere, Mæcenas, ulmisque adjungere vites <sup>1</sup>  
Conveniat; quæ cura boum, qui cultus habendo <sup>2</sup>  
Sit pecori; apibus <sup>3</sup> quanta experientia parcis,  
Hinc canere incipiam <sup>4</sup>. Vos, o clarissima mundi 5  
Lumina, labentem cœlo quæ ducitis annum,  
Liber et alma Ceres <sup>5</sup>, vestro si munere tellus  
Chaoniam <sup>6</sup> pingui glandem mutavit arista,  
Poculaque inventis Acheloïa <sup>7</sup> miscuit uvis;  
Et vos, agrestum præsentia numina, Fauni, 10  
Ferte simul Fauniquæ pedem Dryadesque puellæ:  
Munera vestra cano. Tuque o, cui prima <sup>8</sup> frementem  
Fudit equum magno tellus percussa tridenti <sup>9</sup>,

1. VITES. C'est l'usage en Italie de faire monter la vigne sur des ormes ou des peupliers, à une grande hauteur.

2. QUI CULTUS... littér. quel soin doit être pour avoir un troupeau, c.-à-d. quels soins sont nécessaires pour élever un troupeau. — *Habendo* équival à *ut habeatur*. — L'éllision de *pecori* est omise. Voy. *Bucol.*, vi, 44.

3. APIBUS, s.-ent. *habendis*.

4. INCIPIAM. Ces quatre premiers vers résument le sujet du poëme et en indiquent les divisions: 1° la culture des terres labourables; 2° la culture des arbres, et en particulier de la vigne; 3° l'éducation des troupeaux; 3° les soins à donner aux abeilles.

5. LIBER, CERES. Ces deux divinités étaient quelquefois confondues avec le soleil et la lune.

6. CHAONIAM, de la Chaonie, contrée de l'Épire où était située la forêt de Dodone, fertile en chênes. Cf. *Tibulle*, II, 1, 37:

His vita magistra  
Desuevit quærna pellere glande famem.

7. ACHELOIA POCULA, pour *aquas Acheloi*. L'Achéloüs, fleuve d'Étolie.

8. PRIMA, sydonyme de *primum*, pour la première fois.

9. TRIDENTI. Neptune et Minerve se disputaient l'honneur de donner un nom à Athènes. Les dieux décidèrent que cet honneur reviendrait à celui des deux qui produirait la chose la

Neptune; et cultor nemorum<sup>1</sup>, cui pingua Cœæ  
 Ter centum nivei tondent dumeta juvenci; 15  
 Ipse, nemus linquens patrium saltusque Lycæi<sup>2</sup>,  
 Pan, ovium custos, tua si tibi Mænala curæ,  
 Adsis, o Tegeæ<sup>3</sup>, favens; oleæque Minerva  
 Inventrix; unciue puer<sup>4</sup> monstrator aratri;  
 Et teneram ab radice ferens, Silvane<sup>5</sup>, cupressum. 20  
 Dique deæque omnes, studium quibus arva tueri,  
 Quique novas alitis non ullo semine<sup>6</sup> fruges,  
 Quique satis largum cœlo demittitis imbrem.  
 Tuque adeo<sup>7</sup>, quem mox quæ sint habitura deorum  
 Concilia incertum est, urbesne invisere, Cæsar, 25  
 Terrarumque velis curam<sup>8</sup>, et te maximus orbis  
 Auctorem frugum tempestatumque potentem<sup>9</sup>  
 Accipiat, cingens materna<sup>10</sup> tempora myrto;  
 An deus immensi venias<sup>11</sup> maris, ac tua nautæ

plus utile. Neptune, d'un coup de son trident, fit sortir de terre un cheval; Minerve, de sa lance, en fit surgir l'olivier. On lui adjugea la victoire.

1. CULTOR NEMORUM. Il s'agit ici d'Aristée, fils d'Apollon et de Cyrène, révéral particulièrement des bergers, auxquels il enseigna l'art de soigner les abeilles, Appelé dans l'île de Céos ou Cœa, une des Strophades, que désolaient la sécheresse et la famine, il délivra les habitants en leur enseignant le moyen d'apaiser Sirius.

2. LYCÆI... MÆNALA. Voy. *Bucol.*, x, 45 et 55.

3. TEGEÆE, habitant de Tégée, ville d'Arcadie, c.-à-d. Arcadien. Les poètes prennent la partie pour le tout, et réciproquement.

4. PUER. C'est Triptolème d'Eleusis, instruit par Cérès. On le représentait sous la forme d'un jeune homme, et souvent traîné par deux dragons.

5. SILVANE. Silvain, dieu des forêts, présidait aux plantations. On le représentait tel que Virgile le dépeint ici. De là son nom de Δρυοκόπος; (qui porte un arbre). — *Ab radice*, depuis la racine, c.-à-d. avec la racine, tout entier.

6. NON ULLO SEMINE. Virgile oppose ici les plantes qui naissent d'elles-mêmes à celles qui sont semées, *satis*.

7. TUQUE ADEO... Il faut bien analyser la structure de cette longue

phrase (v. 24-41). *Tuque adeo*, qui désigne Auguste (*Cæsar*), est le début de la pensée principale. — *Quem incertum est* (v. 24) est une proposition incidente suivie d'une série de propositions subordonnées (*quæ concilia deorum mox habitura sint, velisne invisere... an deus venias... anne addas...*), où le poète, annonçant la prochaine apotheose du prince, passe en revue les différentes fonctions célestes entre lesquelles il sera appelé à choisir. — Puis vient une nouvelle incidente, *quidquid eris* (v. 36), qui résume les idées précédentes et est elle-même suivie d'une parenthèse destinée à affirmer la place future d'Auguste parmi les dieux de l'Olympe. — Enfin apparaît, après une suspension de quinze vers, la suite de la pensée principale, c.-à-d. l'invocation du poète au mortel qu'il vient de diviniser par anticipation : *da facilem cursum* (v. 40). — Sur *adeo*, voy. *Bucol.*, iv, 11.

8. CURAM. Construisez : *velisne invisere urbes (velis)que curam terrarum*. Ces derniers mots équivalent à *curare terras*. Cette anacoluthie est assez familière à Virgile.

9. POTENTEM, qui règne sur, qui commande à. — *Tempestatum*, les variations de l'atmosphère.

10. MATERNA, de Vénus, ta mère. Auguste s'en prétendait issu par César.

11. VENIAS, synonyme de *sis* ou *fiat*.

Numina sola colant, tibi serviat ultima Thule<sup>1</sup>, 30  
 Teque sibi generum Tethys<sup>2</sup> emat omnibus undis;  
 Anne novum tardis sidus te mensibus<sup>3</sup> addas,  
 Qua locus Erigonen inter Chelasque sequentes<sup>4</sup>  
 Panditur; ipse tibi jam brachia contrahit ardens  
 Scorpius, et cœli justa plus parte reliquit<sup>5</sup>: 35  
 Quidquid eris (nam te nec sperant Tartara regem,  
 Nec tibi regnandi veniat tam dira cupido,  
 Quamvis Elysios miretur Græcia campos,  
 Nec repetita sequi curet Proserpina<sup>6</sup> matrem),  
 Da facilem cursum atque audacibus annue cœptis, 40  
 Ignarosque viæ mecum miseratus agrestes,  
 Ingredere<sup>7</sup>, et votis jam nunc assuesce vocari.  
 Vere novo, gelidus canis quum montibus humor  
 Liquitur et Zephyro putris se gleba resolvit,  
 Depresso incipiat jam tum mihi<sup>8</sup> taurus aratro 45  
 Ingemere, et sulco attritus splendescere vomer.  
 Illa seges demum<sup>9</sup> votis respondet avari  
 Agricolaë, bis quæ solem, bis frigora sensit<sup>10</sup>;  
 Illius immensæ ruperunt horrea messes.  
 At prius ignotum ferro quam scindimus æquor, 50

1. THULE, île la plus reculée que connussent les Romains. On suppose que c'est ou l'Islande ou l'une des îles Shetland.

2. TETHYS, femme de l'Océan. — *Emat* : allusion à la dot.

3. TARDIS MENSIBUS, les mois d'été, où les jours sont plus longs.

4. ERIGONEN, Érigone, fille d'Icarus, aimée de Bacchus, et qui fut changée en constellation sous le nom de la vierge. — *Chelas*, les bras du Scorpion, signe voisin de la Vierge. — L'espace compris entre la Vierge et le Scorpion n'est marqué d'aucune grande étoile; c'est là que Virgile propose à Auguste de se placer auprès de la Balance, signe sous lequel le prince était né. La Balance étant l'emblème de la justice, c'est une flatterie de plus à ajouter à toutes les louanges hyperboliques dont se compose cette invocation.

5. IPSE... RELIQUIT. Ce membre de phrase forme une sorte de parenthèse qui suspend le mouvement général de la phrase. — *Ipse*, de lui-même, volontairement. — *Tibi*, pour toi, pour te faire place. — *Plus parte*

*justa cœli*, plus d'espace que n'en occupe régulièrement chaque constellation dans le ciel.

6. PROSERPINA. Cette déesse, fille de Cérès, fut enlevée en Sicile par Pluton, qui en fit la reine des enfers.

7. INGREDERE (*mecum*), marche avec moi, sois mon guide.

8. MIHI, explétif.

9. DEMUM, seulement. — *Seges*, terre ensemencée. — *Avari*, avide.

10. SENSIT. Virgile parle ici de quatre labours, comme le remarque Pline (xviii, 20, 49) : Quarto seri sulco Virgilius existimatur voluisse, quum dixit optimam esse segetem, bis quæ solem, bis frigora sensisset. Les Latins désignaient ces quatre labours par les mots suivants : avant l'hiver, *terra proscinditur*; au commencement du printemps suivant, *perrumpitur*; dans l'été, *offringitur*; et vers le milieu de l'automne, *liratur*, pour être ensemencée. Au moyen de ces quatre labours, la terre éprouvait deux fois l'hiver et deux fois l'été, c'est-à-dire l'été de l'année où elle se reposait, et l'été suivant où mûrissait la moisson.

Ventos et varium cœli prædiscere morem <sup>1</sup>  
 Cura sit, ac patrios cultusque habitusque locorum,  
 Et quid quæque ferat regio, et quid quæque recuset.  
 Hic segetes, illic veniunt felicius uvæ,  
 Arborei fetus alibi atque injussa virescunt 55  
 Gramina. Nonne vides croceos ut Tmolus <sup>2</sup> odores,  
 India mittit ebur, molles sua tura Sabæi <sup>3</sup>,  
 At Chalybes <sup>4</sup> nudi ferrum, virosa que Pontus <sup>5</sup>  
 Castorea <sup>6</sup>, Eliadum palmas Epirus equarum?  
 Continuo <sup>7</sup> has leges æternaque fœdera certis 60  
 Imposuit natura locis, quo tempore primum  
 Deucalion <sup>8</sup> vacuum lapides jactavit in orbem,  
 Unde homines nati, durum genus. Ergo age <sup>9</sup>, terræ  
 Pingue solum, primis extemplo a mensibus anni,  
 Fortes invertant tauri, glebasque jacentes 65  
 Pulverulenta coquat maturis solibus æstas;  
 At si non fuerit tellus fecunda <sup>10</sup>, sub ipsum

1. CÆLI MOREM, la nature du climat.

2. TMOLUS, montagne de Lydie.

3. SABÆI, les Sabéens, peuple de l'Arabie Heureuse. — *Mittit*. Voy. *Buc.*, IV, 52.

4. CHALYBES. Les Chalybes habitaient le royaume du Pont, et y exploitaient de riches mines de fer. C'est de leur nom que les Grecs appelaient *χάλυψ* le fer converti en acier. — La Fontaine a rendu ce passage avec autant d'élégance que de précision :

Considérez du sol la nature secrète,  
 Ce qu'une terre veut, ce qu'une autre

Ce fonds est propre au blé, cette <sup>[rejette.</sup> côte au

L'herbe profite ici; là le miel et le <sup>[raisin ;</sup>

Les arbres et les fruits croissent ail- <sup>[lin ;</sup>

En ces lieux le safran du mont Tmole <sup>[leurs sans peine.</sup>

On doit l'ivoire à l'Inde, aux Sabéens <sup>[s'amène ;</sup>

Aux Chalybes le fer. <sup>[l'encens,</sup>

5. PONTUS, le royaume du Pont, en Asie Mineure.

6. CASTOREA. Les castors fournissent à la médecine un baume nommé *castoreum*, qui est un puissant soporifique. Virgile l'appelle *virosa*, à cause de ses vertus. Le mot *virus* ne signifie pas toujours poison; il se

prend quelquefois pour toutes sortes de médicaments en général, comme *φάρμακον* chez les Grecs. — *Eliadum palmas equarum*, hypallage pour *equas palma donatas* in *Elide*. L'Elide est une contrée du Péloponèse où avaient lieu les jeux olympiques. — L'Épire, aujourd'hui Albanie, est souvent appelée en grec *εἰπίπος, εἰπωλος*.

7. CONTINUO, aussitôt, dès le principe.

8. DEUCALION. Deucalion, ancien roi de Thessalie, fils de Prométhée et mari de Pyrrha. Sous son règne eut lieu un grand déluge, auquel lui et Pyrrha échappèrent seuls. Réfugiés sur le Parnasse, ils reçurent de l'oracle de Thémis l'ordre de jeter derrière eux les os de leur aïeule, afin de repeupler le monde. Comprenant qu'il s'agissait de la terre, dont les pierres sont les os, ils ramassèrent des pierres et les jetèrent derrière eux. Celles que jetait Deucalion se changèrent en hommes, et celles de Pyrrha en femmes. Ce déluge eut lieu, dit-on, vers l'an 1500 av. J.-C.

9. ERGO AGE, eh bien ! donc. Ces mots rattachent ce qui suit aux préceptes sur le labourage (vers 43).

10. PARUM FECUNDA, légère, maigre, opp. à *pingue solum*.

Arcturum<sup>1</sup> tenui sat erit suspendere sulco :  
 Illic<sup>2</sup>, officiant lætis ne frugibus herbæ ;  
 Hic, sterilem exiguus ne deserat humor arenam. 70  
 Alternis<sup>3</sup> idem tonsas cessare novales  
 Et segnem patrie situ durescere campum ;  
 Aut<sup>4</sup> ibi flava seres, mutato sidere, farra,  
 Unde prius lætum siliqua quassante legumen,  
 Aut<sup>5</sup> tenues fetus viciæ tristisque lupini 75  
 Sustuleris fragiles calamos silvamque sonantem.  
 Urit enim<sup>6</sup> lini campum seges, urit avenæ,  
 Urunt Lethæo perfusa papavera somno.  
 Sed tamen alternis facilis labor<sup>7</sup>; arida tantum  
 Ne saturare fimo pingui pudeat sola, neve 80  
 Effetos cinerem immundum jactare per agros.  
 Sic quoque<sup>8</sup> mutatis requiescunt fetibus arva ;  
 Nec nulla interea est inaratæ gratia terræ<sup>9</sup>.  
 Sæpe etiam steriles incendere profuit agros,  
 Atque levem stipulam crepitantibus urere flammis<sup>10</sup> : 85

1. ARCTURUM, l'Arcture, l'étoile la plus brillante de la constellation du Bouvier. Elle paraît vers l'équinoxe d'automne, c'est-à-dire vers le 24 ou le 25 septembre. — *Tenui suspendere sulco*, littér. soulever (la terre) par un sillon peu profond, c.-à-d. labourer légèrement.

2. ILLIC, c.-à-d. *in pingui solo*. — *Hic*, c.-à-d. *in tellure parum fecunda*.

3. ALTERNIS, s.-ent. *annis*. — *Idem (tu)*, c.-à-d. *tu etiam*. — *Novales*, jachères.

4. AUT, ou bien (si tu ne laisses pas reposer ton champ). — L'explication de ce passage est dans une phrase de Varron (1, 44) : *Agrum alternis annis relinqui oportet, aut paulo levioribus sationibus serere, id est quæ minus sugunt terram*. — Aujourd'hui on a renoncé généralement au système de la jachère pure, et l'on applique le second précepte de Varron et de Virgile, c.-à-d. la jachère cultivée. — *Mutato sidere*, au renouvellement de saison.

5. AUT TENUES... *Cet aut*, synonyme de *vel*, n'est pas en opposition avec *aut* du v. 73. — *Tristis*, amer.

6. ENIM, car. Les uns expliquent ce mot par *autem*, quant à ; les autres y voient un synonyme de *quidem*, il

est vrai. Il vaut mieux lui conserver son sens habituel, qui ne contrarie en rien la suite des idées.

7. SED TAMEN, toutefois (en supposant qu'on sème du lin, etc.). — *Alternis*, s.-e. *annis*. — *Facilis labor (agri)*, la terre supporte aisément cette culture.

8. SIC QUOQUE, par cette méthode aussi (comme par le repos absolu).

9. NEC PORTE, non pas sur *nulla*, mais sur la phrase entière : et, quoique sans labour, la terre ne laisse pas d'être libérale.

10. SÆPE ETIAM... FLAMMIS. Ovide (*Mét.*, 1, 492) et Pline (xviii, 30, 72) parlent aussi de cette pratique. Suivant ce dernier, elle avait surtout pour objet de détruire les mauvaises herbes. Du reste, on l'a conservée en Italie et dans le midi de la France, dit Delille. Fontanini, dans son *Histoire des Antiquités d'Horta*, rapporte une anecdote assez singulière. Marie Lancisius, incommodé par la chaleur que lui causait l'incendie des chaumes dans les campagnes voisines de Rome, conseilla au pape Clément XI de proscrire cet usage par un édit. Le pape fit part de ce projet au cardinal Nuptius, qui l'en détourna, en lui citant les beaux vers de Virgile.

Sive inde occultas vires et pabula<sup>1</sup> terræ  
 Pinguia concipiunt; sive illis omne per ignem  
 Excoquitur vitium<sup>2</sup>, atque exsudat inutilis humor;  
 Seu plures calor ille vias et cæca relaxat  
 Spiramenta, novas veniat qua succus in herbas; 90  
 Seu durat magis, et venas adstringit hiantes,  
 Ne tenues pluviam, rapidive potentia solis  
 Acrior, aut Boreæ penetrabile frigus adurat.

Multum adeo<sup>3</sup>, rastris glebas qui frangit inertes,  
 Vimineasque trahit crates, juvat arva; neque illum 95  
 Flava Ceres alto nequidquam spectat Olympo;  
 Et qui, proscisso quæ suscitât æquore terga<sup>4</sup>,  
 Rursus in obliquum verso perrumpit aratro,  
 Exercetque frequens tellurem, atque imperat<sup>5</sup> arvis.

Humida solstitia<sup>6</sup> atque hiemes orate serenas, 100  
 Agricola; hiberno lætissima pulvere farra,  
 Lætus ager : nullo tantum se Mysia<sup>7</sup> cultu  
 Jactat, et ipsa suas mirantur Gargara messes.

Quid dicam<sup>8</sup>, jacto qui semine cominus<sup>9</sup> arva  
 Insequitur, cumulosque ruit male pinguis arenæ<sup>10</sup>; 105  
 Deinde satis fluvium inducit rivosque sequentes,  
 Et, quum exustus ager morientibus æstuat herbis,  
 Ecce supercilio<sup>11</sup> clivosi tramitis undam  
 Elicit? illa cadens raucum per levia murmur  
 Saxa ciet, scatebrisque arentia temperat arva. 110  
 Quid<sup>12</sup>, qui, ne gravidis procumbat culmus aristis,

1. PABULA, sucs nourriciers.

2. VITIUM, le principe vicieux (du sol).

3. ADEO. Voy. *Bucol.*, iv, 41. — Crates, claies, herses légères.

4. TERGA, les mottes de terre qui s'élèvent entre deux sillons. Le terme technique est *porcæ*.

5. IMPERAT, force à produire. Sénèque (*Tranq. animi*, xiv) : Fertilibus agris non est imperandum; cito enim exhaustiet illos fecunditas.

6. SOLSTITIA (sous-ent. *æstiva*), les solstices d'été, c'est-à-dire l'été. — Le plus souvent, le solstice d'hiver se dit *bruma*.

7. MYZIA. La Mysie était une contrée de l'Asie Mineure. Le Gargare faisait partie du mont Ida, dans la

Troade. Ces contrées étaient très-fertiles en blé. — *Nullo cultu*, etc., il n'est pas de culture qui rende la Mysie aussi fière ni le Gargare aussi satisfait de leurs moissons (que ne le fait une telle température). — La négation contenue dans *nullo* porte sur les deux membres de phrase.

8. QUID DICAM, s.-ent. *de eo*.

9. COMINUS dépend de *insequitur*. *Insequi cominus arva*, c'est s'attacher de près à la terre, la travailler sans relâche. Cf. 175 : assiduis herbam insectabere rastris.

10. MALE PINGUIS ARENÆ, sol sec et maigre. — *Ruit*, renverse.

11. SUPERCILIO, sommet, comme ὀρεός en grec.

12. QUID, s.-ent. *dicam de eo*.

Luxuriam segetum tenera depascit in herba<sup>1</sup>,  
 Quum primum sulcos æquant sata<sup>2</sup> ? quique paludis  
 Collectum humorem bibula deducit arena<sup>3</sup> ?  
 Præsertim incertis si mensibus<sup>4</sup> annis abundans 115  
 Exit, et obducto late tenet omnia limo,  
 Unde cavæ tepido sudant humore lacunæ ?

Nec<sup>5</sup> tamen, hæc quum sint hominumque boumque la-  
 Versando terram experti, nihil improbus anser, [bores  
 Strymoniaque<sup>6</sup> grues, et amaris intuba fibris 120  
 Officiunt, aut umbra nocet. Pater<sup>7</sup> ipse colendi  
 Haud facilem esse viam voluit, primusque per artem  
 Movit<sup>8</sup> agros, curis acuens mortalia corda,  
 Nec torpere gravi passus sua regna veterno.

Ante Jovem<sup>9</sup> nulli subigebant arva coloni; 125  
 Ne signare quidem aut partiri<sup>10</sup> limite campum  
 Fas erat : in medium quærebant<sup>11</sup>, ipsaque tellus  
 Omnia liberius<sup>12</sup>, nullo poscente, ferebat.  
 Ille malum virus serpentibus addidit atris<sup>13</sup>,  
 Prædarique lupos jussit, pontumque moveri, 130  
 Mellaque decussit foliis<sup>14</sup>, ignemque removit,  
 Et passim rivis currentia vina repressit :

1. IN HERBA. Pline dit la même chose : luxuria segetum castigatur dente pecoris, in herba duntaxat (xviii, 45). La Fontaine (*Fables*, ix, 41) :

Pour corriger le blé, Dieu permit aux  
 De retrancher l'excès des [moutons  
 prodigues  
 moissons.

2. QUUM... SATA, dès que les tiges de blé nivellent les sillons, c.-à-d. sont assez hautes pour cacher l'inégalité des sillons.

3. DEDUCIT, fait écouler, déverse. — Arena, sur cet ablatif, voy. la note du v. 374. — Paludis collectum humorem, l'eau amassée d'un étang, c.-à-d. l'eau stagnante amassée dans son champ. Comme cela résulte d'un passage de Palladius (vi, 3), cet égouttement du sol s'effectuait au moyen de rigoles couvertes. On le voit, c'est l'origine de l'opération qu'on appelle aujourd'hui *drainage*.

4. INCERTIS MENSIBUS, aux mois où le temps est variable (au printemps et à l'automne).

5. NEC doit être joint à *nihil* du vers suivant : *nec nihil* équivaut à *et nonnihil, et aliquid*.

6. STRYMONIÆ, venant du Strymon, fleuve de Thrace. — Intuba, chicorée.

7. PATER, s.-e. *hominumque deumque*, Jupiter.

8. MOVIT, c.-à-d. *moveri voluit*.

9. ANTE JOVEM, etc. Passage imité d'Hésiode (v. 42). — Boileau (*Ep.* III) :

Le blé, pour se donner, sans peine ou-  
 [vrant la terre,  
 N'attendait pas qu'un bœuf, pressé de  
 [l'aiguillon,

Traçât à pas tardifs un pénible sillon.

10. CAMPUM. Boileau (*Sat.* XI) :  
 Aucun n'avait d'enclos ni de champ sé-  
 [paré.

11. IN MEDIUM, c.-à-d. *ut in medium conferrent*.

12. LIBERIUS, librement.

13. ATRIS. — Boileau (*Ep.* III) :

Le serpent venimeux rampe dans  
 [forêts.

14. MELLAQUE... il fit tomber le miel que distillaient les feuilles. — *Ignem removit*. Expression d'Hésiode (*Trav. et Jours*, v. 50) : *κρύψι δὲ πῆρ.*

Ut varias usus<sup>1</sup> meditando extunderet artes  
 Paulatim, et sulcis frumenti quæreret herbam,  
 Et silicis venis abstrusum excuderet ignem. 135  
 Tunc alnos primum fluvii sensere cavatas;  
 Navita tum stellis numeros et nomina fecit,  
 Pleiadas, Hyadas, claramque Lycaonis Arcton<sup>2</sup>;  
 Tum laqueis captare feras et fallere visco  
 Inventum, et magnos canibus circumdare saltus; 140  
 Atque alius latum funda<sup>3</sup> jam verberat amnem,  
 Alta petens<sup>4</sup>, pelagoque alius trahit humida lina;  
 Tum ferri rigor<sup>5</sup>, atque argutæ lamina serræ  
 (Nam primi cuneis scindebant fissile lignum);  
 Tum variæ venere artes. Labor omnia vicit 145  
 Improbus<sup>6</sup>, et duris urgens in rebus egestas.  
 Prima Ceres ferro mortales vertere terram  
 Instituit, quum jam glandes atque arbuta sacra  
 Deficerent silvæ<sup>7</sup>, et victum Dodona<sup>8</sup> negaret.  
 Mox et frumentis labor<sup>9</sup> additus, ut mala culmos 150  
 Esset robigo<sup>10</sup>, segnisque horreret in arvis  
 Carduus<sup>11</sup>: intereunt segetes; subit aspera silva<sup>12</sup>,  
 Lappæque tribulique, interque nitentia culta  
 Infelix lolium et steriles dominantur avenæ.

1. USUS, le besoin, la nécessité. —  
 Lucrèce (V, 1450) :

Usus et impigræ simul experientia  
 Paulatim docuit pedetentim [mentis  
 [dientes. [progre-

2. PLEIADAS, etc. Les Pléiades, en latin *Vergiliæ*, sont une constellation de sept étoiles devant le Taureau. Elles se lèvent au printemps entre le 22 avril et le 10 mai, et se couchent du 20 octobre au 8 ou 11 novembre. — Les Hyades, constellation qui annonce la pluie (Ὕα), se composent de sept étoiles et sont placées sur le front du Taureau : elles se lèvent entre le 7 et le 20 mai. — Arctos, fille de Lycaon, est la Grande Ourse.

3. FUNDA, filet, épervier.

4. ALTA PETENS, cherchant à atteindre le fond. — *Pelago trahit*, promène dans la mer. Il s'agit, comme on le voit, de deux pêches distinctes.

5. FERRI RIGOR, s.-ent. *inventus est* : on apprît à durcir le fer. — *Serræ*. Delille :

Bientôt le fer rougit dans la fournaise  
 J'entends crier la dent de la [ardente ;  
 [dante.

6. IMPROBUS, excessif, qui dépasse la mesure. Cf. *mons improbus* (*En.*, XII, 687).

7. SILVÆ, datif régi par *deficerent*. Les forêts, comme les fleuves, étaient placées sous la garde de quelque divinité; de là : *sacræ*.

8. DODONA, ville d'Épire, dont les chênes rendaient des oracles.

9. LABOR, synonyme de *morbus*. En grec : *πόνος*.

10. ROBIGO. Pour préserver les blés de la rouille, les Romains invoquaient le dieu Robigus ou la déesse Robigo. Voy. Ovide, *Fast.*, IV, 911. — *Esset*, de *esse*, *edo*.

11. CARDUUS. Boileau (*Ep.* III) :  
 Le chardon importun hérissa les guerets.

12. SILVA se dit de toute espèce de végétation touffue. Cf. vers 76. — *Lappæque*. Sur la quantité de *que* voy. *Bucol.*, IV, 51.

Quod nisi et assiduis herbam insectabere rastris, 155  
 Et sonitu terrebis aves, et ruris opaci  
 Falce premes umbras, votisque vocaveris imbrem,  
 Heu! magnum alterius frustra spectabis acervum,  
 Concussa que famem in silvis solabere quercu.

Dicendum et quæ sint duris agrestibus arma <sup>1</sup>, 160  
 Quis sine nec potuere seri nec surgere messes :  
 Vomis <sup>2</sup>, et inflexi primum grave robur aratri,  
 Tarda que Eleusinæ matris <sup>3</sup> volventia plaustra,  
 Tribula que <sup>4</sup>, traheæ que, et iniquo pondere rastris;  
 Virgea præterea Celei vilisque supellex <sup>5</sup>, 165  
 Arbuteæ crates, et mystica vannus Iacchi <sup>6</sup> :  
 Omnia quæ multo ante memor <sup>7</sup> provisâ repones,  
 Si te digna manet divini gloria ruris.

Continuo <sup>8</sup> in silvis magna vi flexa domatur  
 In burim, et curvi formam accipit ulmus aratri. 170  
 Huic <sup>9</sup> a stirpe pedes temo protentus in octo,  
 Binæ aures, duplici aptantur dentalia dorso,

1. ARMA, instruments. — *Quis sine*, pour *sine quibus*.

2. VOMIS, forme rare pour *vomer*. — *Inflexi robur aratri*, c.-à-d. *aratum ex robore inflexo*.

3. ELEUSINÆ MATRIS, de Cérès, honorée particulièrement à Eleusis. — *Tarda*, pour *tarde*. Cf. *Géorg.*, iv, 369 : *saxosus sonans*; *En.*, III, 70; *lenis crepitans*. — *Volventia* s.-e. se. Un certain nombre de verbes transitifs sont employés en poésie avec le sens réfléchi : *pasco, turbo, præcipito, pono, volvo, voluto, verto, ingemino*, etc.

4. TRIBULAQUE, etc. — *Tribulum* et *trahea* étaient deux espèces de traîneaux qu'on roulait sur les épis afin de détacher le grain de la paille.

5. CELEI SUPELLEXX désigne toutes sortes de paniers ou d'ouvrages d'osier, parce que Cérès enseigna, dit-on, l'usage des instruments aratoires à Céléé, roi d'Eleusis.

6. VANNUS IACCHI. Le van était employé dans les mystères de Bacchus (*Iacchi*), comme instrument symbolique, parce que ceux qui étaient initiés à ces mystères avaient dû être purifiés de leurs vices par certaines épreuves, comme le blé est séparé de la paille par le moyen du van.

7. MEMOR, prévoyant.

8. CONTINUO, *principio*. — Voici quelques explications qu'il est indispensable de lire pour comprendre le passage qui suit. La charrue romaine, très-légère et sans roues, a beaucoup de ressemblance avec une sorte de charrue, nommée *araire*, qu'on emploie dans le midi de la France. *Buris* est une pièce de bois qui forme le corps de la charrue, et se recourbe dans sa partie inférieure. A son extrémité antérieure est attaché le timon, *temo*, long de huit pieds, qui s'avance entre les bœufs pour se joindre au joug. Quelquefois la *buris* et le *temo* ne formaient qu'une seule pièce. — *Dentale* est le sep ou la coulisse qui s'adapte à la partie postérieure de la *buris* et qui reçoit le soc, *vomer*, pour labourer la terre. — *Binæ aures*, deux planches fixées au-dessous de la *buris* et près du *dentale*, pour refouler de côté la terre soulevée. — *Dorso duplici* désignent les deux jambes ou les deux faces du *dentale* qui reçoivent le soc.

9. HUIC se rapporte à *buris*. — A *stirpe* du côté de la racine de l'arbre (*ulmus*), dont on a formé la *buris*. — Alors la racine (*stirps*) est la partie antérieure de la *buris*.

Cæditur et tilia ante<sup>1</sup> jugo levis, altaque fagus,  
Stivaque<sup>2</sup>, quæ cursus a tergo torqueat imos<sup>3</sup>;  
Et suspensa focus explorat robora fumus. 175

Possum multa tibi veterum præcepta referre,  
Ni refugis, tenuesque piget cognoscere curas.

Area cum primis<sup>4</sup> ingenti æquanda cylindro,  
Et vertenda manu, et creta solidanda tenaci,  
Ne subeant herbæ, neu pulvere victa fatiscat<sup>5</sup>. 180

Tum variæ illudant pestes : sæpe exiguus mus  
Sub terris posuitque domos atque horrea fecit ;  
Aut oculis capti fodere cubilia talpæ ;  
Inventusque cavis bufo, et quæ plurima terræ  
Monstra ferunt ; populatque ingentem farris acervum 185  
Curculio, atque inopi metuens formica senectæ.

Contemplator item quum se nux<sup>6</sup> plurima silvis  
Induet in florem et ramos curvabit olentes.  
Si superant fetus<sup>7</sup>, pariter frumenta sequentur,  
Magnaque cum magno veniet tritura<sup>8</sup> calore ; 190  
At si luxuria foliorum exuberat umbra,  
Nequidquam pingues palea<sup>9</sup> teret area culmos.

Semina<sup>10</sup> vidi equidem multos medicare serentes,  
Et nitro prius<sup>11</sup> et nigra perfundere amurca,  
Grandior ut fetus siliquis fallacibus<sup>12</sup> esset, 195  
Et, quamvis igni exiguo, properata maderent<sup>13</sup>.

1. ANTE, d'avance. — *Jugo*, au datif, pour le joug de la charrue.

2. STIVA, le manche à poignée, qui sert à diriger la charrue. Il était fait de hêtre (*fagus*). Expliquez : *fagus stivaque* comme s'il y avait : *fagus ad stivam efficiendam*.

3. CURSUS IMOS est pour *imum aratrum* ; car la charrue romaine n'avait point de roues, du moins à cette époque. *Cursus* est pris ici comme un terme général désignant tout objet traîné.

4. CUM PRIMIS, avant tout.

5. NEU... FATISCAT, ne se crevasse et ne tombe en poussière.

6. NUX, l'amandier.

7. FETUS (*arboris*) les fleurs (qui doivent se convertir en fruits).

8. TRITURA, récolte. — Proprement *tritura* était l'opération par laquelle on pressait les épis sur l'aire à l'aide

d'un traineau armé de dents de fer ou de pierre (*tribulum, trahea*).

9. PINGUES PALEA, riches en paille.

10. SEMINA. Ce mot paraît devoir s'entendre de toutes les semences en général, et *siliqua* se dit de la pellicule qui couvre les grains aussi bien que de la cosse qui enveloppe les légumes. Cette préparation qu'on fait subir aux semences a pour but de déterminer une espèce de fermentation, d'accélérer la germination et de les garantir de la carie. Nos laboureurs emploient le chaulage (eau de chaux) pour le blé.

11. PRIUS, avant d'être semés. — *Amurca*, marc d'huile.

12. FALLACIBUS, parce que l'enveloppe trompe souvent sur le volume et la qualité du contenu.

13. PROPERATA MADERENT, s'amolissent promptement. — On trouve

Vidi lecta diu et multo spectata labore  
 Degenerare tamen, ni vis humana quotannis  
 Maxima quæque<sup>1</sup> manu legeret. Sic omnia fatis  
 In pejus ruere ac retro sublapsa referri ; 200  
 Non aliter quam qui adverso vix flumine lembum  
 Remigiis subigit, si brachia forte remisit,  
 Atque illum in præceps pronò rapit alveus amni.

Præterea tam sunt Arcturi sidera nobis  
 Hædorumque dies servandi, et lucidus Anguis<sup>2</sup>, 205  
 Quam quibus in patriam ventosa per æquora vectis  
 Pontus<sup>3</sup> et ostriferi fauces tentantur Abydi.

Libra<sup>4</sup> die somnique pares ubi fecerit horas,  
 Et medium luci atque umbris jam dividit orbem,  
 Exercete, viri, tauros, serite hordea campis, 210  
 Usque sub extremum brumæ<sup>5</sup> intractabilis imbrem.  
 Nec non et lini segetem et Cereale<sup>6</sup> papaver  
 Tempus humo tegere, et jamdudum<sup>7</sup> incumbere aratris,  
 Dum sicca tellure licet, dum nubila pendent<sup>8</sup>.

Vere fabis satio ; tum te quoque, Medica<sup>9</sup>, putres 215  
 Accipiunt sulci, et milio venit annua cura,  
 Candidus auratis aperit quum cornibus annum  
 Taurus<sup>10</sup>, et adverso cedens Canis occidit astro.

deux avantages, dit Virgile, à préparer la semence : le grain devient plus gros, et il cuit plus promptement. Il s'agit ici non-seulement du blé, mais de tous les légumes.

1. MAXIMA QUÆQUE, les plus belles semences.

2. ANGUIS. L'Arcture, les Chevreux et le Dragon sont trois constellations qui excitent des tempêtes.

3. PONTUS, le Pont Euxin (mer Noire). — *Fauces Abydi*, le détroit d'Abydos (auj. canal des Dardanelles).

4. LIBRA, la Balance, signe du zodiaque, où le soleil entre à l'époque de l'équinoxe. — *Die*, anc. génitif contracté. — *Medium luci et umbris* équivalent à *medium inter lucem et umbras*.

5. BRUMÆ, le solstice d'hiver. — *Bruma*, suivant Varron, vient de *brevis* (*dies*) et signifie le jour le plus court (le 21 décembre). — *Extremum imbrem* ne signifie pas la fin des pluies, mais les pluies qui terminent la saison, les pluies de la fin de l'année.

6. CEREALE. On représente Cérès avec une couronne de pavots.

7. JAMDUDUM, aussitôt, sans désem-parer.

8. PENDENT, restent suspendus dans les airs (avant de se résoudre en pluie). Sur ce mot, voy. la note du ix<sup>e</sup> chant de l'*Enéide*, v. 561.

9. MEDICA (*herba*), luzerne, ainsi appelée parce qu'elle fut importée de Médie dans la Grèce, lors de l'invasion de Darius.

10. TAURUS. Le soleil entre dans le signe du Taureau le 22 avril. Virgile donne au Taureau deux cornes dorées, à cause d'une étoile brillante qu'il porte au bout de chaque corne. — *Canis*. Sirius, étoile du grand Chien, appelé aussi la Canicule, est la plus belle de toutes les étoiles fixes. — *Adverso astro*. Le Chien se retirant devant le Taureau, qui est en face de lui. *Adverso astro* est au datif et dépend de *cedens*. — Quelques textes portent *averso*. Alors il faut faire rapporter ces mots, non au Taureau,

At si triticeam in messem robustaque farra  
 Exercebis humum, solisque instabis aristis, 220  
 Ante tibi Eoæ Atlantides<sup>1</sup> abscondantur,  
 Gnosiaque ardentis decedat stella Coronæ<sup>2</sup>,  
 Debita quam sulcis committas semina, quamque  
 Invitæ properes anni spem credere terræ.  
 Multi ante occasum Maiæ<sup>3</sup> cœpere; sed illos 225  
 Expectata seges vanis elusit aristis.

Si vero viciamque seres vilemque phaselum,  
 Nec Pelusiæ<sup>4</sup> curam aspernabere lentis,  
 Haud obscura cadens mittet tibi signa Bootes<sup>5</sup> :  
 Incipe, et ad medias sementem extende pruinas. 230

Ideirco<sup>6</sup> certis dimensum partibus orbem  
 Per duodena regit mundi<sup>7</sup> Sol aureus astra.  
 Quinque tenent cœlum zonæ<sup>8</sup> : quarum una corusco  
 Semper sole rubens et torrida semper ab igni;  
 Quam circum extremæ<sup>9</sup> dextra lævaque trahuntur, 235  
 Cæruleæ, glacie concretæ atque imbribus atris;  
 Has inter mediamque<sup>10</sup>, duæ mortalibus ægris<sup>11</sup>  
 Munere concessæ divum, et via secta per ambas<sup>12</sup>,

mais à Sirius, et expliquer : *cedens occidit astro averso*, disparaît en se détournant (*averso astro*, ablatif).

1. EOÆ ATLANTIDES. Sur l'hiatus, voy. *Bucol.*, vi. 44. — Ce sont les Pléiades, filles d'Atlas, qui se couchent le matin (ἡώς; aurore). Le neuvième jour des calendes d'octobre, elles descendaient sous l'horizon au couchant, en même temps que le soleil paraissait sur l'horizon à l'orient.

2. CORONÆ, constellation composée de neuf étoiles, et ainsi appelée parce que les poètes supposent que c'est la couronne d'Ariane que Bacchus plaça au ciel. Ariane était fille de Minos, roi de Crète. La capitale de la Crète est Gnosse : de là l'épithète *Gnosia*. — *Decedat*, disparaisse. Il y a là une erreur ; car la Couronne ne se couche pas, mais se lève au mois d'octobre, à la même époque que les Pléiades.

3. MAIÆ, Maia, l'une des Pléiades.

4. PELUSIÆ, de Péluse, c.-à-d. d'Égypte.

5. BOOTES, le Bouvier (Βούτης), constellation voisine de la grande

Ourse. Elle se couchait au commencement de novembre.

6. IDEIRCO, c.-à-d. *ut operis rustici tempora definiri possent*. Ce mot sert de transition.

7. MUNDI, c.-à-d. *cœli*. — *Duodena astra*, les douze signes du zodiaque, que le soleil est censé traverser.

8. ZONÆ, zones (ζώνη, ceinture), divisions du ciel qui correspondent à des divisions égales de la terre.

9. EXTREMÆ, les zones extrêmes. En effet, la zone torride est au milieu, les deux zones tempérées viennent ensuite, au-dessus et au-dessous de la zone torride, puis les deux zones glaciales, à l'extrémité nord et à l'extrémité sud. — *Trahuntur*, s'étendent.

10. MEDIAMQUE, la zone torride qui est au centre.

11. ÆGRIS, marque de compassion que les poètes donnaient fréquemment à l'humanité. C'est une des expressions les plus ordinaires de la mélancolie antique. — *Duæ*. Ces deux zones sont les tempérées.

12. AMBAS (s.-ent. *zonas*). — *Per*, pour *inter*.

Obliquus qua se signorum verteret ordo<sup>1</sup>.  
 Mundus<sup>2</sup>, ut ad Scythiam<sup>3</sup> Rhipæasque arduus arces 240  
 Consurgit, premitur<sup>4</sup> Libyæ devexus in Austros.  
 Hic<sup>5</sup> vertex nobis semper sublimis; at illum  
 Sub pedibus Styx atra videt, Manesque profundi<sup>6</sup>.  
 Maximus hic<sup>7</sup> flexu sinuoso elabitur Anguis  
 Circum perque duas in morem fluminis Arctos, 245  
 Arctos Oceani metuentes æquore tingi<sup>8</sup>.  
 Illic<sup>9</sup>, ut perhibent, aut intempesta silet nox  
 Semper, et obtenta densantur nocte tenebræ,  
 Aut redit<sup>10</sup> a nobis Aurora diemque reducit;  
 Nosque ubi primus equis Oriens afflavit anhelis, 250  
 Illic sera rubens accendit lumina Vesper<sup>11</sup>.  
 Hinc<sup>12</sup> tempestates dubio prædiscere cælo  
 Possumus, hinc messisque diem tempusque serendi,  
 Et quando infidum remis impellere marmor  
 Conveniat, quando armatas deducere<sup>13</sup> classes, 255  
 Aut tempestivam<sup>14</sup> silvis evertere pinum.  
 Nec frustra signorum obitus speculamur et ortus,  
 Temporibusque parem diversis quattuor annum.  
 Frigidus agricolam si quando continet imber,

1. ASTHORUM ORDO, la marche des signes du zodiaque. *Obliquus*, à cause de la position inclinée de l'écliptique.

2. MUNDUS, le ciel.

3. SCYTHIAM, dénomination vague qui embrassait tous les pays situés au nord de l'Europe et de l'Asie. — *Rhipæas arces*, les montagnes de Scythie. — *Consurgit*. C'est le pôle boréal ou arctique qui est visible sans cesse pour nous, et par conséquent dans une position élevée relativement à notre horizon.

4. PREMUR..., AUSTROS. C'est le pôle austral ou antarctique qui est sans cesse caché à nos yeux. — Delille :

Le globe, vers le nord hérissé de frimas,  
 S'élève, et redescend vers les brûlants  
 climats.

5. HIC, le pôle arctique; *illum*, le pôle antarctique.

6. AT... PROFUNDI, quant à l'autre (le pôle austral), le sombre Styx et les Mânes qui habitent les profondeurs de la terre le voient sous leurs pieds.

7. HIC, au pôle arctique. — *Anguis*, le Dragon, constellation qui touche les deux Ourses (*duas Arctos*).

8. METUENTES, etc., manière poétique d'exprimer l'élévation des deux Ourses, qui, placées au pôle nord, ne descendent jamais au-dessous de notre horizon.

9. ILIC, au pôle antarctique.

10. REDIT, s.-ent. *illic*.

11. VESPER, l'étoile du soir. — *Sera lumina*, les feux de la nuit, les étoiles. — On le voit par ce passage, les anciens s'imaginaient que le soleil n'éclairait point l'autre hémisphère, mais Virgile, guidé par Lucrèce (V, 649-654) a soupçonné la vérité, c.-à-d. l'existence des antipodes, qui ont la nuit quand nous avons le jour, et réciproquement.

12. HINC, grâce à la marche du soleil. — *Tempestates*, les saisons, les divers états du ciel. Cf. v. 27.

13. DEDUCERE, remettre en mer. — Pendant l'hiver on tirait les vaisseaux sur le rivage.

14. TEMPESTIVAM, *tempeste*.

Multa, forent quæ mox cælo properanda sereno,	260
Maturare <sup>1</sup> datur : durum procudit arator	
Vomeris obtusi dentem ; cavat arbore lintres <sup>2</sup> ;	
Aut pecori signum <sup>3</sup> , aut numeros impressit <sup>4</sup> acervis.	
Exacuunt alii vallos furcasque bicornes,	
Atque Amerina <sup>5</sup> parant lentæ retinacula viti.	265
Nunc facili rubea texatur fiscina virga ;	
Nunc torrete igni fruges, nunc frangite saxo <sup>6</sup> .	
Quippe etiam festis quædam exercere diebus	
Fas et jura <sup>7</sup> sinunt : rivos deducere <sup>8</sup> nulla	
Relligio vetuit, segeti prætere sepe,	270
Insidias avibus moliri, incendere vepres,	
Balantumque gregem fluvio mersare salubri <sup>9</sup> .	
Sæpe oleo tardi costas agitator aselli	
Vilibus aut onerat pomis ; lapidemque revertens	
Incusum aut atræ massam picis <sup>10</sup> urbe reportat.	275
Ipsa dies alios alio dedit ordine <sup>11</sup> Luna	
Felices operum. Quintam <sup>12</sup> fuge : pallidus Orcus	
Eumenidesque satæ <sup>13</sup> ; tum partu Terra nefando	
Cœumque <sup>14</sup> Iapetumque creat, sævumque Typhœa,	
Et conjuratos cœlum rescindere fratres <sup>15</sup> .	280

1. MATURARE. Macrobe (*Des mots*, vi, 8) fait cette remarque : *maturare*, id est cum diligentia et industria facere ; *properare*, raptim et properanter.

2. LINTRES, vases de bois.

3. SIGNUM. On marquait avec un fer chaud le nom du propriétaire. Cf. *Géorg.*, iii, 158.

4. IMPRESSIT, parfait d'habitude. Voy. *Bucol.*, i, 25. — *Acervis*, sacs ou tas de blé dont on indiquait la quantité par des chiffres.

5. AMERINA, faits à Amérie, ville d'Ombrie, renommée pour ses osiers.

6. SAXO. Les Romains séchaient leurs grains avant de les moure. Pline (xviii, 2) : Numa instituit far torrete, quoniam tostum cibo salubrius esset.

7. FAS ET JURA, les lois divines et humaines.

8. DEDUCERE RIVOS, détourner les ruisseaux (pour les curer).

9. SALUBRI est une épithète essentielle ; en effet Macrobe (*Sat.*, iii, 3) nous apprend qu'il n'était pas permis

de baigner les brebis aux jours de fête, sinon pour cause de maladie.

10. PICIS. La poix servait à enduire les vases où l'on renfermait le vin.

11. ALIOS ALIO ORDINE, certains jours propices au travail (*felices operum*), dont le rang varie, qui sont interposés çà et là dans le calendrier. — *Dedit*, pour *dat.* — *Operum*, pour *operibus*. L'emploi du génitif est un emprunt à la syntaxe grecque, qui se sert de ce cas pour exprimer certains rapports marqués en latin par l'ablatif. Cf. *fessi rerum* (*En.*, i, 178), *victus animi* (*Géorg.*, iv, 491), etc.

12. QUINTAM, s.-ent. *diem, post ortum Lunæ*. Dans cet endroit, Virgile suit les préjugés populaires sur les jours heureux ou malheureux. Il imite en cela Hésiode et Démocrite.

13. SATÆ, s.-ent. *ea die (quinta)*.

14. CÆUM, etc. Cœus et Japet, fils du Ciel et de la Terre ; Typhée, fils de la Terre et du Tartare. — *Creat*, pour *creavit*.

15. FRATRES, les Géants, qui se révoltèrent contre les dieux.

Ter sunt conati<sup>1</sup> imponere Pelio Ossam  
 Scilicet, atque Ossæ frondosum involvere Olympum<sup>2</sup>;  
 Ter Pater exstructos disjecit fulmine montes.  
 Septima post decimam<sup>3</sup> felix et ponere vitem,  
 Et prensos domitare boves, et licia telæ 285  
 Addere<sup>4</sup>; nona fugæ<sup>5</sup> melior, contraria furtis.  
 Multa adeo gelida melius se nocte dedere<sup>6</sup>,  
 Aut quum sole novo terras irrorat Eous<sup>7</sup>.  
 Nocte leves melius stipulæ, nocte arida prata  
 Tondentur; noctes lentus<sup>8</sup> non deficit humor. 290  
 Et quidam seros hiberni ad luminis ignes  
 Pervigilat, ferroque faces inspicat<sup>9</sup> acuto:  
 Interea, longum cantu solata laborēm,  
 Arguto conjux percurrit pectine telas,  
 Aut dulcis musti Vulcano decoquit humorem<sup>10</sup> 295  
 Et foliis undam trepidi despumat aheni.

1. CONATI. La finale ne s'élide pas, parce que le repos se prolonge naturellement sur ce mot lorsqu'on prononce ce vers, qui est à dessein pénible et laborieux. Cette licence n'a donc lieu qu'en vertu d'une loi d'harmonie.—*Pelio*. L'o ne s'élide pas pour la même raison; et ne s'élidant pas, il s'abrége conformément aux habitudes de la versification grecque. Voy. *Bucol.*, vi, 44, et la note. — Le Pélion, l'Ossa et l'Olympe, monts de Thessalie. — *Scilicet* n'a ici aucune intention ironique; il équivaut aux particules homériques δὲ ou ζα. Cependant, en lui donnant cette place importante dans le vers, il semble que le poète veuille ajouter à l'affirmation quelque chose d'emphatique. Trois fois ils s'efforcèrent... oui, ils s'efforcèrent. Voyez le même effet au vers 533 du second livre.

2. FRONDOSUM, etc. On a remarqué souvent, dit Delille, le bel effet que produisent ces élisions; mais les efforts pénibles des Géants, exprimés par deux vers d'un rythme laborieux, tandis que leur défaite est rendue en un seul vers d'une tournure facile, forment un contraste qui valait la peine d'être remarqué.

3. SEPTIMA... le septième jour est, après le dixième, le plus favorable pour planter la vigne. — *Ponere*. L'emploi de l'infinitif après certains adjectifs,

*peritus, bonus, felix, etc.*, est un hellénisme assez fréquent chez Virgile. Cf. *Bucol.*, v, 1.

4. LICIA TELÆ ADDERE, attacher (au métier) les fils qui servent à tenir la chaîne.

5. FUGÆ, s.-ent. *servorum*. — *Furtis*, les vols (des esclaves). La lune éclairait assez pour favoriser la fuite des esclaves et pour contrarier les tentatives de larcin.

6. SE... DEDERE, *se dare solent*, c.-à-d. *se offerunt ut agantur*. — *Adeo*, particule explétive. — *Gelida*, fraîche, opposée à la chaleur du jour.

7. EOUS, ou *Lucifer*, l'étoile du matin : en grec ἑως; (ἄστὴρ).

8. LENTUS, qui amollit, qui rend flexible.

9. INSPICAT. Ces flambeaux étaient faits de pin et taillés en forme d'épis (*spica*).

10. HUMOREM. Ce vers a une syllabe de trop (*em*), laquelle s'élide sur le premier mot du vers suivant *et*. Ces sortes de vers, appelés hypermètres, se terminent ordinairement par les particules *que* ou *ve*. Virgile n'offre que deux exceptions à cette règle; outre le passage qui nous occupe, voy. le vers 160 du livre VII de l'*Enéide*. De plus, le sens ne doit pas s'arrêter après un vers hypermètre.

At rubicunda Ceres medio succiditur æstu <sup>1</sup>  
 Et medio tostas æstu terit area fruges.  
 Nudus ara, sere nudus <sup>2</sup> : hiems ignava colono.  
 Frigoribus parto agricolæ plerumque <sup>3</sup> fruuntur, 300  
 Mutuaque inter se læti convivia curant.  
 Invitat genialis <sup>4</sup> hiems curasque resolvit ;  
 Ceu pressæ <sup>5</sup> quum jam portum tetigere carinæ,  
 Puppibus et læti nautæ imposuere coronas <sup>6</sup>.  
 Sed tamen et quernas glandes tum stringere tempus, 305  
 Et lauri baccas, oleamque, cruentaque myrta ;  
 Tum gruibus pedicas et retia ponere cervis,  
 Auritosque sequi lepores, tum figere damas,  
 Stuppea torquentem Balearis <sup>7</sup> verbera fundæ,  
 Quum nix alta jacet, glaciem quum flumina trudent. 310  
 Quid tempestates autumni et sidera dicam,  
 Atque, ubi jam breviorque dies et mollior æstas,  
 Quæ vigilanda viris <sup>8</sup>? vel quum ruit <sup>9</sup> imbriferum ver,  
 Spicea jam campis quum messis inhorruit, et quum  
 Frumenta in viridi stipula lactentia turgent? 315  
 Sæpe ego, quum flavis messorum induceret arvis  
 Agricola, et fragili jam stringeret <sup>10</sup> hordea culmo,  
 Omnia ventorum concurrere prælia vidi,  
 Quæ gravidam late segetem ab radicibus imis  
 Sublimem expulsam <sup>11</sup> eruerent ; ita turbine nigro 320  
 Ferret hiems <sup>12</sup> culmumque levem stipulasque volantes.

Virgile n'a manqué à cette règle que trois fois (*En.*, iv, 629, vii, 470, x, 895). — *Vulcano*, le feu.

1. MEDIO ÆSTU, en plein midi. — *Ceres*, le blé.

2. NUDUS, légèrement vêtu, couvert de la simple tunique. Hésiode (391) : — γυμνὸν σκίρειν, γυμνὸν δὲ βρωτεῖν.

3. PLERUMQUE, pendant la plus grande partie de l'hiver.

4. GENIALIS, consacré aux fêtes.

5. PRESSÆ, chargées de marchandises.

6. CORONAS. A leur retour, les matelots, en signe de joie, couronnaient la poupe de leurs navires.

7. BALEARIS, des îles Baléares. Les habitants de ces îles étaient très-habiles à manier la fronde.

8. QUÆ VIGILANDA VIRIS, quels soins doivent occuper les laboureurs.

9. RUIT, touche à sa fin.

10. STRINGERET, coupait. Cf. *Bucol.*, x, 61.

11. SUBLIMEM EXPULSAM, comme *in sublime expulsam*, emportée dans les airs. — En poésie, un adjectif joint à un participe joue souvent le rôle d'un adverbe ou d'une locution adverbiale. Voy. v. 163, et la note.

12. ITA FERRET HIEMS. *Ferret*, au lieu de *ferrebat*, parce que la phrase est subordonnée à celle-ci : *Omnia... vidi*, etc. C'est pour la même raison que le poète a mis *eruerent* et non *eruebant*. Le sens général est : j'ai vu les vents se livrer des combats si terribles, qu'ils déracinaient, etc... tant l'orage emportait, etc.

Sæpe etiam immensum cœlo<sup>1</sup> venit agmen aquarum,  
 Et fœdam glomerant tempestatem imbris atris  
 Collectæ ex alto<sup>2</sup> nubes; ruit arduus æther,  
 Et pluvia ingenti sata læta boumque labores 325  
 Diluit; implentur fossæ, et cava flumina crescunt  
 Cum sonitu, fervetque fretis spirantibus<sup>3</sup> æquor.  
 Ipse Pater, media nimborum in nocte, corusca<sup>4</sup>  
 Fulmina molitur dextra; quo maxima motu  
 Terra tremit, fugere feræ, et mortalia corda 330  
 Per gentes humilis<sup>5</sup> stravit pavor; ille flagranti  
 Aut Athon<sup>6</sup>, aut Rhodopen, aut alta Ceraunia telo  
 Deiecit; ingeminant Austri et densissimus imber;  
 Nunc nemora ingenti vento, nunc littora plangunt<sup>7</sup>.  
 Hoc metuens, cœli menses et sidera serva; 335  
 Frigida<sup>8</sup> Saturni sese quo stella receptet<sup>9</sup>;  
 Quos ignis cœlo Cyllenius<sup>10</sup> erret in orbes.  
 In primis venerare deos, atque annua magnæ  
 Sacra refer Cereri<sup>11</sup>, lætis operatus in herbis,  
 Extremæ sub casum hiemis, jam vere sereno. 340  
 Tum pingues agni<sup>12</sup>, et tum mollissima vina;

1. CÆLO, datif de direction, pour *in cœlum*. — *Agmen aquarum*. C'est ce que La Fontaine nomme les *escadrons flottants* du ciel.

2. EX ALTO, s.-ent. *mari*.

3. ÆQUOR. Quelques traducteurs, dit Delille, ont cru que Virgile parlait ici des fleuves trop serrés dans leur lit; c'est défigurer entièrement ce morceau. Virgile a mis dans ces vers une gradation admirable; d'abord on voit les fossés se remplir, ensuite les fleuves mugissants déborder, et enfin la mer bouillonner dans ses gouffres. — *Fretis spirantibus* donne l'explication de *fervet*: la mer bouillonne quand les flots se soulèvent dans les détroits.

4. CORUSCA... MOLITUR. Horace (*Od.*, I, 2, 2):

Pater... rubente  
 Dextera sacras jaculatus arces,  
 Terruit urbem.

5. HUMILIS, *qui ad humum deducit*. — *Stravit pavor*. Delille s'est efforcé de reproduire l'effet de cette cadence suspendue:

L'univers ébranlé s'épouvante... le dieu  
 D'un bras étincelant, etc.

6. AUT ATHON, etc. Le mont Athos, en Macédoine, près de la mer Egée; le mont Rhodope, en Thrace; les monts Cérauniens ou Acrocérauniens, en Epire.

7. PLANGUNT, retentissent. Ce verbe est employé ici au sens neutre, comme *ingeminant*, au vers précédent. On a proposé de l'expliquer comme verbe actif en lui donnant comme sujet *austri et imber*; mais peut-on admettre que la pluie et l'auster font retentir les bois du bruit d'un grand vent?

8. FRIGIDA. La planète de Saturne est à une grande distance du soleil.

9. SESE... RECEPTET, de quel côté se réfugie, etc. Quand Saturne fait sa conjonction avec le Capricorne, il amène de grandes pluies, surtout en Italie; avec le Scorpion, c'est de la grêle.

10. IGNIS CYLLENUS, la planète de Mercure (né sur le mont Cyllène, en Arcadie).

11. CERERI. Il s'agit de la fête des Ambarvaes.

12. AGNI. La finale ne s'élide pas par licence. Voy. *Bucol.*, VIII, 44.

Tum somni dulces, densæque in montibus umbræ.  
 Cuncta tibi<sup>1</sup> Cererem pubes agrestis adoret;  
 Cui tu lacte favos et miti dilue Baccho;  
 Terque novas circum felix eat hostia fruges, 345  
 Omnis quam chorus et socii comitentur ovantes,  
 Et Cererem clamore vocent in tecta; neque ante<sup>2</sup>  
 Falcem maturis quisquam supponat aristis,  
 Quam Cereri, torta redimitus tempora quercu<sup>3</sup>,  
 Det motus incompósitos et carmina dicat. 350

Atque hæc ut certis possemus discere signis,  
 Æstusque<sup>4</sup>, pluviasque, et agentes frigora ventos,  
 Ipse Pater statuit quid menstrua Luna moneret,  
 Quo signo caderent Austri<sup>5</sup>, quid sæpe videntes  
 Agricolaë propius stabulis armenta tenerent. 355

Continuo<sup>6</sup>, ventis surgentibus, aut freta ponti  
 Incipiunt agitata tumescere, et aridus altis  
 Montibus audiri fragor<sup>7</sup>, aut resonantia longe  
 Littora misceri et nemorum increbrescere murmur.  
 Jam sibi tum a curvis male<sup>8</sup> temperat unda carinis, 360  
 Quum medio celeres revolant ex æquore mergi,  
 Clamoremque ferunt ad littora, quumque marinæ  
 In sicco ludunt fulicæ, notasque paludes

1. TIBI, explétif. — *Terque novas*, etc. La Fontaine, dans les *Filles de Minée*, s'est souvenu de ce passage :

On ne voit point les champs répondre  
 [aux soins du maître,  
 Si dans les jours sacrés, autour de nos  
 [guérets,  
 Il ne marche en triomphe en l'honneur  
 [de Cérés.

2. NEQUE ANTE..... Il peut sembler extraordinaire que le poète parle si tôt des moissons à propos d'une fête qu'il a d'abord placée *extremæ sub casum hiemis, jam vere sereno*. Aussi la plupart des commentateurs pensent qu'il s'agit d'une autre fête, d'une fête d'été, précédant les moissons.

3. QUERCU. C'est en mémoire du temps où l'on se nourrissait de glands. — *Redimitus tempora...* Pour bien comprendre cette tournure, que les poètes latins ont empruntée à la syntaxe grecque, il faut se rappeler que le rôle habituel de l'accusatif est de marquer le terme où aboutit une ac-

tion. Ce qui régit *tempora*, c'est le radical *redim*, c.-à-d. l'idée de *couronner*, qui existe dans le mot *redimitus*. De même *scissa comam, trajectus pedes*, etc. C'est par analogie que le même tour s'emploie avec les adjectifs : *nudus pectora, similis humeros*, etc., où l'accusatif désigne la partie du sujet à laquelle aboutissent l'action ou l'état.

4. ÆSTUSQUE. Sur l'allongement de l'enclitique, voyez *Bucol.*, iv, 51.

5. AUSTRI, vents du midi. — *Caderent*, s'apaiseraient.

6. CONTINUO, VENTIS SURGENTIBUS... *ubi venti surrexere, statim...*

7. ARIDUS FRAGOR, un bruit sec, (comme celui des branches que fracasse la violence du vent). — *Increbrescere*, expression transportée par Tacite à la révolte qui gronde (*Hist.* I, 39) : *exterritus fremitu crebrescentis seditionis*.

8. MALE, comme *vix* ou *non*.

Deserit atque altam supra volat ardea nubem<sup>1</sup>.  
 Sæpe etiam stellas, vento impendente, videbis 365  
 Præcipites cælo labi, noctisque per umbram  
 Flammarum longos a tergo albescere tractus<sup>2</sup> ;  
 Sæpe levem paleam et frondes volitare caducas,  
 Aut summa nantes in aqua colludere plumas.

At Boreæ de parte trucis quum fulminat, et quum 370  
 Eurique<sup>3</sup> Zephyrique tonat domus, omnia plenis  
 Rura natant fossis, atque omnis navita ponto  
 Humida vela legit. Nunquam imprudentibus<sup>4</sup> imber  
 Obfuit : aut illum surgentem vallibus imis<sup>5</sup>

Aeriæ fugere grues ; aut bucula, cælum 375  
 Suspiciens, patulis captavit naribus auras<sup>6</sup> ;  
 Aut arguta lacus circumvolitavit hirundo ;  
 Et veterem in limo ranæ cecinere querelam.

Sæpius et tectis penetralibus extulit ova  
 Angustum formica terens iter ; et bibit<sup>7</sup> ingens 380  
 Arcus ; et e pastu decedens agmine magno  
 Corvorum increpuit densis exercitus alis.

Jam varias pelagi volucres, et quæ Asia<sup>8</sup> circum  
 Dulcibus in stagnis rimantur prata Caystri,  
 Certatim largos humeris infundere rores, 385

1. NUBEM. Toute cette description est imitée du poëte grec Aratus (*Phénomènes*). Voici quelques vers traduits par Cicéron (*Divin.*, 1, 8, 14) :

Aut densus stridor quum celso e vertice  
 [montis]  
 Ortus adaugescit scopulorum sæpe re-  
 [pulsu,  
 Cana fulix iterum fugiens e gurgite  
 [ponti]  
 Nuntiat horribiles clamans instare pro-  
 [cellas,  
 Haud modicos tremulo fundens e gut-  
 [ture cantus.

2. TRACTUS. Lucrèce (II, 206) :

Nocturnasque faces cæli sublime vo-  
 [lantes,  
 Nonne vides longos flammaram ducere  
 [tractus ?

3. EURIQUE. Sur la quantité de *que*, voy. *Bucol.*, IV, 51.

4. IMPRUDENTIBUS, *non providentibus*, sans qu'ils aient été avertis par des signes nombreux.

5. VALLIBUS IMIS dépend de *fugere*. Suivant Dübner, c'est un datif de direction pour *in valles imas*. Mais peut-

être vaut-il mieux l'entendre comme un ablatif de repos, *in vallibus imis*, et l'expliquer, comme M. Benoist, par *ita ut in imis vallibus essent*. Ce serait un exemple de la figure que les grammairiens appellent *prolepse*. Voy. *En.*, I, 659.

6. AURAS. Cicéron, traduisant Aratus, s'exprime ainsi (*Divin.*, I, 9) :

Mollipedesque boves spectantes lumina  
 [cæli,  
 Naribus humiferum duxere ex aere suc-  
 [cum.

7. BIBIT, s.-ent. *aguas*. Les anciens croyaient que l'arc-en-ciel par ses extrémités aspirait l'eau de la mer et des rivières. Un personnage de Plaute (*Curcul.*, I, 2), voyant une femme courbée qui boit, dit plaisamment :

Ecce autem bibit arcus ; pluet, credo,  
 [hercle, hodie.

8. ASIA PRATA, les prairies de l'Asie (*ἄσιος*, bourbeux). C'était une langue de terre marécageuse, inondée par le Caystre, fleuve de Lydie.

Nunc caput objectare fretis, nunc currere in undas,  
 Et studio incassum <sup>1</sup> videas gestire lavandi.  
 Tum cornix plena pluviam vocat improba <sup>2</sup> voce,  
 Et sola <sup>3</sup> in sicca secum spatiat arena.  
 Ne nocturna quidem carpentes pensa puellæ 390  
 Nescivere hiemem <sup>4</sup>, testa quum ardente viderent  
 Scintillare oleum et putres concrecere fungos.  
 Nec minus ex imbri <sup>5</sup> soles et aperta serena  
 Prospicere, et certis poteris cognoscere signis.  
 Nam neque tum stellis acies obtusa videtur, 395  
 Nec fratris radiis obnoxia <sup>6</sup> surgere Luna,  
 Tenuia <sup>7</sup> nec lanæ per cœlum vellera ferri;  
 Non tepidum ad solem pennas in littore pandunt  
 Dilectæ Thetidi alcyones; non ore solutos  
 Immundi meminere sues jactare maniplos : 400  
 At nebulæ magis ima petunt campoque recumbunt ;  
 Solis et occasum servans de culmine summo  
 Nequidquam seros exercet noctua cantus.  
 Apparet liquido sublimis in aere Nisus,  
 Et pro purpureo pœnas dat Scylla capillo <sup>8</sup>; 405  
 Quacumque illa levem fugiens secat æthera pennis,  
 Ecce inimicus, atrox, magno stridore per auras  
 Insequitur Nisus; qua se fert Nisus ad auras,  
 Illa levem fugiens raptim secat æthera pennis.  
 Tum liquidas corvi presso ter gutture <sup>9</sup> voces 410  
 Aut quater ingeminant; et sæpe cubilibus altis,

1. INCASSUM, vainement, sans pouvoir se satisfaire. — Cicéron :

Fuscaque nonnunquam cursans per lit-  
 [tora cornix  
 Demersit caput, et fluctum cervicis re-  
 [cepit.

2. IMPROBA, opiniâtre, infatigable.

3. SOLA... SECUM. Pléonasme consacré dans la langue poétique.

4. HIEMEM, tempête. — *Testa*, lampe d'argile.

5. EX IMBRI, du milieu de la pluie, même pendant la pluie.

6. FRATRIS... OBNOXIA, dépendant des rayons de son frère, c.-à-d. empruntant sa lumière au soleil. Lorsqu'il doit faire beau, la lune a une lumière pure, qui n'est mêlée d'aucun

reflet du soleil couchant, d'aucune teinte rougeâtre, signe de vent ou de mauvais temps.

7. TENUIA, comme s'il y avait *tenuia*. Voy. *Géorg.*, II, 180. — *Vellera lanæ*. Cf. l'expression française : un ciel moutonneux.

8. CAPILLO. Nisus, roi de Mégare, avait un cheveu couleur de pourpre dont dépendait le sort de son royaume. Scylla, sa fille, lui coupa pendant la nuit ce cheveu fatal. Elle fut changée en alouette; et son père, métamorphosé en épervier, la poursuit sans cesse.

9. PRESSO GUTTURE, en resserrant leur gosier, de manière à produire un son clair et aigu.

Nescio qua præter solitum dulcedine læti,  
 Inter se in foliis strepitant; juvat, imbris actis,  
 Progeniem parvam dulcesque revisere nidos. 415  
 Haud equidem credo quia sit divinitus <sup>1</sup> illis  
 Ingenium, aut rerum fato <sup>2</sup> prudentia major;  
 Verum, ubi tempestas <sup>3</sup> et cœli mobilis humor  
 Mutavere vias, et Jupiter uvidus <sup>4</sup> Austris  
 Densat, erant quæ rara modo, et, quæ densa, relaxat,  
 Vertuntur species animorum, et pectora motus 420  
 Nunc alios, alios <sup>5</sup> dum nubila ventus agebat,  
 Concipiunt: hinc ille avium concentus in agris,  
 Et lætæ pecudes, et ovantes gutture corvi.  
 Si vero solem ad rapidum lunasque sequentes  
 Ordine respicies, nunquam te crastina fallat 425  
 Hora <sup>6</sup>, neque insidiis noctis capiere serenæ.  
 Luna revertentes quum primum colligit ignes,  
 Si nigrum obscuro comprehenderit aera cornu <sup>7</sup>,  
 Maximus agricolis pelagoque parabitur imber;  
 At si virgineum suffuderit ore ruborem, 430  
 Ventus erit; vento semper rubet aurea Phœbe.  
 Sin ortu in quarto <sup>8</sup>, namque is certissimus auctor,  
 Pura neque obtusis per cœlum cornibus ibit,  
 Totus et ille dies, et qui nascentur ab illo  
 Exactum ad mensem, pluvia ventisque carebunt, 435  
 Votaque servati solvent in littore nautæ  
 Glauco, et Panopææ, et Inoo Melicertæ <sup>9</sup>.

1. DIVINITUS. Allusion au sentiment des philosophes qui pensaient que l'âme des bêtes était une partie de l'âme divine.

2. FATO, par une faveur du destin. — *Major*, supérieure à celle des hommes.

3. TEMPESTAS, l'état du ciel, la température. — *Mutavere vias*, ont changé de route, de direction.

4. JUPITER UVIDUS, l'atmosphère humide. — *Austris*, vents du midi.

5. NUNC ALIOS, ALIOS... Phrase elliptique et qui signifie mot à mot, différents maintenant (qu'il fait beau), différents lorsque le ciel était chargé de nuages. C'est l'opposition de deux sortes de température.

6. HORA, le temps. — *Neque insi-*

*diis*... La Fontaine :

Pour n'être point séduit

Par la sérénité d'une trompeuse nuit.

7. SI... CORNU, littér. si de son croissant obscur elle embrasse un brouillard sombre, c.-à-d. si son croissant terni est enveloppé d'obscurité.

8. QUARTO. Il s'agit ici du quatrième jour de la lune. — *Auctor*, garant. — Les signes que donne la lune sont presque entièrement renfermés dans le vers suivant :

Pallida luna pluit, rubicunda flat, alba  
 [serenat.]

9. MELICERTÆ. Imitation d'un vers grec :

Γλαύκω καὶ Νηρῆϊ καὶ Ἰνώω Μελικερτῆ.

Scandez ainsi le vers latin :

Glauco ꝛ et Pano ꝛ peæ et ꝛ Ino ꝛo Meli ꝛ  
 [certæ.]

Sol quoque, et exoriens et quum se condet in undas,  
 Signa dabit; solem certissima signa sequuntur,  
 Et quæ mane refert, et quæ surgentibus astris. 440  
 Ille ubi nascentem maculis variaverit ortum  
 Conditus in nubem, medioque refugerit orbe<sup>1</sup>,  
 Suspecti tibi sint imbres; namque urget ab alto<sup>2</sup>  
 Arboribusque satisque Notus pecorique sinister.  
 Aut ubi sub lucem densa inter nubila sese 445  
 Diversi rumpent radii, aut ubi pallida surget  
 Tithoni<sup>3</sup> croceum linquens Aurora cubile,  
 Heu! male tum mites defendet pampinus uvas:  
 Tam multa in tectis crepitans salit horrida grandô!  
 Hoc etiam, emenso quum jam decedit Olympo, 450  
 Profuerit meminisse magis: nam sæpe videmus  
 Ipsius in vultu varios errare colores;  
 Cæruleus pluviam denuntiat, igneus Euros<sup>4</sup>.  
 Sin maculæ incipient rutilo immiscerier<sup>5</sup> igni,  
 Omnia tunc pariter vento nimbisque videbis 455  
 Fervere<sup>6</sup>; non illa quisquam me nocte per altum  
 Ire, neque a terra moneat<sup>7</sup> convellere funem.  
 At si, quum referetque diem condetque relatum,  
 Lucidus orbis erit, frustra terreberè nimbis,  
 Et claro<sup>8</sup> silvas cernes Aquilone moveri. 460

*Glauco* ne s'élide pas; æ devient bref devant *et*: voy. v. 281; *Bucol.*, vi, 44, et viii, 108. — *Glauco*, selon la Fable, ayant pêché des poissons, les vit sauter dans la mer et lui échapper, parce qu'ils avaient touché une certaine herbe. Le berger surpris voulut goûter cette herbe; il sauta lui-même dans la mer et devint dieu marin. *Panopée* était fille de *Nérée* et de *Doris*, et par conséquent nymphe de la mer. *Mélicerte* était fils d'*Ino*, fille de *Cadmus* et femme d'*Athamas*, roi de *Thèbes*. *Ino* se précipita dans la mer avec son fils, et l'un et l'autre ils devinrent dieux marins.

1. *MEDIO REFUGERIT ORBE*, littér. s'il se retire par le milieu de son disque, c.-à-d. si le milieu de son disque disparaît sous un nuage. C'est ce que *Plin* appelle *sol concavus* (xviii, 78).

2. *AB ALTO*, de la mer.

3. *TITHONI*, *Tithon*, fils de *Lao-*

médon, roi de *Phrygie*, enlevé par l'*Aurore*.

4. *EUROS*, les vents.

5. *IMMISCIERIER*, forme primitive et surannée de l'infinif passif. Les poètes s'en servent quelquefois.

6. *FERVERE*, s'agiter, se troubler. — *Fervo* (3<sup>e</sup> conjug.) n'est guère usité qu'à l'infinif et à l'imparfait du subjonctif. De même, *strido* et *fulgo*.

7. *NON... ME MONEAT*, ne me dise pas de... Cet emploi de *non* pour *ne* paraissant contraire aux habitudes du style de *Virgile*, on a proposé de substituer à *moneat* le mot *moveat* qui se trouve dans un manuscrit, et de l'entendre dans le sens de *impel-lat*; ce qui conduirait à cette interprétation: personne ne pourrait me décider à... Mais cette acception de *movere* est tout à fait insolite. Nous pensons qu'il vaut mieux s'en tenir à la leçon généralement adoptée.

8. *ET*, en effet. — *Claro*, pur, ou

Denique, quid Vesper<sup>1</sup> serus vehat, unde serenae  
 Ventus agat nubes, quid cogitet<sup>2</sup> humidus Auster,  
 Sol tibi signa dabit. Solem quis dicere falsum  
 Audeat? Ille etiam<sup>3</sup> cæcos instare tumultus  
 Sæpe monet, fraudemque et operta tumescere bella. 465  
 Ille etiam extincto miseratus Cæsare<sup>4</sup> Romam,  
 Quum caput obscura nitidum ferrugine textit<sup>5</sup>,  
 Impiaque æternam timuerunt secula<sup>6</sup> noctem.  
 Tempore quanquam<sup>7</sup> illo tellus quoque, et æquora ponti,  
 Obscenæque<sup>8</sup> canes, importunæque volucres, 470  
 Signa dabant. Quoties Cyclopum<sup>9</sup> effervere in agros  
 Vidimus undantem ruptis fornacibus Ætnam<sup>10</sup>,  
 Flammarumque globos liquefactaque volvere saxa!  
 Armorum<sup>11</sup> sonitum toto Germania cælo  
 Audiit; insolitis tremuerunt motibus Alpes<sup>12</sup>. 475  
 Vox quoque per lucos vulgo exaudita silentes  
 Ingens<sup>13</sup>; et simulacra modis pallentia miris  
 Visa sub obscurum noctis; pecudesque locuta,  
 Infandum! Sistunt annes, terraque dehiscunt,  
 Et mæstum illacrimat templis ebur, æraque sudant<sup>14</sup>. 480

plutôt qui rend pur. Cf. Horace (*Od.*,  
 I, 6):

Albus ut obscuro detergit nubila cælo  
 Sæpe Notus.

1. VESPER, l'étoile du soir. — *Unde serenae*... littér. de quel côté le vent (venant) peut pousser devant lui les nuages secs. Traduisez : quel vent amènera la sérénité dans les airs.

2. COGITET. Horace a dit dans le même sens (*Od.*, IV, 23) :

Diluvium meditatatur agris.

— *Humidus* est opposé à *serenas*.

3. ILLE ETIAM. Transition ingénieuse qui rattache l'exposé des pronostics utiles à l'agriculture au récit des phénomènes qui ont signalé le meurtre de César. — A Virgile, on peut comparer Ovide (*Mét.* XV, 782), Tibulle (*Élég.* II, 5), Horace (*Od.* I, 2) : tous ont exprimé les mêmes idées et décrit les mêmes effets.

4. CÆSARE. César fut assassiné aux ides de mars (15 mars) de l'an de Rome 710, 43 ans av. J.-C.

5. TEXTIT. Dion et Plutarque rapportent que le soleil, durant toute l'année, fut pâle et sans éclat.

6. SECLA, générations.

7. QUANQUAM, d'ailleurs.

8. OBSCENÆ, de mauvais augure. — *Importunæ*, sinistres.

9. CYCLOPUM. La Fable plaçait en Sicile les forges des Cyclopes. — Sur la quantité de *effervere*, voy. la note du v. 456.

10. ÆTNAM. Quelque temps avant la mort de César, il y eut une éruption extraordinaire de l'Etna.

11. ARMORUM. Ce détail se retrouve dans toutes les descriptions de prodiges funestes; seulement Virgile l'a rendu propre au sujet, en ajoutant *Germania*, théâtre des grandes guerres de César. *Germania* est souvent un terme général qui désigne les pays d'en deçà et d'au delà du Rhin.

12. ALPES. Pline (II, 80) remarque qu'il y eut de fréquents tremblements de terre dans les Alpes.

13. INGENS. On a souvent remarqué ce que la lenteur de ce rejet ajoute à la désolation du tableau. Voyez un effet semblable *Egl.* V, 21.

14. EBUR, ÆRA. statues d'ivoire et d'airain. Ovide (*Métam.* XV, 792) :

Proluit insano contorquens vortice silvas  
 Fluviorum<sup>1</sup> rex Eridanus, camposque per omnes  
 Cum stabulis armenta tulit. Nec tempore eodem  
 Tristibus aut extis fibræ apparere minaces<sup>2</sup>,  
 Aut puteis manare cruor cessavit, et altæ  
 Per noctem resonare lupis ululantibus urbes.  
 Non alias<sup>3</sup> cœlo ceciderunt plura sereno  
 Fulgura, nec diri toties arsere cometæ.

485

Ergo<sup>4</sup> inter sese paribus concurrere telis

Romanas acies iterum<sup>5</sup> videre Philippi;  
 Nec fuit indignum Superis<sup>6</sup> bis sanguine nostro  
 Emathiam et latos Hæmi<sup>7</sup> pinguescere campos.

490

Scilicet et tempus veniet, quum finibus illis  
 Agricola, incurvo terram molitus aratro,  
 Exesa inveniet scabra robigine pila,  
 Aut gravibus rastris galeas pulsabit inanes,

495

Mille locis lacrimavit ebur.

Delille :

L'airain même parut sensible à nos  
 Sur le marbre amolli l'on vit couler des  
(malheurs; pleurs.)

1. FLUVIORUM. L'i se change en j, comme dans *pariete*, *obice*, *abiete*, qui quelquefois servent de dactyles. Voy. *Georg.*, II, 180, et la note.

2. MINACES. On sait que les anciens demandaient des présages aux entrailles des victimes.

3. ALIAS, dans un autre temps.

4. ERGO, par suite de ces prodiges. — *Paribus telis*. Lucain (I, 7) :

Infestisque obvia signis  
 Signa, pares aquilas et pila minantia  
(pilis.)

Corneille (*Cinna*, I, 3) :

Je leur fais un tableau de ces tristes ba-  
(tailles)

Où Rome par ses mains déchirait ses  
(entrailles)

Où l'aigle abattait l'aigle, et de chaque  
(côté)

Nos légions s'armaient contre la li-  
(berté...)

Romains contre Romains, parents contre  
(parents)

Combattaient seulement pour le choix  
(des tyrans.)

5. ITERUM se rapporte à *concurrere*. — *Philippi*. La bataille de Philippi, livrée l'an 42 av. J.-C. par les triumvirs à Cassius et à Brutus. L'autre bataille à laquelle Virgile fait allusion par l'expression *iterum* est celle

de Pharsale, où César vainquit Pompée l'an 49. — Philippes est en Macédoine, près de la Thrace, à 80 lieues de Pharsale, qui est en Thessalie. Certains commentateurs ont pensé que par le mot *Philippi* Virgile désignait l'une et l'autre bataille, et pour expliquer cette confusion ils ont supposé une seconde Philippes en Thessalie, non loin de Pharsale. Cette supposition n'est ni fondée, ni utile. On sait que les anciens poètes n'étaient pas très-scrupuleux en matière de géographie; ils prenaient souvent la partie pour le tout, et désignaient une contrée entière par le nom d'une seule ville. Dans le cas actuel, ils confondent volontiers Philippes avec Pharsale, l'Emathie ou Macédoine avec la Thessalie. Ovide (*Métam.* xv, 823) :

Pharsalia sentiet illum.  
 Emathiaque iterum madefacti cæde Phi-  
(lipp.)

Lucain, en parlant de Philippes, la place en Thessalie (VII, 846-853) :

Thessalia infelix!...  
 Ante novæ venient acies scelerique se-  
(cundo)

Præstabis nondum siccos hoc sanguine  
(campos.)

Pétrone (*de Bello civili*, 111) :

Cerno equidem gemino jam stratos  
(marte Philippos)

6. NEC FUIT INDIGNUM SUPERIS, c.-à-d. *nec superi indigne tulerunt*.

7. HÆMI, l'Hémus (auj. monts

Grandiaque<sup>1</sup> effossis mirabitur ossa sepulcris.

Di patrii, Indigetes<sup>2</sup>, et Romule, Vestaque mater<sup>3</sup>,  
Quæ Tuscum<sup>4</sup> Tiberim et Romana Palatia<sup>5</sup> servas,  
Hunc saltem everso juvenem<sup>6</sup> succurrere seculo<sup>7</sup> 500

Ne prohibete! Satis jam pridem sanguine nostro  
Laomedontæ luimus perjuria Trojæ<sup>8</sup>.

Jam pridem nobis cœli te regia, Cæsar,  
Invidet, atque hominum queritur curare triumphos:  
Quippe ubi<sup>9</sup> fas versum atque nefas; tot bella<sup>10</sup> per orbem,  
Tam multæ scelerum facies; non ullus aratro 506

Dignus honos; squalent abductis arva colonis,  
Et curvæ rigidum falces conflantur in ensem.  
Hinc movet Euphrates<sup>11</sup>, illinc Germania bellum;  
Vicinæ, ruptis inter se legibus, urbes 510

Arma ferunt; sævit toto Mars impius orbe:  
Ut, quum carceribus<sup>12</sup> sese effudere quadrigæ,

*Balkans*), chaîne de montagnes en Thrace.

1. GRANDIA. Les poètes expriment souvent cette idée que la race humaine va toujours en dépérissant et en s'amoindrissant, et ils donnent aux héros des temps anciens une taille et des forces supérieures.

2. INDIGETES. Les dieux Indigètes étaient des divinités nationales comme les *dii patrii*; mais ce mot ne s'appliquait qu'aux mortels divinisés. Ainsi Romulus faisait partie des *dii Indigetes*, Vesta des *dii patrii*.

3. MATER, comme *pater*, épithète qui exprime une idée de respect.

4. TUSCUM, qui prend sa source en Toscane. Voy. *En.*, VII, 31-36, et les notes.

5. ROMANA PALATIA, le mont Palatin, où était située la demeure d'Octave. C'est de là qu'est venu le mot *palais*, signifiant résidence royale ou impériale. Mais, en ce sens, *palatium* n'appartient qu'aux siècles de décadence. — Le berceau de Rome était, disait-on, le mont Palatin. Evandre, puis Romulus y avaient habité.

6. JUVENEM, César (Octave). Il avait alors 27 ans. Le sénat avait ordonné que, malgré sa jeunesse, il ne serait pas désigné par les termes de *puer*, *adolescens*, dont on se servait souvent à l'égard de personnes de cet âge, et même plus âgées, mais bien

par l'expression *juvenis*, qui indique la force, la maturité.

7. EVERSO... SECCLO. Horace (*Od.*, I, 2, 25) :

Quem vocet divum populus ruentis  
Imperi rebus?

8. TROJÆ. Laomédon, l'un des anciens rois de Troie, engagea Apollon et Neptune à bâtir les murs de sa ville. L'œuvre accomplie, il les frustra de la récompense promise. Plus tard il refusa à Hercule des courriers qui devaient être le prix de la délivrance d'Hésione. D'après une croyance antique, les descendants étaient punis du crime des pères; par conséquent les Romains, issus des Troyens, expient les fautes de leurs ancêtres, et en particulier de Laomédon.

9. QUIPPE UBI équivaut à *quippe apud quos*. — *Versum*, bouleversé.

10. BELLA. Allusion aux préparatifs de guerre qui se faisaient de tous côtés. La guerre d'Actium allait éclater entre Antoine et Octave; les Parthes remuaient; Sextus Pompée menaçait l'Italie; les Gaulois et les Germains soulevés nécessitaient l'intervention d'une armée, conduite par Agrippa.

11. EUPHRATES, l'Euphrate, c.-à-d. l'Asie ou les Parthes.

12. CARCERIBUS, loges où étaient retenus les chars et les chevaux avant la course.

Addunt in spatia<sup>1</sup>, et frustra retinacula tendens  
Fertur equis<sup>2</sup> auriga, neque audit currus<sup>3</sup> habenas.

## LIVRE II

ARGUMENT. — Sujet du livre. Invocation à Bacchus (1-9). — Production des arbres (9-38). — Invocation à Mécène (39-46). — Comment il faut améliorer les arbres produits naturellement et ceux qui proviennent de l'art (47-72). — De la manière d'enter et de greffer (73-82). — Diversité des espèces; cause de cette diversité (83-134). — Eloge de l'Italie (135-175). — Propriétés des sols (176-257). — De la culture de la vigne (258-418). — Culture de l'olivier et des arbres fruitiers (419-429). — Des arbustes et des arbres sauvages (430-458). — Eloge de la vie champêtre (459-542).

Hactenus<sup>4</sup> arborum cultus et sidera cœli.  
Nunc te, Bacche<sup>5</sup>, canam, nec non silvestria tecum  
Virgulta<sup>6</sup>, et prolem tarde<sup>7</sup> crescentis olivæ.  
Huc, pater o Lenæe<sup>8</sup> (tuis hic<sup>9</sup> omnia plena  
Muneribus; tibi<sup>10</sup> pampineo gravidus autumnno  
Floret ager, spumat plenis vindemia labris<sup>11</sup>),

5

1. ADDUNT IN SPATIA. Endroit controversé; l'explication la plus naturelle nous semble celle-ci : *addunt spatia in spatia*, dévorent l'espace.

2. EQUIS, au datif : syntaxe familière aux poètes après un verbe passif. — *Fertur equis auriga*. Rollin observe avec raison que la coupe de ce vers peint heureusement l'attitude du cocher courbé et suspendu sur ses chevaux.

3. CURRUS, les chevaux, l'attelage. — *Audit*. Horace (*Ep.*, I, 15, 13) :

Equi frenato est auris in ore.

Racine (*Phèdre*, v, 6) :

Et sourds à cette fois,  
Ils ne connaissent plus ni le frein ni  
[la voix.

4. HACTENUS, s.-ent. *cecini*.

5. BACCHE. Bacchus est le protecteur, non-seulement de la vigne, mais des arbres fruitiers en général : de là son épithète de *δενδρίτης*.

6. SILVESTRIA VIRGULTA, les boutures des arbres stériles, mais dont on se sert comme étais pour la vigne.

7. TARDE. Théophraste l'appelle *δυσ-αυξής* (*δύς, ἀξάνω*); et Hésiode disait qu'aucun de ceux qui sèment l'olivier ne récolte de ses fruits.

8. LENÆE, surnom de Bacchus, dieu du pressoir, *ληναῖος* (*ληνός*, pressoir, cuve). — *Pater*. Voy. I, 498.

9. HIC, c.-à-d. en ce sujet.

10. TIBI, par toi, grâce à toi. — Il faut remarquer : 1° que ce vers est spondaïque; 2° que la finale de *gravidus* est allongée. Cet emploi d'une brève comme longue, qu'on appelle *diastole* (extension), n'a lieu que pour la dernière syllabe d'un mot se terminant par une consonne et formant césure. L'enclitique *que* s'allonge également par la césure. Voy. *Bucol.*, IV, 51, et la note.

11. LABRIS, cuves.

Huc, pater o Lenæ, veni ; nudataque musto  
Tinge novo mecum direptis crura cothurnis<sup>1</sup>.

Principio arboribus varia est natura creandis<sup>2</sup>.

Namque aliæ, nullis hominum cogentibus, ipsæ 10

Sponte sua<sup>3</sup> veniunt, camposque et flumina late

Curva tenent : ut molle siler, lentæque genistæ,

Populus, et glauca canentia fronde salicta.

Pars autem posito surgunt de semine, ut altæ

Castaneæ, nemorumque Jovi<sup>4</sup> quæ maxima frondet 15

Æsculus, atque habitæ Graiis oracula quercus<sup>5</sup>.

Pullulat ab radice aliis<sup>6</sup> densissima silva,

Ut cerasis<sup>7</sup> ulmisque ; etiam Parnassia<sup>8</sup> laurus

Parva sub ingenti matris<sup>9</sup> se subjicit umbra.

Hos natura modos<sup>10</sup> primum dedit ; his genus omne 20

Silvarum fruticumque viret nemorumque sacrorum<sup>11</sup>.

Sunt alii<sup>12</sup> quos ipse via sibi repperit usus.

Hic<sup>13</sup> plantas tenero abscindens de corpore matrum

Deposuit sulcis ; hic stirpes obruit arvo,

1. COTHURNIS. Allusion à l'usage de fouler le raisin avec les pieds.

2. CREANDIS. Virgile a marqué exactement les trois manières dont les arbres se reproduisent : d'abord, d'eux-mêmes, *sponte sua*, c'est-à-dire sans le secours de l'homme, mais non pas sans semence ; en second lieu, de semences déposées par la main de l'homme, *posito de semine* ; enfin de rejetons, *pullulat ab radice*.

3. IPSÆ SPONTE SUA. Expression pléonastique. Cf. *solus secum*, *Georg.*, I, 389.

4. JOVI, en l'honneur de Jupiter. — *Nemorum maxima*, c.-à-d. *maxima arborum in nemoribus*.

5. QUERCUS. Les chênes de Dodone passaient pour rendre des oracles.

6. ALIIS, s.-ent. *arboribus*. — *Silva*, rejetons.

7. CERASIS, les cerisiers. Cet arbre était nouveau en Italie du temps de Virgile. Lucullus l'y avait transporté de Cérasonie, ville du Pont.

8. PARNASSIA. Le laurier croissait principalement sur le Parnasse.

9. MATRIS, l'arbre-mère. — *Se subjicit*. Voy. *Bucol.*, x, 74.

10. MODOS, s.-e. *crecscendi*.

11. SILVARUM, FRUTICUM, NEMO-

RUM. Ces trois mots paraissent résumer l'énumération qui précède. *Silvæ* désigne les espèces qui naissent d'elles-mêmes (v. 10-18) ; *nemora*, les hautes futaies (v. 14-15) ; *frutices*, les rejetons croissant au pied des arbres (v. 17-19).

12. ALII, s.-e. *modi*. Après avoir parlé des trois manières dont les arbres croissent naturellement (*arboribus natura creandis*, Virgile va parler des méthodes artificielles de production (*via, usus*). — *Via*, par certains procédés. — *Usus*, l'expérience.

13. HIC, l'un... HIC, un autre. Virgile commence ici à marquer les sept manières dont l'industrie de l'homme multiplie les arbres. Les voici en abrégé : 1° en arrachant les rejetons, garnis de leur talon, et en les déposant dans des fosses ; 2° en plantant des souches d'arbres avec leurs racines ; 3° en mettant dans la terre des pieux fendus en quatre ou aiguisés par le bout ; 4° en faisant des provins, ce qui se pratique à l'égard de la vigne ; 5° en enfouissant seulement la sommité d'une branche ou bouture (*talea*) ; 6° en plantant des tronçons d'arbres coupés par les deux bouts et dépouillés de leurs branches ; 7° en greffant une partie d'un arbre sur un autre.

Quadrifidasque sudes, et acuto robore<sup>1</sup> vallos; 25  
 Silvarumque<sup>2</sup> aliæ pressos propaginis arcus  
 Exspectant et viva sua plantaria terra<sup>3</sup>;  
 Nil radices egent aliæ, summumque putator  
 Haud dubitat terræ referens mandare cacumen<sup>4</sup> :  
 Quin et caudicibus sectis<sup>5</sup>, mirabile dictu, 30  
 Truditur e sicco radix oleagina ligno<sup>6</sup>;  
 Et sæpe<sup>7</sup> alterius ramos impune videmus  
 Vertere in alterius, mutatamque insita mala  
 Ferre pirum, et prunis lapidosa rubescere corna.  
 Quare agite, o, proprios generatim<sup>8</sup> discite cultus, 35  
 Agricolæ, fructusque feros mollite colendo.  
 Neu segnes jaceant terræ : juvat Ismara<sup>9</sup> Baccho  
 Conserere, atque olea magnum vestire Taburnum<sup>10</sup>.  
 Tuque ades<sup>11</sup>, inceptumque una decurre laborem,  
 O decus, o famæ merito pars maxima nostræ, 40  
 Mæcenas, pelagoque volans da vela patenti<sup>12</sup>.  
 Non ego cuncta meis amplecti versibus opto;  
 Non, mihi si linguæ centum sint, oraque centum,

1. ACUTO ROBORE, dont le bois est aiguisé.

2. SILVARUM ALIÆ, pour *aliæ silvæ*, il est des plants qui...

3. TERRA. D'autres tiges ont besoin qu'on courbe en arc leurs rejetons et qu'on les enfonce en terre, où ils forment des plants vifs qui poussent dans le sol natal. Tout cela s'applique surtout à la vigne : c'est ce qu'on appelle provignage ou marcottage.

4. HAUD... CACUMEN, il n'hésite pas à planter l'extrémité d'une branche (*mandare*) en la rendant (*referens*) à la terre qui l'a déjà produite.

5. CAUDICIBUS SECTIS, le tronc ayant été coupé, divisé. — Lorsqu'un tronc desséché est coupé en morceaux, si l'on plante un de ces morceaux, il en sort une racine qui s'attache à la terre et produit un nouvel arbre.

6. LIGNO. La Cerda assure avoir été témoin de cette reproduction en Espagne. Pline (xvi, 43) rapporte que des jambages de porte faits d'olivier portèrent des feuilles après un long espace de temps. On a remarqué, dit Dehille, près d'Ollioule et sur la route de Toulon à Hyères, que la

plupart des oliviers sont des rejetons des anciennes tiges qui moururent dans l'hiver de 1709.

7. ET SÆPE... C'est l'indication d'un autre moyen de reproduction artificielle : il s'agit de la greffe. — *Vertere*, s.-ent. *se*. — *Mutatam...* Construisez : *pirum mutatam ferre mala insita*. — *Et prunis...* et les fruits pierreux du cornouiller rougir (mûrir) sur les pruniers.

8. PROPRIOS GENERATIM, *proprius cuique generi*.

9. ISMARA (plur. neutre), les sommets de l'Ismare, en Thrace. — *Baccho*, c.-à-d. vite.

10. TABURNUM, Taburne, montagne de Campanie.

11. TUQUE ADES. Cette invocation à Mécène (9-16) se trouve placée dans quelques éditions nouvelles après le vers 38. Nous lui conservons sa place habituelle, qui est en même temps sa place naturelle.

12. PATENTI. *Decurre, da vela* (s.-e. *mecum*), métaphores tirées de la navigation.

Ferrea vox<sup>1</sup>. Ades et primi lege littoris<sup>2</sup> oram;  
 In manibus terræ<sup>3</sup>; non hic te carmine ficto 45  
 Atque per ambages et longa exorsa tenebo.

Sponte sua quæ<sup>4</sup> se tollunt in luminis oras,  
 Infecunda quidem, sed læta et fortia surgunt;  
 Quippe solo natura subest<sup>5</sup>. Tamen hæc quoque si quis  
 Inerat, aut scrobibus mandet mutata<sup>6</sup> subactis, 50  
 Exuerint silvestrem animum, cultuque frequenti  
 In quascumque voles artes<sup>7</sup> haud tarda sequentur.  
 Nec non et sterilis<sup>8</sup> quæ stirpibus exit ab imis  
 Hoc faciat, vacuos si sit digesta per agros:  
 Nunc altæ frondes et rami matris opacant, 55  
 Crescentique adimunt fetus, uruntque<sup>9</sup> ferentem.

Jam<sup>10</sup>, quæ seminibus jactis se sustulit arbos,  
 Tarda venit, seris factura nepotibus umbram;  
 Pomaque degenerant, succos oblita priores, *intellecto*  
 Et turpes avibus prædam fert uva<sup>11</sup> racemos. *subito* 60

Sicilicet omnibus est labor impendendus, et omnes *minus*  
 Cogendæ in sulcum<sup>12</sup> ac multa mercede domandæ. *dissepi*  
 Sed truncis<sup>13</sup> oleæ melius, propagine vites *ou ferre*

1. FERREA VOX. Hyperbole poétique imitée d'Homère (*Il.*, II, 488):

οὐδ' εἴ μοι δέκα μὲν γλώσσαι, δέκα δὲ  
 [στόματ' εἶεν,  
 φωνῆ δ' ἄβρηκτος, χάλκιον δὲ μοι ἦτορ  
 [εὐεῖη.

Un poète latin avait dit avant Virgile :

Non, si mihi linguæ  
 Centum atque ora sient totidem voces  
 [que liquatæ.

2. PRIMI LITTORIS, le rivage extrême, le bord du rivage.

3. IN MANIBUS TERRÆ, s.-ent. *sint* : ne perdons pas de vue la terre. Littér. que la terre soit dans nos mains, à notre portée; locution empruntée à Apollonius de Rhodes (I, 1113). — *Ficto*. Ce n'est point ici un sujet d'imagination, c'est un ouvrage didactique, une réalité.

4. QUÆ (s.-ent. *arbusta*.) Virgile, après avoir décrit les manières artificielles dont se multiplient les arbres, revient à ceux qui naissent naturellement, et nous apprend comment l'art peut les rendre fertiles. — *Luminis*

oras, les régions de la lumière. Expression d'Ennius.

5. QUIPPE SOLO, etc., c.-à-d. *quippe ea vis naturalis in solo est quæ ad procreandas arbores valeat*.

6. MUTATA, greffés.

7. ARTES, les artifices de la culture.

8. STERILIS, s.-e. *arbor*, le rejeton. — *Stirpibus*, les souches de l'arbre-mère, *matris*, qui est dans le vers suivant.

9. URUNT, dessèchent, épuisent.

10. JAM, de plus.

11. UVA, la vigne. — *Turpes*, de triste apparence.

12. COGENDÆ IN SULCUM, littér. doivent être assemblées en sillon, c.-à-d. transplantées et alignées en bonne terre. — *Multa mercede*, à force de soins.

13. TRUNCIS, c'est-à-dire *e truncis*, s'ils sortent de certaines parties du tronc coupées et plantées en terre; cf. vers 30, *caudicibus sectis*, et la note. — *Propagine*, par provins, voy. la note du vers 27.

Respondent<sup>1</sup>, solido Paphiæ de robore myrtus<sup>2</sup>. *aspicunt*  
 Plantis<sup>3</sup> et duræ coryli nascuntur, et ingens 65  
 Fraxinus, Herculeæque<sup>4</sup> arbor umbrosa coronæ,  
 Chaonique patris<sup>5</sup> glandes; etiam ardua palma  
 Nascitur, et casus abies visura marinos. *iquasmo?*  
 Inseritur vero et nucis arbutus horrida fetu<sup>6</sup>;  
 Et steriles platani malos gessere valentes; 70  
 Castaneæ<sup>7</sup> fagus, ornusque incanuit albo  
 Flore piri; glandemque sues fregere sub ulmis<sup>8</sup>.  
 Nec modus inserere atque oculos imponere simplex<sup>9</sup>.  
 Nam qua se medio trudunt de cortice gemmæ  
 Et tenues rumpunt tunicas, angustus in ipso 75  
 Fit nodo sinus<sup>10</sup>: huc aliena ex arbore germen  
 Includunt, udoque docent inolescere libro<sup>11</sup>.  
 Aut rursus<sup>12</sup> enodes trunci resecantur, et alte  
 Finditur in solidum<sup>13</sup> cuneis via; deinde feraces  
 Plantæ<sup>14</sup> immittuntur: nec longum tempus, et ingens  
 Exiit ad cælum ramis felicibus arbor, [80  
 Miraturque novas frondes et non sua poma<sup>15</sup>.

1. RESPONDENT, s.-ent. *tuis votis*, prospèrent, réussissent.

2. PAPHIÆ MYRTUS, les myrtes de Paphos, parce qu'ils étaient consacrés à Vénus, reine de Paphos. — *Robore*, forte branche, tronc déjà solide (qu'on plante dans la terre comme un pieu); Cf. *acuto robore vallos* (v. 25).

3. PLANTIS, les surgeons.

4. HERCULEÆ. Il s'agit du peuplier blanc dont on faisait des couronnes pour les statues d'Hercule. Voy. *Egl.*, VII, 61.

5. CHAONII PATRIS, le dieu des oracles de Dodone (en Chaonie), Jupiter. L'arbre dont il s'agit est le chêne.

6. INSERITUR... FETU, est greffé avec un rejeton de noyer. En d'autres termes: on ente le noyer sur l'arbousier. — *Horrida*, à l'écorce rugueuse.

7. CASTANÆ, s.-ent. *flore*. — La finale de *fagus* est allongée par la césure et la pause rythmique. Voy. vers 10, et *Bucol.*, I, 39.

8. GLANDEM... ULMIS. Manière élégante de dire qu'on peut enter le chêne sur l'ormeau. — *Fregere*, parfait d'habitude, comme *gessere* et *incanuit*.

9. NEC MODUS... SIMPLEX (est): littér. greffer par fente (*inserere*) et

enter en écusson ou par inoculation (*oculos imponere*), ne sont pas un procédé identique. Traduisez: il y a deux manières d'enter les arbres, la greffe et l'écusson. — Suit la description du dernier procédé.

10. NODO SINUS. *Nodus* est le nœud formé par le bourgeon même; *sinus*, la cavité qu'on pratique sur le nœud.

11. LIBRO, écorce. Delille a traduit ces vers avec bonheur:

Cet art a deux secrets dont l'effet est  
 Tantôt dans l'endroit même où le bou- [pareil.  
 Déjà laisse échapper sa feuille prison- [ton vermeil  
 On fait avec l'acier une fente légère; [prison-  
 Là d'un arbre fertile on insère un bou- [nière,  
 De l'arbre qui l'adopte utile nourrisson. [ton,

12. AUT RURSUS, ou au contraire. Virgile va décrire l'autre méthode, la greffe en fente ou par rameau.

13. IN SOLIDUM, jusqu'à la partie dure, c.-à-d. jusqu'au cœur même de l'arbre. — Ce mot est opposé à *libro*, écorce.

14. PLANTÆ, des rejetons d'arbres fertiles, *surculi*.

15. POMA. En citant ces beaux vers

Præterea<sup>1</sup> genus haud unum nec fortibus ulmis,  
 Nec salici lotoque<sup>2</sup>, neque Idæis<sup>3</sup> cyparissis;  
 Nec pingues unam in faciem<sup>4</sup> nascuntur olivæ, 85  
 Orchades, et radii, et amara pausia bacca,  
 Pomaque et Alcinoi silvæ<sup>5</sup>; nec surculus idem  
 Crustumis Syriisque piris, gravibusque volemis<sup>6</sup>.  
 Non eadem arboribus pendet vindemia nostris<sup>7</sup>,  
 Quam Methymnæo carpit de palmite Lesbos. 90  
 Sunt Thasiæ<sup>8</sup> vites; sunt et Mareotides albæ;  
 Pinguibus hæ terris habiles, levioribus illæ;  
 Et passo Psithia utilior<sup>9</sup>; tenuisque Lageos,  
 Tentatura pedes olim<sup>10</sup> vincturaque linguam;  
 Purpureæ, preciæque<sup>11</sup>; et quo te carmine dicam, 95  
 Rhætica<sup>12</sup>? nec cellis ideo contende Falernis<sup>13</sup>.

de Virgile, Fénelon s'exprime ainsi (Lett. à l'Acad., § 5) : Virgile anime et passionne tout. Dans ses vers, tout pense, tout a du sentiment, tout vous en donne. Les arbres mêmes vous touchent. — Cette réflexion peut s'appliquer à bien des expressions qui précèdent, et où le monde des plantes est si heureusement personnifié : *mater, proles, exuerint animum, succos oblita priores*, etc. Il semble que M<sup>me</sup> de Sévigné voyait et sentait comme Virgile le monde des végétaux, quand elle écrivait : Maître Paul (le jardinier de Livry) mourut il y a huit jours; notre jardin en est tout triste (lettre 162).

1. PRÆTEREA. Après avoir dit comment la nature et l'art multiplient les arbres, Virgile traite de la diversité des espèces. Dans cette énumération il cite : 1° les arbres des champs; 2° ceux des jardins; 3° les vignobles. — *Genus haud unum*, il y a plusieurs espèces de...

2. LOTO, le lotos. Il y avait un arbre de ce nom qui, selon Pline, fournissait du pain et du vin à des peuples d'Afrique, nommés pour cette raison *Lotophages*.

3. IDÆIS. L'Ida, mont de Crète, était, suivant Pline, la patrie du cyprès.

4. UNAM IN FACIEM, c.-à-d. *ita ut unam faciem habeant*. — *Orchades* ou *orchites*, olives ovales (du grec *ὄρχις*); *radii*, olives allongées en forme de navette; *pausia*, olives à broyer (de *pavire*). Voy. Columelle, v, 8.

5. POMAQUE ET... pour *poma in silvis Alcinoi*. Ces mots ne continuent pas l'énumération commencée par Virgile; ils sont un terme de comparaison pour ce qui précède. Traduisez : ainsi différaient les fruits des vergers d'Alcinoüs. Cf. Homère (*Odys.*, vii, 112).

6. VOLEMIS, poires volèmes, de *vola*, parce qu'elles remplissaient la paume de la main.

7. ARBORIBUS, les arbres auxquels on enlaçait la vigne en Italie. — *Methymnæo*. Méthymne était une ville de l'île de Lesbos, dans la mer Egée, ille célèbre par ses vins.

8. THASIÆ, de Thasos, île de la mer Egée. — *Mareotides*, du lac Maréotis, en Egypte.

9. PASSO UTILIOR, plus propre pour le vin cuit. Ce vin était fait avec du raisin dont les grappes avaient été étendues et séchées au soleil. *Passum* est le participe passif de *pando*, étendre. — *Psithia, Lageos*. C'étaient deux variétés cultivées en Grèce.

10. OLIM, plus tard, quand on en aura fait du vin.

11. PURPUREÆ PRECIÆQUE, s.-ent. *sunt* : il en existe de pourprées et de précoces.

12. RHETICA, vigne de Rhétie, entre le Rhin et le Danube.

13. FALERNIS, de Falerne, montagne de Campanie. On est surpris que Virgile n'ait point parlé du Cécuba, tant célébré par Horace.

Sunt et Aminææ<sup>1</sup> vites, firmissima vina,  
 Tmolius assurgit quibus, et rex ipse Phanæus<sup>2</sup>,  
 Argitisque<sup>3</sup> minor, cui non certaverit ulla  
 Aut tantum fluere<sup>4</sup> aut totidem durare per annos. 100  
 Non ego te, dis et mensis accepta secundis<sup>5</sup>,  
 Transierim, Rhodia, et tumidis, Bumaste<sup>6</sup>, racemis.  
 Sed neque quam multæ species, nec nomina quæ sint,  
 Est numerus<sup>7</sup>; neque enim numero comprehendere refert;  
 Quem qui scire velit, Libyci velit æquoris idem 105  
 Discere quam multæ Zephyro turbentur arenæ,  
 Aut, ubi navigiis violentior incidit Eurus,  
 Nosse quot Ionii veniant ad littora fluctus.

Nec vero<sup>8</sup> terræ ferre omnes omnia possunt.  
 Fluminibus salices, crassisque paludibus alni 110  
 Nascuntur: steriles saxosis montibus orni;  
 Littora myrtetis lætissima<sup>9</sup>; denique apertos  
 Bacchus amat colles, Aquilonem et frigora taxi.  
 Adspice et extremis<sup>10</sup> domitum cultoribus orbem,  
 Eoasque<sup>11</sup> domos Arabum, pictosque Gelonos<sup>12</sup>: 115  
 Divisæ arboribus patriæ<sup>13</sup>. Sola India<sup>14</sup> nigrum  
 Fert ebum, solis est turea virga Sabæis<sup>15</sup>.  
 Quid tibi odorato referam sudantia ligno  
 Balsamaque, et baccas semper frondentis acanthi<sup>16</sup>?

1. AMINÆÆ, d'Aminée, en Campanie. — *Firmissima*, pleins de force.

2. ASSURGIT QUIBUS... auxquelles le cède... *Assurgere alicui*, c'est se lever devant quelqu'un dont on reconnaît la supériorité. — *Tmolius*, s.-ent. *rex*. Ce dernier mot marque l'excellence du vin. — Le Tmolus est une montagne de Lydie; le Phanée est un promontoire de l'île de Chios.

3. ARGITIS (s.-ent. *vitis*), la vigne d'Argitis; quelques-uns disent d'Argos; mais il est plus probable que l'étymologie est *ἀργός*, blanc. — *Minor*, la petite espèce de ce raisin, qui était la plus estimée. Expliquez: (*Est etiam Argitis (vitis) minor*).

4. TANTUM FLUERE, couler autant par le pressoir), c.-à-d. rendre autant.

5. MENSIS SECUNDIS, le second service, où l'on faisait des libations aux dieux.

6. BUMASTE, Bumaste, gros raisin

dont le nom signifie *mamelle de vache* (*βοῦς, μαστός*). Cf. Pline, xiv, 3.

7. NEQUE... EST NUMERUS, on ne peut énumérer. — *Enim*, certes.

8. VERO marque une transition. Virgile, après avoir traité de la diversité des arbres et de leurs espèces, parle maintenant des terrains les plus propres à chacun d'eux.

9. LÆTISSIMA, qui plaisent à.

10. EXTREMIS, qui sont aux extrémités du monde.

11. EOAS, à l'orient (*ἠώς*, aurore).

12. GELONOS, les Gélons, peuple de Sarmatie. — *Pictos*, tatoués.

13. DIVISÆ... *sua est cuique arbori patria attributa*.

14. INDIA. Ce mot désigne ici toutes les contrées de l'extrême orient.

15. SABÆIS, les Sabéens, peuple de l'Arabie Heureuse.

16. ACANTHI. Ce mot désigne, non pas ce que nous appelons l'acanthé.

Quid nemora Æthiopum, molli canentia lana <sup>1</sup> ?	120
Velleraque ut foliis depectant tenuia Seres <sup>2</sup> ?	
Aut quos Oceano propior gerit India lucos,	
Extremi sinus orbis <sup>3</sup> , ubi aera vincere summum	
Arboris haud ullæ jactu potuere sagittæ <sup>4</sup> ?	
Et gens illa quidem sumptis non tarda pharetris.	125
Media fert tristes <sup>5</sup> succos tardumque saporem	
Felicis mali <sup>6</sup> , quo non præsentius ullum,	
Pocula si quando sævæ infecere novercæ,	
[Miscueruntque herbas et non innoxia verba <sup>7</sup> ,]	
Auxilium venit, ac membris agit atra venena.	130
Ipsa ingens arbor, faciemque simillima lauro;	
Et, si non alium late jactaret odorem,	
Laurus erat <sup>8</sup> ; folia haud ullis labentia ventis;	
Flos ad prima <sup>9</sup> tenax; animas et olentia Medi	
Ora sovent <sup>10</sup> illo, et senibus medicantur anhelis.	135
Sed neque Medorum <sup>11</sup> , silvæ ditissima, terra,	
Nec pulcher Ganges <sup>12</sup> atque auro turbidus Hermus <sup>13</sup>	

mais l'acacia d'Égypte, d'où l'on tire la gomme arabique.

1. LANA, duvet. Ce duvet blanc est le coton, espèce de bourre renfermée dans le fruit du cotonnier.

2. VELLERA... SERES. (*Quid referam*) ut Seres depectant vellera... — *Tenuia*. Scandez *tenuia*. Cf. v. 180. — Les Sères occupaient, à ce qu'on croit, le Thibet et l'Inde septentrionale. — *Vellera*, toisons. Les Romains, qui ne connaissaient point les vers à soie, avaient entendu dire qu'on recueillait la soie sur des arbres, d'où ils concluaient qu'elle était une production comme le coton. Voy. Pline VI, 17.

3. EXTREMI SINUS ORBIS, *terra extrema et remota*. — *Aera summum*, la cime.

4. SAGITTÆ. Pline rapporte le même fait (VII, 2) : *Arbores quidem in India tantæ proceritatis traduntur, ut sagittis superari nequeant*.

5. TRISTES, acides. — *Tardum*, persistant.

6. FELICIS MALI, fruit salulaire. C'est le citron. — *Præsentius* se rapporte à *auxilium*.

7. NON INNOXIA VERBA, paroles magiques, enchantements. — Ce vers,

qui paraît interpolé, se retrouve dans le livre III des *Géorgiques*, 283.

8. ERAT pour *esset*. L'imparfait de l'indicatif remplace le conditionnel, même en prose, où *oportebat, poteram, sont plus usités que oporteret, possem, potuissem*. Notre syntaxe admet aussi cette substitution de mode. Racine (*Bajazet*, v, 6) :

Bajazet, à vos soins tôt ou tard plus  
Madame, à tant d'attraits n'était point  
[sensible,  
[invincible.

9. AD PRIMA, *in primis*.

10. FOVENT, soignent, guérissent.

11. SED NEQUE... Ici commence l'éloge de l'Italie. Virgile compare cette contrée à toutes celles dont il a parlé précédemment et qui se distinguent par la richesse de leurs productions. Pline termine son *Histoire naturelle* par un éloge de l'Italie; Denys d'Halicarnasse célèbre ce pays dans le livre I des *Antiquités romaines*. Cf. Propertius, III, 22.

12. GANGES, le Gange, fleuve de l'Inde.

13. HERMUS, fleuve de Lydie, où se jette le Pactole; tous deux roulaient de l'or.

Laudibus Italiae certent; non Bactra<sup>1</sup>, neque Indi<sup>2</sup>,  
 Totaque turiferis Panchaia<sup>3</sup> pinguis arenis.  
 Hæc loca<sup>4</sup> non tauri spirantes naribus ignem 140  
 Invertere, satis immanis dentibus hydri<sup>5</sup>,  
 Nec galeis densisque virum seges horruit hastis;  
 Sed gravidæ fruges et Bacchi Massicus<sup>6</sup> humor  
 Implevere; tenent oleæ<sup>7</sup> armentaque læta.  
 Hinc bellator equus campo sese arduus infert; 145  
 Hinc albi, Clitumne<sup>8</sup>, greges, et maxima taurus  
 Victima, sæpe tuo perfusi flumine sacro,  
 Romanos ad templa deum duxere triumphos<sup>9</sup>.  
 Hic ver assiduum, atque alienis mensibus<sup>10</sup> æstas;  
 Bis gravidæ pecudes, bis pomis utilis arbos<sup>11</sup>. 150  
 At<sup>12</sup> rabidæ tigres absunt et sæva leonum  
 Semina<sup>13</sup>; nec miseros fallunt aconita legentes;  
 Nec rapit immensos orbes per humum, neque tanto<sup>14</sup>

1. BACTRA (plur. neut.), la Bactriane (Turkestan). Cette province est mise au nombre des pays les plus remarquables par leurs richesses, soit à cause de son éloignement (*omne ignotum pro magnifico est*), soit parce que l'Oxus, qui l'arrose, avait aussi la réputation de charrier de l'or.

2. INDI, l'Inde, dont il a décrit les merveilles aux vers 116 et 122.

3. PANCHAI, contrée de l'Arabie Heureuse, ou plutôt ile dont l'existence avait été supposée par le philosophe Evhémère, qui la plaçait à l'orient de l'Arabie.

4. HÆC LOCA, l'Italie. Virgile veut dire que l'Italie n'est point riche en biens imaginaires, comme quelques pays vantés par les Grecs, mais qu'elle possède des biens réels. Du reste, il tourne volontiers en ridicule les fictions des Grecs. Voy. I, 38, II, 16, III, 5.

5. HYDRI. Allusion à ces taureaux de la Colchide dont les naseaux lançaient des flammes. Jason les dompta, les attela, et sema les dents du dragon qui gardait la toison : elles devinrent autant de soldats. — *Satis dentibus* est mis pour *serendis dentibus* ou *ad serendos dentes*. Il y a là une sorte de *prolepse*. Sur cette figure, voy. *En.*, I, 659.

6. MASSICUS, du Massique, montagne de Campanie.

7. OLEÆ. La finale ne s'élide pas. Voy. *Bucol.*, VIII, 44.

8. CLITUMNE, le Clitumne, fleuve de l'Ombrie, dont les bords nourrissaient des bœufs d'une blancheur extraordinaire, ce qui les faisait rechercher pour les sacrifices.

9. TRIUMPHOS. Le char du triomphateur était traîné par quatre chevaux blancs et précédé de quatre taureaux également blancs, couronnés de fleurs et de bandelettes, et dont les cornes étaient dorées.

10. ALIENIS MENSIBUS, dans des mois qui ne lui appartiennent pas, c.-à-d. dans les mois d'hiver.

11. BIS... ARBOS, deux fois les arbres s'y couvrent de fruits. Pline (XVI, 27) : *Vites quidem et triferæ sunt, quas ob id insanas vocant, quoniam in iis aliæ maturescunt, aliæ turgescunt, aliæ florent.*

12. AT... Delille : Par ce mot, Virgile veut dire que le climat d'Italie renferme tous les avantages des pays chauds, sans en avoir les inconvénients. Ainsi, dit-il, nos arbres et nos troupeaux portent deux fois ; mais (malgré la chaleur du climat) on n'y trouve ni poisons, ni serpents monstrueux, etc. Voy. la note 14.

13. SEMINA, races. Lucrèce (III, 741) : *Triste leonum*

*Seminium.*

14. TANTO, *tam longo quam alibi.*

Squameus in spiram tractu se colligit anguis.  
 Adde tot egregias urbes operumque laborem<sup>4</sup>, 155  
 Tot congesta manu præruptis oppida saxis,  
 Fluminaque antiquos subterlabentia muros.  
 An mare, quod supra<sup>2</sup>, memorem, quodque alluit infra?  
 Anne lacus tantos? te, Lari<sup>3</sup> maxime, teque,  
 Fluctibus et fremitu assurgens, Benace<sup>4</sup>, marino? 160  
 An memorem portus, Lucrinoque addita claustra<sup>5</sup>,  
 Atque indignatum magnis stridoribus æquor,  
 Julia qua ponto longe sonat unda<sup>6</sup> refuso,  
 Tyrrhenusque<sup>7</sup> fretis immittitur æstus Avernis?  
 Hæc eadem argenti rivos ærisque metalla 165  
 Ostendit venis, atque auro plurima fluxit<sup>8</sup>;  
 Hæc genus acre virum, Marsos<sup>9</sup> pubemque Sabellam,  
 Assuetumque malo Ligurem Volcosque verutos  
 Extulit; hæc Decios<sup>10</sup>, Marios, magnosque Camillos,  
 Scipiadas duros bello, et te, maxime Cæsar, 170  
 Qui nunc, extremis Asiæ jam victor in oris,

Virgile ne dit pas qu'il n'y ait point en Italie de serpents ni de plantes vénéneuses; il veut dire seulement que les végétaux nuisibles n'y sont pas confondus avec les plantes salutaires, et que les serpents n'y sont pas aussi démesurés qu'ailleurs. — Cf. Properece (III, 22, 27):

At non squamoso labuntur ventre ce-  
 [raste,  
 Itala portentis nec furit unda novis.

1. OPERUM LABOREM, *opera summo cum labore facta*.

2. SUPRA, la mer Adriatique. — *In-  
 fra*, la mer de Toscane. On les appelait  
*mare Superum* et *mare Inferum*.

3. LARI. Le Larius est un grand lac au pied des Alpes; auj. lac de Côme.

4. BENACE. Le Bénac, autre grand lac, près de Vérone; auj. lac de Gardè.

5. LUCRINO... CLAUSTRÀ. Voici quelle était la disposition des lieux. Près de Cumes, entre Misène et Pouzzol, se trouvaient trois petites baies; la plus avancée dans la mer était la baie Tyrrhénienne. La seconde, le golfe Lucrin, était séparée de la mer par une digue de huit stades; Agrippa fortifia cette digue (*Lucrino addita claustra*), en y ménageant une entrée pour les petits vaisseaux. La troisième

baie, enfoncée dans les terres et pareille à un lac, s'appelait Averno. Ce dernier golfe recevait l'eau des deux autres. Ainsi, par la réunion de ces trois baies, qui communiquaient entre elles, fut formé le *Portus Julius*, que Suétone attribue à Auguste (*Aug.*, 16).

6. JULIA UNDA, l'eau du port Jules. — *Refuso*, refoulée par la digue.

7. TYRRHENUSQUE ÆSTUS, les vagues de la mer Tyrrhénienne.

8. FLUXIT. L'exploitation des mines d'Italie avait été interdite par un sénatus-consulte. Voy. Pline, III, 20. Aussi Virgile en parle-t-il comme d'un fait passé: *ostendit* est aussi au parfait.

9. MARSOS, etc. Les Marses, peuple du Samnium. — *Pubem Sabellam*, les habitants de la Sabine. — *Ligurem*, le Ligurien, pays de Gènes. — *Volcos*, les Volques, voisins de Rome. — *Verutos*, armés d'un dard en forme de broche (*veru*).

10. DECIOS, etc. Les Déciius se dévouèrent pour Rome, le premier en 341 av. J.-C., le second en 295, et le troisième en 279. — Marius, vainqueur de Jugurtha et des Cimbres, et mort en 86. — Camille délivra Rome des Gaulois qui assiégeaient le Capitole (389). — *Scipiadas*; il s'agit surtout du premier Africain, qui vainquit Anni-

Imbellem avertis Romanis arcibus Indum<sup>1</sup>.  
 Salve, magna parens frugum, Saturnia<sup>2</sup> tellus,  
 Magna virum : tibi<sup>3</sup> res antiquæ laudis et artis  
 Ingredior, sanctos ausus recludere fontes<sup>4</sup>, 175  
 Ascraëmque<sup>5</sup> cano Romana per oppida carmen.  
 Nunc locus arborum ingeniis<sup>6</sup> : quæ robora<sup>7</sup> cuique,  
 Quis color, et quæ sit rebus natura ferendis.  
 Difficiles primum terræ collesque maligni,  
 Tenuis<sup>8</sup> ubi argilla et dumosis calculus arvis, 180  
 Palladia<sup>9</sup> gaudent silva vivacis olivæ.  
 Indicio<sup>10</sup> est tractu surgens oleaster eodem  
 Plurimus, et strati baccis silvestribus agri.  
 At quæ pinguis humus dulcique uligine læta,  
 Quique frequens herbis et fertilis ubere<sup>11</sup> campus, 185  
 Qualem sæpe cava montis convalle solemus  
 Despicere (huc<sup>12</sup> summis liquuntur rupibus amnes,  
 Felicemque trahunt limum) ; quique editus Austro<sup>13</sup>  
 Et filicem curvis invisam pascit aratris :

bal, et de Scipion Emilien, destructeur de Carthage.

1. **INDUM.** Virgile veut parler, non pas des étendards que les Parthes renvoyèrent à Auguste, onze ou douze ans après la publication des *Géorgiques*, mais d'un voyage qu'Auguste, peu de temps après la bataille d'Actium, fit en Asie, où il s'avança jusqu'à l'Euphrate. — Par *Indum*, le poëte désigne les Asiatiques, vaincus avec Antoine et Cléopâtre. — *Imbellem*, découragé, réduit à l'impuissance.

2. **SATURNIA**, où régna Saturne, lorsqu'il fut chassé du ciel par Jupiter.

3. **TIBI**, en ton honneur. — *Res antiquæ... ingredior*, j'aborde un art qui fit la gloire et l'étude de nos ancêtres.

4. **SANCTOS... FONTES.** Image fréquente dans les poëtes. Horace (*Ep.* 1, 3) :

Pindarici fontis qui non expalluit haus-  
 [tus],  
 Fastidire lacus et rivos ausus apertos.

5. **ASCRAËM**, imité du vieillard d'Askra. Hésiode, né à Askra, en Béotie, est le père du genre didactique. *Ascraëm* est donc synonyme de *georgicum* ; c'est le sens que Virgile y attache, car il a peu imité Hésiode. — Ronsard et A. Chénier ont composé

l'un et l'autre un hymne à la France, où l'on reconnaît le mouvement, le ton général, et jusqu'à certains détails du beau chant que Virgile a consacré à l'Italie.

6. **INGENIIS.** Le poëte parle maintenant des qualités diverses du sol et de la nature des terrains.

7. **ROBORA.** Claudien (xvii, 178) : nosse soli vires.

8. **TENUIS**, maigre, sèche. — *Tenuis* forme ici un trochée. Les poëtes, pour le besoin des vers, prononçaient quelquefois, après une consonne, *i* comme *j*, et *u* comme *v* ; par exemple, *abjes, omnia, genva, tenvis*, pour *abies, omnia, genua, tenuis*. Réciproquement, ils résolvaient *v* en *u* : *silva, dissoluendus*, pour *silva, dissolvendus*. La première de ces licences s'appelle *synérèse*, la seconde *diérèse*.

9. **PALLADIA**, consacré à Pallas. — *Vivacis*. Les oliviers durent 200 ans, dit Pline (xvi, 44). Cf. v. 3.

10. **INDICIO EST**, une preuve, c'est... — *Tractu eodem*, dans ces mêmes lieux.

11. **UBERE.** Voy. v. 275.

12. **HUC**, c.-à-d. *in hanc convallem*.

13. **EDITUS AUSTRO** (datif), exposé au midi.

Hic <sup>1</sup> tibi prævalidas olim multoque fluentes 190  
 Sufficiet Baccho vites; hic fertilis uvæ,  
 Hic laticis, qualem pateris libamus et auro <sup>2</sup>,  
 Inflavit quum pinguis ebur <sup>3</sup> Thyrrhenus ad aras,  
 Lancibus et pandis fumantia reddimus <sup>4</sup> exta.

Sin armenta magis studium vitulosque tueri <sup>5</sup>, 195  
 Aut ovium fetum, aut urentes culta capellas <sup>6</sup>,  
 Saltus et saturi petito longinqua <sup>7</sup> Tarenti,  
 Et qualem infelix amisit Mantua campum <sup>8</sup>,  
 Pascentem niveos herboso flumine <sup>9</sup> cygnos :  
 Non liquidi gregibus fontes, non gramina deerunt; 200  
 Et, quantum longis carpent armenta diebus,  
 Exigua tantum gelidus ros nocte reponet.

Nigra fere <sup>10</sup> et presso pinguis sub vomere terra,  
 Et cui putre <sup>11</sup> solum (namque hoc imitamur <sup>12</sup> arando),  
 Optima frumentis : non ullo ex æquore cernes 205  
 Plura domum tardis decedere plaustra juvencis;  
 Aut unde <sup>13</sup> iratus silvam devexit arator,  
 Et nemora evertit multos ignava per annos,

1. HIC, ce champ. Il faut, en expliquant, rattacher *hic tibi*, etc. au commencement de la phrase (v. 184, 185) : *humus quæ pinguis est, et campus qui... hic tibi prævalidas...*

2. PATERIS ET AURO, pour *pateris aureis*. C'est la figure appelée hendiadys. Voy. *Bucol.*, II, 8, et *En.*, I, 61, et les notes.

3. EBUR, la flûte d'ivoire. — *Pinguis Thyrrhenus*. Les Romains avaient emprunté des Tyrrhéniens ou Etrusques la plupart de leurs cérémonies religieuses, et la science des aruspices et des augures. On les consultait encore quelquefois dans le temps de la république. Il leur resta enfin le privilège de jouer de la flûte dans les sacrifices, et, à raison de cet emploi, ils avaient part aux viandes sacrées. Ils étaient fameux par leur gloutonnerie; ce qui a fait dire à Virgile *pinguis Thyrrhenus*, comme Catulle avait dit (XXXIX, 41) :

Aut pastus Umber aut obesus Etruscus.

4. REDDIMUS, nous offrons. Un sacrifice était l'acquiescement d'une dette.

5. TUERI, nourrir, entretenir.

6. CAPELLAS. La dent des chèvres est funeste aux moissons et aux ar-

bres; Pline (VIII, 50) dit qu'en léchant un olivier elles le rendaient stérile.

7. LONGINQUA, s.-ent. *arva*.

8. CAMPUM. Ce vers rappelle le sujet de la première églogue. — Je ne crois pas, dit Delille, prêter des beautés à Virgile, en faisant remarquer la marche et le ton de la douleur dans ce vers composé de spondées.

9. FLUMINE, le Mincius, rempli d'algues et de roseaux.

10. FERE, généralement, presque toujours.

11. PUTRE, meuble, friable. — Columelle (X, 7) :

Pinguis ager putres glebas resolutaque  
 Qui gerit, et fossus graciles imitatur  
 [terga  
 arenas.]

12. HOC IMITAMUR, nous imitons cela, c.-à-d. nous lui donnons cette qualité (*putre*) par le labour.

13. AUT UNDE... Phrase elliptique, qu'il faut compléter ainsi : *aut non ullo ex æquore cernes plura domum*, etc. *quam ex illo unde...* Traduisez : tel est encore ce terrain d'où... — *Silvam devexit*, a fait disparaître une forêt. C'est l'opération du déboisement.

Antiquasque domos avium <sup>1</sup> cum stirpibus imis  
Eruit : illæ altum <sup>2</sup> nidis petiere relictis ; 210

At rudis enituit <sup>3</sup> impulso vomere campus.

Nam <sup>4</sup> jejuna quidem clivosi glareæ ruris  
Vix humiles apibus casias <sup>5</sup> roremque ministrat ;  
Et tophus scaber et nigris exesa chelydris  
Creta negant <sup>6</sup> alios æque serpentibus agros 215  
Dulcem ferre cibum et curvas præbere latebras.

Quæ <sup>7</sup> tenuem exhalat nebulam fumosque volucres,  
Et bibit humorem, et, quum vult, ex se ipsa remittit,  
Quæque suo semper viridis se gramine vestit,  
Nec scabie et salsa lædit robigine ferrum, 220

Illa tibi lætis intextet vitibus ulmos,  
Illa ferax oleo <sup>8</sup> est ; illam experiere colendo  
Et facilem pecori et patientem vomeris unci.  
Talem dives arat Capua, et vicina Vesevo  
Ora <sup>9</sup> jugo, et vacuis Clanius <sup>10</sup> non æquus Acerris. 225

Nunc, quo quamque modo possis cognoscere, dicam.  
Rara sit an supra morem si densa requires <sup>11</sup>,  
Altera frumentis quoniam favet, altera Baccho,  
Densa magis Cereri, rarissima quæque Lyæo <sup>12</sup> :

1. DOMOS AVIUM. Cf. Lucrèce (I, 19) :

Frondiferasque domos avium.

Ronsard a développé cette idée, mais sous l'influence d'un autre sentiment (*Élégie sur la forêt de Gastine*) :

Forest, haute maison des oiseaux bo-

Tu deviendras campagne, et en lieu de

Dont l'ombrage incertain lentement se

Tu sentiras le soc, le contre et la char-

[cagiers, ... en lieu de [tes bois, [remue, [rue.

2. ALTUM, s.-ent. *aera*.

3. ENITUIT, expression consacrée pour exprimer l'état prospère des animaux et des végétaux. Pline (xvi, 5) : Optima terra..., post vomerem nitescens. — La finale de *enituit*, est allongée par la césure. Voy. *Géorg.*, II, 5.

4. NAM, quant à...

5. CASIAS, la lavande. — *Roem marinum*, le romarin.

6. NEGANT. Ce verbe se rapporte à *tophus scaber et creta*, que le poète personifie en quelque sorte et à qui

il prête des pensées et une opinion. — Catulle a dit de même (iv, 1) :

Phaselus ille ait fuisse navium celerrima.

— *Æque*, s.-ent. *atque ipsi (tophus et creta)*.

7. QUÆ, s.-ent. *terra*.

8. OLEO, datif : fertile pour faire de l'huile d'olive, c.-à-d. riche en oliviers.

9. ORA. D'après une tradition que le grammairien Aulu-Gelle (vii, 20) rapporte sans paraître y ajouter foi, Virgile avait d'abord écrit *Nola* ; plus tard, ayant eu à se plaindre des habitants de Nole, il biffa le nom de leur ville et y substitua le mot vague *ora*.

10. CLANIUS, le Clain, fleuve de Campanie ;auj. *Regi Lagni*. — *Acerris*, Acerra, ville de Campanie. — *Vacuis*, peu habitée, à cause des débordements du Clain.

11. RARA... REQUIRES. Construisez : *Si requires (utrum) rara sit an densa...* — *Supra morem*, extraordinairement.

12. LYÆO, un des noms de Bacchus (qui délivre, de λύειν).

Ante<sup>1</sup> locum capies oculis, alteque jubebis 230  
 In solido<sup>2</sup> puteum demitti, omnemque repones  
 Rursus humum, et pedibus summas æquabis arenas.  
 Si deerunt<sup>3</sup>, rarum, pecorique et vitibus almīs  
 Aptius uber<sup>4</sup> erit; sin in sua posse negabunt<sup>5</sup>  
 Ire loca et scrobibus superabit terra repletis, 235  
 Spissus ager; glebas cunctantes crassaque terga  
 Exspecta, et validis terram proscinde juvencis.

Salsa autem tellus, et quæ perhibetur<sup>6</sup> amara,  
 Frugibus infelix (ea nec mansuescit arando<sup>7</sup>  
 Nec Baccho<sup>8</sup> genus aut pomis sua nomina servat), 240  
 Tale dabit specimen : tu spisso vimine qualos  
 Cola que prelorum fumosis<sup>9</sup> deripe tectis;  
 Huc<sup>10</sup> ager ille malus dulcesque a fontibus undæ  
 Ad plenum calcentur; aqua eluctabitur omnis  
 Scilicet, et grandes ibunt per vimina guttæ; 245  
 At sapor indicium faciet manifestus, et ora  
 Tristia<sup>11</sup> tentantum sensu torquebit amaror.

Pinguis item quæ sit tellus, hoc denique pacto  
 Discimus : haud unquam manibus jactata fatisceit,  
 Sed picis in morem ad digitos lentescit habendo<sup>12</sup>. 250

Humida majores herbas alit, ipsaque<sup>13</sup> justo  
 Iætior. Ah ! nimium ne sit mihi fertilis illa,  
 Neu se prævalidam primis ostendat aristis<sup>14</sup> !

Quæ gravis est, ipso tacitam se pondere prodit, 254  
 Quæque levis. Promptum est oculis prædiscere nigram,

1. ANTE, d'abord.

2. IN SOLIDO, s.-ent. loco. — *Puteum*, une fosse.

3. SI DEERUNT, s.-ent. *arenæ*, si la terre manque pour combler la fosse. Ces mots s'opposent à *si superabit terra*, s'il y a excès de terre.

4. UBER, sol, terrain. — *Negabunt*. Voy. v. 215.

5. TERGA. Voy. *Georg.*, I, 97.

6. QUÆ PERHIBETUR, périphrase pour *quæ est*.

7. ARANDO, *quum quis eam arat*. Voy. la note 12.

8. BACCHO, *vino*. — *Sua nomina*, leur renom.

9. FUMOSIS. Les paniers et les

passoires (*quali cola que*) se suspendaient au plafond et restaient exposés à la fumée du foyer, qui les garantissait de la moisissure et des vers.

10. HUC, dans ces paniers. — *Dulces a frontibus undæ*, de l'eau douce puisée à une source et humectant cette mauvaise terre (*ager ille malus*).

11. TRISTIA, qui grimacent.

12. HABENDO, *eo quod quis eam habet*, parce que ou quand on la tient. — *Lucrece* (I, 313) :

Annulus in digito subtertenuatur habendo.

Sur ce gérondif, voy. *Bucol.*, VIII, 71.

13. IPSA, d'elle-même.

14. PRIMIS ARISTIS, aux premiers épis.

Et quis cui color<sup>1</sup>. At sceleratum exquirere frigus  
Difficile est; piceæ tantum taxique nocentes<sup>2</sup>  
Interdum, aut hederæ pandunt vestigia<sup>3</sup> nigræ.

His animadversis<sup>4</sup>, terram multo ante memento  
Excoquere<sup>5</sup> et magnos scrobibus concidere montes<sup>6</sup>, 260  
Ante<sup>7</sup> supinatas Aquiloni ostendere glebas,

Quam lætum infodias vitis genus. Optima putri  
Arva solo<sup>8</sup>; id venti curant gelidæque pruinæ,  
Et labefacta movens robustus jugera fossor.

At, si quos haud ulla viros vigilantia fugit, 265  
Ante locum similem exquirunt<sup>9</sup>, ubi prima paretur

Arboribus seges<sup>10</sup>, et quo mox digesta feratur<sup>11</sup>,  
Mutatam ignorent subito ne semina matrem<sup>12</sup>.

Quin etiam cæli regionem<sup>13</sup> in cortice signant,  
Ut, quo quæque<sup>14</sup> modo steterit, qua parte calores 270

Austrinos tulerit, quæ terga obverterit axi<sup>15</sup>,  
Restituant : adeo in teneris consuescere multum est!

1. QUIS CUI COLOR. Double interrogation dans une seule proposition. Cf. *En.*, iv, 372.

Quæ quibus anteferam ?

Ce tour est familier en grec et en latin, même en prose.

2. NOCENTES. Le fruit de l'if passait pour être un poison. Voy. Pline, xvi, 2.

3. VESTIGIA PANDUNT, donnent des indices, c.-à-d. indiquent que le terrain est froid.

4. HIS ANIMADVERSI. L'auteur passe maintenant à la culture de la vigne.

5. EXCOQUERE, littér. cuire la terre, c.-à-d. l'ameublir et la purifier; ce qui est l'effet du travail, des vents, du soleil et de la gelée.

6. MONTES. La vigne se cultivait principalement sur les hauteurs. — *Concidere montes scrobibus*, c.-à-d. *scrobes facere crebros in montibus*.

7. ANTE. Ce mot, répété deux fois dans la phrase, doit se rattacher à *quam*. — *Supinatas*, retournées par le soc. — *Ostendere*, exposer.

8. PUTRI ARVA SOLO, les champs dont le sol est meuble, friable. — *Id curant*, ont soin de cela, c.-à-d. s'en chargent.

9. AT SI QUOS, etc., *qui omnium diligentissimi sunt, illi exquirunt*, etc. — *Ante*, d'abord.

10. UBI... SEGES, où les jeunes plants soient préparés pour former des ceps. C'est la formation de la pépinière (*seminarium*).

11. ET QUO... FERATUR, et où ils soient bientôt transportés pour être alignés.

12. MUTATAM... MATREM, de peur qu'ils ne refusent de reconnaître le sol nourricier trop brusquement renouvelé pour eux.

13. REGIONEM CÆLI, la direction du ciel. — *In cortice*, sur l'écorce des ceps.

14. QUÆQUE, s.-ent. *arbor*, chaque cep.

15. AXI, le pôle septentrional, le nord. — Les arbres, dit M. Benoist, se courbent généralement dans une position contraire à celle du vent principal auquel ils sont exposés, surtout si c'est le vent du nord. La tige forme une sorte d'arc plus ou moins prononcé, et cet arc est comme le dos (*tergum*) d'un homme qui s'incline en avant pour résister à la tempête en la fuyant. Tous les oliviers de la Provence sont courbés dans une direction opposée à celle d'où souffle le mistral. — La phrase doit être ainsi construite et expliquée : *Restituant modum quo... partem qua... terga quæ...*

Collibus an plano melius sit ponere vitem<sup>1</sup>,  
 Quære prius. Si pinguis agros metabere<sup>2</sup> campi,  
 Densa sere : in denso<sup>3</sup> non segnior ubere Bacchus. 275  
 Sin<sup>4</sup> tumulis acclive solum collesque supinos,  
 Indulge ordinibus<sup>5</sup>; nec secius<sup>6</sup> omnis in unguem  
 Arboribus positis secto via limite quadret.  
 Ut sæpe ingenti bello quum longa cohortes<sup>7</sup>  
 Explicuit legio, et campo stetit agmen aperto, 280  
 Directæque acies, ac late fluctuat omnis  
 Ære renidenti tellus, necdum horrida miscent  
 Prælia, sed dubius mediis Mars errat in armis :  
 Omnia sint paribus numeris<sup>8</sup> dimensa viarum;  
 Non animum modo uti pascat prospectus inanem, 285  
 Sed quia non aliter vires dabit omnibus æquas  
 Terra, neque in vacuum poterunt se extendere rami<sup>9</sup>.  
 Forsitan et scrobibus quæ sint fastigia<sup>10</sup> quæras.  
 Ausim<sup>11</sup> vel tenui vitem committere sulco ;  
 Altior ac penitus terræ defigitur arbor<sup>12</sup>, 290

1. VITEM, une vigne, telle ou telle vigne, et non pas la vigne en général.

2. SI... METABERE..., si tu délimites, c.-à-d. si tu assignes, si tu choisis...

3. IN DENSO, quand les vignes sont serrées. — *Non segnior ubere Bacchus*, Bacchus ne ralentira pas sa fécondité. *Ubere*, du substantif *uber*, synonyme de *ubertas*.

4. SIN. Répétez ici *metabere*.

5. INDULGE ORDINIBUS, espace les rangs.

6. NEC SECIUS équivaut à *non aliter quam in campo*. — *In unguem*, à la perfection. Expression figurée, empruntée des statuaires, qui passent l'ongle sur le marbre pour s'assurer s'il est bien poli. Horace (*Art poét.*, 294) :

Perfectum decies non castigavit ad unguem.

Perse (I, 65) :

Effundat junctura ungues. Ut per leve severos

— *Arboribus*, pieds de vigne. — *Via*, l'espace laissé entre les plants. — *Secto limite*, une ligne étant tracée, tous les intervalles étant coupés en ligne droite.

— *Quadret*, soit régulièrement disposé. — Virgile veut-il dire qu'il faut planter en quinconce, ou bien recommande-t-il le carré? Les commentateurs sont partagés. Les uns, comme

Delille, opinent pour le carré, en s'appuyant de l'expression *quadret*; d'autres sont pour le quinconce, et disent : 1° que *quadret* marque ici la symétrie et rien de plus; 2° que Pline, qui s'inspire partout de Virgile, recommande le quinconce (XVII, 2) : *In disponendis vineis quincuncialis ordinum ratio vulgata et necessaria*, etc. Nous sommes du dernier avis.

7. COHORTES. La légion comprenait dix cohortes. On sait que la disposition des cohortes en ordre de bataille offrait précisément l'aspect du quinconce (mot qui, comme on sait, tire son nom du chiffre romain v).

8. NUMERIS, *intervallis*. — *Viarum* se rattache à *numeris*.

9. RAMI. Quintilien exprime la même pensée (VIII, 3) : *In ordinem certaque intervalla redigam meas arbores; quid illo quincunce speciosius, qui, in quacunque partem spectaveris, rectus est? Sed protinus in id quoque prodest, ut terræ succum æqualiter trahant.*

10. FASTIGIA, profondeurs.

11. AUSIM, ancienne forme pour *audeam*.

12. ARBOS, l'arbre ordinaire, opposé ici à la vigne.

Æsculus imprimis, quæ, quantum vertice ad auras  
 Ætherias, tantum radice in Tartara tendit<sup>1</sup>.  
 Ergo non hiemes illam, non flabra, neque imbres  
 Convellunt; immota manet, multosque nepotes,  
 Multa virum volvens<sup>2</sup> durando secula vincit. 295  
 Tum fortes late ramos et brachia tendens  
 Huc illuc, media ipsa ingentem sustinet umbram.

Neve tibi ad solem vergant vineta cadentem;  
 Neve inter vites corylum sere; neve flagella<sup>3</sup>  
 Summa pete, aut summa defringe ex arbore plantas<sup>4</sup> 300  
 (Tantus amor terræ<sup>5</sup>); neu ferro læde retuso  
 Semina<sup>6</sup>; neve oleæ silvestres insere truncos<sup>7</sup>;

Nam sæpe incautis pastoribus excidit ignis,  
 Qui, furtim pingui primum sub cortice tectus,  
 Robora comprehendit, frondesque elapsus in altas 305  
 Ingentem cœlo<sup>8</sup> sonitum dedit; inde secutus  
 Per ramos victor perque alta cacumina regnat,  
 Et totum involvit flammis nemus<sup>9</sup>, et ruit atram  
 Ad cœlum picea crassus caligine nubem:

Præsertim si tempestas a vertice<sup>10</sup> silvis 310  
 Incubuit, glomeratque ferens incendia ventus.  
 Hoc ubi<sup>11</sup>, non a stirpe valent cæsæque reverti

1. TENDIT. La Fontaine (1, 22) :

Celui de qui la tête au ciel était voi-  
 Et dont les pieds touchaient à l'empire  
 [sine,  
 [des morts.]

2. VOLVENS, déroulant, c'est-à-dire  
 voyant se dérouler. Lucrèce (1, 203) :

Multaque vivendo mortalia volvere se-  
 [cla.]

— Sur cette personnification des ar-  
 bres, voyez la note du vers 82.

3. FLAGELLA. Ce mot, diminutif de  
*flagrum*, désigne l'extrémité toujours  
 souple et flexible d'une branche. En  
 français, *fouet* a ce sens. — *Neve*  
*summas... pete...*, ne va pas prendre  
 les extrémités des branches pour en  
 former de nouveaux ceps.

4. AUT SUMMA..., ne romps point les  
 branches à l'extrémité du cep.

5. TANTUS AMOR TERRÆ, tant elles  
 ont d'amour pour la terre. Il y a ici  
 un sous-entendu. Défendre de prendre  
 le haut des ceps pour en former des  
 rejetons, c'est ordonner de choisir les  
 parties inférieures qui ont bien plus

d'affinité et de prédilection pour la  
 terre dont elles sont plus voisines.

6. SEMINA, les rejetons destinés à  
 former de nouveaux ceps.

7. NEVE... TRUNCOS, et ne plante  
 pas (au milieu des vignes) des troncs  
 sauvages d'oliviers, c.-à-d. n'entremêle  
 pas la vigne d'oliviers sauvages. —  
 D'autres lisent *olea* au lieu de *oleæ*,  
 et ils expliquent : ne greffe pas des  
 troncs sauvages avec l'olivier, c.-à-d.  
 ne greffe pas l'olivier sur des sauva-  
 geons. Même avec cette explication,  
 il faut bien comprendre que l'olivier  
 n'est mentionné ici que comme un  
 des arbres qui soutenaient la vigne;  
 et c'est en vue de la vigne surtout que  
 Virgile signale les dangers d'incendie.

8. CÆLO, datif de direction, pour  
*ad cælum*. — *Dare*, lancer, envoyer.

9. TOTUM NEMUS, la plantation tout  
 entière. — *Silvis*, même sens.

10. A VERTICE, d'en haut. Cf. *En.*,  
 I, 114.

11. HOC UBI, s.-e. *accidit*. — *Non*

Possunt, atque ima similes revirescere terra ;  
Infelix superat foliis oleaster amaris.

Nec tibi tam prudens<sup>1</sup> quisquam persuadeat auctor 315  
Tellurem Borea rigidam spirante movere.

Rura gelu tum claudit hiems, nec semine<sup>2</sup> jacto  
Concretam patitur radicem affigere terræ.

Optima vinetis satio, quum vere rubenti<sup>3</sup>

Candida venit avis<sup>4</sup>, longis invisâ colubris, 320

Prima vel autumnî sub frigora, quum rapidus Sol  
Nondum hiemem<sup>5</sup> contingit equis, jam præterit æstas.

Ver adeo<sup>6</sup> frondi nemorum, ver utile silvis ;

Vere tument terræ et genitalia semina poscunt ;

Tum pater omnipotens fecundis imbribus Æther<sup>7</sup> 325

Conjugis in gremium lætæ descendit, et omnes

Magnus alit, magno commixtus corpore, fetus.

Avia tum resonant avibus virgulta canoris,

Et Venerem certis repetunt armenta diebus.

Parturit almus ager, Zephyrique tepentibus auris 330

Laxant arva sinus ; superat tener omnibus humor<sup>8</sup> ;

Inque novos soles audent se germina tuto

*a stirpe valent*, leur racine reste impuissante. — *Cæsæque*, pour *et cæsæ non...* et, quoique coupés, ils ne peuvent... Palladius (v, 2) prévoit aussi l'incendie des plantations, et, pour y remédier, il conseille de greffer l'olivier dans le sol même.

1. TAM PRUDENS, si expérimenté qu'il soit.

2. SEMINE, terme général qui désigne toute espèce de semence ou de plantation. — *Concretam*, resserrée, durcie. — *Affigere*, s.-ent. *se*.

3. RUBENTI. J'ai cru longtemps, dit Bernardin de Saint-Pierre, que cette épithète n'était là que pour former la mesure du vers ; mais ayant remarqué, au commencement du printemps, que les bourgeons de la plupart des arbres devenaient tout rouges avant de jeter leurs feuilles, j'ai alors compris quel était le moment de la saison que Virgile désignait par *vere rubenti* (*Etudes de la nature*, XII).

4. CANDIDA AVIS, la cigogne. Suivant Plin (x, 23), en Thessalie, c'était un crime de tuer une cigogne,

parce qu'on avait besoin de cet oiseau pour détruire les serpents.

5. HIEMEM, c.-à-d. *hiemalia signa*, les constellations d'hiver.

6. ADEO, particule affirmative, oui : le printemps... — *Nemorum, silvis*. Voy. vers 21 et la note.

7. ÆTHER, le Ciel, l'Air, Jupiter. — *Conjugis*, la Terre. L'idée du mariage de l'Air avec la Terre est empruntée d'Eschyle, d'Euripide et de Lucrèce. Voici les vers de ce dernier (1, 251) :

Postremo, pereunt imbres, ubi eos pater

In gremium matris Terræ præcipitavit.

At nitidæ surgunt fruges, ramique vi-

Arboribus ; crescunt ipsæ fetuque gra-

Hinc alitur porro nostrum genus atque

Hinc lætas urbes pueris florere vide-

Frondeferisque novis avibus canere un-

Lucrèce (v, 804) :

Multus enim calor atque humor supera-

[bat in arvis.

Credere<sup>1</sup>; nec metuit surgentes pampinus Austros,  
 Aut actum cœlo magnis Aquilonibus imbrem,  
 Sed trudit gemmas, et frondes explicat omnes. 335  
 Non alios prima crescentis origine mundi  
 Illuxisse dies, aliumve habuisse tenorem<sup>2</sup>  
 Crediderim; ver illud erat, ver magnus agebat<sup>3</sup>  
 Orbis, et hibernis parcebant flatibus Euri,  
 Quum primæ lucem pecudes hausere, virumque 340  
 Terrea progenies duris caput extulit arvis,  
 Immissæque feræ silvis, et sidera cœlo.  
 Nec res hunc teneræ<sup>4</sup> possent perferre laborem,  
 Si non tanta quies iret frigusque caloremque<sup>5</sup>  
 Inter, et exciperet<sup>6</sup> cœli indulgentia terras. 345  
 Quod superest<sup>7</sup>, quæcumque premes<sup>8</sup> virgulta per agros,  
 Sparge fimo pingui, et multa memor occule terra;  
 Aut lapidem bibulum, aut squalentes infode conchas;  
 Inter enim labentur<sup>9</sup> aquæ, tenuisque subibit  
 Halitus<sup>10</sup>, atque animos tollent sata. Jamque reperti 350  
 Qui saxo super<sup>11</sup> atque ingentis pondere testæ  
 Urgerent: hoc effusos munimen ad imbres;  
 Hoc<sup>12</sup>, ubi hiulca siti findit Canis æstifer arva.  
 Seminibus<sup>13</sup> positis, superest deducere terram  
 Sæpius ad capita, et duos jactare bidentes<sup>14</sup>, 355  
 Aut presso exercere solum sub vomere<sup>15</sup>, et ipsa

1. IN NOVOS SOLES CREDERE, expression d'une heureuse concision qui équivaut à : *prodire in novos soles et iis credere*. — *Novos*, nouveaux pour eux, inconnus.

2. TENOREM, suite, continuité de beaux jours.

3. VER AGEBAT, locution formée par analogie, comme *agere vitam*.

4. RES TENERÆ, les productions naissantes, les pousses nouvelles. — *Hunc laborem*, ces épreuves d'aujourd'hui, c.-à-d. l'excès du chaud et du froid.

5. CALOREMQUE. Vers hypermètre. Voy. *Georg.*, I, 295.

6. EXCIPERET dépend aussi de *si non*. — *Exciperet*, c.-à-d. *caperet deinde (ex frigore et æstu) terras*: si une température modérée ne venait à son tour consoler la terre.

7. QUOD SUPEREST, pour ce qui reste à dire, maintenant.

8. PREMES, tu planteras.

9. INTER ENIM LABENTUR, tmèse p. *interlabentur enim*.

10. HALITUS, air. — *Animos tollent*, prendront courage, prospéreront. Voy. v. 82, et la note.

11. SUPER, adverbe.

12. HOC, s.-e. *munimen est*. — *Canis æstifer*, la Canicule.

13. SEMINIBUS, les plants. — *Capita*, les pieds du cep. — *Deducere*, ramener, amasser.

14. BIDENTES. Columelle (III, 13) *Insequitur deinde fossor qui cræbris bidentibus æqualiter et minutim soli terga convertat*.

15. VOMERE. Aujourd'hui encore, on laboure la terre entre les rangs de ceps ou d'oliviers.

- Flectere luctantes inter vineta juvencos ;  
 Tum leves calamos et rasæ hastilia virgæ,  
 Fraxineasque aptare<sup>1</sup> sudés furcasque valentes,  
 Viribus eniti quarum et contemnere ventos 360  
 Assuescant, summasque sequi<sup>2</sup> tabulata per ulmos.  
 Ac, dum prima novis adolescit frondibus ætas,  
 Parcendum teneris ; et dum se lætus ad auras  
 Palmes agit, laxis per purum<sup>3</sup> immissus habenis,  
 Ipsa<sup>4</sup> acie nondum falcis tentanda, sed uncis 365  
 Carpendæ manibus frondes, interque legendæ<sup>5</sup>.  
 Inde ubi jam validis amplexæ stirpibus ulmos  
 Exierint, tum stringe comas, tum brachia tonde ;  
 Ante reformidant ferrum : tum denique dura  
 Exerce imperia, et ramos compesce fluentes<sup>6</sup>. 370  
 Texendæ sepes etiam, et pecus omne tenendum,  
 Præcipue dum frons<sup>7</sup> tenera imprudensque laborum ;  
 Cui<sup>8</sup>, super indignas hiemes solemque potentem,  
 Silvestres uri<sup>9</sup> assidue capræque sequaces  
 Illudunt ; pascuntur<sup>10</sup> oves avidæque juvencæ. 375  
 Frigora nec tantum cana concreta pruina,  
 Aut gravis incumbens scopulis arentibus æstas,  
 Quantum illi nocuere greges, durique venenum  
 Dentis, et admorso signata in stirpe cicatrix.  
 Non aliam ob culpam Baccho caper omnibus aris 380  
 Cæditur<sup>11</sup>, et veteres ineunt proscenia ludi,

1. APTARE (*superest*), s.-ent. *viti-*  
*bua*.

2. SEQUI, grimper. — *Tabulata*.  
 Les arbres qui servaient de soutiens  
 aux vignes, et notamment les ormes,  
 étaient émondés çà et là, et on ne  
 leur laissait que des étages de bran-  
 ches à distances égales, *tabulata*.

3. PER PURUM, dans les airs.

4. IPSA se rapporte à *prima ætas*,  
 qui est pour *vitis in prima ætate*.

5. INTERQUE LEGENDÆ, tmèse p.  
*interlegendæque* : doivent être enle-  
 vées par intervalles c.-à-d. éclair-  
 cies.

6. FLUENTES. Cicéron (*De Senect.*,  
 15) : *Vitem serpentem, multiplici lapsu*  
*et erratico, ferro amputans coercet*  
*ars agricularum, ne silvescat sarmen-*  
*tis et in omnes partes nimia fundatur.*

7. FRONS, feuillage. — *Imprudens*  
*laborum*, peu fait aux outrages.

8. CUI (*frondi*). — *Super*, plus que.

9. URI, bœufs sauvages, buffles. Le  
 même mot dans César (*B. G. vi, 28*)  
 désigne, non le buffle, mais l'aurochs,  
 espèce qui n'a plus de représentants  
 qu'en Lithuanie. — *Sequaces*, avides.

10. PASCUNTUR. Avec ce verbe sous-  
 entendez *quam*. Lorsque deux propo-  
 sitions relatives se rapportent au  
 même mot et que le pronom doit être  
 mis à des cas différents, il arrive sou-  
 vent qu'il est supprimé dans la se-  
 conde proposition. D'ordinaire celle-  
 ci est jointe à la première par la  
 conjonction *que*. Voy. III, 283 ; IV,  
 10 ; *En.*, III, 382, XII, 520, etc.

11. CÆDITUR. Varron, *De Re rust.*, I,

Præmiaque<sup>1</sup> ingeniis, pagos et compita circum,  
 Thesidæ<sup>2</sup> posuere, atque inter pocula læti  
 Mollibus in pratis unctos<sup>3</sup> saliere per utres.  
 Nec non Ausonii<sup>4</sup>, Troja gens missa, coloni 385  
 Versibus incomptis<sup>5</sup> ludunt risuque soluto,  
 Oraque<sup>6</sup> corticibus sumunt horrenda cavatis,  
 Et te, Bacche, vocant per carmina læta, tibique  
 Oscilla<sup>7</sup> ex alta suspendunt mollia pinu.  
 Hinc omnis largo pubescit vinea fetu; 390  
 Complentur vallesque cavæ, saltusque profundi,  
 Et quocumque deus circum caput egit honestum<sup>8</sup>.  
 Ergo rite suum Baccho dicemus honorem<sup>9</sup>  
 Carminibus patriis, lancesque et liba feremus;  
 Et ductus cornu stabit sacer hircus ad aram, 395  
 Pinguaque in veribus torrebimus exta columnis<sup>10</sup>.  
 Est etiam ille labor curandis vitibus alter,  
 Cui nunquam exhausti satis est : namque omne quotannis  
 Terque quaterque solum scindendum, glebaque versis  
 Æternum frangenda bidentibus ; omne levandum 400  
 Fronde nemus<sup>11</sup>. Redit agricolis labor actus in orbem<sup>12</sup>,

2, 18) dit la même chose : Capræ omnia novella sata carpando corrumpunt, non minimum vites atque oleas. Sic factum ut Libero Patri, repertori vitis, hirci immolarentur, proinde ut capite darent pœnas. — *Et... ludi*, les jeux, suivant l'antique usage, sont introduits sur l'avant-scène.

1. PRÆMIAQUE. Ce prix était un bouc; de là le nom de tragédie, τραγῶν ᾠδῆ, chant du bouc.

2. THESIDÆ, le peuple de Thésée, les Athéniens.

3. UNCTOS (s.-ent. oleo), frottées d'huile. — Il fallait sauter sur ces outres avec une seule jambe. Les maladroits qui tombaient faisaient pousser aux spectateurs de grands éclats de rire. Ce jeu s'appelait ἀσκολιασμός (ἀσκός, outre). — On connaît les vers d'Horace (*Art poét.*, 275) et ceux de Boileau (*Art poét.*, III, 60) sur l'origine de la tragédie.

4. AUSONII, les Italiens. — Troja, etc. Les Italiens se rattachaient doublement aux Troyens. D'abord Dardanus, ancêtre des Troyens, était sorti d'Italie. Voy. *Enéide*, III, 167. De

plus, une colonie troyenne était venue en Italie sous la conduite d'Enée.

5. VERSIBUS INCOMPTIS. C'est la poésie fescennine des Latins, et les improvisations des Italiens modernes. Horace (*Ep.*, II, 1, 145) :

Fascennina per hunc inventa licentia [morem].

6. ORA, masques.

7. OSCILLA. C'étaient de petites têtes de Bacchus que les vigneron suspendaient à des arbres, persuadés que dans tous les endroits vers lesquels se seraient tournées ces images, les vignes deviendraient fécondes. — *Mollia*, légères.

8. HONESTUM, belle, noble. — Ce vers fait allusion à la croyance que nous venons de rapporter.

9. HONOREM, hommage.

10. COLUMNIS, de coudrier. Comme le coudrier nuit à la vigne, ainsi que le bouc, on le faisait servir à rôtir les entrailles de cet animal qu'on immolait à Bacchus. C'était donner à ce dieu une double satisfaction.

11. NEMUS, vinea.

12. IN ORBEM se rattache à *redit*.

Atque in se sua per vestigia volvitur annus.  
 Ac jam olim seras posuit quum vinea frondes,  
 Frigidus et silvis Aquilo decussit honorem,  
 Jam tum acer curas venientem extendit in annum 405  
 Rusticus, et curvo Saturni dente<sup>1</sup> relictam  
 Persequitur vitem attondens, fingitque putando.  
 Primus humum fodito, primus devecta cremato  
 Sarmenta, et vallos<sup>2</sup> primus sub tecta referto;  
 Postremus metito. Bis vitibus ingruit umbra<sup>3</sup>; 410  
 Bis segetem densis obducunt sentibus herbæ:  
 Durus uterque labor. Laudato ingentia rura;  
 Exiguum colito<sup>4</sup>. Nec non etiam aspera rusci  
 Vimina per silvam, et ripis fluvialis arundo  
 Cæditur, incultique<sup>5</sup> exercet cura salicti. 415  
 Jam vinctæ vites; jam falcem arbusta reponunt<sup>6</sup>;  
 Jam canit effectos extremus<sup>7</sup> vinitor antes:  
 Sollicitanda tamen<sup>8</sup> tellus, pulvisque movendus,  
 Et jam maturis metuendus Jupiter<sup>9</sup> uvis  
 Contra, non ulla est oleis cultura<sup>10</sup>; neque illæ 420  
 Procurvam expectant falcem rastrosque tenaces,  
 Quum semel hæserunt arvis aurasque tulerunt<sup>11</sup>.  
 Ipsa satis<sup>12</sup> tellus, quum dente recluditur unco,  
 Sufficit humorem, et gravidas, quum vomere, fruges.

— *Actus*, déjà fait, déjà passé. — *Annus*, le travail de l'année. Delille :  
 Ainsi roulent en cercle et ta peine et  
 [tes jours.

1. SATURNI DENTE, la faux, qu'on donne à Saturne comme attribut. — *Relictam*, laissée sans feuillage et sans fruit, c.-à-d. dépouillée.

2. VALLOS, les appuis de la vigne. — *Fodito, cremato, referto*, forme d'impératif en usage dans les textes de lois, et qui par cela même convient parfaitement à la poésie didactique.

3. BIS... UMBRA, deux fois (au printemps et à l'automne) le pampre fond sur la vigne, c.-à-d. l'envahit, la surcharge.

4. EXIGUUM COLITO. Ces simples mots fournissent à Pline le texte d'une longue et vaine déclamation (xviii, 7).

5. INCULTI, qui naît sans culture. —

*Salicti*, l'osier, qui, comme le houx et le roseau, fournit des liens pour la vigne. — *Exercet*, occupe.

6. REPONUNT, laissent reposer. — *Arbusta*, les plantes qui servent à soutenir ou à lier la vigne.

7. EXTREMUS, arrivé au terme de sa tâche. — *Effectos*, achevés.

8. TAMEN, après tous ces soins. — *Movendus*. Cette opération se nommait *pulveratio*, sorte de dernier labourage. Voy. Pline, xvii, 5.

9. JUPITER, le temps, l'air, les orages. Etenim, dit Columelle en parlant de la vigne, res est tenera, infirma, injuriæ maxime impatiens (iv, 3).

10. CULTURA. Columelle (v, 8) : *levi cultu sustinetur olea*.

11. HÆSERUNT... ils ont pris racine et affronté les vents.

12. SATIS, aux plants. — *Quum vomere, s.-c. recluditur*.

Hoc<sup>1</sup> pinguem et placitam Paci nutritor<sup>2</sup> olivam. 425

Poma<sup>3</sup> quoque, ut primum truncos sensere valentes  
Et vires habuere suas, ad sidera raptim

Vi propria nituntur, opisque haud indiga nostræ.

Nec minus interea fetu nemus omne<sup>4</sup> gravescit,  
Sanguineisque inculta rubent aviaria<sup>5</sup> baccis; 430

Tondentur cytisi; tædas silva alta ministrat,  
Pascunturque<sup>6</sup> ignes nocturni et lumina fundunt.

[Et dubitant homines serere atque impendere curam<sup>7</sup>!]

Quid majora sequar<sup>8</sup>? Salices, humilesque genistæ,  
Aut illæ<sup>9</sup> pecori frondem aut pastoribus umbram 435

Sufficiunt, sepemque satis et pabula melli.

Et<sup>10</sup> juvat undantem buxo spectare Cytorum,

Naryciæque picis lucos : juvat arva videre

Non rastris hominum, non ulli obnoxia curæ.

Ipsæ Caucasio<sup>11</sup> steriles in vertice silvæ, 440

Quas animosi Euri assidue franguntque feruntque,

Dant alios aliæ fetus ; dant utile lignum,

Navigiis pinos, domibus cedrosque cupressosque<sup>12</sup> ;

Hinc radios trivere rotis, hinc tympana<sup>13</sup> plaustris

Agricolæ et pandas ratibus posuere carinas. 445

Viminibus salices fecundæ, frondibus ulmi<sup>14</sup> ;

At myrtus validis hastilibus et bona bello

1. Hoc, c'est pourquoi; en grec, τῷ.

2. NUTRITOR, impératif déponent de *nutriri*, archaïsme. — *Paci*. L'olivier était le symbole de la paix.

3. POMA, les arbres fruitiers.

4. NEMUS OMNE, les arbres de toute espèce.

5. AVIARIA, les abris des oiseaux.

6. PASCUNTURQUE. Expliquez comme si le poëte eût dit : *tædas... unde pascuntur*, etc.

7. ET, et après cela : en grec εἰτα. — Ce vers manque dans les meilleurs manuscrits.

8. QUID MAJORA SEQUAR? pourquoi m'attacher aux grands arbres? c.-à-d. pourquoi prendre plus haut mes exemples? Transition qui oppose *silva alta* à *humiles genistæ*.

9. ILLÆ n'est pas purement explétif. Il précise l'idée du sujet en le répétant.

10. ET, de plus, en outre. — *Juvat*, s.-c. nos. — *Undantem buxo*, où le buis se balance. — *Cytorum*, le Cytore, montagne de Paphlagonie. — *Naryciæ*, de Naryce, ville de Loeride, d'où une colonie était venue fonder Locres dans le Brutium. Or c'est de cette colonie que parle le poëte; car on disait fréquemment *pix Bruttia*.

11. CAUCASIO, du Caucase. Le Caucase est pris ici pour une montagne quelconque, comme dans ce vers de la Fontaine :

Cependant que mon front, au Caucase [pareil...

12. CUPRESSOSQUE. Vers hypermètre. Voy. *Géorg.*, 1, 295.

13. TYMPANA, roues pleines, sans rayons. — *Trivere*, *posuere*, parfait d'habitude. Voy. *Bucol.*, 1, 25.

14. FRONDISBUS ULMI. Ces feuilles servent de nourriture aux bœufs.

Cornus<sup>1</sup> ; Ituræos taxi torquentur in arcus.

Nec<sup>2</sup> tiliæ leves aut torno rasile buxum

Non formam accipiunt ferroque cavantur acuto; 450

Nec non et torrentem undam levis innatat alnus,

Missa Pado<sup>3</sup> ; nec non et apes examina condunt

Corticibusque cavis vitiosæque ilicis alveo<sup>4</sup>.

Quid memorandum æque Baccheia dona tulerunt<sup>5</sup> ?

Bacchus et ad culpam causas dedit; ille furentes 455

Centauros<sup>6</sup> leto domuit, Rhætumque Pholumque,

Et magno Hylæum Lapithis cratere minantem.

O fortunatos nimium, sua si bona norint,

Agricolas! quibus ipsa<sup>7</sup>, procul discordibus armis,

Fundit humo facilem victum justissima<sup>8</sup> tellus. 460

Si non ingentem foribus domus alta superbis<sup>9</sup>

Mane salutantum<sup>10</sup> totis vomit ædibus undam,

Nec varios inhiant<sup>11</sup> pulchra testudine postes,

Illusaque auro<sup>12</sup> vestes, Ephyreiaque æra,

Alba neque Assyrio<sup>13</sup> fucatur lana veneno, 465

Nec casia<sup>14</sup> liquidi corrumpitur usus olivi :

1. CORNUS. On en faisait des flèches. — *Ituræos*, d'Iturée, province de Judée, habitée par des Arabes, archers excellents.

2. NEC se rattache à *non* du vers suivant. *Nec non*, et plus bas *nec non et*, synonymes de *etiam*.

3. PADO, pour *in Padum*.

4. ALVEO, dissyllabe. V. *Bucol.*, III, 96.

5. QUID MEMORANDUM, etc. On a mis en doute l'authenticité de ces quatre vers, comme se rattachant peu au sens général. Voici, d'après Dübner, l'enchaînement des idées : Aux services que nous rendent tous ces arbres peut-on opposer équitablement les bienfaits de la vigne ? Puisqu'on cultive soigneusement celle-ci, pourquoi négliger ceux-là ? Les produits de la vigne d'ailleurs ont été la cause de bien des crimes et de bien des fureurs. Puis le poëte se détourne du spectacle de ces excès sanglants pour célébrer la paix des champs et le bonheur de la vie rustique.

6. CENTAUROS. Il s'agit de la queue des Centaures et des Lapithes, qui éclata dans l'ivresse d'un festin, aux noces de Pirithoüs et d'Hippodamie. Voy. Ovide, *Mét.*, XII, 210. — Rhétus, Pholus et Hylæus, centaures.

7. IPSA, d'elle-même, volontiers.

8. JUSTISSIMA, par un retour équitable. — *Tellus*, la terre en général. — *Humo*, la terre végétale, le sol.

9. FORIBUS SUPERBIS se rattache à *alta*.

10. SALUTANTUM. On sait que les clients, à Rome, se présentaient tous les matins à la porte de leurs patrons pour recevoir une rétribution en argent ou en vivres, appelée sportule. — *Totis ædibus*, datif de mouvement pour *in totas ædes*.

11. INHIANT a pour sujet *agricolæ*. *Inhiare*, c'est avoir la bouche béante devant un objet, le regarder soit avec convoitise, soit avec admiration. Il s'agit ici de ce dernier sentiment. — *Testudine*. On ornait les portes d'écailles de tortue, qu'on incrustait de pierres précieuses.

12. ILLUSAS AURO, où l'or se joue. — *Ephyreia*, d'Ephyre, ancien nom de Corinthe. — L'airain de Corinthe était très-estimé.

13. ASSYRIO, pour *Syrio* ou *Phœnicio*. — *Veneno*, suc. La pourpre avait été découverte par les Phéniciens.

14. CASIA. L'écorce du cannellier servait de parfum. — *Usus olivi*, pour *olivum quo utuntur*.

At *secura quies*<sup>1</sup>, et *nescia fallere vita*,  
*Dives opum variarum*; at *latis*<sup>2</sup> *otia fundis*,  
*Speluncæ, vivique*<sup>3</sup> *lacus*; at *frigida Tempe*,  
*Mugitusque boum, mollesque sub arbore somni* 470  
*Non absunt. Illic saltus*<sup>4</sup> *ac lustra ferarum*,  
*Et patiens operum exiguoque assueta juvenus*,  
*Sacra deum, sanctique patres*<sup>5</sup>; *extrema per illos*  
*Justitia excedens terris vestigia fecit*<sup>6</sup>.

Me vero *primum*<sup>7</sup> *dulces ante omnia Musæ*, 475  
*Quarum sacra fero*<sup>8</sup> *ingenti percussus amore*,  
*Accipiant, cœlique vias et sidera*<sup>9</sup> *monstrent*,  
*Defectus solis varios, lunæque labores*;  
*Unde tremor terris*; *qua vi maria alta tumescant*<sup>10</sup>,  
*Objicibus ruptis, rursusque in se ipsa residant*; 480  
*Quid tantum Oceano properent se tingere soles*

1. SECURA QUIES et tous les substantifs suivants sont les sujets de *non absunt*. — *Nescia fallere*, qui ne sait pas tromper; c.-à-d. sans déception, sans mécompte.

2. LATIS. Le poëte n'entend pas par ces mots de vastes domaines, *latifundia*, que les paysans ne possèdent guère; il veut seulement opposer l'horizon ouvert, la vue étendue et sans limites, l'air abondant et pur de la campagne, aux demeures étroites et obscures où se confinent les citadins. Racan a dit dans le même sentiment (*La Retraite*) :

S'il ne possède pas ces maisons magnifiques,  
 Ces tours, ces chapiteaux, ces superbes portiques,  
 Où la magnificence étale ses attraits,  
 Il jouit des beautés qu'ont les saisons nouvelles,  
 Il voit de la verdure et des fleurs naturelles  
 Qu'en ces riches lambris on ne voit qu'en portraits.

3. VIVI, naturels, par opposition aux bassins que les riches font creuser. — *Frigida Tempe* (Τίμπερι, pluriel neutre), de fraîches vallées. Proprement, *Tempé* est le nom d'une vallée de Thessalie, qui est devenu nom commun chez les poëtes.

4. SALTUS (de *salio*), lieux montagneux et clairsemés où paissent et bondissent les troupeaux. — *Lustra ferarum*. L'auteur indique d'un trait les plaisirs de la chasse.

5. SANCTI PATRES, les pères respectés, c.-à-d. le respect de la vieillesse.

6. FECIT. On peut comparer tout ce passage à la description de *Lucrece* (II, 24-36) :

Si non aurea sunt juvenum simulacra  
 Lampadas igniferas manibus <sup>[per ades,</sup>  
 Lumina nocturnis epulis <sup>[coctis,</sup>  
 Nec domus argento fulget, auroque re- <sup>[suppedi-</sup>  
 Nec citharis reboant laqueata aurataque <sup>[tetur,</sup>  
 Attamen inter se prostrati in gramine <sup>[nidet,</sup>  
 Propter aquæ rivum, sub ramis arboris <sup>[templa;</sup>  
 Non magnis opibus jucunde corpora cu- <sup>[molti,</sup>  
 Præsertim, quum tempestas arripet, et <sup>[altæ,</sup>  
 Tempora conspergunt viridantes floribus <sup>[rant;</sup>  
 Tempora conspergunt viridantes floribus <sup>[anni</sup>

7. PRIMUM, avant tout. Joignez *primum ante omnia*, pléonasme poétique.

8. QUARUM SACRA FERO, dont je porte les insignes sacrés, c.-à-d. qui êtes l'objet de mon culte. Un poëte est le prêtre des Muses.

9. CÆLI VIAS ET SIDERA, pour *vias* ou *cursum siderum in cælo*.

10. TUMESCANT. Il s'agit du flux et du reflux. Nous voyons dans *Pline* que les physiiciens attribuaient ces mouvements de la mer à l'action du soleil et de la lune. Ainsi le principe de l'attraction était déjà connu; mais *Newton* en découvrit les lois.

Hiberni, vel quæ tardis mora noctibus obstet<sup>1</sup>.

Sin, has ne possim naturæ accedere partes,

Frigidus obstiterit circum præcordia sanguis<sup>2</sup>,

Rura mihi et rigui placeant in vallibus amnes;

485

Flumina amem silvasque inglorius. O ubi campi

Sperchiusque<sup>3</sup>, et virginibus bacchata Lacænis<sup>4</sup>

Taygeta! o qui me gelidis in vallibus Hæmi<sup>5</sup>

Sistat<sup>6</sup>, et ingenti ramorum protegat umbra!

Felix<sup>7</sup> qui potuit rerum cognoscere causas,

490

Atque metus omnes et inexorable fatum

Subjecit pedibus, strepitumque Acherontis avari<sup>8</sup>!

Fortunatus et ille deos qui novit agrestes,

Panaque<sup>9</sup>, Silvanumque senem, Nymphasque sorores!

Illum non populi fascès, non purpura regum

495

Flexit<sup>10</sup>, et infidos agitans discordia fratres<sup>11</sup>,

Aut conjurato descendens Dacus ab Istro<sup>12</sup>;

1. QUÆ... OBSTET, quel retard s'oppose aux nuits lentes à venir, c.-à-d. quel obstacle retarde l'arrivée des nuits. — *Tardis*, c.-à-d. *ita ut tardæ sint*. C'est une prolepse. Voy. *En.*, I, 659.

2. SANGUIS. Virgile suit ici l'opinion des philosophes qui plaçaient l'âme dans le sang qui avoisine le cœur; la froideur de ce sang stérilise l'intelligence.

3. SPERCHIUS, fleuve de Thessalie; *auj. Hellada*. En grec, Σπερχειος, d'où l'autre forme latine *Spercheos*. — *Campi Sperchiusque*, pour *campi ad Sperchium*.

4. VIRGINIBUS BACCHATA... où les vierges de Laconie célèbrent les bacchantales. — *Taygeta*, (plur. neutre), chaîne de montagnes qui descend de l'Arcadie jusqu'en Laconie.

5. HÆMI, l'Hémus, montagne de Thessalie; *auj. le Balkan*.

6. SISTAT. — Boileau (*Ep.*, 6) :

O fortuné séjour! ô champs aimés des

Que pour jamais, foulant vos prés déli-

Ne puis-je ici fixer ma course vaga-

Et, connu de vous seuls, oublier tout le

[monde!]

La Fontaine (XI, 4) s'est aussi souvenu de plusieurs traits de ce morceau :

Solitude, où je trouve une douceur se-

Lieux que j'aimai toujours, ne pourrai-

Loin du monde et du bruit, goûter l'om-

Oh! qui m'arrêtera sous vos sombres

Quand pourront les neuf Sœurs, loin des

M'occuper tout entier, et m'apprendre

Les divers mouvements, inconnus à

Les noms et les vertus de ces clartés

Par qui sont nos destins et nos mœurs

[différentes!]

7. FELIX. Il est clair que c'est de

Lucrèce que veut parler Virgile.

8. AVARI, avide. — Sophocle (*Æd.*

*roi*, 30) :

\* Ἀδῆς στυγαμοῖς καὶ γόοις πλουτίζεται.

9. PANAE, etc. Pan, dieu des trou-

peaux; Silvain dieu des forêts; les nym-

phes, déesses des fontaines. — *Sorores*,

sœurs entre elles.

10. FLEXIT, parfait d'habitude. Voy.

*Bucol.*, I, 25. — *Flectere*, émouvoir.

11. FRATRES. Allusion aux querelles

de Phraate et de Tiridate, qui se dis-

putaient le trône des Parthes.

12. AUT CONJURATO... Vers expliqué

par cette phrase de Florus (IV, 12) : Quo-

ties concretus gelu Danubius junxerat

ripas, decurrere solebant Daci et vi-

cius populari.

Non res Romanæ perituraque regna<sup>1</sup>; neque ille  
Aut doluit miserans inopem, aut invidit habenti<sup>2</sup>.

Quos rami fructus, quos ipsa volentia rura 500

Sponte tulere sua, carpsit; nec ferrea jura  
Insanumque forum<sup>3</sup>, aut populi tabularia<sup>4</sup> vidit.

Sollicitant alii<sup>5</sup> remis freta cæca, ruuntque  
In ferrum; penetrant aulas et limina regum.  
Hic petit excidiis urbem<sup>6</sup> miserosque Penates, 505

Ut gemma<sup>7</sup> bibat et Sarrano dormiat ostro;  
Condit opes alius defossoque incubat auro;  
Hic stupet attonitus rostris<sup>8</sup>; hunc<sup>9</sup> plausus hiantem  
Per cuneos<sup>10</sup>, geminatus enim, plebisque patrumque  
Corripuit; gaudent perfusi<sup>11</sup> sanguine fratrum, 510

Exsilioque domos et dulcia limina mutant,  
Atque alio patriam quærunt sub sole jacentem.  
Agricola incurvo terram dimovit<sup>12</sup> aratro:  
Hinc anni labor; hinc patriam parvosque nepotes

1. PERITURA REGNA, les empires destinés à périr. — Ces mots forment une antithèse aux destinées de la ville éternelle (*res Romanæ*).

2. DOLUIT, INVIDIT, parfaits d'habitude. — Delille explique ainsi la pensée de Virgile : On ne voit point à la campagne, comme dans les villes, les extrêmes de l'opulence et de la misère : l'égalité y règne. Ainsi, cette exemption d'envie et de pitié que le philosophe ne doit qu'aux efforts d'une raison cultivée, le laboureur la doit à sa situation même, qui recule de ses yeux ce qui peut faire plaindre ou envier le sort d'autrui.

3. INSANUM FORUM, les luttes insensées du forum.

4. TABULARIA, archives où étaient déposés les traités que l'Etat passait avec les publicains pour la levée des impôts.

5. ALII, d'autres. — *Cæca*, pleines de périls imprévus. Allusion à ceux qui font un commerce lointain.

6. URBEM, s.-e. *suam*. — L'âme attristée de Virgile ne peut se détacher du souvenir des guerres civiles. Cf. v. 510.

7. GEMMA, coupe faite dans une pierre précieuse. — *Sarrano*, de Tyr. Cette ville anciennement se nommait

VIRGILE.

*Sarra*. — Un poète contemporain de Virgile exprimait la même idée :

Incubet et Tyriis atque ex solido bibat  
[auro.]

8. ROSTRIS, la tribune aux harangues, ainsi appelée parce qu'elle avait été ornée des becs ou éperons de navires pris sur les Antiates. — *Stupet attonitus* est dit non de l'orateur même, mais de l'auditeur que passionne l'éloquence et qui aspire aux succès qu'elle procure.

9. HUNC, un autre; celui qui envie aux acteurs et aux poètes dramatiques les applaudissements du public.

10. CUNEOS, les gradins des spectateurs. Cette expression vient de ce que, dans les théâtres romains, les gradins tracés en demi-cercle étaient coupés par des lignes qui allaient du centre à la circonférence, disposition qui leur donnait la forme de coins. — *Enim, δὲ γὰρ*. C'est comme s'il y avait : *scilicet ille plausus est geminatus*. — *Corripuit*, ravi, transporte.

11. GAUDENT PERFUSI. Tournure grecque pour *gaudent perfundi*. Lucrèce (III, 72):

Crudeles gaudent in tristi sanguinis  
[fratrum.]

12. DIMOVIT, parfait d'habitude. De même plus haut, *corripuit*.

Sustinet, hinc armenta boum meritosque juuencos<sup>1</sup>; 515  
 Nec requies, quin aut pomis exuberet annus,  
 Aut fetu pecorum, aut Cerealis mergite culmi,  
 Proventuque oneret sulcos, atque horrea vincat<sup>2</sup>.  
 Venit hiems : teritur Sicyonia<sup>3</sup> bacca trapetis;  
 Glande sues læti redeunt; dant arbuta silvæ; 520  
 Et varios ponit fetus autumnus, et alte  
 Mitis in apricis coquitur vindemia saxis.  
 Interea dulces pendent circum oscula nati :  
 Casta pudicitiam servat domus; ubera vaccæ  
 Lactea demittunt, pinguesque in gramine læto 525  
 Inter se adversis luctantur cornibus hædi.  
 Ipse dies agitat festos; fususque per herbam,  
 Ignis ubi in medio<sup>4</sup> et socii cratera coronant,  
 Te libans, Lenæe, vocat, pecorisque magistris  
 Velocis jaculi certamina ponit in ulmo<sup>5</sup>, 530  
 Corporaque agresti nudat prædura palæstræ.  
 Hanc olim veteres vitam coluere Sabini<sup>6</sup>,  
 Hanc Remus et frater; sic fortis Etruria<sup>7</sup> crevit  
 Scilicet, et rerum facta est pulcherrima Roma,  
 Septemque una sibi muro circumdedit arces<sup>8</sup>. 535  
 Ante etiam sceptrum Dictæi regis<sup>9</sup>, et ante

1. MERITOS, qui l'ont mérité (en s'associant à ses travaux).

2. VINCAT, fasse ployer. Racan (Stances) :

Il voit de toutes parts combler d'heur sa [famille,  
 La javelle à plein poing tomber dans sa [faucille,  
 Le vendangeur ployé sous le faix des [paniers;  
 Il semble qu'à l'envi les fertiles mon- [tagnes,  
 Les humides vallons et les grasses [campagnes  
 S'efforcent à remplir sa cave et ses [greniers.

3. SICYONIA. Sicyone, ville d'Achaïe, produisait d'excellents oliviers. Suivant l'habitude des poètes, Virgile désigne un genre par son espèce la plus remarquable.

4. IGNIS... Construisez : *ubi ignis (est) in medio*. — *Ignis*, le feu du sacrifice. — *Cratera*. Le cratère était un grand vase dans lequel on puisait avec des coupes l'eau et le vin mêlés ensemble. Quant à l'expression *cra-*

*tera coronant* ou *vina coronant* (cf. *En.*, I, 727), elle doit s'entendre de la couronne de fleurs dont on entourait les cratères et les coupes elles-mêmes dans les festins et dans les sacrifices. Toutefois, *coronare* signifie aussi remplir jusqu'aux bords. En grec, *κροτί-φομαι* a aussi ce double sens.

5. VELOCIS... IN ULMO, il institue pour le javelot rapide des combats dont un orme est le but.

6. HANC OLIM... Cet éloquent tableau de la vie champêtre se trouve à l'état d'ébauche dans le *Culex* (58-97), petit poème attribué à Virgile, et dans lequel on reconnaît çà et là quelque chose de sa touche et de son inspiration.

7. ETRURIA, l'Etrurie, aujourd'hui la Toscane. — *Scilicet*, oui, c'est ainsi que...

8. ARCES, les sept monts (Palatin, Capitolin, Quirinal, Viminal, Esquilin, Cælius, Aventin).

9. DICTÆI REGIS, Jupiter, né en Crète, sur le mont Dicté.

Impia quam cæsis gens<sup>1</sup> est epulata juvencis,  
 Aureus hanc vitam in terris Saturnus agebat;  
 Necdum etiam audierant inflari classica, necdum  
 Impositos duris crepitare incudibus enses. 540

Sed nos immensum spatii<sup>2</sup> confecimus æquor;  
 Et jam tempus equum fumantia solvere colla.

### LIVRE III

ARGUMENT. — Sujet du livre; gloire du poète (1-12). — Temple élevé à Auguste sur les bords du Mincio par l'imagination de Virgile (13-39). — Invocation à Mécène (40-48). — Du gros bétail; taureaux et chevaux (49-70). — Caractères d'un bon cheval (71-122). — Soins qu'exige la reproduction (123-137). — Education du poulain (138-208). — Empire de l'amour sur tous les êtres; ses fureurs (209-285). — Chèvres et brebis (286-321). — Bergers d'Italie et d'Afrique (322-348). — Des habitants de la Scythie; description de l'hiver (349-384). — Des laines, du lait, des chiens; soins du bercaïl (385-413). — Reptiles dangereux pour les troupeaux (414-439). — Maladies qui attaquent les troupeaux (440-473). — Epizootie, ou description de la peste des animaux (474-566).

Te quoque, magna Pales<sup>3</sup>, et te, memorande, canemus,  
 Pastor ab Amphryso<sup>4</sup>; vos, silvæ, amnesque Lycæi<sup>5</sup>.  
 Cetera, quæ vacuas tenuissent carmine mentes<sup>6</sup>,  
 Omnia jam vulgata : quis aut Eurysthea<sup>7</sup> durum,

1. IMPIA GENS, la race impie des nommes. — *Impia*, parce qu'on osa égorger et manger les taureaux, compagnons du travail de l'homme. Dans l'antiquité, la vie du taureau était sacrée. Voy. Cicéron, *De Nat. deorum*, II, 63, et Columelle, VI, *præf.*

2. IMMENSUM SPATII, pour *quod habet immensa spatia*. *Spatia* désigne les différents tours que le coureur doit accomplir dans la lice (*æquor*). — *Solvere colla* continue la métaphore empruntée à la course des chars.

3. PALES, Palès, déesse des bergers. On célébrait en son honneur les

*Palilia*, le 19 avril, anniversaire de la fondation de Rome.

4. AB AMPHRYSO, pour *Amphrysius*. — Ce berger n'est autre qu'Apollon Nomius, qui fut berger chez Admète, sur les bords de l'Amphryse, en Thessalie.

5. LYCÆI, le mont Lycée, en Arcadie, consacré à Pan.

6. QUÆ... MENTES, qui auraient pu captiver par la poésie les esprits oisifs.

7. EURYSTHEA (acc. grec), Eurysthée, roi de Mycènes et frère d'Hercule. C'est lui qui imposa à ce héros les douze travaux qu'il accomplit.

Aut illaudati<sup>1</sup> nescit Busiridis aras? 5  
 Cui non dictus Hylas<sup>2</sup> puer, et Latonia Delos<sup>3</sup>,  
 Hippodameque<sup>4</sup>, humeroque Pelops insignis eburno<sup>5</sup>,  
 Acer equis? Tentanda via est<sup>6</sup>, qua me quoque possim  
 Tollere humo, victorque virum volitare per ora<sup>7</sup>.  
 Primus<sup>8</sup> ego in patriam mecum, modo vita supersit, 10  
 Aonio rediens deducam vertice<sup>9</sup> Musas;  
 Primus Idumæas<sup>10</sup> referam tibi, Mantua, palmas;  
 Et viridi in campo templum de marmore ponam  
 Propter aquam, tardis ingens ubi flexibus errat  
 Mincius<sup>11</sup> et tenera prætexit arundine ripas. 15  
 In medio mihi Cæsar<sup>12</sup> erit, templumque tenebit.  
 Illi<sup>13</sup> victor ego, et Tyrio conspectus in ostro,  
 Centum quadrijugos agitabo ad flumina currus<sup>14</sup>.

1. ILLAUDATI, litote pour *detestandi*. — *Busiridis*, Busiris, roi d'Égypte, qui immolait aux dieux les voyageurs étrangers. Il fut tué par Hercule.

2. HYLAS. Voy. *Bucol.*, vi, 44. — *Cui* pour *a quo*.

3. DELOS, une des Cyclades, consacrée à Latone, qui y donna le jour à Diane et à Apollon.

4. HIPPODAME, Hippodamie, fille d'OENOMAÛS, roi d'Élide. L'oracle ayant prédit à ce dernier qu'il serait tué par son gendre, il déclara que celui-là seul épouserait sa fille qui pourrait le vaincre à la course des chars; mais que, s'il était vaincu, il serait mis à mort. Il avait des chevaux admirables, rapides comme le vent. Treize princes périrent dans cet exercice. Pélops, fils de Tantale, corrompit l'écurier du roi, lequel mit au char de son maître un essieu qui se rompit : OENOMAÛS se tua en tombant, et Pélops épousa sa fille. Voy. Ovide, *Mét.*, vi, 404.

5. EBURNO. Pélops avait été servi aux dieux dans un festin par l'impie Tantale, son père. Les dieux indignés le ressuscitèrent, et, comme Cérès avait déjà mangé une épaule, on la remplaça par une épaule d'ivoire.

6. TENTANDA VIA EST. Virgile, dans les vers qui précèdent, fait allusion aux nombreuses compositions épiques, lyriques, dramatiques, dues au génie des Grecs et reproduites par les Latins. Évitant ces routes battues, il traitera un sujet nouveau et national. Ces vers peuvent être considérés comme le prélude de l'*Enéide*.

7. ORA. Expression d'Ennius : *volito vivu' per ora virum*.

8. PRIMUS, le premier (entre les poètes de Mantoue).

9. AONIO VERTICE, des sommets de l'Aonie ou Béotie. Il s'agit de l'Hélicon, consacré aux Muses.

10. IDUMÆAS, de l'Idumée, contrée de la Palestine, fertile en palmiers. Virgile désigne les palmes les plus belles par une épithète qui indique l'espèce la plus renommée. — Par ce vers, il présage son triomphe, et de là il est amené naturellement à l'idée d'instituer des jeux pour le célébrer. L'usage, en effet, voulait que les vainqueurs célébrent leur victoire par des fêtes ou un sacrifice dans leur patrie. Conformément à ces coutumes, Virgile, vainqueur dans la poésie, veut instituer une fête à Mantoue. — Tel est l'enchaînement des idées.

11. MINCIUS, le Mincio, fleuve de la Gaule cisalpine, près de Mantoue.

12. CÆSAR, la statue de César Auguste. — La Fontaine a reproduit cette fiction dans une fable adressée à M<sup>me</sup> de La Sablière (xii, 15) :

Je vous gardais un temple dans mes  
 [vers;  
 Il n'eût fini qu'avecque l'univers, etc.

13. ILLI, en son honneur. — *Victor*, ayant remporté la palme de la poésie. Le même mot se trouve au vers 9, exprimant la même idée. — *Tyrio*. A Rome, le magistrat qui présidait aux jeux avait une toge bordée de pourpre.

14. CURRUS. Suivent les détails de la fête instituée par Virgile en mémoire

Cuncta mihi<sup>1</sup>, Alpheum linquens lucosque Molorchi,  
 Cursibus et crudo<sup>2</sup> decernet Græcia cæstu. 20  
 Ipse, caput tonsæ foliis ornatus olivæ<sup>3</sup>,  
 Dona<sup>4</sup> feram. Jam nunc<sup>5</sup> solemnes ducere pompas  
 Ad delubra juvat cæsosque videre juvencos ;  
 Vel scena ut versis discedat frontibus<sup>6</sup>, utque  
 Purpurea intexti tollant aulæa Britanni<sup>7</sup>. 25  
 In foribus<sup>8</sup> pugnam ex auro solidoque elephanto  
 Gangaridum<sup>9</sup> faciam, victorisque arma Quirini<sup>10</sup> ;  
 Atque hic undantem bello<sup>11</sup> magnumque fluentem  
 Nilum, ac navali surgentes ære columnas<sup>12</sup>.  
 Addam urbes Asiæ domitas, pulsumque Niphaten<sup>13</sup>, 30  
 Fidentemque fuga Parthum versisque sagittis<sup>14</sup>,  
 Et duo rapta manu diverso ex hoste<sup>15</sup> tropæa,

de son triomphe et en l'honneur d'Auguste. — *Flumina*, le Mincius.

1. MIHI, pour moi, pour assister à mes jeux. — *Alpheum*. L'Alphée, fleuve d'Elide, rappelle les jeux olympiques. Les bois sacrés de Molorque désignent les jeux Néméens institués par Hercule. Ce dieu fut accueilli par Molorque, berger du royaume d'Argos, après avoir tué le lion de Némée.

2. CRUDO, de cuir cru.

3. CAPUT ORNATUS. Voy. *Géorg.*, I, 349, et III, 84.

4. DONA, offrandes.

5. JAM NUNC, d'avance, aujourd'hui, déjà. Le poète, dans son enthousiasme, se représente en idée le temple, le sacrifice et les jeux qui célébreront bientôt son triomphe.

6. VEL SCENA UT... Il y a ici un changement de construction : *vel juvat videre ut scena discedat...* L'interprétation de cette phrase est controversée. Nous croyons qu'il faut entendre par *scena* l'aspect général de la scène, et par *frontibus* les différents décors du fond qui faisaient face au public ; ces décors tournaient (*versis*) sur un pivot, de façon à présenter successivement plusieurs aspects. On peut alors traduire : j'aime à voir la scène mobile varier ses tableaux.

7. BRITANNI, Dans les théâtres romains, à ciel ouvert, la toile qui fermait la scène (*aulæa*, tapisseries) était fixée en bas, et non en haut. Quand la pièce était finie, on levait la toile pour fermer la scène ; avant de

commencer, on la baissait : mouvements contraires à ceux qui s'exécutent dans nos théâtres. — Or, dans le théâtre que Virgile imagine, la toile représente des figures de Bretons brodées dans le tissu, et à mesure qu'elle se relève, les Bretons, en se développant, semblent la relever eux-mêmes ; *tollant aulæa Britanni*.

8. IN FORIBUS, s.-ent. *templi*. Le poète revient à son temple.

9. GANGARIDUM, habitants du Gange. Ce mot, comme l'expression *Indi*, désigne les peuples de l'Orient qu'Auguste avait soumis.

10. QUIRINI, Auguste. Ce nom, qui désignait ordinairement Romulus, avait été décerné à Auguste, comme au second fondateur de Rome.

11. UNDANTEM BELLO, agité par la guerre. Allusion à la conquête de l'Égypte par Auguste. — *Magnum fluentem*. L'adjectif *magnum* joint au participe joue ici le rôle d'un adverbe. Cf. *Géorg.*, I, 163, IV, 369, etc.

12. COLUMNAS. Auguste fit élever quatre colonnes d'airain avec les proues enlevées aux vaisseaux ennemis.

13. NIPHATEN. Allusion aux victoires d'Auguste en Arménie, où s'éleva le mont Niphate. *Niphaten pulsum* équivaut à *Armenios pulsos*.

14. VERSIS, lancées en se retournant, en fuyant. On sait que la tactique des Parthes consistait à percer l'ennemi de flèches en simulant la fuite.

15. DIVERSO HOSTE, ennemis habitant aux deux extrémités du monde.

Bisque triumphatas<sup>1</sup> utroque ab littore gentes.  
 Stabunt et Parii lapides<sup>2</sup>, spirantia signa,  
 Assaraci<sup>3</sup> proles, demissæque ab Jove gentis 35  
 Nomina<sup>4</sup>, Trosque parens, et Trojæ Cynthius<sup>5</sup> auctor.  
 Invidia<sup>6</sup> infelix Furias amnemque severum  
 Cocyti<sup>7</sup> metuet, tortosque Ixionis<sup>8</sup> angues  
 Immanemque rotam, et non exsuperabile saxum<sup>9</sup>.  
 Interea<sup>10</sup> Dryadum silvas saltusque sequamur 40  
 Intactos<sup>11</sup>, tua, Mæcenas, haud mollia jussa.  
 Te sine<sup>12</sup> nil altum mens inchoat. En age, segnes  
 Rumpe moras; vocat ingenti clamore Cithæron<sup>13</sup>,  
 Taygetique canes, domitrixque Epidaurus equorum,  
 Et vox assensu nemorum ingeminata remugit. 45  
 Mox tamen ardentem accingar dicere<sup>14</sup> pugnas  
 Cæsaris, et nomen fama tot ferre per annos,

Ces mots sont expliqués par le vers suivant.

1. BISQUE TRIUMPHATAS, qui ont fourni matière à deux triomphes. — *Utroque ab littore*, sur les rivages d'Orient et sur ceux d'Occident. En résumé, c'est la soumission du monde.

2. PARI LAPIDES, statues faites de marbre de Paros.

3. ASSARACI, Assaracus, l'un des ancêtres des Troyens, et par conséquent de César et d'Auguste, puisque la famille des Jules se prétendait issue d'Iule ou d'Ascagne, fils d'Enée.

4. NOMINA. Ces noms sont, dans l'ordre de descendance : Dardanus (fils de Jupiter), Tros, Assaracus, Capys, Anchise, Enée, Iule.

5. CYNTHIUS, Apollon, né à Délos près du mont Cynthus; il avait bâti Troie avec Neptune.

6. INVIDIA. Ce mot désigne les ennemis d'Auguste.

7. COCYTI, le Cocyte, un des fleuves des enfers (καχία, gémir).

8. IXIONIS. Ixion, était attaché à une roue; des serpents formaient ses liens. Cf. iv, 484. — *Saxum*, le rocher que Sisyphé roulait vers le sommet d'une montagne, et qui retombait sans cesse.

9. SAXUM. Sainte-Beuve juge ainsi tout ce morceau : Les vers sont admirables et des plus polis, des plus éblouissants qui soient sortis de des-

sous le ciseau de Virgile. Cette pure et sévère splendeur des marbres au sein de la verdure tranquille du paysage nous offre un parfait emblème de l'art virgilien. Le poème didactique ici est dépassé dans son cadre : c'est grand, c'est triomphal, c'est épique déjà.

10. INTEREA, en attendant (ces jeux, la dédicace du temple et le triomphe du poète).

11. SILVAS SALTUSQUE, les bois et les pâturages. Ces mots indiquent que Virgile revient à son sujet, c.-à-d. aux troupeaux. — *Intactos*, qu'aucun poète latin n'a chantés.

12. TE SINE, pour *sine te*. — *En age*. Virgile s'adresse à lui-même.

13. CITHÆRON, etc. Le mont Cithéron, en Béotie, était renommé par le grand nombre de bœufs qu'il nourrissait; le Taygète, en Laconie, par ses chiens de chasse. On estimait les chevaux d'Epidauré, dans l'Argolide, ainsi que ceux de Mycènes et de l'Épire. — C'est l'exposition poétique du sujet.

14. ACCINGAR DICERE, j'entreprendrai de chanter. Tournure rare qu'on trouve aussi dans Tacite (*Ann.*, xv, 51) : *accingeretur navare operam*. — Ce projet du poète ne s'est pas réalisé. Au lieu du panegyrique en forme qu'il annonce, il se bornera à des allusions sur les exploits d'Auguste et au récit épisodique de la bataille d'Actium. Voy. *Énéide*, viii, 671 et suiv.

Tithoni<sup>1</sup> prima quot abest ab origine Cæsar.

Seu quis, Olympiacæ<sup>2</sup> miratus præmia palmæ,  
Pascit equos, seu quis fortes ad aratra juvencos, 50

Corpora præcipue matrum legat. Optima torvæ  
Forma bovis, cui turpe<sup>3</sup> caput, cui plurima cervix,  
Et crurum tenuis a mento palearia pendent;

Tum<sup>4</sup> longo nullus lateri modus; omnia magna,  
Pes etiam; et camuris hirtæ sub cornibus aures. 55

Nec mihi displiceat maculis insignis et albo<sup>5</sup>;

Aut juga detrectans, interdumque aspera cornu,

Et faciem tauro propior; quæque ardua tota,

Et gradiens ima verrit vestigia cauda.

Ætas Lucinam<sup>6</sup> justosque pati hymenæos 60

Desinit ante decem, post quattuor incipit annos;

Cetera nec feturæ habilis, nec fortis aratris.

Interea<sup>7</sup>, superat gregibus dum læta juvenas,

Solve mares; mitte in Venerem pecuaria primus,

Atque aliam ex alia generando suffice prolem. 65

Optima quæque dies miseris mortalibus ævi<sup>8</sup>

Prima fugit; subeunt morbi tristisque senectus,

Et labor<sup>9</sup>, et duræ rapit inclementia mortis:

Semper erunt<sup>10</sup>, quarum mutari corpora malis.

Semper enim<sup>11</sup> refice; ac, ne post amissa requiras, 70

Anteveni, et sobolem armento sortire<sup>12</sup> quotannis.

Nec non et pecori est idem delectus equino.

Tu modo, quos in spem statuis submittere<sup>13</sup> gentis,

1. TITHONI, Tithon, fils de Laomédon, un des ancêtres de César. La construction est : *quot (annis) Cæsar abest ab origine prima Tithoni*.

2. OLYMPIACÆ, d'Olympie, ville d'Élide, célèbre par ses jeux.

3. TURPE, laide, irrégulière, c.-à-d. au front large, et par conséquent peu proportionné avec le reste.

4. TUM, en outre.

5. MACULIS ET ALBO, hendiadys pour *maculis albis*. Voy. *Bucol.*, II, 8.

6. LUCINAM, Junon Lucine, déesse des accouchements; synonyme ici de *partus*. — *Pati* ne s'élide pas devant *hymenæos*, mot d'origine grecque.

7. INTEREA, entre quatre et dix ans.

8. ÆVI dépend de *dies*.

9. LABOR, souffrance. — La Fontaine :

La plus belle saison fuit toujours la [première;

Puis la foule des maux amène le cha-

Puis la triste vieillesse, et puis l'heure [grin,

Aux malheurs des humains met la der [dernière

[nière main.

10. ERUNT, s.-e. *matres*.

11. ENIM, ainsi, donc. — *Refice*, remplace-les. — *Post*, adverbe.

12. SOBOLEM SORTIRE, choisis une lignée, des rejetons. — *Armento* (datif), pour perpétuer le troupeau

13. SUBMITTERE, élever pour la reproduction. Cf. *Bucol.*, I, 45.

Præcipuum jam inde a teneris impende laborem.  
 Continuo<sup>1</sup> pecoris generosi pullus in arvis 75  
 Altius ingreditur<sup>2</sup>, et mollia crura reponit,  
 Primus et ire viam et fluvios tentare minaces  
 Audet et ignoto sese committere ponti;  
 Nec vanos horret strepitus. Illi ardua cervix,  
 Argutumque caput, brevis alvus, obesaque terga<sup>3</sup>, 80  
 Luxuriatque toris animosum pectus<sup>4</sup>. Honesti  
 Spadices glaucique; color deterrimus albis,  
 Et gilvo<sup>5</sup>. Tum, si qua sonum procul arma dedere,  
 Stare loco nescit, micat auribus et tremit artus<sup>6</sup>,  
 Collectumque fremens volvit sub naribus ignem<sup>7</sup>. 85  
 Densa juba, et dextro jactata recumbit in armo;  
 At duplex agitur per lumbos spina<sup>8</sup>; cavatque  
 Tellurem et solido graviter sonat ungula cornu.

1. CONTINUO, d'abord.

2. INGREDITUR. La finale est allongée par la césure. Voy. *Georg.*, II, 5. — *Mollia crura reponit*. Hémistiche emprunté à Ennius (*Ann.*, 545) : il fléchit, il ramène la jambe avec souplesse. Cette expression a son équivalent en grec, ὑγρῶν; κάμπτει τὰ γόνατα (Xénophon, *Equit.*, I, 6). C'est ce que Buffon appelle « du ressort dans les jarrets. »

3. TERGA. Varron (*De re rust.*, I, 5) : si caput habet non magnum... ventre modico, lumbis deorsum versum pressis.

4. PECTUS. — Columelle (VI, 29) : lato et musculorum toris numeroso pectore.

5. GILVO, gris-cendré. Comparez Buffon : Il faut qu'un étalon soit d'un beau poil, comme noir de jais, beau gris, bai, alezan, isabelle doré, avec la raie de mulet, les crins et les extrémités noires. Tous les poils qui sont d'une couleur lavée et qui paraissent mal teints doivent être bannis des haras.

6. ARTUS, pour *artubus*. Ainsi que l'a remarqué Dübner, cet emploi de l'accusatif avec un verbe neutre ou un adjectif est astreint, en latin comme en grec, à une condition rigoureuse : le nom mis à l'accusatif doit exprimer une partie intégrante ou une qualité constitutive du sujet ou de l'objet. Les anciens n'eussent pas compris une lo-

cution comme celle-ci : *domum* ou *bonitatem deo similis*.

7. IGNUM. Cette description du jeune cheval est ainsi traduite par La Fontaine :

Un coursier généreux, bien fait, d'il-  
 [lustre race,  
 Des fleuves menaçants tente l'onde et la  
 [passe ;  
 Il craint peu les dangers, moins encore  
 [le bruit ;  
 Aime à faire un passage à quiconque le  
 [suit ;  
 Va partant le premier, encourage la  
 [troupe.  
 Il a tête de cerf, larges flancs, large  
 [croupe,  
 Crins longs, corps en bon point; la  
 [trompette lui plaît :  
 Impatient du frein, inquiet, sans arrêt,  
 L'oreille lui raidit, il bat du pied la  
 [terre,  
 Ronfle et ne semble plus respirer que  
 [la guerre.

— On ne lira pas sans intérêt cette autre description dans le livre de Job : Gloria narium ejus terror. Terram ungula fodit, exultat audacter, in occursum pergit armatis. Contemnit pavorem, nec cedit gladio. Super ipsum sonabit pharetra, vibrabit hasta et clipeus. Fervens et fremens sorbet terram; nec reputat tubæ sonare clangorem. Ubi audierit buccinam, dicit. Vah! Procul odoratur bellum, exhortationem ducum, et ululatum exercitus.

8. AT, d'un autre côté, de plus. — *Duplex spina...* son épine dorsale

Talis Amyclæi<sup>1</sup> domitus Pollucis habenis  
 Cyllarus<sup>2</sup>, et, quorum Graii meminere poetæ<sup>3</sup>, 90  
 Martis equi bijuges, et magni currus Achilli.  
 Talis et ipse jubam cervice effudit equina  
 Conjugis adventu pernix Saturnus<sup>4</sup>, et altum  
 Pelion hinnitu fugiens implevit acuto.

Hunc quoque, ubi aut morbo gravis aut jam segnior annis  
 Deficit, abde domo<sup>5</sup>, nec turpi ignosce senectæ.  
 Frigidus in Venerem senior, frustra que laborem  
 Ingratum trahit<sup>6</sup>, et, si quando ad prælia ventum est,  
 Ut quondam in stipulis magnus sine viribus ignis,  
 Incassum furit. Ergo animos ævumque notabis<sup>7</sup> 100  
 Præcipue; hinc<sup>8</sup> alias artes, prolemque parentum,  
 Et quis cuique dolor victo, quæ gloria palmæ<sup>9</sup>.  
 Nonne vides, quum præcipiti certamine campum  
 Corripuere ruuntque effusi carcere<sup>10</sup> currus,  
 Quum spes arrectæ juvenum<sup>11</sup>, exsultantiaque haurit<sup>12</sup>  
 Corda pavor pulsans? Illi instant verberere torto,  
 Et proni dant lora; volat vi<sup>13</sup> fervidus axis :  
 Jamque humiles, jamque elati<sup>14</sup> sublime videntur  
 Aera per vacuum ferri atque assurgere in auras ;

court double le long de son dos : c'est ce qu'on appelle avoir les reins doubles.

1. AMYCLÆI, d'Amyclée, ville de Laconie. C'était la capitale de Tyndare, aïeul de Pollux et de Castor.

2. CYLLARUS, coursier attribué plus généralement à Castor.

3. POETÆ. Allusion à Homère. Voy. *Iliad.*, xv, 419, et xix, 342.

4. SATURNUS. Saturne se changea en cheval pour se dérober à la poursuite de Rhéa, sa femme, qui l'avait surpris avec Philyre, fille de l'Océan. — *Pelion*, mont de Thessalie.

5. ABDE DOMO, pour *in domo*, re-lègue-le dans la ferme. — *Nec turpi...* et n'aie pas de ménagements pour sa honteuse vieillesse, c.-à-d. fais-le travailler assidûment.

6. FRUSTRA... TRAHIT, il s'épuise en efforts pénibles. — *Prælia*, les luttes amoureuses. — *Quondam*, quelquefois.

7. NOTABIS, tu remarqueras (en faisant ton choix).

8. HINC, après cela, ensuite. — *Artes*, qualités.

9. QUÆ GLORIA PALMÆ, quel orgueil de la palme obtenue, c.-à-d. combien il est fier dans la victoire.

10. CARCERE, loge où étaient retenus les chevaux et les chars avant la course.

11. JUVENUM, les coureurs.

12. HAURIT CORDA, glace les cœurs (les épuise, les dessèche, en arrêtant la circulation du sang).

13. VI, *cum impetu*. — *Fervidus*. Horace (*Od.*, I, 1) :

*Metaque fervidis  
 Evitata rotis.*

14. JAMQUE... JAMQUE... tantôt... tantôt. — *Humiles* se rapporte à *equi*, et non à *juvenes*. Comme l'a remarqué judicieusement Delille, le principal objet de ce brillant tableau est le cheval, et non pas l'homme. — *Quum præcipiti* commence une série d'incidentes relatives aux chars et aux conducteurs ; l'idée principale, annoncée par *nonne vides*, est *jamque humiles*, etc. — Comparez ce passage avec les vers d'Homère (*Il.*, xxiii, 362-380).

Nec mora, nec requies; at fulvæ nimbus arenæ 110  
 Tollitur; humescunt spumis flatuque sequentum:  
 Tantus amor laudum, tantæ est victoria curæ.  
 Primus Erichthonius<sup>1</sup> currus et quattuor ausus  
 Jungere equos, rapidisque rotis<sup>2</sup> insistere victor.  
 Frena Pelethronii<sup>3</sup> Lapithæ gyrosque dedere, 115  
 Impositi dorso, atque equitem docuere sub armis  
 Insultare solo, et gressus glomerare superbos<sup>4</sup>.  
 Æquus<sup>5</sup> uterque labor; æque juvenemque<sup>6</sup> magistri  
 Exquirunt calidumque animis et cursibus acrem;  
 Quamvis<sup>7</sup> sæpe fuga versos ille egerit hostes, 120  
 Et patriam Epirum referat, fortesque Mycenæ<sup>8</sup>,  
 Neptunique<sup>9</sup> ipsa deducat origine gentem.

His animadversis, instant sub tempus<sup>10</sup>, et omnes  
 Impendunt curas denso distendere pingui<sup>11</sup>  
 Quem legere ducem et pecori dixere maritum<sup>12</sup>; 125  
 Florentesque secant herbas, fluviosque<sup>13</sup> ministrant,

1. ERICHTHONIUS, Erichthon, roi d'Athènes, fils de Vulcain et de la Terre, le même qu'Erechthée.

2. ROTIS, pour *curru*.

3. PELETHRONII, de la forêt de Pélethronium, en Thessalie.

4. SUPERBOS. Macrobe (VI, 2, 49) rapproche de ce passage les vers suivants de Varius :

Quem non ille sinit lentæ moderator ha-  
 Qua velit ire, sed angusto prins ore <sup>[benæ]</sup>  
 Insultare docet campis fingitque mo- <sup>[coercens]</sup>  
 — Ce passage a été imité par A. Ché- <sup>[rando.]</sup>

nier (*Fragments d'idylles*, v) :

Élevé sur un axe, Erichthon le premier  
 Aux liens du timon attaché le cour-

Et vainqueur, près des mers, sur les <sup>[sier,</sup>

Fit voler à grand bruit les quadriges <sup>[sables arides,</sup>

Le Lapithe hardi, dans ses jeux turbu- <sup>[rapides.]</sup>

Le premier des coursiers osa presser les <sup>[lents,</sup>

Sous lui, dans un long cercle achevant <sup>[flancs.]</sup>

Ils surent aux liens livrer leur tête al- <sup>[leur carrière,</sup>

Blanchir un frein d'écume, et, légers, <sup>[tière,</sup>

Agiter, mesurer leurs pas retentis- <sup>[bondissants,</sup>

5. ÆQUUS, également difficile. — <sup>[sants.]</sup>  
*Labor uterque*, de porter un cavalier

ou de trainer un char. — La finale de *labor* est allongée par la césure.

6. JUVENEM, s.-ent. *equum*. — *Magistri*, ceux qui le dressent.

7. QUAMVIS... Il y a là une sorte d'ellipse. On rejette celui qui n'est plus jeune (*ille*), quoique...

8. MYCENAS, Mycènes, comme l'Epire, célèbre par ses coursiers.

9. NEPTUNI. Le cheval, que Neptune avait fait sortir de terre d'un coup de son trident, dans sa querelle avec Pallas. — Boileau (*Sat.*, v, 31) :

On fait cas d'un coursier qui, fier et <sup>[plein de cœur,</sup>

Fait paraître en courant sa brillante vi- <sup>[gueur ;</sup>

Qui jamais ne se lasse, et qui dans la <sup>[carrière,</sup>

S'est couvert mille fois d'une noble <sup>[poussière ;</sup>

Mais la postérité d'Alfane et de Bayard, <sup>[au hasard,</sup>

Quand ce n'est qu'une rosse, est vendue <sup>[cendue,</sup>

Sans respect des aïeux dont elle est des- <sup>[rue.]</sup>

10. INSTANT, s.-ent. *magistri*, sont attentifs. — *Sub tempus*, quand approche le temps (de la monte).

11. PINGUI, substantif neutre pour *pinguedine*.

12. MARITUM. Il s'agit ici des taureaux aussi bien que des chevaux.

13. FLUVIOS, des eaux vives.

Farraque, ne blando nequeat superesse<sup>1</sup> labori,  
 Invalidique patrum referant jejunia nati.  
 Ipsa autem macie tenuant armenta<sup>2</sup> volentes;  
 Atque, ubi concubitus primos jam nota voluptas 130  
 Sollicitat, frondesque negant et fontibus arcent;  
 Sæpe etiam cursu quatiunt et sole fatigant,  
 Quum graviter tunsis gemit area frugibus, et quum  
 Surgentem ad Zephyrum paleæ jactantur inanes<sup>3</sup>.  
 Hoc faciunt nimio ne luxu<sup>4</sup> obtusior usus 135  
 Sit genitali arvo et sulcos oblimet inertes,  
 Sed rapiat sitiens Venerem interiusque recondat.  
 Rursus cura patrum cadere, et succedere matrum  
 Incipit. Exactis gravidæ quum mensibus errant,  
 Non illas gravibus quisquam juga ducere plaustis, 140  
 Non saltu superare viam sit passus<sup>5</sup>, et acri  
 Carpere prata fuga, fluviosque innare rapaces.  
 Saltibus in vacuis pascunt<sup>6</sup> et plena secundum  
 Flumina, muscus ubi et viridissima gramine ripa<sup>7</sup>,  
 Speluncæque tegant, et saxea procubet umbra. 145  
 Est lucos Silari<sup>8</sup> circa ilicibusque virentem  
 Plurimus Alburnum volitans<sup>9</sup>, cui nomen asilo  
 Romanum est, œstrum Graii vertere vocantes<sup>10</sup>,  
 Asper, acerba<sup>11</sup> sonans; quo tota exterrita silvis  
 Diffugiunt armenta; furit mugitibus æther 150  
 Concussus; silvæque, et sicci ripa Tanagri<sup>12</sup>.  
 Hoc quondam monstro horribiles exercuit iras

1. SUPERESSE, suffire à. Cf. Columelle (iv, 2) : Roborandus est largo cibo... ut Veneri supersit. — *Invalide*, c.-à-d. et ne invalidi...

2. ARMENTA, les troupeaux des femelles. — *Ubi... primos*, pour *ubi primum*.

3. QUUM... INANES. PérIPHRASE ÉQUIVALENT à *medio æstu* ou *per messes*.

4. LUXU, graisse, embonpoint.

5. NON QUISQUAM... SIT PASSUS, personne ne pourrait souffrir, c.-à-d. on ne laissera pas... — Sur l'emploi de ce temps, cf. les locutions *affirmaverim*, *dixeris*, etc.

6. PASCUNT, s.-ent. *magistri*.

7. RIPA, s.-ent. *sif*.

8. SILARI, le Silarus, fleuve de Lucanie, près du mont Alburne.

9. VOLITANS (pris substantiv.), insecte ailé.

10. VERTERE VOCANTES. Ils l'avaient d'abord appelé *μύωψ*; plus tard ils changèrent (*vertere*) ce nom en celui de *οἶστρος*. Traduisez : que les Grecs, en dernier lieu, ont appelé... — Varron l'appelle *tabanus*, mot qui a formé le français *taon*. D'après Sénèque (*Ep.*, 58), le mot *asilus* était tombé en désuétude; cependant on le trouve dans Pline (xi, 23). Les Italiens encore aujourd'hui ont le mot *assillo*.

11. ACERBA, pour *acerbe*.

12. TANAGRI, affluent du Silarus.

Inachiæ<sup>1</sup> Juno pestem meditata juvencæ.  
 Hunc quoque (nam mediis fervoribus acrior instat)  
 Arcebis gravido pecori<sup>2</sup>, armenta que pasces 155  
 Sole recens orto, aut noctem ducentibus astris.  
 Post partum, cura in vitulos traducitur omnis,  
 Continuoque notas<sup>3</sup> et nomina gentis inurunt,  
 Et quos<sup>4</sup> aut pecori malint submittere<sup>5</sup> habendo,  
 Aut aris servare sacros, aut scindere terram 160  
 Et campum horrentem fractis invertere glebis.  
 Cetera pascuntur virides armenta per herbas.  
 Tu quos ad studium atque usum formabis agrestem,  
 Jam vitulos hortare<sup>6</sup>, viamque insiste domandi,  
 Dum faciles animi juvenum, dum mobilis ætas. 165  
 Ac primum laxos tenui de vimine circlos<sup>7</sup>  
 Cervici subnecte; dehinc, ubi libera colla  
 Servitio assuerint, ipsis e torquibus<sup>8</sup> aptos  
 Junge pares, et coge gradum conferre<sup>9</sup> juvencos;  
 Atque illis jam sæpe rotæ ducantur inanes 170  
 Per terram, et summo vestigia pulvere signent.  
 Post, valido nitens sub pondere faginus axis  
 Instrepat<sup>10</sup>, et junctos temo trahat æreus<sup>11</sup> orbes.  
 Interea pubi indomitæ<sup>12</sup> non gramina tantum,  
 Nec vescas salicum frondes ulvamque palustrem, 175  
 Sed frumenta manu carpes sata; nec tibi fetæ,  
 More patrum, nivea implebunt mulctraria vaccæ,  
 Sed tota in dulces consument ubera natos.  
 Sin ad bella magis studium<sup>13</sup> turmasque feroces,

1. INACHIE, Io, fille d'Inachus, roi d'Argos. Aimée de Jupiter, elle fut en butte aux persécutions de Junon: le dieu la changea en génisse.

2. PECORI, m. à m. dans l'intérêt du troupeau. Cf. *Bucol.*, VII, 47. — L'élosion de *pecori* est omise. Voy. *Bucol.*, VIII, 44.

3. NOTAS... Voy. I, 263.

4. ET QUOS... Après *et*, sous-entendez *notas inurunt iis*.

5. SUBMITTERE, élever; *habendo pecori*, pour *ut pecus habeatur*.

6. HORTARE, façonner. Ce mot, remarque M. Benoist, répond assez bien à notre terme technique *entraîner*.

7. CIRCLOS, syncope pour *circulos*.

8. TORQUIBUS, c.-à-d. *circulis e vimine*. — *Aptos*, part. parf. pass. de l'inusité *apio* (attacher), dont le fréquentatif est *aptare*.

9. CONFERRE GRADUM, marcher ensemble, aller au pas.

10. INSTREPAT. Hémistiche traduit d'Homère (*Il.*, v, 838):

— *μίγα δ' ἰδραγε φήγιος ἄρων*

11. ÆREUS, *ære firmatus*. — Orbes, roues, c.-à-d. chariot.

12. INDOMITÆ, *donec domentur*.

13. STUDIUM, s.-ent. *tibi est*, a pour complément *ad bella*.

Aut Alpheæ rotis prælabi flumina <sup>1</sup> Pisæ, 180  
 Et Jovis in luco <sup>2</sup> currus agitare volantes,  
 Primus equi labor est animos atque arma videre  
 Bellantum, lituosque pati, tractuque gementem  
 Ferre rotam, et stabulo frenos audire sonantes;  
 Tum magis atque magis blandis gaudere magistri 185  
 Laudibus et plausæ <sup>3</sup> sonitum cervicis amare.  
 Atque hæc jam primo depulsus ab ubere matris <sup>4</sup>  
 Audeat, inque vicem <sup>5</sup> det mollibus ora capistris,  
 Invalidus <sup>6</sup>, etiamque tremens, etiam inscius ævi.  
 At, tribus exactis ubi quarta accesserit æstas, 190  
 Carpere mox gyrum <sup>7</sup> incipiat gradibusque sonare  
 Compositis, sinuetque alterna volumina crurum <sup>8</sup>,  
 Sitque laboranti similis; tum cursibus auras  
 Tum <sup>9</sup> vocet, ac per aperta volans, ceu liber habenis,  
 Æquora, vix summa vestigia ponat arena. 195  
 Qualis hyperboreis Aquilo quum densus ab oris  
 Incubuit, Scythiæque hiemes atque arida differt <sup>10</sup>  
 Nubila; tum segetes altæ campique natantes  
 Lenibus horrescunt flabris, summæque <sup>11</sup> sonorem  
 Dant silvæ, longique urgent <sup>12</sup> ad littora fluctus; 200

1. ALPHEA FLUMINA PISÆ, le fleuve Alphéon de Pise, c.-à-d. l'Alphée, près de Pise, en Elide.

2. LUCO. Le stade, à Pise, était dans un bois consacré à Jupiter. — Les infinitifs *prælabi* et *agitare* dépendent de *studium (tibi) est*. Ce changement de tour est familier aux poètes.

3. PLAUSÆ. Les Grecs appelaient ce bruit des mains *πόπυσμα, ποπυζτιν*. Virgile se sert de la même expression au XII<sup>e</sup> livre de l'*Enéide* (v. 86).

4. JAM PRIMO... c.-à-d. *ubi primum depulsus erit ab ubere*.

5. INQUE VICEM, et que par une disposition contraire, c.-à-d. et que cependant... Ce mot oppose à l'ardeur de l'animal (*audeat*) sa soumission (*det ora*).

6. INVALIDUS. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39. — *Etiam*, pour *etiamtum*. — *Inscius ævi*, n'ayant pas conscience de son âge, c.-à-d. de la vigueur de son âge.

7. CARPERE GYRUM, décrire des voltes.

8. SINUET, etc., mot à mot : qu'il

replie alternativement les courbes de ses jambes. *Sinuare* indique le mouvement arrondi des jambes du cheval, et *volumina* leur développement facile. — *Laboranti*. Delille :

Pour la rendre plus libre, on gêne son [allure.

9. TUM... TUM... qu'alors, oui qu'alors... — *Vocet*, comme *provocet*. — *Æquora*, la plaine. — Delille a essayé de reproduire la légèreté de ce vers :

Dans les champs effleurés, il court, vole [et fend l'air.

10. DIFFERT, dissipe. — *Hiemes*, les frimas. — *Arida*, sans pluie.

11. SUMMÆQUE. *Que* a ici la force de *sed*. Le poète oppose le bruit éclatant des forêts au doux frémissement des moissons (*lenibus flabris*), sur lesquelles le vent a moins de prise. — *Summæ* est en quelque sorte le superlatif de *altæ*.

12. URGENT, se pressent, se poussent, pour *urgent se, trudentur*. — *Ille*, l'aiglon. — *Fuga*, course rapide.

Ille volat, simul arva fuga, simul æquora verrens.  
 Hic<sup>1</sup> vel ad Elei metas et maxima campi  
 Sudabit spatia<sup>2</sup> et spumas ager ore cruentas,  
 Belgica vel molli<sup>3</sup> melius feret esseda collo.  
 Tum demum<sup>4</sup> crassa magnum farragine corpus 205  
 Crescere jam domitis sinito : namque ante domandum  
 Ingentes tollent animos, prensique negabunt  
 Verbera lenta pati et duris parere lupatis.  
 Sed non ulla magis vires industria firmat,  
 Quam Venerem et cæci stimulos avertere amoris, 210  
 Sive boum, sive est cui gratior usus equorum.  
 Atque ideo tauros procul atque in sola relegant  
 Pascua, post montem oppositum et trans flumina lata;  
 Aut intus clausos satura ad præsepia servant.  
 Carpit enim vires paulatim uritque videndo<sup>5</sup> 215  
 Femina, nec nemorum patitur meminisse nec herbæ.  
 Dulcibus illa quidem illecebris et sæpe superbos  
 Cornibus inter se subigit decernere amantes.  
 Pascitur in magna Sila<sup>6</sup> formosa juvenca :  
 Illi alternantes<sup>7</sup> multa vi prælia miscent 220  
 Vulneribus crebris; lavit<sup>8</sup> ater corpora sanguis,  
 Versaque in obnixos urgentur cornua vasto  
 Cum gemitu : reboant silvæque et longus Olympus<sup>9</sup>.  
 Nec mos bellantes una stabulare; sed alter  
 Victus abit, longeque ignotis exsulat oris, 225

1. HIC, le coursier.

2. METAS, les bornes qu'il fallait doubler; spatia, les tours qu'il fallait fournir dans la carrière (campi).

3. MOLLI, docile. — Melius, plus utilement. — Esseda. L'essedum était un char à quatre roues dont les Belges et les Bretons se servaient à la guerre ou en voyage. Chez les Romains on appelait ainsi une voiture de luxe.

4. TUM DEMUM, alors seulement, jam domitis, quand ils seront domptés. — Ante domandum, c.-à-d. antequam eos domes.

5. VIDENDO, dum eam videt. Sur ce gérondif, voy. Bucol., VIII, 71. — Corneille (Polyeucte, I, 1) :

Qui blesse par la vue  
 Et dont le coup mortel vous plaît quand  
 (il vous tue.

6. SILA, forêt et montagne du Bruttium.

7. ALTERNANTES, en s'attaquant tour à tour, ἀμειβομένοι. — Boileau (Lutrin, v, 116), reproduit avec originalité les principaux traits de cet admirable tableau :

Tels deux fougueux taureaux, de jalon-  
 Auprès d'une génisse au front large et  
 Oubliant tous les jours le pâturage et  
 A l'aspect l'un de l'autre, embrasés, fu-  
 Déjà le front baissé, se menacent des  
 [sie épris,  
 [superbe,  
 [l'herbe,  
 [rieux,  
 [yeux.

8. LAVIT, baigne, inonde.

9. LONGUS OLYMPUS. Cf. Ovide (Mét., vi. 64) : longum cælum.

Multa<sup>1</sup> gemens ignominiam plagasque superbi  
 Victoris; tum, quos amisit inultus, amores,  
 Et stabula adspectans regnis excessit avitis.  
 Ergo omni cura vires exercet, et inter  
 Dura jacet pernix<sup>2</sup> instrato saxa cubili, 230  
 Frondibus hirsutis et carice pastus acuta;  
 Et tentat sese, atque irasci in cornua<sup>3</sup> discit  
 Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit  
 Ictibus, et sparsa ad pugnam proludit arena.  
 Post, ubi collectum robur viresque relectæ, 235  
 Signa movet<sup>4</sup>, præceptisque oblitum fertur in hostem;  
 Fluctus uti, medio cœpit quum albescere ponto  
 Longius, ex altoque sinum trahit<sup>5</sup>; utque volutus  
 Ad terras immane sonat per saxa, neque ipso  
 Monte minor procumbit<sup>6</sup>; at ima exæstuat unda<sup>7</sup> 240  
 Vorticibus, nigramque alte subjectat arenam.

Omne adeo<sup>8</sup> genus in terris hominumque ferarumque,  
 Et genus æquoreum, pecudes pictæque volucres,  
 In furias ignemque ruunt. Amor omnibus idem.  
 Tempore non alio catulorum oblita læna 245  
 Sævior erravit<sup>9</sup> campis, nec funera vulgo  
 Tam multa informes ursi stragemque dedere  
 Per silvas; tum sævus aper, tum pessima tigris.

1. MULTA, plur. neutre, pour *multum*.

2. PERNIX, infatigable. — *Instrato*, c.-à-d. *non strato*, sans litière. D'autres entendent ce mot comme *strato*, s.-ent. *saxis*. Cf. Sophocle (*Antig.* 125): λιθόστρωτον νομπίτον.

3. IRASCI IN CORNUA, donner à ses cornes la force de la colère. Il semble en effet que sa fougue passe dans ses cornes. Euripide a dit de même : ταύροι ἐς κίρας θυμούμενοι. — Quand ailleurs Virgile dit : *surgentem in cornua cervum* (*En.*, x, 725), c'est par une tournure semblable; il veut marquer que la croissance du cerf se porte vers ses cornes. Seulement ici il parle au physique, là au moral.

4. SIGNA MOVET, il se met en marche. Métaphore empruntée à la langue militaire, où *signa movere* signifie mettre en mouvement les enseignes.

5. SINUM TRAHIT, forme un pli. — *Ex alto*, s.-ent. *mari*.

6. NEQUE IPSO... Construisez : *et procumbit non minor ipso monte*, et en retombant s'élève à la hauteur même de la falaise. — Pour rendre la pesanteur de cette chute, dit Delille, j'ai cru devoir hasarder une coupe de vers nouvelle :

Soudain le mont liquide, élevé dans les  
 [airs,  
 Retombe; un noir limon bouillonne sur  
 [les mers.

L'intention du traducteur est bonne; mais les détails du tableau sont inexactement rendus.

7. IMA UNDA, le fond de cette même vague. — *At*, cependant, d'un autre côté.

8. ADEO, particule affirmative. Oui, tous les êtres... — *Ferarumque*. Vers hypermètre. Voy. *Géorg.*, I, 295.

9. ERRAVIT, DEDERE, parfait d'habitude.

Heu! male tum Libyæ solis erratur<sup>1</sup> in agris.  
 Nonne vides ut tota tremor pertentet equorum 250  
 Corpora, si tantum notas odor attulit auras<sup>2</sup>?  
 Ac<sup>3</sup> neque eos jam frena virum, neque verbera sæva,  
 Non scopuli rupesque cavæ atque objecta retardant  
 Flumina, correptos unda torquentia montes.  
 Ipse ruit dentesque Sabellicus exacuit sus, 255  
 Et pede prosubigit terram, fricat arbore costas,  
 Atque hinc atque illinc humeros ad vulnera durat.  
 Quid<sup>4</sup> juvenis, magnum cui versat in ossibus ignem  
 Durus amor? Nempe abruptis turbata procellis  
 Nocte natat cæca serus freta<sup>5</sup>; quem super ingens 260  
 Porta tonat cæli<sup>6</sup>, et scopulis illisa reclamant  
 Æquora; nec miseri possunt revocare parentes,  
 Nec moritura<sup>7</sup> super crudeli funere virgo.  
 Quid lynces Bacchi<sup>8</sup> variæ, et genus acre luporum  
 Atque canum? quid quæ imbelles dant prælia cervi? 265  
 Scilicet<sup>9</sup> ante omnes furor est insignis equarum;  
 Et mentem Venus ipsa dedit, quo tempore Glauci  
 Potniades<sup>10</sup> malis membra absumpsere quadrigæ.

1. MALE... ERRATUR, on erre pour son malheur, c.-à-d. malheur à qui s'égaré...

2. SI... AURAS, si l'air seulement leur apporte une odeur bien connue. Littér. si seulement l'odeur (de la cavale) leur a apporté une émanation bien connue. Il y a là une sorte d'hy-pallage.

3. AC, *atque*, au commencement d'une phrase, expriment une succession rapide d'événements.

4. QUID, formule de prétérition, ainsi que *quid*, *quod*: parlerai-je du jeune homme?

5. FRETA. C'est l'histoire de Léandre et d'Héro. Léandre périt en traversant l'Hellespont à la nage. Le trajet était d'environ 875 pas.

6. PORTA CÆLI, le ciel. Expression tirée d'Homère et d'Ennius. Le ciel étant le palais des dieux, ce palais a une porte, et la partie est ici prise pour le tout.

7. MORITURA. Désespérée de la mort de Léandre, Héro se jeta dans les flots. — A l'occasion de ce vers, M. A. Chardin a remarqué avec justesse que

Virgile termine souvent ses tableaux par un grand effet de sentiment. Il semble, dit-il, que la pensée ne peut pas aller au-delà de ces fureurs du ciel et de l'Océan. Le poète trouve un trait plus pénétrant encore dans la douleur morale, dans le souvenir de ces pauvres parents et de la jeune fille qui va mourir. C'est à ce sentiment que l'éloquence et la poésie doivent leur puissance... Quant à la description il s'attache quelque chose qui appartient à l'humanité, à nous, d'individuelle et de mécanique elle devient sympathique, universelle, éternelle.

8. BACCHI. Ils traînaient le char de Bacchus. — *Variæ*, tachetés.

9. SCILICET. Voici la suite des idées: A quoi bon citer Léandre? à quoi bon citer les lynx? en parler est inutile. C'est qu'en effet (*scilicet*)... On peut donc, pour conserver le mouvement de la pensée, traduire *scilicet* par: mais. — *Mentem (hanc)*, cette passion.

10. POTNIADES. Glaucus, père de Bellérophon, élevait à Potnies, ville de Béotie, de belles cavales. Pour les

Illas ducit amor trans Gargara<sup>1</sup> transque sonantem  
 Ascanium<sup>2</sup>; superant montes et flumina tranant; 270  
 Continuoque, avidis ubi subdita flamma medullis,  
 (Vere magis, quia vere calor redivit ossibus<sup>3</sup>), illæ  
 Ore omnes versæ in Zephyrum stant rupibus altis,  
 Exceptantque leves auras, et sæpe sine ullis  
 Conjugiis vento gravidæ<sup>4</sup> (mirabile dictu) 275  
 Saxa per et scopulos et depressas convalles<sup>5</sup>  
 Diffugiunt, non, Eure, tuos, neque solis ad ortus,  
 In Borean Caurumque<sup>6</sup>, aut unde nigerrimus Auster  
 Nascitur et pluvio contristat frigore cælum.  
 Hic demum<sup>7</sup>, hippomanes vero quod nomine dicunt 280  
 Pastores, lentum destillat ab inguine virus;  
 Hippomanes, quod sæpe malæ legere novercæ,  
 Miscueruntque<sup>8</sup> herbas et non innoxia verba.  
 Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus,  
 Singula dum capti circumvectamur amore<sup>9</sup>. 285  
 Hoc satis armentis<sup>10</sup>: superat pars altera curæ<sup>11</sup>,  
 Lanigeros agitare greges hirtasque capellas:  
 Hic labor<sup>12</sup>; hinc laudem fortes sperate coloni.  
 Nec sum animi dubius verbis ea vincere magnum  
 Quam sit, et angustis hunc addere rebus honorem<sup>13</sup>; 290

rendre plus légères, il les empêcha de devenir fécondes. Vénus s'en vengea en inspirant à ces cavales (*quadrigæ*) une telle fureur, qu'elles déchirèrent leur maître. — *Malis*, mâchoires, dents.

1. GARGARA, mont de la Troade.

2. ASCANIUM, l'Ascanius, lac et fleuve de Bithynie.

3. OSSIBUS, pour *in ossa*. — Pour les anciens, le sentiment de la chaleur vitale se produisait dans la moëlle des os.

4. VENTO GRAVIDÆ. Une foule d'auteurs anciens parlent de cette fécondation merveilleuse. — Voy. Homère (*Il.*, xvi, 16, et xx, 222); Pline, viii, 67; Columelle, vi, 26.

5. CONVALLES. L'exemple d'un vers spondaïque sans dactyle au quatrième pied est très-rare chez Virgile.

6. IN BOREAN..., dépend de *sed s.-ent.* — Boree et Caurus, vents du nord. — Détails pris dans Aristote.

7. DEMUM, seulement. — *Hippomanes* (ἵππος, μαινοί), l'hippomane, qui met les chevaux en fureur. — *Vero nomine*. Virgile dit que c'est là le véritable hippomane; car on donnait aussi ce nom à un petit morceau de chair que le poulain porte au front, et même à une plante.

8. MISCUERUNTQUE, s.-ent. *cui*. Voy. *Géorg.*, ii, 375, et la note. — *Non innoxia verba*, paroles magiques.

9. AMORE, l'attrait du sujet.

10. ARMENTIS, les grands troupeaux, opp. à *greges*, le petit bétail.

11. CURÆ, de ma tâche. — *Agitare*, conduire, faire paître, et par extension, soigner, gouverner.

12. HIC LABOR, s.-ent. *esto*, que ce soit là l'objet de vos soins.

13. HONOREM, l'éclat, les grâces du style poétique. — Presque toutes les choses qu'on dit, a remarqué Voltaire, frappent moins que la manière

Sed me Parnassi deserta<sup>1</sup> per ardua dulcis  
Raptat amor; juvat ire jugis, qua nulla priorum  
Castaliam<sup>2</sup> molli devertitur orbita clivo.

Nunc, veneranda Pales<sup>3</sup>, magno nunc ore sonandum<sup>4</sup>.

Incipiens stabulis edico in mollibus herbam 295

Carpere oves, dum mox frondosa reducitur æstas;

Et multa duram stipula filicumque maniplis

Sternere subter humum, glacies ne frigida lædat

Molle pecus, scabiemque ferat turpesque podagras.

Post hinc digressus<sup>5</sup>, jubeo frondentia capris 300

Arbuta sufficere et fluvios præbere recentes,

Et stabula a ventis hiberno opponere soli

Ad medium conversa diem, quum frigidus olim<sup>6</sup>

Jam cadit extremoque irrorat Aquarius<sup>7</sup> anno.

Hæ<sup>8</sup> quoque non cura nobis levioere tuendæ; 305

Nec minor usus erit, quamvis Milesia magno

Vellera mutentur, Tyrios incocta rubores.

Densior hinc<sup>9</sup> soboles, hinc largi copia lactis.

Quam magis exhausto spumaverit ubere mulctra,

Læta magis<sup>10</sup> pressis manabunt flumina mammis. 310

Nec minus interea barbas incanaque menta

Cinyphii<sup>11</sup> tondent hirci setasque comantes,

Usum in castrorum, et miseris velamina nautis.

dont on les dit... Le style rend singulières les choses les plus communes, fortifie les plus faibles, donne de la grandeur aux plus petites.

1. DESERTA. Parce qu'aucun poète latin n'avait traité ce sujet.

2. CASTALIAM (s.-ent. *ad*), Castalie, fontaine de Béotie, source d'inspiration poétique.

3. PALES, déesse des bergers et des troupeaux.

4. SONANDUM. Virgile, dans ces derniers vers, imite Lucrèce, sans le surpasser (I, 921-929) :

Nec me animi fallit quam sint obscura; [sed acri

Percussit thyrsos laudis spes magna [meum cor,

Et simul incussit suavem mi in pectus [amorem cor,

Musarum : quo nunc instinctus, mente [vigenti,

Avia Pieridum peragro loca, nullius [ante

Trita solo; juvat integros accedere [fontes

Atque haurire; juvatque novos decerpere flores,

Insignemque meo capiti petere inde coronam,

Unde prius nulli velarint tempora [Muse.

5. HINC DIGRESSUS, partant de là, passant de ce précepte à un autre.

6. OLIM, plus tard, enfin.

7. AQUARIUS, le Verseau, signe du zodiaque, qui répond au mois de février. — *Extremo anno*. Pour le laboureur, l'année commence au printemps.

8. HÆ, les chèvres, dont il a parlé le plus récemment. — *Levioere*, s.-ent. *quam oves*.

9. HINC, c.-à-d. *ex capris*.

10. MAGIS, s.-ent. *tam*, opposé à *quam magis* du vers précédent. Cette tournure remplace quelquefois *quo magis... eo magis*. Cf. *Énéide*, VII, 788.

11. CINYPHII, les boucs de Cinyph, pour désigner le genre tout entier. Le Cinyph est un fleuve d'Afrique, qui se

Pascuntur vero silvas et summa Lycæi<sup>1</sup>,  
 Horrentesque rubos et amantes ardua dumos; 315  
 Atque ipsæ memores redeunt in tecta, suosque  
 Ducunt, et gravido superant vix ubere limen.  
 Ergo omni studio glaciem ventosque nivales,  
 Quo minor est illis curæ mortalis egestas<sup>2</sup>,  
 Avertes<sup>3</sup>; victumque feres et virgea lætus 320  
 Pabula, nec tota claudes fenilia bruma.  
 At vero, Zephyris quum læta vocantibus æstas  
 In saltus utrumque gregem<sup>4</sup> atque in pascua mittet,  
 Luciferi<sup>5</sup> primo cum sidere frigida rura  
 Carpamus<sup>6</sup>, dum mane novum, dum gramina canent, 325  
 Et ros in tenera pecori gratissimus herba.  
 Inde, ubi quarta sitim cœli collegerit hora<sup>7</sup>,  
 Et cantu querulæ rumpent<sup>8</sup> arbusta cicadæ,  
 Ad puteos aut alta greges ad stagna jubebo  
 Currentem ilignis potare canalibus undam; 330  
 Æstibus at mediis umbrosam exquirere vallem,  
 Sicubi magna Jovis<sup>9</sup> antiquo robore quercus  
 Ingentes tendat ramos, aut sicubi nigrum  
 Illicibus crebris sacra nemus accubet umbra;  
 Tum tenues dare rursus aquas, et pascere<sup>10</sup> rursus 335

jette, dans la Méditerranée, près de Leptis-la-Grande. Ses bords nourrissaient des troupeaux de chèvres, dont le poil servait à faire des étoffes grossières. — *Tondent*, s.-ent. *pastores*.

1. LYCÆI, du Lycée, mont d'Arcadie.

2. QUO MINOR... EGESTAS, d'autant plus qu'elles se soucient peu des maux de la vie. Tel est le sens indiqué par Servius. — D'autres, avec plus de raison, rattachent *mortalis* à *curæ*, et le prennent comme synonyme de *humanæ*: d'autant plus qu'elles réclament peu le secours de l'homme.

3. AVERTES, s.-ent. *eo magis*, en corrélation avec *quo minus*.

4. UTRUMQUE GREGEM. Buffon, sur ce point, n'est pas d'accord avec Virgile; selon lui, l'herbe chargée de rosée fait grand bien aux chèvres, mais elle nuit aux brebis.

5. LUCIFERI, l'étoile du matin.

6. RURA CARPAMUS équivaut, dit

Servius, à *rura carpere cogamus greges*. Il vaut mieux expliquer: *rura peragremus*, parcourons les campagnes. Cf. *carpere viam*.

7. QUARTA... HORA, la quatrième heure du jour; littér. du ciel, parce que la division des heures était réglée par la marche des astres. A l'époque des solstices, la quatrième heure répondait à dix heures du matin, la sixième, à midi. — *Sitim collegerit*, aura fait naître la soif. Horace (*Od.*, iv, 12):

*Adduxere sitim tempora, Virgili.*

8. RUMPENT. Juvénal dit de même, en parlant d'une salle où retentissent des lectures publiques (i, 13):

*et ruptæ assiduo lectore columnæ.*

9. JOVIS. Le chêne était l'arbre de Jupiter. — La finale de *Jovis* est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, i, 39.

10. EXQUIRERE, DARE, PASCERE. Ces infinitifs dépendent de *jubebo*.

Solis ad occasum, quum frigidus aera vesper  
Temperat, et saltus reficit jam roscida <sup>1</sup> luna,  
Littoraque alcyonem resonant, acalanthida dumi.

Quid tibi pastores Libyæ, quid pascua versu  
Prosequar et raris habitata mapalia <sup>2</sup> tectis? 340

Sæpe diem noctemque et totum ex ordine mensem  
Pascitur itque pecus longa in deserta sine ullis  
Hospitiis : tantum campi jacet. Omnia secum  
Armentarius Afer agit, tectumque Laremque, [tram; 345

Armaque Amyclæumque <sup>3</sup> canem, Cressamque phare-  
Non secus ac patriis acer Romanus in armis  
Injusto <sup>4</sup> sub fasce viam quum carpit, et hosti  
Ante expectatum <sup>5</sup> positus stat in agmine castris <sup>6</sup>.

At non <sup>7</sup> qua Scythiæ gentes, Mæoticaque unda,  
Turbidus et torquens flaventes Ister arenas, 350

Quaque redit medium Rhodope <sup>8</sup> porrecta sub axem.  
Illic clausa tenent stabulis armenta, neque ullæ

Aut herbæ campo apparent aut arbore frondes;  
Sed jacet aggeribus niveis informis et alto  
Terra gelu late, septemque assurgit <sup>9</sup> in ulnas : 355

Semper hiems, semper spirantes frigora Cauri.

Tum <sup>10</sup> sol pallentes haud unquam discutit umbras,  
Nec quum invectus equis altum petit æthera, nec quum

1. ROSCIDA. Un poëte grec appelle la rosée *θυγάτηρ Διὸς καὶ Σελήνης*.

2. MAPALIA, huttes africaines en forme de cône ou de carène renversée. Voy. *En.*, I, 421.

3. AMYCLÆUM. Les chiens d'Amyclée, ville de Laconie, étaient très-estimés, ainsi que les flèches de Crète. Le poëte veut dire un excellent chien (comme ceux d'Amyclée), d'excellentes flèches (comme celles de Crète).

4. INJUSTO, qui excède la mesure, énorme; de même *improbus labor*, *iniquum pondus*. Ce fardeau, selon Végèce, était de 60 livres. Cf. *Cicéron Tusc.*, II, 37.

5. ANTE EXPECTATUM, avant d'être attendu. *Expectatum* est un participe neutre. — *Hosti*, pour *ab hoste*, dépend de *expectatum*.

6. POSITUS CASTRIS. Une armée ro-

maine ne s'arrêtait nulle part sans y établir aussitôt son camp. Ainsi l'armée est arrivée en face de l'ennemi surpris, et déjà le camp est fait. — *In agmine*, en colonne, c.-à-d. prêt à marcher.

7. AT NON, s.-ent. *ita pascitur pecus*. — *Mæotica unda*, le Palus-Méotique (mer d'Azof). — *Ister*, le Danube.

8. RHODOPE, le mont Rhodope, en Thrace. — *Redit*, revient vers nous, c.-à-d. dans sa partie la plus voisine de nous; car cette chaîne s'avance vers le pôle nord. — Par le mot *axis*, les poëtes désignent une sorte de ligne idéale qui traverse le globe par le milieu, du midi au nord. Ici il faut entendre le point le plus élevé de cette ligne, le pôle nord.

9. ASSURGIT, s'élève (grâce aux amas de neige).

10. TUM, d'ailleurs.

Præcipitem Oceani rubro lavit æquore currum<sup>1</sup>.  
 Concresecunt subitæ currenti in flumine crustæ, 360  
 Undaque jam tergo ferratos sustinet orbes<sup>2</sup>,  
 Puppibus illa prius, patulis nunc hospita plaustris;  
 Æraque dissiliunt vulgo, vestesque rigescunt  
 Indutæ, cæduntque securibus humida vina<sup>3</sup>,  
 Et totæ solidam in glaciem vertere<sup>4</sup> lacunæ, 365  
 Stiriaque impexis induruit horrida barbis.  
 Interea toto non secius<sup>5</sup> aere ningit :  
 Intereunt pecudes<sup>6</sup>; stant circumfusa pruinis  
 Corpora magna boum, confertoque agmine cervi  
 Torpent mole nova<sup>7</sup> et summis vix cornibus exstant. 370  
 Hos non immissis canibus, non cassibus ullis,  
 Puniceæve agitant pavidos formidine pennæ<sup>8</sup>;  
 Sed frustra oppositum trudentes<sup>9</sup> pectore montem  
 Cominus obtruncant ferro, graviterque rudentes  
 Cædunt, et magno læti clamore reportant. 375  
 Ipsi<sup>10</sup> in defossis specubus secreta sub alta  
 Otia agunt terra, congestaque robora totasque  
 Advolvere focis ulmos ignique dedere.  
 Hic noctem ludo ducunt, et pocula læti  
 Fermento atque acidis imitantur vitea<sup>11</sup> sorbis. 380  
 Talis Hyperboreo Septem subjecta Trioni<sup>12</sup>

1. CURRUM. Lamartine (*Méditat.*, XII) :

Le roi brillant du jour, se couchant  
 Descend avec lenteur de son char de  
 Le nuage éclatant qui le cache à nos  
 Conserve en sillons d'or sa trace dans  
 Et d'un reflet de pourpre inonde l'éten-  
 (due.

2. ORBES, roues.

3. HUMIDA VINA, le vin, d'ordinaire liquide.

4. VERTERE, s.-ent. *se*, parfait d'habitude. De même *induruit*.

5. NON SECIOUS, *nihilominus*.

6. PECUDES, etc. Le poète semble se contredire, puisqu'il a dit qu'on tenait les troupeaux dans les étables. Mais il est manifeste qu'il s'agit ici des bœufs détachés du troupeau pour traîner les chariots; voy. 360, 361.

7. MOLE NOVA, les amas de neige récente.

8. PENNÆ. Les chasseurs se servaient de plumes rouges comme d'épouvantail (*formidine*) pour pousser le gibier dans leurs filets.

9. TRUDENTES se rapporte à *ceruos*, s.-ent. — *Montem*, c.-à-d. *molem*. — *Obtruncant* a pour sujet *incolæ*, de même que *agitant* au vers 372.

10. IPSI, c.-à-d. *incolæ*. — *Advolvere*, *dedere*, parfait d'habitude. — Le vers 377 est hypermètre. Voy. *Géorg.*, I, 295.

11. POCULA VITEA, vin. — *Fermento atque sorbis*, hendiadys pour *sorbis fermentatis*. Palladius (II, 15) : Item ex sorbis maturis, sicut ex piris, vinum fieri traditur et acetum.

12. SEPTEM... TRIONI, tmèse pour *Septentrioni*. C'est la constellation du Chariot (ἄμαξα), composée de sept étoiles. Voy. *En.*, I, 744, et la note.

Gens effrena virum Rhipæo<sup>1</sup> tunditur Euro,  
Et pecudum fulvis velatur corpora setis<sup>2</sup>.

Si tibi lanitium curæ, primum aspera silva<sup>3</sup>,  
Lappæque tribulique absint; fuge pabula læta<sup>4</sup>; 385  
Continuoque greges villis lege mollibus albos.

Illum autem<sup>5</sup>, quamvis aries sit candidus ipse,  
Nigra subest udo tantum cui lingua palato<sup>6</sup>,  
Rejice, ne maculis infuscet vellera pullis  
Nascentum, plenoque alium circumspice campo<sup>7</sup>. 390

Munere<sup>8</sup> sic niveo lanæ, si credere dignum est,  
Pan<sup>9</sup>, deus Arcadiæ, captam te, Luna, fefellit,  
In nemora alta vocans; nec tu aspernata vocantem.

At cui lactis amor, cytismus lotosque frequentes  
Ipse manu salsasque ferat præsepibus herbas. 395

Hinc et amant fluvios magis, et magis ubera tendunt,  
Et salis occultum referunt in lacte saporem.

Multi jam<sup>10</sup> excretos prohibent a matribus hædos,  
Primaque ferratis præfigunt ora<sup>11</sup> capistris. 400

Quod<sup>12</sup> surgente die mulserè horisque diurnis,  
Nocte premunt; quod jam tenebris et sole cadente,  
Sub lucem exportans calathis adit oppida pastor;  
Aut parco sale contingunt, hiemique reponunt.

1. RHIPÆO, qui vient des monts Riphées, à l'est de la Scythie.

2. SETIS. Cf. Ovide (*Trist.*, III, 10):  
Pellibus et sutis arcent male frigora  
[braccis,  
Oraque de toto corpore sola patent.

3. ASPERA SILVA, les arbres épineux.  
— Lappæque. Sur la quantité de que, voy. *Bucol.*, IV, 61.

4. LÆTA, gras.—Columelle (VII, 2):  
Pretiosiores lanæ habentur ovium quæ  
circa Parmam et Mutinam macris stabulantur campis. Un ancien commentateur ajoute: quia læta pascua folocem lanam faciunt, hoc est, minutam, duram atque hirsutam.

5. ILLUM AUTEM, s.-ent. *arietem*.

6. NIGRA... PALATO. On croyait que la couleur des veines placées sous la langue indiquait quelle serait la couleur des agneaux. Cf. Pline (VIII, 47).

7. PLENO CAMPO, dans la plaine que remplit le troupeau.

8. MUNERE, au moyen de. — Niveo, hypallage pour *niveæ*.

9. PAN. Pan se présente à Diane sous la forme d'un bélier éclatant de blancheur. Voy. Macrobe, *Sat.*, V, 22.

10. JAM, *statim*, de bonne heure. — Excretos (de *excernere*), *separatos*, sevrés. L'épithète ici fortifie par un redoublement le sens du verbe, comme il arrive fréquemment en poésie; *excretos prohibent* équivalent à *excernendo prohibent*. Cf. *En.*, VIII, 297:

Fultos emunlit objice postes.

Servius tire *excretos* de *exrescere*, ce qui signifierait alors, déjà grands, *adultos*. Mais l'emploi de ce participe n'est pas de l'époque classique.

11. PRIMA ORA, c.-à-d. *primam (anterioriorem) partem oris*.

12. QUOD, s.-ent. *lac*. — *Premum*, ils le pressent pour en faire du fromage.

Nec tibi cura canum fuerit postrema, sed una  
 Veloces Spartæ catulos <sup>1</sup> acremque Molossum 405  
 Pisce sero pingui : nunquam, custodibus illis,  
 Nocturnum stabulis furem incursusque luporum,  
 Aut impacatos a tergo horrebis Iberos <sup>2</sup>.  
 Sæpe etiam cursu timidos agitabis onagros <sup>3</sup>,  
 Et canibus leporem, canibus venabere damas ; 410  
 Sæpe volutabris pulsos silvestribus apros  
 Latratu turbabis agens, montesque per altos  
 Ingentem clamore premes ad retia cervum.

Disce et odoratam stabulis accendere cedrum,  
 Galbanoque <sup>4</sup> agitare graves nidore chelydros. 415  
 Sæpe sub immotis <sup>5</sup> præsepibus aut mala tactu  
 Vipera delituit cœlumque exterrita fugit ;  
 Aut tecto assuetus coluber succedere et umbræ <sup>6</sup>,  
 Pestis acerba boum, pecorique adspergere virus,  
 Fovit humum <sup>7</sup>. Cape saxa manu, cape robora, pastor, 420  
 Tollentemque minas et sibila colla tumentem  
 Dejice : jamque fuga timidum caput abdidit alte,  
 Quum medii nexus extremæque agmina <sup>8</sup> caudæ  
 Solvuntur, tardosque trahit sinus ultimus orbis.  
 Est etiam ille malus Calabris <sup>9</sup> in saltibus anguis, 425  
 Squamea convolvens sublato pectore terga,  
 Atque notis longam maculosus grandibus alvum ;

1. SPARTÆ CATULOS, chiens de Laconie. Cf. *Amyclæus canis*, vers 344. — *Molossum*, le molosse, chien d'Épire. Les premiers sont des levriers, le molosse est le dogue.

2. IBEROS, les Ibères ou Espagnols voisins de l'Ébre. Ce nom était synonyme de pillard. Varron (*De Re R.*, I, 16) : Multos enim agros egregios excolere non expedit propter atrocitiam vicinorum, ut in Hispania prope Lusitaniam. Cf. Justin (XLIV, 3). — *Impacatos*. L'Espagne n'était pas encore entièrement soumise : elle le fut quelques années plus tard par Auguste. Horace (*Od.* III, 8, 21) :

Servit Hispanæ vetus hostis oræ  
 Cantaber, sera domitus catena.

3. ONAGROS. L'onagre ou âne sauvage est un animal d'Afrique et de Syrie. Ce mot est mis ici pour *feras* ; c'est l'espèce pour le genre.

4. GALBANO. Le galbanum est un suc épais, tiré d'une plante férulacée. Pline (XII, 25) : Dat et galbanum Syria in eodem Amano monte e ferula. Sincerum si uratur, fugat nidore serpentes. — *Graves*, nuisibles, dangereux.

5. IMMOTIS, non remuées, non nettoyyées. — *Mala tactu*, qu'on irrite en la touchant, au contact dangereux.

6. TECTO ET UMBRÆ, hendiadys pour *tecto umbroso*. Voy. *Bucol.*, II, 8, *En.*, I, 61.

7. FOVIT HUMUM, s'est ménagé un abri dans le sol. — *Fovere locum*, c'est se tenir habituellement dans un lieu. Cf. *Géorg.*, IV, 43, *fovere larem*, et *En.*, IX, 57, *fovere castra*.

8. AGMINA, la marche, les replis mouvants. — *Solvuntur*, se détendent, perdent leur ressort.

9. CALABRIS. La Calabre, était une partie de la Lucanie et du Brutinm.

Qui, dum amnes ulli rumpuntur fontibus<sup>1</sup>, et dum  
 Vere madent udo terræ ac pluvialibus Austris,  
 Stagna colit, ripisque habitans, hic piscibus atram 430  
 Improbis ingluviem<sup>2</sup> ranisque loquacibus explet.  
 Postquam exusta palus, terræque ardore dehiscunt,  
 Exsilit in siccum, et flammantia lumina torquens  
 Sævité agris, asperque siti atque exterritus æstu.  
 Nec mihi tum molles sub divo<sup>3</sup> carpere somnos, 435  
 Neu dorso nemoris<sup>4</sup> libeat jacuisse per herbas,  
 Quum, positis novus<sup>5</sup> exuviis nitidusque juventa  
 Volvitur, aut catulos<sup>6</sup> tectis aut ova relinquens,  
 Arduus ad solem, et linguis micat ore trisulcis<sup>7</sup>.  
 Morborum quoque te causas et signa docebo. 440  
 Turpis oves tentat scabies, ubi frigidus imber  
 Alius ad vivum<sup>8</sup> persedit et horrida cano  
 Bruma gelu, vel quum tonsis illotus<sup>9</sup> adhæsît  
 Sudor, et hirsuti secuerunt corpora vepres.  
 Dulcibus idcirco fluviiis pecus omne magistri 445  
 Perfundunt, udisque aries in gurgite villis  
 Mersatur, missusque secundo defluit amni;  
 Aut tonsum tristi contingunt corpus amurca<sup>10</sup>,  
 Et spumas miscent argenti<sup>11</sup>, et sulfura viva,  
 Idæasque pices<sup>12</sup>, et pingues unguine ceras, 450  
 Scillamque<sup>13</sup>, elleborosque graves, nigrumque bitumen

1. DUM ULLI RUMPUNTUR (*se rumpunt*)... tant qu'il y a des ruisseaux qui s'échappent avec violence. — Il s'agit ici d'une espèce de serpent amphibie, appelé *chersydrus* (χέρσος, terre, ἕδωρ, eau).

2. INGLUVIEM. Ce mot au propre signifie la poche, le réceptacle dont sont pourvus les oiseaux au-dessous du gosier, et par extension, voracité. — *Improbis*, infatigable, insatiable.

3. SUB DIVO, en plein air. De même *sub dio*, *sub Jove*.

4. DORSO NEMORIS, au penchant d'un coteau boisé. Horace (*Sat.*, II, 6, 91) :

Prærupti nemoris patientem vivere  
 [dorso]

5. NOVUS... Les serpents changent de peau tous les ans. — Tibulle a dit

avec plus de hardiesse (I, 4, 35) :

Serpens novus exiit annos.

6. CATULOS, ses petits.

7. LINGUIS MICAT... darde sa triple langue.

8. AD VIVUM, jusqu'au vif.

9. ILLOTUS. Columelle (VII, 5) : Si æstivum sudorem mari vel flumine non abluas.

10. TRISTI, amère. — *Amurca*, marc ou lie d'huile ; on en faisait un grand usage en médecine.

11. SPUMAS ARGENTI, écume d'argent épuré, litharge.

12. IDÆAS. Les pins de l'Ida, en Phrygie, donnaient d'excellente poix.

13. SCILLAM, oignon de mer, plante bulbeuse. — *Ëlleboros*. L'ellébore est blanc ou noir ; on se sert de l'ellébore blanc pour les maladies de la peau. — *Graves*, à l'odeur forte.

Non tamen ulla magis præsens fortuna laborum est <sup>1</sup>,  
 Quam si quis ferro potuit rescindere summum  
 Ulceris os : alitur vitium vivitque tegendo <sup>2</sup>,  
 Dum medicas adhibere manus ad vulnera pastor 455  
 Abnegat, aut meliora deos sedet omnia <sup>3</sup> poscens.  
 Quin etiam, ima dolor balantum lapsus ad ossa  
 Quum furit atque artus depascitur arida febris,  
 Profuit incensos æstus avertere, et inter  
 Ima ferire pedis salientem sanguine venam : 460  
 Bisaltæ <sup>4</sup> quo more solent, acerque Gelonus,  
 Quum fugit in Rhodopen atque in deserta Getarum,  
 Et lac concretum cum sanguine potat equino.  
 Quam <sup>5</sup> procul aut molli succedere sæpius umbræ  
 Videris aut summas carpentem ignavius herbas, 465  
 Extremamque sequi, aut medio procumbere campo  
 Pascentem, et seræ solam decedere nocti <sup>6</sup>,  
 Continuo <sup>7</sup> culpam ferro compesce, priusquam  
 Dira per incautum serpent contagia vulgus.  
 Non tam creber <sup>8</sup>, agens hiemem, ruit æquore turbo, 470  
 Quam multæ pecudum pestes. Nec singula morbi  
 Corpora corripunt, sed tota æstiva <sup>9</sup> repente, [gentem.  
 Spemque gregemque simul, cunctamque ab origine  
 Tum sciat, aerias Alpes et Norica si quis  
 Castella <sup>10</sup> in tumulis et Iapydis arva Timavi 475

1. FORTUNA LABORUM équivalent à *exitus morbi*.

2. TEGENDO, sourdement. *Tegendo* équivalent à *eo quod res aliqua illud tegit*. — Lucrèce (iv, 1061) :

Ulcus enim vivescit et inveterascit  
 [alendo.

Sur ce géronidif, voy. *Bucol.*, viii, 71.

3. MELIORA OMNIA. Cf. Salluste, *Cat.* 52 : Prospera omnia cedunt. — *Sedet*, resté immobile, inactif : sens fréquent, même en prose. Voy. Tite Live (iii, 68) : *sedemus desides domi*.

4. BISALTÆ. Les Bisaltes, peuple de Thrace, sur la rive droite du Strymon. — Les Gélon, dans le voisinage des Bisaltes. — Les Gètes, au nord du Danube. — Sur cette boisson des peuples du nord, cf. Horace (*Od.*, iii, 4, 34), Pline (xviii, 10), Stace (*Achil.*, i, 307).

5. QUAM, s.-ent. *ovem*.

6. DECEDERE NOCTI, litt. céder le pas à la nuit, c.-à-d. se retirer quand vient la nuit. Cf. *Bucol.*, viii, 88.

7. CONTINUO. Il y a ici une anacoluthie ; après *quam procul*, etc., on attendait *hanc macta ferro*. On peut encore expliquer la phrase comme s'il y avait : *si quam (ovem) videris, continuo culpam ferro compesce*. — *Culpam*, le mal ; plus exactement, le dommage que causerait ton incurie, en laissant le mal se propager.

8. CREBER, violent, intense. — *Æquore* pour *ex æquore*.

9. ÆSTIVA, les pacages d'été, les parcs. — *Spemque...* les agneaux avec leurs mères.

10. CASTELLA, les fermes situées sur les hauteurs. — Le Norique, entre la Rhétie et la Pannonie ; auj. la Carinthie, la Styrie et la province de Salzbourg. — *Iapydis Timavi*. Le Timave

Nunc quoque post tanto <sup>1</sup> videat, desertaque regna  
Pastorum, et longe saltus lateque vacantes <sup>2</sup>.

Hic quondam morbo cœli <sup>3</sup> miseranda coorta est  
Tempestat, totoque autumnus incanduit æstu <sup>4</sup>,  
Et genus omne neci pecudum dedit, omne ferarum, 480  
Corruptique lacus, infecit pabula tabo.

Nec via mortis erat simplex <sup>5</sup>; sed, ubi ignea venis  
Omnibus acta sitis miseris adduxerat artus,  
Rursus <sup>6</sup> abundabat fluidus liquor, omniaque in se  
Ossa minutatim morbo collapsa trahebat <sup>7</sup>. 485

Sæpe, in honore deum medio <sup>8</sup>, stans hostia ad aram,  
Lanea dum nivea circumdatur infula <sup>9</sup> vitta,  
Inter cunctantes cecidit moribunda ministros;  
Aut si quam ferro mactaverat ante <sup>10</sup> sacerdos,  
Inde <sup>11</sup> neque impositis ardent altaria fibris, 490  
Nec responsa potest consultus reddere vates;  
Ac vix suppositi tinguntur sanguine cultri,  
Summaque jejuna sanie infusatur arena.

Hinc <sup>12</sup> lætis vituli vulgo moriuntur in herbis,  
Et dulces <sup>13</sup> animas plena ad præsepia reddunt; 495  
Hinc canibus blandis rabies venit, et quatit ægros

se jette dans la mer Adriatique; il arrosait le pays des lapydes, en Illyrie. Voy. *Énéide*, I, 244.

1. POST TANTO, c.-à-d. tanto tempore post.

2. VACANTES. Il est très-probable que l'épizootie que Virgile va décrire repose sur un fait historique. En outre, il empruntera plus d'un trait au récit que Lucrèce, après Thucydide, nous a laissé de la peste d'Athènes; en effet, toutes les maladies contagieuses ont des caractères communs. Mais le tableau de Virgile, quoique en partie imité, présente des traits particuliers et originaux, tels qu'on pouvait les attendre d'une âme compatissante et émue.

3. MORBO CÆLI, corruption de l'air. — *Tempestat*, température.

4. TOTO... ÆSTU, s'embrasa de tous les feux de l'automne. L'automne se comptait du 11 août au 11 novembre. C'était la saison des fièvres.

5. NEC VIA... SIMPLEX, littér. la

route qui conduisait à la mort n'était pas simple, c.-à-d. ils n'allaient pas tout droit à la mort. Les effets de la maladie étaient complexes et divers. — *Adduxerat*, avait contractés, amais.

6. RURSUS, par un symptôme contraire. — *Fluidus liquor*, un pus liquide, s'oppose à *ignea sitis*, une chaleur dévorante.

7. IN SE TRAHEBAT, attirait en soi, convertissait en sa propre nature, c.-à-d. envahissait.

8. IN HONORE DEUM MEDIO, au milieu d'un sacrifice.

9. INFULA, bandeau de laine attaché sur la tête de la victime avec des bandelettes (*vitta*).

10. ANTE, avant qu'elle succombât au mal.

11. INDE, c.-à-d. *ex ea hostia*, dépend de *fibris*.

12. HINC, par suite du fléau.

13. DULCES, épithète de nature, μελιερδία θυμόν (Homère, *Il.*, x, 495).

Tussis anhela sues, ac faucibus angit<sup>1</sup> obesis.

Labitur, infelix studiorum<sup>2</sup> atque immemor herbæ,  
Victor equus, fontesque avertitur, et pede terram  
Crebra;<sup>3</sup> ferit; demissæ aures; incertus ibidem<sup>4</sup> 500  
Sudor, et ille quidem morituris frigidus; aret  
Pellis et ad tactum tractanti dura resistit.

Hæc ante exitium primis dant<sup>5</sup> signa diebus.  
Sin in processu cœpit crudescere morbus,  
Tum vero ardentes oculi, atque attractus ab alto 505  
Spiritus, interdum gemitu gravis<sup>6</sup>, imaque longo  
Ilia singultu tendunt; it naribus ater  
Sanguis, et obsessas fauces premit<sup>7</sup> aspera lingua.  
Profuit inserto latices infundere cornu  
Lenæos<sup>8</sup>; ea visa salus morientibus una; 510  
Mox erat hoc ipsum exitio, furiisque refecti  
Ardebant, ipsique suos jam morte sub ægra  
(Di meliora piis<sup>9</sup>, erroremque hostibus illum!)  
Discissos nudis laniabant dentibus artus.

Ecce autem duro fumans sub vomere taurus 515  
Concidit, et mixtum spumis vomit ore cruorem,  
Extremosque ciet gemitus. It tristis arator,  
Mœrentem abjungens fraterna morte<sup>10</sup> juvenicum,  
Atque opere in medio defixa relinquit aratra.  
Non umbræ altorum nemorum, non mollia possunt 520  
Prata movere animum, non qui per saxa volutus

1. ANGIT. L'angine est une maladie particulière aux porcs.

2. INFELIX STUDIORUM, insensible à ce qu'il aimait; littér. malheureux dans ses goûts habituels, n'y trouvant plus son bonheur. Sur ce génitif, voy. *Georg.*, I, 277.

3. CREBRA, pl. neut. pris adverbiallement.

4. IBIDEM, autour des oreilles. — *Incertus*, intermittente.

5. DANT, s.-ent. *equi*.

6. GEMITU GRAVIS, qui s'échappe avec un pénible gémissément.

7. OBSESSAS PREMIT, obstrue et resserre.

8. LENÆOS LATICES, la liqueur de Bacchus. Voy. *Georg.*, II, 4.

9. DI MELIORA... s.-ent. *dent*. — *Errorem*, égarement. — *Hostibus*. Les

uns entendent par ce mot les ennemis de la patrie. D'autres traduisent : ennemis des dieux, impies, en opposition à *piis*. Le premier sens nous paraît préférable. Cf. *En.*, III, 265, une exclamation du même genre.

10. FRATERNA MORTE. Virgile a bien senti, dit Delille, qu'il ne suffisait pas de décrire avec énergie, comme l'a fait Lucrèce, les symptômes de la peste : il a su intéresser pour les animaux qui en sont les victimes; et c'est en quoi il est supérieur à Lucrèce. — Cependant la sensibilité ne manque pas tout à fait à ce dernier. Cf. II, 361 :

Non teneræ salices, atque herbæ rore  
Fluminaque ulla queunt, summis la-  
Oblectare animum [vigentes, summis la-  
[bentia ripis,

Purior electro<sup>1</sup> campum petit annis; at ima  
 Solvuntur<sup>2</sup> latera, atque oculos stupor urget inertes,  
 Ad terramquæ fluit devexo pondere cervix.  
 Quid labor aut benefacta juvant? quid vomere terras 525  
 Invertisse graves? Atqui non Massica<sup>3</sup> Bacchi  
 Munera, non illis epulæ nocuere repostæ<sup>4</sup>:  
 Frondibus et victu pascuntur simplicis herbæ;  
 Pocula sunt fontes liquidi atque exercita cursu<sup>5</sup>  
 Flumina; nec somnos abrumpit cura salubres. 530

Tempore non alio<sup>6</sup> dicunt regionibus illis  
 Quæsitæ<sup>7</sup> ad sacra boves Junonis, et uris<sup>8</sup>  
 Imparibus ductos alta ad donaria currus.  
 Ergo ægre rastris terram rimantur<sup>9</sup>, et ipsis  
 Unguibus infodiunt fruges, montesque per altos 535  
 Contenta<sup>10</sup> cervice trahunt stridentia plaustra.

Non lupus insidias explorat ovilia circum,  
 Nec gregibus nocturnus obambulat; acrior illum  
 Cura domat<sup>11</sup>; timidi damæ cervique fugaces  
 Nunc interque canes et circum tecta vagantur<sup>12</sup>. 540  
 Jam maris immensi prolem et genus omne natantum  
 Littore in extremo, ceu naufraga corpora, fluctus

1. ELECTRO, l'électrum, or mélangé d'un quart d'argent.

2. SOLVUNTUR, se détendent, se creusent. C'est un symptôme contraire à celui que signale le vers 507: *ilia tendunt*. — *Stupor*, l'engourdissement.

3. MASSICA, du Massique, mont de Campanie, renommé par ses vins.

4. REPOSTÆ, nombreux, accumulés, *iterum atque iterum appositæ*. Cf. *plena reponunt pocula, vina reponite mensis*, dans le sens de verser souvent à boire. — Selon quelques commentateurs, *repostæ* signifie placés au second service, au dessert, et par conséquent délicats.

5. EXERCITA CURSU, agités par leur course, c.-à-d. eaux vives et pures.

6. TEMPORE NON ALIO, c'est bien dans ce temps que...

7. QUÆSITAS, s.-ent. *frustra*. — *Junonis*. On se servait, dans les cérémonies du culte de Junon, de génisses blanches.

8. URIS, buffles. Voy. II, 374. — *Imparibus*, de taille inégale. — *Donaria*, lieux où l'on déposait les offrandes dans le temple.

9. RIMANTUR, s.-ent. *homines*. On a souvent cité ce vers comme un remarquable exemple d'harmonie imitative. L'accumulation des *r* et l'emploi exclusif des spondées lui donnent une marche pénible en rapport avec l'idée qu'il exprime.

10. CONTENTA, part. p. de *contendo*, tendre, raidir.

11. DOMAT. — La Fontaine (VII, 1):  
 Ils ne mouraient pas tous, mais tous  
 [étaient frappés.]

On n'en voyait point d'occupés  
 A chercher le soutien d'une mourante vie.  
 Nuls mets n'excitaient leur envie;  
 Ni loups, ni renards n'épiaient  
 La douce et l'innocente proie.

12. VAGANTUR. Horace (*Od.*, III, 18):  
 Inter audaces lupus errat agnos.

J.-B. Rousseau (*Od.*, II, 1):  
 Les lions dépouillent leur rage,  
 Et, dans le même pâturage,  
 Bondissent avec les agneaux.

Proluit; insolitæ<sup>1</sup> fugiunt in flumina phocæ.  
 Interit et curvis frustra defensa latebris  
 Vipera, et attoniti<sup>2</sup> squamis adstantibus hydri. 545  
 Ipsis est aer avibus non æquus<sup>3</sup>, et illæ  
 Præcipites alta vitam sub nube relinquunt.  
 Præterea jam nec mutari pabula refert,  
 Quæsitàque nocent artes; cessere magistri<sup>4</sup>,  
 Phillyrides Chiron<sup>5</sup> Amythaoniusque Melampus. 550  
 Sævit, et, in lucem Stygiis emissa tenebris,  
 Pallida Tisiphone<sup>6</sup> Morbos agit ante Metumque,  
 Inque dies avidum surgens caput altius effert.  
 Balatu pecorum et crebris mugitibus amnes  
 Arentesque sonant ripæ collesque supini. 555  
 Jamque catervatim dat<sup>7</sup> stragem atque aggerat ipsis  
 In stabulis turpi dilapsa cadavera tabo,  
 Donec humo tegere ac foveis abscondere discunt.  
 Nam neque erat coriis<sup>8</sup> usus; nec viscera<sup>9</sup> quisquam  
 Aut undis abolere<sup>10</sup> potest, aut vincere flamma; 560  
 Ne tondere quidem morbo illuvieque peresa  
 Vellera, nec telas<sup>11</sup> possunt attingere putres;  
 Verum etiam, invisos si quis tentarat amictus,  
 Ardentes papulæ atque immundus olentia sudor  
 Membra sequebatur; nec longo deinde moranti<sup>12</sup> 565  
 Tempore contactos artus sacer ignis<sup>13</sup> edebat.

1. **INSOLITÆ**, contre leurs habitudes. Cet adjectif équivalait à une locution adverbiale, comme *nocturnus* au vers 538. Cette substitution poétique de l'adjectif à l'adverbe a lieu surtout quand il s'agit d'exprimer des circonstances passagères, en particulier la notion du temps ou de l'ordre. Cf. *se matutinus agebat* (*En.*, VIII, 465), *primas quum conderet arces* (*En.*, VII, 61), etc.

2. **ATTONITI**, engourdis.

3. **NON ÆQUUS**, c.-à-d. *iniquus*, funeste, pernicieux.

4. **MAGISTRI**. Lucrèce (VI, 1176) :

Mussabat tacito medicina timore.

5. **CHIRON**. Chiron et Mélampus désignent ici les médecins les plus habiles. — *Phillyrides*, fils de la nymphe Philyre et de Saturne. — *Amythaonius*, fils d'Amythaon, frère d'Eson.

6. **TISIPHONE**, une des trois Furies. — *Ante* (*se*), devant soi.

7. **DAT** a pour sujet *Tisiphone*.

8. **CORIS**. Ce mot est à l'ablatif, à cause de *utor*, compris dans le substantif *usus*, lequel peut se résoudre en *facultas utendi*.

9. **VISCERA**, les chairs.

10. **ABOLERE** (de *ab, oleo*), désinfecter. — *Vincere*, dompter, c.-à-d. faire cuire.

11. **TELAS**, les tissus (que quelques-uns se risquaient à faire, après avoir tondu les toisons corrompues).

12. **MORANTI** est au datif. Construisez : *et illi* (qui tentaverat...) *non moranti longo tempore*.

13. **SACER IGNIS**, un feu maudit. Ce feu sacré est une sorte de maladie pustuleuse ou d'érysipèle, connue en Europe sous le nom de *feu Saint-*

## LIVRE IV

ARGUMENT. — Exposition du sujet; invocation à Mécène (1-7). — Emplacement des ruches (8-50). — Emigrations et combats des abeilles (51-87). De la meilleure reine (88-102). — Comment on peut retenir les abeilles; des fleurs, des jardins (103-115). — Episode du vieillard de Tarente (116-148). — Mœurs des abeilles (149-218). — Ont-elles une âme (219-227)? — De la récolte du miel (228-250). — Maladies des abeilles (251-280). — Renouvellement des essaims (281-316). — Episode d'Aristée; descente d'Orphée aux enfers (317-557). — Conclusion (558-565).

Protinus<sup>1</sup> aërii mellis cœlestia dona  
 Exsequar : hanc etiam, Mæcenas, adspice partem.  
 Admiranda tibi levium spectacula rerum,  
 Magnanimosque duces totiusque ordine<sup>2</sup> gentis  
 Mores et studia et populos et prælia dicam.  
 In tenui labor<sup>3</sup>; at tenuis non gloria, si quem  
 Numina læva sinunt<sup>4</sup> auditque vocatus Apollo.

Principio sedes apibus statioque petenda,  
 Quo neque sit ventis aditus (nam pabula venti  
 Ferre domum prohibent), neque<sup>5</sup> oves hædique petulci  
 Floribus insultent, aut errans bucua campo  
 Decutiat rorem, et surgentes atterat herbas.

Antoine, parce qu'en 1093, l'ordre de Saint-Antoine de Viennois fut institué pour soulager ceux qui étaient atteints de cette affreuse maladie. — Lucrèce (vi, 1163) :

Et simul ulceribus quasi inustus omne  
 Corpus, ut est, per membra sacer quum  
 [rubere  
 diditur ignis.

1. PROTINUS, en continuant. — *Aërii*. Virgile, suivant l'opinion de son siècle, regardait le miel comme une rosée qui tombait du ciel sur les plantes.

2. ORDINE, successivement, se rattache à *dicam*.

3. IN TENUI LABOR, mince est le sujet de mes chants.

4. SI QUEM... SINUNT, si des divinités ennemies permettent à quelqu'un de chanter ce sujet, c'est-à-dire, si aucun dieu jaloux ne traverse mon entreprise. — Quelques commentateurs entendent *læva* dans le sens de favorable, se fondant sur ce que, dans les augures, l'expression *lævus* signifiait souvent un présage heureux; par exemple, *intonuit lævum* (*En.*, II, 693). Cette interprétation est contredite par Aulu-Gelle, v, 12.

5. NEQUE... Devant ce membre de

Absint et picti squalentia terga <sup>1</sup> lacerti  
 Pinguibus a stabulis, meropesque, aliæque volucres,  
 Et manibus Procne <sup>2</sup> pectus signata cruentis; 15  
 Omnia nam late vastant, ipsasque volantes <sup>3</sup>  
 Ore ferunt, dulcem nidis immitibus escam.  
 At liquidi fontes et stagna virentia musco  
 Adsint, et tenuis fugiens per gramina rivus,  
 Palmaque vestibulum <sup>4</sup> aut ingens oleaster inumbret; 20  
 Ut, quum prima novi ducent examina reges <sup>5</sup>  
 Vere suo <sup>6</sup>, ludetque favis emissa juvenus,  
 Vicina invitet decedere ripa calori <sup>7</sup>,  
 Obviaque hospitiis teneat frondentibus arbos.  
 In medium <sup>8</sup>, seu stabit iners, seu profluet humor, 25  
 Transversas salices et grandia conjice saxa,  
 Pontibus ut crebris possint consistere, et alas  
 Pandere ad æstivum solem, si forte morantes  
 Sparserit aut præceps Neptuno <sup>9</sup> immerserit Eurus.  
 Hæc <sup>10</sup> circum casia virides, et olentia late 30  
 Serpylla, et graviter spirantis copia thymbræ  
 Floreat, irriguumque bibant violaria fontem.  
 Ipsa autem, seu corticibus tibi suta cavatis,

phrase, il faut sous-entendre *ubi*. Sur ce genre d'ellipse, voy. *Georg.*, II, 375.

1. PICTI TERGA, pour *habentes terga picta*. Voy. *Georg.*, I, 349, III, 84.

2. PROCNE, Procne, fille de Pandion, roi d'Athènes, qui fut changée en hirondelle. L'hirondelle porte des marques rouges sur la poitrine : ce qui a fait imaginer la fable de Procne.

3. VOLANTES, employé substantivement : les abeilles.

4. VESTIBULUM, l'entrée de la ruche.

5. REGES. On sait actuellement que les abeilles sont gouvernées par des reines et non par des rois. En certain temps de l'année, il y a dans la ruche trois classes d'abeilles bien distinctes. La première, qui est au nombre de quinze à vingt mille, est celle des *abeilles ouvrières*, qui élèvent le couvain, vont aux champs et font le miel et la cire; la seconde, qui n'excède guère le nombre de mille, est celle des *faux bourdons* ou des mâles; et la troisième est celle des femelles qu'on nomme *reines-mères*. On n'en trouve

jamais plus de vingt dans la ruche la plus peuplée, lorsqu'au printemps la nation s'est renouvelée par la fécondité de la reine-mère; mais il n'en reste qu'une dans une ruche où un essaim s'établit, et toutes les reines surnuméraires sont mises à mort.

6. VERE SUO, au printemps, leur saison favorite.

7. DECEDERE CALORI, se retirer de vant la chaleur, l'éviter.

8. IN MEDIUM, s.-ent. *humorem*. — Varron (*De Re R.*, III, 16) : In aqua jaceant testæ aut lapilli, ita ut exsint paulum, ubi assidere et bibere possint.

9. NEPTUNO, dans l'eau du ruisseau. Pour des abeilles, ce ruisseau est un Océan, comme pour le souriceau de la fable, les mottes de terre étaient des Alpes et des Pyrénées.

10. HÆC, c.-à-d. *fontes, stagna, stationem*. — Columelle : Conseri deinde debent circa totum apiarium arbusculæ (IX, 5, 6.)

Seu lento fuerint alvearia vimine texta,  
 Angustos habeant aditus : nam frigore mella 35  
 Cogit hiems, eademque calor liquefacta remittit.  
 Utraque vis apibus pariter metuenda : neque illæ  
 Nequidquam <sup>1</sup> in tectis certatim tenuia cera  
 Spiramenta linunt, fucosque et floribus <sup>2</sup> oras  
 Explent, collectumque hæc ipsa ad munera gluten <sup>3</sup> 40  
 Et visco et Phrygiæ servant pice lentius Idæ <sup>4</sup>.  
 Sæpe etiam effossis, si vera est fama, latebris  
 Sub terra fovere larem <sup>5</sup>, penitusque repertæ  
 Punicibusque cavis exesæque arboris antro.  
 Tu tamen <sup>6</sup> e levi rimosa cubilia limo 45  
 Unge fovens <sup>7</sup> circum et raras superinjice frondes.  
 Neu propius tectis taxum sine <sup>8</sup>; neve rubentes  
 Ure foco caneros <sup>9</sup>; altæ neu crede <sup>10</sup> paludi,  
 Aut ubi odor cœni gravis, aut ubi concava pulsu  
 Saxa sonant <sup>11</sup> vocisque offensa resultat imago <sup>12</sup>. 50  
 Quod superest <sup>13</sup>, ubi pulsam hiemem sol aureus egit  
 Sub terras <sup>14</sup> cælumque æstiva luce reclusit,  
 Illæ continuo saltus silvasque peragrant,  
 Purpureosque metunt flores, et flumina libant  
 Summa leves : hinc <sup>15</sup>, nescio qua dulcedine lætæ, 55

1. NEQUIDQUAM, *sine causa*. — *Tenuia*, synérèse. Voy. *Géorg.*, II, 180.

2. FUCO ET FLORIBUS, de fard et de fleurs, c.-à-d. d'un suc tiré des fleurs.

3. GLUTEN, gomme très-visqueuse. Les modernes lui ont conservé son nom ancien de *propolis*.

4. IDÆ. Le mont Ida, en Phrygie, produisait des pins dont la poix était excellente. Cf. *Géorg.*, III, 450.

5. FOVERE LAREM, *habitavere*. Voy. *Géorg.*, III, 420.

6. TAMEN, cependant, c.-à-d. malgré le soin qu'elles prennent d'elles-mêmes.

7. FOVENS, en les réchauffant, c.-à-d. pour y entretenir la chaleur.

8. TAXUM, l'if. C'est ce qu'on observe encore en Languedoc, où l'on éloigne des ruches, non-seulement l'if, mais le tithymale, la ciguë, et en général toutes les plantes amères et vénéneuses, dont le suc donnerait au miel une mauvaise qualité.

9. CANCROS. On brûlait des écre-

visses pour en composer des remèdes. Voy. Columelle, IX, 6.

10. NEU CREDE, redoute, défie-toi de. — *Aut ubi...* tour elliptique pour *aut ei loco ubi...*

11. PULSU... SONANT, répercutent le son.

12. VOCIS IMAGO, l'écho. — *Offensa*, s.-ent. *saxis*. Pline (XI, 19) : *Inimica est et echo, resultanti sono, qui pavidas alterno pulset ictu*.

13. QUOD SUPEREST, en outre, de plus.

14. SUB TERRAS. Suivant l'opinion des anciens, en été le froid se retirait dans les entrailles de la terre; le phénomène contraire avait lieu en hiver. — *Reclusit*, a découvert, a éclairé. — *Æstiva luce*, par la sérénité des beaux jours. Delille :

Et le voile est levé qui couvrait la nature.

15. HINC, c.-à-d. *ex his floribus et fluminibus*. — *Progeniem nidosque*, expression redoublée. Les deux mots

Progeniem nidosque fovent; hinc arte recentes  
Excudunt ceras et mella tenacia fingunt.

Hinc<sup>1</sup> ubi jam emissum caveis ad sidera cœli  
Nare per æstatem liquidam suspexeris agmen,  
Obscuramque trahi vento mirabere nubem<sup>2</sup>, 60  
Contemplator : aquas dulces et frondea semper  
Tecta petunt<sup>3</sup>. Huc tu jussos<sup>4</sup> adsperge sapes,  
Trita melisphylla et cerinthæ ignobile<sup>5</sup> gramen;  
Tinnitusque cie et Matris<sup>6</sup> quate cymbala circum :  
Ipsæ consident medicatis sedibus<sup>7</sup>; ipsæ 65  
Intima more suo<sup>8</sup> sese in cunabula condent.

Sin autem ad pugnam exierint<sup>9</sup> (nam sæpe duobus  
Regibus incessit magno discordia motu,  
Continuoque animos vulgi et trepidantia bello<sup>10</sup>  
Corda licet longe præsciscere; namque morantes 70  
Martius ille æris rauci canor increpat, et vox  
Auditur fractos<sup>11</sup> sonitus imitata tubarum;  
Tum trepidæ inter se coeunt, pennisque coruscant,  
Spiculaque exacuunt rostris<sup>12</sup>, aptantque lacertos,

ont le même sens, *nidos* étant pour *pullos*, comme au vers 17.

1. HINC, à partir de ce moment, ensuite. — *Æstatem liquidam*, un beau jour d'été.

2. NUBEM OBSCURAM, l'épaisse nuée des abeilles. — *Contemplator* (impératif), suis-les des yeux.

3. PETUNT. Lorsqu'une ruche est trop peuplée, il en sort une colonie qui va former ailleurs un établissement nouveau. Cette migration a lieu pendant les mois de mai et de juin. Elles s'abattent sur une branche (*frondea tecta*), où elles forment un groupe en s'accrochant par les pattes les unes aux autres (*pedibus per mutua nexis*. *En.*, VII, 66.)

4. HUC, à l'endroit où elles se sont arrêtées. — *Jussos*, prescrits.

5. IGNOBILE, commun.

6. MATRIS, Cybèle, la mère des dieux. Ses fêtes se célébraient au bruit des cymbales.

7. IPSÆ, d'elles-mêmes. — *Medicatis sedibus*, ces retraites ainsi préparées.

8. MORE SUO, fidèles à leurs instincts. — *Cunabula*, leur berceau, c.-à-d. la ruche qui va leur servir de berceau.

9. SIN AUTEM... EXIERINT. Après ces mots vient une parenthèse de dix vers qui suspend le sens général de la phrase : cette parenthèse décrit les préparatifs de la lutte qui va s'engager. Au vers 77, la pensée *sin autem exierint* est reprise sous une autre forme : *ergo ubi... erumpunt*. Les propositions qui suivent, *concurritur*, *fit sonitus*, etc., terminent grammaticalement la période. Mais logiquement il faut chercher l'idée principale dans les vers 86 et 87 : *Hi motus... quiescunt*. Du vers 58 au vers 87, la liaison des idées est celle-ci : quand les abeilles s'échappent pour émigrer, on les rappelle par des odeurs ou par le bruit des cymbales; mais si elles sortent pour combattre, on apaise leur fureur belliqueuse en leur jetant un peu de sable.

10. TREPIDANTIA BELLO, frémissements d'une ardeur guerrière. *Bello* est à l'ablatif.

11. FRACTOS, brisés, saccadés. L'onomatopée imaginée par Ennius est la meilleure explication de ce mot :

At tuba terribili sonitu taratantara [dixit.

12. ROSTRIS, avec leurs trompes. — *Lacertos*. Allusion au combat du ceste.

Et circa regem atque ipsa ad prætoria<sup>1</sup> densæ  
 Miscentur, magnisque vocant clamoribus hostem);  
 Ergo, ubi ver nactæ sudum camposque<sup>2</sup> patentés,  
 Erumpunt portis; concurritur; æthere in alto  
 Fit sonitus; magnum mixtæ glomerantur in orbem,  
 Præcipitesque cadunt; non densior aere grando,  
 Nec de concussa tantum pluit ilice glandis.  
 Ipsi<sup>3</sup> per medias acies, insignibus alis,  
 Ingentes animos angusto in pectore versant,  
 Usque adeo obnixa non cedere<sup>4</sup>, dum gravis aut hos,  
 Aut hos versa fuga victor dare terga subegit.  
 Hi motus animorum atque hæc certamina tanta  
 Pulveris exigui jactu compressa quiescunt<sup>5</sup>.

75

80

85

90

95

Verum, ubi ductores acie revocaveris ambo,  
 Deterior qui visus, eum, ne prodigus<sup>6</sup> obsit,  
 Dede neci; melior vacua sine regnet in aula.  
 Alter<sup>7</sup> erit maculis auro squalentibus ardens  
 (Nam duo sunt genera): hic melior<sup>8</sup>, insignis et ore,  
 Et rutilus clarus squamis; ille horridus alter  
 Desidia, latamque trahens inglorius alvum<sup>9</sup>.  
 Ut binæ regum facies, ita corpora plebis<sup>10</sup>:

1. PRÆTORIA. On appelait *prætorium* la tente du général (*prætor*). Ici, c'est la cellule de la reine.

2. CAMPOS, les plaines de l'air.

3. IPSI, *reges*. — *Ingentes animos*.  
 L. Racine :

Et dans un faible corps s'allume un  
 [grand courage.

4. USQUE ADEO... Construisez : *obnixa non cedere, usque adeo dum* (jusqu'à ce que)...

5. QUIESCUNT. Je ne vois jamais cette divine description, dit Montaigne (*Essais*, II, 12), qu'il ne m'y semble lire peinte l'inéptie et vanité humaine : car ces mouvements guerriers qui nous ravissent de leur horreur et espoventement, cette tempeste de sons et de cris, cette effroyable ordonnance de tant de milliers d'hommes armez, il est plaisant à considérer par combien vaines occasions elle est agitée, et par combien légères occasions estincte. — Ronsard (*Misères de ce temps*) a reproduit avec plus de bonheur qu'à l'ordinaire les principaux traits de ce tableau :

Imitant le pasteur, qui, voyant les ar-  
 [mées  
 Des abeilles voler au combat animées,  
 Et par l'air à monceaux épaisses se ruer,  
 Se percer, se piquer, se navrer, se tuer,  
 Puis, comme tourbillons se mêlant péle-

Puis, comme tourbillons se mêlant péle-  
 [mêle,  
 Tomber mortes du ciel aussi menu que

Portant un gentil cœur dedans un petit  
 [grêle,

Il verse sur leurs camps un peu de pou-  
 [dre, et lors

De ces soudars ailés le pasteur, à son  
 [aise,

Pour un peu de sablon tant de noises  
 [apaise.

6. PRODIGUS, parasite.

7. ALTER, l'un, se rapporte ici à *me-  
 lior*. — *Auro squalentibus*, dorées.  
*Squalens* est ici synonyme de *tinctus*,  
*obductus*, *oblitus*.

8. MELIOR. La finale est allongée  
 par la césure. Voy. *Georg.*, II, 5.

9. ALVUM. — Delille :

Traine d'un ventre épais la masse pa-  
 [ressense.

10. PLEBIS. Delille : La distinction  
 des deux espèces d'abeilles est une  
 chimère d'Aristote, qui n'a d'autre

Namque aliæ turpes horrent, ceu pulvere ab alto <sup>1</sup>  
 Quum venit et sicco terram <sup>2</sup> sput ore viator  
 Aridus; élucet aliæ et fulgore coruscant,  
 Ardentes auro et paribus lita corpora guttis.  
 Hæc potior soboles; hinc cœli tempore certo <sup>3</sup> 100  
 Dulcia mella premes, nec tantum dulcia, quantum  
 Et liquida <sup>4</sup> et durum Bacchi domitura saporem.  
 At quum incerta volant cœloque examina ludunt,  
 Contemnuntque favos et frigida <sup>5</sup> tecta relinquunt,  
 Instabiles animos ludo prohibebis inani. 105  
 Nec magnus prohibere labor: tu regibus alas  
 Eripe; non illis quisquam cunctantibus altum  
 Ire iter aut castris audebit vellere signa <sup>6</sup>.  
 Invitent croceis halantes floribus horti,  
 Et custos <sup>7</sup> furum atque avium cum falce saligna 110  
 Hellespontiaci servet tutela Priapi.  
 Ipse, thymum pinosque ferens de montibus altis,  
 Tecta serat late circum, cui talia curæ <sup>8</sup>;  
 Ipse labore manum duro terat; ipse feraces  
 Figat humo plantas et amicos irriget imbres. 115  
 Atque equidem, extremo ni jam sub fine laborum  
 Vela traham <sup>9</sup> et terris festinem advertere proram,  
 Forsitan et, pingues hortos quæ cura colendi  
 Ornaret, canerem, biferique rosaria Pæsti <sup>10</sup>;

fondement que les différences que l'âge apporte dans la couleur de ces insectes. Les jeunes abeilles sont grises, et même brunes; elles deviennent rougeâtres en vieillissant.

1. PULVERE... VENIT, vient de traverser une épaisse poussière.

2. TERRAM SPUIT. Servius explique: crache sur la terre. Mais il vaut mieux entendre: crache une salive mêlée de terre. — Virgile compare l'abeille, non au voyageur couvert de poussière, mais à la poussière que crache le voyageur altéré. Un passage de Columelle explique ce vers (ix, 10): Deterior, sordido sputo similiis, tam sædus quam pulvere ab alto, etc.

3. TEMPORE CERTO. C'est en automne et au printemps.

4. LIQUIDA, limpides. — Saporem. Les anciens mettaient du miel dans

les vins forts. Horace (*Sat.*, II, 4, 24): Aufidius forti miscebat mella Falerno.

5. FRIGIDA, oisifs.

6. VELLERE SIGNA. Quand une armée romaine se mettait en marche, on arrachait les étendards qui, au camp, étaient plantés en terre.

7. CUSTOS se rapporte à *tutela Priapi*, et *tutela Priapi* équivaut à *Priapus*. Ce dieu était surtout honoré à Lampsaque, sur l'Hellespont. Sa statue était placée dans les jardins.

8. IPSE... CUI TALIA CURÆ, de son côté, que celui qui s'occupe de ce soin (le jardinage)... — *Ipse* est opposé à *custos Priapus*: si le dieu lui prête assistance, il faut qu'à son tour (*ipse*)...

9. NI VELA TRAHAM, si je ne pliais mes voiles (pour entrer au port).

10. PÆSTI, Pæstum, aujourd'hui Pesti, dans la Calabre. Ce pays était

Quoque modo potis gauderent intuba rivis 120  
 Et virides apio ripæ, tortusque per herbam  
 Cresceret in ventrem cucumis<sup>1</sup>; nec sera comantem  
 Narcissum aut flexi tacuissem vimen acanthi  
 Pallentesque hederas et amantes littora myrtos.  
 Namque<sup>2</sup> sub OEbaliaë memini me turribus altis, 125  
 Qua niger humectat flaventia culta Galæsus<sup>3</sup>,  
 Corycium vidisse senem, cui pauca relictî<sup>4</sup>  
 Jugera ruris erant; nec fertilis illa juvencis<sup>5</sup>,  
 Nec pecori opportuna seges, nec commoda Baccho.  
 Hic rarum tamen in dumis olus, albaque circum 130  
 Lilia verbenasque premens<sup>6</sup> vescumque papaver,  
 Regum æquabat opes animis, seraque revertens  
 Nocte domum, dapibus mensas onerabat inemptis.  
 Primus vere rosam atque autumnò carpere<sup>7</sup> poma;  
 Et, quum tristis hiems etiamnum frigore saxa 135  
 Rumperet et glacie cursus frenaret aquarum,  
 Ille comam mollis jam tondebat<sup>8</sup> hyacinthi,  
 Æstatem increpitans seram Zephyrosque morantes.  
 Ergo<sup>9</sup> apibus fetis idem atque examine multo  
 Primus abundare, et spumantia cogere pressis 140  
 Mella favis; illi tiliæ atque uberrima pinus;

autrefois célèbre par ses rosiers qui fleurissaient deux fois l'année.

1. CRESCERET IN VENTREM. On trouve déjà dans le *Moretum* (v. 78) :

Et gravis in latum demissa cucurbita  
 [ventrem.]

— SERA, plur. neut. adverbial, tardivement (en novembre et en décembre, sous le ciel de l'Italie).

2. NAMQUE. Ce mot peut être négligé dans la traduction; mais il marque entre les pensées un rapport dont il faut se rendre compte. Si les limites de mon sujet me le permettaient, dit le poète, j'exposerais quels résultats produit l'art du jardinage; car je me souviens d'avoir vu un vieillard qui, à force de soins, fit naître des fleurs et des fruits dans un terrain exigü et ingrat. — Remarquons en outre que cet épisode se rattache directement au sujet par un détail essentiel (v. 139) : Ergo apibus fetis, etc. — *OEbaliaë*, Tarente. Cette ville avait été fondée par

des Spartiates, dont l'un des premiers rois s'appelait OEbalus.

3. GALÆSUS, fleuve voisin Tarente. — *Corycium*, de Coryce, ville de Cilicie. On soupçonne que ce vieillard a pu venir en Italie à la suite des guerres de Pompée en Asie.

4. RELICTI, abandonné, comme étant stérile.

5. JUVENCIS, c.-à-d. *juvencorum labore, aratione*. — *Seges*, terre à ensemercer.

6. PREMENS, plantant. — *Vescum*, grêle.

7. CARPERE, infinitif de narration. De même, *abundare, cogere*, v. 140.

8. TONDEBAT. La finale est allongée parce qu'elle forme césure et qu'elle est suivie d'un mot tiré du grec. Cf. *Bucol.*, VI, 53. — *Increpitans*, raillant, se riant de.

9. ERGO sert à rattacher tout ce développement au sujet principal.

Quotque in flore novo pomis se fertilis arbos  
 Induerat, totidem autumnno matura tenebat <sup>1</sup>.  
 Ille etiam seras in versum <sup>2</sup> distulit ulmos,  
 Eduramque pirum et spinos jam pruna ferentes, 145  
 Jamque ministrantem platanum potantibus umbras.  
 Verum hæc ipse equidem, spatiis exclusus iniquis <sup>3</sup>,  
 " Prætereo atque aliis post me memoranda relinquo <sup>4</sup>.  
 Nunc age, naturas apibus quas Jupiter ipse  
 Addidit expediam, pro qua mercede <sup>5</sup>, canoros 150  
 Curetum <sup>6</sup> sonitus crepitantiaque æra secutæ,  
 Dictæo cœli regem pavere sub antro.  
 Solæ communes natos, consortia tecta  
 Urbis habent, magnisque agitant sub legibus ævum,  
 Et patriam solæ et certos novere Penates; 155  
 Venturæque hiemis memores, æstate laborem  
 Experiuntur, et in medium <sup>7</sup> quæsita reponunt.  
 Namque aliæ victu <sup>8</sup> invigilant, et fœdere pacto

1. QUOTQUE... Construisez : *et arbos tenebat autumnno totidem (tot poema) matura quot pomis in flore novo fertilis se induerat.* — *Tenebat*, produisait fidèlement.

2. IN VERSUM, en ligne, en allées régulières. — Virgile, comme le remarque Delille, veut dire que ce vieillard avait trouvé le secret de transplanter des arbres déjà forts : ce qu'indiquent les épithètes *seras*, *eduram*.

3. INIQUIS, trop étroits.

4. RELINQUO. Cet héritage que Virgile laisse à ses successeurs fut recueilli par Columelle, qui a joint à son traité sur l'agriculture un livre versifié sur les *Jardins*. — Quant au vieillard de Tarente, dit M. Eichhoff, on ne peut mieux le comparer qu'à l'hôte d'Herminie dans le Tasse (*Jérusalem*, VII, 6) et au vieillard de Jersey dans Voltaire (*Henriade*, I, 193). La première idée de ce charmant épisode se rencontre dans la peinture du vieux Laërte, qui, inconsolable de l'absence d'Ulysse, cultivait de ses mains son petit champ (*Odys.*, XXIV, 226).

5. PRO QUA MERCEDE, c.-à-d. *mercedem pro eo quod*, ἀπὸ τοῦ, en récompense de ce que... — D'autres entendent : pour mériter cette récompense, les abeilles nourrissent Jupiter, etc. Ainsi, la récompense aurait été ac-

cordée d'avance, et dans la prévision que les abeilles reconnaissantes rendraient ce service à Jupiter. Mais comment Jupiter a-t-il pu leur accorder la récompense avant d'avoir reçu le service, puisqu'il était enfant lorsqu'il le reçut ? Tenons-nous en donc à la première explication, qui d'ailleurs est celle de Columelle (IX, 2).

6. CURETUM. Les Curètes étaient d'anciens prêtres de Cybèle, qui habitaient l'île de Crète. Ils aidèrent Rhée à enlever Jupiter à Saturne et le cachèrent dans les grottes du mont Dicté. Le bruit de leurs cymbales empêchait d'entendre les cris du jeune dieu.

7. IN MEDIUM, en commun, dépend à la fois de *quæsita* et de *reponunt*. Voy. *Géorg.*, I, 127.

8. VICTU, ancien datif pour *victui*. — *Fœdere pacto*, suivant la loi qui les régit. — *Exercentur agris*, se fatiguent, travaillent aux champs. Aussitôt qu'elles sont établies dans leur ruche, dit Réaumur, elles volent sur les fleurs pour recueillir la poussière des étamines qui doit former la cire ; elles rassemblent cette poussière avec leurs pattes, en forment deux petites pelottes qu'elles placent dans une cavité de chacune de leurs jambes postérieures, et s'en retournent à la ruche. A leur arrivée, elles sont reçues par

Exercentur agris; pars intra septa domorum  
 Narcissi lacrimam<sup>1</sup> et lentum de cortice gluten 160  
 Prima favis ponunt fundamina, deinde tenaces  
 Suspendunt ceras<sup>2</sup>; aliæ, spem gentis, adultos  
 Educunt fetus; aliæ purissima mella  
 Stipant et liquido distendunt nectare cellas.  
 Sunt quibus ad portas cecidit custodia sorti<sup>3</sup>, 165  
 Inque vicem speculantur aquas et nubila cœli,  
 Aut onera accipiunt venientum, aut, agmine facto,  
 Ignavum fucos<sup>4</sup> pecus a præsepibus arcent.  
 Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella.  
 Ac veluti lentis Cyclopes fulmina massis 170  
 Quum properant<sup>5</sup>, alii taurinis follibus auras  
 Accipiunt redduntque, alii stridentia tingunt  
 Æra lacu<sup>6</sup>; gemit impositis incudibus Ætna<sup>7</sup>;  
 Illi inter sese magna vi brachia tollunt  
 In numerum<sup>8</sup>, versantque tenaci forcipe ferrum: 175  
 Non aliter, si parva licet componere magnis,  
 Cecropias<sup>9</sup> innatus apes amor urget habendi,  
 Munere quamque suo. Grandævis oppida curæ,  
 Et munire favos, et dædala fingere tecta.  
 At fessæ multa referunt se nocte minores<sup>10</sup>, 180

d'autres qui détachent avec leurs pattes les pelottes de la cire brute, la font passer dans un de leurs estomacs, où elle subit une préparation nécessaire pour être employée avec succès.

1. NARCISSI LACRIMAM, le suc que distille le narcisse.

2. CERAS. Les abeilles commencent par établir la base de l'édifice au haut de la ruche, et construisent à la fois les cellules des deux faces de chaque rayon. Les rayons sont parallèles et dans une direction verticale. Les cellules sont de figure hexagone, adossées les unes aux autres... Les cellules où doivent naître les abeilles ouvrières sont les plus nombreuses et les plus petites; ensuite, les cellules qu'occupent les mâles sont en moindre nombre et plus grandes. Les logements destinés aux reines sont peu nombreux, de forme arrondie et oblongue. La cire y est prodiguée; une seule de ces cellules pèse autant que cinquante cellules ordinaires. Enfin il

y a des cellules uniquement destinées à recevoir le miel.

3. SORTI, anc. ablatif pour sorte. De même, *classi, anni, imbri*, etc.

4. FUCOS, les faux-bourçons ou mâles, qui ne font point de miel, et que les abeilles ouvrières exterminent en été.

5. PROPERANT, *properantes conficiunt*. — *Lentis*, souples, malléables.

6. LACU, bassin, réservoir. — *Lucrèce* (vi, 147):

Ut calidis candens ferrum e fornacibus

Stridit, ubi in gelidum propere demer-  
 [olim  
 [simus imbreum.

Cf. Ovide (*Métam.*, ix, 170):

Gelido ceu quondam lamina candens  
 Tincta lacu stridet.

7. ÆTNA. Les poètes plaçaient dans l'Ætna les forges des Cyclopes.

8. IN NUMERUM, en cadence.

9. CECROPIAS, de l'Attique, où régna Cécrops, c.-à-d. du mont Hymette, renommé pour son miel.

10. MINORES, les plus jeunes.

Crura thymo plenæ : pascuntur et arbuta passim  
 Et glaucas salices, casiamque crocumque rubentem,  
 Et pinguem tiliam et ferrugineos hyacinthos.  
 Omnibus una quies operum, labor omnibus unus <sup>1</sup> ;  
 Mane ruunt portis ; nusquam mora ; rursus easdem 185  
 Vesper ubi e pastu tandem decedère campis  
 Admonuit, tum tecta petunt, tum corpora curant <sup>2</sup> ;  
 Fit sonitus, mussantque oras et limina circum.  
 Post, ubi jam thalamis se composuere, siletur  
 In noctem, fessosque sopor suus <sup>3</sup> occupat artus. 190  
 Nec vero a stabulis, pluvia impendente, recedunt  
 Longius, aut credunt cœlo, adventantibus Euris ;  
 Sed circum tutæ sub mœnibus urbis aquantur,  
 Excursusque breves tentant ; et sæpe lapillos,  
 Ut cymbæ, instabiles fluctu jactante, saburram, 195  
 Tollunt ; his sese per inania nubila librant <sup>4</sup> .  
 Illum adeo <sup>5</sup> placuisse apibus mirabere morem,  
 Quod nec concubitu indulgent, nec corpora segnes  
 In Venerem solvunt, aut fetus nixibus edunt.  
 Verum ipsæ <sup>6</sup> e foliis natos et suavibus herbis 200  
 Ore legunt ; ipsæ regem parvosque Quirites <sup>7</sup>  
 Sufficiunt, aulasque et cerea regna refigunt.  
 Sæpe etiam duris errando in cautibus alas  
 Attrivere, ultroque <sup>8</sup> animam sub fasce dedere :

1. UNA... UNUS, simultané.

2. CORPORA CURANT, réparent leurs forces. Expression très-fréquente dans les historiens, en parlant des armées après la marche.

3. SUUS, qui leur est dû, bien mérité.

4. LIBRANT. Ceci, dit Delille, n'est qu'une fable débitée par Aristote, copiée par Virgile et répétée par Pline. Il y a une espèce d'abeille, qu'on appelle maçonne, qui bâtit son nid contre les murs, avec un mortier composé de sable et de gravier. Comme cette abeille ressemble à l'autre, des yeux inattentifs les ont confondues d'abord ; et ensuite les erreurs du jugement se mêlant à celles de la vue, on a attribué à cette pierre, qu'on voyait dans les pattes de notre abeille, un usage qu'elle n'avait point.

5. ADEO marque à la fois l'affir-

mation et la gradation : mais ce qui te paraîtra merveilleux...— *Concubitu*, datif.

6. IPSÆ, elles-mêmes, sans le secours des mâles.

7. QUIRITES. Cette expression rappelle celle de La Fontaine : les citoyennes des étangs. — *Sufficiunt*, renouvellent, remplacent : c'est le mot de la langue administrative : *sufficere censorem, suffectus consul*.

8. ULTRO, en outre, et même. — *Dedere* pour *reddidere*.— A l'occasion de ces trois vers (203, 204, 205), on a cherché à expliquer ainsi la suite des idées : Les abeilles tirent tout des fleurs, le miel, leurs petits, leurs ruches, et c'est encore là que souvent elles trouvent la mort, tant elles sont ardentés à en exprimer le suc. Cette explication est un peu forcée. Peut-être il y aurait lieu de transposer cette

Tantus amor florum et generandi gloria mellis! 205  
 Ergo<sup>1</sup> ipsas quamvis angusti terminus ævi  
 Excipiat<sup>2</sup> (neque enim plus septima<sup>3</sup> ducitur æstas),  
 At<sup>4</sup> genus immortale manet, multosque per annos  
 Stat fortuna domus, et avi numerantur avorum.  
 Præterea regem non sic Ægyptus et ingens 210  
 Lydia, nec populi Parthorum aut Medus Hydaspes<sup>5</sup>  
 Observant. Rege incolumi, mens omnibus una est;  
 Amisso, rupere<sup>6</sup> fidem, constructaque mella  
 Diripere ipsæ, et crates solvere favorum.  
 Ille operum custos, illum admirantur, et omnes 215  
 Circumstant fremitu denso, stipantque frequentes,  
 Et sæpe attollunt humeris, et corpora bello  
 Objectant<sup>7</sup> pulchramque petunt per vulnera mortem.  
 His quidam signis, atque hæc exempla<sup>8</sup> secuti,  
 Esse apibus partem divinæ mentis et haustus 220  
 Ætherios dixere : deum namque ire per omnes<sup>9</sup>  
 Terrasque, tractusque maris, cælumque profundum :  
 Hinc<sup>10</sup> pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum,  
 Quemque sibi tenues<sup>11</sup> nascentem arcessere vitas ;  
 Scilicet huc<sup>12</sup> reddi deinde ac resoluta referri 225  
 Omnia ; nec morti esse locum<sup>13</sup> ; sed viva volare  
 Sideris in numerum atque alto succedere cælo.

phrase soit plus haut, soit plus bas. Mais à quel endroit ? là est la difficulté.

1. ERGO marque la conséquence de l'idée contenue dans les vers 200 et 201 ; ce qui rend la transposition plus nécessaire encore.

2. EXCIPIAT, les attende : littér. les prenne à leur tour.

3. PLUS, s.-ent. *quam*. — L'assertion de Virgile, confirmée par Plin, est évidemment exagérée. Il paraît certain que les abeilles ne vivent pas plus de deux ans.

4. AT, néanmoins.

5. HYDASPES, l'Hydaspe, fleuve de l'Inde (auj. *Behut*), dont la source est dans le Paropamise, chaîne de montagnes de la Médie. — L'auteur prend pour exemple les peuples d'Orient, les plus attachés de tous au gouvernement monarchique. — Sur l'attachement des abeilles à leur reine, voy. Plin, xi, 17.

6. RUPERE, DIRIPERE, parf. d'habitude.

7. OBJECTANT, s.-ent. *pro illo*.

8. HÆC EXEMPLA, ces traits, ces faits.

9. OMNES. On a proposé de substituer *omnia*. L'unanimité des manuscrits s'oppose à ce changement.

10. HINC, de l'âme divine.

11. TENUES VITAS, des âmes d'une nature subtile.

12. HUC, à l'âme divine.

13. NEC... LOCUM, la mort n'a aucune place dans la création, rien ne meurt. — *Viva* se rapporte à *omnia*, toutes les âmes particulières. — *Sideris*, singulier collectif pour *siderum*. — Toute cette théorie est reproduite et développée au vi<sup>e</sup> livre de l'*Enéide*, v. 724 et suiv. Voir le commentaire que nous donnons sur ce passage.

Si quando sedem augustam servataque mella  
 Thesauris relines<sup>1</sup>, prius haustu sparsus aquarum  
 Ora fove<sup>2</sup>, fumosque manu prætende sequaces<sup>3</sup>. 230  
 Illis ira modum supra est<sup>4</sup>, læsæque venenum  
 Morsibus inspirant, et spicula cæca relinquunt  
 Affixæ venis, animasque in vulnere ponunt<sup>5</sup>.  
 Bis gravidos cogunt fetus<sup>6</sup>, duo tempora messis :  
 Taygete<sup>7</sup> simul os terris ostendit honestum 235  
 Plias, et Oceani spretos pede reppulit<sup>8</sup> annes ;  
 Aut eadem sidus fugiens ubi Piscis aquosi  
 Tristior hibernas cælo descendit in undas<sup>9</sup>.  
 Sin duram metues hiemem parcesque futuro<sup>10</sup>,  
 Contusosque animos et res miserabere fractas<sup>11</sup>, 240  
 At<sup>12</sup> suffire thymo cerasque recidere inanes  
 Quis dubitet? nam sæpe favos ignotus adedit  
 Stellio<sup>13</sup> et lucifugis congesta cubilia blattis,

1. RELINES. *Relinere* signifie déboucher, ouvrir un vase fermé avec de la poix.

2. PRIUS... ORA FOVE, littér. soigne ta bouche, après l'avoir humectée d'eau avalée, c.-à-d. purifie ton haleine en humectant ta bouche. *Sparsus ora haustu* équivaît à *spargens ora haustu*. *Ora* dépend à la fois de *sparsus* et de *fove*. — D'autres entendent : après avoir avalé de l'eau, garde-la dans ta bouche (pour la répandre sur les abeilles et les chasser). La première interprétation s'accorde mieux avec le précepte de Columelle (ix, 14) : *Abstineat ab omnibus redolentibus esculentis itemque fœtentibus acrimoniis alii vel ceparum*. — Quelques éditeurs écrivent, d'après certains manuscrits, *ore fove*, qu'on explique comme *lingua fave*, garde le silence. Malgré l'autorité des savants qui appuient cette leçon, nous préférons le texte généralement adopté.

3. FUMOS SEQUACES, des tisons dont la fumée les importune.

4. MODUM SUPRA, pour *supra modum*.

5. PONUNT. L'aiguillon dont les abeilles sont armées est bordé de dents à son extrémité, en sorte que le dard, qui pénètre facilement dans la plaie, ne s'en retire qu'avec peine. Aussi la piqure des abeilles leur est-elle fatale toutes les fois que l'aiguil-

lon reste dans la plaie, parce qu'il entraîne avec lui une grande partie des intestins. — Boileau (*Lutrin*, I, 85) :

Tel qu'on voit un taureau qu'une gnêpe  
 A piqué dans les flancs aux dépens de  
 [sa vie.]

6. FETUS, produits, en général ; ici rayons, miel. — *Cogunt* a pour sujet *agricolæ*, s.-ent. — *Duo (sunt) tempora messis*, il y a deux saisons pour la récolte du miel.

7. TAYGETE... PLIAS. Taygète, une des Pléiades. Les Pléiades se lèvent au commencement de mai.

8. PEDE REPPULIT, a repoussé du pied, c.-à-d. a quitté. — *Annes Oceani*, Ἰωνιοῦ πέλαγος, les courants, les eaux de l'Océan. Suivant Homère, l'Océan est un fleuve qui environne la terre.

9. AUT EADEM... Construisez : *aut ubi eadem (Taygete), fugiens sidus Piscis aquosi, tristior descendit*... Les Pléiades se couchent quand le Poisson se lève, c.-à-d. vers le milieu de novembre.

10. SIN... PARCES FUTURO, si tu veux pourvoir à l'avenir (en leur laissant une partie de leur miel).

11. RES FRACTAS, leur détresse.

12. AT, du moins.

13. STELLIO, spondée (*stelljo*). Voy. *Georg.*, II, 180. — *Congesta*, s.-ent. *sunt*.

Immunisque <sup>1</sup> sedens aliena ad pabula fucus,  
 Aut asper crabro imparibus se immiscuit armis, 245  
 Aut dirum lineæ genus, aut invisæ Minervæ  
 Laxos in foribus suspendit aranea <sup>2</sup> casses.

Quo magis exhaustæ fuerint, hoc acrius omnes  
 Incumbent generis lapsi sarcire ruinas <sup>3</sup>,  
 Complebuntque foros et floribus horrea texent. 250

Si vero, quoniam casus apibus quoque nostros  
 Vita tulit, tristi languent corpora morbo <sup>4</sup>  
 (Quod jam non dubiis poteris cognoscere signis :  
 Continuo est ægris alius color ; horrida vultum  
 Deformat macies ; tum corpora luce carentum 255  
 Exportant tectis et tristia funera ducunt ;

Aut illæ pedibus connexæ <sup>5</sup> ad limina pendent ;  
 Aut intus clausis cunctantur in ædibus omnes  
 Ignavæque fame et contracto frigore <sup>6</sup> pigræ ;  
 Tum sonus auditur gravior, tractimque <sup>7</sup> susurrant : 260  
 Frigidus ut quondam <sup>8</sup> silvis immurmurat Auster,

Ut mare sollicitum stridet refluentibus undis,  
 Æstuat ut clausis rapidus fornacibus ignis),  
 Hic jam galbaneos suadebo incendere odores,  
 Mellaque arundineis inferre canalibus, ultro 265  
 Hortantem et fessas ad pabula nota vocantem.

Proderit et tunsum <sup>9</sup> gallæ admiscere saporem,  
 Arentesque rosas, aut igni pingua multo  
 Defruta <sup>10</sup>, vel Psithia passos de vite racemos,

1. IMMUNIS, exempt de charges, c.-à-d. oisif, parasite. — *Sedens*. Voy. page 141, note 3.

2. ARANEA. Selon la Fable, Arachné, habile ouvrière en tapisserie, défit Minerve, et, vaincue par elle, fut métamorphosée en araignée.

3. ACRIOUS INCUMBENT... Cette idée semble en contradiction avec le découragement (*contusos animos*) dont Virgile a parlé. Mais il faut comprendre que l'ardeur leur revient quand elles se voient protégées par les soins de l'homme contre les animaux nuisibles. — *Generis... ruinas*, réparer les désastres de l'Etat en détresse.

4. SI... LANGUEBUNT. Cette proposition conditionnelle est séparée,

comme on le voit de la proposition principale, *hic jam... suadebo...*, par une longue parenthèse qui s'étend du vers 253 au vers 264. — *Tulit*, parfait d'habitude.

5. PEDIBUS CONNEXÆ, les pattes enlacées.

6. CONTRACTO FRIGORE, par le froid qui s'est amassé, c.-à-d. qui tes a envahies.

7. TRACTIM, d'une manière prolongée.

8. QUONDAM, quelquefois. — *Sollicitum...* Delille :

Et le reflux bruyant des ondes turbu-  
 [lentes.

9. TUNSUM, pour *tunsæ*.

10. DEFRUTA, vin cuit. — *Psithia*. Voy. II, 93.

- Cecropiumque thymum, et graveolentia centaurea<sup>1</sup>. 270  
 Est etiam flos in pratis, cui nomen amello  
 Fecere agricolæ, facilis quærentibus herba :  
 Namque uno ingentem tollit de cespite silvam<sup>2</sup>,  
 Aureus ipse; sed in foliis, quæ plurima circum  
 Funduntur, violæ sublucet purpura nigræ; 275  
 Sæpe deum nexis ornatæ torquibus aræ;  
 Asper in ore sapor; tonsis<sup>3</sup> in vallibus illum  
 Pastores et curva legunt prope flumina Mellæ<sup>4</sup>.  
 Hujus odorato<sup>5</sup> radices incoque Baccho,  
 Pabulaque in foribus plenis appone canistris. 280  
 Sed si quem proles subito defecerit omnis,  
 Nec, genus unde novæ stirpis revocetur, habebit,  
 Tempus et Arcadii memoranda inventa magistri<sup>6</sup>  
 Pandere, quoque modo cæsis jam sæpe juvenicis  
 Insincerus apes tulerit cruor. Altius omnem 285  
 Expediam, prima repetens ab origine, famam.  
 = Nam qua Pellæi gens fortunata Canopi<sup>7</sup>  
 Accolit effuso stagnantem flumine Nilum  
 Et circum pictis vehitur<sup>8</sup> sua rura phaselis;  
 Quaque pharetratæ vicinia Persidis urget<sup>9</sup>, 290  
 Et viridem Ægyptum nigra fecundat arena,  
 Et diversa ruens septem discurrit in ora  
 Usque coloratis amnis devexus ab Indis<sup>10</sup>,  
 Omnis in hac certam regio<sup>11</sup> jacet arte salutem.

1. CENTAUREA. La centaurée est ainsi appelée parce que le centaure Chiron guérit avec cette plante une blessure faite par les flèches d'Hercule.

2. CESPITE, motte formée par des racines entrelacées. — *Silvam ingentem*, des tiges nombreuses.

3. TONSIS, où paissent les troupeaux.

4. MELLÆ, rivière de la Gaule cisalpine, près de Mantoue.

5. ODORATO, qui a un parfum naturel.

6. ARCADII MAGISTRI, le berger d'Arcadie, Aristée. Voy. Justin, XIII, 7.

7. PELLÆI CANOPI, Canope la Macédonienne (ainsi surnommée parce qu'elle avait été soumise par Alexandre, né à Pella); auj. *Aboukir*.

8. CIRCUM... VEHITUR, tmèse pour *circumvehitur*. Cependant on peut considérer *circum* comme une préposition séparée de son régime, *rura*. Cf. *Enéide*, II, 278 :

Quæ circum plurima muros  
 Acceptit patrios.

9. PERSIDIS. Les poètes désignent souvent par ce mot l'empire des Parthes, qui occupait les pays soumis autrefois à la domination des Perses. — *Pharetratæ*. Les Parthes étaient des archers habiles. — *Urget*, s.-ent. *Canopum*. La Parthie touchait de très-près au golfe Arabique.

10. INDIS, les Ethiopiens.

11. OMNIS REGIO. Ainsi que cela ressort de la description qui précède, il s'agit de la basse Egypte et en particulier du Delta.

Exiguus primum, atque ipsos contractus ad usus 295  
 Eligitur locus; hunc angustique imbrice tecti <sup>1</sup>  
 Parietibusque premunt arcis, et quattuor addunt,  
 Quattuor a ventis, obliqua luce <sup>2</sup> fenestras.  
 Tum vitulus, bima curvans jam cornua fronte <sup>3</sup>,  
 Quæritur; huic geminæ nares et spiritus oris 300  
 Multa reluctanti obstruitur, plagisque perempto  
 Tunsâ per integram solvuntur viscera pellem <sup>4</sup>.  
 Sic positum in clauso linqunt, et ramea costis  
 Subjiciunt fragmenta, thymum casiasque recentes.  
 Hoc geritur Zephyris primum impellentibus undas <sup>5</sup>, 305  
 Ante novis rubeant quam prata coloribus, ante  
 Garrula quam tignis nidum suspendat hirundo.  
 Interea teneris <sup>6</sup> tepefactus in ossibus humor  
 Æstuat, et visenda modis animalia miris,  
 Trunca pedum <sup>7</sup> primo, mox et stridentia pennis, 310  
 Miscentur, tenuemque magis magis aera carpunt <sup>8</sup>,  
 Donec, ut æstivis effusus nubibus imber,  
 Erupere, aut ut nervo pulsante sagittæ,  
 Prima leves ineunt si quando prælia Parthi.  
 Quis deus hanc, Musæ, quis nobis extudit artem? 315  
 Unde nova ingressus hominum experientia cepit <sup>9</sup>?  
 Pastor Aristæus, fugiens Peneia Tempe <sup>10</sup>,  
 Amissis, ut fama, apibus morboque fameque,  
 Tristis ad extremi sacrum caput adstitit amnis <sup>11</sup>,

1. ANGUSTI IMBRICE TECTI, c.-à-d. *in tecto angusto et imbricibus facto*. — *Parietibus*, un dactyle et une longue (*parietibus*). Voy. *Géorg.*, II, 180, et la note. — *Premunt*, resserrent.

2. OBLIQUA LUCE, percées obliquement.

3. BIMA... FRONTE, courbant déjà ses cornes sur un front de deux ans, c.-à-d. âgé de deux ans et dont les cornes forment déjà le croissant.

4. TUNSA... on lui meurtrit les chairs à force de coups. — *Per integram pellem*, sans entamer la peau.

5. ZEPHYRIS... UNDA. A peu près au milieu de février, dit Pline.

6. TENERIS, amollis.

7. TRUNCA PEDUM, hellénisme pour *trunca pedibus*. Voy. *Géorg.*, I, 277.

8. AERA CARPUNT, s'élèvent dans les airs. — C'était une opinion généralement adoptée des anciens, et accréditée par l'imagination du peuple, que les abeilles naissent des chairs corrompues des animaux. Le roi prenait naissance dans la tête, partie la plus noble; ses principaux sujets sortaient de la moelle épinière, et tout le peuple des flancs et des autres chairs. On a depuis longtemps démontré l'absurdité de cette opinion.

9. INGRESSUS CEPIT, commença, prit naissance.

10. TEMPE. Voy. *Géorg.*, II, 469.

11. AMNIS, le Pénée, fleuve de Thessalie, aujourd'hui *Salambra*. — *Sacrum caput*. Tout fleuve était personnifié et divinisé.

Multa querens, atque hac affatus voce parentem : 320  
 « Mater, Cyrene<sup>1</sup> mater, quæ gurgitis hujus  
 Ima tenes, quid me præclara stirpe deorum  
 (Si modo, quem perhibes, pater est Thymbræus<sup>2</sup> Apollo)  
 Invisum fatis genuisti? aut quo tibi nostri  
 Pulsus amor<sup>3</sup>? quid me cælum sperare jubebas? 325  
 En etiam hunc ipsum vitæ mortalis honorem,  
 Quem mihi vix frugum et pecudum custodia solers  
 Omnia tentanti extuderat, te matre<sup>4</sup>, relinquo.  
 Quin age, et ipsa manu felices erue silvas<sup>5</sup>;  
 Fer stabulis inimicum ignem atque interfice<sup>6</sup> messes; 330  
 Ure sata et validam in vites molire bipennem,  
 Tanta meæ si te ceperunt tædia laudis. »

At mater sonitum thalamo sub fluminis alti  
 Sensit. Eam circum Milesia<sup>7</sup> vellera Nymphæ  
 Carpebant, hyali saturo fucata colore, 335  
 Drymoque<sup>8</sup>, Xanthoque, Ligeaque, Phyllodoceque,  
 Cæsariem effusæ nitidam per candida colla;  
 [Nesæe, Spioque, Thaliaque, Cymodoceque],  
 Cydippeque et flava Lycorias, altera virgo,  
 Altera tum primos Lucinæ<sup>9</sup> experta labores, 340  
 Clioque, et Beroe soror, Oceanitides ambæ<sup>10</sup>,  
 Ambæ auro, pictis incinctæ pellibus ambæ,  
 Atque Ephyre<sup>11</sup>, atque Opis, et Asia Deiopea,

1. CYRENE, Cyrène, nymphe, fille du Pénéee, aimée d'Apollon.

2. THYMBRÆUS, adoré à Thymbra, petite ville de Troade.

3. QUO PULSUS AMOR? *quo abiit?* qu'est devenu?

4. TE MATRE, quoique tu sois ma mère.

5. FELICES SILVAS, arbres fruitiers, vergers.

6. INTERFICE, anéantis. — Virgile imite ici deux endroits de l'*Iliade* : I, 348, XVIII, 35.

7. MILESIA. La laine de Milet était la plus estimée; on la teignait en pourpre. Voy. *Géorg.*, III, 306.

8. DRYMOQUE... Sans expliquer ici tous ces noms, nous ferons observer : 1° que ce sont des noms allégoriques, dont le sens et l'étymologie se saisissent facilement; 2° que, pour se bien rendre compte de la mesure des vers et de la quantité des syllabes, il faut se rappeler que ces noms sont grecs, et que leurs terminaisons sont en ω, en η, en ας. — Sur la quantité de *que* devant *Xantho*, voy. *Bucol.*, IV, 51.

9. LUCINÆ, nom donné à Junon, présidant aux accouchements.

10. OCEANITIDES AMBÆ, toutes les deux filles de l'Océan. Les autres étaient Néréides, ou filles de Nérée, dieu des mers. Or, on sait que l'Océan et la mer ne sont pas choses semblables. La mer, c'est la Méditerranée; l'Océan, c'est un fleuve immense qui enveloppe la terre. Il y avait cinquante Néréides et trois mille Océanides.

11. EPHYRE. La finale ne s'élide pas. Voy. *Bucol.*, VIII, 44. — *Asia*, nymphe du iac Asius, en Lydie.

Et tandem positis velox Arethusa <sup>1</sup> sagittis.  
 Inter quas curam Clymene <sup>2</sup> narrabat inanem 345  
 Vulcani, Martisque dolos et dulcia furta,  
 Aque Chao densos divum numerabat amores.  
 Carmine quo captæ, dum fuis mollia pensa  
 Devolvunt, iterum maternas impulit aures  
 Luctus Aristæi, vitreisque sedilibus omnes 350  
 Obstupuere; sed ante alias Arethusa sorores  
 Prospiciens summa flavum caput extulit unda,  
 Et procul : « O gemitu non frustra exterrita tanto,  
 Cyrene soror, ipse tibi <sup>3</sup>, tua maxima cura,  
 Tristis Aristæus Penei genitoris ad undam 355  
 Stat lacrimans, et te crudelem nomine dicit. »  
 Huic percussa nova <sup>4</sup> mentem formidine mater :  
 « Duc age, duc ad nos ; fas illi limina divum  
 Tangere, » ait. Simul alta jubet discedere late  
 Flumina, qua juvenis gressus inferret : at <sup>5</sup> illum 360  
 Curvata in montis faciem circumstetit unda <sup>6</sup>,  
 Accepitque sinu vasto misitque sub amnem.

Jamque domum mirans genitricis et humida regna,  
 Speluncisque lacus <sup>7</sup> clausos, lucosque sonantes,  
 Ibat, et, ingenti motu stupefactus aquarum, 365  
 Omnia sub magna labentia flumina terra  
 Spectabat diversa locis <sup>8</sup>, Phasimque, Lycumque,  
 Et caput unde altus primum se erumpit Enipeus,  
 Unde pater Tiberinus, et unde Aniena fluenta,

1. ARETHUSA, nymphe chasseresse de la suite de Diane.

2. CLYMENE, mère de Phaëthon.

3. TIBI, pour toi, en s'adressant à toi.

4. NOVA, insolite.

5. AT ne marque pas opposition, mais signifie : de son côté, aussitôt.

6. UNDA. Homère (*Odys.*, xi, 243) :

πορφυρίον δ' ἄρα κύμα περιστάθη, οὐρα  
 [ισον.

7. LACUS, réservoirs d'eau qui sont la source des fleuves. — *Lucos sonantes*. Ce sont les bois enfermés dans les entrailles de la terre, par où passent les fleuves en sortant de leurs réservoirs (*lacus*) pour s'élaner au grand jour. Platon, dont Virgile emprunte

ici les idées, pensait que tous les fleuves avaient un réservoir commun dans les entrailles de la terre, dans le palais de l'Océan.

8. DIVERSA LOCIS, pour *in diversis locis*. — *Phasimque*, etc. Le Phasé est un fleuve de Colchide ; le Lycus, un fleuve du Pont ; l'Enipée, un fleuve de Thessalie. Le Tibre et l'Anio sont des fleuves de l'Italie centrale. L'Hypanis arrose la Scythie. Le Caïque prend sa source dans la Mysie. L'Eridan, autrement le Pô, est un grand fleuve de la Cisalpine. Virgile, selon l'usage des poètes lui donne des cornes. — *Pater Tiberinus*, le Tibre auguste. *Pater et mater* se joignent ordinairement aux noms des divinités.

- Saxosusque sonans<sup>1</sup> Hypanis, Mysusque Caicus, 370  
 Et gemina auratus taurino cornua vultu  
 Eridanus, quo non alius per pingua culta  
 In mare purpureum<sup>2</sup> violentior effluit amnis.  
 Postquam est in thalami pendentia pumice<sup>3</sup> tecta  
 Perventum, et nati fletus cognovit inanes<sup>4</sup> 375  
 Cyrene, manibus liquidos dant ordine<sup>5</sup> fontes  
 Germanæ, tonsisque ferunt mantelia villis;  
 Pars epulis onerant mensas, et plena reponunt<sup>6</sup>  
 Pocula; Panchæis<sup>7</sup> adolescentunt ignibus aræ.  
 Et mater : « Cape Mæonii<sup>8</sup> carchesia Bacchi; 380  
 Oceano libemus, » ait. Simul ipsa precatur  
 Oceanumque patrem rerum<sup>9</sup> Nymphasque sorores,  
 Centum quæ silvas, centum quæ flumina servant.  
 Ter liquido ardentem perfudit nectare Vestam<sup>10</sup>,  
 Ter flamma ad summum tecti subjecta<sup>11</sup> reluxit. 385  
 Omine quo firmans animum sic incipit ipsa :  
 « Est in Carpathio Neptuni gurgite<sup>12</sup> vates :  
 Cæruleus Proteus, magnum qui piscibus æquor  
 Et juncto bipedum curru metitur equorum<sup>13</sup>.  
 Hic nunc Emathiæ<sup>14</sup> portus patriamque revisit 390

1. SAXOSUS SONANS. L'adjectif *saxosus* joint au participe *sonans* joue le rôle d'un adverbe; cette syntaxe est familière à Virgile. Cf. *Georg.*, I, 163, II, 375; *En.*, III, 70, etc.

2. PURPUREUM, brillante. Homère (*Il.*, XVI, 391) : *εἰς ἕλα πορφυρέην*.

3. PENDENTIA PUMICE, quæ constant pumice pendentî.

4. INANES, dont la cause était frivole.

5. ORDINE, suivant l'usage (en observant l'ordre suivi dans les repas). — Fontes, de l'eau. Ces détails rappellent l'hospitalité des âges homériques.

6. REPONUNT, iterum ponunt. Cf. *Georg.*, III, 527.

7. PANCHÆIS, del'Arabie (Heureuse).

8. MÆONII. Le vin du Tmolus, en Lydie (Méonie), était renommé.

9. PATREM RERUM. Selon Thalès de Milet, l'eau était le principe de toutes choses. — Sorores, sœurs entre elles. — Servant, habitent. Cf. v. 456.

10. VESTAM, le feu. — Vesta, fille de Saturne, présidait au foyer et au feu qu'on y entretenait. Ce feu était un symbole d'éternité.

11. SUBJECTA, s'élevant d'en bas, jaillissant. Voy. *Bucol.*, X, 74.

12. CARPATHIO GURGITE, la mer de Carpathos, voisine de l'Égypte. — A partir de cet endroit, Virgile traduit un passage du III<sup>e</sup> livre de l'*Odyssée* (364-384), où l'on voit Ménélas attaquant Protée. — Protée était fils de Neptune et de Phénice.

13. PISCIBUS... EQUORUM, pour curru piscibus et equis bipedibus juncto; piscibus et et equis bipedibus, hendiadys, pour equis bipedibus, qui sunt ex parte pisces, monstres à deux pieds, moitié poissons et moitié chevaux.

14. EMATHIÆ, ancien nom de la Macédoine. — *Pallenen*, presque île de cette contrée. — On voit par le rapprochement des mots *Carpathio* et *Emathiæ* que cette tradition vient à la fois de l'Égypte et de la Thrace.

Pallenen; hunc et Nymphæ veneramur, et ipse  
 Grandævus Nereus <sup>1</sup>; novit namque omnia vates,  
 Quæ sint, quæ fuerint, quæ mox ventura trahantur.  
 Quippe ita Neptuno visum est, immania cujus  
 Armenta et turpes pascit sub gurgite phocas <sup>2</sup>. 395  
 Hic tibi, nate, prius vinclis capiendus, ut omnem  
 Expediat morbi causam, eventusque secundet.  
 Nam sine vi non ulla dabit præcepta, neque illum  
 Orando flectes; vim duram et vincula capto  
 Tende; doli circum hæc <sup>3</sup> demum frangentur inanes. 400  
 Ipsa ego te, medios quum sol accenderit æstus,  
 Quum sitiunt herbæ et pecori jam gratior umbra est,  
 In secreta <sup>4</sup> senis ducam, quo fessus ab undis  
 Se recipit, facile ut somno aggrediare jacentem.  
 Verum, ubi correptum manibus vinclisque tenebis, 405  
 Tum variæ eludent species atque ora ferarum:  
 Fiet enim subito sus horridus, atraque tigris,  
 Squamosusque draco, et fulva cervice læna;  
 Aut acrem flammæ sonitum dabit, atque ita vinclis  
 Excidet, aut in aquas tenues dilapsus abibit <sup>5</sup>. 410  
 Sed quanto ille magis formas se vertet in omnes,  
 Tanto, nate, magis contende tenacia vincla,  
 Donec talis erit mutato corpore, qualem  
 Videris incepto tegetet quum lumina somno. »  
 Hæc ait, et liquidum ambrosiæ diffundit odorem, 415  
 Quo totum nati corpus perduxit <sup>6</sup>; at illi  
 Dulcis compositis spiravit crinibus aura,  
 Atque habilis <sup>7</sup> membris venit vigor. Est specus ingens  
 Exesi latere in montis, quo plurima vento

1. NEREUS, fils de Pontos et de  
 Téthys, ou, suivant d'autres, de Géa  
 (Terre), époux de Doris et père des  
 Néréides.

2. PHOCAS, phoques, veaux marins.  
 Horace, (*Od.*, 1, 2):  
 Omne quum Proteus pecus egit altos  
 Visere montes.

3. CIRCUM HÆC, contre ces moyens.

4. SECRETA, *secretam sedem*, re-  
 traite.

5. ABIBIT. J.-B. Rousseau a imité ce  
 passage. *Od.* III, 1 (*Au comte du Luc*):

Tel que le vieux pasteur des troupeaux  
 (de Neptune,  
 Protée, à qui le Ciel, père de la Fortune,  
 Ne cache aucuns secrets;  
 Sous diverse figure, arbre, flamme, fon-  
 [taine,  
 S'efforce d'échapper à la vue incertaine  
 Des mortels indiscrets...

Voy. aussi Boileau, *Lutrin*, v, 55.

6. PERDUXIT, frota (dans toute sa  
 longueur). — *At*, *ði*, de son côté,  
 alors.

7. HABILIS, *reddens habilem*, *ido-  
 neum rebus gerendis*.

- Cogitur inque sinus scindit sese unda reductos<sup>1</sup>, 420  
 Deprensus olim<sup>2</sup> statio tutissima nautis :  
 Intus se vasti Proteus tegit objice saxi.  
 Hic juvenem in latebris aversum a lumine<sup>3</sup> Nympha  
 Collocat; ipsa procul<sup>4</sup> nebulis obscura resistit.  
 Jam rapidus torrens sitientes Sirius<sup>5</sup> Indos 425  
 Ardebat cœlo, et medium sol igneus orbem  
 Hauserat<sup>6</sup>; arebant herbæ, et cava flumina siccis  
 Faucibus<sup>7</sup> ad limum radii tepefacta coquebant :  
 Quum Proteus consueta petens e fluctibus antra  
 Ibat; eum vasti circum gens humida ponti 430  
 Exsultans rorem late dispergit amarum.  
 Sternunt se somno<sup>8</sup> diversæ in littore phocæ;  
 Ipse, velut stabuli custos in montibus olim<sup>9</sup>,  
 Vesper ubi e pastu vitulos ad tecta reducit,  
 Auditisque lupos acuunt balatibus agni, 435  
 Considit scopulo medius, numerumque recenset.  
 Cujus Aristæo quoniam est oblata facultas<sup>10</sup>,  
 Vix defessa senem passus componere membra<sup>11</sup>,  
 Cum clamore ruit magno, manicisque jacentem  
 Occupat. Ille, suæ contra non immemor artis 440  
 Omnia transformat sese in miracula rerum<sup>12</sup>,  
 Ignemque, horribilemque feram, fluviumque liquentem.  
 Verum ubi nulla fugam reperit fallacia, victus  
 In sese redit, atque hominis tandem ore locutus :  
 « Nam quis<sup>13</sup> te, juvenum confidentissime, nostras 445

1. SINUS... REDUCTOS, l'eau se partage en courants ramenés sur eux-mêmes; c.-à-d. après avoir pénétré dans la grotte, elle revient sur elle-même et se divise en plusieurs courants. — D'autres comprennent : l'eau, en pénétrant dans la grotte, s'y partage et s'engouffre dans plusieurs cavités ou replis du rocher. Nous préférons le premier sens, que confirme un autre passage de Virgile (*En.*, I, 161).

2. OLIM, souvent, ordinairement.

3. AVERSUM A LUMINE, le dos tourné à la lumière.

4. PROCL, à quelque distance. Voy. *Bucol.*, IV, 6. — *Nebulis obscura*, enveloppée d'un nuage. — *Resistit*, se tient en arrière.

5. RAPIDUS SIRIUS, l'ardent Sirius (la Canicule).

6. HAUSERAT, confecerat.

7. FAUCIBUS, embouchures.

8. SOMNO, datif pour *ad somnum*. — *Diversæ*, c.-à-d. *diversis locis*.

9. OLIM. Voy. v. 421. — *Vesper*, l'étoile du soir.

10. CUJUS... FACULTAS, la faculté de Protée, c.-à-d. le moyen de l'approcher.

11. COMPONERE MEMBRA, se reposer : littér. arranger ses membres (pour dormir).

12. MIRACULA RERUM, *res prorsus miras*.

13. NAM QUIS, pour *quisnam*.

Jussit adire domos? quidve hinc<sup>1</sup> petis? » inquit. At ille:  
 « Scis, Proteu, scis ipse; neque est<sup>2</sup> te fallere quidquam;  
 Sed tu desine velle<sup>3</sup>. Deum præcepta secuti  
 Venimus, hinc<sup>4</sup> lapsis quæsitum oracula rebus. »  
 Tantum<sup>5</sup> effatus. Ad hæc vates vi denique multa 450  
 Ardentes oculos intorsit lumine glauco,  
 Et graviter frendens sic fatis<sup>6</sup> ora resolvit:  
 \* « Non te nullius<sup>7</sup> exercent numinis iræ;  
 Magna luis commissa: tibi has miserabilis Orpheus<sup>8</sup>  
 Haudquaquam ob meritum<sup>9</sup> pœnas, ni fata resistant, 455  
 Suscitât, et rapta graviter pro conjuge sævit.  
 Illa quidem, dum te fugeret per flumina<sup>10</sup> præceps,  
 Immanem ante pedes hydrum<sup>11</sup> moritura puella  
 Servantem ripas alta non vidit in herba.  
 At chorus æqualis<sup>12</sup> Dryadum clamore supremos 460  
 Implerunt montes; flerunt Rhodopeiæ<sup>13</sup> arces,  
 Altaque Pangæa<sup>14</sup>, et Rhesi Mavortia tellus,  
 Atque Getæ<sup>15</sup>, atque Hebrus, et Actias Orithyia.

1. HINC, a me.

2. EST, il est permis, il est possible: en grec, ἔστι pour ἔξεστι. — Fallere te, de te tromper. — Quidquam, en quoi que ce soit, en rien, (κατά) τι.

3. VELLE, s.-ent. fallere me.

4. HINC, ex hoc loco.

5. TANTUM, autant (et pas davantage); ainsi.

6. FATIS, au datif, équivaut à ad fata aperienda.

7. NON... NULLIUS, pour alicujus. — La finale de nullius est allongée par la césure. Voy. Géorg., II, 5.

8. ORPHEUS, Orphée, fils d'Apollon ou d'OEagre et de Calliope, poète, pontife et législateur dans ces temps barbares.

9. HAUDQUAQUAM OB MERITUM dépend de miserabilis, frappé d'un malheur immérité. — Has pœnas, ce châ-timent (la perte de tes abeilles). — Ni fata resistant, (qui durerait,) si les destins ne s'y opposaient pas (en te donnant le moyen d'apaiser ses mânes).

10. PER FLUMINA, le long du fleuve.

11. PUELLA, jeune femme. Cf. virgo,

Bucol., VI, 52. — Servantem ripas, qui se tenait près de la rive. Servare et fovere ont souvent ce sens en poésie. Cf. Géorg., III, 420, IV, 383.

12. ÆQUALIS, du même âge qu'Eurydice. — Dryadum, Dryades, nymphes des bois (δρυάς, chêne).

13. RHODOPEIÆ ARCES, les hauteurs de Rhodope. — La finale de Rhodopeiæ s'abrège, au lieu de s'élider. Voy. Bucol., III, 79, VIII, 108. Ce fait de prosodie, qui est une licence assez rare en latin, était une règle dans la versification grecque.

14. PANGÆA, le mont Pangée, en Thrace. — Rhesi... tellus. La Thrace était consacrée à Mars. Rhésus y régnait du temps de la guerre de Troie, c.-à-d. longtemps après Orphée. Mais le poète veut dire: cette contrée guerrière que l'histoire de Rhésus a rendue fameuse depuis.

15. GETÆ, les Gètes, sur les bords du Pont-Euxin. — La finale de Getæ ne s'élide pas. Voy. Bucol., VI, VIII, 44. — Hebrus, l'Hèbre, fleuve de Thrace, auj. Maritza. — Actias Orithyia, l'Athénienne Orithye, fille d'Erechthée, roi d'Athènes. Elle habitait le Nord depuis qu'elle avait été enlevée par Borée. — Le vers est spondaïque.

Ipse, cava solans ægrum testudine <sup>1</sup> amorem,  
 Te, dulcis conjux, te solo in littore secum, 465  
 Te, veniente die, te, decedente, canebat <sup>2</sup>.  
 » Tænarias <sup>3</sup> etiam fauces, alta ostia Ditis,  
 Et caligantem nigra formidine lucum  
 Ingressus, Manesque adiit regemque tremendum;  
 Nesciaque humanis precibus mansuescere corda. 470  
 At cantu commotæ Erebi <sup>4</sup> de sedibus imis  
 Umbræ ibant tenues simulacraque luce carentum;  
 Quam multa in foliis avium se millia condunt,  
 Vesper ubi aut hibernus <sup>5</sup> agit de montibus imber,  
 Matres atque viri, defunctaque corpora vita <sup>6</sup> 475  
 Magnanimum heroum, pueri innuptæque puellæ,  
 Impositique rogis juvenes ante ora parentum <sup>7</sup>;  
 Quos circum limus niger et deformis arundo  
 Cocyti <sup>8</sup> tarda que palus inamabilis unda  
 Alligat, et novies Styx interfusa coeracet. 480  
 Quin ipsæ stupuere domus <sup>9</sup> atque intima Leti  
 Tartara <sup>10</sup>, cæruleosque implexæ crinibus angues  
 Eumenides <sup>11</sup>, tenuitque inhians tria Cerberus ora,  
 Atque Ixionii vento rota constitit orbis <sup>12</sup>.

1. TESTUDINE, lyre (faite d'écaille de tortue dans l'origine).

2. TE... CANEBAT. Vers d'une tendresse touchante, dont Racine semble s'être inspiré (*Bérénice*, IV, 5) :

Comment souffrirons-nous  
 Que le jour recommence et que le jour  
 Sans que jamais Titus puisse voir Bé-  
 [rénice ?

3. TÆNARIAS. On plaçait une des entrées de l'enfer près du cap Ténare, en Laconie. — *Ditis*, génitif de *Dis* ou *Ditis*.

4. EREBI, l'Erèbe, fils du Chaos, frère et époux de la Nuit, père des Parques. Ce mot désigne ici l'enfer.

5. HIBERNUS, d'orage.

6. DEFUNCTA VITA n'est pas une périphrase banale. Pour les héros (ἡμίθεοι) la vie a été une tâche dont ils se sont acquittés pour le bonheur de l'humanité.

7. PARENTUM. A. Chénier (*Id.*, I) :

Et la foule des morts : vieillards seuls et  
 [souffrants,  
 Jeunes gens emportés aux yeux de leurs  
 [parents,

Enfants dont au berceau la vie est ter-  
 [minée,  
 Vierges dont le trépas suspendit l'hy-  
 [ménée.

8. COCYTI, le Cocyte, fleuve des pleurs (κωκυτός, gémissement). Il était marécageux; aussi le poète l'appelle-t-il *palus*. — *Styx*, fleuve principal des enfers, dont les autres (Cocyte, Achéron, Phlégéthon) n'étaient que des affluents.

9. IPSE DOMUS désigne les divinités infernales, l'enfer lui-même, opposé aux victimes qui l'habitent et qui viennent d'être énumérées.

10. TARTARA, le Tartare, endroit des enfers où étaient renfermés les grands coupables. — *Leti*, génitif de possession : les profondeurs du Tartare, domaine de la Mort.

11. EUMENIDES, les Furies, appelées ainsi, par antiphrase, d'un mot qui signifie bienveillantes (εὐμενής). — *Cerberus*, Cerbère, chien qui gardait les enfers.

12. ATQUE IXIONII, etc.; mot à mot : le mouvement de la roue d'Ixion (*rota*

Jamque pedem referens casus evaserat omnes<sup>1</sup>, 485  
 Redditaque Eurydice superas veniebat ad auras,  
 Pone sequens (namque hanc dederat Proserpina legem),  
 Quum subita incautum dementia cepit amantem,  
 Ignoscenda quidem, scirent si ignoscere Manes<sup>2</sup> :  
 Restitit, Eurydicenque suam, jam luce sub ipsa, 490  
 Immemor, heu ! victusque animi<sup>3</sup> respexit. Ibi omnis  
 Effusus<sup>4</sup> labor, atque immitis rupta tyranni  
 Fœdera<sup>5</sup>, terque fragor stagnis auditus Avernis<sup>6</sup>.  
 Illa : « Quis et me, inquit, miseram, et te perdidit, Orpheu ?  
 » Quis tantus furor ? En iterum crudelia retro 495  
 » Fata vocant, conditque natantia<sup>7</sup> lumina somnus.  
 » Jamque vale : feror ingenti circumdata nocte,  
 » Invalidasque tibi tendens, heu ! non tua, palmas<sup>8</sup>. »

*orbis* s'arrêta avec le vent (qui la faisait tourner). *Constitit vento*, c.-à-d. *stetit cum vento*. — Ixion, roi des Lapithes et père de Pirithoüs, ayant outragé Junon, fut attaché dans les enfers à une roue qui tournait sans cesse. Cf. Ovide (*Mét.*, x, 40) :

Talia dicentem, nervosque ad verba mo-  
 Exsangues flebant animæ : nec Tantalus  
 Captavit refugam, stupuitque Ixionis  
 Nec carpsero jecur volucres ; urnisque  
 Belides ; inque tuo sedisti, Sisyphæ,  
 Tunc primum lacrimis, victarum car-  
 Eumenidum maduisse genas.

1. JAMQUE PEDEM... Il y a une lacune dans le récit de Virgile ; mais elle ne nuit ni à la clarté ni à l'intérêt. Ovide ne gagne rien à être plus complet (*Mét.*, x, 47) :

Nec regia conjux  
 Sustinet oranti, nec qui regit ima, ne-  
 Eurydicenque vocant. Umbras erat illa  
 Inter, et incessit passu de vulnere  
 Hanc simul et legem Rhodopeius accipit  
 Ne flectat retro sua lumina, donec  
 Exierit valles ; aut irrita dona futura.

2. MANES, les habitants des enfers. Ce mot s'applique aussi bien aux dieux des enfers qu'aux ombres qui l'habitent. Delille :

Bien digne de pardon, si l'enfer pardon-  
 [naît !

3. VICTUS ANIMI, hellénisme pour *animo*. En grec, le nom de la partie se met au génitif : λύκον τῶν ὄτων κρατῶ. Voy. *Georg.*, I, 277.

4. EFFUSUS, perdu (comme un liquide qui se répand.)

5. TYRANNI FŒDERA, le pacte conclu avec le roi des enfers.

6. STAGNIS AVERNIS, le lac Averno, en Campanie, considéré comme une des entrées de l'enfer. — Ovide (*ibid.*, 55) :

Nec procul abfuerant telluris margine  
 Hic, ne deficeret metuens, avidusque vi-  
 Flexit amans oculos, et protinus illa re-  
 [lapsa est.

Delille :

Presque aux portes du jour, troublé,  
 Il s'arrête, il se tourne..., il revoit ce  
 C'en est fait : un coup d'œil a détruit  
 [son bonheur.

7. NATANTIA, nageant dans le sommeil de la mort, languissants, égarés.

8. PALMAS. Citons encore le faible et froid Ovide (*ibid.*, 58) :

Brachiaque intendens, prendique et  
 Nil nisi cedentes infelix arripit auras.  
 Jamque iterum moriens, non est de  
 Questa suo : quid enim nisi se quere-  
 Supremumque vale, quod jam vix anri-  
 Acciperet, dixit ; revolutaque rursus  
 [eodem est.

Delille :

Adieu ; déjà je sens dans un nuage  
 [épais

Dixit, et ex oculis subito, ceu fumus in auras  
 Commixtus tenues, fugit diversa <sup>1</sup>, neque illum, 500  
 Prensantem nequidquam umbras et multa volentem  
 Dicere, præterea vidit; nec portitor Orci <sup>2</sup>  
 Amplius objectam passus transire paludem.  
 Quid faceret? quo se rapta bis conjuge ferret?  
 Quo fletu Manes, qua numina voce moveret? 505  
 Illa quidem Stygia nabat jam frigida cymba.  
 » Septem illum totos perhibent ex ordine <sup>3</sup> menses,  
 Rupe sub aëria, deserti ad Strymonis <sup>4</sup> undam,  
 Flevisse, et gelidis hæc evolvisse sub antris,  
 Mulcentem tigres, et agentem carmine quercus. 510  
 Qualis populea mœrens Philomela <sup>5</sup> sub umbra  
 Amissos queritur fetus, quos durus arator  
 Observans nido implumes detraxit; at illa  
 Flet noctem, ramoque sedens miserabile carmen  
 Integrat, et mœstis late loca questibus implet <sup>6</sup>. 515  
 Nulla Venus <sup>7</sup>, non ulli animum flexere hymenæi.  
 Solus Hyperboreas <sup>8</sup> glacies Tanaimque nivalem,  
 Arvaque Rhipæis <sup>9</sup> nunquam viduata pruinis  
 Lustrabat, raptam Eurydicen atque irrita Ditis

Nager mes yeux éteints et fermés pour  
 Adieu, mon cher Orphée! Eurydice ex-  
 En vain te cherche encor de sa main  
 L'horrible mort, jetant un voile autour  
 M'entraîne loin du jour, hélas! et loin

ni aussi justes que les nôtres, mais  
 qu'elles étaient plus poétiques, plus  
 sensibles, plus pittoresques. Celle-ci  
 en est une nouvelle preuve. Il n'y a  
 pas grand esprit à comparer Orphée,  
 pleurant sa femme, au rossignol pleu-  
 rant ses netits; la comparaison n'a  
 pas même beaucoup de justesse.  
 Qu'est-ce donc qui en fait le charme?  
 C'est que le fond en est touchant;  
 c'est que les idées accessoires sont  
 charmantes; c'est que l'harmonie des  
 vers est enchanteresse.

1. DIVERSA, en sens contraire, loin  
 de lui.

2. ORCI, de Pluton, et par exten-  
 sion des enfers. — L'étymologie de  
 ce mot est Ἔρκος, enclos, prison. —  
 Portitor, nocher. Voy. *En.*, v. 27.

3. EX ORDINE, de suite, sans inter-  
 ruption.

4. STRYMONIS, le Strymon, fleuve  
 de Thrace. — Hæc, ces événements,  
 ces malheurs.

5. PHILOMELA, Philomèle, fille de  
 Pandion, roi d'Athènes, changée en  
 rossignol.

6. IMPLET. Delille: J'ai déjà fait re-  
 marquer (III, 196, 237) que les com-  
 paraisons des anciens n'étaient ni  
 aussi ingénieuses, ni aussi brillantes,

7. VENUS, amor.

8. HYPERBOREAS, du nord. — *Ta-  
 naim*, fleuve de Sarmatie; auj. le  
*Don*.

9. RHIPÆIS, des monts Rhipées, en  
 Thrace. — Ovide (*Métam.*, x, 73):

Septem tamen ille diebus  
 Squalidus in ripa, Cereris sine munere  
 Cura, dolorque animi, lacrimæque ali-  
 Esse deos Erebi crudeles questus, in  
 Se recipit Rhodopen pulsumque Aquilo-  
 nibus Hæmum.

Dona querens. Spretæ Ciconum <sup>1</sup> quo munere matres,  
 Inter sacra deum nocturnique orgia <sup>2</sup> Bacchi,  
 Discerptum latos juvenem sparsere per agros.  
 Tum quoque marmorea caput a cervice revulsum  
 Gurgite quum medio portans OEagrius <sup>3</sup> Hebrus  
 Volveret, Eurydicen vox ipsa et frigida lingua,  
 Ah! miseram Eurydicen, anima fugiente, vocabat;  
 Eurydicen toto referebant flumine ripæ <sup>4</sup>. »

525

Hæc Proteus, et se jactu dedit æquor in altum;  
 Quaque dedit, spumantem undam sub vertice <sup>5</sup> torsit.

At non Cyrene <sup>6</sup>; namque ultro affata timentem : 530  
 « Nate, licet tristes animo deponere curas.

Hæc omnis morbi causa; hinc miserabile Nymphæ,

1. CICONUM. Les Cicones étaient un peuple de Thrace. — *Quo munere*, par ce culte ou plutôt à cause de ce culte (voué par Orphée aux mânes d'Eurydice.) Telle est du moins l'interprétation généralement adoptée. Mais n'est-ce pas forcer un peu le sens du mot *munus*? Ne pourrait-on pas voir dans l'expression *quo munere* une locution analogue à la locution grecque τούτου χάριν? Voy. une locution analogue, III, 391, et IV, 40. — Ovide (*Métam.*, XI, 3) :

Eecce nurus Ciconum, tectæ lymphata  
 Pectora velleribus, tumuli de vertice  
 Orphea percussis sociantem <sup>[ferinis]</sup> carmina <sup>[cernunt]</sup>  
 E quibus una, leves jactato crine per <sup>[nervis]</sup>  
 En, ait, en hic est nostri contemptor; et <sup>[auras]</sup>  
 Vatis Apollinei vocalia misit in ora... etc. <sup>[hastam]</sup>

2. ORGIA, les mystères de Bacchus qui se célébraient la nuit. Ils étaient ainsi nommés de ὄργη, transport, à cause de l'enthousiasme qui les caractérisait.

3. OEAGRIUS, de Thrace, où régna OEagre père d'Orphée. — La tête d'Orphée fut portée par les flots en pleine mer, et de là dans l'île de Lesbos, où on l'enterra.

4. RIPE. Ovide (*ibid.*, 44) :  
 Te mœstæ volucres, Orphen, te turba  
 Te rigidi silices, tua carmina sæpe se-  
 Fleverunt silvæ; positis te frondibus  
 Tonsa comam luxit : lacrimis quoque  
 flumina dicunt

Increvisse suis...

Membra jacent diversa locis : caput,  
 Excipis; et (mirum!) medio dum labitur  
 Flebile nescio quid queritur lyra, flebile  
 Murmurat exanimis : respondent flebile

— Les quelques citations d'Ovide que nous avons faites suffisent pour justifier le jugement de Delille. Si l'on compare les deux poètes, dit-il, on sera surpris de la différence énorme qu'il y a entre eux. Ovide n'est là qu'un bel esprit versificateur. Le discours qu'il fait tenir à Orphée est plein de mauvais goût; la narration est longue et lâche. Dans le récit de Virgile, il n'y a pas un mot qui ne tende à l'effet; et j'avoue que c'est de toutes les *Géorgiques* l'endroit qui m'a coûté le plus à traduire. — Ajoutons que les efforts de Delille n'ont pas été tout à fait vains; on a pu en juger par quelques vers que nous avons cités. S'il n'a pu reproduire la vie et le sentiment du morceau original, il en a du moins conservé le sens et le mouvement; et, quoi qu'on en dise, il y a dans sa traduction autre chose que des sons et des couleurs. Lebrun, qui a aussi traduit ce passage, a été moins heureux.

5. SUB VERTICE, sous l'eau qui tourbillonne. — Dans ce sens, on écrit ordinairement *vortex*.

6. AT NON CYRENE, s.-ent. *ita se habuit*, ou quelque chose d'analogue. La pensée complète est celle-ci : si Protée disparut sans indiquer le remède, il n'en fut pas de même de Cyrene.

Cum quibus illa choros lucis agitabat in altis,  
 Exitium misere apibus. Tu munera supplex  
 Tende, petens pacem<sup>1</sup>, et faciles venerare Napæas; 535  
 Namque dabunt veniam votis, irasque remittent.  
 Sed, modus orandi qui sit, prius ordine<sup>2</sup> dicam.  
 Quattuor eximios præstanti corpore tauros,  
 Qui tibi nunc viridis depascunt summa Lycæi<sup>3</sup>,  
 Delige, et intacta<sup>4</sup> totidem cervice juvencas. 540  
 Quattuor his aras alta ad delubra dearum  
 Constitue, et sacrum jugulis demitte cruorem;  
 Corporaque ipsa boum frondoso desere luco.  
 Post, ubi nona suos aurora ostenderit ortus,  
 Inferias Orphei Lethæa<sup>5</sup> papavera mittes; 545  
 Et nigram mactabis ovem, lucumque revises;  
 Placatam<sup>6</sup> Eurydicen vitula venerabere cæsa. »

Haud mora; continuo matris præcepta facessit :  
 Ad delubra venit; monstratas excitat aras;  
 Quattuor eximios præstanti corpore tauros 550  
 Ducit, et intacta totidem cervice juvencas<sup>7</sup>.  
 Post, ubi nona suos aurora induxerat ortus,  
 Inferias Orphei mittit, lucumque revisit.  
 Hic vero subitum ac dictu mirabile monstrum  
 Adspiciunt<sup>8</sup>, liquefacta boum per viscera toto 555  
 Stridere<sup>9</sup> apes utero et ruptis effervere costis,  
 Immensasque trahi<sup>10</sup> nubes, jamque arbore summa  
 Confluere, et lentis uvam demittere ramis<sup>11</sup>.

Hæc super arborum cultu pecorumque canebam

1. PACEM, bienveillance, faveur. — *Napæas*, nymphes des bois et des vallées (νάπη, vallons boisés). — *Faciles*, douces, indulgentes.

2. ORDINE, d'un bout à l'autre, en détail.

3. LYCÆI, le Lycée, mont d'Arcadie. Cette contrée était sous la protection d'Aristée, *Arcadius magister*, vers 283.

4. INTACTA, s.-ent. *jugo*.

5. LETHÆA, qui procurent l'oubli. On appelait Léthé (λήθη, oubli) un fleuve des enfers dont l'eau avait la propriété d'effacer tous les souvenirs.

— *Inferias*, apposition à *papavera*. — *Orphei* (dissyllabe), datif.

6. PLACATAM, quæ sic placabitur, ou ita ut placetur. Voy. *En.*, I, 759, et la note.

7. QUATTUOR, etc. Répétition des vers 537 et suivants, à la manière d'Homère.

8. ADSPICIUNT, s.-ent. *Aristæus et comites ejus*.

9. STRIDERE, EFFERVERE, infin. de *strido*, *effervo*, archaïsmes. Voy. I, 456.

10. TRAHI, se prolonger. Cf. v. 60.

11. ET LENTIS, etc., et se pendre en forme de grappes aux rameaux flexibles.

Et super arboribus, Cæsar dum magnus ad altum 560  
 Fulminat Euphraten bello<sup>1</sup>, victorque volentes  
 Per populos dat jura, viamque affectat Olympo<sup>2</sup>.  
 Illo Virgilium me tempore dulcis alebat  
 Parthenope<sup>3</sup> studiis florentem ignobilis oti<sup>4</sup>,  
 Carmina qui lusi pastorum, audaxque juvena, 565  
 Tityre, te patulæ cecini sub tegmine fagi<sup>5</sup>.

1. CÆSAR, Octave. — *Euphraten*, l'Euphrate, en Mésopotamie. — *Dum fulminat*, au moment où il foudroyait... *Dum*, marquant un rapport de temps ou de cause, est le plus souvent suivi du présent de l'indicatif, quel que soit le temps du verbe principal. Voy. *Bucol.*, VII, 6, VIII, 32, *En.*, IV, 121.

2. OLYMPO, *ad Olympum, ad astra, ad æternitatem nominis*. — Les *Géorgiques* furent en effet terminées vers l'époque de la bataille d'Actium.

3. PARTHENOPE. Cette ville fut, dit-on, fondée près du tombeau de la sirène Parthénope, dont elle

prit le nom. Ayant été détruite, elle fut rebâtie sous le nom de Naples, *νία πάλις*.

4. STUDIIS FLORENTEM..., tout entier aux travaux d'un loisir obscur. Sur la forme *oti*, voy. *Bucol.*, I, 33. Le poète oppose ses modestes études à la gloire militaire et politique, qui chez les Romains était la vraie gloire. Cicéron se traite d'*otiosus* lorsqu'il compose ses traités oratoires ou philosophiques.

5. TITYRE... Allusion à la 1<sup>re</sup> églogue. — On pense que les huit derniers vers ne sont pas de Virgile.

NOTICE  
SUR LA POÉSIE ÉPIQUE  
ET SUR L'ÉNÉIDE.

---

I. — DE L'ÉPOPÉE AVANT ET APRÈS VIRGILE.

On peut définir l'épopée (ἔπος, poème, ποιεῖν, faire) le récit d'une action vraisemblable, héroïque, intéressante. Nous disons vraisemblable, parce que le poète épique n'est point obligé de se conformer à la vérité historique, mais seulement à la vraisemblance morale, et qu'il est le maître d'ajouter ou de retrancher, et de se tenir, suivant l'expression d'Aristote, dans le possible. Nous disons héroïque, parce que l'épopée a été consacrée originairement aux grands sujets, et que cette destination lui a imposé un caractère de noblesse et d'élévation qui la distingue. Nous disons intéressante, parce que l'épopée, comme la tragédie, doit attacher l'âme et l'imagination, et qu'il y a tel sujet qui peut être grand sans intéresser.

La première règle de ce genre, c'est l'unité d'action; en d'autres termes, l'action, qui fait le sujet de l'épopée, doit être entière et complète, et avoir, comme dit Aristote, un commencement, un milieu et une fin. Aussi le même Aristote a-t-il eu raison de refuser le nom de poèmes épiques à des ouvrages tels que la *Théséide* et l'*Héracléide*, qui contenaient toute la vie d'Hercule et de Thésée. L'objet de la poésie n'est pas de versifier une histoire.

L'unité de l'action n'exclut pas les épisodes. Les épisodes consistent en incidents introduits dans la narration et liés à l'action principale; ils l'embellissent et y répandent de la variété. Mais c'est à la condition qu'ils soient naturellement amenés et qu'ils aient une relation étroite avec le sujet.

L'intérêt du poème dépend encore en grande partie des caractères des héros ou des personnages. Il n'est point nécessaire que tous les acteurs que le poète fait mouvoir sur cette vaste scène soient vertueux ou moralement bons; des caractères imparfaits, ou même vicieux, peuvent trouver place dans le poème épique; mais ce genre de composition exige que les principaux personnages excitent plutôt l'intérêt et l'admiration que le mépris ou la haine. Ces caractères, quels qu'ils soient, doivent surtout porter une vive empreinte de la nature humaine. On trouve dans tous les poèmes épiques un personnage principal que le poète a choisi pour le héros de son récit. L'unité du sujet devient plus

sensible lorsqu'il y a un caractère auquel tout se rapporte, et qu'on pourrait appeler central. En outre, l'action est plus intéressante, et le poète a l'occasion de déployer la force et la richesse de son esprit en peignant dans tous ses détails un grand et noble caractère.

Indépendamment des personnages humains, la poésie épique en admet d'une autre espèce : ce sont les divinités ou les êtres surnaturels. Le merveilleux est essentiel à ce genre, qui, suivant l'expression de Boileau, *se soutient par la fable et vit de fiction*. « Il y a en nous, dit excellemment La Harpe, un fond immense de sensibilité qui ne demande qu'à se répandre ; qui, ne pouvant se contenter de ce qui est, cherche à se prendre à tout ce qui pourrait être, veut tout interroger, tout animer, veut s'adresser à tout et que tout lui réponde : qui ne peut souffrir que la pierre d'une tombe soit muette ni qu'un monument soit insensible ; qui attache à tous les objets des souvenirs, des regrets, des espérances. De là cet irrésistible instinct qui promène nos pensées dans un ordre de choses, sans pouvoir nous révéler ce qu'il est ; de là cette foule de sentiments confus, mais tendres, qui sont des rêves de l'imagination passionnée, où notre âme aime à se reposer, même en se trompant, comme nos sens se reposent pendant les songes du sommeil. Voilà, nous n'en doutons point, ce qui aux yeux des hommes sensibles a donné tant de prix aux fictions de l'ancienne mythologie, qui prêtait à tout l'âme et la vie, faisait communiquer l'homme avec tous les êtres existants et possibles, et le faisait vivre dans le passé et dans l'avenir. » L'emploi du merveilleux est la principale difficulté du poème épique et l'écueil ordinaire des poètes, surtout des modernes. Le poète doit se conformer aux croyances religieuses de son pays ou du pays où il établit sa scène, et donner un air de probabilité aux événements qui s'éloignent le plus du cours ordinaire de la nature. Il lui reste à chercher quelle sorte de merveilleux il emploiera s'il s'adresse à des lecteurs incrédules et désabusés.

Telles sont les principales règles de l'épopée. Nous allons énumérer rapidement les principaux poèmes épiques qui ont précédé et suivi l'*Enéide*, et citer les poètes les plus illustres dans ce genre difficile. — Homère, l'immortel auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssee*, qui vivait vers l'an 900 avant notre ère. — Les *poètes cycliques*, sortes d'historiens-poètes contemporains et successeurs d'Homère, qui célébrèrent les hauts faits de l'âge héroïque. C'est dans leurs nombreuses et vastes compositions que les poètes tragiques, les Alexandrins et les Latins ont puisé des traditions qui ne se rencontrent pas dans Homère. Au siècle de Périclès, le grammairien Polémon avait rassemblé tous ces poèmes en un seul corps d'ouvrage sous le titre de *Cycle épique* ; mais cette collection précieuse se perdit peu à peu. Voici le nom des principaux cycliques : Stasinus de Chypre, auteur

des *Chants Cypriens* (aventures de Pâris et d'Hélène); Arctinus de Milet, qui composa l'*Ethiopide* et la *Prise d'Ilion*; Agias de Trezène, les *Retours*; Leschès de Lesbos, la *Petite Iliade*; Eumée de Corinthe, l'*Expédition des Argonautes*; Arétéas de Proconèse, la *Guerre des Arimaspes*; Pisandre, une *Héracléide* et les *Amours des Héroïnes*. Panyasis et Antimaque, postérieurs à tous les autres, écrivirent au commencement du siècle de Périclès, l'un une nouvelle *Héracléide*, l'autre une *Thébaïde*, poèmes très-estimés des anciens.

De toutes les épopées qui ont paru entre Homère et Virgile, deux seulement nous ont été conservées : d'abord, l'*Expédition des Argonautes*, petit poème historique publié sous le nom d'Orphée, et attribué soit à Onomacrite, poète athénien qui vivait sous les Pisistratides, soit à un poète alexandrin ; ensuite, les *Argonautiques*, d'Apollonius de Rhodes, contemporain de Ptolémée Philadelphé.

A Rome, avant Virgile, on peut citer : Livius Andronicus, qui traduisit l'*Odyssée*; Névius, qui écrivit un poème historique sur la *Première guerre punique*; Ennius, auteur des *Annales romaines* en dix-huit livres, et d'un poème intitulé *Scipion*; Cn. Mattius, traducteur de l'*Iliade*; Varro Atacinus, traducteur des *Argonautiques*; Hostius, auteur d'une *Guerre d'Istrie*; Lucius Varius, qui chanta Auguste et Agrippa, et qu'Horace proclame le premier dans l'épopée, sans doute à cause des sujets qu'il traitait; Valgius, dont on ignore les productions; Rabirius, qui fit une *Guerre d'Actium*. Furius et Cinna jouissaient aussi d'une certaine réputation dans ce genre.

Après Virgile, Lucain et sa *Pharsale*, Silius Italicus et sa *Seconde guerre punique*, Stace et sa *Thébaïde*, Valérius Flaccus et son *Expédition des Argonautes*. Ces quatre poètes furent contemporains : ils appartiennent à l'époque qu'on a appelée l'âge d'argent de la littérature latine. En descendant au v<sup>e</sup> siècle, nous trouvons Claudien (*Enlèvement de Proserpine*, *Rufin* et *Eutrope*); chez les Grecs, Quintus de Smyrne (*Paralipomènes* ou *Suppléments d'Homère*), Nonnus de Panope (*Dionysiaques*), Coluthus (*Enlèvement d'Hélène*), Musée (*Héro et Léandre*).

Parmi les modernes, les plus illustres sont : Dante, auteur de la *Divine Comédie*; Arioste, qui a donné un modèle du genre héroï-comique dans son *Roland furieux*; Tasse (*Jérusalem délivrée*); Camoëns (*Lusiades*); Milton (*Paradis perdu*); Klopstock, poète allemand, à qui l'œuvre de Milton a inspiré la *Messie*; enfin chez nous, Fénelon dans le *Télémaque*, Voltaire dans la *Henriade*, Châteaubriand dans les *Martyrs*, ont essayé de donner à la France ce qu'elle n'a pas encore, un poème épique<sup>1</sup>.

1. Pour plus de détails, voyez M. Eichhoff, *Etudes grecques sur Virgile*, tome II.

## II. — DE L'ÉNÉIDE.

Après des aventures nombreuses, un des héros de Troie fonde une ville que le destin a marquée d'avance pour devenir le berceau de Rome : tel est le sujet de l'*Énéide*. Il est vraiment national, et le poète en a augmenté l'intérêt pour ses compatriotes, en y rattachant, d'une part, l'origine de la famille qui gouvernait l'empire romain, et d'une autre, la cause mystérieuse de la longue rivalité qui avait divisé Rome et Carthage.

« Virgile, en prenant pour héros de son poème le personnage auquel il allait conférer la vie idéale et l'immortalité, ne l'a pas inventé, pas plus qu'il n'a inventé les autres parties et pièces essentielles de son œuvre : il l'a emprunté à la tradition grecque et romaine, et il l'a fait avec un goût, un choix et un discernement parfait.... C'était une tradition chez les Romains qu'Enée, après la chute de Troie, était venu en Italie ; Denys d'Halicarnasse, dans ses *Antiquités romaines*, ne parle guère là-dessus autrement que Virgile, et il avait sans doute puisé aux mêmes sources. Il suffit d'ouvrir Tite Live, qui résume élégamment les données plus ou moins historiques ou légendaires sur ce sujet. Selon lui, Anténor et Enée, deux princes troyens, épargnés et ménagés par les vainqueurs, se retirent emmenant chacun une troupe de compagnons pour aller former une nouvelle cité. Anténor s'en vient au fond du golfe Adriatique fonder un Etat aux embouchures du Pô. Enée, également échappé au désastre de sa patrie, mais réservé par les destins à une fondation plus illustre, va d'abord en Macédoine, de là en Sicile, cherchant partout à se fixer ; de Sicile il est porté sur ses vaisseaux vers le territoire de Laurente. Caton, dans ses *Origines*, faisait venir en Italie non-seulement Enée, mais Anchise. Névius, dans sa chronique métrique sur la première guerre punique, faisait mention de Didon, d'Anne sa sœur, des questions que la reine adressait à Enée... Il résulte de ces preuves et de bien d'autres indices que Virgile n'a fait que prendre dans Enée un héros déjà connu et adopté pour ancêtre, non-seulement par la famille des Jules, mais par tous les Romains<sup>1</sup>. »

« C'est cette tradition, à laquelle la vanité nationale avait communiqué quelque chose de l'autorité de l'histoire, que Vir-

1. Sainte-Beuve, *Étude sur Virgile*, ch. iv. — On sait qu'Homère ne fait aucune allusion à l'émigration d'Enée. Stésichore est l'auteur le plus ancien qui l'ait fait voyager vers l'Hespérie (Italie) ; mais c'est Timée, historien contemporain de Pyrrhus, qui raconte le premier la légende du héros troyen telle que nous la tenons de la tradition latine. Sur cette légende, ainsi que sur l'itinéraire d'Enée avant son établissement en Italie, il sera intéressant de lire l'article *Aeneas* publié par L. de Ronchard dans le *Dictionnaire des antiquités* de Daremberg, et le 6<sup>e</sup> chapitre (xi<sup>e</sup> partie) de la *Mythologie romaine* de Preller.

gile reprit en quelque sorte des mains de ses vieux prédécesseurs Névius et Ennius, qui en avaient fait le début de leurs récits historiques, pour en faire, lui, le sujet spécial de son épopée romaine, de son *Enéide*.

» Le poëme se divise naturellement en deux parties principales, contenant, l'une, avec l'histoire du dernier jour de Troie, les longs voyages du héros jusqu'en Italie; l'autre, ses combats pour s'y établir; une double image, d'abord de l'Odyssee, ensuite de l'Iliade, la reproduction d'Homère tout entier, dans son majestueux ensemble...

» Comment des événements de la légende d'Enée, Virgile a-t-il fait une épopée et particulièrement une épopée romaine? Par un double procédé dont l'étude reviendra sans cesse. D'une part il mêle ces événements de merveilleux... Il ne s'agit point seulement d'un chef de bannis en quête d'un refuge, mais de l'antique querelle de Junon et de Vénus; du maintien des arrêts du destin par la toute-puissance de Jupiter; de l'entremise des divinités secondaires comme Neptune, Vulcain, Mercure; des divinités subalternes, Eole, Iris, Morphée, Alecton, Faunes, etc.; ou bien encore des ombres d'Hector, de Créuse, de Polydore, d'Anchise; de personnages prophétiques, tels qu'Hélénus, Anius, Nautès, la Sibylle. C'est d'oracle en oracle, de révélation en révélation, de prodige en prodige, qu'Enée à travers tous les obstacles suscités par des dieux ennemis, écartés par ses dieux protecteurs, se rend et se fixe en Italie.

» Voilà l'histoire de l'établissement d'Enée en Italie devenue une épopée. Mais qu'est-ce qui en fait particulièrement une épopée romaine? C'est le caractère éminemment national de la légende reproduite par le poëte: c'est encore quelque chose qui appartient de plus près à son art: je veux dire les perspectives ouvertes à tout instant sur l'histoire de Rome, qui, ainsi aperçue, du sein de la fable, dans une sorte de lointain, devient ce qu'elle n'avait pas encore été pour les prédécesseurs de Virgile, poétique, épique<sup>1</sup>. Ceux qui, selon Servius, appelaient le poëme de Virgile, non pas *Æneis*, mais *Gesta populi Romani*, le caractérisaient sans doute à tort par quelques-unes de ses parties, mais toutefois entraient dans son esprit général.

» L'*Enéide* a ainsi un double horizon, la fable et l'histoire. C'est cette combinaison, vainement cherchée jusque-là, mais enfin habilement opérée, qui fait surtout son originalité.

» L'*Enéide* est originale, bien qu'imitée d'Homère et de tous les poëtes de l'école homérique. C'est une imitation libre, celle d'un esprit orné et ému, qui use avec imagination des trésors de sa mémoire, comme chez nous celui de Fénelon<sup>2</sup>.

1. On en peut prendre comme exemples les passages suivants: I, 288, III, 280, v, 117-123, vi, 750-885, vii, 173, 187, 601-622, viii, 347, 359, etc.

2. Patin, *Etudes sur la poésie latine*, I<sup>re</sup> partie, ch. xi.

Malgré la prophétie enthousiaste de Properce, le poëme latin ne devait pas atteindre, encore moins dépasser la hauteur des poëmes homériques. Nécessairement l'*Enéide* devait être séparée de l'*Illiade* de toute la distance qui existe entre l'épopée savante des âges polis et l'épopée naïve des époques primitives. L'élément épique par excellence, le merveilleux, article de foi chez Homère et chez les premiers Grecs, n'était plus pour Virgile et les Romains du siècle d'Auguste qu'un procédé littéraire, plus propre à charmer les esprits qu'à transporter les cœurs. Rien dans l'œuvre du poëte romain, ni le culte nouveau qu'il inaugure, le culte des antiquités nationales, ni les conceptions les plus hautes qu'il emprunte à la philosophie, rien ne pouvait remplacer le ressort puissant que son devancier devait à ses seules croyances et à la foi spontanée de ses contemporains.

Indépendamment ou plutôt à cause de cette infériorité, l'*Enéide* était condamnée à rester, dans certaines parties de l'exécution, au-dessous de son modèle : elle présente moins de simplicité dans le plan, moins d'unité dans l'action, moins d'intérêt dans le récit.

Pour la même raison sans doute les caractères y sont plus faiblement traités. Si l'on excepte Mézence et Nisus, Didon et Camille, créations d'une originalité vive et saisissante, les personnages de Virgile sont une copie plus ou moins effacée des figures que l'auteur de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* a dessinées avec tant de relief et de précision.

Le héros du poëme a été surtout en butte à bien des critiques. Mais là, il y a lieu de défendre Virgile contre des attaques évidemment irréflechies.

« On se plaint souvent de ne pas trouver dans Enée l'audace, l'élan, la passion. On se fatigue de cette épithète de pieux qui revient sans cesse. On s'étonne de voir ce guerrier consulter ses Pénates avec un soin si scrupuleux, invoquer à tout propos quelque divinité, lever les bras au ciel quand il s'agit de combattre et verser des larmes à la vue d'un danger. On ne manque pas non plus de lui reprocher sa froideur pour Didon. C'est qu'il ne s'agit pas ici d'un guerrier ou d'un héros de roman. Le poëte veut nous montrer un prêtre. Enée est le chef du culte, l'homme sacré, le divin fondateur, dont la mission est de sauver les Pénates de la cité. Sa qualité dominante doit être la piété. Sa vertu doit être une froide et haute impersonnalité, qui fasse de lui, non un homme, mais un instrument des dieux. Pourquoi chercher en lui des passions ? il n'a pas le droit d'en avoir, ou il doit les refouler au fond de son cœur<sup>1</sup>. »

Si de tout temps on a été à peu près d'accord pour signaler les défauts de l'*Enéide*, l'unanimité a été complète pour procla-

1. Fustel de Coulanges, *La Cité antique*, III, 5.

mer les rares mérites qui en ont fait depuis tant de siècles un objet d'admiration et un désespérant modèle. La perfection du langage, le charme du rythme n'ont plus rien d'étonnant pour qui a lu les *Bucoliques* et les *Géorgiques*; mais, en dehors de ces qualités pour ainsi dire extérieures, que de beautés incomparables d'imagination et de sentiment! que de richesse dans les peintures! quels entraînements mélancoliques, où se révèle le plus sincère, le plus profond amour de l'humanité!

Après avoir énuméré les éléments si précieux et si divers qui concourent à la perfection de l'*Enéide*, Sainte-Beuve fait très-bien ressortir l'art suprême qui caractérise l'ensemble de cet immortel poème: « J'ai parcouru, dit-il, les principaux points qu'assemble sous son astre et qu'anime de son doux rayon cette beauté, cette puissance d'un ordre unique, cette chose parfaite et charmante qu'on appelle le génie virgilien: amour de la nature, culte de la poésie, respect déjà classique des maîtres, imitation savante, érudition et science d'antiquaire, patriotisme, humanité, piété, sensibilité et tendresse; c'est là une première esquisse par laquelle il était juste de commencer; mais je n'aurais pas dit ce qui est surtout à remarquer et ce qui donne à ce génie de Virgile, comme, à un degré un peu moindre, je le crois, à celui de Racine, — comme, dans un autre ordre de productions, au génie de Raphaël, — son principal caractère et sa perfection, si je n'insistais dès à présent sur cette qualité souveraine qui embrasse en elle et unit toutes les autres, et que de nos jours on est trop tenté d'oublier et de méconnaître: je veux parler de l'unité de ton et de couleur, de l'harmonie et de la convenance des parties entre elles, de la proportion, de ce goût soutenu, qui est ici un des signes du génie, parce qu'il tient au fond comme à la fleur de l'âme, et qu'on me laissera appeler une extrême délicatesse<sup>1</sup>. »

L'*Enéide*, commencée vers l'an 725 (28 avant J.-C.), coûta onze années de travail à son auteur. On sait que Virgile, après avoir tracé le plan général de son poème, ne s'astreignit pas à l'exécuter dans un ordre régulier. Le huitième livre fut écrit après le premier, si même il ne le fut pas à la même époque; le second ne fut composé qu'après le troisième et le quatrième. Le septième fut un des derniers travaux du poète. Tucca et Varius se firent les éditeurs de ce chef-d'œuvre inachevé, auquel ils laissèrent toutes ses imperfections, suivant le vœu formellement exprimé par leur ami mourant<sup>2</sup>.

1. *Etude sur Virgile*, ch. III.

2. Voy. la Préface, p. 6

# ÉNÉIDE

## LIVRE I

ARGUMENT. — Exposition (1-11). — Haine de Junon contre les Troyens (12-33). — Les Troyens quittent la Sicile. Junon chez Eole. Tempête (34-156). — La flotte d'Enée est jetée sur les côtes d'Afrique (157-223). — Entretien de Jupiter et de Vénus (224-297). — Enée explore le pays; Vénus lui apparaît et lui raconte l'histoire de Didon (298-404). — Enée entre à Carthage, enveloppé d'un nuage invisible. Tableau de la ville naissante. Temple de Junon où sont représentés les malheurs de Troie (405-493). — Didon donne audience aux Troyens. Discours d'Ilionée, leur député. Réponse de la reine (494-585). — Soudaine apparition d'Enée. Accueil hospitalier de Didon (586-656). — Artifice de Vénus; elle substitue Cupidon à Ascagne, afin d'allumer dans le cœur de la reine un violent amour pour Enée (657-695). — Description du festin. Didon demande à Enée le récit de ses aventures (696-756).

[Ille ego <sup>1</sup> qui quondam gracili modulatus avenâ  
Carmen, et, egressus silvis <sup>2</sup>, vicina coegi  
Ut quamvis avido parerent arva <sup>3</sup> colono,  
Gratum opus agricolis; at nunc horrentia Martis]  
Arma virumque <sup>4</sup> cano, Trojæ qui primus ab oris  
Italiam, fato profugus, Laviniaque venit <sup>5</sup>

1. ILLE EGO... On ne sait pas si Virgile est l'auteur de ces quatre premiers vers. Ce qui est certain, c'est qu'ils manquent dans les meilleurs manuscrits; et, suivant toute vraisemblance, ils ne figuraient pas dans les premières éditions publiées à Rome. Ovide (*Tristes*, II, 54), Sénèque (*Ep.* 113), Perse (*Sat.*, I, 96), Martial (*Epigr.*, VIII, 56), en parlant de l'*Énéide*, la désignent par ces mots : *Arma virumque cano.*

2. EGRESSUS SILVIS, quittant les pâturages, c.-à-d. la poésie pastorale. Voy. *Bucol.*, I, 1.

3. VICINA.. ARVA, les champs voi-

sins (des pâturages). Cette expression désigne les *Géorgiques*.

4. ARMA, les combats. — *Virum*, Enée. — *Primus*. Cet adjectif est ici synonyme de *primo* ou *prisco tempore*, *olim*. On sait que les poètes emploient très-souvent l'adjectif au lieu de l'adverbe correspondant. Voy. v. 24. Cf. *Géorg.*, III, 538, 543. — D'ailleurs, Enée n'était pas le premier Troyen arrivé en Italie : Anténor l'y avait précédé. Voy. v. 242.

5. ITALIAM... VENIT. Chez les poètes, les noms de pays, présentés comme terme d'un mouvement, se met-

Littora. Multum ille et terris jactatus et alto<sup>1</sup>  
 Vi Superùm, sævæ memorem Junonis ob iram;  
 Multa quoque et bello passus<sup>2</sup>, dum conderet urbem 5  
 Inferretque deos Latio, genus unde<sup>3</sup> Latinum,  
 Albanique patres<sup>4</sup>, atque altæ mœnia Romæ. +  
 Musa, mihi causas memora, quo numine læso<sup>5</sup>,  
 Quidve dolens regina deum tot volvere<sup>6</sup> casus  
 Insignem pietate virum, tot adire labores 10  
 Impulerit. Tantæne animis cœlestibus iræ<sup>7</sup> !  
 Urbs antiqua<sup>8</sup> fuit, Tyrii tenuere coloni,  
 Carthago, Italiam contra Tiberinaque longe<sup>9</sup>  
 Ostia, dives opum studiisque asperrima belli;  
 Quam Juno fertur terris magis omnibus unam 15  
 Posthabita coluisse Samo<sup>10</sup>. Hic illius arma,  
 Hic currus fuit; hoc regnum dea gentibus esse,  
 Si qua fata sinant, jam tum tenditque fovetque<sup>11</sup>.

tent souvent à l'accusatif sans préposition. Cf. *Bucol.*, I, 65. — *Lavinia* doit se scander *Lavinja*. Voy. *Georg.*, I, 482, II, 180, etc.

1. MULTUM ILLE... ALTO. C'est le sujet des six premiers livres de l'*Ènéide* : les pégrinations d'Enée. — *Memorem iram*. Eschyle (*Agam.*, 143) : *μνάμων μῆνις*.

2. MULTA... BELLO PASSUS. C'est le sujet des six derniers livres : ses combats dans le Latium. — *Urbem*, Lavinium. — *Deos*. Il s'agit des dieux Pénates transportés par Enée de Troie en Italie, et qui jouent dans le poème un si grand rôle. — *Latio*, datif de mouvement pour *in Latium*. Voy. *Bucol.*, VIII, 101.

3. UNDE. *qua ex re* : de cette alliance des Troyens et des Italiens.

4. PATRES, les sénateurs d'Albe. Albe fut fondée par Ascagne ou Iule, fils d'Enée, trente ans après Lavinium. Romulus descendait de la famille royale d'Albe, et par conséquent d'Ascagne. — *Romæ*. Rome fut fondée l'an 753 avant J.-C.

5. QUO NUMINE LÆSO, quelle volonté (de Junon) ayant été violée, c.-à-d. pour prix de quelle offense. — *Quidve dolens*, et par quel ressentiment. — *Vel, ve, aut*, sont souvent synonymes de *et* dans les propositions interrogatives. Voy. *En.*, II, 43.

6. VOLVERE. Ce mot indique une suite et comme un retour continué (*orbis, κύκλος*) de malheurs.

7. TANTÆNE... IRÆ. Delille : Quelle intention qu'ait eue Virgile d'imiter la simplicité d'Homère, on découvre dans un petit nombre de vers quelques teintes philosophiques de son siècle. Le bon Homère se serait bien gardé de faire une pareille question; il trouvait tout simple que les dieux eussent des passions. Voyez la note sur le vers 603.

8. ANTIQUA. Cette ville n'est appelée *antiqua* que par rapport au temps où Virgile écrivait; car alors sa fondation remontait à 800 ans, et depuis près d'un siècle et demi elle avait été détruite par les Romains. — *Fuit*. Sainte-Beuve : Quelle plus douce flatterie aux Romains que ce mot *fuit*, que de commencer son récit en rappelant que cette altière rivale a été, qu'elle n'est plus, et de le dire avec la conscience (car Virgile l'avait) qu'on parle au sein et au nom de la ville éternelle! — *Tyrii*, les Tyriens qui accompagnaient Didon.

9. LONGE, à une grande distance.

10. SAMO, île de la mer Egée. — La finale n'est point élidée. Voy. *Bucol.*, VIII, 44.

11. TENDITQUE FOVETQUE, tel est le but de ses efforts et de ses vœux.

Progeniem sedenim<sup>1</sup> Trojano a sanguine duci  
 Audierat, Tyrias olim quæ verteret arces ; 20  
 Hinc populum late regem belloque superbum  
 Venturum excidio Libyæ : sic volvere Parcas<sup>2</sup>.  
 Id metuens veterisque memor Saturnia belli,  
 Prima quod ad Trojam pro caris gesserat Argis<sup>3</sup> :  
 Necdum etiam causæ irarum sævique dolores 25  
 Exciderant animo ; manet alta mente repostum  
 Judicium Paridis<sup>4</sup> spretæque injuria formæ,  
 Et genus invisum<sup>5</sup>, et rapti Gamyne<sup>6</sup> honores : X  
 His accensa super<sup>7</sup>, jactatos æquore toto  
 Troas, relliquias Danaum atque immitis Achilli, 30  
 Arcebat longe Latio ; multosque per annos  
 Errabant, acti fati maria omnia circum.  
 Tantæ molis<sup>8</sup> erat Romanam condere gentem !  
 Vix e conspectu Siculæ telluris in altum  
 Vela dabant læti et spumas salis ære ruebant<sup>9</sup>, 35  
 Quum Juno, æternum servans sub pectore vulnus,  
 Hæc secum : « Mene incepto desistere<sup>10</sup> victam,

1. SEDENIM, mais aussi. Voy. *En.*, II, 164. — *Tyrias*, de la nouvelle Tyr, de Carthage.

2. SIC VOLVERE PARCAS, ainsi les voulaient les Parques. — *Volvere* est une métaphore tirée des attributs de ces divinités.

3. ID METUENS... ARGIS. Ce commencement de phrase se rattache par le sens à *arcebat* du vers 31. Les propositions intermédiaires (v. 25-29) forment une sorte de parenthèse. — *Saturnia*, la fille de Saturne. — *Prima*, autrefois. Voy. *Géorg.*, III, 543. — *Ad Trojam*... Allusion aux batailles de l'*Iliade* et au rôle que Junon y a joué.

4. PARIDIS. Paris avait décerné le prix de la beauté à Vénus, au mépris de Junon et de Minerve.

5. GENUS INVISUM désigne la race troyenne. Dardanus, ancêtre des Troyens, était fils de Jupiter et d'Electre, fille d'Atlas.

6. GANYMEDIS. Ganymède, fils de Tros, que Jupiter, métamorphosé en aigle, enleva, et dont il fit son échançon à la place d'Hébé, fille de Junon.

7. SUPER, en outre. Ces ressentiments s'ajoutaient à ses craintes (*id metuens*).

8. MOLIS, difficulté. Delille :

Tant dût coûter de peine  
 Ce long enfantement de la grandeur  
 [romaine]

Dès ce début, dit Sainte-Beuve, le caractère national du poème est marqué : partout ainsi, à chaque pas et sur chaque point saillant de la composition, planera la prédiction romaine. C'est le but de Virgile.

9. VIX... RUEBANT. Ici commence la narration épique proprement dite ; et Virgile, à l'exemple d'Homère dans l'*Odyssée*, transporte tout d'un coup ses lecteurs à la septième année de la navigation d'Enée, à ce moment où, quittant la Sicile, ce héros espère aborder bientôt en Italie. Comme dans l'*Odyssée*, les événements déjà passés seront exposés plus loin dans un récit spécial du principal personnage. C'est de ce début dramatique qu'Horace disait (*Art poét.*, 147) :

In medias res,  
 Non secus ac notas, auditorem rapit...

10. MENE... DESISTERE. Infinitif d'exclamation, qu'on peut aisément expliquer par une ellipse. Ce tour est fréquent pour exprimer un sentiment vif d'étonnement ou d'indignation.

Nec posse Italia Teucrorum<sup>1</sup> avertere regem ? +  
 Quippe vetor fatis ! Pallasne<sup>2</sup> exurere classem  
 Argivum atque ipsos potuit submergere ponto, 40  
 Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei<sup>3</sup> ?  
 Ipsa, Jovis rapidum jaculata e nubibus ignem,  
 Disjecitque rates evertitque æquora ventis ;  
 Illum, expirantem transfixo pectore flammam,  
 Turbine corripuit scopuloque<sup>4</sup> infixit acuto : 45  
 Ast ego, quæ divum incedo<sup>5</sup> regina, Jovisque  
 Et soror et conjux<sup>6</sup>, una cum gente tot annos  
 Bella geror. Et<sup>7</sup> quisquam numen Junonis adorat  
 Præterea, aut supplex aris imponet honorem ? »  
 Talia flammato secum dea corde volutans, 50  
 Nimborum in patriam, loca feta furentibus Austris,  
 Æoliām<sup>8</sup> venit. Hic vasto rex Æolus antro  
 Luctantes ventos tempestatesque sonoras  
 Imperio premit ac vinclis et carcere frenat. =  
 Illi indignantes magno cum murmure montis 55  
 Circum claustra fremunt ; celsa sedet Æolus arce,  
 Sceptra tenens, mollitque animos et temperat iras.  
 Ni faciat, maria ac terras cælumque profundum  
 Quippe<sup>9</sup> ferant rapidi secum verrantque per auras.

1. TEUCRORUM, des Troyens, ainsi appelés de Teucer. Voy. v. 235.

2. NE est pour nonne ; emploi qu'il a quelquefois, même en prose. Cf. Pline, xxvi, 1 : *Etiamne tacuerunt eas collocari?* pour nonne etiam...

3. AJACIS OILEI. Ajax, fils d'Oïlée, avait outragé Cassandre, prêtresse de Minerve.

4. SCOPULO. C'est le rocher de Gyra, près de l'île de Mycone.

5. INCEDO. Delille : *Qui suis l'égalé du maître des cieux ; voilà le mot simple. Combien le mot marche est supérieur ! combien il ajoute à la beauté du vers !* C'est la démarche, en effet, qui caractérise la noblesse des personnages : aussi Virgile dit-il en parlant de Vénus (v. 405) :

Et vera incessu patuit dea.

Racine a senti la beauté de cette expression, lorsqu'il fait dire à Mathan (*Ath.*, III, 3) :

Je ceignis la tiare et marchai son égal.

6. ET SOROR ET CONJUX. — Racine reproduit ce mouvement (*Brit.*, I, 2) :

Et moi, qui sur le trône ai suivi mes  
 [ancêtres,  
 Moi, fille, femme, sœur, et mère de vos  
 [maîtres !

7. Et exprime l'étonnement avec une sorte d'ironie : en grec, εἶτα. — Aut, au vers suivant, pour et. — Boileau a imité ce passage (*Lutrin*, I, 51) :

Suis-je donc la Discorde ? et, parmi les  
 [mortels,  
 Qui voudra désormais encenser mes  
 [autels ?

8. ÆOLIAM, une des îles Eoliennes (*Lipari*), entre la Sicile et l'Italie. — Æolus, Eole, fils de Neptune, ou, suivant d'autres, d'Hippolès, régnait dans l'île de Strongyle (*Stromboli*). — Homère (*Odys.*, x, 1) :

Ἀιολίην δ'εἰς νῆσον ἀρικόμιθ' ἔνθα δ'  
 ἔβαιεν  
 Ἀἶολος Ἴπποτάδης, φίλος ἀθανάτοισι  
 θεοῖσι.

9. QUIPPE. Ce mot, régulièrement.

Sed pater omnipotens speluncis abdidit atris, 60  
 Hoc metuens, molemque et montes<sup>1</sup> insuper altos  
 Imposuit, regemque dedit, qui fœdere certo  
 Et premere et laxas sciret dare jussus habenas.

Ad quem tum Juno supplex his vocibus usa est :  
 « Æole (namque<sup>2</sup> tibi divum pater atque hominum rex 65  
 Et mulcere dedit fluctus et tollere vento),

Gens inimica mihi Tyrrenum navigat æquor,  
 Ilium in Italiam portans victosque Penates :  
 Incute vim ventis submersasque obrue puppes<sup>3</sup>,  
 Aut age diversos et disjice corpora ponto. 70

Sunt mihi bis septem præstanti corpore Nymphæ,  
 Quarum, quæ forma pulcherrima Deiopea<sup>4</sup>,  
 Connubio jungam stabili propriamque dicabo<sup>5</sup>,  
 Omnes ut tecum meritis pro talibus annos  
 Exigat, et pulchra faciat te prole parentem. » 75

Æolus hæc contra : « Tuus, o regina, quid optes  
 Explorare labor ; mihi jussa capessere fas est.  
 Tu mihi quodcumque hoc regni<sup>6</sup>, tu sceptrâ Jovemque

doit précéder *ni faciat*. — *Per auras*.  
 Lucrèce (I, 278) :

Sunt igitur venti nimirum corpora cæca,  
 Quæ mare, quæ terras, quæ denique  
 Verrunt ac subito vexantia <sup>[nubila cœli</sup>  
 turbine rap-  
 [tant.

1. MOLEM ET MONTES, hendiadys pour *molem montium*. Les poètes désignent quelquefois comme un objet à part ce qui n'est en réalité que la matière et la qualité d'un objet. Pour que cette figure soit bien employée, dit Dübner, il faut que le second substantif l'emporte sur le premier en dignité ou en grandeur matérielle, et surtout que la qualité séparée de l'objet principal puisse figurer comme un objet à part. Il serait ridicule de vouloir dire par hendiadys : *carpens violas et pallorem*, pour *carpens violas pallentes*. Cf. *Bucol.*, II, 8.

2. NAMQUE. La parenthèse commençant par *namque* peut s'expliquer par une ellipse : Æole, c'est à toi que je m'adresse (car le père des dieux...), Ce tour est fréquent chez les Grecs, auxquels les poètes latins l'ont emprunté. Cf. Horace (*Od.*, III, 11) :

Mercuri (nam te docilis magistro  
 Movit Amphion lapides canendo)...  
 Dic modos...

3. SUBMERSAS OBRUE, pour *obruere et submergere*, *obruere ut submergantur*. Sur cette tournure, voy. v. 659. — *Aut age diversos*, s.-ent. *Troas*, idée contenue dans le mot *gens*.

4. QUARUM (s.-ent. *eam*) quæ... — *Deiopea*, attraction pour *Deiopeam*.

5. PROPRIAM, la propriété exclusive et éternelle. Tel est le sens de ce mot. Cf. *Bucol.*, VII, 31; *En.*, IV, 126; VI, 871.

6. QUODCUMQUE HOC REGNI, tout ce royaume des vents, tout mon empire. — *Potentem*. Ce passage est imité d'Homère (*Il.*, XIV, 267). — Sainte-Beuve résume ainsi le parallèle qu'il fait de l'Æole d'Homère et de l'Æole de Virgile : La différence des deux Æoles saute aux yeux : ils n'ont de commun que de présider aux vents. Celui d'Homère, lorsqu'il est livré à lui-même, est un assez bon homme, plutôt intendant que roi, vrai patriarche qui vit en famille, et qui, au sein de son île escarpée, à l'abri de sa muraille d'airain et de sa côte de fer, ne connaît que joie, liesse et bonne chère...

Conciliās ; tu das epulis accumbere divum,  
 Nimborumque facis tempestatumque potentem.» 80  
 Hæc ubi dicta, cavum conversa cuspidē<sup>1</sup> montem  
 Impulit in latus ; ac venti, velut agmine facto,  
 Qua data porta, ruunt, et terras turbine perflant.  
 Incubuere mari, totumque a sedibus imis  
 Una Eurusque Notusque ruunt<sup>2</sup> creberque procellis 85  
 Africus, et vastos volvunt ad littorā fluctus.  
 Insequitur clamorque virum stridorque rudentum.  
 Eripiunt subito nubes cœlumque diemque  
 Teucrorum ex oculis : ponto nox incubat atra<sup>3</sup>.  
 Intonuere poli et crebris micat ignibus æther ; 90  
 Præsentemque viris intentant omnia mortem.  
 Extemplo Æneæ solvuntur frigore<sup>4</sup> membra ;  
 Ingemit, et duplices tendens ad sidera palmas,  
 Talia voce refert : « O terque quaterque beati<sup>5</sup>  
 Quis ante ora patrum, Trojæ sub mœnibus altis, 95  
 Contigit oppetere ! o Danaum fortissime gentis  
 Tydide<sup>6</sup>, mene Iliacis occumbere campis  
 Non potuisse, tuaque animam hanc effundere dextra,  
 Sævus<sup>7</sup> ubi Æacidæ telo jacet Hector, ubi ingens  
 Sarpedon<sup>8</sup>, ubi tot Simois correpta sub undis

Qu'il y a loin de là à l'Eole sévère de Virgile, à ce dieu subalterne, sombre, peu curieux, un peu ennuyé sur son rocher ! La rude discipline romaine a passé sur le front de l'Eole de Virgile et y a gravé sa ride : c'est un de ces chefs, comme il est dit de Burrhus, qui auraient pu vieillir dans les *hon-neurs obscurs de quelque légion*, et que le chef suprême a établi commandant absolu dans un poste des plus importants, aussi prompt à obéir qu'à être obéi. Il y a en lui du centurion ou du tribun des soldats anobli, divinisé. Une dignité sobre et toute militaire préside à son action.

1. CUSPIDE. Ce mot désigne l'extrémité inférieure de la lance : en grec *σαυρωτήρ*. Cf. XII, 386.

2. RUUNT, dans le sens actif, comme *ruebant* au vers 35. — *Eurus*, vent de l'est ; *Notus*, vent du midi ; *Africus*, vent du sud-ouest, venant d'Afrique.

3. ATRA. Suivant Macrobe (VI, 2, 31), tout ce passage est imité du vieux poète Névius.

4. SOLVUNTUR FRIGORE, sont détendus par le froid, c.-à-d. se glacent et se paralysent. Homère (*Od.*, v, 297) :

Καὶ τότε Ὀδυσσεύς λυτο γούνατα καὶ εἶλον  
 [ἦτορ.]

5. O TERQUE, etc. Traduction presque littérale du discours d'Ulysse au milieu de la tempête. Voy. *Odys.*, v, 306. — *Quis (queis)*, pour *quibus*.

6. TYDIDE, Diomède, fils de Tydée, roi de Calydon. Enée combattit contre lui et fut sur le point de succomber ; mais Vénus le déroba à la mort. Voy. *Iliade*, v, 239.

7. SÆVUS, redoutable. — *Æacidæ*, d'Achille, descendant d'Éaque.

8. SARPEDON, roi de Lycie, tué par Patrocle. — *Simois*, ruisseau qui, réuni au Scamandre ou Xanthe, arrosait la plaine de Troie ;auj. *Mendéré*.

Scuta virum galeasque et fortia corpora volvit? »

Talia jactanti stridens Aquilone procella  
 Velum adversa ferit, fluctusque ad sidera tollit.  
 Franguntur remi ; tum prora avertit <sup>1</sup>, et undis  
 Dat latus ; insequitur cumulo præruptus aquæ mons. 103  
 Hi <sup>2</sup> summo in fluctu pendent ; his unda dehiscens  
 Terram inter fluctus aperit ; furit æstus arenis.  
 Tres Notus abreptas in saxa latentia torquet  
 (Saxa vocant Itali mediis quæ in fluctibus Aras <sup>3</sup>,  
 Dorsum immane mari summo), tres Euris ab alto 110  
 In brevia et syrtes <sup>4</sup> urget, miserabile visu !  
 Illiditque vadis atque aggere cingit arenæ.  
 Unam, quæ Lycios fidumque vehebat Oronten <sup>5</sup>,  
 Ipsius ante oculos ingens a vertice pontus  
 In puppim ferit : excutitur pronusque magister 115  
 Volvitur in caput <sup>6</sup> ; ast illam ter fluctus ibidem  
 Torquet agens circum et rapidus vorat æquore vortex.  
 Apparent rari nantes in gurgite vasto,  
 Arma virum, tabulæque et Troia gaza <sup>7</sup> per undas.  
 Jam validam Ilionei navem, jam fortis Achatæ, 120  
 Et qua vectus Abas, et qua grandævus Aletes,  
 Vicit hiems ; laxis laterum compagibus omnes  
 Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt.

1. AVERTIT, pour *avertitur*. — *Præruptus* se rattache à *cumulo* : montagne formée par les vagues qui s'amoncellent. — Sur la chute du vers, voy. *En.*, v, 481, et la note.

2. HI... HIS, ceux-ci... ceux-là.  
 3. ARAS... Construisez : *quæ saxa in mediis fluctibus Itali vocant Aras*. — *Dorsum immane*, apposition à *saxa*. — Ce sont les îles *Ægimures*, près de la côte d'Afrique.

4. SYRTES. On donne ordinairement ce nom aux bancs de sable des côtes d'Afrique. On distinguait notamment la grande et la petite Syrte, près de Cyrène et de Leptis. Ici le mot est employé dans un sens général.

5. ORONTEN. On ne sait rien de la plupart des lieutenants d'Enée, Oronte, Gyas, Cloanthe, etc.

6. IN CAPUT. Sainte-Beuve : Homère (*Od.* XII, 414-417), en faisant tomber le pilote, dont la tête est écrasée par

le mât, avait dit : « pareil à un plongeur, il tomba du bord ; » et des naufragés qui nagent comme ils peuvent après que le coup de tonnerre les a précipités du vaisseau, il avait dit : « pareils à des corneilles, autour du vaisseau noir, ils étaient portés par les vagues.... » Cette image est parfaite, aussi bien que celle du plongeur. Pourquoi Virgile s'est-il retranché l'une et l'autre ? Peut-être a-t-il trouvé que ces comparaisons éclairaient, égayaient trop la situation, tant elles étaient vives et parlantes. Dans le goût des siècles d'Auguste et de Louis XIV, en effet, on évite volontiers les images, les comparaisons trop au vif, trop franches, trop naturelles ; on dirait qu'on a peur qu'elles ne crient, qu'elles n'offensent les yeux.

7. GAZA. Ce mot s'emploie pour désigner les trésors de l'Asie. — Sainte-Beuve : Admirable peinture, à jamais

Interea magno misceri murmure pontum,  
 Emissamque hiemem sensit Neptunus, et imis 125  
 Stagna refusa vadis<sup>1</sup>, graviter commotus; et alto<sup>2</sup>  
 Prospiciens, summa placidum caput extulit unda.  
 Disjectam Æneæ toto videt æquore classem,  
 Fluctibus oppressos Troas cœlique ruina.  
 Nec latuere doli fratrem Junonis et iræ. 130  
 Eurum ad se Zephyrumque<sup>3</sup> vocat; dehinc talia fatur :  
 « Tantane vos generis<sup>4</sup> tenuit fiducia vestri?  
 Jam cœlum terramque, meo sine numine, venti,  
 Miscere, et tantas audetis tollere moles!  
 Quos ego<sup>5</sup>... Sed motos præstat componere fluctus. 135  
 Post mihi non simili pœna<sup>6</sup> commissa luetis.  
 Maturate fugam, regique hæc dicite vestro :  
 Non illi imperium pelagi sævumque tridentem,  
 Sed mihi sorte<sup>7</sup> datum. Tenet ille immania saxa,  
 Vestras, Eure, domos; illa se jactet in aula 140  
 Æolus, et clauso ventorum carcere regnet. »  
 Sic ait, et dicto citius tumida æquora placat<sup>8</sup>,  
 Collectasque fugat nubes, solemque reducit.

gravée dans toutes les mémoires! Tableau grand, simple, vrai, où rien n'est de trop, où tout se succède, se tient, se presse avec un art si parfait et si accompli, qu'on ne songe à autre chose qu'à l'effrayante réalité en le lisant!

1. STAGNA... VADIS, que les eaux sont soulevées des fonds les plus bas, c.-à-d. que la mer est remuée jusque dans ses abîmes. — *Stagna*, la mer, comme λίμνη en grec.

2. ALTO, datif de direction pour *in altum*, sur la mer.

3. ZEPHYRUM, Zéphyr, vent d'ouest. Ce vent n'était pas toujours doux et clément, et la preuve, c'est qu'il figure ici dans un orage. — *Dehinc*, monosyllabe, par synizèse. Voy. *Bucol.*, III, 96, VII, 7.

4. GENERIS. Ils descendaient des Titans.

5. QUOS EGO, s.-c. *ulcisci debeam* ou une expression analogue. Ce modèle de suspension oratoire a été souvent imité. Racine (*Athalie*, v, 5) :

Je devrais sur l'autel où ta main sacrifie

Te... mais du prix qu'on m'offre il faut  
[me contenter.]

6. POST, à l'avenir. — *Simili pœna*, par un châtement semblable, c.-à-d. par de simples reproches.

7. SORTE. Jupiter, Neptune et Pluton se partagèrent le monde par la voie du sort (*sorte*). Jupiter eut le ciel et la terre, Neptune la mer, et Pluton les enfers.

8. PLACAT. Delille : La rapidité avec laquelle Virgile a peint la tempête se retrouve dans la peinture du calme renaissant... Ce qui jette les poètes modernes dans la prolixité et la diffusion, c'est que, ne rencontrant pas d'abord l'image vive, l'expression forte, l'idée propre, ils redoublent de mots et de phrases, et tâchent de racher la faiblesse par l'abondance. Le grand écrivain, au contraire, saisit d'abord le trait profond et caractéristique, et passe à d'autres objets. — La remarque de Delille est très-judicieuse; et l'on regrette qu'il n'en ait pas toujours fait la règle de ses œuvres.

Cymothoe<sup>1</sup> simul et Triton annixus acuto  
 Detrudunt naves scopulo ; levat ipse tridenti, 145  
 Et vastas aperit syrtes<sup>2</sup>, et temperat æquor,  
 Atque rotis summas levibus perlabitur undas. †  
 Ac veluti magno in populo quum sæpe<sup>3</sup> coortâ est  
 Seditio, sævitque animis ignobile vulgus,  
 Jamque faces et saxa volant, furor arma ministrat ; 150  
 Tum, pietate gravem ac meritis si forte virum quem  
 Conspxere, silent, arrectisque auribus adstant ;  
 Ille regit dictis animos, et pectora mulcet :  
 Sic cunctus pelagi cecidit fragor, æquora postquam  
 Prospiciens genitor, cœloque invectus aperto, 155  
 Flectit equos curruque volans dat lora secundo<sup>4</sup>.  
 Defessi Æneadæ, quæ proxima littora, cursu  
 Contendunt petere, et Libyæ vertuntur ad oras.  
 Est in secessu<sup>5</sup> longo locus : insula portum  
 Efficit objectu laterum, quibus omnis ab alto 160  
 Frangitur inque sinus scindit sese unda reductos<sup>6</sup>.  
 Hinc atque hinc<sup>7</sup> vastæ rupes geminique minantur  
 In cœlum scopuli, quorum sub vertice late  
 Æquora tuta silent ; tum<sup>8</sup> silvis scena coruscis  
 Desuper horrentique atrum nemus imminet umbra<sup>9</sup>. 165  
 Fronte sub adversa<sup>10</sup> scopulis pendentibus antrum ;  
 Intus aquæ dulces vivoque sedilia saxo,  
 Nympharum domus. Hic fessas non vincula naves

1. Cymothoe, une des Néréides.— Triton, fils de Neptune et d'Amphitrite. On l'a toujours distingué des Tritons inférieurs.

2. APERIT SYRITES, il ouvre une route à travers les sables.

3. SÆPE se rattache à *veluti*.

4. SECUNDO, *celeri, qui sequitur*, c.-à-d. rapide. — *Curru*, pour *currui*, attelage. Voy. *Georg.*, I, 514.

5. SECESSU, s.-ent. *littoris*. — Cette baie était formée par le promontoire appelé aujourd'hui cap Bon, et l'île dont il est parlé ici est sans doute une des *Ægimures*. Voyez à cet égard une discussion intéressante de Châteaubriand dans l'*Itinéraire de Paris à Jérusalem*, VII<sup>e</sup> partie.

6. SINUS REDUCTOS, les replis que forme la vague en reculant après s'être brisée. Voy. *Georg.*, IV, 420.

7. HINC ATQUE HINC, des deux côtés de la baie (*secessus*).

8. TUM, en outre. — *Scena*, amphithéâtre (formé par des arbres). — *Coruscis*, agités par le vent.

9. HORRENTI UMBRA, pour *umbra arborum horrentium*, c.-à-d. *densarum et erectarum*. — Horace (*Od.*, I, 21, 5) :

Et nemorum coma  
 Quæcumque aut gelido prominat Algido,  
 Nigris aut Erymanthi  
 Silvis.

10. FRONTE SUB ADVERSA, s.-ent. *secessus*, sous la face opposée de la baie (opposée, par rapport à celui qui entre), c.-à-d. au fond de la baie, en face.

Ulla tenent, unco non illigat ancora morsu<sup>1</sup>.  
 Huc septem Æneas collectis navibus omni 170  
 Ex numero<sup>2</sup> subit, ac magno telluris amore  
 Egressi optata potiuntur Troes arena,  
 Et sale tabentes artus in littore ponunt. †  
 Ac primum silici scintillam excudit Achates,  
 Suscepitque ignem foliis atque arida circum 175  
 Nutrimenta dedit, rapuitque in fomite flammam<sup>3</sup>.  
 Tum Cererem corruptam undis Cerealiaque arma<sup>4</sup>  
 Expediunt fessi rerum<sup>5</sup>, frugesque receptas  
 Et torrere parant flammis et frangere saxo.  
 Æneas scopulum interea conscendit, et omnem 180  
 Prospectum late pelago petit<sup>6</sup>, Anthea si quem  
 Jactatum vento videat Phrygiasque biremes,  
 Aut Capyn, aut celsis in puppibus arma<sup>7</sup> Caici.  
 Navem in conspectu nullam<sup>8</sup>; tres littore cervos  
 Prospicit errantes; hos tota armenta sequuntur 185  
 A tergo, et longum per valles pascitur agmen.  
 Constitit hic arcumque manu celeresque sagittas  
 Corripuit, fidus quæ tela<sup>9</sup> gerebat Achates,  
 Ductoresque ipsos primum, capita alta ferentes

1. UNCO MORSU. En réalité, l'épithète convient à *ancora*. Comme le remarque Dübner, il n'y a pas là, à proprement parler, d'hypallage. Souvent en poésie, la qualité propre à un objet est appliquée à un autre objet qui se trouve, par l'action, lié au premier. Cf. *En.*, xi, 458 :

Dant sonitum rauci per stagna loquacia  
 [cyeni.]

On le voit par ce nouvel exemple, c'est en vertu d'une action commune que l'un des deux substantifs participe momentanément aux qualités qui sont propres à l'autre.

2. OMNI EX NUMERO. Le nombre total des vaisseaux avait été de vingt. Voy. vers 381.

3. RAPUIT, fit jaillir vivement. — Boileau (*Lutrin*, III, 51) :

Des veines d'un caillou qu'il frappe au  
 [même instant,

Il fait jaillir un feu qui pétille en sor-  
 [tant;

Et bientôt au brasier d'une mèche en-  
 [flammée,

Montre, à l'aide du soufre, une cire al-  
 [lumée.]

4. CEREREM, le blé. — *Cerealia arma*, les ustensiles propres à faire le pain.

5. RERUM. Ce génitif s'explique par l'analogie du mot *fessus* avec les adjectifs qui marquent la satiété. Cf. Horace (*Od.*, II, 6) : *lassus maris et viarum*. Voy. aussi *Géorg.*, I, 277; IV, 491, et les notes.

6. OMNEM... PETIT, littér. il cherche à atteindre toute vue au loin sur la mer; c.-à-d. il cherche à dominer au loin de ses regards toute l'étendue de la mer.

7. ARMA. On avait l'habitude d'attacher ses armes à la poupe.

8. NAVEM... NULLAM. On a souvent cité cet hémistiche pour montrer tout le pouvoir d'un mot mis en sa place. L'effet ne résulte pas seulement de la place donnée à *nullam*; l'ellipse du verbe y est aussi pour quelque chose. Cf. La Fontaine (v, 9) :

D'argent, point de caché.

9. TELA. Le véritable sens de ce mot est armes offensives, opposé à *arma*, armes défensives.

Cornibus arboreis, sternit; tum vulgus et omnem	190
Miscet agens telis nemora inter frondea turbam;	
Nec prius absistit quam septem ingentia victor	
Corpōra fundat humi et numerum cum navibus æquet.	
Hinc portum petit, et socios partitur in omnes.	
Vina bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes <sup>1</sup>	195
Littore Trinacrio <sup>2</sup> , dederatque abeuntibus heros,	
Dividit, et dictis mœrentia pectora mulcet <sup>3</sup> :	
« O socii (neque enim ignari sumus ante malorum <sup>4</sup> ),	
O passi graviora, dabit deus his quoque finem.	
Vos et Scyllæam <sup>5</sup> rabiem penitusque sonantes	200
Accestis scopulos; vos et Cyclopea <sup>6</sup> saxa	
Experti : revocate animos, mœstumque timorem	
Mittite; forsā et hæc olim meminisse juvabit <sup>7</sup> .	
Per varios casus, per tot discrimina rerum,	
Tendimus in Latium, sedes ubi fata quietas	205
Ostendunt; illic fas regna resurgere Trojæ.	
Durate, et vosmet rebus servate secundis. »	
Talia voce refert, curisque ingentibus æger	
Spem vultu simulat, premit altum corde dolorem <sup>8</sup> .	
Illi se prædæ accingunt dapibusque futuris.	210
Tergora deripiunt costis et viscera <sup>9</sup> nudant;	
Pars in frustra secant veribusque trementia figunt;	
Littore ahena locant alii, flammisque ministrant.	
Tum victu revocant vires, fusique per herbam	
Implentur veteris Bacchi pinguisque ferinæ.	215

1. ONERARAT, *infuderat*. — Acestes, Aceste, fils d'une Troyenne et du fleuve Crinusus, régnait dans la ville de Ségeste, en Sicile. Il avait accueilli les Troyens. Voy. *En.*, III, 707.

2. TRINACRIO, sicilien. La Sicile était appelée Trinacrie, à cause de ses trois caps, Pachynum, Pélore, Lilybée.

3. MULCET. Il y a dans tout ce passage une imitation évidente de la chasse d'Ulysse dans l'île de Circé. Voy. *Odys.*, X, 145.

4. ANTE MALORUM, τῶν πρὶν κακῶν. — S'il faut en croire Servius, ce discours est imité de la *Guerre punique* de Névius. Mais alors Névius avait imité Homère, car les principaux traits de cette allocution se retrouvent dans les paroles d'Ulysse (*Odys.*, XII, 208).

5. SCYLLÆAM, de Scylla. C'était un monstre marin, personnification d'un écueil dangereux, sur les côtes de Sicile, en face de l'Italie. Voy. *En.*, III, 420 et 684. — *Accestis*, pour *accessistis*; syncope assez rare.

6. CYCLOPEA, des Cyclopes, qui habitaient des antres en Sicile.

7. JUVABIT. Homère (*Od.*, XII, 212) :

καὶ ποῦ τῶνδε μνησθῆναι ἴσω.

Cf. xv, 398. — Cicéron cite aussi cette réflexion d'Euripide (*De Fin.*, II, 32) :

ὡς ἡδὺ τοι σωθῆντα μνησθῆναι πόνων!

8. SDEM VULTU, etc. Racine (*Phèdre*, IV, 6) :

Et sous un front serein déguisant mes [alarmes...

9. VISCERA, chairs.

Postquam exempta fames epulis <sup>1</sup> mensæque remotæ,  
 Amissos longo socios sermone requirunt,  
 Spemque metumque inter dubii, seu vivere credant,  
 Sive extrema pati <sup>2</sup> nec jam exaudire vocatos.  
 Præcipue pius Æneas nunc acris Oronti, 220  
 Nunc Amyci casum gemit et crudelia secum  
 Fata Lyci, fortemque Gyan fortemque Cloanthum.  
 + Et jam finis erat, quum Jupiter æthere summo  
 Despiciens mare velivolum <sup>3</sup> terrasque jacentes,  
 Littoraque et latos populos, sic <sup>4</sup> vertice cœli 225  
 Constitit, et Libyæ defixit lumina regnis.  
 Atque <sup>5</sup> illum, tales jactantem pectore curas,  
 Tristior et lacrimis oculos suffusa nitentes <sup>6</sup>  
 Alloquitur Venus : « O qui res hominumque deumque  
 Æternis regis imperiis et fulmine terres, 230  
 Quid meus Æneas in te committere tantum,  
 Quid Troes potuere, quibus tot funera passis  
 Cunctus ob Italiam <sup>7</sup> terrarum clauditur orbis?  
 Certe hinc Romanos olim, volventibus annis <sup>8</sup>,  
 Hinc <sup>9</sup> fore ductores, revocato a sanguine Teuceri, 235  
 Qui mare, qui terras omni dititione tenerent,  
 Pollicitus; quæ te, genitor, sententia vertit?  
 Hoc <sup>10</sup> equidem occasum Trojæ tristesque ruinas

1. POSTQUAM... EPULIS. Traduction de ce vers d'Homère (*Odys.*, XII, 308) :

αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἰδητύος ἐξ ἔρον ἔντο.

— *Mensæ remotæ*. Chez les anciens, en desservant, on enlevait la table. Ici les Troyens couchés sur l'herbe n'en avaient point. Le poète exprime une action habituelle, vraie en général, inexacte dans cette circonstance.

2. EXTREMA PATI signifie, en général, mourir de mort violente. — *Nec jam exaudire vocatos*, et qu'ils n'entendent plus la voix qui les appelle. Dans les funérailles, les parents et les amis appelaient trois fois le mort, *clamabant*. Cf. *En.*, III, 68, et VI, 506.

3. VELIVOLUM, *in quo vela volant*. Ennius et Ovide appliquent cette épithète aux vaisseaux eux-mêmes.

4. SIC, dans cette position, en cet état. En grec, οὕτως.

5. ATQUE, au commencement d'une

phrase, a souvent le sens de *ecce*. Cf. *Bucol.*, VII, 7.

6. NITENTES. Trait dont Racine a dû se souvenir en composant ce tableau (*Britan.*, II, 2) :

Cette nuit je l'ai vue arriver en ces lieux,  
 Triste, levant au ciel ses yeux mouillés  
 [de larmes,  
 Qui brillaient au travers des flambeaux  
 [et des armes.

7. OB ITALIAM, à cause de l'Italie, c.-à-d. pour qu'ils n'y abordent pas.

8. VOLVENTIBUS, s.-ent. *se*. Voy. *Géorg.*, I, 163. Cf. Homère (*Odys.*, I, 16) : περιπλομένον ἰνναυτῶν.

9. HINC, a *Trojanis*. — *Revocato*, renouvelé, rajeuni. — *Teuceri*, de Teucer, héros crétois, fils du Scamandre et de la nymphe Idée, le plus ancien roi de Troie. Voy. *En.*, III, 108. Son nom s'appliqua au pays et aux habitants de la Troade.

10. HOC, par ces promesses.

Solabar, fatis <sup>1</sup> contraria fata rependens ;  
 Nunc eadem fortuna viros tot casibus actos 240  
 Insequitur. Quem das finem, rex magne, laborum?  
 Antenor <sup>2</sup> potuit, mediis elapsus Achivis,  
 Illyricos penetrare sinus <sup>3</sup> atque intima tutus  
 Regna Liburnorum <sup>4</sup>, et fontem superare Timavi <sup>5</sup>,  
 Unde per ora novem vasto cum murmure montis 245  
 It mare proruptum <sup>6</sup>, et pelago premit arva sonanti :  
 Hic <sup>7</sup> tamen ille urbem Patavi sedesque locavit  
 Teucrorum, et genti nomen <sup>8</sup> dedit, armaque fixit  
 Troia ; nunc placida compostus <sup>9</sup> pace quiescit. +  
 Nos, tua progenies, cœli quibus annuis arcem, 250  
 Navibus, infandum ! amissis, unius ob iram  
 Prodimur atque Italis longe disjungimur oris.  
 Hic pietatis honos <sup>10</sup> ? sic nos in scepra reponis ? »  
 Olli <sup>11</sup> subridens hominum sator atque deorum  
 Vultu quo cœlum tempestatesque serenat, 255  
 Oscula libavit natæ ; dehinc talia fatur :  
 « Parce metu <sup>12</sup>, Cytherea ; manent immota tuorum  
 Fata tibi ; cernes urbem et promissa Lavini  
 Mœnia, sublimemque feres ad sidera cœli  
 Magnanimum Ænean, neque me sententia vertit. 260  
 Hic tibi <sup>13</sup> (fabor enim, quando hæc te cura remordet,

1. FATIS, s.-ent. *melioribus*.

2. ANENOR, prince troyen, qui vint à la tête des Hénètes de Paphlagonie s'établir en Italie.

3. ILLYRICOS SINUS, le golfe d'Illyrie. Tite Live (1, 1) : Antenorem venisse in intimum Adriatici maris sinum.

4. LIBURNORUM, des Liburnes, peuple d'Illyrie.

5. TIMAVI, le Timave (auj. *Timao*), fleuve d'Illyrie, entre Aquilée et Tergeste (Trieste). — *Ora novem*, neuf bouches, c.-à-d. neuf canaux qui sortent des rochers.

6. IT MARE PRORUPTUM, s'élançe semblable à une mer impétueuse. La comparaison est d'autant plus juste que les sources du Timave étaient d'eau salée ; aussi ce fleuve s'appelait-il et s'appelle-t-il encore aujourd'hui *mère de la mer*.

7. HIC, en Italie, et non pas sur les bords du Timave, qui coule loin

de là. — *Urbem Patavi*, Padoue. Sur ce génitif, voy. *En.*, vii, 714.

8. NOMEN, le nom de Venètes, formé de Hénètes. — *Arma fixit*, il a attaché, c.-à-d. suspendu en trophée les armes troyennes : ce qui indiquait que la guerre était terminée.

9. COMPOSTUS, calme. Ce mot renforce ceux auxquels il est joint. — Peut-être par *pace* faut-il entendre la paix du tombeau.

10. HONOS, prix, récompense.

11. OLLI, arch. pour *illi*. — Ces deux vers paraissent avoir été inspirés à Virgile par Ennius :

Jupiter hic risit, tempestatesque serene  
 Riserunt omnes risu Jovis omnipotentis.

12. METU, au datif. — *Cytherea*, reine de Cythère, île de la mer Egée ;auj. *Cerigo*. — *Lavini*, de Lavinium, ville que doit fonder Enée.

13. TIBI, datif éthique. Voy. *Bucol.*, viii. 6.

Longius et volvens fatorum arcana movebo<sup>1</sup>)  
 Bellum ingens geret Italia, populosque feroces  
 Contundet, moresque viris et mœnia ponet,  
 Tertia dum Latio regnantem viderit ætas 265  
 Ternaque transierint Rutulis<sup>2</sup> hiberna subactis.  
 At puer Ascanius, cui nunc cognomen Iulo<sup>3</sup>  
 Additur (Ilus erat<sup>4</sup>, dum res stetit Iliæ regno),  
 Triginta magnos volvendis mensibus orbis<sup>5</sup>  
 Imperio explebit, regnumque ab sede Lavini 270  
 Transferet, et Longam multa vi muniet Albam<sup>6</sup>.  
 Hic jam ter centum totos regnabitur annos  
 Gente sub Hectorea<sup>7</sup>, donec regina sacerdos,  
 Marte gravis, geminam partu dabit Iliæ<sup>8</sup> prolem.  
 Inde<sup>9</sup> lupæ fulvo nutricis tegmine lætus 275  
 Romulus excipiet gentem, et Mavortia condet  
 Mœnia, Romanosque suo de nomine dicet.  
 His ego nec metas rerum nec tempora pono :  
 Imperium sine fine dedi. Quin aspera Juno,  
 Quæ mare nunc terrasque metu<sup>10</sup> cœlumque fatigat, 280  
 Consilia in melius referet, mecumque fovebit  
 Romanos, rerum dominos, gentemque togatam<sup>11</sup>.  
 Sic placitum. Veniet lustris labentibus ætas,

1. LONGIUS... MOVEBO, et les déroulant plus au loin, j'agiterai les secrets des destins. Traduisez : et je te dévoilerai les secrets du destin pour un plus long avenir.

2. RUTULIS, les Rutules, peuple du Latium, qui, excité par Turnus, attaqua les Troyens à leur arrivée en Italie.

3. IULO. Ascagne, fils d'Enée et de Créuse, ne s'appelait Iule que dans la tradition romaine, et non dans la tradition grecque.

4. ILUS ERAT, il s'appelait Ilus. Ceci ne contrarie point la note précédente, mais signifie seulement que les Romains ont tiré ce nom d'Iule de Ilus, un des anciens rois de Troie, qui a donné son nom à la ville, Ilium. — *Dum... regno*, littér. tant que la puissance d'Ilium consista en un royaume, c.-à-d. tant que subsista le royaume d'Ilium.

5. TRIGINTA... ORBES, une longue période de trente années, formées par

la révolution des mois (*volvendis mensibus*).

6. LONGAM ALBAM. Albe-la-Longue fut fondée par Iule ou Ascagne, près du Tibre. Voy. VIII, 48.

7. HECTOREA, *Trojana*.

8. ILIÆ, Iliæ, ou Rhéa Sylvia, vestale issue du sang des rois d'Albe, par conséquent du sang d'Iule et d'Enée. Elle eut de Mars Romulus et Rémus, trois cents ans après la mort d'Iule.

9. INDE... LÆTUS, puis, heureux de porter la fauve dépouille de la louve, sa nourrice. Cette dépouille est pour lui un souvenir et un emblème. — *Excipiet gentem*, recevra à son tour la race (d'Iule), c.-à-d. deviendra le chef de la nation. *Excipio* exprime une idée de succession.

10. METU, de ses craintes.

11. RERUM, du monde. — *Gentem togatam*, la nation qui porte la toge. On sait que la toge était le vêtement distinctif des citoyens romains.

Quum domus Assaraci<sup>1</sup> Phthiam clarasque Mycenae  
 Servitio premet ac victis dominabitur Argis. 285  
 Nascetur pulchra Trojanus origine Cæsar<sup>2</sup>,  
 Imperium Oceano, famam qui terminet astris,  
 Julius, a magno demissum nomen Iulo.  
 Hunc tu olim cælo, spoliis Orientis onustum<sup>3</sup>,  
 Accipies securus; vocabitur hic quoque votis<sup>4</sup>. 290  
 Aspera tum positis mitescent secula bellis;  
 Cana<sup>5</sup> Fides et Vesta, Remo cum fratre Quirinus<sup>6</sup>,  
 Jura dabunt; diræ ferro et compagibus arctis  
 Claudentur Belli portæ<sup>7</sup>; Furor impius intus,  
 Sæva sedens super arma, et centum vinctus ahenis 295  
 Post tergum nodis, fremet horridus ore cruento<sup>8</sup>. »  
 Hæc ait, et Maia genitum<sup>9</sup> demittit ab alto,  
 Ut terræ utque novæ pateant Carthaginis arces  
 Hospitio Teucris, ne fati nescia Dido  
 Finibus arceret<sup>10</sup>. Volat ille per aera magnum 300  
 Remigio alarum<sup>11</sup>, ac Libyæ citus adstitit oris.  
 Et jam jussa facit, ponuntque ferocia Pœni  
 Corda, volente deo; in primis regina quietum

1. ASSARACI, fils de Tros, ancêtre d'Enée. Voy. *Georg.*, III, 36, et la note. — *Phthiam*, la Phthie, patrie d'Achille, en Thessalie. — *Mycenae*, Argis, Mycènes, Argos, dans le Péloponèse, royaume d'Agamemnon. Allusion à la conquête de la Grèce par les Romains (146 av. J.-C.).

2. CÆSAR, Auguste. Il était neveu et fils adoptif de Jules César, qui se flattait de descendre d'Iule.

3. SPOLIIS ORIENTIS. Il s'agit de la soumission de l'Égypte et de la défaite des Asiatiques, alliés d'Antoine.

4. VOCABITUR VOTIS, les mortels lui adresseront des vœux. Voy. *Georg.*, I, 42, et la note.

5. CANA, antique. — *Vesta*. Le culte de Vesta était l'un des plus anciens en Italie. C'est Enée qui l'y avait apporté avec les Pénates. Cf. *En.*, II, 296.

6. REMO... QUIRINUS. Le poète veut parler ici de la concorde qui régnera dans Rome. Il annonce cette union par la réconciliation de Rémus et de Romulus, devenu dieu sous le nom de

Quirinus. Le sénat avait aussi conféré ce titre à Auguste.

7. BELLI PORTÆ, les portes de la Guerre, ou du temple de Janus. Voy. *En.*, VII, 613, et la note. — *Furor impius*, une folie sacrilège, la fureur des guerres civiles.

8. CRUENTO. Ce discours de Jupiter, prédiction solennelle des destinées de Rome, est un des morceaux où s'accuse le mieux le caractère national de l'*Enéide*.

9. MAIA GENITUM, Mercure, fils de Maia. Voy. *Georg.*, I, 337.

10. PATEANT... ARCERET. Un commentateur explique fort bien cette différence de temps : *ut pateant*, au présent, parce que le poète rapporte les paroles mêmes de Jupiter ; *ne arceret*, parce qu'il reprend la suite de son propre récit. — Sur Didon, voy. v. 340, et la note.

11. REMIGIO ALARUM. Métaphore déjà employée par Lucrèce (VI, 742), et dont s'était servi Euripide (*Iphig. Taur.*, 789) : *πτεροῖς ἐπίσαι*.

Accipit in Teucros animum mentemque benignam.

At pius Æneas, per noctem plurima volvens<sup>1</sup>, 305

Ut primum lux alma data est, exire locosque

Explorare novos, quas vento accesserit oras,

Qui teneant, nam inculta videt<sup>2</sup>, hominesne feræne,

Quærere constituit, sociisque exacta<sup>3</sup> referre.

Classem in convexo nemorum<sup>4</sup>, sub rupe cavata, 310

Arboribus clausam circum atque horrentibus umbris

Occulit; ipse uno graditur comitatus Achate,

Bina manu lato crispans hastilia ferro.

Cui mater media sese tulit obvia silva<sup>5</sup>,

Virginis os habitumque gerens, et virginis arma 315

Spartanæ<sup>6</sup>, vel qualis equos Threissa fatigat

Harpalyce<sup>7</sup>, volucremque fuga prævertitur Hebrum.

Namque humeris de more habilem<sup>8</sup> suspenderat arcum

Venatrix, dederatque comam diffundere ventis,

Nuda genu, nodoque sinus collecta fluentes. 320

Ac prior : « Heus, inquit, juvenes, monstrate, mearum

Vidistis si quam hic errantem forte sororum,

Succinctam pharetra et maculosæ tegmine lyncis,

Aut spumantis apri cursum clamore prementem. »

Sic Venus; et Veneris contra sic filius orsus : 325

« Nulla tuarum audita mihi neque visa sororum,

O, quam te memorem<sup>9</sup>, virgo? namque haud tibi vultus

Mortalis, nec vox hominem sonat<sup>10</sup>, o, dea certe;

An<sup>11</sup> Phœbi soror? an Nympharum sanguinis una?

1. VOLVENS. Homère (*Il.*, x, 3) :

πολλὰ φρασίν ἐρμαινοντα.

2. VIDET. La finale est allongée par la césure. Voy. *Georg.*, II, 5.

3. EXACTA, examinées, explorées.

4. IN CONVEXO NEMORUM, dans l'enfoncement d'un bois. — *Convexus* désigne aussi bien ce qui est concave que ce qui est convexe. *Cæli convexa*, c'est la voûte céleste. — *Arboribus atque umbris*, hendiadys pour *umbris arborum*. Voy. *Bucol.*, II, 8; *En.*, I, 61.

5. SILVA. Par une fiction semblable, Minerve, dans le VII<sup>e</sup> livre de l'*Odyssee*, apparaît à Ulysse sous la figure d'une bergère portant une urne sur la tête, et lui raconte l'histoire d'Alcinoüs avant qu'il arrive chez ce prince.

6. SPARTANÆ. Les jeunes Spartiates prenaient part aux exercices virils.

7. HARPALYCE, Harpalyce, fille d'un roi de Thrace.

8. HABILEM, facile à manier, commode. — *Diffundere*, hellénisme pour *diffundendam*. Voy. *En.*, III, 241. — *Nuda genu, sinus collecta*. Voy. *Georg.*, I, 349, III, 84.

9. O, QUAM TE... Il y a dans cette série de questions et de réflexions un certain désordre qui peint avec bonheur le trouble du héros.

10. HOMINEM SONAT, a le son d'une voix humaine.

11. AN, répété, est pour *utrum... an*. Cf. *Énéide*, x, 681.

Sis felix, nostrumque leves, quæcumque<sup>1</sup>, laborem; 330  
 Et, quo sub cælo tandem, quibus orbis in oris  
 Jactemur, doceas<sup>2</sup>. Ignari hominumque locorumque  
 Erramus, vento huc vastis et fluctibus acti.

Multa tibi ante aras nostra cadet hostia dextra. »

Tum Venus : « Haud equidem tali me dignor. honore.  
 Virginibus Tyriis mos est gestare pharetram,  
 Purpureoque alte suras vincire cothurno.

Punica regna vides, Tyrios et Agenoris urbem<sup>3</sup>;  
 Sed fines Libyci<sup>4</sup>, genus intractabile bello.

Imperium Dido<sup>5</sup> Tyria regit urbe profecta, 340  
 Germanum fugiens. Longa est injuria<sup>6</sup>, longæ  
 Ambages; sed summa sequar fastigia rerum.

Huic conjux Sychæus erat, ditissimus agri  
 Phœnicum, et magno miseræ dilectus amore;  
 Cui pater intactam dederat, primisque jugarat 345  
 Ominibus<sup>7</sup>. Sed regna Tyri germanus habebat  
 Pygmalion<sup>8</sup>, scelere ante alios immanior omnes.

Quos inter medius venit furor. Ille Sychæum  
 Impius ante aras, atque auri cæcus amore,  
 Clam ferro incautum superat<sup>9</sup>, securus amorum 350

Germanæ; factumque diu celavit, et ægram,  
 Multa malus simulans, vana spe lusit amantem.

Ipsa sed in somnis inhumati venit imago  
 Conjugis; ora modis attollens pallida miris,  
 Crudeles aras trajectory pectora ferro 355

1. QUÆCUMQUE, s.-ent. *es*.

2. DOCEAS. Discours imité de la prière qu'Ulysse adresse à Nausicaa. Voy. *Odys.*, vi, 149. — *Locorumque*. Vers hypermètre. Voy. *Géorg.*, i, 295.

3. AGENORIS URBEM, une ville fondée par les fils d'Agénor, roi des Phéniciens, père de Cadmus.

4. FINES LIBYCI, s.-ent. *sunt*, le territoire appartient aux Libyens. — *Genus* se rapporte à *Libyes*, substantif dont l'idée est contenue dans l'adjectif *Libyci*. C'est une syllepse.

5. DIDO. Didon, fille de Bélus, roi de Tyr. En rapprochant Didon et Enée, Virgile a commis un anachronisme; car Didon ne quitta Tyr que 250 ans après la guerre de Troie. La

fondation de Carthage est de l'an 680 av. J.-C. environ. — *Germanum*, son frère. Voy. note 8.

6. LONGA EST INJURIA, expression d'une heureuse concision pour *longum est narrare injuriam* (l'injure qu'elle a reçue de son frère.) — *Ambages*, détours, complications, détails.

7. OMNIBUS, pour *nuptiis*; car avant le mariage on consultait les augures. — Sychée ou Acerbas, époux de Didon, était prêtre d'Hercule.

8. PYGMALION. Sur Pygmalion, voy. le III<sup>e</sup> livre de *Télémaque*.

9. FERRO SUPERAT, égorge. Cf. en grec *δαμάω*. — *Securus*, sans souci de, sans égard pour.

Nudavit<sup>1</sup>, cæcumque domus scelus omne rexit.  
 Tum celerare fugam patriaque excedere suadet,  
 Auxiliumque viæ veteres tellure recludit  
 Thesauros<sup>2</sup>, ignotum argenti pondus et auri.  
 His commota, fugam Dido sociosque parabat. 360  
 Conveniunt quibus aut odium crudele tyranni,  
 Aut metus acer erat; naves, quæ forte paratæ,  
 Corripiunt, onerantque auro. Portantur avari  
 Pygmalionis opes<sup>3</sup> pelago; dux femina facti. ✕ 365  
 Devenere locos ubi nunc ingentia cernis  
 Mœnia, surgentemque novæ Carthagini arcem,  
 Mercatique solum, facti de nomine Byrsam<sup>4</sup>,  
 Taurino quantum possent circumdare tergo.  
 Sed vos qui tandem<sup>5</sup>? quibus aut venistis ab oris?  
 Quove tenetis iter? » Quærenti talibus ille 370  
 Suspirans imoque trahens a pectore vocem :  
 « O dea, si prima repetens ab origine pergam,  
 Et vacet annales nostrorum audire laborum,  
 Ante<sup>6</sup> diem clauso componet Vesper Olympo.  
 Nos Troja antiqua (si vestras forte per aures 375  
 Trojæ nomen iit), diversa per æquora vectos  
 Forte sua<sup>7</sup> Libycis tempestas appulit oris.  
 Sum pius Æneas<sup>8</sup>, raptos qui ex hoste Penates

1. NUDAVIT, lui fit voir. — Le verbe *nudavit*, dit Dübner ne se rapporte qu'au dernier accusatif, *pectora*; il en faut tirer l'idée plus générale de *patet fecit* ou *detexit* pour *aras*. Cette figure de grammaire, appelée *zeugma*, consiste, comme on le voit, à employer un verbe commun à deux régimes différents, mais qui ne convient proprement qu'au plus rapproché. De l'idée qu'il exprime il faut déduire un autre verbe d'un sens analogue qui se joigne plus directement au régime le plus éloigné. Voy. plus bas, v. 426.

2. THESAURUS. On appelait *thesaurus* un endroit souterrain, muré et fermé, où l'on plaçait en réserve (*τηθηται*) de grandes quantités d'or et d'argent.

3. AVARI... OPES, les richesses de l'avidé Pygmalion, c.-à-d. convoitées par l'avidé Pygmalion. — *Auxilium viæ*, apposition à *opes*.

4. FACTI, c.-à-d. *hujus rei*. — *Byrsa*,

du mot grec βύρσα, cuir. On raconte que les Tyriens, à leur arrivée, achetèrent à très-bon compte tout le terrain que pourrait embrasser la peau d'un taureau. Leur supercherie consista à couper cette peau en bandes très-minces, et à envelopper ainsi un espace assez considérable. Cf. Justin, XVIII, 4, 5.

5. TANDEM ajoute au mouvement d'une interrogation.

6. ANTE, adverbe. — *Vesper*, l'étoile du soir. — *Componet*, fera reposer, c.-à-d. mettra fin à...

7. FORTE SUA, par un de ses caprices.

8. SUM PIUS, etc. Dans les temps héroïques, un homme annonçait ses grandes qualités sans blesser la modestie. Ulysse dit de même devant Alcinoüs: Je suis Ulysse, fils de Laërte, connu de tous les mortels par mon adresse, et dont la gloire va jusqu'au

Classe veho mecum, fama super æthera notus.  
 Italiam quæro patriam et genus ab Jove summo <sup>1</sup>. 380  
 Bis denis Phrygium conscendi navibus æquor,  
 Matre dea monstrante viam <sup>2</sup>, data fata secutus;  
 Vix septem convulsæ undis Euroque <sup>3</sup> supersunt.  
 Ipse, ignotus, egens, Libyæ deserta peragro,  
 Europa atque Asia pulsus. » Nec plura querentem 385  
 Passa Venus medio sic interfata dolore est :  
 « Quisquis es, haud, credo, invisus cœlestibus auras  
 Vitales carpis, Tyriam qui adveneris <sup>4</sup> urbem.  
 Perge modo, atque hinc te reginæ ad limina perfer.  
 Namque tibi reduces socios classemque relatam 390  
 Nuntio, et in tutum versis Aquilonibus actam,  
 Ni frustra augurium vani docuere parentes.  
 Adspice bis senos lætantes agmine cygnos,  
 Ætheria quos lapsa plaga Jovis ales aperto  
 Turbabat <sup>5</sup> cœlo; nunc terras ordine longo 395  
 Aut capere aut captas jam despectare videntur <sup>6</sup>.  
 Ut reduces illi ludunt stridentibus alis,  
 Et cœtu cinxere polum, cantusque dedere <sup>7</sup>;  
 Haud aliter puppesque tuæ pubesque tuorum

ciel. (*Odys.*, ix, 49). — OEdipe, dit de même (Sophocle, *Ed. Roi*, 8) : ὁ παῖς κλεινὸς Οἰδῆπου καλούμενος.

1. ITALIAM, etc., je cherche l'Italie, qui est ma patrie et le berceau de ma race, issue de Jupiter. Dardanus, fils de Jupiter, et le plus ancien roi des Troyens, était venu d'Etrurie en Asie.

2. MATRE... VIAM. Voy. *En.*, II, 587-621.

3. EURO, l'Eurus, vent d'est.

4. QUI, équivalent à *quum tu...* puisque tu... De là le subjonctif *adveneris*.

5. TURBABAT, chassait en désordre.

6. AUT... VIDENTUR. Passage dont le sens a été souvent débattu. On a proposé de traduire : ils semblent se poser sur la terre et bientôt après planer au-dessus du lieu où ils s'étaient posés. Cette explication, qui rappelle un manège assez ordinaire aux oiseaux, semble justifiée par le mot *ludunt* du vers suivant. Mais alors la

comparaison s'accorde peu avec la pensée principale : *aut portum tenet*, etc. En outre, *aut* perd sa signification disjonctive, et, par une assimilation un peu forcée, doit être considéré comme synonyme de *et*. Une autre interprétation, plus généralement adoptée, est celle-ci : ils semblent, les uns s'abattre sur la terre, les autres planer au-dessus du lieu où ils vont s'abattre. *Aut... aut*, comme *alii... alii*. Dans ce cas, il faut regarder *captas jam* comme l'équivalent de *quæ capiuntur jam* : ce qui, grammaticalement, est peut-être difficile à admettre. Le sens auquel s'est arrêté Dübner nous paraît le plus naturel et le plus grammatical : les uns semblent choisir le lieu où ils vont s'abattre, les autres planent déjà sur le lieu qu'ils ont choisi. *Capere locum oculis* signifie souvent choisir une place.

7. CINCERE, DEDERE, parfaits d'habitude. — *Cinxere polum*, obscurcissent le ciel. Cf. *En.*, v, 13 : *cinxerunt æthera nimbi*.

Aut portum tenet, aut pleno subit ostia velo. 400  
Perge modo, et, qua te ducit via, dirige gressum. »

Dixit, et avertens<sup>1</sup> rosea cervice refulsit,  
Ambrosiæque comæ divinum vertice odorem  
Spiravere; pedes vestis defluxit ad imos,  
Et vera incessu patuit dea<sup>2</sup>. Ille, ubi matrem 405  
Agnovit, tali fugientem est voce secutus :

« Quid natum toties, crudelis tu quoque, falsis  
Ludis imaginibus? cur dextræ jungere dextram  
Non datur, ac veras<sup>3</sup> audire et reddere voces? »  
Talibus incusat, gressumque ad mœnia tendit. 410

At Venus obscuro gradientes aere sepsit,  
Et multo nebulæ circum dea fudit amictu,  
Cernere ne quis eos, neu quis contingere posset,  
Molirive moram, aut veniendi poscere causas.  
Ipsa Paphum<sup>4</sup> sublimis abit, sedesque revisit 415  
Læta suas, ubi templum illi, centumque Sabæo<sup>5</sup>  
Ture calent aræ sertisque recentibus halant.

Corripuere viam interea qua semita monstrat.  
Jamque ascendebant collem qui plurimus urbi  
Imminet<sup>6</sup> adversasque adspectat desuper arces: 420  
Miratur molem<sup>7</sup> Æneas, magalia quondam,  
Miratur portas strepitumque et strata viarum.

Instant ardentes Tyrii : pars ducere muros,  
Molirique arcem et manibus subvolvere saxa ;  
Pars optare locum tecto et concludere sulco<sup>8</sup>. 425

Jura<sup>9</sup> magistratusque legunt sanctumque senatum.  
Hic portus alii effodiunt; hic lata theatris  
Fundamenta locant alii, immanesque columnas

1. AVERTENS, s.-ent. *se*.

2. DEA. La finale n'est pas éliée.  
Voy. *Bucol.*, II, 53, *Géorg.*, I, 281. —  
Tous les commentateurs à l'envi ont  
admiré cette « ravissante transfigura-  
tion » de la déesse.

3. VERAS, sans déguisement, réelles.

4. PAPHUM, Paphos, ville de l'île de  
Chypre.

5. SABÆO, du pays des Sabéens, con-  
trée de l'Arabie Heureuse.

6. COLLEM QUI... Polybe (I, 46) parle  
des montagnes de difficile accès qui

sont à l'entrée de l'isthme où est  
située Carthage.

7. MOLEM (*œdificiorum*). — *Ma-  
galia* ou *mapalia* (terme de la langue  
du pays), huttes. Un des quartiers de  
Carthage s'appelait *Magar*.

8. SULCO, sillon, ligne de démarca-  
tion tracée autour de l'emplacement  
où l'on bâtissait.

9. JURA, des tribunaux : ici des  
juges. En grec, *ἀγῶν* désigne à la fois  
les magistratures et les magistrats. —  
Avec *jura* suppléez *constituunt* ou *ur*

- Rupibus excidunt, scenis decora alta futuris.  
 Qualis apes æstate nova per florea rura 430  
 Exercet sub sole labor, quum gentis adultos  
 Educunt fetus, aut quum liquentia mella  
 Stipant et dulci distendunt nectare cellas,  
 Aut onera accipiunt venientum, aut agmine facto  
 Ignavum fucos pecus a præsepibus arcent; 435  
 Fervet opus, redolentque thymo fragrantia mella<sup>1</sup>.  
 « O fortunati, quorum jam mœnia surgunt<sup>2</sup> ! »  
 Æneas ait, et fastigia suspicit urbis.  
 Infert se septus nebula (mirabile dictu)  
 Per medios, miscetque viris, neque cernitur ulli. 440  
 Lucus in urbe fuit media, lætissimus umbræ<sup>3</sup>,  
 Quo primum jactati undis et turbine Pœni  
 Effodere loco signum<sup>4</sup>, quod regia Juno  
 Monstrarat, caput acris equi; sic nam fore bello  
 Egregiam et facilem victu per secula gentem<sup>5</sup>. 445  
 Hic templum Junoni ingens Sidonia<sup>6</sup> Dido  
 Condebat, donis opulentum<sup>7</sup> et numine divæ,  
 Ærea cui gradibus surgebant limina nixæque<sup>8</sup>  
 Ære trabes, foribus cardo stridebat ahenis.  
 Hoc primum in luco nova<sup>9</sup> res oblata timorem 450  
 Leniit; hic primum Æneas sperare salutem

verbe analogue. Sur cette ellipse, voy. la note du v. 356.

1. QUALIS, etc. Comparaison tirée des *Géorgiques*, IV, 162-169.

2. SURGUNT. Sainte-Beuve : Ce sentiment d'Enée, ce besoin d'une patrie promise et qui recule sans cesse, est une des sources d'émotion dans l'*Énéide*; Enée aspire presque aussi vivement à cette future patrie, encore inconnue, qu'Ulysse à sa chère Ithaque. Il y a chez lui, tout héros qu'il est, une grande lassitude, un besoin de s'asseoir enfin... Virgile a donné à son héros un peu de ce sentiment qu'il avait lui-même, et qu'il avait tristement nourri durant les années de sa jeunesse.

3. LÆTISSIMUS, avec le génitif, comme tous les adjectifs exprimant l'abondance.

4. SIGNUM, signe, présage. — *Equi*.

Virgile fait allusion à une ancienne tradition reçue à Carthage. Tous les peuples en avaient d'analogues. On connaît celle des Romains, la tête d'homme qu'on trouva en creusant les fondements du Capitole.

5. SIC NAM... *nam sic (eo signo) portendebatur fore*, etc. — Cf. Justin, XVIII, 5. — *Facilem victu*, riche en ressources, fertile.

6. SIDONIA, *Tyria*.

7. OPULENTUM. Ce mot réunit l'idée de richesse et de puissance (*opes*). Il s'accorde donc également bien avec *donis*, qui indique les riches offrandes du temple, et avec *numine divæ*, qui signifie la présence de la déesse, sa protection efficace.

8. NIXÆQUE. Vers hypermètre. Voy. *Géorg.*, I, 295. — *Trabes*, les jambages des portes.

9. NOVA, inattendue.

Ausus et afflictis melius confidere rebus.  
 Namque, sub ingenti lustrat dum singula templo,  
 Reginam opperiens, dum, quæ fortuna sit urbi,  
 Artificumque manus<sup>1</sup> inter se operumque laborem 455  
 Miratur, videt Iliacas ex ordine pugnâs,  
 Bellaque jam fama totum vulgata per orbem,  
 Atridas Priamumque, et sævum ambobus Achillem<sup>2</sup>.  
 Constitit, et lacrimans : « Quis jam locus, inquit, Achate,  
 Quæ regio in terris nostri non plena laboris? 460  
 En Priamus! Sunt hic etiam sua præmia laudi<sup>3</sup>;  
 Sunt lacrimæ rerum<sup>4</sup>, et mentem mortalia tangunt.  
 Solve metus; feret hæc aliquam tibi fama salutem.»  
 Sic ait, atque animum pictura<sup>5</sup> pascit inani,  
 Multa gemens, largoque humectat flumine vultum. < 465  
 Namque videbat uti bellantes Pergama circum  
 Hac fugerent Graii, premeret Trojana juvenus,  
 Hac Phryges, instaret curru cristatus Achilles.  
 Nec procul hinc Rhési<sup>6</sup> niveis tentoria velis  
 Agnoscit lacrimans, primo quæ prodita somno 470  
 Tydides multa vastabat cæde cruentus,  
 Ardentesque avertit equos in castra, priusquam  
 Pabula gustassent Trojæ Xanthumque bibissent. †  
 Parte alia fugiens amissis Troilus<sup>7</sup> armis,  
 Infelix puer atque impar congressus Achilli, 475  
 Fertur equis, curruque hæret resupinus inani,

1. MANUS, les œuvres, *manuum opera*. — *Inter se*, s.-ent. *comparatas*. — *Operumque laborem*, le travail des constructions, la magnificence de l'édifice.

2. AMBOBUS : à Priam, en tuant Hector; aux Atrides, en se retirant dans sa tente.

3. LAUDI, au mérite.

4. SUNT LACRIMÆ RERUM, il y a ici des larmes pour le malheur. — *Rerum* est un génitif employé passivement et qui équivaut à *de rebus*, *ob res* (*dignas quæ defleantur*). — C'est là, suivant l'expression de Sainte-Beuve, un de ces vers miséricordieux et humains où se révèle l'âme sensible et mélancolique de Virgile.

5. PICTURA. Virgile a commis volontairement un anachronisme en parlant de tableaux dans un temps où la peinture n'était pas inventée. Il a transporté les usages de son siècle ou des siècles historiques à l'époque héroïque.

6. RHESI. Rhésus, roi de Thrace, était venu au secours des Troyens vers la fin du siège. Un oracle avait prédit que si ses chevaux buvaient l'eau du Xanthe et paissaient dans les champs troyens, Troie ne serait pas prise. Arrivés pendant la nuit, ils furent cette nuit même pris par Ulysse et Diomède (*Tydides*). Voy. Homère, *Il.*, x, 499.

7. TROILUS, Troïle, fils de Priam. Voy. *Iliad.*, xxiv, 257.

Lora tenens tamen; huic cervixque comæque trahuntur  
 Per terram, et versa <sup>1</sup> pulvis inscribitur hasta.  
 Interea ad templum non æquæ <sup>2</sup> Palladis ibant  
 Crinibus Iliades passis, peplumque <sup>3</sup> ferebant, 480  
 Suppliciter tristes et tunsæ pectora palmis;  
 Diva solo fixos oculos aversa tenebat.  
 Ter circum Iliacos raptaverat Hectora muros,  
 Exanimumque auro corpus vendebat Achilles <sup>4</sup>.  
 Tum vero ingentem gemitum dat pectore ab imo, 485  
 Ut spolia, ut currus, utque ipsum corpus amici,  
 Tendentemque manus Priamum conspexit inermes.  
 Se quoque principibus <sup>5</sup> permixtum agnovit Achivis,  
 Eoasque acies et nigri Memnonis arma <sup>6</sup>.  
 Ducit Amazonidum <sup>7</sup> lunatis agmina peltis 490  
 Penthesilea furens, mediisque in millibus ardet,  
 Aurea subnectens exsertæ cingula mammæ  
 Bellatrix, audetque viris concurrere virgo.  
 Hæc dum Dardanio Æneæ miranda videntur <sup>8</sup>,  
 Dum stupet, obtutuque hæret defixus in uno, 495  
 Regina ad templum, forma pulcherrima Dido,  
 Incessit, magna juvenum stipante caterva.  
 Qualis in Eurotæ ripis aut per juga Cynthi  
 Exercet Diana choros, quam mille secutæ  
 Hinc atque hinc glomerantur Oreades <sup>9</sup>; illa pharetram 500

1. **VERSA**, tournée vers le sol, renversée. — **Pulvis**. La finale est allongée par la césure. Voy. *Géorg.*, II, 5.

2. **NON ÆQUÆ**, *iniquæ*, ennemie. Voy. Homère (*Il.*, VI, 301).

3. **PEPLUM**. Le péplum, dont Virgile parle d'après Homère, était une robe blanche, sans manches, toute brodée d'or, sur laquelle étaient représentés les exploits de Pallas.

4. **ACHILLES**. Cf. Homère, *Il.*, XXIV, 478. — Racine (*Androm.*, III, 8) :

Dois-je oublier Hector privé de funé-  
 [raillles  
 Et traîné sans honneur autour de nos  
 [murailles?

5. **PRINCIPIBUS**, s.-ent. *in acie*, les combattants du premier rang, προμαχῶν.

6. **EOAS... ARMA**. Memnon, fils de l'Aurore, amena au secours de Troie

des Indiens et des Ethiopiens (*nigri*). Ces événements sont postérieurs à l'*Iliade* et à la mort d'Hector. On les retrouve dans Quintus de Smyrne.

7. **AMAZONIDUM**. Les Amazones habitaient, disent les poètes, sur les bords du Thermodon, en Cappadoce. Penthésilée, fille de Mars, reine des Amazones, vint au secours de Troie, ainsi que Memnon, dans la dernière année. Tous deux furent tués par Achille.

8. **VIDENTUR**, *inspiciuntur*.

9. **QUALIS...** Comparaison empruntée à Homère (*Odys.*, VI, 402). — *Eurotæ*, l'Eurotas, fleuve de Laconie; *auj. Vasili Potamo*. — *Cynthi*, le Cynthe, montagne de Délos. Diane était honorée dans ces deux pays. — *Oreades*, nymphes des montagnes (ὄρειάδες).

Fert humero, gradiensque deas supereminet omnes ;  
 Latonæ<sup>1</sup> tacitum pertentant gaudia pectus :  
 Talis erat Dido, talem se læta ferebat  
 Per medios, instans operi regnisque futuris. ㄨ  
 Tum foribus divæ<sup>2</sup>, media testudine templi, 505  
 Septa armis, solioque alte subnixa, resedit.  
 Jura dabat<sup>3</sup> legesque viris, operumque laborem  
 Partibus æquabat justis, aut sorte trahebat<sup>4</sup> ;  
 Quum subito Æneas concursu accedere magno  
 Anthea<sup>5</sup> Sergestumque videt fortemque Cloanthum, 510  
 Teucrorumque alios, ater quos æquore turbo  
 Dispulerat, penitusque alias avexerat oras<sup>6</sup>.  
 Obstūpuit simul ipse, simul percussus Achates  
 Lætitiæque metuque ; avidi conjungere dextras  
 Ardebant ; sed res animos incognita turbat. 515  
 Dissimulant, et nube cava speculantur amicti,  
 Quæ fortuna viris, classem quo littore linquant<sup>7</sup>,  
 Quid veniant ; cunctis nam lecti navibus ibant,  
 Orantes veniam<sup>8</sup>, et templum clamore petebant.  
 Postquam introgressi, et coram data copia fandi, 520  
 Maximus<sup>9</sup> Ilioneus placido sic pectore cœpit :  
 « O regina, novam cui condere Jupiter urbem  
 Justitiæque dedit gentes frenare superbas<sup>10</sup>,  
 Troes te miseri, ventis maria<sup>11</sup> omnia vecti,  
 Oramus : prohibe infandos<sup>12</sup> a navibus ignes, 525  
 Parce pio generi, et propius res adspice nostras.  
 Non nos aut ferro Libycos populare<sup>13</sup> Penates

1. LATONÆ. Latone, fille de Céos et de Phébé, eut de Jupiter Apollon et Diane, qu'elle mit au monde à Délos.

2. FORIBUS DIVÆ, près de la porte de la demeure de la déesse (Junon). — *Media testudine templi*, sous la voûte du temple. Il s'agit d'un vestibule couvert qui précédait le sanctuaire.

3. JURA DABAT, elle rendait la justice.

4. SORTE TRAHÉBAT, tirait au sort, faisait régler par le sort.

5. ANTHEA, etc. Ce sont les compagnons d'Enée dont il a été question au commencement de ce livre.

6. ORAS, s.-ent. *ad*. Ellipse fréquente en poésie. Voy. *Bucol.*, I, 65-67. — *Penitus* se rattache à *avexerat*.

7. LINQUANT, c.-à-d. *relictam habeant*.

8. VENIAM, la bienveillance.

9. MAXIMUS, s.-ent. *natu*.

10. SUPERBAS, indociles.

11. MARIA, s.-ent. *per*.

12. INFANDOS, *contra fas injectos*, impies, criminels.

13. POPULARE, rare pour *populari*. — L'emploi de l'infinitif après un verbe de mouvement est une licence poétique.

Venimus, aut raptas ad littora vertere prædas;  
 Non ea vis <sup>1</sup> animo, nec tanta superbia victis.  
 Est locus, Hesperiam <sup>2</sup> Graii cognomine dicunt, 530  
 Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ;  
 OEnotri <sup>3</sup> coluere viri; nunc fama <sup>4</sup> minores  
 Italiam dixisse, ducis <sup>5</sup> de nomine, gentem.  
 Hic cursus fuit <sup>6</sup>;  
 Quum subito assurgens fluctu nimbosus Orion <sup>7</sup> 535  
 In vada cæca tulit, penitusque <sup>8</sup> procacibus Austris  
 Perque undas, superante salo, perque invia saxa  
 Dispulit; huc pauci vestris adnavimus oris. \* [ rem  
 Quod genus hoc hominum? quæve hunc tam barbara mo-  
 Permittit patria? Hospitio prohibemur arenæ; 540  
 Bella cient, primaque vetant consistere terra <sup>9</sup>.  
 Si genus humanum et mortalia temnitis arma,  
 At sperate <sup>10</sup> deos memores fandi atque nefandi.  
 Rex erat Æneas nobis, quo justior alter  
 Nec pietate fuit nec bello major et armis. 545  
 Quem si fata virum servant, si vescitur aura  
 Ætheria, neque adhuc crudelibus occubat umbris <sup>11</sup>,  
 Non metus officio ne te certasse priorem  
 Pœniteat <sup>12</sup>. Sunt et Siculis regionibus urbes  
 Arvaque, Trojanoque a sanguine clarus Acestes <sup>13</sup>. 550  
 Quassatam ventis liceat subducere <sup>14</sup> classem,  
 Et silvis aptare <sup>15</sup> trabes et stringere remos,

1. VIS, audace.

2. HESPERIAM, l'Hespérie, ou contrée de l'Occident. Ce nom fut d'abord donné à l'Épire, puis à l'Italie, enfin à l'Espagne. Ces changements successifs dans les dénominations, dit Walckenaer, marquent les progrès des découvertes géographiques des Grecs. La dernière contrée connue vers l'ouest prenait le nom d'Hespérie.

3. OENOTRI, OEnotriens, peuplade venue d'Arcadie sous la conduite d'OEnotrus.

4. FAMA, s.-ent. est. — *Minores*, leurs descendants.

5. DUCIS. Ce chef est Italus, fils de Télégone et de Pénélope.

6. HIC CURSUS FUIT, là était le terme de notre course. C'est là le premier des 54 vers inachevés qu'on trouve dans l'*Énéide*. Virgile, dit

Donat, leur avait donné le nom de *tibicines*, étançons.

7. ORION, Orion, constellation qui amène les tempêtes.

8. PENITUS se rattache à *dispulit*.

9. PRIMA TERRA, l'extrémité de la terre, le rivage.

10. AT SPERATE, du moins craignez. \*Επιζῶ a aussi ce sens.

11. OCCUBAT UMBRIS, est enseveli dans la nuit (des enfers).

12. NON METUS... Construisez : non metus (est) ne te pœniteat certasse priorem officii, sois sans crainte, tu ne regretteras pas de l'avoir prévenu par tes bienfaits.

13. ACESTES, roi de Ségeste, qui avait accueilli les Troyens.

14. SUBDUCERE, tirer sur le rivage. Voy. *En.*, III, 71, et la note.

15. APTARE, s.-ent. *navibus reficien-*

Si datur Italiam, sociis et rege recepto,  
Tendere, ut Italiam læti Latiumque petamus<sup>1</sup>;  
Sin absumpta salus, et te, pater optime Teucrum, 555  
Pontus habet Libyæ, nec spes jam restat Iuli<sup>2</sup>,  
At<sup>3</sup> freta Sicaniæ saltem sedesque paratas,  
Unde huc advecti, regemque petamus Acesten. »  
Talibus Ilioneus; cuncti simul ore fremebant<sup>4</sup>  
Dardanidæ. 560

Tum breviter Dido, vultum demissa, profatur :  
« Solvite corde metum, Teuceri, secludite curas.  
Res dura<sup>5</sup> et regni novitas me talia cogunt  
Moliri, et late fines custode tueri.  
Quis genus Æneadum, quis Trojæ nesciat urbem, 565  
Virtutesque, virosque, aut tanti incendia belli?  
Non obtusa adeo gestamus pectora Pœni,  
Nec tam aversus equos Tyria Sol jungit ab urbe<sup>6</sup>.  
Sed vos Hesperiam magnam<sup>7</sup> Saturniaque arva,  
Sive Erycis<sup>8</sup> fines regemque optatis Acesten, 570  
Auxilio tutos dimittam, opibusque juvabo.  
Vultis et his mecum pariter considerare regnis<sup>9</sup>?  
Urbem quam statuo vestra est<sup>10</sup>; subducite naves;  
Tros Tyriusque mihi nullo discrimine agetur<sup>11</sup>.  
Atque utinam rex ipse, Noto<sup>12</sup> compulsus eodem, 575  
Afforet Æneas! Equidem per littora certos<sup>13</sup>

dis. — *Silvis*, pour *in silvis*. — *Stringere*, tailler, façonner.

1. UT... PETAMUS, dépend de la proposition *liceat subducere*... Si datur, etc. est une sorte de parenthèse.

2. SPES IULI, *Iulus qui nostra spes erat*.

3. AT, du moins. — *Freta*... petamus. Cette proposition est encore régie par *ut*, et dépend toujours de *liceat*.

4. FREMEBANT, faisaient entendre un murmure d'assentiment : en grec, *ἰτιυγγεῖν*. — *Dardanidæ*, surnom des Troyens, descendants de Dardanus. Voy. *Georg.*, III, 36, et la note.

5. RES DURA, une loi impérieuse, une dure nécessité.

6. NEC TAM... littér. et le Soleil n'attelle pas ses coursiers éloigné à ce point de la ville tyrienne, c.-à-d. Carthage n'est pas si loin des régions

qu'échauffe le soleil. Les habitants des pays froids passaient pour être plus insensibles.

7. MAGNAM, puissante. — *Saturnia arva*. Saturne, chassé du ciel, se cacha dans le Latium. Voy. *En.*, VIII, 322 :

Latiumque vocari  
Maluit, his quoniam latuisset tutus in  
[oris.]

8. ERYCIS, le mont et la ville d'Eryx, en Sicile.

9. VULTIS... ? c.-à-d. *si vultis*...

10. URBEM QUAM... Vers souvent cité dans les grammairies, comme exemple d'attraction : *urbis quam urbem statuo, vestra est*. — *Subducite*. Voy. *En.*, III, 71.

11. AGETUR, *habebitur*.

12. NOTO, vent du sud; ici, vent quelconque.

13. CERTOS, des hommes sûrs.

Dimittam, et Libyæ lustrare extrema jubebo,  
Si quibus ejectus silvis aut urbibus errat. »

His animum arrecti dictis, et fortis Achates  
Et pater Æneas jamdudum erumpere nubem 580

Ardebant. Prior Ænean compellat Achates :

« Nate dea, quæ nunc animo sententia surgit?  
Omnia tuta vides, classem sociosque receptos.  
Unus<sup>1</sup> abest, medio in fluctu quem vidimus ipsi  
Submersum; dictis respondent cetera matris. » 585

Vix ea fatus erat, quum circumfusa repente  
Scindit se nubes et in æthera purgat<sup>2</sup> apertum.

Restitit<sup>3</sup> Æneas, claraque in luce refulsit,

Os humerosque deo similis<sup>4</sup>; namque ipsa decoram

Cæsariem nato genitrix lumenque juventæ 590

Purpureum<sup>5</sup> et lætos oculis afflarat honores :

Quale manus addunt ebori decus, aut ubi flavo

Argentum Pariusve lapis<sup>6</sup> circumdatur auro.

Tum sic reginam alloquitur, cunctisque repente

Improvisus ait : « Coram, quem quæritis, adsum, 595

Troius Æneas, Libycis ereptus ab undis.

O sola infandos Trojæ miserata labores,

Quæ nos, relliquias Danaum, terræque marisque

Omnibus exhaustos jam casibus, omnium egenos, 600

Urbe, domo socias, grates persolvere dignas

Non opis est nostræ, Dido, nec quidquid ubique est

Gentis Dardaniæ<sup>7</sup>, magnum quæ sparsa per orbem.

Di tibi, si qua pios respectant numina<sup>8</sup>, si quid

Usquam justitia est et mens sibi conscia recti,

1. UNUS. Oronte. Voy. v. 113. — Cela paraît en contradiction avec le v. 334 du livre vi.

2. IN ÆTHERA PURGAT, s.-ent. se, déjà exprimé avec *scindit*; c.-à-d. *purgatur ut fiat æther apertus*, s'éclaircit et se change en air transparent.

3. RESTITIT, apparut debout.

4. OS... SIMILIS. Voy. *Georg.*, III, 84, et la note. — *Cæsariem*, attribut physique des dieux. Tibulle (1, 4, 37) :

Solis æterna est Phœbo Bacchoque ju-  
[ventas,

Nam decet intonsus crinis utrumque  
[deum.

5. PURPUREUM, brillant, éclatant. — *Lætos honores*, grâce séduisante.

6. PARIUS LAPIS, le marbre de Paros.

7. NEC QUIDQUID... c.-à-d. *non opis est* (n'est pas au pouvoir) *gentis Dardaniæ, quæquæ est ubique*, de ce qui reste de la nation troyenne. — *Sparsa*, s.-ent. *est*.

8. SI... NUMINA. Ce n'est pas Homère, remarque M. Patin, qui eût prêté à ses héros ce doute épique. Voy. v. 11, et la remarque de Delille.

Præmia digna ferant ! Quæ te tam læta tulerunt 603  
 Secula? qui tanti talem genuere parentes?  
 In freta dum fluvii current, dum montibus umbræ  
 Lustrabunt convexa<sup>1</sup>, polus dum sidera pascet,  
 Semper honos nomenque tuum laudesque manebunt,  
 Quæ me cumque vocant terræ. » Sic fatus, amicum 610  
 Ilionea petit dextra, lævaque Serestum;  
 Post<sup>2</sup> alios, fortemque Gyan, fortemque Cloanthum. +  
 Obstupuit primo<sup>3</sup> adpectu Sidonia Dido,  
 Casu deinde viri tanto; et sic ore locuta est :  
 « Quis te, nate dea, per tanta pericula casus 615  
 Insequitur? quæ vis immanibus<sup>4</sup> applicat oris?  
 Tune ille Æneas, quem Dardanio Anchisæ  
 Alma Venus Phrygii genuit Simoentis<sup>5</sup> ad undam?  
 Atque equidem Teucrum<sup>6</sup> memini Sidona venire,  
 Finibus expulsum patriis, nova regna petentem 620  
 Auxilio Beli; genitor tum Belus opimam  
 Vastabat Cyprum, et victor ditione tenebat.  
 Tempore jam ex illo casus mihi cognitus urbis  
 Trojanæ, nomenque tuum, regesque Pelasgi<sup>7</sup>.  
 Ipse hostis Teucros insigni laude ferebat<sup>8</sup>, 625

1. DUM... CONVEXA, tant que les ombres (des forêts) se répandront sur les flancs des montagnes.— *Lustrabunt* indique la position changeante des grandes ombres sur le flanc des montagnes, suivant la disposition des nuages et la place du soleil. *Convexa* indique ces lignes arrondies que forme le flanc des montagnes. Sur cette énumération hyperbolique, voy. *Bucol.*, I, 60, v, 76. — *Pascet*, alimentera. Sans doute Virgile suit cette opinion des anciens, que la partie la plus élevée de l'air était remplie de matières subtiles propres à nourrir le feu des astres. Cf. Lucrèce (I, 232) :

Unde æther sidera pascit?

2. POST (adverbe), ensuite.

3. PRIMO, comme *primum*, s'oppose à *deinde*.

4. IMMANIBUS. On explique ordinairement : barbares, habités par des peuples féroces. Un ancien grammairien entendait : *tempestuosus littoribus*, rivages d'un abord périlleux, féconds en naufrages. Ce sens est

préférable. Didon ne peut pas appliquer à son peuple qu'elle vient de justifier l'expression *immanibus*.

5. SIMOENTIS, du Simois, fleuve de Phrygie. Voy. page 185, note 8. — La naissance d'Enée est racontée dans l'*Hymne à Vénus*, l'un des plus beaux hymnes dits *homériques*.

6. TEUCRUM, Teucer, qu'il ne faut pas confondre avec celui qui donna son nom aux Troyens, était le second fils de Télamon, roi de Salamine. Chassé par son père, parce qu'il revenait de Troie sans Ajax, son frère, il alla fonder une nouvelle Salamine dans l'île de Chypre, avec le secours de Bélus, roi de Tyr, et père de Didon, dont le véritable nom est Mutgène. — *Venire*, être venu. Voy. *Bucol.*, I, 17.

7. PELASGI, pour *Græci*. Les Pélasges étaient le plus ancien peuple de la Grèce. Voy. *En.*, II, 83.

8. INSIGNI... FEREBAT, vantait beaucoup. Hésione, mère de Teucer et femme de Télamon, était fille de Laomédon et sœur de Priam. — *Teucros*,

Seque ortum antiqua Teucrorum ab stirpe volebat.  
 Quare agite, o, tectis, juvenes, succedite nostris.  
 Me quoque per multos similis fortuna labores  
 Jactatam hac demum voluit consistere terra;  
 Non ignara mali, miseris succurrere disco <sup>1</sup>. » 630

Sic memorat : simul Ænean in regia ducit  
 Tecta; simul divum templis indicit honorem <sup>2</sup>.  
 Nec minus interea sociis ad littora mittit  
 Viginti tauros, magnorum horrentia centum  
 Terga suum, pingues centum cum matribus agnos, 635  
 Munera lætitiæque dii <sup>3</sup>.

At domus interior regali splendida luxu  
 Instruitur, mediisque parant convivia tectis :  
 Arte laboratæ vestes <sup>4</sup> ostroque superbo,  
 Ingens argentum mensis, cæлатаque in auro 640  
 Fortia facta patrum, series longissima rerum,  
 Per tot ducta <sup>5</sup> viros antiquæ ab origine gentis.

Æneas (neque enim patrius consistere <sup>6</sup> mentem  
 Passus amor) rapidum ad naves præmittit Achaten :  
 Ascanio ferat hæc, ipsumque ad mœnia ducat; 645  
 Omnis in Ascanio cari stat cura parentis.  
 Munera præterea, Iliacis erepta ruinis,  
 Ferre jubet, pallam signis auroque <sup>7</sup> rigentem,

Les Troyens devaient ce nom au premier Teucer. Voy. v. 235.

1. NON IGNARA MALI. A propos de cet hémistiche, Chateaubriand remarque que les tours négatifs sont particuliers à Virgile, et il ajoute qu'en général ils sont fort multipliés chez les écrivains d'un génie mélancolique. Voyez les développements et les exemples à l'appui de cette observation dans le *Génie du christianisme*, II<sup>e</sup> partie, ch. x. — Un poète grec, Méleagre, avait dit déjà : οἶδα παθῶν δεινῶν, mais dans un sens plus étroit et moins humain. Le vers de Virgile est devenu l'expression de la miséricorde et de l'humaine pitié; il exprime parfaitement, dit Delille, une vérité sentie par les belles âmes, que le malheur est l'école de la sensibilité. Voltaire (*Zaïre*, II, 2) :

Qui ne sait compatir aux maux qu'on a  
 [soufferts ?]

2. HONOREM DIVUM, un sacrifice aux dieux. Cf. *Géorg.*, III, 486 : *in honore deum medio*.

3. MUNERA LÆTITIÆQUE, hendiadys pour *munera læta*. Voy. *Buc.* II, 8, et *En.*, I, 61. — *Dii*, pour *dei*, ancien génitif de *dies*. Voici ce que dit Aulu-Gelle sur ce vers (IX, 14) : In illo versu nihil dubium est quin *dii* scripserit pro *diei*. Quod imperitiores *dei* legunt, ab insolentia scilicet vocis istius abhorrentes. Sic autem *dies, dii*, a veteribus declinatæ sunt, ut *fames fami, perniciæ pernicii*. — Les éditions qui portent, *dei*, le font rapporter à *Bacchus*, et entendent par cette périphrase *munera læta Bacchi, c.-à-d. vinum*.

4. VESTES, étoffes, tapisseries.

5. DUCTA, qui se prolonge, qui se perpétue.

6. CONSISTERE, être tranquille.

7. SIGNIS AUROQUE, hendiadys pour

Et circumtextum croceo velamen acantho,  
 Ornatus Argivæ Helenæ, quos illa Mycenis<sup>1</sup>, 650  
 Pergama quum peteret<sup>2</sup> inconcessosque hymenæos,  
 Extulerat, matris Ledæ<sup>3</sup> mirabile donum ;  
 Præterea sceptrum, Ilione quod gesserat olim,  
 Maxima natarum Priami, colloque monile  
 Baccatum, et duplicem<sup>4</sup> gemmis auroque coronam. 655  
 Hæc celerans, iter ad naves tendebat Achates.

At Cytherea novas artes, nova pectore versat  
 Consilia, ut faciem mutatus et ora<sup>5</sup> Cupido  
 Pro dulci Ascanio veniat, donisque furentem<sup>6</sup>  
 Incendat reginam, atque ossibus implicet ignem. 660  
 Quippe domum timet ambiguum<sup>7</sup> Tyriosque bilingues ;  
 Urit<sup>8</sup> atrox Juno, et sub noctem cura recursat.  
 Ergo his aligerum dictis affatur Amorem :  
 « Nate, meæ vires, mea magna potentia, solus,  
 Nate, patris summi qui tela Typhoea<sup>9</sup> tennis, 665  
 Ad te confugio et supplex tua numina posco.  
 Frater ut Æneas pelago tuus omnia circum  
 Littora jactetur<sup>10</sup> odiis Junonis acerbæ,  
 Nota<sup>11</sup> tibi, et nostro doluisti sæpe dolore.  
 Nunc Phœnissa tenet Dido blandisque moratur 670  
 Vocibus, et vereor quo se Junonia<sup>12</sup> vertant  
 Hospitia; haud tanto cessabit<sup>13</sup> cardine rerum.

*signis aureis* : des figures brodées en or. Voy. v. 61, et la note.

1. MYCENIS. Hélène était partie de Sparte, et non de Mycènes, ville d'Argolide. Ces légères inexactitudes sont permises aux poètes. De même, *Argivæ* pour *Spartanæ* : Ἀργεῖν Ἑλένην, avait dit Homère (*Il.*, II, 161).

2. PETERET. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39, *Géorg.*, II, 5.

3. LEDÆ, Léda, femme de Tyndare, roi de Sparte, mère de Castor, de Pollux, d'Hélène et de Clytemnestre.

4. DUPLICEM, d'une matière double; mot expliqué par *gemmis auroque*.

5. FACIEM MUTATUS. Voy. *Géorg.*, I, 349.

6. FURENTEM équivaut à *ita ut furat*. Quelquefois les poètes, en racon-

tant une action, expriment par une épithète ou par des mots analogues le résultat de cette action qu'ils envisagent comme accomplie. Cette figure de grammairer s'appelle *prolepse*. Cf. v. 69.

7. AMBIGUAM, BILINGUES. Virgile donne aux Carthaginois des premiers temps le caractère attribué à leurs descendants (*fides punica*).

8. URIT, tourmente, s.-ent. *Venerem*.

9. TYPHOEAE, qui ont abattu le géant Typhée. Voy. *Géorg.*, I, 279.

10. JACTETUR. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39, *Géorg.*, II, 5.

11. NOTA, pour *notum* (*est*).

12. JUNONIA. Carthage était consacrée à Junon, ennemie des Troyens.

13. CESSABIT, s.-ent. *Juno*. — *Tanto cardine rerum*, dans un moment si

- Quocirca capere ante dolis et cingere flamma  
 Reginam meditor, ne quo se numine <sup>1</sup> mutet,  
 Sed magno Æneæ mecum <sup>2</sup> teneatur amore. 675  
 Qua <sup>3</sup> facere id possis, nostram nunc accipe mentem.  
 Regius, accitu <sup>4</sup> cari genitoris, ad urbem  
 Sidoniam puer ire parat, mea maxima cura,  
 Dona ferens, pelago et flammis restantia Trojæ;  
 Hunc ego sopitum somno super alta Cythera <sup>5</sup> 680  
 Aut super Idalium, sacrata sede recondam,  
 Ne qua scire dolos mediusve occurrere <sup>6</sup> possit.  
 Tu faciem illius, noctem non amplius unam,  
 Falle dolo <sup>7</sup>, et notos pueri puer indue vultus;  
 Ut, quum te gremio accipiet lætissima Dido, 685  
 Regales inter mensas laticemque Lyæum <sup>8</sup>,  
 Quum dabit amplexus atque oscula dulcia figet,  
 Occultum inspires ignem fallasque veneno. »  
 Paret Amor dictis caræ genitricis, et alas  
 Exiit, et gressu gaudens incedit Iuli. 690  
 At Venus Ascanio placidam per membra quietem  
 Irrigat <sup>9</sup>, et fotum gremio dea tollit in altos  
 Idaliæ lucos, ubi mollis amaracus <sup>10</sup> illum  
 Floribus et dulci adspirans complectitur umbra.  
 Jamque ibat dicto parens, et dona Cupido 695  
 Regia portabat Tyriis, duce lætus Achate.  
 Quum venit, aulæis jam se regina superbis

décisif. — *Cardo*, au propre, est un pivot, au figuré, le point sur lequel tout roule, le point capital.

1. QUO NUMINE, par quelque influence, c.-à-d. par l'influence de quelque divinité.

2. MECUM, d'accord avec moi, en se rangeant de mon parti. On entend ordinairement : aussi bien que moi, non moins que moi. Le premier sens, indiqué par Servius, nous semble préférable ; il forme opposition avec *ne quo se numine* (*Dido*) *mutet*. Vénus veut que Didon ne se laisse séduire par les artifices d'aucune déesse, mais qu'en aimant Enée, elle prenne en quelque sorte parti pour elle-même.

3. QUA, comment.

4. ACCITU, seul cas usité de *accitus*.

Il y a en latin un certain nombre de substantifs de la 4<sup>e</sup> déclinaison qui n'ont que cette forme.

5. CYTHERA, plur. neut., Cythère. Voy. v. 257. — *Idalium*, promontoire de l'île de Chypre, où se trouvait un sanctuaire de Vénus. — *Super* équivaut à *in*, quand il s'agit d'un lieu élevé.

6. MEDIUS OCCURRERE, traverser nos desseins.

7. FALLE DOLO, emprunte. — *Falle...* *indue*. Il y a ici une hystérologie. Voy. *En.*, II, 258.

8. LYÆUM, de Bacchus. Voy. *Georg.*, II, 229.

9. IRRIGAT, verse. Homère (*Od.*, II, 395) : ἐπὶ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν.

10. AMARACUS, origan ou marjolaine. — *Adspirans*, odorante.

Aurea <sup>1</sup> composuit sponda mediamque locavit.  
 Jam pater Æneas et jam Trojana juvenus  
 Conveniunt, stratoque super discumbitur ostro. 700  
 Dant manibus famuli lymphas, Cereremque <sup>2</sup> canistris  
 Expediunt, tonsisque ferunt mantelia villis.  
 Quinquaginta intus <sup>3</sup> famulæ, quibus ordine longam  
 Cura penum struere, et flammis adolere Penates <sup>4</sup> ;  
 Centum aliæ, totidemque pares <sup>5</sup> ætate ministri, 705  
 Qui dapibus mensas onerent et pocula ponant.  
 Nec non et Tyrii per limina læta frequentes  
 Convenere, toris jussi discumbere pictis.  
 Mirantur dona Æneæ, mirantur Iulum,  
 Flagrantesque <sup>6</sup> dei vultus simulataque verba, 710  
 Pallamque et pictum croceo velamen acantho. +  
 Præcipue infelix, pesti devota futuræ,  
 Expleri mentem nequit, ardescitque tuendo  
 Phœnissa, et pariter puero donisque movetur.  
 Ille, ubi complexu Æneæ colloque pependit, 715  
 Et magnum falsi implevit genitoris amorem,  
 Reginam petit. Hæc oculis, hæc pectore toto  
 Hæret <sup>7</sup>, et interdum gremio fovet, inscia Dido  
 Insidat quantus miseræ deus ! At, memor ille  
 Matris Acidaliæ <sup>8</sup>, paulatim abolere Sychæum <sup>9</sup> 720  
 Incipit, et vivo tentat prævertere amore  
 Jampridem resides <sup>10</sup> animos desuetaque corda.  
 Postquam prima quies epulis <sup>11</sup> mensæque remotæ,  
 Crateras magnos statuunt et vina coronant <sup>12</sup> :

1. AUREA, dissyllabe, par synizèse. Voy. *Bucol.*, III, 96. — *Mediam*, entre Iule et Enée.

2. CEREREM, panem.

3. INTUS, dans l'intérieur de la maison. Le repas avait lieu dans l'atrium. — *Struere penum*, disposer les mets.

4. ADOLERE PENATES, pour *aras Penatum*, brûler l'encens en l'honneur des dieux Pénates.

5. PARES (*inter se*).

6. FLAGRANTES, enflammés.

7. HÆRET, s.-ent. *in puero*.

8. ACIDALIE, d'Acidalie, surnom de Vénus. Ce nom lui venait d'une source située à Orchomène, en Béotie, source où se baignaient les Grâces.

9. SYCHÆUM, Sychée, premier mari de Didon. Voy. v. 343. — *Prævertere*, surprendre.

10. RESIDES ANIMOS, son cœur revenu au calme.

11. POSTQUAM... c.-à-d. *ubi primum quiescere cæperunt ab epulis*. — Les libations, les récits, les chants, avaient lieu à la fin du repas.

12. CORONANT. Ce mot signifie entourer de couronnes, et, en même temps, emplir. C'étaient les cratères, et non les coupes, qui étaient ainsi ornés. Cette cérémonie avait lieu avant les libations. Voy. *Géorg.*, II, 528, *En.*, III, 525.

Fit strepitus tectis, vocemque per ampla volutant 725  
 Atria; dependent lychni laquearibus aureis <sup>1</sup>  
 Incensi, et noctem flammis funalia vincunt.  
 Hic regina gravem gemmis auroque poposcit  
 Implevitque mero pateram, quam Belus <sup>2</sup> et omnes  
 A Belo soliti. Tum facta silentia tectis : 730  
 « Jupiter (hospitibus nam te dare jura <sup>3</sup> loquuntur),  
 Hunc lætum Tyriisque diem Trojaque profectis  
 Esse velis, nostrosque hujus meminisse minores <sup>4</sup> !  
 Adsit lætitiæ Bacchus dator, et bona <sup>5</sup> Juno;  
 Et vos, o cœtum <sup>6</sup>, Tyrii, celebrate faventes ! » 735  
 Dixit, et in mensam laticum libavit honorem <sup>7</sup>,  
 Primaque, libato <sup>8</sup>, summo tenus attigit ore ;  
 Tum Bitiæ <sup>9</sup> dedit increpitans : ille impiger hausit  
 Spumantem pateram, et pleno se proluit auro <sup>10</sup> ;  
 Post alii proceres. Cithara crinitus Iopas <sup>11</sup> 740  
 Personat aurata, docuit quem maximus Atlas <sup>12</sup>.  
 Hic canit errantem lunam solisque labores ;  
 Unde hominum genus et pecudes ; unde imber et ignes ;  
 Arcturum <sup>13</sup> pluviasque Hyadas geminosque Triones ;  
 Quid tantum <sup>14</sup> Oceano properent se tingere soles 745

1. AUREIS. Voy. v. 698.

2. BELUS, le premier des rois de Tyr. Il ne doit pas être confondu avec Bélus, père de Didon. Voy. la note du vers 619. — *Soliti*, s.-e. *erant implere*.

3. DARE JURA HOSPITIBUS, donner les lois aux hôtes, c.-à-d. présider à l'hospitalité. Les étrangers étaient placés sous la protection de Jupiter, Ζεύς ἑπινοῶς. — Sur *nam* et la parenthèse, voy. v. 65, et la note.

4. MINORES, nos descendants.

5. BONA, propice.

6. CÆTUM, *convivium*.

7. LATICUM HONOREM, l'offrande de la liqueur, c.-à-d. les prémices du vin.

8. LIBATO, ablatis absolu, *postquam libatum est*, la libation faite. Ces participes neutres à l'ablatif se rencontrent aussi en prose, notamment chez Tacite. — *Attigit*, s.-ent. *poculum*, ou plutôt *laticum honorem*, qui est ici pour *vinum*.

9. BITIÆ, Bitias, chef de la flotte carthaginoise.

10. PLENO... AURO, litt. s'humecta de

l'or rempli (de vin), c.-à-d. s'abreuva dans l'or à longs traits. — *Post*, ad-  
 verbe.

11. IOPAS. Dans les temps homériques, chez les rois, il y avait toujours un chanteur sacré, un aède, αἰδός, qui vers la fin du festin venait charmer les convives par ses chants. Homère nous montre Démodocus chez Alcinoüs, Phémios chez Ulysse. Les chanteurs sacrés furent les précurseurs d'Homère et des poètes épiques. — *Crinitus*, à la longue chevelure.

12. ATLAS, roi de Mauritanie, très-savant en astronomie. Suivant la Fable, il fut changé en montagne.

13. ARCTURUM, l'étoile du Bouvier. — *Hyadas*, les Hyades, constellation dont le lever est accompagné de pluies. — *Triones*, les deux Ourses, constellations. On les appelait ainsi (*triones*, de *tero*, bœufs de labour), parce qu'elles ressemblaient à deux bœufs sous le joug. Voy. d'ailleurs sur ce vers, *Georg.*, III, 381, et les notes.

14. QUID TANTUM, etc.... Cf. *Georg.*, II, 481.

Hiberni, vel quæ tardis mora noctibus obstet.  
 Ingeminant plausu Tyrii, Troesque sequuntur.  
 Nec non et vario noctem sermone trahebat  
 Infelix Dido, longumque bibebat amorem,  
 Multa super Priamo rogitans, super Hectore multa; 750  
 Nunc, quibus Auroræ venisset filius<sup>1</sup> armis;  
 Nunc, quales Diomedis equi<sup>2</sup>; nunc, quantus Achilles.  
 « Imo age, et a prima dic, hospes, origine nobis  
 Insidias<sup>3</sup>, inquit, Danaum, casusque tuorum,  
 Erroresque tuos; nam te jam septima portat 755  
 Omnibus errantem terris et fluctibus ætas<sup>4</sup>. »

## LIVRE II

ARGUMENT. — Enée raconté à Didon la ruine de Troie. Construction du cheval de bois où s'enferme l'élite des Grecs (1-25). — A cette vue, les Troyens sont partagés d'avis. Conseil de Laocoon (26-56). — Stratagème de Sinon (57-198). — Mort de Laocoon (199-233). — Le cheval est introduit dans les murs. La nuit venue, les Grecs en descendent et ouvrent les portes de la ville à leurs compagnons (234-267). — Songe d'Enée. Apparition d'Hector (268-297). — Enée prend les armes. Prise de Troie par les Grecs. Combats nocturnes (298-436). — Siège du palais de Priam (437-505). — Mort de Priam (506-566). — Enée rencontre Hélène. Apparition de Vénus (567-631). — Enée se dispose à fuir avec Anchise, Créüse et Ascagne (632-729). — Dans la fuite, Créüse disparaît. Enée rejoint hors de Troie ses compagnons (730-804).

Cōticuere omnes, intentique ora tenebant<sup>5</sup>;  
 Inde toro pater<sup>6</sup> Æneas sic orsus ab alto :

1. AURORÆ FILIUS, Memnon, fils de l'Aurore. Voy. v. 489.

2. EQUI, les chevaux de Rhésus enlevés par Diomède. Voy. v. 469-473.

3. INSIDIAS CASUSQUE... Le poète fait allusion au cheval de bois et à la prise de la ville. — *Errores*, les courses d'Enée sur mer. Le deuxième chant est ainsi amené et annoncé.

4. SEPTIMA ÆTAS. Indication importante, qui nous aide à fixer la

chronologie de l'*Enéide*. C'est donc sept ans après son départ de Troie qu'Enée aborda en Afrique. Que s'est-il passé dans cet intervalle? Le troisième livre fournit la réponse à cette question.

5. INTENTIQUE, m. à m. et attentifs ils tenaient leurs visages, c.-à-d. ils étaient attentifs et immobiles.

6. PATER, titre respectueux qui se donnait aux dieux et aux héros. Il signifie vénérable, auguste.

« Infandum, regina, jubes renovare dolorem,  
Trojanas ut<sup>1</sup> opes et lamentabile regnum  
Eruerint Danaï<sup>2</sup>; quæque ipse miserrima vidi, 5  
Et quorum pars magna fui<sup>3</sup>. Quis talia fando<sup>4</sup>  
Myrmidonum<sup>5</sup> Dolopumve, aut duri miles Ulixi  
Temperet a lacrimis? Et<sup>6</sup> jam nox humida cælo  
Præcipitat, suadentque cadentia<sup>7</sup> sidera somnos.  
Sed si tantus amor<sup>8</sup> casus cognoscere nostros, 10  
Et breviter Trojæ supremum audire laborem<sup>9</sup>,  
Quanquam animus meminisse horret, luctuque refugit<sup>10</sup>,  
Incipiam. Fracti bello fatisque repulsi,  
Ductores Danaum, tot jam labentibus annis,  
Instar montis equum, divina Palladis arte<sup>11</sup>, 15  
Ædificant, sectaque intexunt<sup>12</sup> abiete costas;  
Votum<sup>13</sup> pro reditu simulant; ea fama vagatur.  
Huc<sup>14</sup> delecta virum sortiti corpora furtim  
Includunt cæco lateri, penitusque cavernas  
Ingentes utrumque<sup>15</sup> armato milite complent. 20  
» Est in conspectu Tenedos<sup>16</sup>, notissima fama  
Insula, dives opum, Priami dum regna manebant;  
Nunc tantum sinus et statio malefida carinis.

1. UT, comment; (*narrando*) ut.

2. DANAI. Les Grecs sont ainsi appelés de Danaüs, prince égyptien qui vint avec ses cinquante filles (les Danaïdes) s'établir à Argos, où il régna.

3. FUI. Scipion l'Africain s'exprime de même en parlant de l'armée d'Espagne (Tite Live, xvi, 41) : Jam quid hoc bello memorem? Omnibus aut ipse adfui cladibus; aut quibus abfui, maxime unus omnium eas sensi.

4. TALIA FANDO, *dum aliquis talia fatur*, c.-à-d. en écoutant un tel récit.

5. MYRMIDONUM, etc. Les Myrmidons et les Dolopes, peuples de Thessalie, soumis à Achille et à Pyrrhus, son fils. — *Miles*. Ce mot, dit Delille, n'est pas inutile à la force de l'expression : non-seulement les héros, mais la soldatesque elle-même, ordinairement plus insensible, aurait donné au récit de tant de maux des larmes involontaires.

6. ET, d'ailleurs.

7. CADENTIA, qui sont à leur déclin.

8. AMOR, désir.

9. SUPREMUM LABOREM, les dernières épreuves, la chute.

10. REFUGIT, au parfait. Ce temps indique mieux la durée de l'hésitation. Cicéron emploie les mêmes expressions dans la xiv<sup>e</sup> *Philippique* : Refugit animus, P. C., eaque formidat dicere quæ...

11. ARTE, Homère dit en parlant de ce cheval : τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὸν Ἀθήνη (*Odys.*, VIII, 493).

12. INTEXUNT, ajustent, assemblent. Cette fable du cheval de bois n'avait d'autre fondement qu'une vieille tradition populaire. Homère en parle au iv<sup>e</sup> et au viii<sup>e</sup> livre de l'*Odyssée* comme d'un fait connu. — *Abiete*, dactyle par synérèse (*abjete*). Voy. *Géogr.*, II, 180.

13. VOTUM, offrande (à Minerve).

14. HUC, pour cela, dans ce but.

15. CAVERNAS UTERUMQUE, hendiadys pour *cavernas uteri*. Voy. *Bucol.*, II, 8, et *En.*, I, 61.

16. TENEDOS, île de la mer Egée, en face de la Phrygie. Quant à la ville de

Huc se propecti deserto in littore condunt.  
 Nos abiisse rati <sup>1</sup> et vento petiisse Mycenæ. 25  
 Ergo omnis longo solvit se Teucria <sup>2</sup> luctu :  
 Panduntur portæ ; juvat ire, et Dorica <sup>3</sup> castra  
 Desertosque videre locos littusque relictum <sup>4</sup>.  
 Hic Dolopum manus, hic sævus tendebat <sup>5</sup> Achilles :  
 Classibus hic locus ; hic acie certare solebant. 30  
 Pars stupet inuptæ donum exitiale Minervæ <sup>6</sup>,  
 Et molem mirantur equi ; primusque Thymætes  
 Duci intra muros hortatur et arce locari ;  
 Sive dolo <sup>7</sup>, seu jam Trojæ sic fata ferebant.  
 At Capys, et quorum melior sententia menti, 35  
 Aut pelago Danaum insidias suspectaque dona  
 Præcipitare jubent subjectisque urere flammis <sup>8</sup>,

Troie ou Ilion, elle s'élevait dans la vallée arrosée par le Scamandre (auj. *Mendéré*), sur les premières pentes de l'Ida, à partir du mamelon où se trouve actuellement le village de *Bounarbachi*. Au sommet du plateau de *Balli-Dagh*, qui fait suite à ce village, était bâtie sans doute la citadelle de Pergame.

1. RATI, s.-e. *sumus*. — *Mycenæ*, Mycènes, capitale d'Agamemnon.

2. TEUCRIA, s.-ent. *gens* ou *regio*, tous les Troyens. Voy. *En.*, I, 235, et la note.

3. DORICA, *Græca*. Ce mot n'est pas employé par Homère pour désigner les Grecs. En effet, les Doriens n'établirent leur puissance dans le Péloponèse que longtemps après la guerre de Troie.

4. RELICTUM. Delille : Deux sentiments pleins de vérité animent ce tableau des Troyens persuadés du départ des Grecs ; l'un, c'est la joie d'être enfin délivrés des horreurs d'un long siège, et l'autre, la curiosité si naturelle de voir, de parcourir les lieux abandonnés par les Grecs. Cette seule idée fournirait à un poète médiocre une foule de vers. Virgile a été plus sobre de détails ; mais aucun trait important ne manque à cette peinture rapide de la situation.

5. TENDEBAT, *tentorium habebat*. — *Classibus*, c.-à-d. *navibus in terram de more subductis*. Voy. *En.*, III, 71.

6. DONUM MINERVÆ, l'offrande faite à Minerve.

7. DOLO. Suivant certaines traditions, cette trahison avait une cause. Priam avait, dit-on, fait périr la femme et le fils de Thymétès.

8. SUBJECTISQUE... le précipiter dans la mer ou le brûler. L'une des deux idées excluant l'autre, quelques éditeurs, malgré le témoignage unanime des manuscrits, ont substitué *ve* à *que*. Ce changement était inutile. Voici l'économie de la phrase : les uns veulent anéantir le cheval, les autres sont d'avis de le recevoir tout en s'assurant de ce qu'il renferme. Il n'y a donc en présence que deux avis contraires (*studia contraria*), lesquels sont annoncés par *aut*. Seulement, le premier comporte deux moyens d'exécution, l'eau et le feu : ces deux idées accessoires sont unies par *que*, parce qu'elles se rapportent à la même fin. Cf. Tibulle (I, 9, 49) :

Illa velim rapida Vulcanus carmina  
 Torreat et liquida deleat amnis aqua.  
 [flamma]

Cet emploi des conjonctions *et* et *que* se rencontre aussi en prose dans des cas analogues. Tite Live (XXIII, 1) : *Juvenes capti cæsique*. Tacite (*Hist.*, I, 40) : *Quale magni metus et magnæ iræ est (silentium)*. — Cela dit, ajoutons que c'est presque une nécessité d'employer dans la traduction la disjunctive ou. Par contre, il est des cas où la conjonction *aut* doit se traduire par *et*. Voyez la note 2 de la page suivante.

Aut terebrare cavas uteri et tentare latebras.

Scinditur incertum studia in contraria vulgus.

» Primus ibi ante omnes, magna comitante caterva, 40

Laocoon<sup>1</sup> ardens summa decurrit ab arce,

Et procul : « O miseri, quæ tanta insania, cives ?

» Creditis avectos hostes ? aut<sup>2</sup> ulla putatis

» Dona carere dolis Danaum ? sic notus Ulixes ?

» Aut hoc inclusi ligno occultantur Achivi ; 45

» Aut hæc in nostros fabricata est machina muros,

» Inspectura domos venturaque desuper urbi<sup>3</sup> ;

» Aut aliquis latet error<sup>4</sup> : equo ne credite, Teucri.

» Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes<sup>5</sup>. » x

Sic fatus, validis ingentem viribus hastam

50

In latus inque feri<sup>6</sup> curvam compagibus alvum

Contorsit. Stetit illa tremens, utroque recusso,

Insonuere cavæ gemitumque dedere cavernæ<sup>7</sup>.

Et, si fata deum, si mens non læva fuisset<sup>8</sup>,

Impulerat<sup>9</sup> ferro Argolicas fœdare latebras ;

55

Trojaque nunc stares, Priamique arx alta maneres !

1. LAOCOON, Laocoon, frère d'Anchise, grand prêtre d'Apollon et de Neptune. — Homère ne cite nulle part le nom de Laocoon ; mais sa mort malheureuse avait été chantée par les cycliques. Sophocle en avait fait le sujet d'une tragédie.

2. AUT... PUTATIS ? et pensez-vous ? Deux interrogations tendant au même but et procédant de la même pensée sont ordinairement jointes par *aut*. Salluste (*Jug.*, xiv) : Quo accedam ? aut quos appellem ? L'explication grammaticale et logique est celle-ci : croyez-vous les ennemis éloignés ? ou, en d'autres termes, pensez-vous leurs présents exempts d'artifice ?

3. URBI. Allusion aux tours roullantes dont on se servit plus tard pour observer l'intérieur d'une ville et en faire l'assaut.

4. ERROR, piège.

5. ET, même. — *Dona*, des offrandes. — On a rapproché de ce vers le mot de Sophocle : ἰχθῶν ἄδωρα δῶρα (*Ajax*, 685). Corneille (*Médée*, iv, 5) :

J'eus toujours pour suspects les dons  
(des ennemis.

6. FERI, du subst. *ferus*, pour *equi*.

7. INSONUERE... CAVERNÆ. A propos de ces consonnances d'un effet sourd et lugubre, Delille fait la réflexion suivante : Aucun poète, sans en excepter Homère, n'a autant multiplié les imitations musicales que Virgile ; et je ne puis être de l'avis de M. Heyne, qui prétend que c'est dans la chaleur de la composition, et par hasard, que ces effets se rencontrent sous la plume du poète. Cela me rappelle la réponse d'un homme d'esprit à quelqu'un qui voulait mettre une action très-belle sur le compte du hasard : Cela peut être, dit-il, mais il n'y a que des gens d'esprit qui rencontrent de ces hasards-là.

8. SI... FUISSET. Expliquez : *et si fata deum non læva fuissent*, etc., en donnant à *læva* un double sens : *fata læva*, destins contraires ; *mens læva*, esprit égaré. Les exemples d'un même mot ayant dans une phrase deux acceptions différentes sont moins rares qu'on ne le pense. — *Fata deum*, arrêts des dieux (*quod semel fatum est*, ce qui a été dit une fois et pour toujours).

9. IMPULERAT, pour *impulisset*.

» Ecce manus juvenem interea post terga revinctum  
 Pastores magno ad regem clamore trahebant  
 Dardanidæ<sup>1</sup>, qui se ignotum venientibus ultro,  
 Hoc ipsum<sup>2</sup> ut strueret, Trojamque aperiret Achivis, 60  
 Obtulerat, fidens animi<sup>3</sup> atque in utrumque paratus,  
 Seu versare dolos, seu certæ occumbere morti.

Undique visendi studio Trojana juvenus  
 Circumfusa ruit, certantque illudere capto.  
 Accipe nunc Danaum insidias, et crimine ab uno<sup>4</sup> 65  
 Discite omnes.

Namque, ut conspectu in medio turbatus, inermis,  
 Constitit, atque oculis Phrygia agmina circumspexit<sup>5</sup> :  
 « Heu ! quæ nunc tellus, inquit, quæ me æquora possunt  
 » Accipere ? aut quid jam misero mihi denique restat, 70

» Cui neque apud Danaos usquam locus, et super<sup>6</sup> ipsi  
 » Dardanidæ infensi pœnas cum sanguine poscunt ? »  
 Quo gemitu conversi animi, compressus et omnîs  
 Impetus. Hortamur fari quo sanguine cretus,  
 Quidve ferat<sup>7</sup> ; memoret quæ sit fiducia capto. 75  
 Ille hæc, deposita tandem formidine, fatur<sup>8</sup> :

« Cuncta equidem tibi, rex, fuerit quodcumque<sup>9</sup>, fatebor  
 » Vera, inquit ; neque me Argolica de gente negabo :  
 » Hoc primum ; nec, si miserum fortuna Sinonem  
 » Finxit, vanum<sup>10</sup> etiam mendacemque improba finget. 80

1. DARDANIDÆ. Voy. *En.*, I, 560.

2. HOC IPSUM UT STRUERET, afin de machiner cet artifice, c.-à-d. afin de se faire conduire vers le roi. — L'épisode de Sinon ne figure ni dans Homère, ni dans les tragiques ; mais il paraît qu'il se trouvait au long dans un poème de Pisandre intitulé *les Héroïnes*.

3. ANIMI, hellénisme pour *animo*. Voy. *Georg.*, I, 277, IV, 491, et la note.

4. CRIMINE AB UNO, par une seule accusation, c.-à-d. par le crime d'un seul.

5. CIRCUMSPEXIT. Vers spondaïque, en parfaite harmonie avec l'idée qu'il exprime, le long regard que Sinon promène sur l'armée des Troyens.

6. SUPER, en outre, de plus. — Grammaticalement, il faut suppléer *a quo* devant *poscunt*. Voy. *Georg.*, II, 375, et la note. Cette sorte d'ellipse se rencontre même dans la prose classique. Voy. Cicéron, *De Fin.*, II, 23, et César, *de Bell. Gall.* I, 45.

7. QUID FERAT, ce qu'il a à nous apprendre. — *Quæ sit fiducia capto*, quelle confiance nous pouvons avoir dans un captif. — Suivant d'autres : ce qui dans les fers peut lui inspirer de la confiance.

8. FATUR. Sur ce vers, voy. la note du v. 107.

9. FUERIT QUODCUMQUE, quoi qu'il doive arriver.

10. VANUM, fourbe.

- » Fando<sup>1</sup> aliquod si forte tuas pervenit ad aures  
 » Belidæ nomen Palamedis et inelyta fama  
 » Gloria, quem falsa sub proditione<sup>2</sup> Pelasgi  
 » Insontem, infando indicio, quia bella vetabat,  
 » Demisere neci, nunc cassum<sup>3</sup> lumine lugent; 85  
 » Illi me comitem et consanguinitate propinquum  
 » Pauper in arma pater primis huc misit ab annis<sup>4</sup>.  
 » Dum stabat regne incolumis, regumque vigebat  
 » Consiliis, et nos aliquod nomenque decusque  
 » Gessimus. Invidia postquam pellacis Ulixi 90  
 » (Haud ignota loquor) superis concessit ab oris<sup>5</sup>,  
 » Afflictus<sup>6</sup> vitam in tenebris luctuque trahebam,  
 » Et casum insontis mecum indignabar amici.  
 » Nec tacui demens, et me, fors si qua tulisset,  
 » Si patrios unquam remeassem victor ad Argos<sup>7</sup>, 95  
 » Promisi ultorem, et verbis odia aspera movi.  
 » Hinc mihi prima mali labes, hinc semper Ulixes  
 » Criminibus terrere novis, hinc spargere voces  
 » In vulgum ambiguas, et quærere conscius arma<sup>8</sup>.

1. FANDO, en parlant, c.-à-d. dans la conversation. Voy. v. 6. — *Aliquod nomen Belidæ Palamedis* équivaut à *nomen alicujus Belidæ Palamedis*. — Palamède, roi de l'Eubée, était fils de Nauplius et petit-fils de la Danaïde Amymone, qui elle-même descendait de Bélus, roi d'Égypte.

2. FALSA SUB PRODITIONE, c.-à-d. *sub falso crimine proditionis*. Ulysse irrité contre Palamède, qui l'avait forcé à venir à la guerre en découvrant sa folie simulée, travailla à le faire périr. Il prétendit que Palamède avait reçu de l'or de Priam, et qu'on le trouverait dans sa tente. On l'y trouva, car Ulysse l'y avait enfoui lui-même. Homère ne parle pas de ces faits, mais ils étaient très-connus en Grèce : témoin l'*Apologie de Palamède*, composée par le rhéteur Gorgias, et ce vers d'Euripide (*Oreste*, 427) :

Παλαμήδους σε τιμωρεῖ φόνοσ.

— *Pelasgi*, les Grecs. Au propre, ce mot signifie les Pélasges, ancienne population de la Grèce, qui a précédé les Hellènes. C'est aussi le nom d'un petit peuple de Thessalie qui avait conservé seul l'antique dénomination.

Homère ne l'emploie qu'avec ce dernier sens. — Comme on a pu le remarquer, Virgile désigne les Grecs par les noms de *Graii*, *Danai*, *Achivi*, *Argivi*, *Pelasgi*, sans attacher à ces noms aucune idée particulière

3. CASSUM, vide, privé. Cet adjectif se rattache, suivant les uns, à *cavus*, suivant les autres, à *careo*.

4. PRIMIS AB ANNIS, dès les premières années du siège.

5. SUPERIS AB ORIS, des régions d'en haut, par rapport aux enfers, c.-à-d. de la terre.

6. AFFLICTUS, déchu. — *In tenebris*, dans l'obscurité.

7. ARGOS, Argos, c.-à-d. la Grèce. — *Victor*, triomphant des embûches de nos ennemis.

8. QUÆRERE CONSCIUS ARMA, ayant la conscience de sa faute, il se mit à chercher des armes contre moi. — *Consciis*, suivant quelques interprètes, signifie : se faisant le complice d'autres accusateurs. Cette interprétation est moins conforme à la pensée générale ; elle amoindrit le rôle d'Ulysse, en lui enlevant toute initiative dans cette circonstance.

- » Nec requievit enim, donec Calchante<sup>1</sup> ministro... 100  
 » Sed quid ego hæc autem<sup>2</sup> nequidquam ingrata revolve?  
 » Quidve moror? Si omnes uno ordine<sup>3</sup> habetis Achivos,  
 » Idque audire sat est, jamdudum sumite pœnas;  
 » Hoc Ithacus<sup>4</sup> velit, et magno mercentur Atridæ.»  
 » Tum vero ardemus scitari et quærere causas, 105  
 Ignari scelerum tantorum artisque Pelasgæ.  
 Prosequitur pavitans<sup>5</sup>, et ficto pectore fatur:  
 « Sæpe fugam Danaï Troja cupiere relicta  
 » Moliri, et longo fessi discedere bello;  
 » Fecissentque utinam! sæpe illos aspera ponti 110  
 » Intercludit hiems, et terruit Auster euntes<sup>6</sup>.  
 » Præcipue, quum jam hic trabibus contextus acernis  
 » Staret equus, toto sonuerunt æthere nimbi.  
 » Suspensi Eurypylum<sup>7</sup> scitantem oracula Phœbi  
 » Mitimus, isque adytis hæc tristia dicta reportat: 115  
 » — Sanguine placastis ventos et virgine cæsa<sup>8</sup>,  
 » Quum primum Iliacas, Danaï, venistis ad oras;  
 » Sanguine quærendi reditus, animaque litandum  
 » Argolica<sup>9</sup>. — Vulgi quæ vox ut venit ad aures,  
 » Obstupuere animi, gelidusque per ima cucurrit 120

1. CALCHANTE, Calchas, fils de Thes-  
tor, devin de l'armée grecque.

2. SED... AUTEM. Ce dernier mot est  
explétif.

3. UNO ORDINE, synonyme de *uno loco* ou *numero*. — *Idque audire sat est*, s'il vous suffit de savoir que je suis Grec. — *Jamdudum*, à l'instant, sur l'heure. Signification ordinaire de ce mot avec l'impératif.

4. ITHACUS, l'Ithacien : expression dédaigneuse pour désigner Ulysse. — *Atridæ*, les fils d'Atreë, Ménélas et Agamemnon. — Cf. (*Il.*, I, 255) :

Ἡ κεν γρηῃσι Πριάμοι, Πριάμοιό τε  
[παῖδες!

5. PAVITANS. Mot en contradiction avec l'expression *deposita formidine*, qui se trouve au vers 76. Il est vrai que le vers 76 est généralement regardé comme une interpolation.

6. EUNTES, sur le point de partir.

7. EURYPYLUM, Eurypyle, chef d'une peuplade thessalienne.

8. SANGUINE ET VIRGINE CÆSA, hendiadys pour *sanguine virginis cæsa*.

Voy. *Bucol.*, II, 8; *En.*, I, 61. — Il s'agit d'Iphigénie. Cette tradition vient des poètes postérieurs à Homère. Homère fait offrir Iphigénie en mariage à Achille par Agamemnon, la neuvième année de la guerre.

9. ARGOLICA. Les vents étaient contraires, et l'oracle avait déclaré qu'ils ne deviendraient favorables que lorsque Agamemnon aurait immolé sa fille. Racine (*Iphig.*, I, 1) :

Il fallut s'arrêter, et la rame inutile  
Fatigua vainement une mer immobile.  
Ce miracle inoui me fit tourner les

Vers la divinité qu'on adore en ces [yeux  
Suivi de Ménélas, de Nestor et d'U- [lieux :

J'offris sur ces autels un secret sacri- [lysse,  
[sice,

Quelle fut sa réponse! et quel devins-je, [Arcas,  
Quand j'entendis ces mots prononcés

• Vous armez contre Troie une puis- [par Calchas :  
[sance vaine.

Si, dans un sacrifice anguste et solennel,  
Une fille du sang d'Hélène

- » Ossa tremor, cui fata parent<sup>1</sup>, quem poscat Apollo.  
 » Hic Ithacus vatem magno Calchanta tumultu  
 » Protrahit in medios; quæ sint ea numina<sup>2</sup> divum  
 » Flagitat; et mihi jam multi crudele canebant<sup>3</sup>  
 » Artificis scelus, et taciti ventura videbant. 125  
 » Bis quinos silet ille dies, tectusque<sup>4</sup> recusat  
 » Prodere voce sua quemquam aut<sup>5</sup> opponere morti.  
 » Vix tandem, magnis Ithaci clamoribus actus,  
 » Composito<sup>6</sup> rumpit vocem et me destinat aræ.  
 » Assensere omnes, et, quæ sibi quisque timebat, 130  
 » Unius in miseri exitium conversa tulere<sup>7</sup>.  
 » Jamque dies infanda aderat; mihi sacra parari,  
 » Et salsæ fruges<sup>8</sup>, et circum tempora vittæ.  
 » Eripui, fateor, leto me, et vincula<sup>9</sup> rupi,  
 » Limosoque lacu per noctem obscurus in ulva 135  
 » Delitui, dum vela darent, si forte dedissent.  
 » Nec mihi jam patriam antiquam spes ulla videndi,  
 » Nec dulces natos exoptatumque parentem<sup>10</sup>,  
 » Quos illi fors<sup>11</sup> et pœnas ob nostra reposcent  
 » Effugia, et culpam hanc<sup>12</sup> miserorum morte piabunt.  
 » Quod<sup>13</sup> te, per superos et conscia numina veri, 141  
 » Per, si qua est quæ restet adhuc mortalibus usquam  
 » Intemerata fides<sup>14</sup>, oro, miserere laborum

De Diane en ces lieux n'ensanglante  
 Pour obtenir les vents que le ciel vous

Sacrifiez Iphigénie! •

1. CUI FATA PARENT, proposition qui dépend de *dubitantium*, mot implicitement contenu dans *tremor*. — *Cui fata parent*, s.-ent. *ut anima sua litetur*, à qui les destins réservent d'être immolé.

2. NUMINA, volontés (manifestées par l'oracle).

3. CANEBANT, prédisaient, annonçaient. — *Artificis scelus*, le forfait du traître (Ulysse).

4. TECTUS, impénétrable.

5. AUT, pour *et*. Voy. 43, et la note.

6. COMPOSITO, de concert avec Ulysse.

7. QUÆ SIBI... TULERE, littér. les choses que chacun redoutait pour soi-

même, il souffrit qu'elles fussent tournées vers la perte d'un seul malheureux. Traduisez : et le coup que chacun redoutait pour soi-même, on le vit sans regret tomber sur la tête d'un seul infortuné.

8. SALSÆ FRUGES, la farine mêlée de sel.

9. VINCULA, les liens dont on m'avait chargé pour me trainer à l'autel.

10. PARENTEM. Même idée dans Lucrèce (III, 907) :

At jam non domus accipiet te læta ne-

Optima, nec dulces occurrent oscula

Præripere, et tacita pectus dulcedine

[tangere.]

11. FORS, fortasse. — *Et*, même.

12. HANC, *meam*. — *Piabunt*, feront expier, puniront.

13. QUOD, *propter quod*.

14. PER, SI QUÆ EST... FIDES, pour

- » Tantorum, miserere animi non digna ferentis. »  
 » His lacrimis vitam damus, et miserescimus ultro<sup>1</sup>. 145  
 Ipse viro primus manicas atque arcta levare  
 Vincla<sup>2</sup> jubet Priamus, dictisque ita fatur amicis :  
 « Quisquis es, amissos hinc jam<sup>3</sup> obliviscere Graios;  
 » Noster eris; mihi que hæc edissere vera roganti<sup>4</sup>. 149  
 » Quo<sup>5</sup> molem hanc immanis equi statuere? quis auctor?  
 » Quidve petunt? quæ religio? aut quæ machina belli? »  
 Dixerat. Ille, dolis instructus et arte Pelasga,  
 Sustulit exutas vinclis ad sidera palmas :  
 « Vos, æterni ignes<sup>6</sup>, et non violabile vestrum  
 » Testor numen, ait; vos, aræ ensesque nefandi, 155  
 » Quos fugi, vittæque deum, quas hostia gessi;  
 » Fas mihi Graiorum sacrata resolvere<sup>7</sup> jura;  
 » Fas odisse viros atque omnia ferre sub auras<sup>8</sup>,  
 » Si qua tegunt; teneor patriæ nec legibus ullis.  
 » Tu modo promissis maneat, servataque serves, 160  
 » Troja, fidem, si vera feram, si magna rependam<sup>9</sup>.  
 » Omnis spes Danaum et cœpti fiducia belli  
 » Palladis auxiliis semper stetit. Impius ex quo  
 » Tydides sedenim<sup>10</sup> scelerumque inventor Ulixes,  
 » Fatale aggressi sacrato avellere templo 165  
 » Palladium<sup>11</sup>, cæsis summæ custodibus arcis,  
 » Corripuere sacram effigiem, manibusque cruentis  
 » Virgineas ausi divæ contingere vittas;

*per fidem, si qua est.* Cette inversion est habituelle dans les invocations.

1. ULTRO, même, de plus.

2. VINCLA, les liens dont les bergers l'avaient enchainé.

3. HINC JAM, à partir de ce jour.

4. ROGANTI. — Homère (*Il.*, *passim*):

ἀλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεχίως κα-  
 τάλειπον.

5. QUO, dans quel but. — *Auctor, s.-e. consilii.*

6. IGNES, sol, luna, ac sidera.

7. RESOLVERE, briser, rompre. — *Jura sacrata Graiorum*, les droits que les Grecs ont sur moi en vertu d'un serment, c.-à-d. les liens sacrés qui m'enchainent aux Grecs.

8. FERRE SUB AURAS, divulguer. — *Si qua tegunt*, leurs desseins secrets.

9. SI MAGNA REPENDAM, si je paie mon salut par un important service.

10. SEDENIM, mais. — Dübner rend fort bien compte de cette conjonction, en conservant leur valeur propre aux deux mots dont elle est formée : l'espoir des Grecs reposait sur le secours de Pallas; mais (*sed*) cet espoir fut déçu; en effet (*enim*) depuis que Diomède, fils de Tydée... — Il faut expliquer de même le *sedenim* du vers 19, livre I. Cf. v, 395.

11. PALLADIUM. Le Palladium était une statue de Pallas tombée du ciel, et à laquelle les Troyens croyaient les destinées de leur patrie attachées.

- » Ex illo fluere<sup>1</sup> ac retro sublapsa referri  
 » Spes Danaum, fractæ vires, aversa deæ mens. 170  
 » Nec dubiis ea signa<sup>2</sup> dedit Tritonia monstris.  
 » Vix positum castris simulacrum, arsere coruscæ  
 » Luminibus flammæ arrectis, salsusque per artus  
 » Sudor iit, terque ipsa solo, (mirabile dictu!)  
 » Emicuit, parmamque ferens hastamquetrementem. 175  
 » Extemplo tentanda fuga canit æquora Calchas,  
 » Nec posse Argolicis excindi Pergama telis,  
 » Omina ni repetant<sup>3</sup> Argis, numenque reducant  
 » Quod pelago et curvis secum avexere carinis.  
 » Et nunc quod<sup>4</sup> patrias vento petiere Mycenæ, 180  
 » Arma<sup>5</sup> deosque parant comites, pelagoque remenso  
 » Improvisi aderunt : ita digerit<sup>6</sup> omina Calchas.  
 » Hanc pro Palladio moniti, pro numine læso  
 » Effigiem statuere, nefas quæ triste piaret.  
 » Hanc tamen immensam Calchas attollere molem 185  
 » Roboribus textis cœloque educere jussit,  
 » Ne recipi portis aut duci in mœnia posset,  
 » Neu populum antiqua sub religione<sup>7</sup> tueri.  
 » Nam, si vestra manus violasset dona Minervæ, 189  
 » Tum magnum exitium<sup>8</sup> (quod di prius omen in ipsum  
 » Convertant!) Priami imperio Phrygibusque futurum ;  
 » Sin manibus vestris vestram ascendisset in urbem,  
 » Ultro<sup>9</sup> Asiam magno Pelopea ad mœnia bello

1. FLUERE, s'évanouir. — *Retro referri*, être ramené en arrière, décroître. — *Sublapsa*, s'écroulant par la base.

2. EA SIGNA, pour *signa ejus rei*. — *Tritonia*, Minerve. On l'appelait ainsi parce qu'elle était sortie de la tête de Jupiter (τρυτώ, *caput*, en dialecte éolien); de là τρυτώνια. — D'autres font venir ce surnom du lac Triton, qui lui était consacré. Ce lac était situé soit en Béotie, soit en Afrique.

3. OMINA NI REPETANT. Usage romain ; lorsqu'un mauvais présage signalait le début d'une expédition, le général retournait à Rome consulter les dieux et placer l'entreprise sous de nouveaux auspices, *auspicia repetebat et renovabat*. — *Numen*, le Palladium, que les Grecs avaient em-

porté avec eux à Argos. — Il ne faut pas oublier que les Troyens croyaient au départ des Grecs, même avant le récit de Sinon. Voy. vers 25 : *Nos abiisse rati*, etc.

4. NUNC QUOD, maintenant que.

5. ARMA, *bellum*. — *Deos comites*, des dieux favorables.

6. DIGERIT, explique.

7. RELIGIONE, le culte (rendu autrefois au Palladium).

8. TUM... FUTURUM, proposition infinitive dépendant de *dixit*, dont l'idée est contenue dans *jussit*. — *Ipsum*, Calchas lui-même.

9. ULTRO, à son tour, en prenant l'offensive. — *Pelopea*, de Pélops. Pélops, fils de Tantale, avait donné son nom au Péloponèse.

» Venturam, et nostros ea fata manere nepotes. » \*

» Talibus insidiis perjurique arte Sinonis 195  
 Credita res, captique dolis lacrimisque coactis,  
 Quos neque Tydides, nec Larissæus <sup>1</sup> Achilles,  
 Non anni domuere decem, non mille carinæ.

» Hic aliud majus miseris multoque tremendum  
 Objicitur magis <sup>2</sup>, atque improvida pectora turbat. 200  
 Laocoon, ductus Neptuno sorte <sup>3</sup> sacerdos,  
 Solemnes taurum ingentem mactabat ad aras.

Ecce autem gemini a Tenedo tranquilla per alta  
 (Horresco referens) immensis orbibus angues  
 Incumbunt pelago, pariterque ad littora tendunt; 205

Pectora quorum inter fluctus arrecta jubæque  
 Sanguineæ superant undas; pars cetera <sup>4</sup> pontum  
 Pone legit, sinuatque immensa volumine terga <sup>5</sup>.  
 Fit sonitus spumante salo; jamque arva tenebant,  
 Ardentesque oculos suffecti <sup>6</sup> sanguine et igni, 210  
 Sibila lambebant linguis vibrantibus ora <sup>7</sup>.

Diffugimus visu exsanguis. Illi agmine certo <sup>8</sup>  
 Laocoonta petunt; et primum parva duorum  
 Corpora natorum serpens amplexus uterque  
 Implicat, et miseros morsu depascitur artus : 215  
 Post <sup>9</sup> ipsum auxilio subeuntem ac tela ferentem  
 Corripiunt, spirisque ligant ingentibus <sup>10</sup>; et jam  
 Bis medium amplexi, bis collo squamea circum

1. LARISSÆUS, de Thessalie, dont Larisse était la principale ville.

2. MAGIS se rattache à *multo*. — *Improvida turbat*, prolepse, pour *turbat ita ut sint improvida*. Voy. *En.*, I, 659.

3. DUCTUS SORTE. Le poëte Euphron de Chalcis, le premier qui ait raconté la mort de Laocoon, dit qu'au commencement du siège le prêtre de Neptune avait été lapidé par les Troyens pour n'avoir pas su empêcher le débarquement, et qu'on avait tiré au sort pour le remplacer provisoirement : le sort avait désigné Laocoon, prêtre d'Apollon.

4. PARS CETERA..., le reste de leur corps effleure par derrière, c.-à-d. leur queue effleure...

5. SINUAT... TERGA, elle recourbe

leur dos, c.-à-d. leur croupe se recourbe. Racine (*Phèdre*, v, 6) :

Sa croupe se recourbe en replis tortueux.

6. SUFFECTI, teints, colorés. Sur l'accusatif *oculos*, voy. *Géorg.*, I, 349. Cf. 221, *perfusus vittas*.

7. ORA. Peut-être Racine a-t-il songé à l'harmonie imitative de ce beau vers lorsqu'il a dit (*Andr.*, v, 5) :

Pour qui sont ces serpents qui sifflent [sur vos têtes ?]

8. AGMINE CERTO, par une marche assurée, sans détour, tout droit.

9. POST, ensuite.

10. INGENTIBUS. Delille : C'est avec un goût infini que la phrase s'arrête au mot *ingentibus*, dont la longueur exprime parfaitement celle des replis qui ceignent Laocoon.

- Terga dati<sup>1</sup>, superant capite et cervicibus altis.  
 Ille simul manibus tendit divellere nodos, 220  
 Perfusus sanie vittas atroque veneno,  
 Clamores simul horrendos ad sidera tollit<sup>2</sup>;  
 Quales mugitus<sup>3</sup>, fugit quum saucius aram  
 Taurus, et incertam<sup>4</sup> excussit cervice securim.  
 At gemini lapsu delubra ad summa dracones 225  
 Effugiunt, sævæque petunt Tritonidis<sup>5</sup> arcem,  
 Sub pedibusque deæ clipeique sub orbe teguntur. ✕  
 » Tum vero tremefacta novus per pectora cunctis  
 Insinuat pavor, et scelus expendisse merentem  
 Laocoonta ferunt, sacrum qui cuspidè robur 230  
 Læserit et tergo sceleratam intorserit hastam.  
 Ducendum ad sedes simulacrum orandaque divæ  
 Numina conclamant.  
 Dividimus muros, et mœnia<sup>6</sup> pandimus urbis.  
 Accingunt omnes operi, pedibusque<sup>7</sup> rotarum 235  
 Subjiciunt lapsus, et stuppea vincula collo  
 Intendunt. Scandit fatalis machina muros,  
 Feta armis; pueri circum innuptæque puellæ  
 Sacra canunt, funemque manu contingere gaudent<sup>8</sup>.  
 Illa subit mediæque minans illabitur urbi. 240  
 O patria, o divum domus Ilium, et inclyta bello  
 Mœnia Dardanidum ! quater ipso in limine portæ  
 Substitit, atque utero sonitum quater arma dedere ;

1. BIS... DATI. Construisez : *bis circumdati terga collo*. — *Bis* ne veut pas dire qu'ils l'enlacent à deux reprises, mais d'un double nœud.

2. TOLLIT. Ce chef-d'œuvre de poésie descriptive a été réalisé par un chef-d'œuvre des arts, le groupe de Laocoon, ouvrage de trois sculpteurs rhodiens, qui vivaient à Rome sous le règne de Vespasien. Ce groupe a été découvert dans une fouille des bains de Titus.

3. MUGITUS, s.-ent. *sunt*.

4. INCERTAM, dont le coup a été mal assuré.

5. TRITONIDIS. Le temple de Minerve était dans la citadelle.

6. MUROS, MÆNIA. Ces deux mots, souvent réunis ou opposés, désignent, l'un, la ligne d'enceinte, l'autre, les for-

tifications qu'elle embrasse et qu'elle relie. — *Accingunt*, s.-ent. *se*. Voy. *Georg.*, I, 163, III, 46.

7. PEDIBUS, les pieds du cheval de bois. — *Rotarum lapsus*, pour *rotas labentes*.

8. GAUDENT. Delille : Virgile a mis en contraste l'effroi de ce moment terrible avec la joie et l'empressement aveugle des Troyens travaillant eux-mêmes à leur perte, et, ce qui est encore d'un plus grand effet, avec l'ingénuité confiante des jeunes garçons et des jeunes filles qui, aidant à ce travail funeste, se font un sujet d'allégresse de ce qui menace leur ville, et chantent, pour ainsi dire, leur cantique de mort. Cf. un chœur des *Troyennes* d'Euripide, v. 235.

Instamus tamen immemores<sup>1</sup> cœcique furore,  
Et monstrum infelix sacrata sistimus arce. 243  
Tunc etiam fatis aperit Cassandra futuris  
Ora, dei jussu non unquam credita Teucris<sup>2</sup>.  
Nos delubra deum miseri, quibus ultimus esset<sup>3</sup>  
Ille dies, festa velamus fronde per urbem.

» Vertitur interea cœlum, et ruit<sup>4</sup> Oceano Nox, 250  
Involvens umbra magna terramque polumque,  
Myrmidonumque<sup>5</sup> dolos; fusi per mœnia Teucri  
Conticuere; sopor fessos complectitur artus.

Et jam Argiva phalanx instructis navibus ibat  
A Tenedo, tacitæ per amica silentia lunæ<sup>6</sup>, 255  
Littora nota petens, flammæ quum regia puppis  
Extulerat<sup>7</sup>; fatisque deum defensus iniquis,  
Inclusos utero Danaos et pinea furtim

Laxat claustra Sinon<sup>8</sup>. Illos patefactus ad auras  
Reddit equus, lætique cavo se robore promunt 260  
Thessandrus<sup>9</sup> Sthenelusque duces, et dirus Ulixes,  
Demissum lapsi per funem, Acamasque, Thoasque,  
Pelidesque Neoptolemus; primusque Machaon,  
Et Menelaüs, et ipse doli fabricator Epeos<sup>10</sup>.

1. IMMEMORES, sans faire attention à ces avertissements. — *Furore*, délire.

2. DEI... TEUCRIS. Apollon, irrité contre Cassandre, qui avait le don de prophétie, voulut que ses prédictions n'obtinsent aucun crédit.

3. ESSET, au subjonctif, parce que le relatif *quibus* est l'équivalent de *quum nobis*, puisque pour nous... L'épisode du cheval de bois et celui de Laocoon ont été abrégés et versifiés par Pétrone (*Satyr.*, LXXXIX).

4. RUIT, s'élançe de... La nuit semble sortir, comme le jour, du sein des eaux.

5. MYRMIDONUM, c.-à-d. les Grecs : c'est la partie pour le tout. — *Mœnia* désigne la ville et son enceinte.

6. TACITÆ... LUNÆ, dans le silence favorable de la lune muette, c.-à-d. à la faveur de la lune et de la nuit silencieuse. — Suivant la tradition, Troie fut prise à la pleine lune. Cf. vers 340 : *oblati per lunam*. — Quelques-uns pensent à tort que *silentia*

*lunæ* signifie l'absence de la lune. Voy. la note du v. 397.

7. FLAMMÆ... EXTULERAT. Ce fatal était un signal de départ.

8. INCLUSOS... SINON, littér. Sinon lâche les Grecs enfermés... et la prison de bois. L'ordre des deux idées est interverti; cette construction s'appelle *hystérologie*. Traduisez : Sinon ouvre furtivement la prison de bois où les Grecs étaient enfermés, et les délivre. Cf. II, 353, IV, 226, VI, 567, X, 820.

9. THESSANDRUS, personnage inconnu; à moins qu'il ne faille lire Thersandrus, fils de Polynice. — Sthénénelus, chef argien, fils de Capanée. — Acamas, fils de Thésée. — Thoas, chef étolien, fils d'Andrémon. — Néoptolème ou Pyrrhus, fils d'Achille et petit-fils de Pélée. — Machaon, fils d'Esculape. — *Primus*, pour *inter primos*.

10. EPEOS, fils de Panopée et fondateur de Métaponte. — *Doli fabricator*, inventeur du stratagème. Voy. v. 15, et la note.

- Invadunt urbem somno vinoque sepultam<sup>1</sup>. 265  
 Cæduntur vigiles, portisque patentibus omnes  
 Accipiunt socios atque agmina conscia jungunt<sup>2</sup>.  
 » Tempus erat quo prima quies mortalibus ægris<sup>3</sup>  
 Incipit et dono divum gratissima serpit.  
 In somnis ecce ante oculos mœstissimus Hector 270  
 Visus adesse mihi, largosque effundere fletus ;  
 Raptatus bigis, ut quondam, aterque cruento  
 Pulvere, perque pedes trajectus lora tumentes<sup>4</sup>.  
 Hei mihi, qualis erat ! quantum mutatus ab illo  
 Hectore, qui redit<sup>5</sup> exuvias indutus Achilli, 275  
 Vel Danaum Phrygios jaculatus puppibus ignes<sup>6</sup> !  
 Squalentem barbam et concretos sanguine crines,  
 Vulneraque illa gerens, quæ circum plurima muros  
 Accepit patrios<sup>7</sup>. Ultro flens ipse videbar  
 Compellare virum, et mœstas expromere voces : 280  
 « O lux Dardaniæ, spes o fidissima Teucrum,  
 » Quæ tantæ tenuere moræ ? Quibus, Hector, ab oris  
 » Exspectate<sup>8</sup> venis ? Ut te post multa tuorum  
 » Funera, post varios hominumque urbisque labores,  
 » Defessi adspicimus ! Quæ causa indigna serenos 285  
 » Fœdavit vultus ? aut cur hæc vulnera cerno<sup>9</sup> ? »  
 Ille nihil, nec me quærentem vana moratur ;  
 Sed graviter gemitus imo de pectore ducens :  
 « Heu ! fuge, nate dea, teque his, ait, eripe flammis.

1. VINO. Allusion à la fête qui avait été célébrée pendant le jour. — *Sepultam*. Métaphore qui a passé en français. Racine (*Ath.*, I, 1) :

La superbe Athalie  
 Dans un morne chagrin paraît ense-  
 velie.

2. JUNGUNT, s.-ent. *sibi*.

3. ÆGRIS. Voy. *Géorg.*, I, 237.

4. PERQUE PEDES... c.-à-d. *habens lora trajecta per pedes*. Voy. *Géorg.*, I, 349, III, 84, et les notes. — Sur ces détails, voy. l'*Iliade*, XXII, 396.

5. REDIT, *redire solebat*.

6. PUPPIBUS, pour *in puppes*. — Racine (*Andr.*, I, 2) :

Tel qu'on a vu son père embraser nos  
 vaisseaux,  
 Et la flamme à la main les suivre sur  
 les eaux.

7. QUÆ CIRCUM... Construisez : *quæ plurima accepit circum muros patrios*. — Les poètes intercalent quelquefois un mot entre la préposition et son régime. Cf. Ovide (*Fast.*, v, 551) :

Ultor ad ipse snos cælo descendit ho-  
 [nores.

8. EXSPECTATE, mot vocatif par attraction pour *exspectatus*. Cf. Tibulle (I, 7, 53) :

Sic venias hodiernæ...

9. CERNO. Virgile, dans ce passage, avait sans doute en vue, dit Macrobe (*Sat.* VI, 2), ces vers d'Ennius :

O lux Trojæ, germane Hector,  
 Quid te ita contuo lacerato corpore mi-  
 [ser ?  
 Aut qui te sic respectantibus tractavere  
 [nobis ?

» Hostis habet muros ; ruit alto a culmine Troja. 290  
 » Sat patriæ Priamoque datum. Si Pergama dextra  
 » Defendi possent, etiam hac<sup>1</sup> defensa fuissent.  
 » Sacra<sup>2</sup> suosque tibi commendat Troja Penates ;  
 » Hos cape fatorum comites, his mœnia quære,  
 » Magna pererrato statues quæ denique ponto. » 295  
 Sic ait, et manibus vittas Vestamque<sup>3</sup> potentem,  
 Æternumque adytis effert penetralibus ignem.  
 » Diverso<sup>4</sup> interea miscentur mœnia luclu,  
 Et magis atque magis, quanquam secreta<sup>5</sup> parentis  
 Anchisæ domus arboribusque obtecta recessit, 300  
 Claescent sonitus, armorumque ingruit horror.  
 Excutor somno, et summi fastigia tecti  
 Ascensu supero, atque arrectis auribus adsto :  
 In segetem veluti quum flamma furentibus Austris  
 Incidit, aut rapidus montano flumine<sup>6</sup> torrens 305  
 Sternit agros, sternit sata læta boumque labores,  
 Præcipitesque trahit silvas ; stupet inscius alto  
 Accipiens sonitum saxi de vertice pastor. ✕  
 Tum vero manifesta fides<sup>7</sup>, Danaumque patescunt  
 Insidiæ. Jam Deiphobi<sup>8</sup> dedit ampla ruinam, 310  
 Vulcano superante, domus ; jam proximus ardet  
 Ucalegon<sup>9</sup> ; Sigea igni freta lata relucent.  
 Exoritur clamorque virum clangorque tubarum.  
 Arma amens capio ; nec sat rationis in armis<sup>10</sup> ;  
 Sed glomerare manum bello et concurrere in arcem 315

1. HAC, c.-à-d. *mea*.

2. SACRA, objets du culte. — *Penates*, les dieux protecteurs de Troie. Voy. *En.*, 1, 6.

3. VITTAS VESTAMQUE, hendiadys pour *Vestam vittis ornatam*. — *Ignem*, le feu de Vesta. Ces objets du culte, *sacra* (voy. v. 293) et les dieux *Penates*, voilà la religion qu'Enée doit apporter en Italie (*inferretque deos Latio*). — Le songe d'Enée, dit Chateaubriand, est une espèce d'abrégé du génie de Virgile ; on y trouve dans un cadre étroit tous les genres de beautés qui lui sont propres. Voyez d'ailleurs l'appréciation qui en est faite en détail, *Génie du Christianisme*, 11<sup>e</sup> partie, ch. 11.

4. DIVERSO, qui a lieu dans diverses parties de la ville.

5. SECRETA, isolée. — *Recessit*, est à l'écart.

6. MONTANO FLUMINE, les eaux qui se précipitent d'une montagne.

7. MANIFESTA FIDES, la vérité apparaît.

8. DEIPHOBII, Déiphobe, fils de Priam, qui avait épousé Hélène après la mort de Paris.

9. UCALEGON, c.-à-d. la maison d'Ucalegon. — *Sigea freta*, l'Hellespont, qui baigne le promontoire de Sigée.

10. NEC SAT RATIONIS, s.-e. est, littér. et il y a (pour moi) peu de raisonnement dans les armes. Traduisez :

Cum sociis ardent animi; furor iraque mentem  
 Præcipitant, pulchrumque<sup>1</sup> mori succurrit in armis. -  
 » Ecce autem telis Panthus<sup>2</sup> elapsus Achivum,  
 Panthus Othryades, arcis Phœbique<sup>3</sup> sacerdos,  
 Sacra manu victosque deos parvumque nepotem 320  
 Ipse trahit, cursuque amens ad limina<sup>4</sup> tendit.  
 « Quo res summa<sup>5</sup> loco, Panthu? quam<sup>6</sup> prendimus ar-  
 Vix ea fatus eram, gemitu quum talia reddit : [cem?] »  
 « Venit summa dies et ineluctabile tempus  
 » Dardaniæ. Fuimus Troes, fuit Ilium, et ingens 325  
 » Gloria Teucrorum; ferus omnia Jupiter Argos  
 » Transtulit<sup>7</sup>; incensa Danaï dominantur in urbe.  
 » Arduus armatos mediis in mœnibus adstans  
 » Fundit equus, victorque Sinon incendia miscet  
 » Insultans. Portis alii bipatentibus adsunt, 330  
 » Millia quot magnis unquam venere Mycenis<sup>8</sup>;  
 » Obsedere alii telis angusta viarum  
 » Oppositi; stat ferri acies mucrone corusco  
 » Stricta, parata neci; vix primi prælia tentant  
 » Portarum vigiles, et cæco Marte<sup>9</sup> resistunt. » 335  
 Talibus Othryadæ dictis et numine divum  
 In flammis et in arma feror, quo tristis Erinys<sup>10</sup>,  
 Quo fremitus vocat et sublatus ad æthera clamor.  
 Addunt se socios Rhipheus et maximus armis  
 Epytus, oblatis per lunam, Hypanisque Dymasque, 340  
 Et lateri agglomerant<sup>11</sup> nostro, juvenisque Corœbus  
 Mygdonides<sup>12</sup>. Illis ad Trojam forte diebus

sans bien savoir quel usage j'en vais faire. — *Bello*, datif pour *ad bellum*.

1. PULCHRUMQUE... Construisez : *succurrit pulchrum (esse) mori in armis*, je ne songe plus qu'à une chose, c'est qu'il est beau de mourir...

2. PANTHUS (du grec Πάνθος); Panthus, fils d'Othrys, et père d'Euphorbe et de Polydamas.

3. ARCIS PHÆBIQUE, c.-à-d. *templi in arce Phœbo sacrati*.

4. LIMINA, s.-e. *Anchisæ*.

5. RES SUMMA, l'Etat.

6. QUAM, pour *qualem* : littér. en quel état prenons-nous la citadelle? c.-à-d. en quel état allons-nous la trouver? Un peu plus haut, Virgile

nous a montré Enée brûlant de s'y élancer; sa question à Panthus est la conséquence de sa préoccupation.

7. OMNIA... TRANSTULIT, a tout transporté, c.-à-d. a livré notre empire à Argos.

8. MILLIA QUOT... La phrase complète serait : *tot millibus quot millia venere*.

9. CÆCO MARTE, en combattant dans les ténèbres. — Suivant d'autres : avec un courage aveugle.

10. ERINYS, nom commun aux Furies.

11. AGGLOMERANT, s.-e. *se*. Voy. *Georg.*, I, 163.

12. CORÆBUS, Corèbe, fils du roi de Thrace Mygdon, et neveu d'Hécube.

Venerat, insano Cassandrae incensus amore,  
 Et gener<sup>1</sup> auxilium Priamo Phrygibusque ferebat.  
 Infelix, qui non sponsae praecepta furentis  
 Audierit! 345

» Quos ubi confertos audere in proelia vidi,  
 Incipio super his<sup>2</sup> : « Juvenes, fortissima frustra

» Pectora, si vobis audentem extrema cupido est  
 » Certa sequi<sup>3</sup>, quae sit rebus fortuna videtis; 350

» Excessere<sup>4</sup> omnes, adytis arisque relictis,  
 » Di, quibus imperium hoc steterat; succurritis urbi

» Incensae : moriamur, et in media arma ruamus<sup>5</sup>.  
 » Una salus victis, nullam sperare salutem<sup>6</sup>. » 355

Sic animis juvenum furor additus. Inde, lupi ceu  
 Raptores atra in nebula, quos improba ventris

Exegit caecos rabies, catulique relictis  
 Faucibus exspectant siccis, per tela, per hostes

Vadimus haud dubiam in mortem, mediaeque tenemus  
 Urbis iter. Nox atra cava<sup>7</sup> circumvolat umbra. 360

» Quis cladem illius noctis, quis funera fando  
 Explicet, aut possit lacrimis aequare labores<sup>8</sup>?

Urbs antiqua ruit, multos dominata per annos;  
 Plurima perque vias sternuntur inertia passim

Corpora<sup>9</sup>, perque domos et religiosa deorum 365

1. GENER, gendre futur. — *Sponsae*, sa fiancée. — Ainsi que l'a remarqué Fénelon, Virgile ne fait jamais mourir personne sans peindre vivement quelque circonstance qui intéresse le lecteur.

2. SUPER, de plus. — *His*, s.-ent. *verbis*, en ces termes. — Corneille (*Cinna*, I, 3) :

Et voyant leur colère  
 Au point de ne rien craindre, en état  
 [de tout faire,

J'ajoute en peu de mots...

3. SI VOBIS... Construisez : *si cupido certa est vobis sequi (me) audentem extrema*, si vous avez le ferme désir de me suivre...

4. EXCESSERE. Les anciens croyaient qu'une ville ne périssait que lorsque ses dieux tutélaires l'abandonnaient et passaient à l'ennemi. Aussi les Romains, en assiégeant une ville, commençaient par prier les dieux ennemis de venir dans leur camp et

de désertir la place : c'est ce qu'on appelait *evocatio*.

5. MORIAMUR... RUAMUS. Cette phrase offre un nouvel exemple de la figure dite *hystérologie*. Le résultat de l'action (*moriamur*) est exprimé avant l'action elle-même (*ruamus*). Cf. v. 258.

6. SALUTEM. Ce dernier trait a été imité par Racine (*Bajazet*, I, 4) :

Mon unique espérance est dans mon [désespoir.

7. CAVA, qui nous enveloppe.

8. LACRIMIS AEQUARE LABORES. Cette belle image se retrouve dans Hérodote (III, 14) : *μείζω κατὰ ἢ ὄστε ἀνακλαίειν*, et dans Thucydide (VII, 75) : *μείζω ἢ κατὰ δάκρυα πιπνοῦσας*.

9. INERTIA CORPORA, cadavres. — Servius entend par *inertia* les corps de ceux qui n'ont pas résisté, femmes, enfants, vieillards. Ce sens est un peu cherché.

Limina <sup>1</sup>. Nec soli pœnas dant sanguine Teucri ;  
 Quondam <sup>2</sup> etiam victis redit in præcordia virtus,  
 Victoresque cadunt Danaï. Crudelis ubique  
 Luctus, ubique pavor <sup>3</sup>, et plurima mortis imago.

» Primus se, Danaum magna comitante caterva, 370  
 Androgeos <sup>4</sup> offert nobis, socia agmina credens  
 Inscius, atque ultro verbis compellat amicis :

« Festinate, viri ; nam quæ <sup>5</sup> tam sera moratur  
 » Segnities ? Alii rapiunt incensa feruntque  
 » Pergama ; vos celsis nunc primum a navibus itis ! » 375

Dixit, et extemplo (neque enim responsa dabantur  
 Fida satis) sensit medios delapsus <sup>6</sup> in hostes.

Obstupuit, retroque pedem cum voce <sup>7</sup> repressit. +  
 Improvisum aspris <sup>8</sup> veluti qui sentibus anguem  
 Pressit humi nitens, trepidusque repente refugit 380

Attolentem iras <sup>9</sup> et cœrula colla tumentem ;  
 Haud sectus Androgeos visu tremefactus abibat.

Irruimus, densis et circumfundimur armis,  
 Ignarosque loci passim et formidine captos <sup>10</sup>  
 Sternimus : adspirat primo fortuna labori. 385

Atque hic successu exsultans animisque Corœbus :

« O socii, qua prima, inquit, fortuna salutis  
 » Monstrat iter, quaque ostendit se dextra <sup>11</sup>, sequamur.  
 » Mutemus clipeos, Danaumque insignia nobis

1. LIMINA. Delille : Il y a ici une belle gradation ; les morts qui jonchent les rues sont moins touchants que ceux qui périssent dans leurs maisons, et moins encore que ceux qui sont immolés dans les temples où ils ont cherché un asile. Corneille (*Cinna*, 1, 3) :

Les uns assassinés dans les places pu-  
 [bliques,  
 Les autres dans le sein de leurs dieux  
 [domestiques.

2. QUONDAM, quelquefois. — Tacite (*Agric.*, 37) : et aliquando etiam victis ira virtusque.

3. PAVOR. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, 1, 39, *Géorg.*, II, 5.

4. ANDROGEOS. Cet Androgée était de la troupe de Mnesthée, chef athénien. Il ne faut pas le confondre avec le fils de Minos, cité au VI<sup>e</sup> livre, v. 20.

5. NAM QUÆ, pour *quænam*. — *Rapiunt feruntque*, locution traduite du grec : ἄγειν καὶ φέρειν.

6. DELAPSUS, pour *se delapsus esse*. Hellénisme : ἤσθητο ἱμπεσιών.

7. CUM VOCE, en même temps que sa voix, c.-à-d. en se taisant.

8. ASPRIS, pour *asperis*. — Comparaison imitée d'Homère, *Il.*, III, 33.

9. ATTOLLENTEM IRAS. Expression concise et énergique qu'on ne peut que paraphraser : se dressant en courroux, dressant une tête menaçante.

10. IGNAROS... CAPTOS. Idée exprimée par Tacite (*Agric.*, 32), en parlant des Romains perdus dans les montagnes de la Calédonie : Paucos numero, locorum trepidos ignorantia, cælum ipsum ac mare et silvas, ignota omnia, circumspectantes, clausos quodammodo ac victos dii nobis tradiderunt.

11. DEXTRA, favorable.

of Carole

» Aptemus : dolus an virtus, quis in hoste requirat <sup>1</sup> ?	390
» Arma dabunt ipsi. » Sic fatus, deinde comantem Androgei galeam clipeique insigne decorum Induitur <sup>2</sup> , laterique Argivum accommodat ensem. Hoc Rhipheus, hoc ipse Dymas, omnisque juvenus Læta facit ; spoliis se quisque recentibus armat.	395
Vadimus immixti Danais, haud numine nostro <sup>3</sup> , Multaque per cæcam congressi prælia noctem <sup>4</sup> Conserimus ; multos Danaum demittimus Orco. Diffugiunt alii ad naves, et littora cursu Fida petunt ; pars ingentem formidine turpi	400
Scandunt rursus equum et nota conduntur in alvo. » Heu nihil invitis fas quemquam fidere divis <sup>5</sup> ! Ecce trahebatur passis Priameia virgo Crinibus a templo Cassandra adytisque Minervæ, Ad cælum tendens ardentia lumina frustra,	405
Lumina, nam teneras arcebant vincula palmas. Non tulit hanc speciem furiata mente Coræbus, Et sese medium iniecit periturus in agmen. † Consequimur cuncti, et densis incurrimus armis. Hic primum ex alto delubri culmine telis	410
Nostrorum obruimur <sup>6</sup> , oriturque miserrima cædes Armorum facie et Graiarum errore jubarum <sup>7</sup> . Tum Danai, gemitu atque ereptæ virginis ira, Undique collecti invadunt, acerrimus Ajax, Et gemini Atridæ, Dolopumque exercitus omnis;	415

1. DOLUS AN VIRTUS... Construisez ; *in hoste quis requirat (utrum) dolus sit an virtus?* — *In hoste*, à l'égard d'un ennemi, quand il s'agit d'un ennemi.

2. GALEAM INDUITUR. Voy. *Georg.*, I, 349.

3. HAUD NUMINE NOSTRO, la divinité n'étant pas pour nous, c.-à-d. sans l'appui des dieux. Les adjectifs possessifs ont souvent cette signification. *Tibulle* (III, 3, 28) :

Audiat aversa non meus aure deus.  
*Salluste* (*Jug.* 61) : *suo loco*, dans une position favorable ; *Martial* (x, 19, 12) : *tempore non tuo*, à contre-temps.

4. CÆCAM NOCTEM. Le récit d'Enée

représente cette nuit tantôt comme éclairée par la lune (vers 255 et 340), tantôt comme obscure (vers 360 et 397). Pour résoudre cette contradiction, on a supposé que le mot *cæcus*, qui revient à plusieurs reprises, était une simple épithète homérique qu'il ne fallait pas prendre à la lettre. N'est-il pas plus naturel de penser, sans que l'auteur le dise en termes formels, que la lune éclairait et voilait tour à tour les événements de cette nuit sanglante?

5. INVITIS DIVIS. Cf. v. 396 : *haud numine nostro*.

6. OBRUIMUR. La finale est allongée par la césure. Voy. *Georg.*, II, 5.

7. ARMORUM FACIE... à cause de

Adversi rupto <sup>1</sup> ceu quondam turbine venti  
 Confligunt, Zephyrusque Notusque et lætus Eois  
 Eurus equis; stridunt silvæ, sævitque tridenti  
 Spumeus atque imo Nereus ciet æquora fundo. 420  
 Illi etiam, si quos <sup>2</sup> obscura nocte per umbram  
 Fudimus insidiis totaque agitavimus urbe,  
 Apparent; primi clipeos mentitaque tela  
 Agnoscunt, atque ora sono discordia signant <sup>3</sup>.  
 Illicet obruimur numero; primusque Coræbus 425  
 Penelei dextra divæ armipotentis ad aram  
 Procumbit; cadit et Rhipeus, justissimus unus <sup>4</sup>  
 Qui fuit in Teucris et servantissimus æqui;  
 Dis aliter visum <sup>5</sup>! Pereunt Hypanisque Dymasque,  
 Confixi a sociis; nec te tua plurima, Panthu,  
 Labentem pietas nec Apollinis infula texit. 430  
 Iliaci cineres et flamma extrema meorum,  
 Testor <sup>6</sup> in occasu vestro nec tela nec ulla  
 Vitavisse vices Danaum, et, si fata fuissent  
 Ut caderem, meruisse manu <sup>7</sup>. Divellimur inde,  
 Iphitus et Pelias mecum, quorum Iphitus ævo 435  
 Jam gravior, Pelias et vulnere tardus Ulixi <sup>8</sup>;  
 Protinus ad sedes Priami clamore vocati.

» Hic vero ingentem pugnam, ceu cetera nusquam  
 Bella forent, nulli tota morerentur in urbe <sup>9</sup>,  
 Sic Martem indomitum, Danaosque ad tecta ruentes 440  
 Cernimus, obsessumque acta testudine <sup>10</sup> limen,

l'aspect que présentent nos armes, et de la méprise que font naître nos panaches grecs.

1. RUPRO, déchainé. — *Quondam*, quelquefois.

2. ILLI, SI QUOS... Voy. liv. VII, 4, et la note.

3. ORA... SIGNANT, remarquent un langage différent de leur.

4. UNUS. Le superlatif accompagné de *unus* acquiert une force qu'il est souvent impossible de rendre en français. Il a pour effet de représenter l'objet accompagné du superlatif comme unique entre tous par ses qualités. Voy. Burnouf, *Gr. lat.*, § 267.

5. VISUM. Entre ce membre de phrase et celui qui précède, il y a

une ellipse facile à comprendre : Rhi-pée méritait d'échapper à la mort, les dieux en décidèrent autrement.

6. TESTOR, s.-c. *me*. — *Vices Danaum*, les chances de la lutte avec le Grecs. — Les derniers éditeurs ponctuent ainsi : vitavisse vices; Danaum, et si..... et font dépendre *Danaum* de *manu*.

7. MANU, par mon courage.

8. VULNERE ULIXI, blessure faite par Ulysse.

9. CEU CETERA... comme si tout l'effort de la lutte était là et que dans le reste de la ville la mort suspendit ses coups. — *Sic* correspond à *ceu*.

10. TESTUDINE, espèce de toit que les combattants formaient en élevant

Hærent parietibus <sup>1</sup> scalæ, postesque sub ipsos  
 Nituntur gradibus, clipeosque ad telâ sinistris  
 Protecti objiciunt, prensant fastigia dextris.  
 Dardanidæ contra turres ac tecta domorum 445  
 Culmina convellunt ; his se, quando ultima cernunt,  
 Extrema jam in morte parant defendere telis,  
 Auratasque trabes, veterum decora alta parentum,  
 Devolvunt ; alii strictis mucronibus imas  
 Obsedere fores <sup>2</sup> ; has servant agmine denso. 450  
 Instaurati animi <sup>3</sup> regis succurrere tectis,  
 Auxilioque levare viros, vimque addere victis.  
 » Limen erat <sup>4</sup> cæcæque fores, et pervius usus  
 Tectorum inter se Priami, postesque relictî <sup>5</sup>  
 A tergo, infelix qua se, dum regna manebant, 455  
 Sæpius Andromache ferre incommitata solebat  
 Ad soceros <sup>6</sup>, et avo puerum Astyanacta trahebat.  
 Evado <sup>7</sup> ad summi fastigia culminis, unde  
 Tela manu miseri jactabant irrita Teucri. †  
 Turrim in præcipiti stantem <sup>8</sup> summisque sub astra 460  
 Eductam tectis, unde omnis Troja videri,  
 Et Danaum solitæ naves, et Achaica castra,  
 Aggressi ferro circum, qua summa labantes

leurs boucliers au-dessus de leurs têtes.

1. PARIETIBUS. Scandez *parjetibus*. Voy. *Georg.*, II, 180. — *Sub*, au bas de, devant. — *Nituntur gradibus*, s'efforcent de gravir les degrés des échelles.

2. OBSEDERE FORES, se sont postés aux portes (à l'intérieur).

3. INSTAURATI ANIMI, je sens se ranimer en moi le désir de... — Enée avait dit (v. 315) :

Cum sociis ardent animi.  
 Concurrere in arcem

4. LIMEN ERAT. Il y a dans le latin trois mots différents pour désigner cette porte, *limen*, *fores*, *postes* ; or, ces trois mots expriment distinctement les diverses parties de la chose : *limen*, le seuil, ou le linteau de la porte ; *fores*, la porte suspendue sur ses gonds ; *postes*, les jambages de la porte. — *Usus pervius*, le passage de communication entre les appartements du palais. Cette porte dérobée est une

circonstance bien petite en elle-même ; mais avec quel art Virgile sait la relever et l'embellir par des souvenirs de tendresse et de bonheur !

5. RELICTI A TERGO, situés derrière le palais.

6. AD SOCEROS, Priam et Hécube. Andromaque était fille d'Eétion, roi de Cilicie. — *Astyanacta*, Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque.

7. EVADO, s.-e. *hac porta ingressus*.

8. IN PRÆCIPITI STANTEM. Ces mots indiquent que la tour était à pic et faisait saillie sur le mur. Delille :

Une tour, dont le front s'élevait dans les [cieux,  
 Placée au bord du comble, y semblait [suspendue.

Cette tour est souvent citée dans Homère. C'est là qu'Hélène fait à Priam l'énumération des chefs de l'armée grecque (*Il.*, III, 146) ; c'est de là que Priam voit les restes d'Hector traînés dans la poussière (XXII, 405).

Juncturas tabulata<sup>1</sup> dabant, convellimus altis  
Sedibus, impulimusque; ea lapsa repente ruinam 465  
Cum sonitu trahit, et Danaum super agmina late  
Incidit. Ast alii subeunt<sup>2</sup>, nec saxa, nec ullum  
Telorum interea cessat genus.

» Vestibulum ante ipsum primoque in limine Pyrrhus<sup>3</sup>  
Exsultat, telis et luce coruscus ahenas<sup>4</sup>; 470

Qualis ubi in lucem<sup>5</sup> coluber, mala gramina pastus,  
Frigida sub terra tumidum quem bruma tegebat,  
Nunc positis novus exuviis nitidusque juvena,  
Lubrica convolvit sublato pectore terga  
Arduus ad solem, et linguis micat ore trisulcis. 475

Una ingens Periphas, et equorum agitator Achillis  
Armiger Automedon, una omnis Scyria<sup>6</sup> pubes  
Succedunt tecto, et flammas ad culmina jactant.  
Ipse inter primos correpta dura bipenni  
Limina perrumpit, postesque a cardine vellit 480

Æratos; jamque, excisa trabe, firma cavavit  
Robora, et ingentem lato dedit ore fenestram<sup>7</sup>.  
Apparet domus intus, et atria longa patescunt;  
Apparet Priami et veterum penetralia regum,  
Armatosque<sup>8</sup> vident stantes in limine primo. 485

» At domus interior gemitu miseroque tumultu  
Miscetur, penitusque cavæ plangoribus ædes  
Femineis ululant; ferit aurea<sup>9</sup> sidera clamor.  
Tum pavidæ tectis matres ingentibus errant,  
Amplexæque tenent postes atque oscula figunt. 490

1. SUMMA TABULATA, les étages supérieurs. — *Juncturas labantes dabant*, présentaient des joints chancelants, c.-à-d. des attaches peu solides.

2. SUBEUNT, succèdent (aux Grecs écrasés). — *Telorum*, projectiles.

3. PYRRHUS, Pyrrhus ou Néoptolème, fils d'Achille.

4. TELIS ET LUCE AHENA, hendiadys pour *luce telorum ahenorum*. Voy. *Bucol.*, II, 8, et *En.*, I, 61.

5. IN LUCEM dépend de *convolvit*, il déroule en réparaisant à la lumière. — Les vers 473 et 475 se trouvent déjà dans les *Géorgiques*, III, 437, 439.

6. SCYRIA, de Scyros, une des Cy-

clades. Pyrrhus avait pour mère Déidamie, fille de Lycomède, qui régnait dans cette île. Les guerriers de Scyros l'avaient suivi à Troie, lorsqu'il s'y rendit après la mort de son père.

7. FENESTRAM, ouverture, brèche.

8. ARMATOS. Ce sont les Troyens dont il est question au v. 449 :

Alii strictis micronibus imas  
Obsedere fores.

9. AUREA. Ce mot est-il une épithète oiseuse ? ou bien y aurait-il de l'exagération à dire que, dans l'intention du poète, il exprime rapidement cette calme beauté de la nature qui recouvre ces scènes de deuil et contraste avec toutes ces horreurs ?

Instat vi patria <sup>1</sup> Pyrrhus; nec claustra, neque ipsi  
 Custodes sufferre valent; labat ariete <sup>2</sup> crebro  
 Janua, et emoti procumbunt cardine postes.  
 Fit via vi; rumpunt aditus, primosque trucidant  
 Immissi Danaï, et late loca milite complent. 495  
 Non sic, aggeribus ruptis quum spumeus amnis  
 Exiit oppositasque evicit gurgite moles,  
 Fertur in arva furens cumulo <sup>3</sup>, camposque per omnes  
 Cum stabulis armenta trahit. Vidi ipse furentem  
 Cæde Neoptolemum <sup>4</sup>, geminosque in limine Atridas; 500  
 Vidi Hecubam, centumque nurus <sup>5</sup>, Priamumque per aras  
 Sanguine fœdantem quos ipse sacraverat ignes. †  
 Quinquaginta <sup>6</sup> illi thalami, spes tanta <sup>7</sup> nepotum,  
 Barbarico <sup>8</sup> postes auro spoliisque superbi  
 Procubuere; tenent Danaï qua deficit ignis. 505  
 » Forsitan et, Priami fuerint quæ fata, requiras.  
 Urbis ubi captæ casum convulsaque vidit  
 Limina tectorum, et medium in penetralibus hostem,  
 Arma diu senior desueta trementibus ævo

1. VI PATRIA. Racine a donné le commentaire de ces mots (*Andr.*, I, 2) :  
 Oui, comme ses exploits, nous admirons  
 Hector tomba sous lui, Troie expira  
 Et vous avez montré, par une heureuse  
 Que le fils seul d'Achille a pu remplir

2. ARIETE. L'invention du bélier est postérieure aux temps de la guerre de Troie. Virgile veut dire : par des coups semblables à ceux du bélier. — *Ariete*, dactyle par synérèse. Voy. *Georg.*, II, 180.

3. NON SIC, etc. Construisez : *quum amnis exiit... non sic furens fertur cumulo (cumulata aqua) in arva*. Voy. un mouvement analogue, *En.*, v, 146 :

Nec sic immissis aurigæ undantia lora  
 Concussere jugis.

4. VIDI IPSE... Racine (*Andr.*, III, 8) :

Songe, songe, Céphise, à cette nuit  
 Qui fut pour tout un peuple une nuit  
 Figure-toi Pyrrhus, les yeux étince-  
 Entrant à la lueur de nos palais brû-

Sur tous mes frères morts se faisant un  
 Et, de sang tout couvert, échauffant le  
 Songe aux cris des vainqueurs, songe  
 Dans la flamme étouffés, sous le fer ex-  
 Peins-toi dans ces horreurs Androma-  
 Voilà comme Pyrrhus vint s'offrir à ma

5. NURUS, expression collective qui désigne les cinquante belles-filles d'Hécube et ses cinquante filles.

6. QUINQUAGINTA. Vers inspiré par Homère (*Il.*, VI, 244) :

Πεντήκοτ' ἕνεσαν θάλαμοι ξεστοτο λιθοιο.

7. SPES TANTA. Racine (*Phèdre*, II, 1) :

J'ai perdu, dans la fleur de leur jeune  
 Six frères... ! Quel espoir d'une illustre  
 [meison !]

8. BARBARICO, *Phrygiô, Asiatico*. Les Grecs et les Romains désignaient les Asiatiques sous le nom de barbares. Virgile, oublie que c'est Enée, un Asiatique, un barbare qui parle; et le lecteur, tout entier au récit, n'a pas le temps de songer à celui qui le fait,

Circumdat nequidquam humeris, et inutile ferrum 510  
 Cingitur<sup>1</sup>, ac densos fertur moriturus in hostes.  
 Ædibus in mediis, nudoque sub ætheris axe<sup>2</sup>,  
 Ingens ara fuit, juxtaque veterrima laurus,  
 Incumbens aræ atque umbra complexa Penates.  
 Hic Hecuba et natæ nequidquam altaria circum, 515  
 Præcipites atra ceu tempestate columbæ<sup>3</sup>,  
 Condensæ et divum amplexæ simulacra sedebant.  
 Ipsum autem sumptis Priamum juvenalibus armis  
 Ut vidit : « Quæ mens tam dira<sup>4</sup>, miserrime conjux,  
 » Impulit his cingi telis? aut<sup>5</sup> quo ruis? inquit. 520  
 » Non tali auxilio nec defensoribus istis  
 » Tempus eget; non<sup>6</sup>, si ipse meus nunc afforet Hector.\*  
 » Huc tandem concede; hæc ara tuebitur omnes,  
 » Aut moriere simul. » Sic ore effata, recepit  
 Ad sese et sacra longævum in sede locavit. 525  
 » Ecce autem elapsus Pyrrhi de cæde Polites<sup>7</sup>,  
 Unus natorum Priami, per tela, per hostes  
 Porticibus longis fugit, et vacua atria lustrat  
 Saucius. Illum ardens infesto vulnere<sup>8</sup> Pyrrhus  
 Insequitur, jam jamque manu tenet, et premit hastam 530  
 Ut tandem ante oculos evasit et ora parentum,  
 Concidit, ac multo vitam cum sanguine fudit.  
 Hic Priamus, quanquam in media jam morte<sup>9</sup> tenetur,  
 Non tamen abstinuit, nec voci iræque pepercit :  
 « At<sup>10</sup> tibi pro scelere, exclamat, pro talibus ausis, 535  
 » Di (si qua est cælo pietas<sup>11</sup> quæ talia curet),

1. FERRUM CINGITUR. Voy. *Géorg.*, I, 349.

2. SUB ÆTHERIS AXE, sub æthere, sub dio. — *Axis*, c'est le point le plus élevé du ciel où est censée aboutir une ligne qui passerait au milieu de la terre. — *Ingens ara*, l'autel de Jupiter Hercéen (gardien de l'enceinte), placé dans le vestibule du palais de Priam. Virgile, se conformant aux usages romains, place l'autel domestique au milieu du palais (*ædibus in mediis*), dans cette cour découverte (*nudo sub ætheris axe*) que les Romains appelaient *impluvium* et où s'élevait l'autel de leurs Pénates.

3. COLUMBÆ. Voy. *Bucol.*, IX, 43.

4. DIRA, funeste.

5. AUT, pour *et*. Voy. v. 43.

6. NON, s.-e. *armis tempus eget*.

7. POLITES, Politès, fils de Priam, qui figure dans plusieurs combats de l'*Iliade*.

8. INFESTO VULNERE, *infesta hasta*.

9. IN MEDIA MORTE, sous le coup de la mort. — *Abstinuit*, se contint.

10. AT tient souvent lieu d'interjection au début d'une phrase qui exprime le vœu ou la prière. *Ἄλλὰ* a le même sens.

11. PIETAS, pitié.

» Persolvant grates dignas et præmia reddant  
 » Debita, qui nati coram me cernere letum  
 » Fecisti<sup>1</sup> et patrios fœdasti funere vultus!  
 » At non ille, satum quo te mentiris, Achilles 540  
 » Talis in hoste<sup>2</sup> fuit Priamo; sed jura fidemque  
 » Supplicis erubuit, corpusque exsangue sepulcro  
 » Reddidit Hectoreum, meque in mea regna remisit. »  
 Sic fatus senior, telumque imbelle sine ictu<sup>3</sup>  
 Conjecit, rauco quod protinus ære repulsum, 545  
 Et summo clipei nequidquam umbone<sup>4</sup> pependit.  
 Cui Pyrrhus: « Referes ergo hæc et nuntius ibis  
 » Pelidæ genitori; illi mea tristia facta  
 » Degeneremque Neoptolemum narrare memento.  
 » Nunc morere. » Hoc dicens, altaria ad ipsa trementem  
 Traxit et in multo lapsantem sanguine nati,  
 Implicuitque comam læva, dextraque coruscum  
 Extulit ac lateri capulo tenuis abdidit ensem<sup>5</sup>.  
 Hæc finis Priami factorum; hic exitus illum  
 Sorte<sup>6</sup> tulit, Trojam incensam et prolapsa videntem 555  
 Pergama, tot quondam populis terrisque superbum  
 Regnatorem Asiæ. Jacet ingens littore truncus

1. CERNERE FECISTI, hellénisme, pour *fecisti ut cernerem*. — *Vultus*, regards. — *Funere*, cadavre. — Ce mouvement plein d'une ironie pathétique a été reproduit par Racine dans les vers où Hermione s'indigne contre ce même Pyrrhus (*Androm.*, iv, 5) :

Du vieux père d'Hector la valeur abat-  
 Aux yeux de sa famille expirante à sa<sup>[tue]</sup>  
 Tandis que dans son sein votre bras<sup>[vne]</sup>  
 Cherche un reste de sang que l'âge<sup>[enfonce]</sup>  
 Dans des ruisseaux de sang Troie ar-<sup>[avait glacé]</sup>  
 De votre propre main Polyxène égor-<sup>[dente plongée]</sup>  
 Aux yeux de tous les Grecs indignés<sup>[gée]</sup>  
 Que peut-on refuser à ces généreux<sup>[contre vous]</sup>  
 [coups?]

2. IN HOSTE, quand il s'agissait d'un ennemi. Cet emploi de *in* se rencontre aussi en prose. — *Jura fidemque*, la protection à laquelle un suppliant a droit. Le suppliant était sous la tutelle

de Jupiter, Ζεύς ἰκέτιος. — Sur la clémence d'Achille à l'égard de Priam, voy. l'*Illiade*, xxiv, 486 et suiv.

3. IMBELLE SINE ICTU... On l'a souvent remarqué, la double élision de *que* et de *sine*, et le rejet des trois longues *conjecit*, donnent à cette phrase une allure lente et pénible qui exprime très-bien l'effort impuissant du vieillard. L'effet contraire est produit dans le vers suivant (*En.*, ix, 409) :

Dixerat, et toto connixus corpore, fer-  
 Conjecit. [rum]

4. UMBONE. C'est un cône faisant saillie au milieu du bouclier.

5. ENSEM. Homère n'a point imputé à Pyrrhus le meurtre de Priam. Mais Euripide, dans le prologue d'*Hécube* (v. 24), parle de la tradition suivie depuis par Virgile :

σφαγῆς Ἀχιλλῆως παιδὸς ἐκ μαιφόνου.  
 6. SORTE, par l'ordre du destin. — *Tulit*, pour *abstulit*.

Avulsumque humeris caput, et sine nomine<sup>1</sup> corpus.

» At me tum primum sævus circumstetit horror.

Obstupui; subiit cari genitoris imago, 560

Ut regem æquævum<sup>2</sup> crudeli vulnere vidi

Vitam exhalantem; subiit deserta Creusa<sup>3</sup>,

Et direpta domus<sup>4</sup>, et parvi casus Iuli.

Respicio, et, quæ sit me circum copia, lustro.

Deseruere omnes defessi, et corpora saltu 565

Ad terram misere<sup>5</sup>; aut ignibus ægra dedere.

» Jamque adeo<sup>6</sup> super unus eram, quum limina Væstæ

Servantem et tacitam secreta in sede latentem

Tyndarida<sup>7</sup> adspicio; dant clara incendia lucem

Erranti passimque oculos per cuncta ferenti. 570

Illa sibi infestos eversa ob Pergama Teucros,

Et pœnas Danaum, et deserti conjugis iras

Præmetuens, Trojæ et patriæ communis Erinys<sup>8</sup>,

Abdiderat sese atque aris invisæ<sup>9</sup> sedebat.

Exarsere ignes animo; subit ira<sup>10</sup> cadentem 575

Ulcisci patriam, et sceleratas sumere pœnas<sup>11</sup>.

« Scilicet hæc Spartam incolumis patriasque Mycenæ

» Adspiciet, partoque ibit regina triumpho?

» Conjugiumque<sup>12</sup>, domumque, patres, natosque videbit,

1. SINE NOMINE, méconnaissable. — C'était une tradition chez les poètes que le corps de Priam fut traîné sur le rivage et laissé sans sépulture. Virgile y fait allusion sans rien expliquer, parce qu'il parle d'un fait universellement admis. Servius ajoute que dans ces vers le poète se proposait de rappeler aux Romains le souvenir de Pompée, qui, après avoir été décapité, avait été jeté ignominieusement sur les sables d'Égypte. Il serait peut-être plus exact de dire que les Romains appliquèrent à Pompée ce que Virgile avait dit de Priam.

2. ÆQUÆVUM, du même âge que mon père.

3. CREUSA, Créuse, femme d'Enée, fille de Priam.

4. DOMUS. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39, *Géorg.*, II, 5. — *Iuli*, Iule ou Ascagne, fils d'Enée et de Créuse.

5. MISERE. On se rappelle que les

compagnons d'Enée étaient sur le sommet de la tour.

6. JAMQUE ADEO, ainsi désormais... *Adeo* est une particule qui se joint aux pronoms personnels ou à certains ad- verbes pour en préciser le sens. — *Super unus eram*, tmèse pour *supere- ram unus*.

7. TYNDARIDA, Hélène, fille de Tyn- dare, roi de Sparte.

8. ERINYS, furie, fléau.

9. INVISÆ, non visa.

10. SUBIT IRA..., dans ma colère, je songe à...

11. SCELERATAS PÆNAS équivaut à *pœnas sceleris* ou à *pœnas a scelerata debitas*.

12. CONJUGIUM, conjugem. Cf. III, 296. — *Patres*, c.-à-d. *parentes*. — *Natos*, hyperbole poétique : elle n'avait d'au- tre enfant qu'Hermione, née avant son départ de Sparte. Cependant, suivant Pausanias, elle avait eu de Thésée une autre fille, nommée Eriphile. Voy. Racine, Préface d'*Iphigénie*.

- » Iliadum turba et Phrygiis comitata ministris? 580  
 » Occiderit ferro Priamus! Troja arserit igni!  
 » Dardanium toties sudarit sanguine littus!  
 » Non ita : namque, etsi nullum memorabile nomen  
 » Feminea in pœna est, nec habet victoria laudem,  
 » Exstinxisse nefas<sup>1</sup> tamen et sumpsisse merentis 585  
 » Laudabor pœnas, animumque explesse juvabit  
 » Ultricis flammæ, et cineres satiasse meorum<sup>2</sup>. »  
 » Talia jactabam, et furiata mente ferebar,  
 Quum mihi se, non ante oculis tam clara, videndam  
 Obtulit<sup>3</sup>, et pura per noctem in luce refulsit 590  
 Alma parens, confessa deam<sup>4</sup>, qualisque videri  
 Cœlicolis et quanta solet; dextraque prehensum  
 Continuit, roseoque hæc insuper addidit ore :  
 « Nate, quis indomitas tantus dolor excitat iras?  
 » Quid furis? aut quonam nostri<sup>5</sup> tibi cura recessit? 595  
 » Non prius adspicies ubi fessum ætate parentem  
 » Liqueris Anchisen, superet conjuxne Creusa,  
 » Ascaniusque puer? quos omnes undique Graiæ  
 » Circum errant acies, et, ni mea cura resistat,  
 » Jam flammæ tulerint<sup>6</sup> inimicus et hauserit ensis. 600  
 » Non tibi<sup>7</sup> Tyndaridis facies invisâ Lacænæ  
 » Culpatusve Paris, divum inclementia<sup>8</sup>, divum,  
 » Has evertit opes sternitque a culmine Trojam.  
 » Adspice; namque omnem, quæ nunc obducta tuenti

1. NEFAS, *nefariam mulierem*. — *Merentis*, pour *a merente*.

2. MEORUM. Virgile, dans tout ce passage, s'est inspiré d'Euripide, qui représente Pylade exhortant Oreste à se venger d'Hélène. On a blâmé cette colère du héros, qui aurait mieux fait, dit-on, de s'emporter contre Pyrrhus que contre une femme; et il est certain que Virgile semble avoir senti ce reproche (*namque, etsi nullam*, etc.). Toutefois il ne faut pas juger les anciens avec nos idées modernes et françaises. — Servius nous apprend que Tucca et Varius avaient supprimé cette scène (de 567 à 588), sans doute parce qu'elle était en contradiction avec le récit de Déiphobe au livre VI (de 494 à 535).

3. OBTULIT. Virgile paraît imiter ici l'apparition de Minerve à Achille (*Il.*, I, 194).

4. CONFESSA DEAM, manifestant sa divinité.

5. NOSTRI. Delille : Vénus, pour mieux déterminer Enée, veut être de la famille malheureuse qu'elle recommande à sa tendresse. — *Adspicies*, pour *circumspicies*.

6. TULERINT, pour *abstulerint*. *Cl.* v. 555. — *Hauserit*, aurait égorgé.

7. TIBI, explétif.

8. DIVUM INCLEMENTIA. L'ellipse de *sed* devant ces mots est largement compensée par l'éloquente répétition du mot *divum*.

- » Mortales hebetat visus tibi et humida circum 605  
 » Caligat <sup>1</sup>, nubem eripiam; tu ne qua parentis  
 » Jussa time <sup>2</sup>, neu præceptis parere recusa.  
 » Hic, ubi disjectas moles avulsaque saxis  
 » Saxa vides, mixtoque undantem pulvere fumum,  
 » Neptunus <sup>3</sup> muros magnoque emota tridenti 610  
 » Fundamenta quatit, totamque a sedibus urbem  
 » Erui. Hic Juno Scæas <sup>4</sup> sævissima portas  
 » Prima <sup>5</sup> tenet sociumque furens a navibus agmen  
 » Ferro accincta vocat.  
 » Jam <sup>6</sup> summas arces Tritonia, respice, Pallas 615  
 » Insedit, nimbo <sup>7</sup> effulgens et Gorgone sæva.  
 » Ipse Pater <sup>8</sup> Danais animos viresque secundas  
 » Sufficit, ipse deos in Dardana suscitât arma.  
 » Eripe <sup>9</sup>, nate, fugam, finemque impone labori.  
 » Nusquam abero, et tutum patrio te limine sistam. » 620  
 Dixerat, et spissis noctis se condidit umbris.  
 Apparent diræ facies inimicaque Trojæ  
 Numina magna deum.

» Tum vero omne mihi visum considerare in ignes  
 Ilium, et ex imo verti Neptunia <sup>10</sup> Troja; 625  
 Ac veluti <sup>11</sup> summis antiquam in montibus ornum  
 Quum ferro accisam crebrisque bipennibus instant  
 Eruere agricolæ certatim; illa usque minatur,

1. ET... CALIGAT, et t'enveloppe de son ombre humide.

2. TU NE... ne crains pas d'obéir à ta mère (c'est-à-dire d'abandonner la défense de Troie, en voyant quels ennemis sont acharnés à sa ruine).

3. NEPTUNUS. On se rappelle les causes de l'inimitié de Neptune, de Junon et de Minerve contre les Troyens. Voy. *Géorg.*, I, 502, *En.*, I, 27, et les notes.

4. SCÆAS, les portes Scées (σκαίος, gauche), une des entrées de Troie. Là s'étaient livrés de rudes combats pendant le siège.

5. PRIMA, se tenant à l'entrée.

6. JAM, en outre. — *Tritonia*. Voy. v. 171.

7. NIMBO, nuage épais, obscur. Comment accorder ce mot avec *effulgens*? Virgile emploie *nimbus*, parce

que la scène a lieu au milieu de la nuit, et il y joint l'épithète *effulgens*, parce que l'horreur des ténèbres est éclairée des reflets de l'incendie. — *Gorgone*, à l'ablatif. C'est la tête de Méduse représentée sur le bouclier de Pallas. Voy. *En.*, VIII, 437.

8. PATER (*deorum*), Jupiter. — *Secundas*, qui sont un gage de succès.

9. ERIFE est pour *rape*, équivalent de *cape raptim* ou *celeriter*.

10. NEPTUNIA, bâtie par Neptune.

11. AC VELUTI. La phrase pleine serait : *ac Troja ruit veluti...* — *Jugis* doit se rattacher à *avulsa*. — Catulle avait employé cette comparaison en parlant du Minotaure renversé par Thésée (LXIV, 108) :

Erui; illa, procul radicibus exturbata,  
 Prona cedit, lateque et cominus obvia  
 [frangens.

Et tremefacta comam concusso vertice nutat,  
 Vulneribus donec paulatim evicta, supremum 630  
 Congemuit, traxitque jugis avulsa ruinam <sup>1</sup>.

» Descendo, ac, ducente deo <sup>2</sup>, flammam inter et hostes  
 Expedior <sup>3</sup>; dant tela locum, flammæque recedunt.

Atque ubi jam patriæ perventum ad limina sedis  
 Antiquasque domos, genitor, quem tollere in altos 635

Optabam primum montes primumque petebam <sup>4</sup>,  
 Abnegat excisa vitam producere Troja,

Exsiliūque pati. « Vos o quibus integer ævi <sup>5</sup>

» Sanguis, ait, solidæque <sup>6</sup> suo stant robore vires,

» Vos agitate fugam <sup>7</sup>. 640

» Me si Cœlicolæ voluissent ducere vitam,

» Has mihi servassent sedes. Satis una <sup>8</sup> superque

» Vidimus excidia et captæ superavimus urbi.

» Sic, o sic positum <sup>9</sup> affati discedite corpus.

» Ipse manu <sup>10</sup> mortem inveniam; miserebitur hostis 645

1. RUINAM. Voici une remarque assez piquante de Delille sur ce passage : J'étais à Ferney en 1776. M. de Voltaire me pressa beaucoup de lui lire de suite la traduction du 11<sup>e</sup> et du 14<sup>e</sup> livre de l'*Énéide*; ce que je fis. Sa critique épargna les deux ou trois premières comparaisons qui se trouvent dans le récit d'Énée; mais lorsque arriva celle où ce héros compare la superbe Troie tombant du faite des grandeurs à un arbre antique attaqué par les coups redoublés des bûcherons, succombant enfin, et couvrant la montagne de sa ruine immense, il m'arrêta et me dit avec humeur : « Mais, monsieur, est-il convenable qu'Énée emploie dans son récit des comparaisons qui ne conviennent que dans la bouche du poëte? » Je lui répondis qu'Énée était né dans l'Orient, que les Orientaux aiment tout ce qui est figuré, les allégories et les comparaisons; j'ajoutai : « Un de nos plus grands poëtes a fait dire à Henri IV, en parlant de la mort de Joyeuse : (*Henriade*, ch. III) :

Telle une tendre fleur, qu'un matin voit

Brille un moment aux yeux, et tombe

Sous le tranchant du fer ou sous l'effort

Un sourire un peu embarrassé fut sa

réponse.

2. DEO, pour *dea*. En grec, θεός, est aussi masculin et féminin.

3. EXPEDIOR, je passe sain et sauf.

4. QUEM... PRIMUM PETEBAM, que je cherchais avant tous les autres.

5. INTEGER ÆVI SANGUIS, un sang que l'âge n'a pas altéré. — Sur le génitif *ævi*, voy. *Georg.*, I, 277, IV, 491.

6. SOLIDÆ, entières, intactes. — *Suo*, qui leur est propre, qui n'est pas emprunté.

7. AGITATE FUGAM, fuyez.

8. UNA. Troie avait déjà été prise par Hercule indigné contre Laomédon. Voy. *Georg.*, I, 502.

9. SIC POSITUM, c.-à-d. *sic jacens*, *ξετενον*. Anchise se considère déjà comme un cadavre déposé sur le lit funèbre. — *Affati*, après m'avoir fait vos adieux (comme à un mort). Voy. *En.*, III, 68, et VI, 503.

10. MANU. Les uns suppléent *hostili*; mais c'est là une ellipse contraire à l'usage. Les autres voient dans *manu* un équivalent de *pugnando*: interprétation satisfaisante, si l'on isole ce membre de phrase, mais qui, rapprochée de ce qui précède, *sic positum*, etc., présente une contradiction assez choquante. Voici la meilleure explication de ce passage. Anchise demande qu'on le considère comme un cadavre et qu'on l'abandonne après lui avoir adressé un adieu suprême. En effet,

- » Exuviasque petet. Facilis jactura sepulcri.  
 » Jampridem invisus divis et inutilis annos  
 » Demoror <sup>1</sup>, ex quo me divum pater atque hominum rex  
 » Fulminis afflavit ventis et contigit igni <sup>2</sup>. »  
 » Talia perstabat memorans, fixusque manebat. 650  
 Nos contra effusi lacrimis, conjuxque Creusa,  
 Ascaniusque, omnisque domus, ne vertere secum  
 Cuncta pater fatoque urgenti incumbere <sup>3</sup> vellet.  
 Abnegat, inceptoque et sedibus hæret in isdem.  
 Rursus in arma feror, mortemque miserrimus opto ; 655  
 Nam quod consilium aut quæ jam fortuna dabatur ?  
 « Mene efferre pedem, genitor, te posse relicto  
 » Sperasti? tantumque nefas <sup>4</sup> patrio excidit ore?  
 » Si nihil ex tanta Superis placet urbe relinqui,  
 » Et sedet hoc animo <sup>5</sup>, perituræque addere Trojæ 660  
 » Teque tuosque juvat, patet isti janua leto <sup>6</sup> ;  
 » Jamque aderit multo Priami de sanguine Pyrrhus,  
 » Natum ante ora patris, patrem qui obruncat ad aras.  
 » Hoc erat, alma parens, quod <sup>7</sup> me per tela, per ignes  
 » Eripis, ut mediis hostem in penetralibus, utque 665  
 » Ascaniumque, patremque meum, juxtaque Creusam,  
 » Alterum in alterius mactatos sanguine cernam ?  
 » Arma, viri, ferte arma <sup>8</sup> ; vocat lux ultima victos.  
 » Reddite me Danais ; sinite instaurata revisam  
 » Prælia : nunquam <sup>9</sup> omnes hodie moriemur inulti. »

ajoute-t-il, ou moi-même de ma propre main je me donnerai la mort, ou bien l'ennemi me tuera par pitié ou pour avoir mes dépouilles ; quant à un tombeau, on peut aisément s'en passer. Les mots exprimant la liaison des idées ou leur opposition sont omis dans la phrase latine ; mais cette omission n'a rien que de conforme à l'ensemble de ce discours désespéré, où les pensées se succèdent plutôt qu'elles ne se suivent.

1. ANNOS DEMOROR, je retarde les ans, c.-à-d. je traîne ma vie.

2. IGNI. Anchise s'était vanté de son union avec Vénus. Jupiter irrité le foudroya ; mais la foudre ne fit que l'effleurer (*fulminis afflavit ventis*).

3. FATO URGENTI INCUMBERE, accé-

léer par ses efforts la marche déjà rapide du destin.

4. TANTUM NEFAS, un si grand crime, c.-à-d. un conseil si coupable.

5. ET SEDET HOC ANIMO, et si telle est ta résolution inébranlable.

6. ISTI LETO, à cette mort que tu désires.

7. HOC ERAT... QUOD... c'était donc pour cela que...

8. ARMA, VIRI... Racine (*Ath.* v, 2) :

Eh bien ! trouvez-moi donc quelque

[arme, quelque épée,  
Et qu'aux portes du temple, où l'ennemi

[m'attend,  
Abner puisse du moins mourir en com-  
[battant.

9. NUNQUAM équivaut à non ren-

forcé. Cf. *Bucol.*, III, 49.

» Hinc ferro accingor rursus, clipeoque sinistram  
Insertabam aptans, meque extra tecta ferebam.

Ecce autem complexa pedes in limine conjux  
Hærebat, parvumque patri tendebat Iulum :

« Si periturus abis, et nos rape in omnia tecum ; 675

» Sin aliquam expertus sumptis spem ponis in armis,

» Hanc primum tutare domum. Cui parvus Iulus,

» Cui pater, et conjux quondam tua dicta relinquer ? »

Talia vociferans gemitu tectum omne replebat,

Quum subitum dictuque oritur mirabile monstrum. 680

Namque, manus inter mæstorumque ora parentum,

Ecce levis summo de vertice visus Iuli

Fundere lumen apex <sup>1</sup>, tactuque innoxia molles

Lambere flamma comas et circum tempora pasci <sup>2</sup>.

Nos pavidi trepidare <sup>3</sup> metu crinemque flagrantem 685

Excutere et sanctos restinguere fontibus <sup>4</sup> ignes.

At pater Anchises oculos ad sidera lætus

Extulit, et cælo <sup>5</sup> palmas cum voce tetendit :

« Jupiter omnipotens, precibus si flecteris ullis,

» Adspice nos hoc tantum <sup>6</sup>; et, si pietate meremur, 690

» Da deinde auxilium, Pater, atque hæc omina firma <sup>7</sup>. »

» Vix ea fatus erat senior, subitoque fragore

Intonuit lævum <sup>8</sup>, et de cælo lapsa per umbras

Stella facem ducens multa cum luce cucurrit <sup>9</sup>.

Illam, summa super labentem culmina tecti, 695

Cernimus Idæa claram se condere silva,

1. APEX, flamme en forme de pointe, langue de feu. — Tite Live rapporte le même prodige au sujet de Servius, qui se trouva par là désigné pour la royauté. (1, 39.) — *Vertice*, tête.

2. PASCI, s'alimenter, briller sans interruption.

3. TREPIDARE, etc. Cette succession d'infinififs convient à la suite rapide des faits.

4. FONTIBUS, *aqua*.

5. CÆLO, datif de direction, pour *ad cælum*.

6. ADSPICE NOS HOC TANTUM. Tour grec : τοῦτο μόνον ἐπιβλεψὼν ἡμᾶς, jette un regard sur nous en cela seulement ;

c.-à-d. que du moins ce présage attire sur nous un de tes regards.

7. FIRMA, confirme, ratifie. — On demandait aux dieux un second présage qui confirmât le premier, s'il était heureux, ou l'annulât, s'il était défavorable.

8. INTONUIT LÆVUM, la foudre retentit à gauche. — Pour prendre les présages, les Romains se tournaient vers le midi; ils avaient donc à leur gauche (*lævum*) l'orient d'où venaient les présages heureux.

9. DE CÆLO, etc. Description d'une étoile filante. — *Facem ducens*, c.-à-d. *habens speciem facis longæ*, avec une traînée de lumière.

Signantemque vias <sup>1</sup>; tum longo limite sulcus  
 Dat lucem, et late circum loca sulfure fumant.  
 Hic vero victus genitor se tollit ad auras <sup>2</sup>,  
 Affaturque deos et sanctum sidus adorat : 700  
 « Jamjam nulla mora est : sequor, et, qua ducitis, adsum.  
 » Di patrii, servate domum, servate nepotem.  
 » Vestrum hoc augurium, vestroque in numine <sup>3</sup> Troja est.  
 » Cedo equidem, nec, nate, tibi comes ire recuso. »  
 » Dixerat ille; et jam per mœnia clarior ignis <sup>4</sup> 705  
 Auditur, propiusque æstus incendia volvunt :  
 « Ergo age, care pater, cervici imponere <sup>5</sup> nostræ;  
 » Ipse subibo humeris, nec me labor iste gravabit.  
 » Quo res cumque cadent, unum et commune periculum,  
 » Una salus ambobus erit. Mihi parvus Iulus 710  
 » Sit comes, et longe <sup>6</sup> servet vestigia conjux.  
 » Vos, famuli, quæ dicam, animis advertite vestris <sup>7</sup>.  
 » Est urbe egressis tumulus, templumque vetustum  
 » Desertæ <sup>8</sup> Cereris, juxtaque antiqua cupressus,  
 » Relligione patrum multos servata per annos : 715  
 » Hanc ex diverso <sup>9</sup> sedem veniemus in unam.  
 » Tu, genitor, cape sacra manu patriosque Penates;  
 » Me, bello e tanto digressum et cæde recenti,  
 » Attrectare nefas, donec me flumine vivo <sup>10</sup>  
 » Abluero. » 720  
 Hæc fatus, latos humeros subjectaque colla

1. CONDÈRE... SIGNANTEM. Ce changement de syntaxe dans les compléments d'un même verbe n'est pas rare chez les poètes. Cf. vi, 620, et *passim*. Notre langue use aussi de ce tour. Racine (*Iphig.*, I, 2) :

Voudrait-il insulter à la crainte pu-

Et que le chef des Grecs, irritant les

Préparât d'un hymen la pompe et les

— *Suicus*. Un de nos poètes a dit en parlant du soleil couchant :

Le nuage éclatant qui le cache à nos

Conservé en sillons d'or sa trace dans

— Boileau avait dit (*Lutrin*, III, 137) :

La déesse guerrière  
 De son pied trace en l'air un sillon de

2. SE TOLLIT AD AURAS, se lève.

3. VESTRO IN NUMINE, sous votre puissance, c.-à-d. sous votre protection.

4. IGNIS, c.-à-d. *streptus ignis*.

5. IMPONERE, impératif passif.

6. LONGE, à distance.

7. QUÆ DICAM... c.-à-d. *animos vestros advertite ad ea quæ dicam*.

8. DESERTÆ, honorée à l'écart.

9. EX DIVERSO, par des chemins différents.

10. FLUMINE VIVO, eau courante. — Hector fait la même réponse à Hécube (*Il.*, VI, 266) :

Χερσὶ δ' ἀνιπτοισιν Διὶ λειθεῖν αἴθροπα οἶνον  
 ἄζομαι· οὐδὲ πῆ ἔστι κελαινερέτῃ Κρονίωνι  
 αἵματι καὶ λυθρῷ πεπαλαγμένον εὐχετά-  
 [ασθαι.]

Veste super<sup>1</sup> fulvique insternor pelle leonis,  
 Succedoque oneri; dextræ se parvus Iulus  
 Implicuit, sequiturque patrem non passibus æquis;  
 Pone subit conjux. Ferimur per opaca locorum : 725  
 Et me, quem dudum non ulla injecta movebant  
 Tela, neque adverso glomerati ex agmine<sup>2</sup> Graii,  
 Nunc omnes terrent auræ, sonus excitat omnis  
 Suspensum, et pariter comitique onerique timentem.

» Jamque propinquabam portis, omnemque videbar 730  
 Evasisse viam<sup>3</sup>, subito quum creber ad aures

Visus adesse pedum sonitus, genitorque per umbram  
 Prospiciens : « Nate, exclamat, fuge, nate; propinquant.

» Ardentes clipeos atque æra micantia cerno. »

Hic mihi nescio quod trepido male numen amicum<sup>4</sup> 735  
 Confusam eripuit mentem : namque, avia cursu

Dum sequor et nota excedo regione<sup>5</sup> viarum,

Heu ! misero<sup>6</sup> conjux fatone erepta Creusa

Substitit, erravitne via, seu lassa resedit,

Incertum; nec post oculis est reddita nostris. 740

Nec prius amissam respexi, animumve reflexi<sup>7</sup>,

Quam tumulum antiquæ Cereris sedemque sacratam

Venimus; hic demum<sup>8</sup> collectis omnibus una

Defuit, et comites natumque virumque fefellit<sup>9</sup>. 744

Quem non incusavi amens hominumque deorumque<sup>10</sup> ?

Aut quid in eversa vidi crudelius urbe ?

Ascanium, Anchisenque patrem Teucrosque Penates

Commendo sociis, et curva valle recondo;

Iipse urbem repeto, et cingor fulgentibus armis.

1. SUPER, *insuper*.

2. ADVERSO GLOMERATI... formés d'une troupe qui me faisait face, c.-à-d. dont je voyais les bataillons rangés en face de moi. — La Fontaine a traduit ainsi ce passage :

Moi qui n'étais ému ni des armes lan-

Ni des Grecs m'entourant de phalanges

Je tremble maintenant, et crains au

Pour celui que je porte et celle qui me

[suit.]

3. EVASISSE VIAM, avoir échappé aux dangers de la route.

4. MALE AMICUM, *inimicum*.

5. REGIONE (de *rego*), direction.

6. MISERO, s.-ent. *mihi*. — La phrase doit être construite ainsi : *Creusa conjux, erepta fato mihi misero, substititne, erravitne via, seu...*

7. ANIMUM REFLEXI, s.-ent. *ad eam*.

8. DEMUM, seulement.

9. FEFELLIT, fut invisible pour...

10. DEORUMQUE. Vers hypermètre. Voy. *Georg.*, 1, 295.

- Stat<sup>1</sup> casus renovare omnes omnemque reverti 750  
 Per Trojam, et rursus caput objectare periculis.  
 » Principio muros obscuraque limina portæ,  
 Qua gressum extuleram, repeto, et vestigia retro  
 Observata sequor per noctem et lumine lustro.  
 Horror<sup>2</sup> ubique animos, simul ipsa silentia terrent. 755  
 Inde domum, si forte pedem, si forte tulisset,  
 Me refero. Irruerant Danaï, et tectum omne tenebant.  
 Illicet ignis edax summa ad fastigia vento  
 Volvitur; exsuperant flammæ; furit æstus ad auras.  
 Procedo et Priami sedes arcemque reviso. 760  
 Et jam porticibus vacuis Junonis asylo<sup>3</sup>  
 Custodes lecti Phœnix<sup>4</sup> et dirus Ulixes  
 Prædam asservabant. Huc undique Troia gaza<sup>5</sup>  
 Incensis erepta adytis, mensæque deorum,  
 Crateresque auro solidi, captivaque vestis 765  
 Congeritur. Pueri et pavidæ longo ordine matres  
 Stant circum<sup>6</sup>.  
 Ausus quin etiam voces jactare per umbram,  
 Implevi clamore vias, mœstusque Creusam 769  
 Nequidquam ingeminans iterumque iterumque vocavi.  
 Quærenti et tectis urbis sine fine furenti  
 Infelix simulacrum atque ipsius umbra Creusæ  
 Visa mihi ante oculos, et nota major imago<sup>7</sup>.  
 Obstupui, steteruntque comæ et vox faucibus hæsit.  
 Tum sic affari et curas his demere dictis : 775  
 « Quid tantum insano juvat indulgere dolori,  
 » O dulcis conjux? Non hæc sine numine divum  
 » Eveniunt; nec te hinc comitem asportare Creusam

1. STAT, s.-ent. *mihi*, je prends la résolution de... — *Stat*, remarque Dübner, ou plus complètement *stat sententia*, se dit lorsque, cessant d'être en balance, notre volonté ou notre opinion demeure fixe et déterminée.

2. HORROR, l'horreur de la nuit.

3. ASYLO, temple, lieu inviolable.

4. PHŒNIX, gouverneur d'Achille.

5. GAZA. Voy. *En.* 1, 419. — *Mensæ deorum*, les tables sur lesquelles on déposait les objets sacrés.

6. STANT CIRCUM. Cette partie de la

description est inachevée. Peut-être Virgile se proposait-il de lutter avec les poètes grecs, et surtout avec Euripide, qui, dans *Hécube* et les *Troyennes*, a décrit si pathétiquement la douleur des captives.

7. IMAGO. Delille : Virgile a bien senti que la perte accidentelle de Créuse ne suffisait pas à la dignité de l'épopée; le merveilleux vient donc encore à son secours. C'est Cybèle qui s'empare d'elle et l'attache à son culte; Cybèle, la protectrice des

- » Fas<sup>1</sup> aut ille sinit superi regnator Olympi. 779  
 » Longa<sup>2</sup> tibi exsilia, et vastum maris æquor arandum;  
 » Et terram Hesperiam venies, ubi Lydius<sup>3</sup> arva  
 » Inter opima virum leni fluit agmine Thybris.  
 » Illic res lætæ regnumque et regia conjux  
 » Parta<sup>4</sup> tibi; lacrimas dilectæ pelle Creusæ<sup>5</sup>.  
 » Non ego Myrmidonum sedes Dolopumve superbas 785  
 » Adspiciam, aut Graiis servitum matribus ibo,  
 » Dardanis<sup>6</sup>, et divæ Veneris nurus;  
 » Sed me magna deum genitrix<sup>7</sup> his detinet oris.  
 » Jamque vale, et nati serva communis amorem. »  
 Hæc ubi dicta dedit, lacrimantem et multa volentem  
 Dicere deseruit, tenuesque recessit in auras. 791  
 Ter conatus ibi collo dare brachia circum;  
 Ter frustra compressa manus effugit imago,  
 Par levibus ventis volucrique simillima somno<sup>8</sup>.  
 Sic demum socios, consumpta nocte, reviso. 795  
 » Atque hic ingentem comitum affluxisse novorum  
 Invenio admirans numerum, matresque virosque,  
 Collectam exsilio<sup>9</sup> pubem, miserabile vulgus.  
 Undique convenere, animis opibusque<sup>10</sup> parati,  
 In quascumque velim pelago deducere terras. 800  
 Jamque jugis summæ surgebat Lucifer Idæ  
 Ducebatque diem, Danaïque obsessa tenebant  
 Limina portarum, nec spes opis<sup>11</sup> ulla dabatur.  
 Cessi, et sublato montes genitore petivi. »

Troyens, rompt les premiers nœuds d'Enée en faveur de l'hymen futur d'où dépendent ses destinées en Italie.

1. FAS, *fata*.

2. LONGA, *longinqua*. — Sous-entendez *obeunda*. Il y a là un zeugma; voy. *En.*, I, 356.

3. LYDIUS, pour *Tuscus*, venu d'Etrurie. L'Etrurie avait été peuplée par une colonie de Lydiens.

4. PARTA, acquise, c.-à-d. réservée. — *Regia conjux*, Lavinie, fille de Latinus.

5. CREUSÆ, génitif employé passivement, équivaut à *ob Creusam*.

6. DARDANIS, moi, descendante de Dardanus. Elle était fille de Priam.

7. GENITRIX, Cybèle. Voy. la note du v. 773.

8. TER FRUSTRA, etc. Ces trois vers sont textuellement répétés au livre VI, 700-703.

9. EXSILIO, pour *ad exsilium*.

10. OPIBUS, moyens, ressources.

11. OPIS, de secours pour ma patrie.

## LIVRE III

ARGUMENT. — Navigation d'Enée. De la Troade il se rend en Thrace (1-18). — Episode de Polydore (19-68). — De Thrace il se rend à Délos, consulte Apollon, et passe en Crète (69-131). — Ville fondée en Crète; elle est ravagée par la peste. Apparition des dieux Pénates (132-191). — Sur l'ordre de ces dieux, il fait voile vers l'Italie; la tempête le jette dans une des Strophades. Episode des Harpies. Céléno (191-270). — Jeux célébrés à Actium (271-292). — En Epire, Enée rencontre Andromaque et Hélénus (293-505). — Passage à Tarente et sur les côtes de Sicile. L'Etna. Achéménide. Récit de ce Grec, et description qu'il fait de l'ancre de Polyphème (506-681). — Charibde et Scylla. Arrivée à Drépanum. Mort d'Anchise (682-714). — Fin du récit d'Enée (715-718).

« Postquam res Asiæ<sup>1</sup> Priamique evertere gentem  
Immeritam visum Superis, ceciditque superbum  
Ilium et omnis humo fumat Neptunia Troja<sup>2</sup>,  
Diversa<sup>3</sup> exsilia et desertas quærere terras  
Auguriis<sup>4</sup> agimur divum, classemque sub ipsa 5  
Antandro<sup>5</sup> et Phrygiæ molimur montibus Idæ,  
Incerti quo fata ferant, ubi sistere detur;  
Contrahimusque viros. Vix prima inceperat æstas<sup>6</sup>,  
Et pater Anchises dare fatis vela<sup>7</sup> jubebat,  
Littora quum patriæ lacrimans portusque relinquo, 10

1. RES ASIÆ, la puissance de l'Asie. De même : *res Romanæ* (*Georg.*, II, 498), *res Italas* (*En.*, VIII, 626).

2. NEPTUNIA TROJA. Troie avait été bâtie par Neptune et Apollon. — *Fumal*. Ces beaux vers, ces traits de description précise et forte semblent avoir inspiré Racine (*Androm.*, I, 2) :

Je songe quelle était autrefois cette  
[ville  
Si superbe en remparts, en héros si fer-  
[tile,  
Maîtresse de l'Asie; et je regarde enfin  
Quel fut le sort de Troie et quel est son  
[destin :  
Je ne vois que des tours que la cendre  
[a couvertes,

Un fleuve teint de sang, des campagnes  
[désertes,

Un enfant dans les fers...

3. DIVERSA, lointains.

4. AUGURIIS. Allusion au vers 691 du livre II.

5. ANTANDRO, Antandre, petite ville située au pied de l'Ida, au sud de Troie.

6. PRIMA ÆSTAS, le commencement de l'été, le printemps. — *Et* est en corrélation avec *vix*, et équivaut à *quum*.

7. DARE FATIS VELA, abandonner nos voiles aux destins. Expression pittoresque dont s'est servi Bossuet : La

Et campos ubi Troja fuit. Feror exsul in altum  
Cum sociis natoque, Penatibus et magnis dis <sup>1</sup>.

» Terra procul vastis colitur Mavortia <sup>2</sup> campis  
(Thraces arant) acri quondam regnata Lycurgo <sup>3</sup>,  
Hospitium antiquum Trojæ sociique Penates <sup>4</sup>, 15  
Dum fortuna fuit. Feror huc, et littore curvo  
Mœnia prima loco, fatiſ ingressus iniquis,  
Æneasque meo nomen de nomine fingo <sup>5</sup>.

» Sacra Dionææ <sup>6</sup> matri divisque ferebam  
Auspicius cœptorum operum, superoque nitentem 20  
Cœlicolum regi mactabam in littore taurum.  
Forte fuit juxta tumulus <sup>7</sup>, quo cornea summo  
Virgulta, et densis hastilibus <sup>8</sup> horrida myrtus.  
Accessi, viridemque ab humo convellere silvam  
Conatus, ramis tegerem ut frondentibus aras, 25  
Horrendum et dictu video mirabile monstrum.  
Nam, quæ prima solo ruptis radicibus arbos  
Vellitur, huic atro liquuntur sanguine <sup>9</sup> guttæ,  
Et terram tabo maculant. Mihi frigidus horror  
Membra quatit, gelidusque coit formidine sanguis. 30  
Rursus et alterius lentum convellere vimen  
Insequor <sup>10</sup>, et causas penitus tentare latentes;  
Ater et alterius sequitur de cortice sanguis.  
Multa movens animo, Nymphas venerabar agrestes <sup>11</sup>,  
Gradivumque patrem <sup>12</sup>, Geticis qui præsidet arvis, 35

jeunesse tend les voiles à l'espérance qui l'enfle et la conduit.

1. PENATIBUS ET MAGNIS DIS. Il faut construire : *et magnis dis Penatibus*, ou, si l'on maintient la place des mots, considérer et comme une conjonction explicative. Voy. *En.*, III, 442. *Penatibus* et *magnis dis* ne sont qu'une seule et même chose : les puissants dieux Pénates de Troie. — Les derniers mots de ce vers spondaïque sont empruntés à Ennius :

*Volentibu' cum magnis dis.*

2. MAVORTIA, consacrée à Mars.

3. LYCURGO. Ce roi avait été frappé de folie par Bacchus, dont il négligeait le culte. Voy. Homère, *Il.*, VI, 130.

4. SOCII PENATES, Pénates alliés, c.-à-d. alliance publique confirmée par la religion. — Hécube, femme de Priam, était fille du roi de Thrace

Cissée; Ilioné, fille de Priam, avait épousé Polymnestor, roi de Thrace.

5. ÆNEADAS... FINGO, et j'imagine le nom d'Énéades tiré de mon nom. Cette ville, située à l'embouchure de l'Hèbre, est mentionnée par Pline sous le nom de *Ænos*; auj. *Eno*.

6. DIONÆÆ, fille de Dioné, Vénus. Dioné était fille de l'Océan et de Téléthys.

7. TUMULUS, tertre.

8. HASTILIBUS, branches (propres à faire des javalots). Cf. v. 46, *jacula*.

9. SANGUINE, pour *e sanguine*, ablatif de matière.

10. INSEQUOR, je continue.

11. NYMPHAS AGRESTES, les nymphes des champs, les Hamadryades.

12. GRADIVUM, Mars Gradivus (*qui graditur in bello*). — *Geticis*, des Gètes, sur les bords du Pont-Euxin.

Rite secundarent visus omenque levarent<sup>1</sup>.  
 Tertia sed postquam majore hastilia nisu  
 Aggredior, genibusque adversæ obluctor arenæ...  
 Eloquar, an sileam?... gemitus læcrimabilis imo  
 Auditur tumulo, et vox reddita fertur ad aures : 40  
 « Quid miserum, Ænea, laceras? jam<sup>2</sup> parce sepulto;  
 » Parce pias scelerare manus. Non me tibi Troja  
 » Externum tulit, aut cruor hic de stipite manat.  
 » Heu! fuge crudeles terras, fuge littus avarum<sup>3</sup>.  
 » Nam Polydorus ego; hic confixum ferrea textit 45  
 » Telorum seges et jaculis<sup>4</sup> increvit acutis. »  
 Tum vero ancipiiti mentem formidine pressus  
 Obstupui, steteruntque comæ, et vox faucibus hæsit.  
 » Hunc Polydorum auri quondam cum pondere magno  
 Infelix Priamus furtim mandarat alendum 50  
 Threicio regi<sup>5</sup>, quum jam diffideret armis  
 Dardaniæ, cingique urbem obsidione videret.  
 Ille, ut opes fractæ Teucrum, et Fortuna recessit,  
 Res Agamemnonias victriciaque arma secutus,  
 Fas omne<sup>6</sup> abrumpit, Polydorum obruncat, et auro 55  
 Vi potitur. Quid<sup>7</sup> non mortalia pectora cogis,  
 Auri sacra<sup>8</sup> fames! Postquam pavor ossa reliquit,  
 Delectos populi ad proceres primumque parentem  
 Monstra deum refero, et quæ sit sententia, posco.  
 Omnibus idem animus, scelerata excedere terra, 60  
 Linqui pollutum hospitium, et dare<sup>9</sup> classibus Austros.

1. LEVARENT, c.-à-d. leve facerent, écarter, conjurer.

2. JAM, maintenant, enfin. — Parce sepulto, épargne ma tombe. Comme l'indique la suite (v. 62, etc.), sepultus ici veut dire : qui est sous terre, et non pas : qui a reçu la sépulture.

3. AVARUM, où règne la cupidité. Allusion au crime de Polymnestor (v. 55). Voilà, dit Delille, un bel exemple de la figure qui donne aux choses les épithètes propres aux personnes.

4. JACULIS, pour in jacula, en forme de rameaux.

5. REGI, Polymnestor. Voy. v. 15, et la note.

6. FAS OMNE, divina humanaque

jura. — Potitur (i bref). Quelques formes de potior et de certains autres verbes se rattachent soit à la 3<sup>e</sup>, soit à la 4<sup>e</sup> conjugaison. — Homère dit (*Il.*, xx, 407) que Polydore fut tué par Achille. Virgile a suivi la tradition accréditée par les poètes postérieurs, et notamment par Euripide dans sa tragédie d'*Hécube*.

7. QUID, pour ad quid. En grec, τὴ pour πρὸς τί.

8. SACRA, maudite, détestable. La signification particulière de ce mot vient de ce que certains lieux, certains êtres étaient, après un malheur ou une ruine, voués aux dieux, et souvent aux dieux infernaux.

9. EXCEDERE, LINQUI, DARE. Remar-

Ergo instauramus<sup>1</sup> Polydoro funus, et ingens  
 Aggeritur tumulo tellus; stant Manibus<sup>2</sup> aræ  
 Cæruleis<sup>3</sup> mœstæ vittis atraque cupresso,  
 Et circum Iliades crinem de more solutæ.  
 Inferimus tepido spumantia cymbia lacte,  
 Sanguinis et sacri pateras, animamque sepulcro  
 Condimus<sup>4</sup> et magna supremum voce ciemus<sup>5</sup>.

63

» Inde, ubi prima fides pelago, placataque venti  
 Dant maria, et lenis crepitans vocat Auster<sup>6</sup> in altum, 70  
 Deducunt<sup>7</sup> socii naves et littora complent.  
 Provehimur portu, terræque urbesque recedunt.

» Sacra mari colitur medio gratissima<sup>8</sup> tellus  
 Nereidum matri<sup>9</sup> et Neptuno Ægæo :

quez l'emploi simultané de l'actif et du passif dans cette série d'infinitifs qui jouent dans la phrase le même rôle grammatical. La prose elle-même admet cette diversité de tours dans les compléments. Voy. Salluste, *Catil.*, LI, Cicéron, *de Leg.*, I, 21, Tite Live, III, 51. — *Dare classibus Austros*, donner des vents à la flotte, c.-à-d. déployer les voiles et par là donner à la flotte le vent qui doit la pousser.

1. INSTAURAMUS, terme religieux, pour *facimus*. — *Tumulo*, sur le tertre. Voy. v. 22. Comme dans plusieurs autres passages (*En.*, III, 300, VI, 380, 505, etc.), il s'agit ici d'un simple cénotaphe, *tumulus inanis*. Quand on ne retrouvait pas le corps d'un parent, on lui faisait une cérémonie qui reproduisait tous les rites de la sépulture.

2. MANIBUS (s.-ent. *dis*), aux dieux mânes sous la protection desquels étaient les tombeaux.

3. CÆRULEIS, sombres.

4. ANIMAMQUE... nous enfermons son âme dans le tombeau, à défaut de son corps. Cette expression était aussi employée, quand il s'agissait d'une sépulture réelle. Dans les anciennes croyances de la Grèce et de l'Italie, l'âme après la mort restait associée au corps et était enfermée avec lui dans le tombeau. On était persuadé que l'être allait continuer à vivre sous terre et qu'il y conserverait le sentiment du bien-être et de la souffrance. *Sub terra censebant reliquam vitam agi mortuorum*, dit Cicéron (*Tusc.*, I, 10). De là l'usage de répandre sur la tombe du vin ou du lait, et d'y déposer

des aliments, afin de satisfaire aux besoins du mort. De là aussi ces formules solennelles où s'exprimaient, avec les derniers adieux, les vœux suprêmes en vue d'une existence souterraine. Quand on eut cessé de croire à l'union indissoluble de l'âme et du corps, on resta fidèle à la coutume des offrandes. Quant aux formules d'adieu et de souhait, elles ont si bien survécu aux croyances antiques, que de siècle en siècle elles sont arrivées jusqu'à nous. Voy. Fustel de Coulanges, *La Cité antique*, I, 1.

5. CIEMUS. Dans les sépultures, on appelait trois fois le mort en prononçant *vale*. C'est ce qu'on appelait *novissima verba*.

6. AUSTER, vent en général. De même, au v. 61, *Austros*. — *Lenis* a ici le sens adverbial. Voy. *Géorg.*, I, 320.

7. DEDUCUNT. Les vaisseaux, suivant l'usage, étaient mis à sec sur le rivage (*subducere*). Pour les remettre à flot, on les tirait à l'aide de machines (*deducere*). Horace (*Od.*, I, 4) :

Trahuntque siccas machinæ carinas.

8. GRATISSIMA, comme *sacra*, a pour régime *Nereidum matri*, etc. — *Colitur*, est habitée, existe. — *Medio mari*, comme *in alto*, en pleine mer. Il s'agit de l'île de Délos.

9. NEREIDUM MATRI, Doris, femme de Nérée. — *Ægæo*, qui règne sur la mer Egée. — Le vers est spondaïque et l'éélision omise dans deux endroits : licences qu'autorise l'emploi des termes techniques. Voy. *Bucol.*, III, 6, VI, VIII, 44.

Quam pius Arcitenens <sup>1</sup>, oras et littora circum 75  
 Errantem, Mycono e celsa Gyaroque revinxit <sup>2</sup>,  
 Immotamque coli dedit, et contemnere ventos.  
 Huc feror; hæc fessos tuto placidissima portu  
 Accipit. Egressi veneramur Apollinis urbem.  
 Rex Anius, rex idem hominum Phœbique sacerdos, 80  
 Vittis et sacra redimitus tempora lauro,  
 Occurrit; veterem Anchisen agnoscit amicum <sup>3</sup>.  
 Jungimus hospitio <sup>4</sup> dextras, et tecta subimus.  
 Templâ dei saxo venerabar structa vetusto :  
 « Da propriam <sup>5</sup>, Thyibræe, domum; da mœnia fessis, 85  
 » Et genus, et mansuram urbem; serva altera Trojæ  
 » Pergama <sup>6</sup>, relliquias Danaum atque immitis Achilli.  
 » Quem sequimur <sup>7</sup>? quove ire jubes? ubi ponere sedes?  
 » Da, Pater, augurium, atque animis illabere nostris.»  
 » Vix ea fatus eram; tremere omnia visa repente, 90  
 Liminaque <sup>8</sup> laurusque dei, totusque moveri  
 Mons <sup>9</sup> circum, et mugire adytis cortina <sup>10</sup> reclusis.  
 Submissi petimus terram <sup>11</sup>, et vox fertur ad aures :  
 « Dardanidæ duri <sup>12</sup>, quæ vos a stirpe parentum  
 » Prima tulit tellus, eadem vos ubere læto 95  
 » Accipiet reduces : antiquam exquirite matrem <sup>13</sup>.  
 » Hic domus Æneæ cunctis dominabitur oris,  
 » Et nati natorum, et qui nascentur ab illis <sup>14</sup>. »  
 Hæc Phœbus; mixtoque ingens exorta tumultu

1. ARCITENENS, Apollon dieu à l'arc d'argent. — Pius, dans sa reconnaissance. Il était né à Délos.

2. REVINXIT, fixa entre Mycone et Gyare, deux îles de la mer Egée.

3. AGNOSCIT AMICUM. Anchise, dit la tradition, avait autrefois visité ce roi, fils d'Apollon.

4. HOSPITIO, en vertu de l'hospitalité qui unissait les deux familles.

5. PROPRIAM, stable, durable. — Thyibræe, dieu adoré à Thybra (en Troade).

6. ALTERA... PERGAMA, une seconde Pergame de Troie, c.-à-d. la citadelle d'une nouvelle Troie.

7. QUEM SEQUIMUR? quel est notre guide?

8. LIMINAQUE. On a déjà remarqué

que Virgile allonge la particule *que* dans les énumérations. Voy. *Bucol.*, iv, 51. Toutefois il est rare en pareil cas que le mot suivant ne commence pas par deux consonnes.

9. MONS, le mont Cynthus.

10. CORTINA, le couvercle placé sur le trépied d'Apollon, et, par extension, le trépied lui-même.

11. SUBMISSI... TERRAM, nous nous prosternons à terre.

12. DURII, infatigables; Homère : πολυτλήντες, πολυτλήμονες.

13. MATREM, l'Italie, berceau de Dardanus.

14. ET... AB ILLIS. Homère (*Il.*, xx, 508) :

Και παίδων παῖδες, τοί κιν μετόπισθε γίνωνται.

Lætitia, et cuncti, quæ sint ea mœnia, quærunt, 100  
 Quo Phœbus vocet errantes, jubeatque reverti.

» Tum genitor, veterum volvens<sup>1</sup> monumenta virorum :  
 « Audite, o proceres, ait, et spes discite vestras.  
 » Creta Jovis<sup>2</sup> magni medio jacet insula ponto,  
 » Mons Idæus ubi, et gentis cunabula nostræ. 105  
 » Centum urbes<sup>3</sup> habitant magnas, uberrima regna,  
 » Maximus<sup>4</sup> unde pater, si rite audita recordor,  
 » Teucus Rhœteas primum est advectus ad oras,  
 » Optavitque<sup>5</sup> locum regno. Nondum Ilium et arces  
 » Pergameæ steterant; habitabant vallibus imis. 110  
 » Hinc<sup>6</sup> Mater cultrix Cybelæ, Corybantiaque æra<sup>7</sup>,  
 » Idæumque<sup>8</sup> nemus; hinc fida silentia sacris,  
 » Et juncti currum dominæ subiere leones.  
 » Ergo agite, et, divum ducunt qua jussa, sequamur;  
 » Placemus ventos et Gnosia<sup>9</sup> regna petamus. 115  
 » Nec longo distant cursu; modo Jupiter adsit,  
 » Tertia lux classem Cretæis sistet in oris.»

Sic fatus, meritos aris mactavit honores,  
 Taurum Neptuno, taurum tibi, pulcher Apollo,  
 Nigram Hiemi<sup>10</sup> pecudem, Zephyris felicibus albam. 120

» Fama volat pulsum regnis cessisse paternis  
 Idomenea<sup>11</sup> ducem, desertaque littora Cretæ,  
 Hoste vacare domos, sedesque adstare<sup>12</sup> relictas.  
 Nauticus exoritur vario certamine clamor;

1. VOLVENS, s.-ent. *animo*. — *Monumenta*, traditions, souvenirs.

2. JOVIS. Jupiter avait été élevé en Crète (auj. *Candie*). — *Idæus*, l'Ida (auj. *Psiloriti*).

3. CENTUM URBS. Virgile traduit l'épithète *ἑκατόπολις* donnée par Homère à la Crète (*Il.*, II, 649).

4. MAXIMUS, s.-ent. *natu*. — *Teucus*, Teucer, fils de Scamandre et d'Idée. Anchise se trompe en regardant Teucer comme le premier ancêtre des Troyens. Son erreur lui sera révélée plus tard. Voy. v. 181. — *Rhœteas*, du cap Rhétée, en Troade.

5. OPTAVIT, choisit.

6. HINC, *ex Creta*. — *Mater*, la mère des dieux, Cybèle, appelée aussi *Mater Idæa*. — *Cultrix Cybelæ*, qui habite le Cybèle, mont de Phrygie.

7. ÆRA. Les Corybantes, prêtres de Cybèle, faisaient retentir l'air de leurs cymbales dans les danses sacrées.

8. IDÆUM. On transporta aux montagnes boisées de la Phrygie le nom de la montagne de Crète, *Ida*.

9. GNOSIA, de Gnosse, ville de Crète.

10. HIEMI, à la tempête.

11. IDOMENEA. Idoménée, en revenant de Troie, avait fait vœu, dans le fort d'une tempête, d'immoler à Neptune la première personne qui se présenterait à lui sur le rivage de Crète. Ce fut son fils; il l'immola, et fut chassé par les Crétois. C'est alors qu'il alla fonder Salente en Italie. Voy. *Télémaque*, v et VIII.

12. ADSTARE, pour *esse*, avec ce sens qu'elles attendent de nouveaux possesseurs.

Hortantur socii Cretam proavosque petamus. 125  
 Linquimus Ortygiæ<sup>1</sup> portus, pelagoque volamus ;  
 Bacchatamque jugis<sup>2</sup> Naxon, viridemque Donusam<sup>3</sup>.  
 Olearon, niveamque Paron, sparsasque<sup>4</sup> per æquor  
 Cycladas, et crebris legimus freta concita<sup>5</sup> terris.  
 Prosequitur surgens a puppi ventus euntes, 130  
 Et tandem antiquis Curetum<sup>6</sup> allabimur oris.  
 Ergo avidus muros optatæ molior urbis,  
 Pergameamque<sup>7</sup> voco, et lætam cognomine gentem  
 Hortor amare focos arcemque attollere tectis<sup>8</sup>.  
 Jamque fere sicco subductæ<sup>9</sup> littore puppes ; 135  
 Connubiis arvisque novis operata juventus ;  
 Jura<sup>10</sup> domosque dabam : subito quum tabida membris,  
 Corrupto cæli tractu<sup>11</sup>, miserandaque venit  
 Arboribusque satisque lues et letifer annus.  
 Linquebant dulces animas, aut ægra trahebant 140  
 Corpora ; tum steriles exurere Sirius<sup>12</sup> agros ;  
 Arebant herbæ, et victum seges ægra negabat.  
 Rursus ad oraclum Ortygiæ Phœbumque remenso  
 Hortatur pater ire mari, veniamque<sup>13</sup> precari,  
 Quam fessis finem rebus ferat, unde laborum 145  
 Tentare auxilium jubeat, quo vertere cursus.  
 » Nox erat, et terris animalia somnus habebat.  
 Effigies sacræ divum Phrygiique Penates,  
 Quos mecum a Troja mediisque ex ignibus urbis  
 Extuleram, visi ante oculos adstare jacentis 150  
 In somnis, multo manifesti lumine, qua se

1. ORTYGIÆ, Ortygie (riche en caillies, ὄρτυξ), ancien nom de Délos.

2. BACCHATAMQUE JUGIS, dont les sommets retentissent du cri des bacchantes. Voy. *Géorg.*, II, 487.

3. DONUSAM, etc. Donusa, Naxon, Oléaros, Paros, îles des Cyclades. — *Niveam*, à cause de la blancheur de ses marbres.

4. SPARSAS. De là leur nom de *Sporades* (σπίρως, semer).

5. CONCITA, soulevées, houleuses, à cause du voisinage des terres et des îles. Horace (*Od.*, I, 14, 20) :

Interfusa nitentes  
 Vites æquora Cycladas.

— *Legimus*, nous côtoyons.

6. CURETUM. Voy. *Géorg.*, IV, 151.

7. PERGAMEAM. Strabon, Pline et Plutarque attribuent aussi à Enée la fondation de cette ville.

8. ARCEM ATTOLLERE TECTIS, c'est-à-dire *tecta arcis attollere*.

9. SUBDUCTÆ, s.-ent. *erant*, raménés, mis à sec sur le rivage. Voy. v. 71.

10. JURA, des lois, une constitution.

11. CÆLI TRACTU, les régions de l'air. — Idées rendues en d'autres termes, *Géorg.*, III, 478-481.

12. SIRIUS. Voy. *Géorg.*, IV, 424.

13. VENIAM, bienveillance.

Plena per insertas<sup>1</sup> fundebat luna fenestras;  
 Tum sic affari, et curas his demere dictis :  
 « Quod tibi delato Ortygiam dicturus Apollo est,  
 » Hic canit, et tua nos en ultro ad limina mittit. 155  
 » Nos te, Dardania incensa, tuaque arma secuti,  
 » Nos tumidum sub te permensi classibus æquor,  
 » Idem<sup>2</sup> venturos tollemus in astra nepotes,  
 » Imperiumque urbi dabimus. Tu mœnia magnis<sup>3</sup>  
 » Magna para, longumque fugæ ne linque laborem. 160  
 » Mutandæ sedes ; non hæc tibi littora suasit  
 » Delius, aut<sup>4</sup> Cretæ jussit considerare Apollo.  
 » Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt,  
 » Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ :  
 » OEnotri<sup>5</sup> coluere viri ; nunc fama minores 165  
 » Italiam dixisse, ducis de nomine, gentem.  
 » Hæc nobis propriæ sedes ; hinc Dardanus ortus,  
 » Iasiusque<sup>6</sup> pater, genus a quo principe nostrum.  
 » Surge age, et hæc lætus longævo dicta parenti  
 » Haud dubitanda refer : Corythum<sup>7</sup> terrasque requirat 170  
 » Ausonias ; Dictæa<sup>8</sup> negat tibi Jupiter arva. »  
 » Talibus attonitus visis et voce deorum  
 (Nec sopor<sup>9</sup> illud erat, sed coram agnoscere vultus  
 Velatasque<sup>10</sup> comas præsentiaque ora videbar :  
 Tum gelidus toto manabat corpore sudor), 175  
 Corripio e stratis corpus, tendoque supinas<sup>11</sup>  
 Ad cælum cum voce manus, et munera libo  
 Intemerata<sup>12</sup> focis. Perfecto lætus honore,  
 Anchisen facio certum, remque ordine pando.  
 Agnovit prolem ambiguum<sup>13</sup> geminosque parentes, 180

1. INSERTAS, quæ sunt in pariete,  
 — Fenestras, ouvertures.

2. IDEM, contracté pour *idem*.

3. MAGNIS, s.-ent. *nepotibus*.

4. AUT, pour *et*.

5. OENOTRI, etc. Voy. *En.*, I, 532.

6. IASIIUS, frère de Dardanus. — *Pater*, auguste, vénérable. Il avait été reçu au ciel. — Dardanus et Iasius étaient fils de Corythus, roi d'Etrurie. — *A quo* se rapporte logiquement à *Dardanus* et à *Iasius*.

7. CORYTHUM, Corythe ou Cortone,

ville d'Etrurie, fondée par Corythus.

8. DICTÆA, de Crète, où était le mont Dicté.

9. SOPOR, effet du sommeil, songe.

10. VELATAS, ceintes de bandelettes.

11. SUPINAS, renversées, dont la paume est tournée vers le ciel.

12. MUNERA INTEMERATA, une offrande pure, c.-à-d. de vin pur. — *Focis*. C'est au foyer qu'on faisait les libations en l'honneur des Pénates.

13. PROLEM AMBIGUAM, filiation équivoque, incertitude de notre origine.

Seque novo veterum deceptum errore locorum <sup>1</sup>.  
 Tum memorat : « Nate, Iliacis exercite fatis,  
 » Sola mihi tales casus Cassandra <sup>2</sup> canebat ;  
 » Nunc repeto hæc generi portendere <sup>3</sup> debita nostro,  
 » Et sæpe Hesperiam, sæpe Itala regna vocare. 185  
 » Sed quis ad Hesperiaë venturos littora Teucros  
 » Crederet <sup>4</sup> ? aut quem tum vates Cassandra moveret ?  
 » Cedamus Phœbo, et moniti meliora sequamur. »  
 Sic ait ; et cuncti dicto paremus ovantes.  
 Hanc quoque deserimus sedem, paucisque <sup>5</sup> relictis 190  
 Vela damus, vastumque cava trabe currimus æquor.  
 » Postquam altum tenuere rates, nec jam amplius ullæ  
 Apparent terræ, cælum undique et undique pontus,  
 Tum mihi cæruleus <sup>6</sup> supra caput adstitit imber,  
 Noctem hiememque ferens, et inhorruit <sup>7</sup> unda tenebris.  
 Continuo venti volvunt mare, magna que surgunt 196  
 Æquora ; dispersi jactamur gurgite vasto.  
 Involvere diem nimbi, et nox humida cælum  
 Abstulit ; ingeminant <sup>8</sup> abruptis nubibus ignes.  
 Excutimur cursu, et cæcis erramus in undis. 200  
 Ipse diem noctemque negat <sup>9</sup> discernere cælo,

En effet, les Troyens descendaient à la fois de Dardanus, venu d'Italie, et de Teucer, venu de Crète.

1. SEQUE NOVO... LOCORUM, et qu'il avait été abusé par une nouvelle erreur au sujet de ces anciens lieux, c.-à-d. l'erreur nouvelle dont il avait été dupe au sujet de notre antique berceau. Il s'était trompé une première fois, lorsqu'il avait abordé en Thrace. — Suivant certains interprètes, *novo* signifierait récente, actuelle, et, par antithèse avec *veterum*, ferait ressortir l'intervalle qui sépare l'époque d'Anchise de celle de ses ancêtres : il reconnaît l'erreur qu'a près un si long temps il avait commise au sujet de notre berceau.

2. CASSANDRA, fille de Priam. Voy. *En.*, II, 246.

3. PORTENDERE... VOCARE. Remarquez le parfait après *repeto*, synonyme ici de *memini*. Voy. *Bucol.*, I, 17. — Ces infinitifs ont pour sujet *Cassandra*, s.-ent.

4. QUIS CREDERET ? qui aurait cru ? —

*Moveret*, aurait ému. — *Aut* pour *et*. Voy. *En.*, II, 43.

5. PAUCIS, un petit nombre des nôtres. Virgile explique ainsi comment Pergame, en Crète, subsista même après le départ d'Enée.

6. CÆRULEUS, sombre. Virgile traduit Homère (*Od.*, XII, 405) :

Ἀὐτὸς τότε κυανίνην νεφέλην ἔστησε Κρονίων  
 Νηὸς ὑπὲρ γλαυφῶν.

7. INHORRUIT, se souleva. Ce verbe indique le mouvement des vagues qui s'élèvent en pointes, signes précurseurs d'une tempête. — *Tenebris*, au sein des ténèbres.

8. INGEMINANT, s.-ent. *se*. Voy. *Georg.*, I, 163. — *Abruptis*, déchirés.

9. NEGAT, s.-ent. *se*. — L'ellipse du pronom sujet de la proposition infinitive est fréquente chez les poètes latins, qui imitent en cela la syntaxe grecque. Voy. *En.*, II, 432. — *Meminisse* dépend de *dicit*, renfermé dans *negat* (*dicit non*).

Nec meminisse viæ media Palinurus <sup>1</sup> in unda.  
 Tres adeo <sup>2</sup> incertos cæca caligine soles  
 Erramus pelago, totidem sine sidere noctes;  
 Quarto terra die primum se attollere tandem 205  
 Visa, aperire procul montes, ac volvere fumum <sup>3</sup>.  
 Vela cadunt, remis insurgimus; haud mora, nautæ  
 Annixi torquent spumas et cærula verrunt.  
 » Servatum ex undis Strophadum <sup>4</sup> me littora primum  
 Excipiunt; Strophades Graio stant nomine dictæ, 210  
 Insulæ <sup>5</sup> Ionio in magno, quas dira Celæno  
 Harpyiæque <sup>6</sup> colunt aliæ, Phineia postquam  
 Clausa domus, mensasque metu liquere priores.  
 Tristius haud illis monstrum, nec sævior ulla  
 Pestis et ira deum <sup>7</sup> Stygiis sese extulit undis. 215  
 Virginei volucrum vultus, fœdissima ventris  
 Proluvies, unæque manus, et pallida semper  
 Ora fame <sup>8</sup>.  
 » Huc ubi delati portus intravimus, ecce  
 Læta boum passim campis armenta videmus 220  
 Caprigenumque pecus, nullo custode, per herbas.  
 Irruimus ferro, et divos ipsumque vocamus  
 In partem prædamque <sup>9</sup> Jovem; tum littore curvo

1. PALINURUS, pilote du vaisseau d'Enée.

2. ADEO, particule affirmative, qui se met d'ordinaire après les pronoms personnels, certains adverbes et les noms de nombre pour préciser et insister : trois jours, oui, trois jours. — *Incertos*, obscurs, sombres.

3. VOLVERE FUMUM. Expression concise et pittoresque, équivalant à *aperire fumum undantem (se volventem)* : c'est la fumée qui s'échappe des toits. — *Remis insurgimus*, nous nous dressons sur nos rames.

4. STROPHADUM, les Strophades (auj. *Strivali*), îles situées sur la côte occidentale du Péloponèse.

5. INSULÆ. La finale s'abrège au lieu de s'élider. Voy. *Bucol.*, III, 79. — *Ionio, s.-e. mari*, la mer Ionienne, continuation de l'Adriatique, comprend les îles Ioniennes, et se trouve entre l'Italie et le nord de la Grèce.

6. HARPYIÆ. Dans ce mot, *yi* compte pour une longue. — Les Harpyes ou

Harpies, filles de Neptune ou de Thaumatas, étaient des monstres fabuleux qui s'étaient abattus sur la maison de Phinée, roi de Thrace. Chassées par Zéthès et Calaïs, fils de Borée, elles se réfugièrent dans les Strophades. Elles étaient au nombre de trois : Céléno ou Iris, Aello et Ocypète. Chez Homère et chez Hésiode, les Harpies sont la personnification des vents malsains et violents. — Dans cet épisode, peu digne des siècles civilisés, Virgile imite Apollonius de Rhodes (*Argonautiques*, 295).

7. PESTIS ET IRA DEUM, pour *pestis quam genuit ira deum*.

8. FAME. Homère et Hésiode avaient peint les Harpies sous les traits de la jeunesse et de la beauté; les poètes postérieurs les ont enlaidies, et la description qu'en fait Virgile se trouve déjà dans Eschyle (*Eumén.*, 46).

9. IN PARTEM PRÆDAMQUE, hendiadys pour *in partem prædæ*. On offrait aux dieux une partie des viandes.

Exstruimusque toros<sup>1</sup> dapibusque epulamur opimis.  
 At subitæ horrifico lapsu<sup>2</sup> de montibus adsunt 225  
 Harpyiæ, et magnis quatiunt clangoribus alas,  
 Diripiuntque dapes, contactuque omnia fœdant  
 Immundo; tum vox tetrum dira inter odorem.  
 Rursum in secessu longo, sub rupe cavata,  
 Arboribus clausi circum atque horrentibus umbris<sup>3</sup>, 230  
 Instruimus mensas arisque reponimus ignem:  
 Rursum ex diverso cœli<sup>4</sup> cæcisque latebris  
 Turba sonans prædam pedibus circumvolat uncis,  
 Polluit ore dapes. Sociis tunc arma capessant  
 Edico, et dira bellum cum gente gerendum<sup>5</sup>. 235  
 Haud secus ac jussi faciunt, tectosque per herbam  
 Disponunt enses, et scuta latentia<sup>6</sup> condunt.  
 Ergo ubi delapsæ sonitum per curva dedere  
 Littora, dat signum specula Misenus<sup>7</sup> ab alta  
 Ære cavo: invadunt socii, et nova<sup>8</sup> prælia tentant, 240  
 Obscenas pelagi ferro fœdare volucres.  
 Sed neque vim plumis ullam nec vulnera tergo  
 Accipiunt, celerique fuga sub sidera lapsæ,  
 Semesam prædam et vestigia fœda relinquunt.  
 » Una in præcelsa consedit rupe Celæno, 245  
 Infelix vates<sup>9</sup>, rumpitque hanc pectore vocem:  
 « Bellum etiam pro cæde boum stratisque juvencis,  
 » Laomedontiadæ, bellumne inferre paratis,  
 » Et patrio Harpyias insontes pellere regno?  
 » Accipite ergo animis atque hæc mea figite dicta: 250  
 » Quæ Phœbo pater omnipotens, mihi Phœbus Apollo  
 » Prædixit, vobis Furiarum<sup>10</sup> ego maxima pando.

1. TOROS, lits de gazon.

2. LAPSU, vol.

3. ARBORIBUS... Cf. *En.*, I, 311.4. EX DIVERSO CÆLI, *ex diversis cœli partibus*.5. CAPESSANT... GERENDUM. Après *edico* le mode change, parce que ce verbe a tour à tour le sens volitif et le sens déclaratif.6. LATENTIA, pour *ita ut lateant*. Sur ce tour, voy. I, 659, et la note.

7. MISENUS. Misène, fils d'Éole,

était le clairon de la flotte. Voy. *En.*, VI, 167.8. NOVA, *novi generis*. — *Fœdare*, blesser, tuer, pour *ut fœdent* ou *ad fœdandum*. On a déjà eu l'occasion de remarquer cet hellénisme en poésie.9. INFELIX VATES, prophétesse de malheur. Homère (*Il.*, I, 106) μάτι κκκων.10. FURIARUM. Les Harpies sont assimilées par les poètes aux Furies. — *Maxima*, s.-ent. *natu*.

- » Italiam cursu petitis, ventisque vocatis  
 » Ibitis Italiam, portusque intrare licebit;  
 » Sed non ante datam cingetis mœnibus urbem, 255  
 » Quam vos dira fames nostræque injuria cædis<sup>1</sup>  
 » Ambesas subigat malis absumere mensas<sup>2</sup>. »  
 Dixit, et in silvam pennis ablata refugit.  
 At sociis subita gelidus formidine sanguis  
 Dirigit; cecidere animi, nec jam amplius armis, 260  
 Sed votis precibusque jubent exposcere pacem<sup>3</sup>,  
 Sive deæ, seu sint diræ obscenæque volucres.  
 Et pater Anchises, passis<sup>4</sup> de littore palmis,  
 Numina magna vocat, meritosque indicit<sup>5</sup> honores :  
 « Di, prohibete minas! Di, talem avertite casum, 265  
 » Et placidi servate pios! » Tum littore funem  
 Deripere excussosque<sup>6</sup> jubet laxare rudentes.  
 Tendunt vela Noti; fugimus spumantibus undis,  
 Qua cursum ventusque gubernatorque vocabat.  
 » Jam medio apparet fluctu nemorosa Zacynthos<sup>7</sup>, 270  
 Dulichiumque Sameque, et Neritos ardua saxis.  
 Effugimus scopulos Ithacæ, Laertia<sup>8</sup> regna,  
 Et terram altricem sævi exsecramur Ulixi.  
 Mox et Leucatæ<sup>9</sup> nimbosa cacumina montis  
 Et formidatus nautis aperitur Apollo<sup>10</sup>. 275  
 Hunc petimus fessi, et parvæ succedimus urbi;  
 Ancora de prora jacitur, stant littore puppes.

1. FAMES NOSTRÆQUE INJURIA... la faim, punition de l'outrage que vous avez commis en attendant à nos jours.

2. MALIS, *maxillis*, mâchoires, dents. — Tradition puérile, mais ancienne, dont Strabon et Denys d'Halicarnasse font mention. Voy. l'accomplissement de la prophétie, VII, 116.

3. PACEM, bienveillance.

4. PASSIS, part. p. de *pando*.

5. INDICIT, prescrit, ordonne. — Honores, sacrifices. Cf. *Géorg.*, III, 486.

6. EXCUSSOS, déroulés. — Pour dérouler les cordages, on les secouait.

7. ZACYNTHOS, Zacynthe (auj. *Zante*), une des îles Ioniennes. — *Dulichium* (auj. *Neochori*), petite ville voisine d'Ithaque. — *Same*, île Ionienne,

plus tard Céphallénie. — *Neritos*, suivant Homère, est une montagne d'Ithaque. Pomponius Méla (II, 7) prétend qu'il y a dans ces parages une île de ce nom.

8. LAERTIA, de Laërte, père d'Ulysse, roi d'Ithaque (auj. *Theaki*). — Delille : C'est avec un goût infini que, parmi tant de lieux parcourus par Enée, le poète distingue ceux qui devaient le frapper par des souvenirs agréables ou douloureux.

9. LEUCATÆ, Leucate, promontoire de l'île de Leucade;auj. *Santa Maura*.

10. APOLLO, le temple d'Apollon. On pense que Virgile veut parler, non du temple situé dans l'île de Leucate, mais de celui qui se trouvait près d'Actium.

Ergo, insperata tandem tellure potiti,  
 Lustramurque Jovi<sup>1</sup>, votisque incendimus aras,  
 Actiaque Iliacis celebramus<sup>2</sup> littora ludis. 280  
 Exercent patrias oleo labente<sup>3</sup> palæstras  
 Nudati socii; juvat evasisse tot urbes  
 Argolicas, mediosque fugam tenuisse per hostes.  
 » Interea magnum sol circumvolvitur annum<sup>4</sup>,  
 Et glacialis hiems Aquilonibus asperat undas. 285  
 Ære cavo<sup>5</sup> clipeum, magni gestamen Abantis,  
 Postibus<sup>6</sup> adversis figo, et rem carmine signo :  
 ÆNEAS HÆC DE DANAIIS VICTORIBUS ARMA<sup>7</sup>.  
 Linquere tum portus jubeo et considerare transtris.  
 Certatim socii feriunt mare et æquora verrunt. 290  
 Protinus aérias Phæacum abscondimus<sup>8</sup> arces,  
 Littoraque Epiri<sup>9</sup> legimus, portuque subimus  
 Chaonio, et celsam Buthroti<sup>10</sup> accedimus urbem.  
 » Hic incredibilis rerum fama occupat aures,

1. LUSTRAMUR JOVI, nous nous purifions en l'honneur de Jupiter. — Les jeux étaient ordinairement précédés de sacrifices. *Lustrare exercitum* signifiait offrir un sacrifice pour attirer la protection céleste sur une armée. Ce sacrifice était ordinairement suivi d'une grande revue de troupes; de là le second sens de ce verbe. — *Votis*, sacrifices promis.

2. CELEBRAMUS, nous fêtons. Properment, *celebrare locum*, c'est peupler un lieu, le remplir de monde. — C'est à Actium (auj. *Punta*) qu'Octave vainquit Antoine, l'an 31 av. J.-C. En mémoire de cette bataille, il éleva la ville de Nicopolis en face d'Actium, restaura le temple d'Apollon Actien et institua une fête annuelle sous le nom de *ludi Actiaci*. Virgile, dit Delille, toujours soigneux de trouver dans la plus haute antiquité troyenne l'origine des cérémonies civiles et religieuses de Rome, suppose que les Troyens transmirent ces jeux aux Romains, de manière qu'Auguste semblait avoir moins créé que renouvelé un usage, originaire de Troie.

3. OLEO LABENTE, l'huile coulant (sur leurs corps), c.-à-d. le corps arrosé d'huile.

4. CIRCUMVOLVITUR ANNUM, c.-à-

d. *magnum efficit annum circumvolvendo se*; complète l'année en opérant sa révolution. — *Magnum*, entière, dans toute son étendue.

5. ÆRE CAVO, Les boucliers étaient bombés au dehors et offraient par conséquent un creux à l'intérieur. — Au vers 240, *ære cavo* s'appliquait à la trompette. — *Abantis*, d'Abas, chef grec tué par Enée.

6. POSTIBUS, s.-ent. *templi*. — *Adversis*, en face de moi.

7. ARMA, s.-e. *fixit*. Delille : Cette inscription est ingénieuse et nouvelle : on se fait ordinairement un trophée des armes enlevées à des ennemis vaincus; ici Enée attache aux portes du temple d'Apollon un bouclier conquis sur les Grecs triomphants.

8. ABSCONDIMUS, nous cachons, c.-à-d. nous perdons de vue. — *Phæacum*, des Phéaciens, qui habitaient Corcyre.

9. EPIRI, l'Épire (ἠπειρος, continent, terre ferme, par opposition aux îles et aux presqu'îles de la Grèce), aujourd'hui basse Albanie. — *Portu*, au datif. C'est le port Pélodes.

10. BUTHROTI, Buthrote (auj. *Bu-trinto*), dans la Thesprotie, partie de l'Épire.

- Priamiden Helenum <sup>1</sup> Graias regnare per urbes, 295  
 Conjugio <sup>2</sup> Æacidæ Pyrrhi sceptrisque positum,  
 Et patrio Andromachen iterum cecisisset marito <sup>3</sup>.  
 Obstupui, miroque incensum pectus amore  
 Compellare virum et casus cognoscere tantos.  
 Progredior portu, classes et littora linquens. 300  
 » Solemnes <sup>4</sup> tum forte dapes et tristia dona,  
 Ante urbem in luco, falsi Simoentis <sup>5</sup> ad undam,  
 Libabat cineri Andromache, Manesque vocabat  
 Hectoreum ad tumulum, viridi quem cespite inanem,  
 Et geminas, causam lacrimis, sacraverat aras <sup>6</sup>. 305  
 Ut me conspexit venientem, et Troia circum  
 Arma <sup>7</sup> amens vidit, magnis exterrita monstris,  
 Dirigit visu in medio, calor ossa reliquit;  
 Labitur, et longo vix tandem tempore fatur :  
 « Verane te facies <sup>8</sup>, verus mihi nuntius affers, 310  
 » Nate dea? vivisne? aut, si lux alma recessit,  
 » Hector ubi est <sup>9</sup>? » Dixit, lacrimasque effudit, et omnem  
 Implevit clamore locum. Vix pauca furenti <sup>10</sup>  
 Subjicio, et raris turbatus vocibus hisco : 314  
 « Vivo equidem, vitamque extrema <sup>11</sup> duco;  
 » Ne dubita : nam vera vides.  
 » Heu! quis te casus dejectam conjugem tanto <sup>12</sup>

1. HELENUM, Hélénius, fils de Priam. emmené en esclavage par Pyrrhus.

2. CONJUGIO, pour *conjuges*, Andromaque. — Æacidæ, descendant d'Éaque. Voy. *En.*, II, 263.

3. MARITO. Euripide mentionne ce fait dans sa tragédie d'*Andromaque*, v. 1245. — L'historien Justin en parle aussi (XVII, 3).

4. SOLEMNES, accoutumés. — Ces mets qu'on déposait sur les tombeaux étaient des gâteaux, des fruits et du sel; on y versait aussi du vin, du lait et quelquefois le sang d'une victime. Voy. v. 66, et la note.

5. FALSI SIMOENTIS, d'un faux Simois. Delille : Andromaque avait dans ce coin de l'Épire imité tous les objets de ses regrets, Ilium, le Simois, le Scamandre, et, par cette douce ressemblance, trompait la douleur de ses pertes et les rigueurs de son exil.

Voyez les vers 335, 349, 497, 498.

6. GEMINAS ARAS. L'un de ces autels était consacré à Hector, l'autre à Astyanax.

7. TROIA ARMA, milites Trojanos.

8. VERANE... c.-à-d. *affersne te mihi (tanquam) vera facies, (tanquam) verus nuntius?* est-ce bien toi que je vois? es-tu bien celui que ces traits m'annoncent?

9. UBI EST? Delille: Voilà le sublime du sentiment. C'est un petit nombre de ces traits, c'est cet épisode peut-être qui a fait l'*Andromaque* de Racine. Voy. les notes 7 et 9 de la page suivante.

10. FURENTI, éperdue, égarée.

11. EXTREMA OMNIA, toutes les choses extrêmes, c.-à-d. les plus cruelles épreuves.

12. DEJECTAM CONJUGEM TANTO, déchue d'un si noble hymen.

- » Excipit? aut quæ digna satis fortuna revisit<sup>1</sup> ?  
 » Hectoris<sup>2</sup> Andromache, Pyrrhin' connubia servas? »  
 » Dejecit vultum, et demissa voce locuta est : 320  
 « O felix una ante alias Priameia virgo,  
 » Hostilem ad tumulum<sup>3</sup>, Trojæ sub mœnibus altis,  
 » Jussa mori, quæ sortitus<sup>4</sup> non pertulit ullos,  
 » Nec victoris heri tetigit cubile!  
 » Nos, patria incensa, diversa per æquora vectæ, 325  
 » Stirpis Achilleæ fastus juvenemque superbum,  
 » Servitio enixæ<sup>5</sup>, tulimus; qui deinde, secutus  
 » Ledæam<sup>6</sup> Hermionen Lacedæmoniosque hymenæos,  
 » Me famulam famuloque Heleno transmisit habendam<sup>7</sup>.  
 » Ast illum, ereptæ magno inflammatus amore 330  
 » Conjugis<sup>8</sup>; et scelerum Furiis agitated, Orestes  
 » Excipit incautum patriasque<sup>9</sup> obtruncat ad aras.  
 » Morte Neoptolemi regnorum reddita<sup>10</sup> cessit  
 » Pars Heleno, qui Chaonios cognomine campos,  
 » Chaoniamque omnem Trojano a Chaone dixit, 335  
 » Pergamaque Iliacamque jugis hanc addidit arcem<sup>11</sup>.

1. REVISIT, tibi contigit.

2. HECTORIS, s.-e. uxor. — *Servas*, comme *tenes*, avec l'idée d'assiduité et de contrainte : es-tu enchaînée par l'hymen à Pyrrhus?

3. TUMULUM, le tombeau d'Achille. Sorti de son tombeau, il avait demandé qu'on lui immolât Polyxène, fille de Priam. Voy. Euripide, *Hécube*.

4. SORTITUS, partage, tirage au sort.

5. SERVITIO ENIXÆ, ayant enfanté dans l'esclavage. Elle mit au monde Molossus, qui régna sur l'Épire.

6. LEDÆAM, Hermione, fille d'Hélène et petite-fille de Lédæ. — *Lacedæmonios*. Hermione devait régner à Sparte après Ménélas, son père.

7. HABENDAM. On sait comment Racine a corrigé la tradition antique. Supprimant ces époux que l'esclavage a donnés de force à Andromaque, il suppose qu'elle n'a jamais été unie qu'au seul Hector. J'ai cru en cela, dit notre grand tragique, me conformer à l'idée que nous avons maintenant de cette princesse. La plupart de ceux qui ont entendu parler d'Andromaque ne la connaissent guère que pour la veuve d'Hector et pour la

mère d'Astyanax. On ne croit point qu'elle doive aimer ni un autre mari, ni un autre fils.

8. CONJUGIS, fiancée. Hermione avait été promise à Oreste. — *Scelerum Furiis*, par les Furies, vengeresses des crimes. Oreste avait tué Clytemnestre, sa mère, pour venger sur elle et sur Egisthe le meurtre d'Agamemnon.

9. PATRIAS. Ce meurtre fut commis à Delphes, au pied de l'autel élevé à la mémoire d'Achille. En citant ces vers dans sa préface, Racine ajoute : Voilà en peu de vers tout le sujet de cette tragédie; voilà le lieu de la scène, l'action qui s'y passe, les quatre principaux acteurs, et même leurs caractères, excepté celui d'Hermione, dont la jalousie et les emportements sont assez marqués dans l'*Andromaque* d'Euripide.

10. REDDITA, data. — *Chaone*, Chaon, fils de Priam et frère d'Hélénus. — Cette origine du nom de Chaonie est une invention de Virgile. Ce nom existait avant la guerre de Troie et du temps des Pélasges.

11. PERGAMA ILIACAMQUE ARCEM. Expression redoublée pour un seul et même objet. Voy. v. 12.

- » Sed tibi qui cursum venti, quæ fata dedere?  
 » Aut quisnam ignarum nostris deus appulit oris?  
 » Quid<sup>1</sup> puer Ascanius? superatne, et vescitur aura?  
 » Quem tibi jam Troja<sup>2</sup>..... 340  
 » Ecqua tamen puero est amissæ cura parentis<sup>3</sup>?  
 » Ecquid in antiquam virtutem animosque viriles  
 » Et pater Æneas et avunculus<sup>4</sup> excitat Hector?<sup>5</sup>  
 » Talia fundebat lacrimans, longosque ciebat  
 Incassum fletus, quum sese a mœnibus heros 345  
 Priamides multis Helenus comitantibus affert,  
 Agnoscitque suos lætusque ad limina ducit,  
 Et multum lacrimas verba inter singula fundit.  
 Procedo, et parvam Trojam, simulataque magnis<sup>6</sup>  
 Pergama, et arentem Xanthi<sup>6</sup> cognomine rivum 350  
 Agnosco, Scææque<sup>7</sup> amplector limina portæ.  
 Nec non et Teucris socia simul urbe fruuntur.  
 Illos porticibus rex accipiebat in amplis;  
 Aulai<sup>8</sup> in medio libabant pocula Bacchi,  
 Impositis auro dapibus, paterasque tenebant. 355  
 » Jamque dies alterque dies processit, et auræ  
 Vela vocant tumidoque inflatur carbasus<sup>9</sup> Austro;  
 His vatem aggredior dictis, ac talia quæso :  
 « Trojugena, interpretes divum<sup>10</sup>, qui numina Phœbi,  
 » Qui tripodas<sup>11</sup>, Clarii lauros, qui sidera sentis,  
 » Et volucrum linguas et præpetis omina pennæ<sup>12</sup>,

1. QUID, s.-e. agit? et le jeune Ascanie?— *Vescitur aura*, se nourrit-il de l'air, c.-à-d. vit-il, respire-t-il?

2. TROJA. Des cinquante-quatre vers inachevés que renferme l'*Énéide*, celui-ci est le seul qui ne présente pas un sens complet. La pensée est sans doute celle-ci : que Créuse a enfanté lorsque Troie était déjà assiégée.

3. PARENTIS, sa mère, Créuse, qui avait été enlevée par Cybèle au moment où elle quittait Troie avec Enée (voy. II, 775 et suiv.). Mais comment Andromaque connaissait-elle ce fait?

4. AVUNCULUS. Créuse était sœur d'Hector.

5. SIMULATA MAGNIS, assimilée à la grande Pergame, faite à son image.

6. XANTHI. Le Xanthe était un des petits ruisseaux qui arrosaient la

plaine de Troie (Ξανθός, *flavus*). Voy. *En.*, I, 100.

7. SCÆÆ. Voy. *En.*, II, 612.

8. AULAI, pour *aulæ*. Cet archaïsme se rencontre souvent dans Lucrèce.

9. CARBASUS, lin, et par extension, voile.

10. INTERPRES DIVUM. Homère appelle Héliénus le premier des augures (*Il.*, VI, 76) : στανοπύλων ὄχ' ἀριστος.

11. TRIPODAS. Dans certains temples, à Delphes notamment, l'inspiration se transmettait par le trépied sacré.— *Clarii lauros*. Apollon avait un temple à Claros, ville d'Ionie. Ce temple était situé dans un bois de lauriers. — *Qui sentis*, qui ressens l'influence, qui reçois l'inspiration de...

12. LINGUAS... PENNÆ. Les présages tirés des oiseaux étaient fournis par

- » Fare age (namque omnem cursum mihi prospera dixit  
 » Relligio<sup>1</sup>, et cuncti suaserunt numine divi  
 » Italiam petere et terras tentare repostas ;  
 » Sola novum dictuque nefas Harpyia Celæno<sup>2</sup> 365  
 » Prodigium canit, et tristes denuntiat iras  
 » Obscenamque famem), quæ prima pericula vito?  
 » Quidve sequens tantos possim superare labores?  
 » Hic Helenus, cæsis primum de more juvenicis,  
 Exorat pacem<sup>3</sup> divum, vittasque resolvit 370  
 Sacrati capitibus, meque ad tua limina, Phœbe,  
 Ipse manu multo suspensum<sup>4</sup> numine ducit.  
 Atque hæc deinde canit divino ex ore sacerdos :  
 « Nate dea (nam<sup>5</sup> te majoribus ire per altum  
 » Auspiciis manifesta fides<sup>6</sup> : sic fata deum rex 375  
 » Sortitur<sup>7</sup> volvitque vices ; is vertitur ordo),  
 » Pauca tibi e multis, quo tutior hospita lustres  
 » Æquora et Ausonio possis considerare portu,  
 » Expediam dictis ; prohibent nam cetera Parcæ  
 » Scire Helenum, farique vetat Saturnia Juno. 380  
 » Principio Italiam, quam tu jam rere propinquam,  
 » Vicinosque<sup>8</sup>, ignare, paras invadere portus,  
 » Longa procul longis via dividit in via terris<sup>9</sup>.  
 » Ante et Trinacria<sup>10</sup> lentandus remus in unda,  
 » Et salis Ausonii lustrandum navibus æquor, 385

leur chant et par le vol. Les oiseaux qui fournissaient la première espèce d'augures s'appelaient *oscines*, les autres, *præpetes*.

1. RELIGIO, l'oracle divin. Ce mot signifie, au propre, les rites sacrés, les cérémonies religieuses.

2. HARPYIA CELÆNO. Voy. v. 245. — *Obscenam*, funeste, sinistre.

3. PACEM, bienveillance. — *Vittasque resolvit*, il détache les banderoles dont il avait entouré son front pour le sacrifice.

4. SUSPENSUM, troublé. — *Multo numine*, par la toute-puissance du dieu.

5. NAM... Sur cette parenthèse, voyez I, 65, et la note. — *Majoribus*, d'un ordre supérieur.

6. MANIFESTA FIDES (est), il est de toute évidence.

7. SORTITUR, répartit, c.-à-d. règle. — *Volvit vices*, déroule, c.-à-d. con-

duit la marche des événements. — *Is vertitur ordo*, tel en est l'ordre immuable.

8. VICINOSQUE, c.-à-d. *tanquam vicinos*. — Avec *portus*, sous-entendez *cujus*. Voy. *Georg.*, II, 375.

9. LONGA PROCUL... Construisez : *via longa, in via longis terris, dividit Italiam procul (ab his locis ubi sumus)* : ce pays est séparé de l'Italie par un long trajet qu'une vaste étendue de pays rend long et difficile. Il ne faut pas oublier qu'Enée devait aborder sur la côte occidentale de l'Italie. — *Longa, longis, via, in via* : ce rapprochement symétrique de deux mots semblables est souvent recherché par les poètes : c'est ce qu'on appelle *polyptote*.

10. TRINACRIA, de Sicile. Cette île était ainsi appelée à cause de ses trois promontoires. — *Salis Ausonii*, la mer

- » Infernique lacus <sup>1</sup>, *Æææque insula Circæ*,  
 » Quam tuta possis urbem componere terra.  
 » Signa tibi dicam ; tu condita mente teneto.  
 » Quum tibi sollicito secreti <sup>2</sup> ad fluminis undam  
 » Littoreis ingens inventa sub ilicibus sus, 390  
 » Triginta capitum fetus enixa, jacebit,  
 » Alba, solo recubans, albi circum ubera nati,  
 » Is locus urbis erit, requies ea certa laborum <sup>3</sup>.  
 » Nec tu mensarum <sup>4</sup> morsus horresce futuros :  
 » Fata viam invenient, aderitque vocatus Apollo. 395  
 » Has autem terras Italique hanc littoris oram <sup>5</sup>,  
 » Proxima quæ nostri perfunditur æquoris æstu,  
 » Effuge ; cuncta malis habitantur mœnia Graiis.  
 » Hic et Narycii <sup>6</sup> posuerunt mœnia Locri,  
 » Et Salentinos <sup>7</sup> obsedit milite campos 400  
 » Lyctius Idomeneus ; hic illa ducis Melibœi <sup>8</sup>  
 » Parva Philoctetæ subnixa Petilia muro.  
 » Quin, ubi transmissæ steterint trans æquora classes,  
 » Et positis aris jam vota in littore solves,  
 » Purpureo velare <sup>9</sup> comas adopertus amictu, 405  
 » Ne qua inter sanctos ignes in honore deorum  
 » Hostilis facies occurrat et omina turbet.  
 » Hunc socii morem sacrorum, hunc ipse teneto ;  
 » Hac casti maneant in religione nepotes <sup>10</sup>.

Tyrrhénienne. L'Ausonie est l'ancien nom de l'Italie centrale. — *Lentandus remus*, il faut courber, faire plier la rame : expression pittoresque qui rappelle l'effort du rameur.

1. INFERNI LACUS, l'Averne, entrée des enfers. — *Æææ*, d'Ea, ville de Colchide. C'est de là que la magicienne Circé était venue s'établir en Italie. L'île qu'elle y habitait, appelée aussi Ea, était voisine du promontoire *Circeii*, dans la campagne de Rome (*monte Circello*). Cf. vii, 10.

2. SECRETI, écarté, isolé. — Ce fleuve est le Tibre.

3. LABORUM. Légende qu'on retrouve dans Lycophron (*Cassandre*, v. 1253) et dans Denys d'Halicarnasse (*Antiq.*, iii, 31).

4. MENSARUM. Voy. v. 255. — *Fata viam invenient*, les destins trou-

veront une voie pour s'accomplir.

5. ORAM, la côte orientale de l'Italie, en face de l'Épire.

6. NARYCH. Les Locriens de Naryx, soldats d'Ajax, fils d'Oïlée, étaient venus s'établir dans le Brutium après la dispersion de leur flotte.

7. SALENTINOS, de Salente, ville fondée par Idoménée sur le golfe de Tarente. Voy. *Télémaque*, viii. — *Lyctius*, de Lyctus, ville de Crète.

8. MELIBŒI. Philoctète, roi de la vallée de Mélibée, en Thessalie, alla fonder Pétilie, au-dessus de Crotone. — *Subnixa muro*. Caton dit que Pétilie existait avant Philoctète, et que celui-ci l'entoura de remparts.

9. VELARE, impér. passif.

10. NEPOTES. C'est encore une coutume romaine que Virgile fait remonter jusqu'aux Troyens.

- » Ast, ubi digressum Siculæ te admoverit oræ 410  
 » Ventus, et angusti rarescent claustra Pelori <sup>1</sup>,  
 » Læva tibi tellus <sup>2</sup> et longo læva petantur  
 » Æquora circuitu; dextrum fuge littus et undas.  
 » Hæc loca, vi quondam et vasta convulsa ruina  
 » (Tantum ævi longinqua valet mutare vetustas!) 415  
 » Dissiluisse ferunt, quum protinus <sup>3</sup> utraque tellus  
 » Una foret; venit medio vi pontus, et undis  
 » Hesperium Siculo latus abscondit, arvaque et urbes  
 » Littore diductas angusto interluit æstu <sup>4</sup>.  
 » Dextrum Scylla <sup>5</sup> latus, lævum implacata Charybdis 420  
 » Obsidet, atque imo barathri ter gurgite vastos  
 » Sorbet in abruptum <sup>6</sup> fluctus, rursusque sub auras  
 » Erigit alternos <sup>7</sup>, et sidera verberat unda.  
 » At Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris,  
 » Ora exsertantem et naves in saxa trahentem. 425  
 » Prima <sup>8</sup> hominis facies et pulchro pectore virgo  
 » Pube tenuis; postrema immani corpore pistris,  
 » Delphinum caudas utero commissa luporum.  
 » Præstat Trinacrii metas lustrare Pachyni <sup>9</sup>

1. CLAUSTRA PELORI, les barrières du Pélore. Le cap Pélore (auj. *Faro*) est au nord de la Sicile. — *Rarescent*, s'élargiront. Pour ceux qui arrivent de la mer Ionienne, le détroit de Sicile semble être fermé au premier abord; à mesure qu'on avance, il s'élargit.

2. LÆVA TELLUS, le littoral qui est à gauche, opposé à *dextrum littus*, celui qui est en face de l'Italie. Ainsi Hélénius recommande à Enée de ne pas s'engager dans le détroit, mais de faire le tour de la Sicile.

3. PROTINUS, sans interruption.

4. ANGUSTO ÆSTU, les ondes resserrées et bouillonnantes. Virgile suit l'opinion très-vraisemblable, déjà adoptée par Eschyle, que la Sicile et l'Italie ne formaient qu'un seul continent, et qu'elles ont été séparées soit par une éruption volcanique, soit par le travail incessant des flots. Le souvenir de cette rupture s'est perpétué dans le nom d'une ville, Rhégium (de ῥήγιον, *rumpo*).

5. SCYLLA. Scylla était un écueil fameux sur la côte de l'Italie, à l'en-

trée du détroit de Sicile; et Charybde, près de Messine, était un gouffre dangereux qui attirait de loin les vaisseaux dans son tourbillon, et les engloutissait. Les anciens ont fait deux monstres de Scylla et de Charybde. Voy. Homère, *Odys.*, XII, 73, et Ovide, *Mét.*, XIII, XIV.

6. IN ABRUPTUM, in *præceps*, dans un abîme.

7. ALTERNOS, adjectif employé poétiquement pour l'adverbe *alternis*.

8. PRIMA, dans le haut de son corps, dans son buste. — *Postrema*, dans la partie inférieure. — *Delphinum*, etc., comme s'il y avait *habens caudas delphinum commissas* (réunies) *utero luporum*. La Fontaine a traduit ainsi :

Son visage est de femme, et jusqu'à la [ceinture  
 Elle en a la poitrine et toute la figure;  
 Le reste, plein d'écaïlle, est d'un mons-  
 [tre marin :  
 Elle a ventre de loup et finit en dau-  
 [phin.

9. PACHYNI, le cap Pachynum, au sud de la Sicile;auj. *Passaro*.

- » Cessantem<sup>1</sup>, longos et circumflectere cursus, 430  
 » Quam semel informem vasto vidisse sub antro  
 » Scyllam et cæruleis canibus<sup>2</sup> resonantia saxa.  
 » Præterea, si qua est Heleno prudentia, vati  
 » Si qua fides, animum si veris implet Apollo,  
 » Unum illud tibi, nate dea, proque omnibus unum 435  
 » Prædicam, et repetens iterumque iterumque monebo :  
 » Junonis magnæ primum prece numen adora ;  
 » Junoni cane vota<sup>3</sup> libens, dominantque potentem  
 » Supplicibus supera donis : sic denique victor  
 » Trinacria fines Italos mittere<sup>4</sup> relictæ. 440  
 » Huc ubi delatus Cumæam<sup>5</sup> accesseris urbem,  
 » Divinosque lacus et Averna<sup>6</sup> sonantia silvis,  
 » Insanam<sup>7</sup> vatem adspicies, quæ rupe sub ima  
 » Fata canit, foliisque notas<sup>8</sup> et nomina mandat.  
 » Quæcumque in foliis descripsit carmina virgo, 445  
 » Digerit in numerum<sup>9</sup> atque antro seclusa relinquit.  
 » Illa manent immota locis neque ab ordine cedunt.  
 » Verum eadem, verso tenuis quum cardine ventus  
 » Impulit, et teneras turbavit janua frondes,  
 » Nunquam deinde cavo volitantia prendere saxo, 450  
 » Nec revocare situs<sup>10</sup>, aut jungere carmina curat :  
 » Inconsulti abeunt<sup>11</sup> sedemque odere Sibyllæ.  
 » Hic tibi ne qua moræ fuerint dispendia tanti,

1. CESSANTEM, en ralentissant ta marche.

2. CANIBUS, chiens attachés à la ceinture de Scylla. — *Cæruleis*, couleur de mer, marins.

3. CANE VOTA, adresse des vœux. Ordinairement ces vœux et ces prières se faisaient suivant une formule, *carmen* ; de là l'expression *cane vota*. — *Libens*, avec empressement. — *Supera*, fléchis, désarme.

4. MITTERE, tu iras librement, tu pourras aller. *Mitto* a ici le sens de laisser aller.

5. CUMÆAM, de Cumes, plus régulièrement Cymes, ville de Campanie, près du cap Misène.

6. LACUS ET AVERNA. *Et* est explicatif : le lac sacré de l'Averne. Voy. v. 12. — *Silvis*, des forêts qui entouraient le lac.

7. INSANAM, inspirée, *ἰνσοειάζουσαν*. — *Vatem*, la prophétesse. C'est la Sibylle de Cumes, prêtresse d'Apollon. Suivant une vieille tradition, elle vint trouver Tarquin l'Ancien, et lui vendit des livres qui renfermaient tout l'avenir de Rome : ce sont les fameux livres sibyllins.

8. NOTAS, des lettres. — *Nomina*, des mots.

9. DIGERIT IN NUMERUM, dispose, met en ordre.

10. REVOCARE SITUS, rappeler les positions des mots, c.-à-d. les remettre en place. — *Jungere carmina*, rétablir la suite des vers. On sait que les oracles se rendaient en vers.

11. INCONSULTI ABEUNT, on s'en va ne sachant à quoi se résoudre. Sens préférable à l'interprétation un peu forcée qui est généralement adoptée : sans avoir reçu de réponse.

- » Quamvis increpitent socii, et vi<sup>1</sup> cursus in altum  
 » Vela vocet possisque sinus implere secundos, 455  
 » Quin<sup>2</sup> adeas vatem precibusque oracula poscas;  
 » Ipsa<sup>3</sup> canat, vocemque volens atque ora resolvat.  
 » Illa tibi Italiæ populos venturaque bella,  
 » Et quo quemque modo fugiasque ferasque<sup>4</sup> laborem,  
 » Expediet, cursusque dabit venerata<sup>5</sup> secundos. 460  
 » Hæc sunt quæ nostra liceat te voce moneri.  
 » Vade age, et ingentem factis fer ad æthera Trojam.»  
 » Quæ postquam vates sic ore effatus amico est,  
 Dona dehinc auro gravia<sup>6</sup> sectoque elephanto  
 Imperat ad naves ferri, stipatque carinis. 465  
 Ingens argentum<sup>7</sup>, Dodonæosque lebetas,  
 Loricam consertam hamis auroque trilicem<sup>8</sup>,  
 Et conum insignis galeæ cristasque comantes,  
 Arma Neoptolemi. Sunt et sua dona parenti.  
 Addit equos, additque duces<sup>9</sup>; 470  
 Remigium supplet; socios simul instruit armis.  
 » Interea classem velis aptare jubebat  
 Anchises, fieret vento mora ne qua ferenti.  
 Quem Phœbi interpretes multo compellat honore:  
 « Conjugio, Anchisa, Veneris dignate superbo, 475  
 » Cura deum, bis Pergameis erepte ruinis<sup>10</sup>,  
 » Ecce tibi Ausoniæ tellus; hanc arripe velis.  
 » Et tamen hanc pelago præterlabare necesse est:  
 » Ausoniæ pars illa procul, quam pandit Apollo.  
 » Vade, ait, o felix nati pietate. Quid ultra 480

1. VI, *vehementer*. — *Cursus*, c.-à-d. *opportunitas navigandi*. Ce mot est expliqué v. 473, *vento ferenti*, et v. 481, *surgentes Austros*. — *Sinus*, les plis des voiles.

2. QUIN se rattache à *tanti* du vers 453. Construisez : *ne qua dispendia moræ sint tibi tanti (pretii) quin adeas...* que quelque dépense de retard ne soit pas pour toi d'un si grand prix, que tu ne consultes...; c.-à-d. ne crains pas de perdre un court espace de temps, et consulte...

3. IPSA CANAT dépend de *poscas*, s.-ent.

4. FERASQUE. *Que* équivaut à *vel*. Voy. *En.*, II, 36, et la note.

5. VENERATA, dans le sens passif : invoquée.

6. GRAVIA. La finale est allongée par la césure. Voy. *Georg.*, II, 5. — *Secto*, travaillé.

7. INGENS ARGENTUM, une foule d'ouvrages en argent. — *Dodonæos*, pareils à ceux de la forêt de Dodone. Aux arbres de cette forêt étaient attachés des bassins d'airain, dont les devins interprétaient le retentissement pour prédire l'avenir.

8. AURO TRILICEM, formée de triples mailles d'or.

9. DUCES, des guides.

10. EREPTE. Anchise l'a dit lui-même. Voy. *En.*, II, 642.

- » Provehor, et fando surgentes demoror Austros? »  
 Nec minus Andromache, digressu mœsta supremo,  
 Fert picturatas auri subtemine vestes<sup>1</sup>,  
 Et Phrygiam Ascanio chlamydem (nec cedit honore)<sup>2</sup>  
 Textilibusque onerat donis, ac talia fatur : 485  
 « Accipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta mearum  
 » Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem,  
 » Conjugis Hectoreæ. Cape dona extrema tuorum,  
 » O mihi sola mei super<sup>3</sup> Astyanactis imago!  
 » Sic oculos, sic ille manus, sic ora ferebat<sup>4</sup>; 490  
 » Et nunc æquali tecum pubesceret ævo<sup>5</sup>. »  
 Hos ego digrediens lacrimis affabar obortis :  
 « Vivite felices, quibus est fortuna peracta  
 » Jam sua; nos alia ex aliis in fata vocamur.  
 » Vobis parta quies; nullum maris æquor arandum, 495  
 » Arva neque Ausoniæ semper cedentia retro  
 » Quærenda; effigiem Xanthi Trojamque videtis,  
 » Quam vestræ fecere manus, melioribus, opto,  
 » Auspiciis, et quæ fuerit minus obvia<sup>6</sup> Graiis!  
 » Si quando Thybrim vicinaque Thybridis arva 500  
 » Intraro, gentique meæ data mœnia cernam,  
 » Cognatas urbes olim populosque propinquos,  
 » Epiro, Hesperia, quibus idem Dardanus auctor  
 » Atque idem casus, unam faciemus utramque  
 » Trojam animis<sup>7</sup>; maneat nostros ea cura nepotes.» 505

1. PICTURATAS... VESTES, vêtements brodés et faits d'un tissu d'or.

2. NEC... HONORE, en effet, elle ne le cède pas en munificence (à Hélénus).

3. SUPER adverbe, équivalent à *superstes*.

4. FEREBAT. Homère (*Od.*, IV, 149) :  
 κίνου γὰρ τοιοῖδε πόδες, τοιοῖδε τε  
 [χεῖρες,  
 ὀφθαλμῶν τε βολαί, κισσῆ τε, ἰφροπέθει  
 [τε χαῖται.

Racine (*Androm.*, II, 5) :

Voilà ses yeux, sa bouche, et déjà son  
 [audace ;

C'est lui-même, c'est toi, cher époux,  
 [que j'embrasse.

5. ÆVO. Voltaire a mis ce vers si naturel dans la bouche de Mérope :

Il me rappelle Egisthe, Egisthe est de  
 [son âge.

(*Mérope*, II, 2.)

6. OBVIA, *obnoxia*, exposée.

7. UNAM FACIEMUS... Construisez :  
*olim faciemus utramque Trojam... unam (Trojam) animis. Cognatas urbes, etc.*, est une apposition à *utramque Trojam*, qui désigne Buthrote (en Epiro) et Rome (en Italie, *Hesperia*). — *Nepotes*. Virgile fait allusion à des événements qui s'étaient passés de son temps. La ville de Buthrote était devenue une colonie romaine. Auguste, après la bataille d'Actium, bâtit en Epiro Nicopolis, à laquelle il accorda tous les droits des villes municipales alliées de Rome.

» Provehimur pelago vicina Ceraunia<sup>1</sup> juxta,  
 Unde iter Italiam cursusque brevissimus undis.  
 Sol ruit interea et montes umbrantur opaci.  
 Sternimur optatæ gremio telluris ad undam,  
 Sortiti remos<sup>2</sup>, passimque in littore sicco 510  
 Corpora curamus; fessos sopor irrigat artus.  
 Necdum orbem medium nox horis acta<sup>3</sup> subibat :  
 Haud segnis strato surgit Palinurus, et omnes  
 Explorat ventos, atque auribus aera captat<sup>4</sup> ;  
 Sidera cuncta notat tacito labentia cœlo, 515  
 Arcturum<sup>5</sup> pluviasque Hyadas, geminosque Triones,  
 Armatumque auro<sup>6</sup> circumspicit Oriona.  
 Postquam cuncta videt cœlo constare<sup>7</sup> sereno,  
 Dat clarum e puppi<sup>8</sup> signum ; nos castra movemus,  
 Tentamusque viam, et velorum pandimus alas. 520  
 » Jamque rubescebat stellis Aurora fugatis,  
 Quum procul obscuros colles humilemque videmus  
 Italiam<sup>9</sup>. Italiam primus conclamat Achates,  
 Italiam læto socii clamore salutant.  
 Tum pater Anchises magnum cratera corona<sup>10</sup> 525  
 Induit implevitque mero, divosque vocavit,  
 Stans celsa in puppi<sup>11</sup> :  
 « Di maris et terræ tempestatumque potentes,  
 » Ferte viam vento facilem<sup>12</sup> et spirate secundi ! »

1. CERAUNIA. Les monts Cérauniens ou Acrocérauniens, ainsi nommés parce qu'ils étaient souvent frappés de la foudre (ἄκρος, χειρυνός).

2. SORTITI REMOS, ayant tiré au sort la charge de rameur (pour le lendemain). — D'autres expliquent : après avoir ramé tout le jour (littér. ayant eu pour lot la charge de rameur). — Enfin, Dübner propose un troisième sens, qui nous paraît le meilleur : après avoir tiré au sort les noms de ceux qui resteraient dans le vaisseau pour garder les rames. Voy. v. 519 et la note.

3. HORIS ACTA, *lapsa per horas*, s'écoulant d'heure en heure.

4. AURIBUS... AERA CAPTAT, cherche à saisir l'air avec ses oreilles, c.-à-d. prête l'oreille à tous les souffles.

5. ARCTURUM, l'étoile la plus bril-

lante de la constellation du Bouvier. — *Hyadas*. Voy. *Georg.*, I, 138. — *Triones*, la grande et la petite Ourse. Voy. *En.*, I, 744.

6. ARMATUM AURO, armé d'une épée d'or. Orion est une constellation voisine du Taureau.

7. CONSTARE, être immobile, calme. Lucrèce (IV, 462) :

Severa silentia noctis  
 Undique quum constant.

8. E PUPPI. Palinure était resté sur son vaisseau. Ce qui confirme la dernière interprétation de *sortiti remos*.

9. ITALIAM.

10. CORONA. Voy. *Georg.*, II, 528, *En.*, I, 724, et les notes.

11. IN PUPPI. Sur la poupe était la statue de la divinité tutélaire du vaisseau, avec un autel.

12. VENTO FACILEM, que les vents facilitent, secondée par les vents.

Crebrescunt optatæ auræ, portusque <sup>1</sup> patescit 530  
 Jam propior, templumque apparet in arce <sup>2</sup> Minervæ.  
 Vela legunt <sup>3</sup> socii, et proras ad littora torquent.  
 Portus ab Euroo fluctu <sup>4</sup> curvatus in arcum ;  
 Objectæ salsa spumant adspergine cautes ;  
 Ipse latet <sup>5</sup> ; gemino demittunt brachia muro <sup>6</sup> 535  
 Turriti scopuli, refugitque ab littore templum <sup>7</sup>.  
 Quattuor hic, primum omen, equos in gramine vidi  
 Tondentes campum late, candore nivali.  
 Et pater Anchises : « Bellum, o terra hospita, portas ;  
 » Bello <sup>8</sup> armantur equi, bellum hæc armenta minantur.  
 » Sed tamen idem <sup>9</sup> olim curru succedere sueti  
 » Quadrupes, et frena jugo concordia ferre ;  
 » Spes et pacis, » ait. Tum numina sancta precamur  
 Palladis armisonæ, quæ prima accepit ovantes,  
 Et capita ante aras Phrygio velamur amictu, 545  
 Præceptisque Heleni, dederat <sup>10</sup> quæ maxima, rite  
 Junoni Argivæ jussos adolemus honores.  
 » Haud mora, continuo perfectis ordine <sup>11</sup> votis,  
 Cornua velatarum obvertimus antennarum <sup>12</sup>,  
 Grajugenumque <sup>13</sup> domos suspectaque linquimus arva. 550  
 Hinc sinus Herculei <sup>14</sup>, si vera est fama, Tarenti  
 Cernitur ; attollit se diva Lacinia <sup>15</sup> contra,

1. PORTUS. Ce port s'appelait *Portus Veneris* (auj. *Badisco*), port de la ville de *Castro*, en Calabre.

2. IN ARCE MINERVÆ. *Arx* ou *Castrum Minervæ* est l'ancien nom de *Castro*.

3. VELA LEGUNT, carguent les voiles.

4. AB EUROO FLUCTU, du côté du flot poussé par l'Eurus, du côté de l'est.

5. LATET. Le port semble caché, parce que les rochers qui en bordent l'entrée sont très-rapprochés.

6. MURO, en formant une sorte de mur. — *Turriti*, semblables à des tours.

7. REFUGIT TEMPLUM. Le temple qui, vu de loin, semblait être situé dans le port, s'éloigne à mesure qu'on approche.

8. BELLO, datif pour *ad bellum*.

9. IDEM, contr. pour *iidem*. — *Olim*, quelquefois. — *Curru*, au datif.

10. DEDERAT. Voy. v. 403-408. — *Argivæ*, protectrice des Grecs.

11. ORDINE, dans l'ordre prescrit, selon le rite. — *Votis*. Ce sont les vœux que les Troyens avaient promis d'accomplir dès qu'ils toucheraient la côte de l'Italie.

12. CORNUA ANTENNARUM, les pointes des antennes. Les antennes, pièces de bois qui, placées en travers du mât, soutiennent les voiles. — *Obvertimus*, nous tournons vers la mer.

13. GRAJUGENUM. Tout ce pays a été appelé la Grande Grèce, à cause des nombreuses colonies grecques qui l'occupaient.

14. HERCULEI, bâtie par Hercule. — Une autre tradition attribuait cette fondation aux Lacédémoniens. Voy. Horace, *Od.* III, 5, 55. — Quelques-uns disaient que Tarente avait été fondée par Taras, fils de Neptune.

15. DIVA LACINIA, le temple de Junon

Caulonisque<sup>1</sup> arces, et navifragum Scylaceum.  
 Tum procul e fluctu Trinacria<sup>2</sup> cernitur Ætna;  
 Et gemitum ingentem pelagi pulsataque saxa 555  
 Audimus longe, fractasque ad littora voces<sup>3</sup>,  
 Exsultantque vada, atque æstu miscentur arenæ.  
 Et pater Anchises : « Nimirum hæc illa<sup>4</sup> Charybdis ;  
 » Hos Helenus scopulos, hæc saxa horrenda canebat.  
 » Eripite<sup>5</sup>, o socii, pariterque insurgite remis. » 560  
 Haud minus ac jussi faciunt, primusque rudentem<sup>6</sup>  
 Contorsit lævas proram Palinurus ad undas ;  
 Lævam cuncta cohors remis ventisque petivit.  
 Tollimur in cælum curvato<sup>7</sup> gurgite, et idem  
 Subducta ad Manes imos desedimus unda. 365  
 Ter scopuli clamorem inter cava saxa dedere ;  
 Ter spumam elisam et rorantia<sup>8</sup> vidimus astra.  
 » Interea fessos ventus cum sole reliquit,  
 Ignarique viæ Cyclopum<sup>9</sup> allabimur oris.  
 Portus ab accessu ventorum immotus, et ingens<sup>10</sup> 570  
 Ipse ; sed horrificis juxta tonat Ætna ruinis<sup>11</sup>,  
 Interdumque atram prorumpit ad æthera nubem,  
 Turbine fumantem piceo et candente favilla,  
 Attollitque globos flammaram et sidera lambit ;  
 Interdum scopulos avulsaque viscera montis 575  
 Erigit eructans, liquefactaque saxa sub auras  
 Cum gemitu glomerat, fundoque exæstuat imo.

Lacinienne, sur le cap Lacinium, à l'entrée du golfe de Tarente. — *Contra*, en face de nous.

1. CAULONIS, Caulon,auj. *Castro Velere*, situé sur une montagne. — Scylacéum (auj. *Squillace*), situé sur un petit golfe du même nom.

2. TRINACRIA, de Sicile. Voy. *En.*, I, 196.

3. VOCES, le bruit des flots.

4. HÆC ILLA... la voici, cette fameuse...

5. ERIPITE, s.-ent. *nos* ou *naves*.

6. RUDENTEM, qui crie, qui gémit. — *Lævas ad undas*, du côté de la Sicile, afin de tourner cette île.

7. CURVATO, gonflé, soulevé. — *Idem*, contr. p. *idem*

8. RORANTIA, humides de rosée ou d'écume.

9. CYCLOPUM, les Cyclopes, géants qui n'avaient qu'un œil au milieu du front. Homère (*Odys.*, IX, 106) les plaçait sur la côte occidentale, et non près de l'Étna.

10. INGENS. *Ingens* est placé après *immotus*, parce que l'aspect imposant du lac est une conséquence de son immobilité : *nil magnum, quod non et placidum*. Ce calme plein de grandeur est opposé par les mots *ipse, sed*, aux bouleversements et au fracas que cause tout près de là l'éruption de l'Étna.

11. RUINIS, éboulements.

Fama est Enceladi<sup>1</sup> semustum fulmine corpus  
 Urgeri mole hac<sup>2</sup>, ingentemque insuper Ætnam  
 Impositam<sup>3</sup> ruptis flammam exspirare caminis; 580  
 Et, fessum quoties mutet latus<sup>4</sup>, intremere omnem  
 Murmure Trinacriam, et cælum subtexere fumo.  
 Noctem illam tecti silvis immania monstra<sup>5</sup>  
 Perferimus, nec, quæ sonitum det causa, videmus.  
 Nam neque erant astrorum ignes, nec lucidus æthra 585  
 Siderea polus, obscuro sed nubila cœlo,  
 Et lunam in nimbo nox intempesta tenebat<sup>6</sup>.

» Postera jamque dies primo surgebat Eoo<sup>7</sup>,  
 Humentemque Aurora polo dimoverat umbram,  
 Quum subito e silvis, macie confecta suprema, 590  
 Ignoti nova<sup>8</sup> forma viri miserandaque cultu  
 Proccedit, supplexque manus ad littora tendit<sup>9</sup>.  
 Respicimus : dira illuvies, immissaque<sup>10</sup> barba,  
 Consertum tegumen spinis; at cetera Graius,  
 Et quondam patriis ad Trojam missus in armis. 595  
 Isque ubi Dardanos habitus et Troia vidit  
 Arma procul, paulum adspectu conterritus hæsit,  
 Continuitque gradum; mox sese ad littora præceps  
 Cum fletu precibusque tulit : « Per sidera testor,  
 » Per Superos atque hoc cœli spirabile lumen<sup>11</sup>, 600

1. ENCELADI, Encélade, l'un des Géants, foudroyé par Jupiter. Suivant Pindare et Eschyle, le géant enseveli sous l'Étna était Typhée; suivant Callimaque, c'était Briarée.

2. URGERI MOLE HAC. L'élosion qui précède le monosyllabe et la suspension qui le suit produisent un effet d'harmonie imitative qu'on a souvent signalé.

3. IMPOSITAM se rapporte à Æt-nam : qui pèse sur le géant.

4. MUTET a pour sujet *Enceladus*. Ce vers coupé au quatrième pied, remarque Delille, exprime fort bien le mouvement brusque et la chute pesante du corps d'Encélade se retournant et retombant sous le poids qui l'accable. — Sur ces suspensions après le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> pied, et en général sur les effets produits par les différentes coupes dans l'hexamètre, voyez le *Traité de versification* de Quicherat,

ch. 25, et celui de Chardin, ch. 7.

5. MONSTRA, prodiges.

6. TENEBAT. Ce vers est presque textuellement pris dans Ennius.

7. EOO, Lucifer, l'astre du matin.

8. NOVA, étrange.

9. TENDIT. La situation d'Achéménide, dit M. Eichhoff, rappelle celle de Théoclymène, qui, au xv<sup>e</sup> livre de l'*Odyssee* (v. 256), vient supplier l'élémaque de le recevoir dans son vaisseau... Virgile a profité de cette scène comme d'une heureuse transition pour réunir à la fin de ce livre les traits les plus saillants de l'épisode du *Cyclope*, qui occupe tout le ix<sup>e</sup> livre de l'*Odyssee*.

10. IMMISSA, longue, pendante.

11. LUMEN, l'air. Cf. l'expression de Racine : le jour que je respire. Sous le ciel de la Grèce et de l'Italie, l'air est si pur et si brillant qu'il se confond avec la lumière même. C'est ce que

- » Tollite me<sup>1</sup>, Teucris; quascumque abducite terras<sup>2</sup> :  
 » Hoc sat erit. Scio me Danais e classibus unum,  
 » Et bello Iliacos fateor petiisse Penates ;  
 » Pro quo, si sceleris tanta est injuria nostri,  
 » Spargite me in fluctus, vastoque immergite ponto. 605  
 » Si pereo<sup>3</sup>, hominum manibus periisse juvabit. »  
 Dixerat, et genua amplexus genibusque volutans<sup>4</sup>  
 Hærebat. Qui sit fari, quo sanguine cretus,  
 Hortamur; quæ deinde<sup>5</sup> agitet fortuna, fateri.  
 Ipse pater dextram Anchises, haud multa moratus, 610  
 Dat juveni atque animum præsentî<sup>6</sup> pignore firmat.  
 Ille hæc, deposita tandem formidine, fatur :  
 « Sum patria ex Ithaca, comes infelicis Ulixi,  
 » Nomine Achemenides, Trojam, genitore Adamasto  
 » Paupere<sup>7</sup> (mansissetque utinam fortuna<sup>8</sup>!), profectus.  
 » Hic me, dum trepidi crudelia limina linquunt, 616  
 » Immemores socii vasto Cyclopi in antro  
 » Desuerere<sup>9</sup>. Domus sanie<sup>10</sup> dapibusque cruentis,  
 » Intus opaca, ingens. Ipse arduus, altaque pulsat  
 » Sidera (di, talem terris avertite pestem!), 620  
 » Nec visu facilis, nec dictu affabilis ulli<sup>11</sup>.  
 » Visceribus miserorum et sanguine vescitur atro.  
 » Vidi egomet duo de numero quum corpora nostro  
 » Prensa manu magna, medio resupinus in antro,  
 » Frangeret ad saxum, sanieque aspersa natarent 625

les poètes veulent exprimer en prenant *lumen* pour synonyme de *æther*.

1. TOLLITE ME, s.-e. *in navem*, prenez-moi à votre bord. *Tollere* a souvent ce sens particulier : mettre en voiture, à cheval, en bateau. Cf. VI, 370.

2. TERRAS, s.-e. *in. Voy. Bucol.*, I, 67.

3. PEREO. L'éllision est omise par licence. *Voy. Buc.*, VIII, 44.

4. VOLUTANS, s.-e. *se*.

5. QUÆ DEINDE... Construisez : *deinde fateri quæ fortuna agitet*.

6. PRÆSENTI, efficace.

7. PAUPERE. Achéménide s'excuse sur sa pauvreté d'avoir porté les armes contre les Troyens.

8. FORTUNA, mon sort.

9. DESUERERE. Tout le monde sait qu'Ulysse, étant débarqué sur ces bords inconnus, entra dans l'ancre de Polyphème, qu'il y perdit plusieurs de ses compagnons, et qu'il s'évada avec les autres en se cachant sous le ventre des bœufs du Cyclope. *Voy. Homère, Odyssée*, IX, 288. Virgile suppose que, dans la précipitation de sa fuite, Ulysse a laissé Achéménide en Sicile.

10. DOMUS SANIE... sa demeure souillée de sang corrompu. *Sanie, dapibus*, ablatifs de qualité : *domus sanie habens*, suivant l'explication d'Aulu-Gelle (v, 8).

11. NEC VISU FACILIS... Un vers d'Attius explique cette phrase :

Quem neque tueri contra, neque adfari  
 [quea]

- » Limina; vidi atro quum membra fluentia tabo  
 » Manderet, et tepidi tremerent sub dentibus artus<sup>1</sup>.  
 » Haud impune quidem; nec talia passus Ulixes,  
 » Oblitusve sui est<sup>2</sup> Ithacus discrimine tanto.  
 » Nam simul expletus dapibus vinoque sepultus 630  
 » Cervicem inflexam posuit, jacuitque per antrum  
 » Immensus<sup>3</sup>, saniem eructans ac frustra cruento  
 » Per somnum commixta mero<sup>4</sup>, nos, magna precati  
 » Numina, sortitique vices<sup>5</sup>, una undique circum  
 » Fundimur, et telo lumen<sup>6</sup> terebramus acuto 635  
 » Ingens, quod torva solum sub fronte latebat,  
 » Argolici clipei<sup>7</sup> aut Phœbeæ lampadis instar,  
 » Et tandem læti sociorum ulciscimur umbras.  
 » Sed fugite, o miseri, fugite, atque ab littore funem  
 » Rumpite. 640  
 » Nam qualis<sup>8</sup> quantusque cavo Polyphemus in antro  
 » Lanigeras claudit pecudes atque ubera pressat,  
 » Centum alii curva hæc habitant ad littora vulgo<sup>9</sup>  
 » Infandi Cyclopes, et altis montibus errant.  
 » Tertia jam lunæ se cornua<sup>10</sup> lumine complent, 645  
 » Quum vitam in silvis inter deserta ferarum  
 » Lustra domosque traho, vastosque ab rupe<sup>11</sup> Cyclopas  
 » Prospicio, sonitumque pedum vocemque tremisco.

1. ARTUS. En quelques vers énergiques, Virgile résume le long récit d'Homère. Ovide à son tour a imité Virgile. Voici un extrait de sa description (*Métam.*, xiv, 205) :

Vidi bina mæorum  
 Ter quater affligi sociorum corpora  
 Que super ipse jacens, hirsuti more  
 Visceraque et carnes, cumque albis ossa  
 Semianimesque artus avidam condebat  
 [in alvum.]

2. OBLITUSVE SUI EST, et ne s'oublia pas, c.-à-d. ne se départit pas de son caractère, de son adresse.

3. IMMENSUS. Est-il besoin de faire remarquer ce que le choix et la place de ce mot ajoutent à l'image? Sur les effets de ce genre nous renvoyons au traité de M. Quicherat, ch. xxv.

4. MERO. — Ovide (*Ibid.*, 211) :

Mandentemque videns, ejectantemque  
 Ore dapes, et frustra mero  
 [cruentas  
 glomerata  
 vomentem.]

5. VICES, les rôles.

6. LUMEN, son œil.

7. ARGOLICI CLIPEI. Les boucliers d'Argos étaient ronds. — *Phœbeæ lampadis*, le disque du soleil.

8. QUALIS, etc. La phrase pleine serait : *qualis quantusque est Polyphemus qui claudit.., tales tantique alii*, etc.

9. VULGO, çà et là. — Dans *Cyclopes*, la dernière est brève : c'est la quantité de la déclinaison grecque.

10. TERTIA CORNUA, le troisième croissant, c.-à-d. pour la troisième fois le croissant... — *Se lumine complent*, se remplit de lumière, s'éclaire. — Périphrase poétique : le troisième mois s'écoule.

11. AB RUPE, du côté de la roche,

» Victum infelicem, baccas lapidosaque corna,  
 » Dant rami, et vulsis pascunt radicibus herbæ. 650  
 » Omnia collustrans, hanc primum ad littora classem  
 » Conspexi venientem; huic me, quæcumque fuisset,  
 » Addixi<sup>1</sup>: satis est gentem effugisse nefandam.  
 « Vos animam hanc potius quocumque absumite leto<sup>2</sup>.»

» Vix ea fatus erat, summo quum monte videmus 655  
 Ipsum inter pecudes vasta se mole moventem  
 Pastorem Polyphemum et littora nota petentem,  
 Monstrum horrendum, informe, ingens<sup>3</sup>, cui lumen adem-  
 Trunca manu<sup>4</sup> pinus regit, et vestigia firmat; [ptum.  
 Lanigeræ comitantur oves: ea sola voluptas 660  
 Solamenque mali.

Postquam altos tetigit fluctus et ad æquora venit,  
 Luminis effossi fluidum lavit inde<sup>5</sup> cruorem,  
 Dentibus infrendens gemitu, graditurque per æquor  
 Jam medium, necdum fluctus latera ardua tinxit. 665  
 Nos procul inde fugam trepidi celerare, recepto  
 Supplice, sic merito<sup>6</sup>, tacitique incidere funem;  
 Verrimus et proni certantibus æquora remis.  
 Sensit, et ad sonitum vocis<sup>7</sup> vestigia torsit.  
 Verum, ubi nulla datur dextra affectare<sup>8</sup> potestas, 670  
 Nec potis<sup>9</sup> Ionios fluctus æquare sequendo,  
 Clamorem immensum tollit, quo pontus et omnes  
 Contremuere undæ, penitusque exterrita tellus

c.-à-d. sur la roche. Ce détail se rap-  
 porte à *Cyclopas*, et non à *prospicio*.

1. ME ADDIXI, je me suis livré, je  
 me suis voué d'avance.

2. LETO. — Ovide (*Ibid.*, 214):

Perque dies multos latitans, omnemque  
 [tremiscens

Ad strepitum, mortemque timens cupi-  
 [dusque moriri,

Glande famem pellens et mixta frondi-  
 [bus herba,

Solus, inops, exspes, leto pœnæque  
 [relictus,

Haud procul adspexi longo post tempore  
 [navim;

Oravique fugam gestu, ad littusque cu-  
 [curri;

Et movi, Graiumque ratis Trojana re-  
 [cepit.

3. MONSTRUM HORRENDUM... Cha-  
 cune des élisions de ce vers semble

ajouter un trait à la difformité de  
 Polyphème.

4. MANU, à l'aide de la main.

5. INDE, *e fluctibus*.

6. SIC MERITO, qui l'avait bien  
 mérité.

7. VOCIS, la voix des rameurs; d'a-  
 près Dübner, le bruit des rames. Sur  
 ce dernier sens de *vocis*, cf. v. 556.

8. DEXTRA AFFECTARE (*navem*), sai-  
 sir le vaisseau avec la main, l'atteindre.

9. NEC POTIS, s.-e. *est*, (comme) il  
 ne lui est pas possible. — *Æquare*  
*fluctus* égaier les flots par la hauteur  
 de son corps. A mesure qu'il s'avance,  
 la mer devient plus profonde. — *Ionios*.  
 Voy. v. 211.

Italiæ, curvisque immugiit Ætna cavernis<sup>1</sup>.  
 At genus e silvis Cyclopum et montibus altis 675  
 Excitum ruit ad portus, et littora complent.  
 Cernimus adstantes nequidquam lumine torvo  
 Ætnæos fratres, cælo<sup>2</sup> capita alta ferentes,  
 Concilium horrendum : quales quum vertice celso  
 Aeriæ quercus aut coniferæ cyparissi 680  
 Constiterunt<sup>3</sup>, silva alta Jovis lucusve Dianæ.  
 » Præcipites metus acer agit quocumque<sup>4</sup> rudentes  
 Excutere et ventis intendere vela secundis.  
 Contra jussa monent Heleni Scyllam atque Charybdim  
 Inter, utramque viam leti discrimine parvo, 685  
 Ni teneant cursus<sup>5</sup>; certum est dare lintea retro.  
 Ecce autem Boreas angusta ab sede Pelori<sup>6</sup>  
 Missus adest; vivo prætervehor ostia saxo<sup>7</sup>  
 Pantagiæ, Megarosque sinus<sup>8</sup>, Thapsumque jacentem.  
 Talia monstrabat relegens errata<sup>9</sup> retrorsum 690  
 Littora Achemenides, comes infelicis Ulixi.

» Sicanio prætenta sinu<sup>10</sup> jacet insula contra

1. CAVERNIS. — Ovide (xiv, 488) :  
 Ille quidem totam fremebundus obam-  
 [bulat Ætnam;  
 Prætentatque manu silvas, et luminis  
 [orbis  
 Rupibus incursat, fœdataque brachia  
 [tabo  
 In marè protendens, gentem execeratur  
 [Achivam.

2. CÆLO, pour *ad cælum*.

3. CONSTITERUNT, parfait avec le sens du présent, ἰστῆκασι.

4. QUOCUMQUE, pour nous diriger vers quelque lieu que ce soit, plutôt que de rester dans le port. — *Rudentes excutere*. Voy. v. 267.

5. CONTRA JUSSA... Le texte est peu sûr en cet endroit, et le sens est des plus controversés. Voici l'explication la plus satisfaisante qui ait été proposée. Enée vient de dire que les Troyens, en proie à une vive terreur, déroutent les cordages et livrent les voiles à tous les vents les plus favorables, c.-à-d. à ceux qui peuvent les éloigner de la côte des Cyclopes; il ajoute : d'autre part, les instructions d'Hélénus nous recommandent de ne pas nous diriger entre Scylla et Charybde, ces deux écueils nous menaçant à peu près également de la

mort (*parvo discrimine*); dans ces conjonctures, nous nous décidons à retourner sur nos pas (*dare lintea retro*), c.-à-d. à regagner les rivages de l'Italie. Tout à coup se lève un vent du nord, qui vient à notre aide en nous écartant à la fois de la plage habitée par les Cyclopes et du détroit périlleux; il nous est possible alors de tourner la Sicile à gauche. — *Ni* est quelquefois employé pour *ne* en poésie; *teneant* a pour sujet *naves* s.-e.; *ni teneant* dépend de *monent*. — *Utramque viam leti* est une apposition à *Scyllam atque Charybdim*; *parvo discrimine* est un ablatif qualificatif, équivalant à *parum dissimilem*.

6. PELORI. Voy. v. 411.

7. VIVO SAXO, ablatif de qualité. Voy. v. 618, et la note. — *Pantagiæ*, Pantagia, rivière voisine de Léontium;auj. *Porcari*. Son embouchure était bordée de rochers.

8. MEGAROSQUE SINUS, golfe de Mégare, près de Syracuse (*golfo di Augusto*). — *Thapsus*, la péninsule de Thapsus. — *Jacentem*, peu élevée.

9. ERRATA, déjà parcourus (avec Ulysse).

10. SICANIO SINU (au datif), le golfe

Plemyrium undosum ; nomen dixere priores  
 Ortygiam. Alpheum<sup>1</sup> fama est huc Elidis amnem  
 Occultas egisse vias subter mare ; qui nunc 695  
 Ore, Arethusa, tuo Siculis confunditur undis.  
 Jussi<sup>2</sup> numina magna loci veneramur, et inde  
 Exsupero præpingue solum stagnantis Helori<sup>3</sup>.  
 Hinc altas cautes projectaque saxa Pachyni  
 Radimus, et fatis nunquam concessa moveri<sup>4</sup> 700  
 Apparet Camarina procul, campique Geloi<sup>5</sup>  
 Immanisque Gela<sup>6</sup>, fluvii cognomine dicta.  
 Arduus inde Acragas<sup>7</sup> ostentat maxima longe  
 Mœnia, magnanimum quondam generator equorum<sup>8</sup> ;  
 Teque datis linquo ventis, palmosa Selinus<sup>9</sup> ; 705  
 Et vada dura lego saxis Lilybeia<sup>10</sup> cæcis.  
 Hinc Drepani me portus et illætabilis<sup>11</sup> ora  
 Accipit. Hic, pelagi tot tempestatibus actis,  
 Heu ! genitorem, omnis curæ casusque levamen,  
 Amitto Anchisen. Hic me, pater optime, fessum 710

de Sicile ou de Syracuse. — *Plemyrium*, promontoire voisin de ce golfe ;  
 auj. *Punta di Gigante*. — *Ortygiam*.  
 L'île d'Ortygie devint plus tard l'un  
 des quartiers de Syracuse.

1. ALPHEUM. On croyait que l'Alphée, qui coule dans l'Élide, venait, en passant sous la mer, se mêler à la fontaine Aréthuse, en Sicile. Voy. *Bucol.*, x, 1-5. — *Ore*, source.

2. JUSSI, *ab Anchise*.

3. HELORI, l'Hélore, fleuve qui coule au-dessus du promontoire Pachynum. Ses débordements fécondent les plaines voisines.

4. NUNQUAM CONCESSA MOVERI. Apollon avait interdit aux habitants de Camarina de remuer le marais qui défendait l'approche de cette ville : μή τις κινῆσαι Καμαρίναν ἀκίνητος ; γὰρ ἀπέσιον. Au mépris de cet oracle, les habitants desséchèrent le marais, et les ennemis envahirent la ville.

5. GELOI, arrosés par le Gêla.

6. IMMANISQUE GELA, la ville de Gêla, près du fleuve de ce nom. Que signifie *immanis*? Ce mot a-t-il trait à la grandeur de la ville? Mais Gêla n'avait rien d'immense. Le poète veut-il parler des tyrans barbares qui ont régné sur ce pays? Ou bien fait-il

allusion à la position de cette ville sur un fleuve vaste et impétueux? Aucune de ces conjectures n'est satisfaisante. On a proposé de lire : *in manibusque Gela*, Gêla est à notre portée. Dübner adopte cette leçon. — *Fluvii*. Virgile fait ordinairement en *i* le génitif des substantifs en *ius* et *ium*. Peut-être *fluvii* est-il l'unique dérogation à cette habitude.

7. ACRAGAS, le mont Acragas, sur lequel était bâtie Agrigente ; auj. *Girgenti*.

8. EQUORUM. Les coursiers d'Agrigente avaient remporté souvent la victoire aux jeux publics de la Grèce. — *Quondam* est mis ici par inadvertance. Ce mot est vrai dans la bouche de Virgile, mais non dans celle d'Enée.

9. PALMOSA SELINUS, Sélinonte, ville dont le territoire était riche en palmiers. Voy. Cicéron, *De supplicis*, 87.

10. VADA LILYBEIA... les bas-fonds de Lilybée, où se cachent de dangereux récifs. Le promontoire de Libyée (*capo Boco*) était à l'ouest de la Sicile.

11. ILLÆTABILIS, triste, funeste. Drepane (auj. *Trapani*) était située au nord de Lilybée, près du mont Eryx.

Deseris, heu! tantis nequidquam erepte periclis!  
 Nec vates Helenus, quum multa horrenda moneret,  
 Hos mihi prædixit luctus, non dira Celæno.  
 Hic labor extremus, longarum hæc meta viarum.  
 Hinc<sup>1</sup> me digressum vestris deus appulit oris. » 713  
 Sic pater Æneas, intentis omnibus, unus<sup>2</sup>  
 Fata renarrabat divum, cursusque docebat.  
 Conticuit tandem, factoque hic fine quievit.

## LIVRE IV

ARGUMENT. — Amour de Didon pour Enée (1-89). — Description de la chasse (90-172). — Jalousie d'Iarbas. Il se plaint à Jupiter. Mercure ordonne à Enée de quitter Carthage (173-279). — Entrevue de Didon et d'Enée. Celui-ci se dispose à partir (280-415). — La sœur de Didon va trouver Enée, mais sans succès (416-449). — Terreur et désespoir de Didon. Présages sinistres. Elle fait construire un bûcher (450-521). — Ses plaintes pendant la nuit qui précède sa mort (522-553). — Départ d'Enée (554-583). — Imprécations et mort de Didon (584-705).

At regina, gravi jamdudum saucia cura,  
 Vulnus alit venis, et cæco carpitur igni<sup>3</sup>.  
 Multa<sup>4</sup> viri virtus animo multusque recursat  
 Gentis honos<sup>5</sup>; hærent infixi pectore vultus  
 Verbaque, nec placidam membris dat cura quietem. 5  
 Postera Phœbea lustrabat lampade terras

1. HINC. C'est en partant de Drépane qu'Enée fut assailli par une tempête, et poussé sur les côtes d'Afrique. — *Vestris appulit oris*. Voy. I, 34 et 158.

2. INTENTIS... UNUS, parlant seul et tous étant attentifs; c.-à-d. au milieu de l'attention générale dont il était l'objet. — *Fata divum*, les destins fixés par les dieux.

3. SAUCIA, VULNUS, IGNI. Expressions métaphoriques qui rendent les

effets de la passion. Racine les a imitées (*Phèdre*, I, 1, 3) :

Chargés d'un feu secret vos yeux s'ap-  
 pesantissent.

Ariane, ma sœur, de quel amour bles-  
 sée

Vous mourûtes aux bords où vous fûtes  
 laissée !...

*Ma blessure trop vive aussitôt a saigné.*

4. MULTA... MULTUS, équivalents de *multum* : avec force.

5. GENTIS HONOS, la splendeur de sa race.

Humentemque Aurora polo dimoverat umbram,  
 Quum sic unanimam alloquitur malesana<sup>1</sup> sororem :  
 « Anna<sup>2</sup> soror, quæ me suspensam insomnia terrent!  
 Quis novus hic nostris successit sedibus hospes! 10  
 Quem sese ore ferens<sup>3</sup>! quam forti pectore et armis!  
 Credo equidem, nec vana fides, genus esse deorum.  
 Degeneres animos timor arguit. Heu! quibus ille  
 Jactatus fatis! quæ bella exhausta canebat!  
 Si mihi non animo fixum immotumque sederet 15  
 Ne cui me vincolo vellem sociare jugali,  
 Postquam primus amor<sup>4</sup> deceptam morte fefellit;  
 Si non pertæsum thalami tædæque<sup>5</sup> fuisset,  
 Huic uni forsân potui<sup>6</sup> succumbere culpæ.  
 Anna, fatebor enim, miseri post fata Sychæi 20  
 Conjugis, et sparsos fraterna<sup>7</sup> cæde Penates,  
 Solus hic inflexit sensus<sup>8</sup>, animumque labantem  
 Impulit : agnosco veteris vestigia flammæ.  
 Sed mihi vel tellus optem prius<sup>9</sup> ima dehiscat,  
 Vel Pater omnipotens adigat me fulmine ad umbras, 25  
 Pallentes umbras Erebi noctemque profundam,  
 Ante, Pudor, quam te violo, aut tua jura resolvo.  
 Ille meos, primus qui me sibi junxit, amores

1. MALESANA, égarée par la passion.

2. ANNA, Anna, fille de Bélus, sœur de Pygmalion et de Didon. Après la mort de Didon, elle se retira en Italie, où Enée régnait déjà. Poursuivie par la jalousie de Lavinie, elle se précipita dans le fleuve Numicius, et fut adorée des Romains sous le nom d'Anna Pérenna.

3. QUEM SESE ORE FERENS! quelle noblesse sur son visage! — Cette exclamation, ainsi que la suivante, se complète grammaticalement avec *successit*.

4. PRIMUS AMOR. Son amour pour Sychée. Voy. I, 343.

5. TÆDÆ, la torche nuptiale. Racine (*Iphig.*, I, 1) :

Et d'un hymen si beau

Veut dans Troie embrasée allumer le [flambeau.]

6. POTUI, *potuissem*. — *Culpæ*. Didon regarde un nouvel amour et un second hymen comme une infidélité

envers son premier mari. C'est aussi le sentiment, mais bien plus énergique encore, d'Andromaque dans la tragédie française. Nous voyons dans Valère Maxime (II, 1, 3, 4) que chez les Romains les femmes qui se remarieraient encouraient le blâme public; il en fut ainsi pendant les cinq ou six premiers siècles de Rome.

7. FRATERNA, commis par un frère. Sychée fut assassiné par Pygmalion. Voy. I, 348 et suiv.

8. INFLEXIT SENSUS, a ébranlé mes sentiments. — *Labantem impulit*, c.-à-d. *impulit ut labaret*. Voy. *En.*, I, 659. — *Agnosco... flammæ*. Racine (*Androm.*, I, 1) :

De mes feux mal éteints je reconnus la [trace.]

9. PRIUS est reproduit plus loin par *ante*, et doit aussi se rattacher à *quam*. — *Violo, resolvo*. Le verbe qui suit *antequam, priusquam*, se met à l'indicatif présent, soit qu'on veuille exprimer un simple rapport de temps, sans

- Abstulit; ille habeat secum servetque sepulcro<sup>1</sup>. »  
 Sic effata, sinum lacrimis implevit obortis. 30
- Anna refert : « O luce magis dilecta sorori,  
 Solane<sup>2</sup> perpetua mœrens carpere juventa,  
 Nec dulces natos, Veneris nec præmia<sup>3</sup> noris?  
 Id<sup>4</sup> cinerem aut Manes credis curare sepultos?  
 Esto : ægram nulli quondam flexere mariti<sup>5</sup>, 35  
 Non Libyæ, non ante Tyro; despectus Iarbas  
 Ductoresque alii, quos Africa terra triumphis  
 Dives<sup>6</sup> alit : placitone etiam pugnabis amori?  
 Nec venit in mentem quorum consederis arvis?  
 Hinc Gætulæ<sup>7</sup> urbes, genus insuperabile bello, 40  
 Et Numidæ infreni<sup>8</sup> cingunt, et inhospita Syrtis ;  
 Hinc deserta siti<sup>9</sup> regio, lateque furentes  
 Barcæi : quid bella Tyro<sup>10</sup> surgentia dicam  
 Germanique minas?  
 Dis equidem auspiciis reor et Junone secunda 45  
 Hunc cursum Iliacas vento tenuisse carinas.  
 Quam tu urbem, soror, hanc cernes, quæ surgere regna  
 Conjugio tali ! Teucrum comitantibus armis,  
 Punica se quantis attollet gloria rebus!  
 Tu modo posce deos veniam<sup>11</sup>, sacrisque litatis, 50

idée d'intention ou de cause, soit qu'on énonce un fait qu'on regarde comme impossible. Cf. Cicéron, *Fam.*, VII, 14 : Dabo operam ut istuc veniam, antequam ex animo tuo effluo.

1. SEPULCRO. Racine (*Androm.*, III, 4) :

Ma flamme par Hector fut jadis allu-  
 Avec lui dans la tombe elle s'est en-  
 [mée,  
 [fermée.

2. SOLA, vidua. — *Carpere*, 2<sup>e</sup> pers. du futur passif : te laisseras-tu miner ? — *Perpetua juventa*, pendant toute ta jeunesse.

3. VENERIS PRÆMIA, les joies de l'amour. Cf. Lucrèce (III, 912) : præmia vitæ.

4. ID, cela, ta constance.

5. MARITI, prétendants. — *Libyæ* et *Tyro* dépendent de *mariti* ; l'un est un génitif de possession, l'autre un ablatif d'origine. — *Iarbas*, roi de Gétulie, fils de Jupiter. Voy. v. 196.

6. TRIUMPHIS DIVES, fertile en triomphes, parce qu'elle est continuellement agitée par des guerres.

7. GÆTULÆ, de Gétulie. Les Gétules, voisins des Numides, au midi. — Les Numides, entre la Mauritanie et les possessions de Carthage ;auj. prov. de Constantine.

8. INFRENI, qui montent des chevaux sans frein. — *Syrtis*, singulier collectif. Il y avait deux Syrtis, la grande et la petite, entre Cyrène, Lep-tis et Carthage ; auj. golfe de *Sidra* et de *Gabès*.

9. SITI, par la soif, c.-à-d. par la sécheresse. — *Barcæi*, les Barcéens, Barcé était une ville voisine de la grande Syrte.

10. TYRO, du côté, de la part de Tyr. — *Germani*, Pygmalion. Sur le départ de Didon et sur sa fuite de Tyr, voy. *En.*, I, 360.

11. VENIAM, bienveillance.

Indulge hospitio<sup>1</sup>, causasque innecte morandi,  
 Dum pelago desævit hiems et aquosus Orion<sup>2</sup>,  
 Quassatæque rates, dum non tractabile cælum. »  
 His dictis incensum animum inflammavit<sup>3</sup> amore,  
 Spemque dedit dubiæ menti, solvitque pudorem. 55

Principio delubra adeunt, pacemque<sup>4</sup> per aras  
 Exquirunt; mactant lectas de more bidentes  
 Legiferæ Cereri, Phœboque, patrique Lyæo<sup>5</sup>,  
 Junoni ante omnes, cui vincla jugalia curæ.  
 Ipsa, tenens dextra pateram, pulcherrima Dido 60  
 Candentis vaccæ media inter cornua fundit;  
 Aut ante ora deum pingues spatiat<sup>6</sup> ad aras,  
 Instauratque diem donis<sup>7</sup>, pecudumque reclusis  
 Pectoribus<sup>8</sup> inhians spirantia consulit exta.

Heu! vatam ignaræ mentes! quid vota furentem, 65  
 Quid delubra juvant<sup>9</sup>? Est<sup>10</sup> molles flamma medullas  
 Interea, et tacitum vivit sub pectore vulnus.

Uritur infelix Dido totaque vagatur  
 Urbe furens, qualis conjecta cerva sagitta,  
 Quam procul incautam nemora inter Cresia fixit 70  
 Pastor agens telis, liquitque<sup>11</sup> volatile ferrum  
 Nescius; illa fuga silvas saltusque peragrat

1. INDULGE HOSPITIO, livre-toi aux soins de l'hospitalité.

2. ORION, Orion, constellation qui se lève au mois de mars. Les Troyens étaient partis de Sicile à la fin de l'hiver.

3. INCENSUM INFLAMMAVIT. Voy. *Géorg.* III, 398. — *Solvit pudorem*, lève les scrupules de sa pudeur. — Anna remplit ici le rôle d'OEnone dans *Phèdre*. Voy. I, 3, 4, 5, II, 5, III, 1, etc.

4. PACEM, même sens que *veniam*, v. 50. — *Per aras*, d'autel en autel. — *Legiferæ*, θεισμοφόροι. Cérès avait contribué à civiliser les hommes, en instituant le mariage et en leur enseignant la culture.

5. LYÆO, surnom de Bacchus (qui délivre, λύει).

6. SPATIATUR. Ce mot exprime, non pas une danse, mais une marche grave et mesurée. Avant de sacrifier, les dames romaines faisaient le tour de l'autel, un flambeau à la main.

7. INSTAURATQUE... L'expression

ordinaire est *instaurare sacra* ou *dana*, renouveler un sacrifice. *Instaurare diem donis*, renouveler la journée par des offrandes, c'est célébrer chaque jour par de nouveaux sacrifices.

8. PECTORIBUS. La finale est allongée par la césure. Voy. *Buc.*, I, 39. — *Inhians... exta*. Racine (*Iphig.*, IV, 4):

Et d'un œil curieux,  
 Dans son cœur palpitant consulera les [dieux :]

9. JUVANT. Racine (*Phèdre*, I, 3) :  
 De victimes moi-même à toute heure [entourée,  
 Je cherchais dans leurs flancs ma raison [égaree :

D'un incurable amour remèdes impuis- [sants !  
 En vain sur les autels ma main brûlait [l'encens.]

10. EST, de *edo*, consume, dévore.

11. LIQUITQUE... c.-à-d. *in qua (in cujus corpore) liquit...* Voy. *Géorg.*, II, 375. — *Nescius*, ne sachant pas que le trait eût porté. — *Dictæos*, du mont Dicté, en Crète.

Dictæos; hæret lateri letalis arundo.  
 Nunc media Ænean secum per mœnia<sup>1</sup> ducit,  
 Sidoniasque<sup>2</sup> ostentat opes urbemque paratam<sup>3</sup>; 75  
 Incipit effari, mediaque in voce resistit;  
 Nunc eadem, labente die, convivia quærit,  
 Iliacosque iterum demens audire labores  
 Exposcit, pendetque iterum narrantis ab ore.  
 Post, ubi digressi, lumenque obscura vicissim 80  
 Luna premit<sup>4</sup>, suadentque cadentia sidera somnos,  
 Sola domo mœret vacua stratisque relictis<sup>5</sup>  
 Incubat. Illum absens absentem auditque videtque;  
 Aut gremio Ascanium, genitoris imagine capta,  
 Detinet, infandum si fallere possit amorem. 85  
 Non cœptæ assurgunt turres, non arma Juventus  
 Exercet, portusve aut propugnacula bello  
 Tuta parant; pendent opera interrupta, minæque  
 Murorum<sup>6</sup> ingentes, æquataque machina<sup>7</sup> cœlo.  
 Quam simul ac tali persensit peste teneri 90  
 Cara Jovis conjux, nec famam<sup>8</sup> obstare furori,  
 Talibus aggreditur Venerem Saturnia dictis :  
 « Egregiam vero laudem et spolia ampla refertis,  
 Tuque puerque tuus ; magnum et memorabile numen<sup>9</sup>,  
 Una dolo divum si femina victa duorum est<sup>10</sup> ! 95  
 Nec me adeo fallit veritam te mœnia nostra  
 Suspectas habuisse domos Carthaginis altæ.  
 Sed quis erit modus? aut quo<sup>11</sup> nunc certamina tanta?  
 Quin potius pacem æternam pactosque hymenæos

1. Mœnia. Voy. *En.*, II, 234.

2. SIDONIAS, de Sidon, c'est-à-dire de Tyr. Les poètes confondent ces deux villes.

3. PARATAM, s.-e. *Æneæ*, toute prête à le recevoir.

4. PREMIT, cache, couvre. — *Vicissim*, à son tour, c.-à-d. en succédant au soleil.

5. RELICTIS, s.-e. *ab Ænea*.

6. MINÆQUE MURORUM, *muri qui minantur in cœlum*. Cf. I, 162 :

Hinc atque hinc vastæ rupes geminique  
 In cœlum scopuli.

7. MACHINA. Il s'agit sans doute des grues ou machines destinées à soulever les pierres.

8. FAMAM, le souci de sa renommée. — *Saturnia*, Junon, fille de Saturne.

9. NUMEN, puissance.

10. DUORUM EST. Racine (*Phèdre*, II, 5) :

Ces dieux qui se sont fait une gloire  
 De séduire le cœur d'une faible mor-  
 [cruelle] [telle].

11. QUO, s.-e. *spectant* : pourquoi, à quoi bon?

Exercemus? Habes tota quod mente petisti<sup>1</sup> : 100  
 Ardet amans Dido traxitque per ossa furorem<sup>2</sup>.  
 Communem hunc ergo populum, paribusque regamus  
 Auspiciis<sup>3</sup> ; liceat Phrygio servire marito,  
 Dotalesque tuæ Tyrios permittere dextræ. »  
 Olli (sensit enim simulata mente locutam, 105  
 Quo<sup>4</sup> regnum Italiæ Libycas averteret oras)  
 Sic contra est ingressa Venus : « Quis talia demens  
 Abnuat, aut<sup>5</sup> tecum malit contendere bello?  
 Si modo, quod memoras, factum fortuna sequatur.  
 Sed fati<sup>6</sup> incerta feror, si Jupiter unam 110  
 Esse velit Tyriis urbem Trojaque profectis,  
 Miscerive probet populos, aut fœdera jungi.  
 Tu conjux; tibi fas animum tentare precando.  
 Perge; sequar<sup>7</sup>. » Tum sic exceptit regia Juno :  
 « Mecum<sup>8</sup> erit iste labor. Nunc qua ratione quod instat 115  
 Conferi possit, paucis, adverte, docebo.  
 Venatum Æneas unaque miserrima Dido  
 In nemus ire parant, ubi primos crastinus ortus  
 Extulerit Titan radiisque retexerit orbem.  
 His ego nigrantem commixta grandine nimbium, 120  
 Dum trepidant alæ<sup>9</sup> saltusque indagine cingunt,  
 Desuper infundam, et tonitru cœlum omne ciebo.

1. PETISTI. Allusion aux efforts et aux artifices de Vénus. Voy. I, 675.

2. FUREM, passion ardente.

3. PARIBUS AUSPICIIS, avec une égale puissance. Expression tirée de la langue politique : *ductu et auspiciis*. Voy. v. 341, et la note. — *Liceat servire*, c.-à-d. *per me liceat Didonem servire*. — *Dotales*, donnés comme dot. — *Tuæ dextræ*, à ta protection.

4. QUO, pour *ut eo*. — *Libycas averteret oras*, s.-e. *ad*, elle fit passer sur les rivages de Libye. Voy. *Bucol.*, I, 65.

5. AUT, pour *et*. — De même, *ve et aut*, au vers 112. Voy. *En.*, II, 43.

6. FATIS, par la puissance des destins. — *Si*, pour *num*.

7. SEQUAR. Mouvement qui se retrouve dans Racine (*Andr.*, III, 4). Hermione dit à Andromaque, dont elle veut repousser la demande :

S'il faut fléchir Pyrrhus, qui le peut  
 [mieux que vous ?  
 Faites-le prononcer : j'y souscrirai,  
 [madame.

8. MECUM, de mon côté, pour moi, *παρ' ἐμοῦ*.

9. ALÆ, en général, corps de cavalerie qui servent en quelque sorte d'ailes à l'armée ; ici, troupe de chasseurs à cheval. Ce sens, indiqué par Servius, n'est pas unanimement adopté. Quelques commentateurs entendent par *alæ* les plumes de couleur dont on se servait pour épouvanter le gibier. Cf. *Georg.*, III, 372 :

Puniceæve agitant pavidos formidine  
 [penne.

— *Saltus*, montagnes couvertes de bois clairsemés, où l'on parquait les troupeaux. — Sur *dum* et l'indicatif présent, voy. *Bucol.*, VII, 6, et *Georg.*, IV, 560.

Diffugient comites, et nocte tegentur opaca :  
 Speluncam Dido dux et Trojanus eandem  
 Devenient. Adero, et, tua si mihi certa voluntas, 125  
 Connubio jungam stabili propriamque dicabo<sup>1</sup>.  
 Hic hymenæus erit. » Non adversata petenti  
 Annuit, atque dolis risit Cytherea repertis<sup>2</sup>.  
 Oceanum interea surgens Aurora reliquit.  
 It<sup>3</sup> portis jubare exorto delecta juventus; 130  
 Retia rara<sup>4</sup>, plagæ, lato venabula ferro,  
 Massylique<sup>5</sup> ruunt equites et odora canum vis<sup>6</sup>.  
 Reginam thalamo cunctantem ad limina primi  
 Pœnorum exspectant, ostroque insignis et auro  
 Stat sonipes ac frena ferox spumantia mandit. 135  
 Tandem progreditur, magna stipante caterva,  
 Sidoniam picto chlamydem circumdata limbo;  
 Cui pharëtra ex auro, crines nodantur in aurum<sup>7</sup>,  
 Aurea purpuream subnectit fibula<sup>8</sup> vestem.  
 Nec non et Phrygii comites et lætus Iulus 140  
 Incedunt; ipse ante alios pulcherrimus omnes  
 Infert se socium Æneas, atque agmina jungit<sup>9</sup>.  
 Qualis, ubi hibernam Lyciam<sup>10</sup> Xanthique fluenta  
 Deserit ac Delum<sup>11</sup> maternam invisit Apollo,  
 Instauratque choros, mixtique altaria circum 145  
 Cretesque Dryopesque<sup>12</sup> fremunt pictique Agathyrsi;

1. PROPRIAMQUE DICABO. Ces mots indiquent la durée et la stabilité du mariage. Cf. *En.*, I, 73.

2. REPERTIS, s.-e. a Junone.

3. IT, exit.

4. RARA, aux larges mailles. — Avec *retia*, *plagæ*, etc., s.-e. *portantur*. Voy. *En.*, I, 355.

5. MASSYLI, les Massyliens, qui habitaient l'est de la Numidie.

6. CANUM VIS, périphrase poétique pour *canes*. *Vis* est explétif comme en grec ζ ou βία : βίη Περιάμοιο, pour Περιάμος, ζς Ἡρακλίδους, pour Ἡρακλῆς. Cf. Lucrèce (VI, 1222) : *fidæ canum vis*.

7. NODANTUR IN AURUM, sont retenus par une épingle d'or : littér. sont noués suivant la direction que leur donne l'épingle d'or.

8. FIBULA, agrafe qui attache le manteau sur l'épaule.

9. AGMINA JUNGIT, joint sa troupe à celle des Carthaginois.

10. LYCIAM, la Lycie, prov. de l'Asie Mineure. Elle avait pour capitale Patara, avec un oracle d'Apollon. — Le Xanthe, fleuve de Lycie, ne doit pas être confondu avec le ruisseau de ce nom qui coulait en Troade.

11. DELUM, Délos, île des Cyclades, où était né Apollon.

12. DRYOPES, etc. Les Dryopes, Thesaliens voisins du Parnasse; les Agathyrses, Sarmates qui avaient coutume de se peindre le corps en bleu. — Des députations venaient de tous côtés au printemps célébrer à Délos les fêtes d'Apollon. — Dans *Cretesque*, que est allongé par la césure. Voy. *Bucol.*, IV, 51.

Ipsè jugis Cynthi<sup>1</sup> graditur, mollique fluentem  
 Fronde premit crinem fingens, atque implicat auro;  
 Tela sonant humeris : haud illo segnior ibat  
 Æneas ; tantum egregio decus enitet ore. 150

Postquam altos ventum in montes atque invia lustra,  
 Ecce feræ, saxi dejectæ vertice, capræ  
 Decurrere jugis ; alia de parte patentes  
 Transmittunt cursu campos atque agmina cervi  
 Pulverulenta fuga glomerant, montesque relinquunt. 155  
 At puer Ascanius mediis in vallibus acri  
 Gaudet equo<sup>2</sup>, jamque hos cursu, jam præterit illos,  
 Spumantemque dari<sup>3</sup> pecora inter inertia votis  
 Optat aprum, aut fulvum descendere monte leonem.

Interea magno misceri murmure cælum 160  
 Incipit ; insequitur commixta grandine nimbus ;  
 Et Tyrii comites passim, et Trojana juvenus,  
 Dardaniusque nepos Veneris<sup>4</sup> diversa per agros  
 Tecta metu petiere ; ruunt de montibus amnes.  
 Speluncam Dido dux et Trojanus eandem 165  
 Deveniunt. Prima<sup>5</sup> et Tellus et pronuba Juno  
 Dant signum ; fulsere ignes et conscius æther  
 Connubiis, summoque ulularunt vertice Nymphæ.  
 Ille dies primus leti primusque malorum  
 Causa fuit ; neque enim specie<sup>6</sup> famave movetur, 170  
 Nec jam furtivum Dido meditatur amorem ;  
 Conjugium vocat ; hoc prætexit nomine culpam.

Extemplo Libyæ magnas it Fama per urbes,  
 Fama, malum qua non aliud velocius ullum ;  
 Mobilitate viget, viresque acquirit eundo ; 175  
 Parva metu<sup>7</sup> primo, mox sese attollit in auras,  
 Ingrediturque solo, et caput inter nubila condit<sup>8</sup>.

1. CYNTHI, le Cynthe, montagne de Délos. Cette comparaison est tirée d'Apollonius de Rhodes (II, 674).

2. GAUDET EQUO. Horace (*Art poét.*, 162) :

Gaudet equis canibusque...

3. DARI, *sibi obviam fieri*. — Tacite (*Agric.*, 33) : quando dabitur hostis ? quando acies ?

4. NEPOS VENERIS, Ascagne.

5. PRIMA, pour *primum*, d'abord. Cf. *Georg.*, III, 543, *En.*, I, 1, 24, etc. — *Tellus*. La Terre, comme divinité, préside aux mariages. C'était aussi un des attributs de Junon (*pronuba*).

6. SPECIE, la bienséance.

7. PARVA METU PRIMO, d'abord humble et craintive.

8. CONDIT. J. - B. Rousseau (*Odes*, II, 2) :

Illam Terra parens, ira irritata<sup>1</sup> deorum,  
 Extremam, ut perhibent, Cœo Enceladoque sororem  
 Progenit, pedibus celerem et pernicipibus alis, 180  
 Monstrum horrendum, ingens, cui quot sunt corpore  
 Tot vigiles oculi subter<sup>2</sup>, mirabile dictu, [plumæ,  
 Tot linguæ, totidem ora sonant, tot subrigit aures<sup>3</sup>.  
 Nocte volat cœli medio terræque, per umbram  
 Stridens, nec dulci declinat lumina somno; 185  
 Luce sedet custos aut summi culmine tecti,  
 Turribus aut altis, et magnas territat urbes :  
 Tam ficti pravique tenax quam nuntia veri<sup>4</sup>.  
 Hæc tum multiplici populos sermone replebat  
 Gaudens, et pariter facta atque infecta canebat : 190  
 Venisse Ænean, Trojano sanguine cretum,  
 Cui se pulchra viro dignetur jungere Dido ;  
 Nunc hiemem inter se luxu<sup>5</sup>, quam longa, fovere,  
 Regnorum immemores turpique cupidine captos.  
 Hæc passim dea fœda virum diffundit in ora. 195  
 Protinus<sup>6</sup> ad regem cursus detorquet Iarban<sup>7</sup>,  
 Incenditque animum dictis atque aggerat iras.  
 Hic Hammone<sup>8</sup> satus, rapta Garamantide Nympha,  
 Tempa Jovi centum latis immania regnis,  
 Centum aras posuit, vigilemque sacraverat ignem, 200

Quelle est cette déesse énorme,  
 Ou plutôt ce monstre difforme,  
 Tout couvert d'oreilles et d'yeux,  
 Dont la voix ressemble au tonnerre,  
 Et qui des pieds touchant la terre  
 Cache sa tête dans les cieux ?

1. IRA IRRITATA DEORUM, enflammée  
 de colère contre les dieux (qui avaient  
 précipité dans le Tartare les Titans,  
 ses fils). — Cœus et Encélade, géants  
 qui essayèrent d'escalader le ciel. Sur  
 Encélade, voy. III, 578.

2. SUBTER, dessous, sous les plu-  
 mes.

3. AURES. Boileau (*Lutrin*, II, 1) :  
 Cependant cet oiseau qui prône les  
 [merveilles,  
 Ce monstre composé de bouches et d'o-  
 [reilles,  
 Qui sans cesse volant de climats en cli-  
 [mats,  
 Dit partout ce qu'il sait et ce qu'il ne  
 [sait pas.

4. VERI. J.-B. Rousseau (*Ibid.*) :

C'est l'inconstante Renommée,  
 Qui, sans cesse les yeux ouverts,  
 Fait sa revue accoutumée  
 Dans tous les coins de l'univers ;  
 Toujours vaine, toujours errante,  
 Et messagère indifférente  
 Des vérités et de l'erreur.  
 Sa voix, en merveilles féconde.  
 Va chez tous les peuples du monde  
 Semer le bruit et la terreur.

5. LUXU, mollesse. — *Quam longa*  
 (*est*), autant qu'il dure, pendant toute  
 sa durée. Cf. VIII, 86.

6. PROTINUS, ensuite, en conti-  
 nuant, sans s'arrêter.

7. IARBAN, Iarbas, roi de Gétulie,  
 que Didon avait refusé pour époux.

8. HAMMONE. Jupiter Hammon avait  
 un temple au milieu des sables entre  
 l'Égypte et la Cyrénaïque. — *Gara-*  
*mantide Nympha*, une nymphe, fille de  
 Garamas, roi de Libye, qui a donné son

Excubias<sup>1</sup> divum æternas, pecudumque cruore  
 Pingue solum<sup>2</sup>, et variis florentia limina sertis.  
 Isque, amens animi et rumore accensus amaro,  
 Dicitur ante aras, media inter numina divum,  
 Multa Jovem manibus supplex orasse supinis : 205  
 « Jupiter omnipotens, cui nunc Maurusia<sup>3</sup> pictis  
 Gens epulata toris Lenæum<sup>4</sup> libat honorem,  
 Adspicis hæc? an<sup>5</sup> te, genitor, quum fulmina torques,  
 Nequidquam horremus? cæcique<sup>6</sup> in nubibus ignes  
 Terrificant animos et inania murmura miscent? 210  
 Femina, quæ nostris errans in finibus urbem  
 Exiguam pretio<sup>7</sup> posuit, cui littus arandum  
 Cuique loci leges dedimus<sup>8</sup>, connubia nostra  
 Reppulit ac dominum Ænean in regna recepit.  
 Et nunc ille Paris<sup>9</sup>, cum semiviro comitatu, 215  
 Mæonia<sup>10</sup> mentum mitra crinemque madentem  
 Subnixus, raptu potitur<sup>11</sup> : nos munera templis  
 Quippe<sup>12</sup> tuis ferimus, famamque fovemus inanem. »  
 Talibus orantem dictis arasque tenentem<sup>13</sup>  
 Audiit Omnipotens, oculosque ad mœnia torsit 220  
 Regia et oblitos famæ melioris amantes.  
 Tum sic Mercurium alloquitur<sup>14</sup>, ac talia mandat :  
 « Vade age, nate, voca Zephyros et labere pennis,

nom aux Garamantes, peuple de l'in-  
 térieur de l'Afrique.

1. EXCUBIAS, apposition à *ignem*,  
 veilles éternelles pour les dieux,  
 c.-à-d. sans cesse entretenu en l'hon-  
 neur des dieux.

2. PINGUE SOLUM, s.-e. *erat*.

3. MAURUSIA GENS, les Maures, nom  
 générique qui désigne les peuplades  
 de la Gétulie et les tribus voisines.

4. LENÆUM, de Bacchus (ληνατος,  
 dieu du pressoir), c.-à-d. de vin, qui  
 consiste en vin.

5. AN a pour corrélatif *utrum* s.-ent.  
 devant *adspicis* : vois-tu ce qui se  
 passe, ou bien est-ce à tort que nous  
 frissonnons ?

6. CÆCI, aveugles, lancés au ha-  
 sard.

7. PRETIO, à prix d'argent, en  
 achetant le sol. Voy. I, 367.

8. CUI... DEDIMUS, à qui nous avons  
 dicté les conditions de l'emplacement,

c.-à-d. qui, pour s'y établir, a subi  
 nos conditions.

9. ILLE PARIS. Aux yeux d'Iarbas,  
 Enée est venu jouer à Carthage le rôle  
 de Paris à Sparte (*raptu potitur*).

10. MÆONIA, de Lydie (autrefois  
 Méonie), c.-à-d. de Phrygie. — *Mitra*,  
 mitre, espèce de bonnet en forme de  
 cône, qui s'attachait sous le menton  
 par un ruban.

11. POTITUR. Voy. v. 56.

12. QUIPPE, ironique : et nous...  
 — *Famam inanem* (s.-ent. *tuam*), la  
 vaine renommée de ta puissance.  
 Cette expression résume les idées con-  
 tenues dans les vers 208, 209, 210.

13. TENENTEM. Les suppliants tou-  
 chaient l'autel du dieu qu'ils invo-  
 quaient.

14. ALLOQUITUR. La finale est allon-  
 gée par la césure. — *Pennis*. Mercure  
 avait des ailes aux pieds, des talon-  
 nières, *talaria*, v. 239.

Dardaniumque ducem, Tyria Carthagine qui nunc  
 Exspectat, fatisque datas non respicit urbes, 225  
 Alloquere, et celeres defer mea dicta per auras.  
 Non illum nobis genitrix pulcherrima talem  
 Promisit, Graiumque ideo bis<sup>1</sup> vindicat armis :  
 Sed fore qui gravidam imperiis<sup>2</sup> belloque frementem  
 Italiam regeret, genus alto a sanguine Teucris 230  
 Proderet<sup>3</sup>, ac totum sub leges mitteret orbem.  
 Si nulla accendit tantarum gloria rerum,  
 Nec super ipse sua molitur laude laborem,  
 Ascanione pater Romanas invidet arces?  
 Quid struit<sup>4</sup>? aut qua spe inimica in gente moratur? 235  
 Nec prolem Ausoniam<sup>5</sup> et Lavinia respicit arva?  
 Naviget : hæc summa est<sup>6</sup>; hic nostri nuntius esto. »

Dixerat. Ille patris magni parere parabat  
 Imperio<sup>7</sup>; et primum pedibus talaria nectit  
 Aurea, quæ sublimem alis, sive æquora supra 240  
 Seu terram, rapido pariter cum flamine portant.  
 Tum virgam capit; hac animas ille evocat Orco<sup>8</sup>  
 Pallentes, alias sub Tartara tristia mittit,  
 Dat somnos adimitque, et lumina morte resignat<sup>9</sup>.  
 Illa fretus agit ventos, et turbida tranat 245  
 Nubila. Jamque volans apicem et latera ardua cernit

1. BIS. Enée fut deux fois sauvé par Vénus : d'abord, quand elle le délivra des mains de Diomède qui l'avait blessé (*Il.*, v, 314) : puis, dans la nuit où Troie fut prise (*En.*, II, 632).

2. GRAVIDAM IMPERIIS, qui porte dans son sein des empires, c'est-à-dire des peuples puissants (tels que les Latins, les Sannites, etc.).

3. PRODERET, perpétuerait. — *Teucris*. Voy. *En.*, I, 235.

4. QUID STRUIT? quel est son dessein? — *Spe* n'est pas élidé par licence. Voy. *Bucol.*, VIII, 44.

5. PROLEM AUSONIAM, la postérité qui l'attend en Ausonie. — *Lavinia*, de Lavinium. Ce nom est celui de la ville, qu'Enée fonda en Italie, du nom de Lavinie, fille de Latinus, roi des Latins.

6. HÆC SUMMA EST, s.-e. *mez ora-*

*tionis* : c'est tout dire en un mot. — *Nostri*, pour *noster*.

7. DIXERAT. ILLE, etc. Tout ce passage est imité et en partie traduit d'Homère (*Il.*, xxiv, 339, *Od.*, v, 43).

8. ORCO, Orcus (de Ἔρκος, barrière, enclos). Ce mot désigne Pluton ou l'enfer en général.

9. RESIGNAT, littér. ouvre les yeux en arrachant à la mort, c.-à-d. rappelle les morts à la lumière. — Plusieurs autres explications ont été données de ce passage. Suivant les uns, il signifie : ferme les yeux déjà fermés par la mort (*resignat* équivalant à *rursus signat*) ; suivant les autres, il faut entendre : éteint les yeux par la mort (*resignat* prenant le sens de *solvit*). Quelques-uns enfin veulent que *morte* soit ici synonyme de *somno*. L'interprétation que nous avons adoptée est la seule où le sens des mots ne soit pas altéré ou forcé.

Atlantis<sup>1</sup> duri, cœlum qui vertice fulcit,  
 Atlantis, cinctum assidue qui nubibus atris  
 Piniferum caput et vento pulsatur et imbri ;  
 Nix humeros infusa tegit ; tum<sup>2</sup> flumina mento 250  
 Præcipitant senis, et glacie riget horrida barba<sup>3</sup>.  
 Hic primum paribus nitens Cyllenius alis<sup>4</sup>  
 Constitit ; hinc toto præceps se corpore ad undas<sup>5</sup>  
 Misit, avi<sup>6</sup> similis, quæ circum littora, circum  
 Piscosos scopulos humilis volat æquora juxta : 255  
 Haud aliter terras inter cœlumque volabat  
 Littus arenosum ad Libyæ, ventosque secabat  
 Materno veniens ab avo<sup>7</sup> Cyllenia proles.  
 Ut primum alatis tetigit magalia<sup>8</sup> plantis,  
 Ænean fundantem arces ac tecta novantem<sup>9</sup> 260  
 Conspicit. Atque<sup>10</sup> illi stellatus iaspide fulva  
 Ensis erat, Tyrioque ardebat murice læna  
 Demissa ex humeris ; dives quæ munera Dido  
 Fecerat, et tenni telas discreverat auro<sup>11</sup>.  
 Continuo invadit<sup>12</sup> : « Tu nunc Carthaginis altæ 265  
 Fundamenta locas, pulchramque uxorius<sup>13</sup> urbem  
 Exstruis, heu ! regni rerumque oblite tuarum<sup>14</sup> !  
 Ipse deum tibi me claro demittit Olympo

1. ATLANTIS. Voy. *En.*, I, 741. — *Duri*, infatigable.

2. TUM, en outre.

3. BARBA. Tous ces traits conviennent à la fois et au géant et à la montagne. Cf. Ovide, *Mét.*, IV, 656.

4. PARIBUS NITENS ALIS, se soutenant sur des ailes égales (qui sont sur le même plan), c.-à-d. planant, se balançant dans les airs. — *Cyllenius*, surnom de Mercure, né sur le mont Cyllène, en Arcadie.

5. AD UNDA, vers les flots (de la mer Intérieure).

6. AVI. Cet oiseau est le plongeon.

7. MATERNO... AB AVO, s'éloignant de son aïeul maternel, du mont Atlas. Atlas était père de Maia, mère de Mercure. — Toute cette description est imitée de l'*Odyssée* (V, 43).

8. MAGALIA (ou *mapalia*), nom africain des habitations du pays. Voy. Salluste, *Jug.* 18. Cf. *En.*, I, 421.

9. TECTA NOVANTEM, bâtissant les maisons de sa nouvelle ville.

10. ATQUE, or. — *Læna* (γλαῖνα), vêtement des rois et des pontifes. Le *murex* était un coquillage dont on tirait une liqueur pour teindre en pourpre. On en pêchait sur les côtes de Tyr.

11. TENNI... AURO, avait nuancé le tissu de minces filets d'or. — Grammaticalement, cette proposition devrait être rattachée à la précédente par *quorum*. La suppression du relatif dans la seconde incidente est assez ordinaire en poésie. Voy. *En.*, II, 71, et la note.

12. INVADIT, *incipit*.

13. UXORIUS, époux trop complaisant. Horace a dit de même (*Od.*, I, 2, 20) : *uxorius annis*.

14. REGNI RERUMQUE TUARUM, le royaume et les destinées qui t'attendent.

Regnator, cœlum et terras qui numine torquet<sup>1</sup> ;  
 Ipse hæc ferre jubet celeres mandata per auras : 270  
 Quid struis? aut qua spe Libycis teris otia terris?  
 Si te nulla movet tantarum gloria rerum,  
 Nec super ipse tua moliris laude laborem ;  
 Ascanium surgentem et spes heredis Iuli<sup>2</sup>  
 Respice, cui regnum Italiæ Romanaque tellus 275  
 Debentur. » Tali Cyllenius ore locutus,  
 Mortales visus medio sermone reliquit,  
 Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.

At vero Æneas adspectu obmutuit amens,  
 Arrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit. 280  
 Ardet abire fuga, dulcesque relinquere terras,  
 Attonitus tanto monitu imperioque deorum.  
 Heu! quid agat? quo nunc reginam ambire furentem  
 Audeat affatu? quæ prima exordia sumat?  
 Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc, 285  
 In partesque rapit varias perque omnia versat.  
 Hæc alternanti potior sententia visa est :  
 Mnesthea Sergestumque vocat, fortemque Serestum,  
 Classem aptent<sup>3</sup> taciti sociosque ad littora cogant ;  
 Arma parent, et quæ sit rebus causa novandis 290  
 Dissimulent; sese interea, quando optima Dido  
 Nesciat, et tantos rumpi non speret<sup>4</sup> amores,  
 Tentaturum aditus, et quæ mollissima fandi  
 Tempora<sup>5</sup>, quis rebus dexter modus. Ocius omnes  
 Imperio læti parent ac jussa facessunt. 295

At regina dolos (quis fallere possit amantem?)  
 Præsensit, motusque exceptit prima futuros,  
 Omnia tuta timens<sup>6</sup>. Eadem impia Fama furenti

1. TORQUET, fait tourner, fait mouvoir.

2. ASCANIUM... IULI. En désignant le fils d'Enée par ses deux noms, Ascagne et Iule, Virgile rattache plus étroitement les destinées de Troie et celles de Rome. *Ascanius* rappelle les souvenirs de la première patrie, où coulait un fleuve de ce nom (cf. *Géorg.*, III, 270) ; Quant à *Iulus*, quelle que soit l'étymologie qu'on adopte (*ἰούλος*, *Iulus*, *dîus*), il annonce le glorieux avenir

promis à la famille des Jules. Cf. *En.*, I, 267.

3. AP TENT dépend de *hortatur*, dont l'idée existe dans *vocat*. — *Arma*, les agrès.

4. NON SPERET, ne s'attend pas, ne craint pas.

5. MOLLISSIMA TEMPORA, l'instant le plus commode, le plus propice. — *Quis... modus*, quel est le moyen le plus heureux pour arriver à son but.

6. OMNIA TUTA TIMENS, craignant

Detulit armari classem cursumque parari.  
 Sævit inops animi<sup>1</sup>, totamque incensa per urbem 300  
 Bacchatur : qualis commotis excita sacris  
 Thyias<sup>2</sup>, ubi audito stimulant trieterica Baccho  
 Orgia, nocturnusque vocat clamore Cithæron<sup>3</sup>.  
 Tandem his Ænean compellat vocibus ultro :  
 « Dissimulare etiam<sup>4</sup> sperasti, perfide, tantum 305  
 Posse nefas, tacitusque mea decedere terra?  
 Nec te noster amor, nec te data dextera quondam,  
 Nec moritura tenet crudeli funere Dido?  
 Quin etiam hiberno moliris sidere classem,  
 Et mediis properas Aquilonibus ire per altum, 310  
 Crudelis! Quid? si non arva aliena domosque  
 Ignotas peteres, et Troja antiqua maneret,  
 Troja per undosum peteretur classibus æquor<sup>5</sup>?  
 Mene fugis? Per ego has lacrimas<sup>6</sup> dextramque tuam te  
 (Quando aliud mihi jam miseræ nihil<sup>7</sup> ipsa reliqui), 315  
 Per connubia nostra, per inceptos hymenæos,  
 Si bene quid de te merui, fuit aut tibi quidquam  
 Dulce meum<sup>8</sup>, miserere domus labentis, et istam,

tout, même le calme. — *Eadem*. La Renommée, qui, comme on l'a vu plus haut, avait averti Iarbas. — *Impia*, cruelle.

1. SÆVIT INOPS ANIMI (Racine, *Androm.*, v, 1) :

Errante et sans dessein, je cours dans  
 [ce palais.  
 Ah! ne puis-je savoir si j'aime ou si je  
 [hais?

2. THYIAS, bacchante, ménade. — *Commotis sacris*, au signal de la fête sacrée. Lorsqu'un jour solennel était arrivé, on tirait des temples les vases et les statues pour la procession : cela s'appelait *commovere sacra*. Or il s'agit ici des fêtes triennales de Bacchus (*trieterica orgia*); voy. *Georg.*, iv, 520. — *Stimulant*, s.-ent. *Thyiada*. — *Audito Baccho*, quand elle entend le nom de Bacchus. Le cri des Bacchantales était : *Io, Bacche, evoe*.

3. NOCTURNUS, pour *noctu*; voy. *Georg.*, iii, 538. — Le Cithéron, montagne de Béotie, était le théâtre de ces fêtes, ou plutôt de ces courses aux danbeaux, exécutées pendant la nuit

par des femmes échevelées, au milieu de grands cris.

4. ETIAM, eh quoi! Dans les dialogues et les discours, ce mot a souvent un sens exclamatif. — *Tacitus decedere*, attraction p. *te tacitum decedere*. Cf. *En.*, ii, 377 : *sensit medios delapsus in hostes*.

5. TROJA... ÆQUOR. Cette proposition dépend de *nam*, s.-ent. — Abstraction faite du mouvement de la phrase, voici l'enchaînement des idées : quand tu irais chercher, non des rivages étrangers, non des demeures inconnues, mais Troie elle-même, en supposant qu'elle existât encore, l'irais-tu chercher à travers une mer orageuse? Non, sans doute; c'est donc moi que tu fuis?

6. PER EGO... Sur cette inversion, voy. *En.*, ii, 142. — Tout ce passage a été imité ou plutôt parodié par Boileau dans le ii<sup>e</sup> chant de *Lutrin*, 10-20.

7. ALIUD NIHIL, s.-e. *quam lacrimas et preces*.

8. MEUM, pour *a me*.

Oro, si quis adhuc precibus locus, exue mentem!  
 Te propter Libycæ gentes Nomadumque tyranni 320  
 Odere<sup>1</sup>, infensi Tyrii; te propter eundem  
 Exstinctus pudor, et, qua sola sidera adibam<sup>2</sup>,  
 Fama prior. Cui me moribundam deseris, hospes?  
 Hoc solum nomen quoniam de conjuge restat.  
 Quid moror<sup>3</sup>? an mea Pygmalion dum mœnia frater 323  
 Destruat, aut captam ducat Gætulus Iarbas?  
 Saltem si qua mihi de te suscepta fuisset  
 Ante fugam soboles; si quis mihi parvulus aula  
 Luderet Æneas, qui te tamen ore referret,  
 Non equidem omnino capta ac deserta viderer<sup>4</sup>! 330  
 Dixerat. Ille Jovis monitis immota tenebat  
 Lumina, et obnixus curam sub corde premebat.  
 Tandem pauca refert: « Ego te, quæ plurima fando  
 Enumerare vales, nunquam, regina, negabo  
 Promeritam<sup>5</sup>; nec me meminisse pigebit Elissæ<sup>6</sup>, 333  
 Dum memor ipse mei, dum spiritus hos regit artus.  
 Pro re<sup>7</sup> pauca loquar. Neque ego hanc abscondere furto  
 Speravi, ne finge<sup>8</sup>, fugam; nec conjugis unquam

1. ODERE, s.-e. me. — *Infensi*, s.-e. *sunt mihi*.

2. QUÆ... ADIBAM, qui, à elle seule, faisait ma splendeur. — *Sidera adire*, expression hyperbolique: atteindre les astres, être illustre.

3. QUID MOROR? qu'attends-je? La réponse est annoncée par *dum*.

4. CAPTA AC DESERTA, comme une captive abandonnée (au premier ravisseur). Idée qui est exprimée avec plus de précision au vers 326. — On ne lira peut-être pas sans intérêt les passages que Virgile, dans ce discours, a imités de Catulle faisant parler Ariane (*Noce de Thétis*, 132). On verra combien le chantre de Didon est supérieur à son devancier par le feu, la vivacité, le coloris de l'expression:

Siccine me patriis avectam, perfide, ab  
 Perfide, deserto liquisti in littore, The-  
 (sen?)

Siccine discedens, neglecto numine  
 Immemor ah! devota domum perjuris  
 Nullane res potuit crudelis  
 Consilium? tibi nulla fuit elementia  
 Immite ut nostri vellet miserescere  
 At non hæc quondam nobis promissa  
 Voce, mihi non hæc miseræ sperare  
 Sed connubia læta, sed optatos hymo-  
 [naeos.

— Le discours de Didon fait l'objet d'une appréciation très-intéressante dans le *Génie du Christianisme*, 11<sup>e</sup> partie, ch. 2.

5. EGO TE QUÆ... PROMERITAM. Construisez: *ego nunquam negabo te promeritam* (*fuisse de me ea*) *plurima quæ vales enumerare*.

6. ELISSÆ, nom primitif de Didon.

7. PRO RE, eu égard à la circonstance, en ce moment. Cette expression s'oppose à *nunquam* du v. 334.

8. NE FINGE, s.-e. *animo*, ne le suppose pas.

Prætendi<sup>1</sup> tædas, aut hæc in fœdera veni. 340  
 Me si fata meis paterentur ducere vitam  
 Auspiciis<sup>2</sup>, et sponte mea componere curas<sup>3</sup>,  
 Urbem Trojanam primum dulcesque meorum  
 Reliquias colerem<sup>4</sup>, Priami tecta alta manerent,  
 Et recidiva manu posuissem Pergama victis.  
 Sed nunc Italiam magnam Gryneus Apollo<sup>5</sup>, 345  
 Italiam Lyciæ jussere capessere sortes :  
 Hic amor, hæc patria est. Si te Carthaginis arces  
 Phœnissam Libycæque adspectus detinet urbis,  
 Quæ tandem Ausonia Teucros considerare terra  
 Invidia est<sup>6</sup>? Et nos fas extera quærere regna. 350  
 Me patris Anchisæ, quoties humentibus umbris  
 Nox operit terras, quoties astra ignea surgunt,  
 Admonet in somnis et turbida terret imago ;  
 Me puer Ascanius capitisque injuria cari<sup>7</sup>,  
 Quem regno Hesperiaë fraudo et fatalibus arvis. 355  
 Nunc etiam interpres divum, Jove missus ab ipso,  
 Testor utrumque caput<sup>8</sup>, celeres mandata per auras  
 Detulit ; ipse deum manifesto in lumine vidi  
 Intransentem muros, vocemque his auribus hausi.  
 Desine meque tuis incendere<sup>9</sup> teque querelis ; 360  
 Italiam non sponte sequor<sup>10</sup>. »

Talia dicentem jamdudum aversa<sup>11</sup> tuetur,  
 Huc illuc volvens oculos, totumque pererrat  
 Luminibus tacitis, et sic accensa profatur :  
 « Nec tibi diva parens, generis nec Dardanus auctor, 365

1. PRÆTENDI, j'ai mis en avant... j'ai parlé de... — *Conjugis tædas*, la torche nuptiale, un hymen régulier.

2. MEIS AUSPICIIS, à mon gré. Expression tirée de la langue politique. A Rome, celui qui dirigeait une expédition prenait les auspices en son nom. Enée, au contraire, agit en vertu d'ordres reçus ; il est l'instrument d'une volonté supérieure, en cherchant à travers les mers une nouvelle patrie.

3. ET SPONTE MEA... et d'en finir avec mes soucis selon ma volonté.

4. URBEM... COLEREM, avant tout, je me consacrerai à Troie et à ce qui

reste des miens.

5. GRYNEUS. Apollon avait un temple à Grynieus, en Eolie ; il en avait un autre à Patara, en Lycie : de là *Lyciæ sortes*.

6. QUÆ INVINDIA EST, pour *cur invidetis?* — *Tandem*, donc. Voy. *En.*, I, 369.

7. CAPITIS INJURIA CARI, le tort que je fais à cette tête si chère.

8. UTRUMQUE CAPUT, sa tête et la mienne.

9. INCENDERE, tourmenter, agiter. Cf. IX, 500, X, 895.

10. SEQUOR, je m'attache à...

11. AVERSA, *torva*, de travers.

Perfide, sed duris genuit te cautibus horrens  
 Caucasus<sup>1</sup>, Hyrcanæque admorunt ubera tigres.  
 Nam quid dissimulo? aut quæ me ad majora<sup>2</sup> reservo?  
 Num fletu ingemuit nostro? num lumina flexit? 369  
 Num lacrimas victus dedit, aut miseratus amantem est<sup>3</sup>?  
 Quæ quibus anteferam<sup>4</sup>? Jamjam nec maxima Juno,  
 Nec Saturnius hæc oculis pater adspicit æquis.  
 Nusquam tuta fides. Ejectum littore, egentem  
 Excepi, et regni demens in parte locavi;  
 Amissam classem<sup>5</sup>, socios a morte reduxi. 375  
 Heu! furiis incensa feror! Nunc augur Apollo,  
 Nunc Lyciæ sortes, nunc et Jove missus ab ipso  
 Interpres divum fert horrida jussa per auras.  
 Scilicet is Superis labor est, ea cura quietos  
 Sollicitat! Neque te teneo, neque dicta refello; 380  
 I, sequere Italiam ventis, pete regna per undas<sup>6</sup>.  
 Spero equidem mediis, si quid pia numina possunt,  
 Supplicia hausurum scopulis, et nomine Dido<sup>7</sup>  
 Sæpe vocaturum. Sequar atris ignibus<sup>8</sup> absens;  
 Et quum frigida mors anima seduxerit artus, 385  
 Omnibus umbra locis adero; dabis, improbe, pœnas<sup>9</sup>.

1. CAUCASUS, montagne de Scythie, — *Hyrcanæ*, de l'Hyrcanie, contrée voisine du Caucase. Catulle (*Ibid.*, 154):  
 Quenam te genuit sola sub rupe læna?  
 Quod mare conceptum spumantibus  
 [exspuit undis?

2. QUÆ AD MAJORA, à quels ouvrages plus sanglants.

3. AMANTEM EST. Racine (*Androm.*, v, 1):

Le cruel! de quel oeil il m'a congédiée,  
 Sans pitié, sans douleur au moins étu-  
 [diée!

L'ai-je vu s'attendrir, se troubler un  
 [moment?

En ai-je pu tirer un seul gémissement?  
 Muet à mes soupirs, tranquille à mes  
 [alarmes,

Semblait-il seulement qu'il eût part à  
 [mes larmes?

4. QUÆ QUIBUS ANTEFERAM? comment choisir entre de pareils maux? Littér. quels maux préférerais-je? et à quels maux les préférerais-je? La syntaxe des langues anciennes comporte cette accumulation de mots interrogatifs dans une seule proposition. Cicéron (*pro Roscio*, 6): Considera

quis quem fraudasse dicatur. Sophocle (*Aj.*, 557): οἷος 'εἰ οἶου τράφησ.— Racine a essayé de faire passer ce tour en français (*Mithrid.*, II, 6):

De quel comble de gloire et de félicités  
 Dans quel abîme affreux vous me pré-  
 [cipitez!

5. CLASSEM, s.-e. *servavi*. Sur cette ellipse, voy. *En.*, I, 355, et la note.

6. I, SEQUERE, etc. Mouvement que l'on retrouve dans Homère (*Il.*, I, 173):

φεῦγε μάλα, εἴ τοι θυμὸς ἐπίσσυται, etc.  
 Racine (*Iphig.*, IV, 6):

Fuyez donc: retournez dans votre  
 [Thessalie.

7. DIDO est à l'accusatif. Les noms propres en *o* long, comme *Dido*, *Calypso*, *Io*, *Ino*, *Manto*, *Sapho*, font le génitif en *us* pour *oos*, et l'accusatif en *o* pour *oa*. Il existait aussi une forme latine, *Dido*, *Didonis*, dont Tacite s'est servi.

8. ATRIS IGNIBUS, les feux des Furies. — D'autres entendent: les feux de mon bûcher.

9. DABIS, IMPROBE, PŒNAS. Racine

Audiam, et hæc Manes veniet mihi fama sub imos. »  
 His medium dictis sermonem abrumpit, et auras<sup>1</sup>  
 Ægra fugit, seque ex oculis avertit et aufert,  
 Linquens multa metu cunctantem et multa parantem 390  
 Dicere. Suscipiunt famulæ, collapsaque membra  
 Marmoreo referunt thalamo stratisque reponunt.

At pius Æneas, quanquam lenire dolentem  
 Solando cupit et dictis avertere curas,  
 Multa gemens magnoque animum labefactus amore, 395  
 Jussa tamen divum exsequitur, classemque revisit.  
 Tum vero Teuceri incumbunt<sup>2</sup> et littore celsas  
 Deducunt<sup>3</sup> toto naves. Natat uncta carina;  
 Frondentesque ferunt remos et robora silvis<sup>4</sup>  
 Infabricata, fugæ studio. 400

Migrantes cernas, totaque ex urbe ruentes.  
 Ac<sup>5</sup> velut ingentem formicæ farris acervum  
 Quum populant, hiemis memores, tectoque reponunt;  
 It nigrum campis agmen<sup>6</sup>, prædamque per herbas  
 Convectant calle angusto; pars grandia trudunt 405  
 Obnixæ frumenta humeris; pars agmina cogunt  
 Castigantque moras<sup>7</sup>; opere omnis semita fervet<sup>8</sup>.

Quis tibi tunc, Dido, cernenti talia sensus?  
 Quosve dabas gemitus, quum littora fervere<sup>9</sup> late  
 Prospiceres arce ex summa, totumque videres 410  
 Misceri ante oculos tantis clamoribus æquor?  
 Improbe<sup>10</sup> amor, quid non mortalia pectora cogis?

(*Androm.*, iv, 5) :

Je ne te retiens plus, sauve-toi de ces  
 lieux!  
 Va lui jurer la foi que tu m'avais jurée;  
 Va profaner des dieux la majesté sa-  
 crée...  
 Porte au pied des autels ce cœur qui  
 m'abandonne;  
 Va, cours; mais crains encor d'y trouver  
 [Hermione.

1. AURAS, la lumière, le jour.
2. INCUMBUNT, s.-e. *operi*, s'empressent.
3. DEDUCUNT, mettent à flot. Voy. *En.*, III, 71. — *Uncta*, enduite de goudron. — *Carina*, singulier collectif.
4. SILVIS, pour *in silvis*. — *Robora*, des troncs d'arbres servant de mâts.
5. AC est explétif dans ces formules

de comparaison. Cf. *En.*, I, 148, vi, 707.

— *Reponunt*. Horace (*Sat.*, I, 1, 33) :  
 Parvula, nam exemplo est, magni for-  
 mica laboris,  
 Ore trahit quodcumque potest atque ad-  
 [dit acervo  
 Quem struit, haud ignara ac non in-  
 [cauta futuri.

6. IT NIGRUM CAMPIS AGMEN. Hé-  
 mistiche pris à Ennius, qui l'appliquait  
 aux éléphants.

7. MORAS, pour *morantes*.  
 8. OPERE SEMITA FERRET, hypallage  
 pour *opus in semita ferret*. Cf. v, 409 :  
*littora fervere*.

9. FERVERE, de *fervo*. Voy. *Géorg.*,  
 I, 456, et la note.

10. IMPROBE, excessif, insensé. —  
*Quid*, pour *ad quid*. Cf. *En.*, III, 56.

Ire iterum in lacrimas, iterum tentare precando  
 Cogitur, et supplex animos submittere amori,  
 Ne quid inexpertum frustra moritura relinquat<sup>1</sup>. 415  
 « Anna, vides toto properari littore? Circum  
 Undique convenere<sup>2</sup>; vocat jam carbasus auras;  
 Puppibus et læti nautæ imposuere coronas<sup>3</sup>.  
 Hunc ego si potui tantum sperare dolorem<sup>4</sup>,  
 Et perferre, soror, potero. Miseræ hoc tamen unum 420  
 Exsequere, Anna, mihi; solam nam perfidus ille  
 Te colere<sup>5</sup>, arcanos etiam tibi credere sensus;  
 Sola viri molles aditus et tempora<sup>6</sup> noras.  
 I, soror, atque hostem supplex affare superbum<sup>7</sup>.  
 Non ego cum Danais Trojanam excindere gentem 425  
 Aulide<sup>8</sup> juravi, classemve ad Pergama misi,  
 Nec patris Anchisæ cinerem Manesve revelli;  
 Cur mea dicta negat duras demittere in aures?  
 Quo ruit? Extremum hoc miseræ det munus amanti:  
 Exspectet facilemque fugam ventosque ferentes. 430  
 Non jam conjugium antiquum, quod prodidit, oro,  
 Nec pulchro ut Latio careat regnumque relinquat;  
 Tempus inane<sup>9</sup> peto, requiem spatiumque furori,  
 Dum mea me victam doceat fortuna dolere<sup>10</sup>.  
 Extremam hanc oro veniam (miserere sororis), 435

1. FRUSTRA se rapporte à *moritura* : de peur de laisser quelque chose sans le tenter et de mourir inutilement. Traduisez : voulant tout essayer pour ne pas mourir sans motif.

2. UNDIQUE CONVENERE. Ce rejet, formé de deux pieds, plus un trochée, se rencontre ordinairement, lorsque le poète veut peindre une action rapidement exécutée, à laquelle le calme succède. Voy. Quicherat, *Traité de versif. lat.*, xxv.

3. CORONAS. Voy. *Géorg.*, l. 304.

4. SI POTUI... si j'ai pu prévoir ce coup douloureux. Cf. vers 296 et 297. La pensée n'a rien d'ironique, comme on l'a prétendu.

5. TE COLERE, s.-ent. *solebat*.

6. MOLLES ADITUS ET TEMPORA, les moyens et le moment de parler à son cœur. Cf. v. 293 : *mollissima fandi tempora*.

7. SUPERBUM. Racine (*Phèdre*, III, 1) : Pour le fléchir enfin tente tous les [moyens ; Tes discours trouveront plus d'accès que [les miens. Presse, pleure, gémis ; peins-lui Phèdre [mourante ; Ne rongis point de prendre une voix [suppliante.

8. AULIDE, Aulis, port de Béotie, sur l'Euripe; auj. *Microvathi*. Les Grecs y séjournèrent pendant plusieurs semaines en attendant des vents favorables.

9. INANE, de peu de valeur, court. — *Furori*, passion.

10. DUM... DOLERE, jusqu'à ce que je m'habitue à souffrir mon infortune et le coup qui m'accable. — Ovide rend ainsi la même pensée (*Hér.*, VII, 179) :

Dum tempore et usu  
 Fortiter edisco tristitia posse pati.

Quam mihi quum dederis, cumulatam morte remittam<sup>1</sup>. »

Talibus orabat, talesque miserrima fletus  
Fertque refertque soror. Sed nullis ille movetur  
Fletibus, aut voces ullas tractabilis audit :  
Fata obstant, placidasque viri deus obstruit aures. 440

Ac<sup>2</sup> velut annoso validam quum robore quercum  
Alpini Boreæ<sup>3</sup> nunc hinc nunc flatibus illinc  
Eruere inter se certant; it stridor, et altæ  
Consternunt terram concusso stipite frondes ;  
Ipsa hæret scopulis, et, quantum vertice ad auras 445  
Ætherias, tantum radice in Tartara tendit<sup>4</sup> :  
Haud secus assiduis hinc atque hinc vocibus heros  
Tunditur, et magno persentit pectore curas ;  
Mens immota manet, lacrimæ<sup>5</sup> volvuntur inanes.

Tum vero infelix, fatis exterrita, Dido 450  
Mortem orat; tædet cœli convexa tueri<sup>6</sup>.

Quo magis inceptum peragat lucemque relinquat,  
Vidit<sup>7</sup>, turicremis quum dona imponeret aris,  
(Horrendum dictu!) latices nigrescere sacros,  
Fusaque in obscenum<sup>8</sup> se vertere vina cruorem. 455  
Hoc visum nulli, non ipsi effata sorori.

Præterea fuit in tectis de marmore templum  
Conjugis antiqui, miro quod honore colebat,  
Velleribus<sup>9</sup> niveis et festa fronde revinctum :  
Hinc exaudiri voces et verba vocantis 460  
Visa viri, nox quum terras obscura teneret;  
Solaque culminibus ferali carmine bubo

1. QUAM... REMITTAM, si tu m'accordes cette grâce, ma reconnaissance n'aura d'autre terme que ma vie; littér. je te la rendrai portée à son comble au moment de ma mort. — Le texte primitif portait, dit-on : *quam mihi quum dederit*. Le sens serait alors : je lui demande cette dernière faveur; s'il me l'accorde, je la lui paierai avec usure par ma mort.

2. AC. Voy. v. 402.

3. ALPINI BOREÆ, les vents du nord qui soufflent des Alpes.

4. TENDIT. Cf. *Georg.*, II, 291.

5. LACRIMÆ, les larmes de Dido et de sa sœur. — On peut comparer l'attitude d'Enée en ce moment à celle

que gardent Hippolyte et Bajazet devant les larmes et les prières de Phèdre et de Roxane. Les trois situations sont à la fois semblables et très-différentes.

6. TÆDET... TUERI. Racine (*Phèdre*, I, 3) :

J'ai conçu pour mon crime une juste  
[terreur;  
J'ai pris la vie en haine et ma flamme  
[en horreur.

7. QUO MAGIS... VIDIT. Pour l'intelligence de cette phrase, on a proposé de sous-entendre *eo impellitur* devant *vidit*.

8. OBSCENUM, de mauvais augure.  
9. VELLERIBUS, bandelettes de laine.

Sæpe queri et longas in fletum ducere voces.  
 Multaque præterea vatum prædicta piorum  
 Terribili monitu horrificant. Agit ipse furemtem 465  
 In somnis ferus Æneas; semperque relinqui  
 Sola sibi, semper longam incomitata videtur  
 Ire viam et Tyrios deserta quærere terra.  
 Eumenidum veluti demens videt agmina Pentheus<sup>1</sup>  
 Et solem geminum et duplices se ostendere Thebas; 470  
 Aut Agamemnonius scenis agitatus<sup>2</sup> Orestes,  
 Armatam facibus matrem<sup>3</sup> et serpentibus atris  
 Quum fugit, ultricesque sedent in limine Diræ<sup>4</sup>.  
 Ergo ubi concepit furias evicta dolore  
 Decreuitque mori, tempus secum ipsa modumque 475  
 Exigit<sup>5</sup>, et, mœstam dictis aggressa sororem,  
 Consilium vultu tegit, ac spem fronte serenat<sup>6</sup> :  
 « Inveni, germana, viam (gratare sorori),  
 Quæ mihi reddat eum vel eo me solvat amantem.  
 Oceani finem juxta solemque cadentem 480  
 Ultimus Æthiopum<sup>7</sup> locus est, ubi maximus Atlas  
 Axem humero torquet<sup>8</sup> stellis ardentibus aptum :  
 Hinc mihi Massylæ<sup>9</sup> gentis monstrata sacerdos,  
 Hesperidum<sup>10</sup> templi custos, epulasque draconi

1. PENTHEUS. Penthée, fils d'Echion, roi de Thèbes. Bacchus, dont il avait voulu abolir le culte, le frappa de folie. Voy. Euripide, *Bacchantes*, 918, et Ovide, *Métam.*, III, 513.

2. SCENIS AGITATUS, souvent représenté sur la scène. Allusion aux tragédies dont Oreste est le héros : les *Euménides* d'Eschyle, l'*Oreste* d'Euripide, etc.

3. MATREM. Oreste avait tué Clytemnestre, sa mère, pour venger le meurtre de son père Agamemnon.

4. DIRÆ, les Furies. Eschyle, au commencement des *Euménides*, nous représente Oreste endormi sur le seuil d'Apollon, à Delphes, où il est venu consulter l'oracle. Les Euménides attendent son réveil (*sedent*) pour le poursuivre partout où il ira.

5. EXIGIT, elle arrête, elle règle. — *Tempus modumque*, le moment et les apprêts de sa mort.

6. SERENAT, elle montre sur son vi-

sage la sérénité de l'espérance. Cf. *En.*, I, 209.

7. ÆTHIOPUM. On sait que par cette dénomination d'Ethiopiens les anciens entendaient tous les peuples de l'extrême midi dont la face est brûlée par le soleil (αἴθερ, brûler, ὄψ, visage). — *Atlas*. Voy. *En.*, I, 741.

8. AXEM... TORQUET, fait tourner le ciel, c.-à-d. soutient le ciel qui tourne. — *Aptum*, part. p. de l'inusité *apere* : attaché, et par hypallage, garni, parsemé.

9. MASSYLÆ, de Massylie (partie de la Numidie).

10. HESPERIDUM, des Hespérides, filles d'Atlas. Voy. *Bucol.*, VI, 61. — *Templi*. Ce mot est pris dans le sens antique. Les temples embrassaient un espace considérable, et ils étaient entourés, non-seulement d'habitations pour les prêtres, mais de champs, de jardins ou de bois. — *Draconi*, le dragon pré-

Quæ dabat et sacros servabat in arbore ramos, 485  
 Spargens<sup>1</sup> humida mella soporiferumque papaver.  
 Hæc se carminibus promittit solvere mentes  
 Quas velit, ast aliis duras immittere curas;  
 Sistere aquam fluvii, et vertere sidera retro;  
 Nocturnosque movet Manes : mugire videbis 490  
 Sub pedibus terram, et descendere montibus ornos.  
 Testor, cara, deos, et te, germana, tuumque  
 Dulce caput, magicas invitam<sup>2</sup> accingier artes.  
 Tu secreta pyram tecto interiore<sup>3</sup> sub auras  
 Erige, et arma viri, thalamo quæ fixa reliquit 495  
 Impius, exuviasque omnes, lectumque jugalem,  
 Quo perii<sup>4</sup>, super imponas : abolere nefandi  
 Cuncta viri monumenta juvat, monstratque sacerdos.»  
 Hæc effata, silet ; pallor simul occupat ora.  
 Non tamen Anna novis prætexere funera sacris<sup>5</sup> 500  
 Germanam credit, nec tantos mente furores  
 Concipit, aut graviora timet quam morte<sup>6</sup> Sychæi.  
 Ergo jussa parat.  
 At regina, pyra penetrali in sede sub auras  
 Erecta ingenti tædis atque ilice secta, 505  
 Intenditque locum sertis et fronde coronat  
 Funerea<sup>7</sup> ; super exuvias ensemque relictum  
 Effigiemque<sup>8</sup> toro locat, haud ignara futuri.

posé à la garde des pommes d'or. — *Sacros*, consacrés à Vénus.

1. SPARGENS, répandant devant le dragon. — *Soporiferum*. L'intention de la prêtresse étant de nourrir, et non d'endormir le serpent, on s'est étonné de l'épithète *soporiferum*. Mais il faut remarquer que dans l'antiquité on mangeait souvent le miel mêlé de pavot. Voy. Horace, *Art. poét.*, 375. C'était un mets, et non une composition magique, et le poète a simplement voulu désigner ici le genre de nourriture donnée au serpent.

2. INVITAM. Virgile, ne l'oublions pas, écrit sous l'influence des idées romaines. La loi des Douze Tables prohibait la magie et les sortilèges. — *Accingier* (arch. p. *accingi*) a pour sujet *me s.-ent.* — *Artes* est régi par *ad*, qui est contenu dans *accingo*.

3. TECTO INTERIORE, dans l'intérieur du palais. Là encore Virgile semble avoir en vue les maisons romaines, au centre desquelles était une cour découverte, appelée *impluvium*.

4. QUO PERII, par lequel j'ai été perdu, cause de ma chute.

5. NOVIS... SACRIS, cacher sous ces étranges cérémonies les apprêts de sa mort.

6. QUAM MORTE; tour elliptique pour *quam quæ acciderant in morte*.

7. FRONDE FUNEREA, c.-à-d. *cupresso*. — *Super*, adverbe.

8. EFFIGIEM. Dans ces sortes de cérémonies magiques, on exposait sur la flamme une image de cire représentant celui contre qui on employait les sortilèges. Voy. *Bucol.*, VIII, 80. On retrouve cette superstition dans les *envoûtements* du moyen âge.

Stant aræ circum, et crines effusa sacerdos<sup>1</sup>  
 Ter<sup>2</sup> centum tonat ore deos, Erebumque<sup>3</sup> Chaosque, 510  
 Tergeminamque Hecaten<sup>4</sup>, tria virginis ora Dianæ.  
 Sparserat<sup>5</sup> et latices simulatos fontis Averni;  
 Falcibus et messæ ad lunam<sup>6</sup> quæruntur ahenis  
 Pubentes<sup>7</sup> herbæ nigri cum lacte veneni;  
 Quæritur et nascentis equi de fronte revulsus 515  
 Et matri præreptus amor<sup>8</sup>.  
 Ipsa<sup>9</sup> mola manibusque piis, altaria juxta,  
 Unum exuta pedem vinclis, in veste recincta<sup>10</sup>,  
 Testatur moritura deos et conscia fati  
 Sidera; tum, si quod non æquo fœdere<sup>11</sup> amantes 520  
 Curæ numen habet justumque memorque, precatur.  
 Nox erat, et placidum carpebant fessa soporem  
 Corpora per terras; silvæque et sæva quierant  
 Æquora, quum medio volvuntur sidera lapsu,  
 Quum tacet omnis ager; pecudes pictæque volucres, 525  
 Quæque lacus late liquidos, quæque aspera dumis  
 Rura tenent, somno positæ<sup>12</sup> sub nocte silenti  
 Lenibant curas et corda oblita laborum.

1. SACERDOS, la prêtresse dont il a parlé au v. 483. — *Crines effusa*. Voy. *Georg.*, I, 349.

2. TER se rapporte à *tonat*, et non à *centum*. — Sur le nombre trois, voy. *Bucol.*, VIII, 75 :

Numero deus impare gaudet.

— *Tonat*, c.-à-d. *invocat ore claro*.

3. EREBUM, l'Erèbe, fils du Chaos, frère de la Nuit.

4. HECATEN. Diane s'appelait Hécate aux enfers, Phébé au ciel, Diane sur la terre. De là l'épithète *tergeminata* ou *triceps* (τρισσοχιφαλός, τριπρόσωπος). — J.-B. Rousseau a imité ce passage (*Circé*):

Elle invoque à grands cris tous les dieux  
 Les Parques, Némésis, Cerbère, Phlé-  
 Et l'inflexible Hécate, et l'horrible  
 Sur un autel sanglant l'affreux bûcher

5. SPARSERAT, s.-ent. *in aras*. — *Latices... Averni*, une eau semblable à celle de l'Averne. L'Averne était re-

gardé comme une des entrées de l'enfer. Voy. *En.*, VI, 243.

6. AD LUNAM. Condition nécessaire dans les enchantements.

7. PUBENTES, couvertes de duvet. — *Lacte*, suc.

8. AMOR, objet du désir (de la cavale). Virgile désigne ainsi l'hippomane (cf. *Georg.*, III, 280), c.-à-d. une excroissance de chair que les poulains ont sur le front en naissant, et que leurs mères dévorent aussitôt; ce qui leur inspire un violent amour pour leurs petits. L'hippomane était considéré comme un philtre puissant. Voy. Pline, VIII, 42.

9. IPSA, Didon. — *Mola manibusque piis*, avec la farine sacrée et les mains pures, c.-à-d. tenant d'une main pure la farine sacrée.

10. UNUM... RECINCTA. Toutes ces conditions sont requises dans les sacrifices. Rapprochez toute cette scène de la VIII<sup>e</sup> églogue.

11. NON ÆQUO FŒDERE, par une union inégale, c.-à-d. sans être payés de retour.

12. POSITÆ, *jacentes*.

At non infelix animi Phœnissa, neque unquam  
 Solvitur in somnos, oculisve aut pectore noctem<sup>1</sup> 530  
 Accipit; ingeminant curæ, rursusque resurgens  
 Sævitur amor, magnoque irarum fluctuat æstu.  
 Sic adeo<sup>2</sup> insistit, secumque ita corde volutat:  
 « En quid ago<sup>3</sup>? rursusne procos irrisa priores  
 Experiar, Nomadumque petam connubia supplex, 535  
 Quos ego sim toties jam dedignata maritos?  
 Iliacas igitur classes atque ultima<sup>4</sup> Teucrum  
 Jussa sequar? quiane auxilio juvat ante levatos<sup>5</sup>,  
 Et bene apud memores veteris stat gratia facti?  
 Quis me autem, fac velle<sup>6</sup>, sinet, ratibusque superbis 540  
 Invisam accipiet? Nescis<sup>7</sup> heu! perdita, necdum  
 Laomedontæ sentis perjuria gentis?  
 Quid tum<sup>8</sup>? sola fuga nautas comitabor ovantes?  
 An Tyriis omnique manu stipata meorum  
 Inferar, et, quos Sidonia vix urbe revelli, 545  
 Rursus agam pelago<sup>9</sup>, et ventis dare vela jubebo?  
 Quin morere, ut merita es, ferroque averte dolorem.  
 Tu, lacrimis evicta meis, tu prima furentem  
 His, germana, malis oneras, atque objicis<sup>10</sup> hosti.  
 Non licuit thalami expertem sine crimine vitam 550

1. NOCTEM, le repos de la nuit. — *Ingeminant*, s.-ent. *se*.

2. ADEO, particule affirmative. Voy. *Bucol.*, VIII, 41, *En.*, II, 567, etc. — *Insistit*, s.-ent. *cogitatione*, toute sa pensée est là. — Ce passage, depuis *Nox erat*, est emprunté à Apollonius de Rhodes (III, 744) :

Νῦν μὲν ἔπειτ' ἐπὶ γαίαν ἄγε κνίφας...  
 ἀλλὰ μάλ' οὐ Μήδειαν ἐπὶ γλυκερῶς λάθει  
 [σπνος.]

3. EN QUID AGO? Littér. eh bien, que fais-je? c.-à-d. qu'est-ce que j'attends? Cf. Perse (III, 5) : *en quid agis?* que fais-tu? (tu ne fais rien).

4. ULTIMA, les plus humiliants.

5. QUIANE... Tour ironique : sans doute ils sont heureux des secours que je leur ai donnés?

6. FAC VELLE (s.-ent. *me*), suppose que je le veuille. — *Sinet me* (*sequi Iliacas classes*).

7. NESCI. Didon s'adresse à elle-même. — *Laomedontæ*, issue de Lao-

médon. Laomédon est censé avoir commencé la série des perfidies troyennes. Voy. *Géorg.*, I, 502.

8. QUID TUM, s.-ent. *faciam?* que ferai-je alors? (en supposant que je les suive).

9. PELAGO, pour *in pelago*.

10. ONERAS, OBJICIS, pour *onerasti, objecisti*. Il semble que le passé douloureux se représente aux yeux et à l'esprit de la malheureuse Didon. — Comparez les reproches de Phèdre à Oenone (IV, 6) :

Malheureuse! voilà comment tu m'as [perdue!

Au jour que je fuyais c'est toi qui m'as [rendue.

Tes prières m'ont fait oublier mon de- [voir,

J'évitais Hippolyte, et tu me l'as fait [voir.

Remarquons toutefois que Didon accuse moins sa sœur qu'elle ne s'accuse elle-même. Voy. la note 2 de la page suivante.

Degere, more feræ<sup>1</sup>, tales nec tangere curas!  
 Non servata fides cineri promissa Sychæo<sup>2</sup>! »  
 Tantos illa suo rumpebat pectore questus.

Æneas celsa in puppi, jam certus eundi<sup>3</sup>,  
 Carpebat somnos, rebus jam rite paratis. 555

Huic se forma dei vultu redeuntis eodem  
 Obtulit in somnis, rursusque ita visa monere est,  
 Omnia Mercurio similis, vocemque coloremque<sup>4</sup>,  
 Et crines flavos et membra decora juvena :  
 « Nate dea, potes hoc sub casu ducere somnos? 560

Nec, quæ te circumstent deinde pericula, cernis?  
 Demens! nec Zephyros audis spirare secundos?  
 Illa dolos dirumque nefas in pectore versat,  
 Certa mori, variosque irarum concitat æstus.

Non fugis hinc præceps, dum præcipitare potestas? 565

Jam mare turbari trabibus<sup>5</sup> sævasque videbis  
 Collucere faces, jam fervere littora flammis,  
 Si te his attigerit terris Aurora morantem.

Eia age, rumpe moras. Varium et mutabile<sup>6</sup> semper  
 Femina. » Sic fatus, nocti se immiscuit atræ. 570

Tum vero Æneas, subitis exterritus umbris<sup>7</sup>,  
 Corripit e somno corpus<sup>8</sup> sociosque fatigat :  
 « Præcipites vigilate, viri, et considite transtris;  
 Solvite vela citi. Deus, æthere missus ab alto,  
 Festinare fugam tortosque incidere funes 575

1. MORE FERÆ, comme une bête solitaire. — *Tales nec tangere curas*, et rester à l'abri de semblables tourments.

2. SYCHÆO (adjectif), de Sychée. — Assurément il y a un certain désordre, et un désordre nécessaire, dans le discours de Didon; toutefois ses dernières pensées forment un raisonnement qui semble avoir échappé aux traducteurs et dont voici la suite : Meurs, Didon, comme tu l'as mérité. Toi, ma sœur, tu m'as livrée à l'ennemi; mais tu l'as fait, vaincue par mes larmes et mes désirs. En effet, je n'ai pas pu, dans une profonde solitude, vivre sans amour et sans crime; je n'ai pas gardé la foi promise aux mânes de Sychée.

3. CERTUS EUNDI, résolu à partir. Construction plus rare que *certus ire*. Voy. 564, *certa mori*.

4. COLOREMQUE. Vers hypermètre. Voy. *Géorg.*, I, 295.

5. TRABIBUS, pour *navibus* (*Pœnorum*).

6. VARIUM ET MUTABILE. Euripide (*Iphig.*, *Taur.*, 1309) :

ὄρατ' ἄπιστον ὡς γυναικίον γένος.  
 Sur l'adjectif au neutre, voy. *Bucol.*, III, 80.

7. UMBRIS, les ténèbres qui suivirent le départ du dieu. — Selon d'autres, le mot *umbris* désignerait l'apparition elle-même.

8. CORRIPIT CORPUS, s'élançe. Cf. *En.*, III, 176. — *Fatigat*, presse, excite.

Ecce iterum stimulat. Sequimur te, sancte deorum<sup>1</sup>,  
 Quisquis es, imperioque iterum paremus ovantes.  
 Adsis o, placidusque juves, et sidera cælo  
 Dextra<sup>2</sup> feras! » Dixit, vaginaque eripit ensem  
 Fulmineum, strictoque ferit retinacula ferro. 580  
 Idem omnes simul ardor habet; rapiuntque<sup>3</sup> ruuntque.  
 Littora deseruere<sup>4</sup>; latet sub classibus æquor:  
 Adnixa torquent spumas et cærulea verrunt.

Et jam prima novo spargebat lumine terras  
 Tithoni<sup>5</sup> croceum linquens Aurora cubile. 585  
 Regina e speculis ut primum albescere lucem  
 Vidit et æquatis classem procedere velis<sup>6</sup>,  
 Littoraque et vacuos sensit sine remige portus,  
 Terque quaterque manu pectus percussa decorum,  
 Flavescentes abscissa comas: « Proh Jupiter! ibit 590  
 Hic, ait, et nostris illuserit advena regnis<sup>7</sup>!  
 Non arma expedient<sup>8</sup>, totaque ex urbe sequentur,  
 Deripientque rates alii navalibus? Ite,  
 Ferte citi flammæ, date tela, impellite remos.  
 Quid loquor? aut ubi sum? quæ mentem insania mutat<sup>9</sup>?  
 Infelix Dido! nunc te facta impia<sup>10</sup> tangunt? [595  
 Tum decuit<sup>11</sup>, quum sceptrâ dabas. En dextra fidesque,  
 Quem<sup>12</sup> secum patrios aiunt portare Penates,  
 Quem subiisse humeris confectum ætate parentem!  
 Non potui abreptum divellere corpus et undis 600

1. SANCTE DEORUM, vénérable entre les dieux. Déjà Ennius avait dit : *sancta deorum*. Cf. Homère : *δὲ θεῶν*.

2. DEXTRA, favorables, propices.

3. RAPIUNT, saisissent à la hâte tous les objets nécessaires.

4. LITTORA DESERUERE. Sur cette coupe, voy. v. 417 et la note.

5. TITHONI, Tithon, fils de Laomédon, époux de l'Aurore.

6. ÆQUATIS VELIS. Le poëte veut dire que le vent pousse directement et d'un souffle égal les voiles; *æquatis* équivaut à *æqualiter inflatis*.

7. REGNIS. Racine (*Bajazet*, IV, 5) : Avec quelle insolence et quelle cruauté ils se jouaient tous deux de ma crédu-  
[lité!

8. NON, pour *nonne*. — *Expedient*, s.-ent. *Tyrû*. — *Deripient*, c.-à-d.

*raptim educunt*. — *Ferte citi*, etc. De l'ille admire avec raison la vivacité et l'accumulation d'images que renferme ce vers.

9. MUTAT, trouble, égare. — Racine (*Phèdre*, I, 3) :

Insensée! où suis-je, et qu'ai-je dit?  
 Où laissé-je égarer mes vœux et mon  
[esprit?

10. FACTA IMPIA, la conduite d'un perfide.

11. DECUIT, p. *decuisset*, s.-ent. *te tangi*. Même mouvement chez Racine (*Bajazet*, IV, 5) :

Tu pleures, malheureuse! Ah! tu devais  
[pleurer,

Lorsque, d'un vain désir à ta perte  
[poussée,

Tu conçus de le voir la première pensée.  
 12. QUEM dépend de *ejus*, s.-ent.

Spargere? non socios, non ipsum absumere ferro  
 Ascanium, patriisque epulandum ponere mensis<sup>1</sup>?  
 Verum anceps pugnae fuerat<sup>2</sup> fortuna. Fuisset!  
 Quem metui<sup>3</sup> moritura? Faces in castra<sup>4</sup> tulissem,  
 Implessemque foros flammis, natumque patremque 605  
 Cum genere exstinxem<sup>5</sup>, memet super ipsa dedissem.  
 Sol<sup>6</sup>, qui terrarum flammis opera omnia lustras,  
 Tuque harum interpres curarum et conscia Juno<sup>7</sup>,  
 Nocturnisque Hecate triviis ululata<sup>8</sup> per urbes,  
 Et Diræ ultrices, et di morientis Elissæ<sup>9</sup>, 610  
 Accipite hæc, meritumque malis advertite numen<sup>10</sup>,  
 Et nostras audite preces. Si tangere portus  
 Infandum caput<sup>11</sup> ac terris adnare necesse est,  
 Et sic fata Jovis poscunt, hic terminus hæret;  
 At<sup>12</sup> bello audacis populi vexatus et armis, 615  
 Finibus extorris, complexu avulsus Iuli,  
 Auxilium imploret, videatque indigna suorum  
 Funera; nec, quum se sub leges pacis iniquæ<sup>13</sup>  
 Tradiderit, regno aut optata luce fruatur;

1. MENSIS. Allusion au festin de Thyeste, à qui Atreé servit les membres de ses enfants égorgés.

2. FUERAT, pour *fuisset*, aurait été. — Ce tour plein de véhémence s'appelle *dialogisme*, sorte d'entretien de l'orateur avec lui-même.

3. METUI, pour *metuissem*.

4. CASTRA, camp naval, flotte mouillée dans le port. — *Foros*, le tillac.

5. EXSTINXEM, sync. p. *exstinxissem*. — *Super*, adverbe. — *Memet dedissem*, je me serais élancée dans les flammes. Racine (*Bajazet*, iv, 4) :

Dans ma juste fureur observant le per-

Je saurai le surprendre avec son Ata-

Et d'un même poignard les unissant

Les percer l'un et l'autre, et moi-même

6. SOL, etc. Exclamation qui rappelle celle de Phèdre (1, 3) :

Noble et brillant auteur d'une triste fa-

Toi dont ma mère osait se vanter d'être

Qui peut-être rougis du trouble où tu

Soleil, je viens te voir pour la dernière

Delille : Aux mouvements violents succèdent avec un goût admirable, pour exprimer la fatigue d'une âme qui retombe dans l'abattement et dans une sorte de consommation mélancolique, des sons lents et lugubres douloureusement prolongés : *Sol, qui terrarum*, etc.

7. JUNO. Junon présidait au mariage (*pronuba*, γαμήλιος).

8. ULULATA, invoquée au milieu des hurlements. Ces cris furieux, ces hurlements étaient une marque d'enthousiasme. — *Triviis*, lieu ordinaire des opérations magiques, où l'on invoquait Hécate. Voy. plus haut, v. 511.

9. DI MORIENTIS ELISSÆ, dieux qu'invoque Elissa mourante. — *Elissa*, nom primitif de Didon.

10. MERITUM... NUMEN, prêtez-moi une protection à laquelle mes maux me donnent droit.

11. CAPUT, pour *hominem*.

12. AT, du moins. Ici commence la pensée principale. — *Populi*. Allusion aux Rutules.

13. INIQUÆ. Cette paix sera désavantageuse aux Troyens en ce qu'ils perdront leur nom et se confondront dans la nation latine. Voy. XII, 822.

Sed cadat ante diem, mediaque inhumatus arena<sup>1</sup>. 620  
 Hæc precor, hanc vocem extremam cum sanguine fundo.  
 Tum vos, o Tyrii, stirpem et genus omne futurum  
 Exercete odiis, cinerique hæc mittite nostro  
 Munera<sup>2</sup>; nullus amor populis nec fœdera sunt.  
 Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor<sup>3</sup>, 625  
 Qui face Dardanios ferroque sequare colonos,  
 Nunc olim<sup>4</sup>, quocumque dabunt se tempore vires.  
 Littora littoribus contraria, fluctibus undas  
 Imprecor, arma armis; pugnent ipsique nepotesque<sup>5</sup>. »  
 Hæc ait, et partes animum versabat in omnes, 630  
 Invisam quærens quamprimum abrumpere lucem.  
 Tum breviter Barcen nutricem affata Sychæi  
 (Namque suam<sup>6</sup> patria antiqua cinis ater habebat) :  
 « Annam, cara mihi nutrix, huc siste sororem;  
 Dic corpus properet fluviali spargere lympha, 635  
 Et pecudes secum et monstrata piacula<sup>7</sup> ducat;  
 Sic veniat; tuque ipsa pia tege tempora vitta.  
 Sacra Jovi Stygio<sup>8</sup>, quæ rite incepta paravi,  
 Perficere est animus, finemque imponere curis,  
 Dardanique rogam capitis<sup>9</sup> permittere flammæ. » 640  
 Sic ait. Illa gradum studio celerabat anilem.  
 At trepida, et cœptis immanibus effera Dido,  
 Sanguineam volvens aciem, maculisque trementes

1. ARENA. Après trois ans de règne, Enée, combattant contre les Tyrrhéniens, périt dans le Numicius, et son corps ne fut pas retrouvé. — Les cinq vers qui précèdent résument le sujet des six derniers livres de l'*Enéide*; ceux qui suivent annoncent la lutte terrible entre Rome et Carthage.

2. HÆC MUNERA, ce présent expiatoire, cette satisfaction.

3. ULTOR. Il s'agit d'Hannibal. — Sur la seconde personne avec *aliquis*, cf. Térence (*Ad.*, 637) :

Aperite aliquis ostium.

4. NUNC OLIM. La plupart des éditeurs modernes ponctuent : *nunc, olim*, et comprennent : maintenant et toujours. Nous pensons que ces deux mots forment une locution inséparable équivalant à *olim* renforcé et ne s'appliquant qu'au temps à venir, comme

cela ressort de l'ensemble de la phrase. Cf. Lucain (*ix*, 603) :

Nunc olim factura deum.

5. IPSIQUE NEPOTESQUE, eux-mêmes et leurs enfants. *Ipsi* désigne les Carthaginois contemporains d'Hannibal. — Le vers est hypermètre. Voy. *Géorg.*, I, 295.

6. SUAM. Grammaticalement, il faudrait *ejus*. Mais la parenthèse se rattache si étroitement à la pensée principale, qu'elle peut être considérée comme une proposition subordonnée où *suam* serait tout à fait régulier : *quam suam cinis ater haberet*.

7. MONSTRATA PIACULA, les objets expiatoires indiqués par la prêtresse.

8. JOVI STYGIO, Pluton. Virgile désigne aussi Proserpine sous le nom de *Juno inferna* (*vi*, 138).

9. DARDANIL... le bûcher sur lequel était placée l'image du chef troyen.

Interfusa genas<sup>1</sup>, et pallida morte futura,  
 Interiora domus irrumpit limina, et altos 645  
 Conscendit furibunda rogos, ensemble recludit  
 Dardanium, non hos quæsitum<sup>2</sup> munus in usus.  
 Hic, postquam Iliacas vestes<sup>3</sup> notumque cubile  
 Conspexit, paulum lacrimis et mente morata<sup>4</sup>,  
 Incubuitque toro, dixitque novissima verba : 650  
 « Dulces exuviæ, dum fata deusque sinebat,  
 Accipite hanc animam<sup>5</sup>, meque his exsolve curis.  
 Vixi, et, quem dederat cursum fortuna, peregi;  
 Et nunc magna mei sub terras ibit imago<sup>6</sup>.  
 Urbem præclaram statui; mea mœnia vidi; 655  
 Ulta virum<sup>7</sup>, pœnas inimico a fratre recepi;  
 Felix, heu! nimium felix, si littora tantum  
 Nunquam Dardaniæ tetigissent nostra carinæ<sup>8</sup>! »  
 Dixit, et os impressa<sup>9</sup> toro : « Moriemur inultæ!  
 Sed moriamur, ait. Sic, sic<sup>10</sup> juvat ire sub umbras. 660  
 Hauriat hunc oculis ignem crudelis ab alto  
 Dardanus, et nostræ secum ferat omina mortis. »  
 Dixerat; atque illam media inter talia ferro  
 Collapsam adspiciunt comites, ensemble cruore  
 Spumantem, sparsasque manus. It clamor ad alta 665  
 Atria; concussam bacchatur fama per urbem ;

1. MACULISQUE, etc., les joues tremblantes et semées de taches. Sur l'accusatif *genas*, voy. *Géorg.*, I, 349. — *Pallida morte futura*. Racine (*Phèdre*, v, 5) :

La pâleur de la mort est déjà sur son [teint.]

2. QUÆSITUM, acquis, c.-à-d. reçu. Cf. v. 507.

3. VESTES. C'est ce que Virgile a désigné sous le nom de *exuvias* au vers 507. Cf. v. 651.

4. PAULUM LACRIMIS... pendant quelques instants, elle donne cours à ses larmes et à ses pensées.

5. ANIMAM, souffle vital. Cf. v. 684 le discours d'Anna :

Extremus si quis super halitus errat,  
 Ore legam.

Racine (*Mithr.*, v, 5) :

Venez et recevez l'âme de Mithridate.

6. MEI... IMAGO, l'ombre de ce que j'ai été.

7. VIRUM, mon époux. — *Hecepi*,

c.-à-d. *debitas cepi*. — Comparez ces vers avec les dernières paroles de Mithridate (v, 5) :

J'ai vengé l'univers autant que je l'ai

La mort dans ce projet m'a seule in-

Mais au moins quelque joie en mou-

J'expire environné d'ennemis que j'im-

Dans leur sang odieux j'ai pu tremper

Et mes derniers regards ont vu fuir les

8. TETIGISSENT CARINÆ. Catulle

(LXIV, 171) :

Jupiter omnipotens ! utinam ne tempore

Gnossia Cecropiæ tetigissent littora pup-

9. OS IMPRESSA, pour *habens os impressum*. Voy. *Géorg.*, I, 349.

10. SIC, SIC, tellement, oui, tellement.

Lamentis gemituque et femineo<sup>1</sup> ululatu  
 Tecta fremunt; resonat magnis plangoribus æther,  
 Non aliter quam si immissis ruat hostibus omnis  
 Carthago aut antiqua Tyros, flammæque furentes 670  
 Culmina perque hominum volvantur perque deorum.

Audiit exanimis, trepidoque exterrita cursu,  
 Unguibus ora soror fœdans et pectora pugnīs,  
 Per medios ruit, ac morientem nomine clamat :  
 « Hoc illud, germana, fuit<sup>2</sup>? me fraude petebas! 675  
 Hoc rogos iste mihi, hoc ignes aræque parabant!  
 Quid primum deserta querar? Comitemne sororem  
 Sprexisti moriens? Eadem me ad fata vocasses<sup>3</sup>;  
 Idem ambas ferro dolor atque eadem hora tulisset<sup>4</sup>.  
 His<sup>5</sup> etiam struxi manibus, patriosque vocavi 680  
 Voce deos, sic te ut posita<sup>6</sup> crudelis abessem?  
 Exstincti<sup>7</sup> te meque, soror, populumque patresque  
 Sidonios urbemque tuam. Date, vulnera lymphis  
 Abluam<sup>8</sup>, et, extremus si quis super halitus errat,  
 Ore legam. » Sic fata, gradus evaserat altos, 685  
 Semianimemque sinu germanam amplexa fovebat  
 Cum gemitu, atque atos siccatat veste cruores.  
 Illa, graves oculos conata attollere, rursus  
 Deficit; infixum stridit<sup>9</sup> sub pectore vulnus.  
 Ter sese attollens cubitoque innixa levavit ; 690  
 Ter revoluta toro est, oculisque errantibus alto  
 Quæsivit cœlo lucem, ingemuitque reperta<sup>10</sup>.

Tum Juno omnipotens, longum miserata dolorem  
 Difficilesque obitus, Irim<sup>11</sup> demisit Olympo,

1. FEMINEO. La finale n'est pas élidée et cette absence d'élision concourt à l'harmonie imitative de ce vers.

2. HOC ILLUD FUIT. Analysez cette phrase : *illud (quod parabas) fuit hoc (quod adest)*, voilà donc ce que tu méditais.

3. VOCASSES, tu aurais dû m'associer, que ne m'as-tu associée...

4. TULISSET, pour *abstulisset*.

5. HIS, *meis*.

6. SIC TE UT POSITA. Construisez : *ut, te sic posita*. Sur cette expression, voy. *En.*, II, 644, et la note.

7. EXSTINCTI, sync. p. *exstinxisti*.

8. DATE (*ut abluam*), laissez-moi laver... — *Super*, adverbe.

9. STRIDIT, s'échappe en sifflant.

10. INGEMUITQUE REPERTA, et gémit de l'avoir trouvée c.-à-d. gémit de vivre encore. Le premier mouvement de Didon (*quæsivit lucem*) est l'acte instinctif de toute créature expirante qui veut se rattacher à la vie; le second (*ingemuit reperta*) est l'acte réfléchi d'un être malheureux à qui la lumière est devenue odieuse. — D'autres entendent : et voyant la lumière elle gémit de la quitter. Cette interprétation nous paraît erronée.

11. IRIM. Voy. *En.*, v, 606.

Quæ luctantem animam nexosque<sup>1</sup> resolveret artus. 695  
 Nam quia nec fato, merita nec morte peribat,  
 Sed misera ante diem, subitoque accensa furore,  
 Nondum illi flavum Proserpina vertice crinem<sup>2</sup>  
 Abstulerat, Stygioque caput damnaverat<sup>3</sup> Orco.  
 Ergo Iris croceis per cælum roscida pennis, 700  
 Mille trahens varios adverso sole colores,  
 Devolat, et supra caput adstitit : « Hunc<sup>4</sup> ego Diti  
 Sacrum jussa fero, teque isto corpore solvo. »  
 Sic ait, et dextra crinem secat; omnis et una  
 Dilapsus calor, atque in ventos vita recessit. 705

## LIVRE V

ARGUMENT. — Les Troyens, poussés par la tempête sur les côtes de Sicile, sont accueillis par le roi Aceste. Enée célèbre l'anniversaire de la mort d'Anchise (1-84). — Un serpent sort du tombeau d'Anchise (85-104). — Jeux funèbres en l'honneur des mânes de ce héros. Joute navale (105-286). — Course à pied (287-362). — Combat du ceste (363-485). — Combat de l'arc (486-545). — Jeu de Troie (546-604). — Incendie des vaisseaux. Quatre seulement sont détruits (605-699). — Fondation de la ville d'Acesta (700-779). — Intervention de Vénus auprès de Neptune (780-827). — Palinure tombe à la mer (828-871).

Interea medium Æneas jam classe tenebat  
 Certus iter<sup>5</sup>, fluctusque atros Aquilone<sup>6</sup> secabat;

1. NEXOS, attachés à son âme.

2. FLAVUM CRINEM, un cheveu doré. La vie, suivant une vieille croyance, était attachée à ce cheveu. Lorsque quelqu'un mourait, Proserpine détachait ce cheveu, de même qu'on enlevait à une victime avant de l'immoler quelques poils de la tête, et le mort était par là consacré aux dieux infernaux. Proserpine a tardé à couper ce cheveu fatal, afin de prolonger l'agonie de Didon, qui meurt avant le temps et par un coup de désespoir. En imaginant cette fiction, le poète proteste en quelque sorte contre le suicide et lui inflige un

châtiment. Cette remarque est de M. Saint-Marc Girardin : il faut lire les belles pages qu'il consacre à la mort de Didon dans son *Cours de littérature dramatique*, ch. v.

3. DAMNAVERAT, avait dévoué. — *Orco*. Voy. v. 242.

4. HUNC, ce cheveu. — *Diti*, à Pluton. Voy. *En.*, vi, 127.

5. MEDIUM TENEBAT ITER, tenait le milieu de la route, c.-à-d. était en pleine mer. Cf. l'expression grecque μικροποντιν. — *Certus*, ferme dans sa résolution.

6. ATROS AQUILONE, assombris par

Mœnia respiciens quæ jam infelicis Elissæ<sup>1</sup>  
 Collucent flammis. Quæ tantum accenderit ignem  
 Causa latet; duri magno sed amore dolores 5  
 Polluto<sup>2</sup>, notumque furens quid femina possit,  
 Triste per augurium Teucrorum pectora ducunt.

Ut pelagus tenuere rates, nec jam amplius ulla  
 Occurrit tellus, maria undique et undique cœlum,  
 Olli cœruleus supra caput adstitit imber, 10  
 Noctem hiememque ferens, et inhorruit unda tenebris<sup>3</sup>.

Ipse gubernator puppi Palinurus ab atla :

« Heu! quianam tanti cinxerunt æthera nimbi?  
 Quidve, pater Neptune, paras? » Sic deinde locutus<sup>4</sup>,  
 Colligere arma jubet validisque incumbere remis, 15

Obliquatque sinus in ventum<sup>5</sup>, ac talia fatur :

« Magnanime Ænea, non, si mihi Jupiter auctor<sup>6</sup>  
 Spondeat, hoc sperem Italiam contingere cœlo.

Mutati transversa fremunt et vespere ab atro  
 Consurgunt venti, atque in nubem cogitur aer; 20

Nec nos obniti contra nec tendere tantum<sup>7</sup>

Sufficimus. Superat quoniam fortuna, sequamur,

Quoque vocat, vertamus iter. Nec littora longe

Fida reor fraterna Erycis<sup>8</sup> portusque Sicanos,

Si modo rite memor servata<sup>9</sup> remetior astra. » 25

Tum pius Æneas : « Equidem sic poscere ventos  
 Jamdudum et frustra cerno te tendere contra.

l'Aquilon. On était à la fin de l'hiver.  
 Voy. *En.*, iv, 309 :

Hiberno moliris sidere classem.

1. ELISSÆ. Cf. iv, 610. — *Flammis*.  
 Didon s'est donné la mort, et ces  
 flammes sont celles de son bûcher.

2. POLLUTO. Enée avait trahi la foi  
 qu'il avait jurée à Didon. — *Notum*,  
 part. neutre pris substantivement.  
 Cf. Tite Live : paucis ante annis  
 cautum, ne... la défense qu'on avait  
 faite quelques années auparavant, de...

3. OLLI... TENEBRIS. Sur ces deux  
 vers, voy. *En.*, iii, 195.

4. SIC DEINDE LOCUTUS. Construisez :  
*sic locutus, deinde...* — *Arma*, voiles.

5. OBLIQUAT SINUS IN VENTUM. Cette

manœuvre consiste à présenter les  
 voiles de côté à un vent contraire, ce  
 qu'on appelle louvoyer.

6. AUCTOR, garant.

7. TANTUM, s.-c. *quantum opus est*.

8. ERYCIS, Eryx, fameux athlète,  
 fils de Vénus, comme Enée. Il a donné  
 son nom à une montagne sur la-  
 quelle était un temple de Vénus Ery-  
 cine. — *Sicanos*, Siciliens. Les Sicanes,  
 d'origine ibérienne, étaient l'une des  
 plus anciennes peuplades de Sicile.

9. SERVATA, *observata olim*. Pali-  
 nure, en quittant la Sicile l'année pré-  
 cédente, avait observé la position des  
 astres. — *Remetior*, je reconnais :  
 littér. je mesure par une observation  
 nouvelle, ou plutôt par une observa-  
 tion faite en sens inverse (*re*).

Flecte viam velis<sup>1</sup>. An sit mihi gratior ulla,  
 Quove magis fessas optem demittere naves,  
 Quam quæ Dardanium tellus mihi servat Acesten<sup>2</sup>, 30  
 Et patris Anchisæ gremio complectitur ossa? »  
 Hæc ubi dicta, petunt portus, et vela secundi  
 Intendunt Zephyri; fertur cita gurgite classis,  
 Et tandem læti notæ advertuntur arenæ.

At, procul excelso miratus vertice montis 35  
 Adventum sociasque rates<sup>3</sup>, occurrit Acestes,  
 Horridus in jaculis<sup>4</sup> et pelle Libystidis<sup>5</sup> ursæ;  
 Troia Criniso<sup>6</sup> conceptum flumine mater  
 Quem genuit. Veterum non immemor ille parentum,  
 Gratatur reduces et gaza lætus agresti<sup>7</sup> 40  
 Excipit, ac fessos opibus solatur amicis.

Postera quum primo stellas oriente<sup>8</sup> fugarat  
 Clara dies, socios in cœtum littore ab omni  
 Advocat Æneas, tumulique ex aggere fatur :  
 « Dardanidæ magni, genus alto a sanguine divum<sup>9</sup>, 45  
 Annus exactis completur mensibus orbis,  
 Ex quo reliquias divinique ossa parentis  
 Condidimus terra, mœstasque sacravimus aras.

Jamque dies, nisi fallor, adest, quem semper acerbum,  
 Semper honoratum (sic di voluistis) habebo. 50  
 Hunc ego, Gætulis agerem si Syrtibus exsul,  
 Argolicove mari deprensus<sup>10</sup> et urbe Mycenæ,  
 Annua vota tamen solemnesque ordine<sup>11</sup> pompas  
 Exsequer, strueremque<sup>12</sup> suis altaria donis.

1. FLECTE VIAM VELIS, manœuvre des voiles pour changer de route.

2. ACESTEN. Voy. *En.*, I, 195. — Anchise était mort à Drépanum. Voy. III, 769.

3. ADVENTUM SOCIASQUE RATES, hendiadys pour *adventum sociarum ratium*.

4. IN JACULIS. Cf. *En.*, III, 595 :

... Patriis ad Trojam missus in ar. is.

5. LIBYSTIDIS, de Libye.

6. CRINISO, Crinisis, prince troyen, qui avait été métamorphosé en fleuve. — *Troia mater*, Egeste, tille du Troyen Hippotès. Une colonie de Troyens était venue s'établir en Sicile.

7. GAZA AGRESTI. Heureuse alliance de mots, qui met en contraste le sump-

lueux accueil de Didon et la rustique hospitalité d'Aceste. *Gaza* désigne ordinairement les trésors des rois d'Orient.

8. PRIMO ORIENTE, au soleil levant. *Primo* signifie souvent la première partie d'un objet, le commencement d'une époque.

9. DIVUM. Dardanus, chef de la race des Troyens, était fils de Jupiter.

10. DEPRENSUS, retenu captif. — *Mycenæ*, pour *Mycena*, dérogation à la règle de l'apposition. Voy. *En.*, VII, 714. — *Argolico mari*, la mer Egée.

11. ORDINE, selon le rite.

12. STRUEREM, *onerarem*. — *Suis*, qui lui sont dus, légitimes.

Nunc ultro ad cinerēs ipsius et ossa parentis 55  
 Haud equidem sine mente<sup>1</sup>, reor, sine numine divum  
 Adsumus, et portus delati intramus amicos.  
 Ergo agite, et lætum<sup>2</sup> cuncti celebremus honorem;  
 Poscamus ventos<sup>3</sup>, atque hæc me sacra quotannis  
 Urbe velit posita templis sibi ferre dicatis. 60  
 Bina boum vobis Troja generatus Acestes  
 Dat numero capita in naves; adhibete<sup>4</sup> Penates  
 Et patrios epulis, et quos colit hospes Acestes.  
 Præterea, si<sup>5</sup> nona diem mortalibus alnum  
 Aurora extulerit radiisque retexerit orbem, 65  
 Prima<sup>6</sup> citæ Teucris ponam certamina classis;  
 Quique pedum cursu valet, et qui, viribus audax,  
 Aut jaculo incedit melior levibusque sagittis,  
 Seu crudo fidit pugnam committere cæstu,  
 Cuncti adsint, meritæque expectent præmia palmæ. 70  
 Ore favete<sup>7</sup> omnes, et cingite tempora ramis. »  
 Sic fatus, velat materna tempora myrto<sup>8</sup>.  
 Hoc Helymus<sup>9</sup> facit, hoc ævi maturus Acestes,  
 Hoc puer Ascanius; sequitur quos cetera pubes.  
 Ille e concilio multis cum millibus ibat 75  
 Ad tumulum, magna medius comitante caterva.  
 Hic duo rite mero libans carchesia<sup>10</sup> Baccho  
 Fundit humi, duo lacte novo, duo sanguine sacro;  
 Purpureosque jacet flores, ac talia fatur :

1. MENTE, intention; *numine*, volonté.

2. LÆTUM, hypallage pour *læti* ou *læto animo*.

3. POSCAMUS VENTOS, demandons des vents favorables à Anchise. Anchise était un demi-dieu.

4. ADHIBETE, appelez à ce festin, invoquez dans ce festin. Cf. Horace (*Od.*, iv, 5, 31) :

Hinc ad vina redit lætus, et alteris  
 Te mensis adhibet deum.

5. SI, lorsque. — *Nona*. Cet intervalle de neuf jours était consacré par l'usage dans ces sortes de solennités.

6. PRIMA, pour *primum*.

7. ORE FAVEETE, gardez un religieux silence. Par cette formule, usitée dans les sacrifices, on avertissait les assis-

tants de ne pas troubler la cérémonie par des paroles inopportunes; ce qui eût été de mauvais augure. On disait aussi : *favete linguis*. Voy. Horace *Od.*, iii, 1, 2. — Cf. le grec εὐφημία.

8. MATERNA MYRTO, le myrte, consacré à Vénus, sa mère.

9. HELYMUS, compagnon d'Aeste. Voy. v. 301.

10. CARCHESIA. Le *carchesium* était particulièrement affecté au culte de Bacchus : voy. *Georg.*, iv, 380. C'était, dit Athénée (xii), un vase allongé qui se rétrécissait vers le milieu, avec des anses qui descendaient jusqu'au bas. On croit qu'il tirait son nom de sa ressemblance avec la partie supérieure d'un mât de navire qui s'appelait aussi *carchesium*.

- « Salve, sancte parens, iterum; salvete, recepti 80  
 Nequidquam<sup>1</sup> cineres, animæque umbræque paternæ.  
 Non licuit fines Italos fataliaque arva,  
 Nectecum Ausonium, quicumque est, quærere Thybrim<sup>2</sup>. »  
 Dixerat hæc, adytis quum lubricus anguis ab imis<sup>3</sup>  
 Septem ingens gyros, septena volumina traxit, 85  
 Amplexus placide tumulum lapsusque per aras :  
 Cæruleæ cui terga notæ<sup>4</sup> maculosus et auro  
 Squamam incendebat fulgor, ceu nubibus arcus  
 Mille jacit varios adverso sole colores.  
 Obstupuit visu Æneas. Ille agmine longo<sup>5</sup> 90  
 Tandem inter pateras et levia pocula serpens  
 Libavitque dapes, rursusque innoxius imo  
 Successit tumulo, et depasta altaria liquit.  
 Hoc magis inceptos genitori instaurat<sup>6</sup> honores,  
 Incertus Geniumne loci<sup>7</sup> famulumne parentis 95  
 Esse putet; cædit binas de more bidentes,  
 Totque sues, totidem nigrantes terga<sup>8</sup> juvencos.  
 Vinaque fundebat pateris, animamque vocabat  
 Anchisæ magni Manesque Acheronte remissos<sup>9</sup>.  
 Nec non et socii, quæ cuique est copia<sup>10</sup>, læti 100  
 Dona ferunt onerantque aras, mactantque juvencos.  
 Ordine ahena locant alii, fusique per herbam  
 Subjiciunt veribus prunas et viscera torrent.  
 Expectata dies aderat, nonamque serena  
 Auroram Phaethontis<sup>11</sup> equi jam luce vehebant; 105  
 Famaque finitimos et clari nomen Acestæ

1. RECEPTI NEQUIDQUAM, qui m'êtes rendues en vain. En effet, il ne peut les emporter en Italie, la religion défendant d'exhumer les cendres des morts.

2. THYBRIM, le Tibre, qui prend sa source dans les Apennins et se jette dans la mer de Toscane.

3. ADYTIS AB IMIS, du fond du tombeau. Les tombeaux étaient en quelque sorte des sanctuaires.

4. NOTÆ, sujet de *incendebant* (*terga*) s.-entendu.

5. AGMINE LONGO. Voy. *En.*, II, 212.

6. INSTAURAT, terme sacramental, pour *peragit*.

7. GENIUM LOCI. Les lieux, comme les hommes, avaient leur génie, et ce génie était souvent représenté sous la forme d'un serpent. — *Famulum parentis*, l'exécuteur des volontés de son père.

8. NIGRANTES TERGA, hellénisme. Voy. *Georg.*, I, 349, III, 84.

9. REMISSOS, évoqués des bords de l'Achéron (pour assister au sacrifice).

10. QUÆ CUIQUE EST COPIA, c.-à-d. *pro ea copia quæ cuique est*, suivant ses ressources.

11. PHAETHONTIS, du Soleil. Homère (*Od.*, V, 479) : ἥλιος φαίων. — Ce nom désigne plus souvent son fils.

Excierat : læto complerant littora cœtu,  
 Visuri Æneadas, pars et certare parati.  
 Munera principio ante oculos circoque locantur  
 In medio, sacri tripodes viridesque coronæ,  
 Et palmæ, pretium victoribus, armaque, et ostro  
 Perfusæ vestes, argenti auri que talentum<sup>1</sup>;  
 Et tuba commissos<sup>2</sup> medio canit aggere ludos.

110

Prima pares ineunt gravibus certamina remis  
 Quattuor ex omni delectæ classe carinæ. 113  
 Velocem Mnestheus agit acri remige Pistrim<sup>3</sup>,  
 Mox Italus<sup>4</sup> Mnestheus, genus a quo nomine Memmi;  
 Ingentemque Gyas ingenti mole<sup>5</sup> Chimæram,  
 Urbis opus<sup>6</sup>, triplici pubes quam Dardana versu<sup>7</sup>  
 Impellunt, terno consurgunt ordine remi; 120  
 Sergestusque, domus tenet a quo Sergia<sup>8</sup> nomen,  
 Centauro invehitur magna; Scyllaque Cloanthus  
 Cærulea, genus unde tibi, Romane Cluenti<sup>9</sup>.

Est procul in pelago saxum spumantia contra  
 Littora, quod tumidis submersum tunditur olim<sup>10</sup> 123  
 Fluctibus, hiberni condunt ubi sidera Cori;  
 Tranquillo<sup>11</sup> silet, immotaque attollitur unda  
 Campus, et apricis<sup>12</sup> statio gratissima mergis.

1. TALENTUM, un talent d'or et un talent d'argent. — Ce mot désignait une certaine quantité, un certain poids de métal précieux.

2. COMMISSOS, qui committuntur. Cf. *Géorg.*, 1, 206, *vectis* pour *qui vehuntur*. Cet emploi du participe passif avec le sens de présent se rencontre aussi quelquefois en prose. Tite Live (xxx. 30) : *Tutior est certa pax quam sperata victoria*, c.-à-d. *quæ speratur*. Voy. Madvig, *Gr. lat.*, 431.

3. PISTRIM, la Baleine. Ces vaisseaux avaient reçu un nom conforme aux emblèmes représentés sur la poupe. — Plusieurs éditeurs écrivent *Pristim*.

4. MOX ITALUS (*futurus*). — *Memmi*, Memmius, nom d'une illustre famille romaine. Memmius est tiré de *meminisse*, comme *Mnestheus* de *μενεσθαι*.

5. INGENTEM INGENTI MOLE. Expression redoublée; cf. en grec *μεγέθει μέγας*.

6. URBIS OPUS. *Urbis* est un génitif de qualité, remarque Servius : *opus tantum quanta urbs est*, c.-à-d. *navis ita magna, ut urbem putares*.

7. VERSU, ligne (*στίχος*); ici, rang de rames. — *Ordine*, étage. — Les trirèmes n'étaient pas encore inventées; mais ici, comme en maint endroit, Virgile donne au siècle d'Enée les arts et les coutumes de son temps.

8. DOMUS SERGIA, les Sergius, famille noble. Catilina en était membre. — *Magna Centaurus* est féminin, parce qu'il désigne un navire.

9. CLUENTI. Suivant un ancien grammairien, Virgile a emprunté cette étymologie au poème de Névius sur la première guerre punique.

10. OLIM, quelquefois. — *Cori*, vents du nord-ouest.

11. TRANQUILLO, abl. absolu : quand la mer est calme. — *Campus*, la plate-forme du rocher.

12. APRICIS, qui aiment le soleil. Cf. *Perse* (v, 179) : *aprici senes*.

Hic viridem Æneas frondenti ex ilice metam  
 Constituit, signum nautis, pater, unde reverti<sup>1</sup> 130  
 Scirent et longos ubi circumflectere cursus.

Tum loca sorte legunt, ipsique in puppibus auro  
 Ductores longe effulgent ostroque decori ;  
 Cetera populea velatur fronde juvenus,  
 Nudatosque humeros oleo perfusa<sup>2</sup> nitescit. 135

Considunt transtris, intentaque brachia remis ;  
 Intenti exspectant signum, exsultantiaque haurit  
 Corda<sup>3</sup> pavor pulsans laudumque arrecta cupido.  
 Inde ubi clara dedit sonitum tuba, finibus omnes,  
 Haud mora, prosiluerè suis<sup>4</sup> ; ferit Æthèra clamor 140  
 Nauticus ; adductis spumant freta versa lacertis.

Infundunt pariter sulcos, totumque dehiscit  
 Convulsum remis rostrisque tridentibus æquor<sup>5</sup>.  
 Non tam præcipites bijugo certamine campum  
 Corripuere, ruuntque effusi carcere<sup>6</sup> currus ; 145

Nec sic immissis aurigæ undantia lora  
 Concussere jugis<sup>7</sup>, pronique in verbera pendent.  
 Tum plausu fremituque virum studiisque faventum  
 Consonat omne nemus, vocemque inclusa volutant  
 Littora ; pulsati colles clamore resultant. 150

Effugit ante alios, primisque<sup>8</sup> elabitur undis  
 Turbam inter fremitumque Gyas ; quem deinde Cloanthus  
 Consequitur, melior remis ; sed pondere pinus  
 Tarda tenet ; post hos æquo discrimine Pistris  
 Centaurusque locum tendunt superare priorem<sup>9</sup> ; 155

1. REVERTI, revenir au port, après avoir tourné le rocher. — A la course de chars, décrite dans le xxiii<sup>e</sup> livre de l'*Iliade*, Virgile a substitué une course de galères, comme convenant mieux à un peuple qui avait erré sept ans sur les mers.

2. HUMEROS PERFUSA. Voy. *Géorg.*, I, 349.

3. HAURIT CORDA, glace les cœurs. Cf. *Géorg.*, III, 105. De là l'expression : *metus exsanguis*.

4. FINIBUS... SUIS, les places assignées à chacun.

5. TRIDENTIBUS. Les éperons des navires avaient ordinairement trois pointes. — La rudesse étudiée des

mots qui composent ce vers exprime avec bonheur la bruyante manœuvre des vaisseaux.

6. CARCERE, la barrière en deçà de laquelle les chars étaient retenus avant la course.

7. JUGIS, attelages. — *Pronique in verbera pendent*, ils se penchent le corps en avant pour les presser du fouet. Cf. *Géorg.*, III, 106 :

Illi instant verbere torto,  
 Et proni dant lora.

8. PRIMIS équivalait à *primum*.

9. LOCUM SUPERARE PRIOREM. Expression concise, qui équivalait à *altera nave superata obtinere locum priorem*.

Et nunc Pistris habet, nunc victam præterit ingens  
Centaurus, nunc una ambæ junctisque feruntur  
Frontibus, et longa sulcant vada salsa carina.

Jamque propinquabant scopulo metamque tenebant,  
Quum princeps medioque Gyas in gurgite victor 160  
Rectorem<sup>1</sup> navis compellat voce Menœten :

« Quo tantum mihi<sup>2</sup> dexter abis? huc dirige gressum.  
Littus ama<sup>3</sup>, et lævas stringat sine palmula cautes;  
Altum alii teneant. » Dixit; sed cæca Menœtes  
Saxa timens proram pelagi detorquet ad undas. 163

« Quo diversus abis? » iterum, « Pete saxa, Menœte! »  
Cum clamore Gyas revocabat; et ecce Cloanthum  
Respicit instantem tergo et propiora tenentem.  
Ille inter navemque Gyæ scopulosque sonantes  
Radit iter lævum interior<sup>4</sup>, subitoque priorem 170  
Præterit, et metis tenet æquora tuta relictis<sup>5</sup>.

Tum vero exarsit juveni dolor ossibus<sup>6</sup> ingens,  
Nec lacrimis caruere genæ, segnemque Menœten,  
Oblitus decorisque sui sociumque salutis,  
In mare præcipitem puppi deturbat ab alta; 175  
Ipse gubernaculo rector subit, ipse magister,  
Hortaturque viros, clavumque ad littora<sup>7</sup> torquet.  
At gravis, ut fundo vix tandem redditus imo est,  
Jam senior, madidaque fluens in veste, Menœtes  
Summa petit scopuli, siccaque in rupe resedit. 180  
Illum et labentem Teucris et risere natantem,

1. RECTOREM, pilote. Il ne faut pas confondre ce mot, synonyme de *magister*, avec *ductor*, le chef du navire. Voy. v. 133 et 176.

2. MIHI est explétif, ou plutôt il ajoute à la vivacité de la phrase, en faisant intervenir dans l'action une personne qui n'en est ni le sujet ni l'objet. *Nobis, tibi, vobis*, s'emploient de même. Ce datif, qu'on trouve ordinairement dans les interpellations, dans les expressions d'étonnement ou de blâme, s'appelle en grammaire *datif éthique*. Cf. *Bucol.*, VIII, 6.

3. LITTUS AMA, attache-toi au rivage. — *Lævas*. Les navires devaient tourner l'écueil en l'ayant à gauche.

— *Sine*, impératif de *sino*. — *Palmula*, la partie inférieure de la rame.

4. INTERIOR, plus rapproché de la borne, plus à gauche. Cf. Ovide, *Am.*, III, 2, 12 :

Nunc stringam metas interiore rota.

5. RELICTIS, s.-ent. *a tergo* ayant tourné et franchi la borne.

6. OSSIBUS, pour *in ossibus*. Les os étaient considérés comme siège de la moelle dans laquelle se produit le sentiment de la chaleur intérieure.

7. AD LITTORA, du côté de la terre. Cette expression, opposée à *ad undas*, la haute mer, désigne à la fois le rocher et le port.

Et salsos rident revomentem pectore fluctus<sup>1</sup>.

Hic læta extremis spes est accensa duobus,  
Sergesto Mnestheique<sup>2</sup>, Gyan superare morantem.  
Sergestus capit ante locum scopuloque propinquat, 185  
Nec tota tamen ille prior præeunte carina;

Parte prior, partem rostro premit æmula Pistris.  
At media socios incedens nave per ipsos  
Hortatur Mnestheus : « Nunc, nunc insurgite remis,  
Hectorei socii, Trojæ quos sorte suprema 190

Delegi comites; nunc illas promite vires,  
Nunc animos, quibus in Gætulis Syrtibus<sup>3</sup> usi,  
Ionioque mari<sup>4</sup> Maleæque sequacibus undis.

Non jam prima peto Mnestheus, neque vincere certo;  
Quanquam o<sup>5</sup>...! Sed superent, quibus hoc, Neptune, de-  
Extremos pudeat rediisse; hoc vincite, cives, [disti. 195  
Et prohibete nefas<sup>6</sup>. » Olli certamine summo  
Procumbunt; vastis tremit ictibus ærea puppis,  
Subtrahiturque solum<sup>7</sup>; tum creber anhelitus artus  
Aridaque ora quatit; sudor fluit undique rivis. 200

Attulit ipse viris optatum casus honorem.  
Namque furens animi<sup>8</sup> dum proram ad saxa suburget  
Interior spatioque subit Sergestus iniquo<sup>9</sup>,  
Infelix saxis in procurrentibus hæsit.

Concussæ cautes, et acuto in murice<sup>10</sup> remi 205  
Obnixa crepuere, illisaque prora pendit.

Consurgunt nautæ et magno clamore morantur<sup>11</sup>,  
Ferratasque trudes et acuta cuspide contos

1. FLUCTUS. Imitation d'Homère, *Od.*, v, 319.

2. SERGESTO, etc. Sergeste commandait le Centaure, et Mnesthée la Baleine. *Voy.* v, 116, 122.

3. GÆTULIS SYRTIBUS. Sur les Syrtes, *voy. En.*, I, 111, et IV, 41. — *Gætulis* est pris ici pour *Libycis*; car la Gétulie proprement dite était à l'occident, en face de l'Espagne.

4. IONIOQUE MARI. *Voy. En.*, III, 211. — *Maleæ*, le cap Malée (*cap Saint-Ange*), à l'extrémité de la Laconie. — *Sequacibus*, qui se suivent, se succèdent, se poussent, à cause de l'agitation de la mer en cet endroit.

5. QUANQUAM O...! et pourtant...! La

pensée complète serait : et pourtant si j'étais vainqueur !

6. HOC VINCITE ET PROHIBETE... c.-à-d. *hoc vincite ut prohibeatis*.. que votre triomphe soit d'échapper au déshonneur.

7. SOLUM, la mer. — *Solum* signifie proprement ce qui sert de base à quelque chose.

8. FURENS ANIMI. *Voy. Géorg.*, I, 277, IV, 490.

9. INIQUO, étroit, resserré. Sergeste essayait de passer entre le rocher et son concurrent.

10. MURICE, les saillies du rocher.

11. MORANTUR, s'arrêtent, cessent de ramer.

Expediunt, fractosque legunt in gurgite remos.  
 At lætus Mnestheus, successuque acrior ipso, 210  
 Agmine remorum celeri, ventisque vocatis<sup>1</sup>,  
 Prona<sup>2</sup> petit maria et pelago decurrit aperto.  
 Qualis spelunca subito commota columba,  
 Cui domus et dulces latebroso in pumice nidi,  
 Fertur in arva volans, plausumque<sup>3</sup> exterrita pennis 215  
 Dat tecto ingentem; mox, aere lapsa quieto,  
 Radit iter liquidum, celeres neque commovet alas :  
 Sic Mnéstheus, sic ipsa fuga secat ultima Pistris  
 Æquora<sup>4</sup>; sic illam fert impetus ipse volantem  
 Et primum in scopulo luctantem deserit alto 220  
 Sergestum brevibusque vadis, frustra que vocantem  
 Auxilia, et fractis discentem currere remis.  
 Inde Gyan, ipsamque ingenti mole Chimæram  
 Consequitur; cedit<sup>5</sup>, quoniam spoliata magistro est.  
 Solus jamque ipso superest in fine<sup>6</sup> Cloanthus; 225  
 Quem petit, et summis adnexus viribus urget.  
 Tum vero ingeminat clamor, cunctique sequentem  
 Instigant studiis, resonatque fragoribus æther.  
 Hi<sup>7</sup> proprium decus et partum indignantur honorem  
 Ni teneant, vitamque volunt pro laude pacisci; 230  
 Hos successus alit : possunt, quia posse videntur<sup>8</sup>.  
 Et fors æquatis cepissent præmia rostris,  
 Ni palmas ponto tendens utrasque Cloanthus  
 Fudissetque preces, divosque in vota vocasset<sup>9</sup> : 234  
 « Di, quibus imperium est pelagi, quorum æquora curro<sup>10</sup>,  
 Vobis lætus ego hoc candentem in littore taurum

1. VENTISQUE VOCATIS, et prenant le vent, déployant ses voiles.

2. PRONA, où la navigation est facile. — Après avoir tourné le rocher, il redescend (*decurrit*) vers le rivage, dans une mer sans écueils.

3. PLAUSUM, *strepitum*.

4. ULTIMA ÆQUORA, les ondes les plus éloignées du point de départ, et par conséquent les plus voisines de la borne, du rocher.

5. CEDIT, se laisse déparser, a pour sujet *Chimæra*.

6. IN FINE, au terme de la carrière.

7. HI, l'équipage de Cloanthe. — Plus bas, *hos*, l'équipage de Mnesthé.

8. VIDENTUR, s.-ent. *sibi*.

9. NI... VOCASSET, s'il n'avait fait agréer ses vœux aux divinités. Proprement, *vocare deos in vota*, c'est appeler les dieux à accepter le sacrifice qui fait l'objet d'un vœu. — *Ponto*, datif pour *ad pontum*.

10. ÆQUORA CURRO. Cf. *En.*, I, 67, *navigat æquor*.

Constituam ante aras, voti reus<sup>1</sup>, extaque salsos  
 Porriciam<sup>2</sup> in fluctus et vina liquentia fundam. »  
 Dixit, eumque imis sub fluctibus audiit omnis  
 Nereidum<sup>3</sup> Phorcique chorus, Panopeaque virgo; 240  
 Et pater ipse manu magna Portunus<sup>4</sup> euntem  
 Impulit : illa Noto citius volucrique sagitta  
 Ad terram fugit, et portu se condidit alto.

Tum satus Anchisa, cunctis ex more vocatis,  
 Victorem magna præconis voce Cloanthum 245  
 Declarat, viridique advelat tempora lauro;  
 Muneraque in naves ternos optare<sup>5</sup> juvencos,  
 Vinaque, et argenti magnum dat ferre<sup>6</sup> talentum.  
 Ipsis præcipuos ductoribus addit honores :  
 Victori chlamydem auratam, quam plurima circum 250  
 Purpura Mæandro<sup>7</sup> duplici Melibœa cucurrit;  
 Intextusque puer frondosa regius<sup>8</sup> Ida  
 Veloces jaculo cervos cursuque fatigat,  
 Acer, anhelanti similis, quem præpes ab Ida  
 Sublimem pedibus rapuit Jovis armiger<sup>9</sup> uncis; 255  
 Longævi palmas nequidquam ad sidera tendunt  
 Custodes<sup>10</sup>, sævitque canum latratus in auras.  
 At, qui deinde locum tenuit virtute secundum,

1. VOTI REUS. Voy. *Bucol.*, v, 80, et la note.

2. PORRICIAM, terme consacré dans les cérémonies religieuses.

3. NEREIDUM, les Néréides, filles de Nérée et de Doris. — Phorcus, frère de Nérée, fils de Pontus et de la Terre. — Panopée, une des Néréides.

4. PORTUNUS, dieu marin, qui présidait aux ports. Chez les Grecs, il s'appelait Palémon ou Melicerte. Voy. *Georg.*, I, 437. — *Pater*, vénérable.

5. OPTARE, choisir. — *Ternos in naves*, trois taureaux pour chaque vaisseau. — *Munera* comprend les substantifs suivants : *juvencos*, *vina*, *talentum*. Tous ces présents sont pour les quatre vaisseaux.

6. FERRE, et plus haut *optare*, hélenisme pour *ferendum*, *optandum*. V. *En.*, III, 241. — *Talentum*. V. v. 112.

7. MÆANDRO DUPLICI, un double contour; expression métaphorique. Le Méandre, fleuve de Phrygie, était célèbre par ses sinuosités. — *Melibœa*,

de Mélibée, ville de Thessalie, au pied de l'Ossa; on pêchait sur cette côte le coquillage qui donne la pourpre. Lucrèce (II, 499) :

Melibœaque fulgens  
 Purpura Thessalico concharum tincta  
 [colore.]

8. INTXTUS... sur ce tissu était représenté... — *Puer regius*, Gany-mède, fils de Tros, frère d'Illus et d'Assaracus. Voy. *En.*, I, 28. — *Ida*, mont voisin de Troie.

9. JOVIS ARMIGER, l'aigle qui porte la foudre (arme de Jupiter).

10. CUSTODES, les gouverneurs du jeune prince. Voy. v. 546. — *In auras*.

Lamartine (*Médit.*, XI) :

Ainsi, quand l'aigle du tonnerre  
 Enlevait Gany-mède aux cieus,  
 L'enfant, s'attachant à la terre,  
 Luttait contre l'oiseau des dieux.  
 Mais entre ses serres rapides  
 L'aigle, pressant ses flancs timides,  
 L'arrachait aux champs paternels,  
 Et sourd à la voix qui l'implore  
 Il le jetait, tremblant encore,  
 Jusques aux pieds des immortels.

Levibus huic hamis consertam auroque trilicem<sup>1</sup>  
 Loricam, quam Demoleo<sup>2</sup> detraxerat ipse 260  
 Victor apud rapidum Simoenta sub Ilio alto,  
 Donat habere<sup>3</sup> viro, decus et tutamen in armis.  
 Vix illam famuli Phegeus Sagarisque ferebant  
 Multiplicem<sup>4</sup>, connixi humeris; indutus at olim  
 Demoleos cursu palantes Troas agebat. 265  
 Tertia dona facit geminos ex ære lebetas,  
 Cymbiaque argento perfecta atque aspera signis<sup>5</sup>.  
 Jamque adeo donati omnes opibusque superbi  
 Puniceis ibant evincti tempora tæniis<sup>6</sup>,  
 Quum sævo e scopulo multa vix arte revulsus, 270  
 Amissis remis atque ordine<sup>7</sup> debilis uno,  
 Irrisam sine honore ratem Sergestus agebat.  
 Qualis sæpe viæ deprensus in aggere<sup>8</sup> serpens,  
 Ærea quem obliquum rota transiit, aut gravis ictu  
 Seminecem liquit saxo lacerumque viator. 275  
 Nequidquam longos fugiens dat corpore tortus<sup>9</sup>,  
 Parte ferox, ardensque oculis, et sibila colla  
 Arduus attollens; pars vulnere clauda retentat  
 Nixantem nodis<sup>10</sup> seque in sua membra plicantem.  
 Tali remigio navis se tarda movebat; 280  
 Vela facit tamen, et plenis subit ostia velis.  
 Sergestum Æneas promisso munere donat,  
 Servatam ob navem lætus sociosque reductos.

1. AUROQUE TRILICEM, formée d'un triple rang de mailles d'or.

2. DEMOLEO, datif de *Demoleos*. Démolée est un héros grec qui ne figure pas dans l'Iliade. — *Simoenta*, le Simois, riv. de Troade. — Dans *Ilio*, o ne s'élide pas et devient bref devant *alto*. Voy. *Bucol.*, vi, 44.

3. DONAT HABERE. Voy. III, 241.

4. MULTIPLICEM, formée de mailles nombreuses.

5. ASPERA SIGNIS, ornées de figures en relief.

6. TÆNIIS, bandelettes des couronnes. Ce mot ne compte que pour deux syllabes par synizèse. Voy. *Bucol.*, III, 96, VII, 7.

7. ORDINE, s.-ent. *remorum*, rang

de rames. — *Debilis*, mutilé, affaibli. L'un des flancs de son vaisseau avait perdu ses rames.

8. VIÆ AGGERE, la partie élevée de la route, la chaussée. On sait que les voies romaines dominaient les champs qu'elles traversaient.

9. DAT TORTUS, se recourbe, forme des replis. — Un commentateur rapproche cette expression de *dare motum, dare fugam, dare sonum, dare nidorem*, etc. Il faut remarquer que, si dans ces façons de parler *dare* est synonyme de *facere*, c'est en y ajoutant une idée de mouvement; en effet le sens primitif de *dare* est mettre, jeter.

10. NIXANTEM NODIS, faisant effort avec ses anneaux.

Olli serva datur<sup>1</sup>, operum haud ignara Minervæ,  
Cressa genus, Pholoe, geminique sub ubere nati. 285

Hoc pius Æneas misso<sup>2</sup> certamine tendit  
Gramineum in campum, quem collibus undique curvis  
Cingebant silvæ, mediaque in valle theatri  
Circus erat<sup>3</sup>, quo se multis cum millibus heros  
Consessu medium tulit exstructoque resedit<sup>4</sup>. 290

Hic, qui forte velint rapido contendere cursu,  
Invitat pretiis<sup>5</sup> animos, et præmia ponit.  
Undique conveniunt Teucris mixtique Sicani,  
Nisus et Euryalus primi;

Euryalus forma insignis viridique juvena, 295  
Nisus amore pio pueri<sup>6</sup>; quos deinde secutus  
Regius egregia Priami de stirpe Diores;

Hunc Salius, simul et Patron, quorum alter Acarnan<sup>7</sup>,  
Alter ab Arcadio<sup>8</sup> Tegeææ sanguine gentis;  
Tum duo Trinacrii<sup>9</sup> juvenes, Helymus Panopesque, 300  
Assueti silvis, comites senioris Acestæ;  
Multi præterea, quos fama obscura recondit<sup>10</sup>.

Æneas quibus in mediis sic deinde locutus :

« Accipite hæc animis, lætasque advertite mentes.

1. DATUR. La dernière syllabe est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39; *Georg.*, II, 5. — *Operum Minervæ*, les travaux de Minerve, c.-à-d. l'art de filer la laine et de la tisser.

2. MISSE, terminé.

3. MEDIA... ERAT. Expliquez : et dans la vallée qui était au milieu (*media in valle*) était un cirque de théâtre, c.-à-d. et la vallée entourée de collines formait un amphithéâtre.

4. QUO... RESEDIT, le héros s'y rendit au milieu d'une foule nombreuse (*medium cum millibus*), et prit place sur un tertre qu'on y avait élevé (*consessuque exstructo resedit*). Telle est l'explication proposée par Servius; elle n'est qu'à demi satisfaisante. Le mot *consessus* avec le sens de siège est sans exemple, et d'ailleurs la construction du vers ne permet guère de rattacher *consessu* à *exstructo*. Peut-être vaut-il mieux faire dépendre *consessu* de *medium*, au milieu de la foule assemblée, et entendre *exstructo* comme un substantif neutre, synonyme

de *aggere*, tertre, éminence. Du reste, le texte ne paraît pas très-sûr en cet endroit.

5. PRETIIS, objets précieux. — Construisez : *animos (eorum) qui...*

6. PUERI, adolescent. *Pueritia*, dans son acception la plus large, s'étend depuis la naissance jusqu'à la vingtième année et même au delà. Ainsi Auguste est encore appelé *puer* à l'âge de 19 ans (Cicéron, *Fam.*, XII, 25), et Scipion à l'âge de 20 ans (Silius Italicus, XV, 33). — Virgile a immortalisé les noms de Nisus et d'Euryale. Cf. *En.*, IX, 175 et suiv.

7. ACARNAN, de l'Acarnanie, province grecque au sud de l'Épire.

8. ARCADIO, d'Arcadie, dans le Péloponèse. — *Tegeææ*, de Tégée, ville d'Arcadie, près de Mantinée.

9. TRINACRII, Siciliens. Voy. *En.*, I, 196.

10. RECONDIT. Voici le vers d'Ennius que Virgile semble avoir imité :  
Multi alii adventant, paupertas quorum

[obscurat

Nomina.

Nemo ex hoc numero mihi non donatus abibit. 305  
 Gnosia<sup>1</sup> bina dabo levato lucida ferro  
 Spicula cælatamque argento ferre bipennem.  
 Omnibus hic erit unus<sup>2</sup> honos. Tres præmia primi  
 Accipient, flavaque caput nectentur oliva.  
 Primus equum phaleris insignem victor habeto; 310  
 Alter Amazoniam<sup>3</sup> pharetram plenamque sagittis  
 Threiciis, lato quam circumplectitur auro  
 Balteus<sup>4</sup>, et tereti subnectit fibula gemma;  
 Tertius Argolica hac galea contentus abito. »  
 Hæc ubi dicta, locum capiunt, signoque repente 315  
 Corripiunt spatia<sup>5</sup> audito limenque relinquunt,  
 Effusi nimbo similes; simul ultima signant<sup>6</sup>.  
 Primus abit longequæ ante omnia corpora Nisus  
 Emicat, et ventis et fulminis ocior alis;  
 Proximus huic, longo sed proximus intervallo<sup>7</sup>, 320  
 Insequitur Salius; spatio post deinde relicto<sup>8</sup>  
 Tertius Euryalus;  
 Euryalumque Helymus sequitur: quo deinde sub ipso<sup>9</sup>  
 Ecce volat calcemque terit jam calce Dioces,  
 Incumbens humero; spatia et si plura supersint, 325  
 Transeat elapsus prior, ambiguumve<sup>10</sup> relinquat.  
 Jamque fere spatio extremo fessique sub ipsam  
 Finem adventabant, levi<sup>11</sup> quum sanguine Nisus

1. GNOSIA, de Gnose, ville de Crète. — Ferre, p. ferendam, doit être rattaché à dabo. Voy. *En.*, III, 241.

2. UNUS, *idem, communis*. — Honos, récompense.

3. AMAZONIAM, épithète qui, comme *Threiciis*, indique simplement la qualité supérieure de l'objet. Les Amazones et les Thraces étaient renommés par l'excellence de leurs flèches et la richesse de leurs carquois.

4. LATO QUAM, etc., qu'entoure un large baudrier d'or, et qu'attache une agrafe formée d'une pierre précieuse.

5. CORRIPIUNT SPATIA, ils s'élancent dans la lice; littér. ils saisissent vivement l'espace à parcourir. Cf. *Géorg.*, III, 104: *campum corripere*, et *En.*, I, 418: *corripuere*

*viam*. — *Limen*, le point de départ.

6. ULTIMA SIGNANT, s.-ent. *oculis*, ils ont l'œil fixé sur le but.

7. PROXIMUS HUIC... Ce vers semble une imitation d'une phrase bien connue de Cicéron (*Brut.*, 47): *Duobus summis L. Philippus proximus accedebat, sed longo intervallo tamen proximus*.

8. RELICTO. Construisez: *deinde spatio relicto post*.

9. SUB IPSO, remarque Dübner, exprime la plus grande proximité; *sub ipsum* se dit seulement de ce qui suit immédiatement.

10. AMBIGUUM, *rem ambiguum, in dubio*.

11. LEVI, glissant, c.-à-d. qui rend le sol glissant.

Labitur infelix, cæsis ut <sup>1</sup> forte juvencis  
 Fusus humum viridesque super madefecerat herbas. 330  
 Hic juvenis jam victor ovans vestigia presso  
 Haud tenuit titubata solo, sed pronus in ipso  
 Concidit immundoque fimo sacroque cruore.  
 Non tamen Euryali, non ille oblitus amorum;  
 Nam sese opposuit Salio, per lubrica surgens; 335  
 Ille autem spissa jacuit revolutus arena.  
 Emicat Euryalus <sup>2</sup>, et munere victor amici  
 Prima <sup>3</sup> tenet, plausuque volat fremituque secundo.  
 Post Helymus subit, et nunc tertia palma Diores <sup>4</sup>.  
 Hic totum caveæ consessum <sup>5</sup> ingentis et ora 340  
 Prima patrum magnis Salius clamoribus implet,  
 Ereptumque dolo reddi sibi poscit honorem.  
 Tutatur favor Euryalum, lacrimæque decoræ,  
 Grator et pulchro veniens in corpore virtus <sup>6</sup>.  
 Adjuvat et magna proclamat voce Diores, 345  
 Qui subiit palmæ <sup>7</sup>, frustra que ad præmia venit  
 Ultima, si primi Salio reddantur honores.  
 Tum pater Æneas : « Vestra, inquit, munera vobis  
 Certa manent, pueri, et palmam movet ordine nemo;  
 Me liceat casum miserari insontis amici. » 350  
 Sic fatus, tergum Gætuli immane leonis  
 Dat Salio, villis onerosum atque unguibus aureis <sup>8</sup>.

1. UT, dans le sens de *ubi*, comme *iva* en grec. Cf. Catulle, xvii, 10 :

Ut lacus putidæque paludis  
 Lividissima, maximeque est profunda  
 [vorago.

— *Super*, adverbe.

2. EURYALUS. La dernière syllabe est allongée par la césure. V. *Bucol.*, I, 37, *Georg.*, II, 5.

3. PRIMA, τὰ πρῶτα, le premier rang.

4. TERTIA PALMA, attribut de *Diores*, équivalait à *tertio loco victor*. Cf. *Bucol.*, VII, 16.

5. CAVEÆ CONSESSUM, l'étendue de l'amphithéâtre. *Cavea* désigne dans un théâtre l'espace occupé par les rangées concentriques des gradins; ici ce sont les collines qui entourent le cirque. *Consessus*, c'est l'ensemble des spectateurs assis sur les gradins. — *Ora prima patrum*, les vieillards assis aux

premiers rangs : *quorum ora videntur in primis locis*. Dans un théâtre romain, les premiers rangs étaient réservés aux sénateurs; venaient ensuite les chevaliers, puis le peuple (*summa cavea*).

6. GRATIOR... La Fontaine :

La beauté rend toujours la vertu plus  
 [aimable.

— *Veniens* équivalait à *quæ est*. Les Latins n'ayant pas de participe du verbe *sum*, qui rend tant de services aux Grecs, y suppléent quelquefois par certains mots, tels que *veniens*, *natus*, etc. Ainsi, dans le vers de Cicéron, dont Juvénal s'est moqué : *O fortunatam, natam me consule Romam!* *natam* tient lieu de *quæ es*.

7. SUBIIT PALMÆ, *accessit ad palmam*.

8. AUREIS, dissyllabe, par synizèse. Voy. *Bucol.*, III, 96.

Hic Nisus : « Si tanta, inquit, sunt præmia victis,  
 Et te lapsorum miseret, quæ munera Niso  
 Digna dabis, primam merui qui laude<sup>1</sup> coronam, 355  
 Ni me, quæ Salium, fortuna inimica tulisset? »  
 Et simul his dictis faciem ostentabat et udo  
 Turpia membra fimo. Risit pater optimus olli,  
 Et clipeum efferri jussit, Didymaonis artem,  
 Neptuni sacro Danais<sup>2</sup> de poste refixum. 360  
 Hoc juvenem egregium præstanti munere donat.  
 Post, ubi confecti cursus, et dona peregit :  
 « Nunc, si cui virtus animusque in pectore præsens,  
 Adsit, et evinctis<sup>3</sup> attollat brachia palmis. »  
 Sic ait, et geminum pugnae proponit honorem : 365  
 Victori velatum<sup>4</sup> auro vittisque juvenicum ;  
 Insem atque insignem galeam, solatia victo.  
 Nec mora ; continuo vastis cum viribus effert  
 Ora Dares, magnoque virum se murmure tollit,  
 Solus qui Paridem solitus contendere contra ; 370  
 Idemque, ad tumulum quo maximus occubat Hector<sup>5</sup>,  
 Victorem Buten immani corpore, qui se  
 Bebrycia veniens Amyci de gente ferebat<sup>6</sup>,  
 Perculit et fulva moribundum extendit arena.  
 Talis prima Dares caput altum in prælia<sup>7</sup> tollit, 375  
 Ostenditque humeros latos, alternaque jactat  
 Brachia protendens, et verberat ictibus auras.  
 Quæritur huic alius ; nec quisquam ex agmine tanto  
 Audet adire virum manibusque inducere cæstus.  
 Ergo alacris, cunctosque putans excedere palma<sup>8</sup>, 380

1. LAUDE, par ma supériorité. — *Tulisset*, eût entraîné à ma perte.

2. DANAI, au datif, pour *a Danais*. Ce bouclier avait été enlevé à un temple de Neptune par les Grecs, puis il avait été reconquis par les Troyens. Sans doute Enée le tenait d'Hélénus. — Sur Hélénus et les présents faits à Enée, voy. *En.*, III, 464 et suiv.

3. EVINCTIS, s.-ent. *cæstu*. Sur le ceste, voy. p. 326, note 1.

4. VELATUM, *ornatum*. — *Vittis auroque*. On dorait les cornes des victimes et on les ornait de bandelettes.

5. QUO... HECTOR. Des jeux funèbres

avaient été célébrés à la mort d'Hector. Paris y avait remporté tous les prix.

6. QUI SE... FEREBAT, qui se vantait. Cf. Tacite (*Ann.*, xv, 72) : Ex Caio Cæsare se genitum ferebat. — *Veniens*, au nominatif par attraction, au lieu de *venientem*. Cf. *En.*, III, 310. — Amycus, roi des Bébryces, en Bithynie, avait été vaincu au combat du ceste et tué par Pollux. Voy. Théocrite, xxii.

7. PRIMA AD PRÆLIA, *ad inunda prælia*, pour engager le combat.

8. EXCEDERE PALMA, renoncer à la victoire.

Æneæ stetit ante pedes; nec plura moratus,  
 Tum<sup>1</sup> læva taurum cornu tenet, atque ita fatur :  
 « Nate dea, si nemo audet se credere pugnaë,  
 Quæ finis standi? quo me decet usque<sup>2</sup> teneri?  
 Ducere dona jube. » Cuncti simul ore fremebant 385  
 Dardanidæ, reddique<sup>3</sup> viro promissa juebant.  
 Hic gravis Entellum<sup>4</sup> dictis castigat Acestes,  
 Proximus ut viridante toro consederat herbæ<sup>5</sup> :  
 « Entelle, heroum quondam fortissime frustra,  
 Tantane tam patiens nullo certamine tolli 390  
 Dona sines? Ubi nunc nobis<sup>6</sup> deus ille, magister  
 Nequidquam memoratus, Eryx? ubi fama per omnem  
 Trinacriam, et spolia illa tuis pendentia tectis? »  
 Ille sub hæc : « Non laudis amor, nec gloria cessit  
 Pulsa metu; sedenim<sup>7</sup> gelidus tardante senecta 395  
 Sanguis hebet, frigentque effetæ in corpore vires.  
 Si mihi, quæ quondam fuerat, quaque improbus iste  
 Exsultat fidens, si nunc foret illa juvenas,  
 Haud equidem pretio inductus pulchroque juvenco  
 Venissem, nec dona moror<sup>8</sup>. » Sic deinde locutus<sup>9</sup>, 400  
 In medium geminos immani pondere cæstus  
 Projecit, quibus acer Eryx in prælia suetus  
 Ferre manum, duroque intendere brachia tergo<sup>10</sup>.  
 Obstupuere animi : tantorum<sup>11</sup> ingentia septem  
 Terga boum plumbo insuto ferroque rigeabant. 405  
 Ante omnes stupet ipse Dares, longèque recusat;

1. TUM. Après une proposition participielle, les Latins emploient souvent dans la proposition principale les conjonctions *tum*, *sic*, *deinde*, qui non-seulement servent de lien entre deux idées, mais ajoutent au mouvement de la phrase. Cf. *En.*, I, 225, II, 391, etc.

2. QUO... USQUE, tmèse p. *quosque*.

3. REDDI, *dari velut debita*.

4. ENTELLUM, Entelle, Troyen venu avec Acestes en Sicile. Une ville de ce pays portait son nom.

5. UT CONSEDERAT... *ut se habebat*, *sedens proximus*, etc., sans quitter le banc de verdure où il s'était assis près de là. — *Ut*, dans l'état où... Cf. v. 667.

6. NOBIS, datif explétif. Cf. v. 162. — *Eryx*, fils de Vénus et de Neptune. Il défiait au combat du ceste tous les étrangers qui abordaient en Sicile, et les massacrait. Tué par Hercule, il donna son nom à la montagne sous laquelle il fut enseveli.

7. SEDENIM, mais c'est que... Voy. *En.*, II, 164.

8. NEC DONA MOROR, je ne m'arrête pas aux présents, c.-à-d. je me soucie peu des récompenses.

9. SIC DEINDE LOCUTUS, pour *sic locutus, deinde*...

10. DURO TERGO, *corio crudo*.

11. TANTORUM, c.-à-d. *usque adeo magnorum*.

Magnanimusque Anchisiades et pondus et ipsa  
 Huc illuc vinclorum immensa volumina<sup>1</sup> versat.  
 Tum senior<sup>2</sup> tales referebat pectore voces :  
 « Quid, si quis cæstus ipsius et Herculis arma<sup>3</sup> 410  
 Vidisset, tristemque hoc ipso in littore pugnam?  
 Hæc germanus Eryx quondam tuus<sup>4</sup> arma gerebat;  
 Sanguine cernis adhuc sparsoque infecta cerebro;  
 His magnum Alciden contra stetit; his ego suetus,  
 Dum melior vires sanguis dabat, æmula<sup>5</sup> necdum 415  
 Temporibus geminis canebat sparsa senectus.  
 Sed, si nostra Dares hæc Troius arma recusat,  
 Idque pio sedet<sup>6</sup> Æneæ, probat auctor Acestes,  
 Æquemus pugnas. Erycis tibi terga remitto<sup>7</sup>;  
 Solve metus; et tu Trojanos exue cæstus. » 420  
 Hæc fatus, duplicem ex humeris rejecit amictum,  
 Et magnos membrorum artus<sup>8</sup>, magna ossa lacertosque<sup>9</sup>  
 Exuit, atque ingens media consistit arena.  
 Tum satus Anchisa cæstus pater extulit æquos,  
 Et paribus palmas amborum innexuit armis. 425  
 Constitit in digitos<sup>10</sup> extemplo arrectus uterque,  
 Brachiaque ad superas interritus extulit auras.  
 Adduxere retro longe capita ardua ab ictu,  
 Immiscentque manus manibus<sup>11</sup>, pugnamque lacesunt.  
 Ille pedum melior motu, fretusque juvena; 430  
 Hic membris et mole valens; sed tarda trementi  
 Genua<sup>12</sup> labant, vastos quatit æger anhelitus artus.  
 Multa viri nequidquam inter se vulnera jactant,  
 Multa cavo lateri ingeminant et pectore vastos

1. VINCLORUM, etc. Le ceste était formé de lanières de cuir armées de clous de fer et de balles de plomb dont on s'enveloppait les mains et les bras.

2. SENIOR, Entelle.

3. CÆSTUS ET HERCULIS ARMA, hendiadys pour *cæstus quibus armatus erat Hercules*.

4. GERMANUS TUUS. Il était fils de Vénus, comme Enée.

5. ÆMULA, jalouse. — *Temporibus*, tempes.

6. SEDET, *fixum est, placet*. — *Auctor*, s.-ent. *certaminis*, qui me pousse à combattre.

7. TIBI REMITTO, je te fais grâce de...

8. ARTUS, articulations, jointures.

9. LACERTOSQUE. Vers hypermètre, imité de Lucilius :

Magna ossa lacertique  
 Adparent homini.

10. IN DIGITOS, s.-ent. *pedum*, sur la pointe des pieds. Apollonius (II, 90) : *ἐπ' ἀροτάτοιαισι δαχτύλοι; πόδισσιν*.

11. MANIBUS. Apollonius (II, 78) :

*χρῆσθιν ἐναντία χεῖρα; ἕμιξεν*.

12. GENUA, trochée. Voy. *Georg.*, I, 180. — *Vulnera*, coups.

Dant sonitus, erratque aures et tempora circum 435  
 Crebra<sup>1</sup> manus; duro crepitant sub vulnere malæ.  
 Stat gravis<sup>2</sup> Entellus nisuque immotus eodem;  
 Corpore tela modo atque oculis vigilantibus exit<sup>3</sup>.  
 Ille, velut celsam oppugnat qui molibus<sup>4</sup> urbem,  
 Aut montana sedet circum castella sub armis, 440  
 Nunc hos, nunc illos aditus, omnemque pererrat  
 Arte locum, et variis assultibus irritus urget.  
 Ostendit dextram insurgens Entellus, et alte  
 Extulit : ille ictum venientem a vertice<sup>5</sup> velox  
 Prævidit, celerique elapsus corpore cessit; 445  
 Entellus vires in ventum effundit, et ultro  
 Ipse gravis graviterque<sup>6</sup> ad terram pondere vasto  
 Concidit, ut quondam<sup>7</sup> cava concidit aut Erymantho,  
 Aut Ida in magna, radicibus eruta, pinus.  
 Consurgunt studiis<sup>8</sup> Teuceri et Trinacria pubes; 450  
 It clamor cælo<sup>9</sup>, primusque accurrit Acestes,  
 Æquævumque ab humo miserans attollit amicum.  
 At non tardatus casu neque territus heros  
 Acrior ad pugnam redit, ac vim suscitât ira;  
 Tum pudor incendit vires et conscia virtus, 455  
 Præcipitemque Daren ardens agit æquore toto,  
 Nunc dextra ingeminans ictus, nunc ille<sup>10</sup> sinistra.  
 Nec mora, nec requies : quam multa grandine nimbi  
 Culminibus crepitant, sic densis ictibus heros  
 Creber<sup>11</sup> utraque manu pulsât versatque Dareta. 460  
 Tum pater Æneas procedere longius iras  
 Et sævire animis Entellum haud passus acerbis;  
 Sed finem imposuit pugnæ, fessumque Dareta

1. CREBRA, qui multiplie ses coups, infatigable.

2. GRAVIS, pesant (par la masse de son corps). — *Nisu immotus eodem*, immobile dans le même effort, dans la même position.

3. EXIT, esquivé.

4. MOLIBUS, machines de guerre.

5. VENIENTEM A VERTICE, venant d'en haut. — *In ventum*, dans le vide.

6. GRAVIS GRAVITER, μέγας μεγαλωστί. (Homère, *Il.*, xvi, 776,

7. QUONDAM, quelquetois. — *Ery-*

*mantho*, l'Erymanthe, montagne d'Arcadie. — *Ida*, mont de Troade. — Voy. une comparaison semblable, *En.*, II, 626.

8. STUDIIS, animés de passions diverses (en faveur de l'un ou de l'autre combattant).

9. CÆLO, datif de mouvement pour *ad cælum*. Voy. *Bucol.*, VIII, 101.

10. ILLE représente le sujet de la phrase et en rappelle l'idée, comme ἕγι chez les poètes grecs. Cf. *En.*, I, 3.

11. CREBER. Voy. v. 436.

Eripuit, mulcens dictis, ac talia fatur :  
 « Infelix! quæ tanta animum dementia cepit! 465  
 Non vires alias <sup>1</sup> conversaque numina sentis?  
 Cede deo. » Dixitque, et prælia voce diremit.  
 Ast illum fidi æquales, genua ægra trahentem,  
 Jactantemque utroque caput, crassumque cruorem  
 Ore ejectantem mixtosque in sanguine dentes, 470  
 Ducunt ad naves, galeamque ensemque vocati  
 Accipiunt; palmam Entello taurumque relinquunt.  
 Hic victor, superans animis <sup>2</sup>, tauroque superbus :  
 « Nate dea, vosque hæc, inquit, cognoscite, Teucrici,  
 Et mihi quæ fuerint juvenali in corpore vires, 475  
 Et qua servetis revocatum a morte Daretæ. »  
 Dixit, et adversi contra stetit ora juveni,  
 Qui donum adstabat pugnae, durosque reducta <sup>3</sup>  
 Libravit dextra media inter cornua cæstus  
 Arduus, effractoque illisit in ossa cerebro. 480  
 Sternitur exanimisque tremens procumbit humi bos <sup>4</sup>.  
 Ille super tales effundit pectore voces :  
 « Hanc tibi, Eryx, meliorem <sup>5</sup> animam pro morte Daretis  
 Persolvo; hic victor cæstus artemque repono <sup>6</sup>. »  
 Protinus Æneas celeri certare sagitta 485  
 Invitat qui forte velint, et præmia ponit;  
 Ingentique manu <sup>7</sup> malum de nave Seresti  
 Erigit, et volucrem trajecto in fune <sup>8</sup> columbam,  
 Quo tendant ferrum, malo suspendit ab alto.

1. ALIAS, s.-e. ac vires Entelli; en effet, c'est Eryx qui protège Entelle et combat pour lui. — *Conversa*, sont tournées contre toi. — *Deo*, Eryx.

2. SUPERANS ANIMIS, rempli d'un orgueil qui déborde, c.-à-d. ivre d'orgueil.

3. REDUCTA, qu'il ramène en arrière et qu'il élève.

4. BOS. Sur l'effet d'harmonie produit par ce monosyllabe, voyez le *Traité de versification* de M. Quicherat, ch. xxv. Cf. d'autres passages de Virgile, où ce genre de chute produit les effets imitatifs les plus divers : *Géorg.*, I, 181, 247; II, 321; *En.*, II, 250, III, 390, etc.

5. MELIOREM, plus agréable. En effet il vaut mieux immoler un animal qu'un homme.

6. REPONO. Lorsque les gladiateurs renonçaient à leur métier, ils déposaient leurs armes (*reponebant*), ordinairement dans le temple d'Hercule : Horace (*Ep.*, I, 2, 5) :

Vejanus armis  
Herculis ad postem fixis latet abditus  
[agro...

— Cf. *Bucol.*, VII, 24.

7. INGENTIMANU, d'une main puissante.

8. TRAJECTO IN FUNE, par un lien. *Trajectus funis* est une périphrase pour *nodus*.

Convenere viri, dejectamque ærea sortem <sup>1</sup>	490
Accepit galea; et primus clamore secundo Hyrtacidæ <sup>2</sup> ante omnes exit locus Hippocoontis; Quem modo navali Mnestheus certamine victor Consequitur, viridi Mnestheus evinctus oliva.	
Tertius Eurytion, tuus, o clarissime, frater,	495
Pandare <sup>3</sup> , qui quondam jussus confundere fœdus, In medios telum torsisti primus Achivos. Extremus galeaque ima subsedit Acestes, Ausus et ipse manu juvenum tentare laborem.	
Tum validis flexos incurvant viribus arcus	500
Pro se <sup>4</sup> quisque viri, et depromunt tela pharetris. Primaque per cœlum, nervo stridente, sagitta Hyrtacidæ juvenis volucres diverberat auras, Et venit, adversique infigitur arbore mali.	
Intremuit malus, timuitque exterrita pennis <sup>5</sup>	505
Ales, et ingenti sonuerunt omnia plausu <sup>6</sup> . Post acer Mnestheus adducto constitit arcu, Alta petens, pariterque oculos telumque tetendit. Ast ipsam miserandus avem contingere ferro Non valuit; nodos et vincula linea rupit,	510
Quis <sup>7</sup> innexa pedem malo pendebat ab alto; Illa Notos <sup>8</sup> atque atra volans in nubila fugit. Tum rapidus, jamdudum arcu contenta parato Tela <sup>9</sup> tenens, fratrem Eurytion in vota vocavit <sup>10</sup> ;	
Jam vacuo lætam cœlo speculatus, et alis	515
Plaudentem, nigra figit sub nube columbam. Decidit exanimis, vitamque reliquit in astris	

1. SORTEM, bulletins.

2. HYRTACIDÆ, fils d'Hyrtacus. Cet Hyrtacus n'est pas le père de Nisus.

3. PANDARE. Pandarus, par l'ordre de Minerve, lança une flèche contre Ménélas pendant une trêve qui suivit le combat singulier de ce guerrier et de Paris. Cette flèche rompit le traité. Voy. *Iliad.*, iv, 104.

4. PRO SE précise et restreint l'idée de *quisque*. *Pro se quisque* est l'équivalent de *unusquisque*.

5. TIMUIT... PENNIS, *timorem pennis significavit*.

6. PLAUSU, *strepitu alarum*. Ce mot

est employé dans le même sens au vers 215. Cf. encore v. 516, *alis plaudentem*. Suivant Servius, *plausu* exprime les applaudissements de la foule. Homère (*Il.*, xxiii, 869) :

ἀτὰρ χιλάδηςσαν ἄχαιοι.

7. QUIS (*queis*), pour *quibus*. — *Innexa pedem*. Voy. *Georg.*, i, 149.

8. NOTOS, s.-ent. *in*.

9. ARCU... TELA, hypallage pour *arcu contento parata tela*.

10. IN VOTA VOCAVIT. Voy. v. 234, et la note. — *Fratrem*, son frère, Pandarus, qui depuis sa mort était honoré comme un demi-dieu.

Ætheriis, fixamque refert delapsa sagittam.  
 Amissa solus palma superabat Acestes; 520  
 Qui tamen aërias telum contendit in auras,  
 Ostentans artemque pater<sup>1</sup> arcumque sonantem.  
 Hic oculis subitum objicitur magnoque<sup>2</sup> futurum  
 Augurio monstrum; docuit post exitus ingens,  
 Seraque<sup>3</sup> terrifici cecinerunt omina vates.  
 Namque volans liquidis in nubibus arsit arundo, 525  
 Signavitque viam flammis, tenuesque recessit  
 Consumpta in ventos: cœlo ceu sæpe refixa  
 Transcurreunt crinemque volantia sidera ducunt.  
 Attonitis hæserè animis, Superosque precati  
 Trinacrii Teucrique viri; nec maximus omen 530  
 Abnuit Æneas; sed lætum amplexus Acesten  
 Muneribus cumulat magnis, ac talia fatur:  
 « Sume, pater; nam te voluit rex magnus Olympi  
 Talibus auspiciis exsortem<sup>4</sup> ducere honorem.  
 Ipsius Anchisæ longævi hoc munus habebis, 535  
 Cratera impressum signis, quem Thracius olim  
 Anchisæ genitori in magno munere Cisseus<sup>5</sup>  
 Ferre sui dederat monumentum et pignus amoris. »  
 Sic fatus, cingit viridanti tempora lauro,  
 Et primum ante omnes victorem appellat Acesten. 540  
 Nec bonus Eurytion prælato invidit honori<sup>6</sup>,  
 Quamvis solus avem cœlo dejecit ab alto.  
 Proximus<sup>7</sup> ingreditur donis, qui vincula rupit;  
 Extremus, volucris qui fixit arundine malum.  
 At pater Æneas, nondum certamine misso, 545

1. PATER. La finale est allongée par la césure. Voy. *Georg.*, II, 5.

2. MAGNOQUE... un prodige qui devait être un grand présage, c.-à-d. qui présageait un grand événement.

3. SERA, un peu tard. Virgile veut parler de l'incendie de la flotte qui eut lieu aussitôt après le présage. — Suivant d'autres interprètes, il s'agirait des grands événements dont la Sicile doit être plus tard l'occasion et le théâtre, c.-à-d. des guerres puniques: ce qui expliquerait la résignation d'Enée (*non omen abnuit*).

4. EXSORTEM, en dehors du partage, c.-à-d. particulier, extraordinaire.

5. CISSEUS, Cissée, roi de Thrace, père d'Hécube. — *In magno munere*, c.-à-d. *ut magnum munus*: tournure analogue à celle-ci: *in magna laude, in honore esse*, etc. Cf. la locution française: donner en présent. — *Ferre*. Voy. *En.*, III, 241.

6. PRÆLATO HONORI, pour honori collato in eum qui præfertur.

7. PROXIMUS doit se construire avec donis (ablatif).

Custodem ad sese comitemque impubis Iuli  
 Epytiden<sup>1</sup> vocat, et fidam sic fatur ad aurem :  
 « Vade age, et Ascanio, si jam puerile paratum  
 Agmen habet secum cursusque instruxit equorum,  
 Ducat avo<sup>2</sup> turmas, et sese ostendat in armis, 550  
 Dic, » ait. Ipse omnem longo decedere circo  
 Infusum populum et campos jubet esse patentés.  
 Incedunt pueri, pariterque ante ora parentum  
 Frenatis lucent in equis; quos omnis euntes  
 Trinaciæ mirata fremit Trojæque juvenus<sup>3</sup>. 555  
 Omnibus in morem<sup>4</sup> tonsa coma pressa corona;  
 Cornea bina ferunt præfixa hastilia ferro,  
 Pars leves humero pharetras; it pectore summo  
 Flexilis obtorti per collum circulus auri.  
 Tres equitum numero turmæ, ternique<sup>5</sup> vagantur 560  
 Ductores; pueri bis seni quemque seuti  
 Agmine partito<sup>6</sup> fulgent paribusque magistris.  
 Una acies juvenum, ducit quam parvus ovantem  
 Nomen avi referens Priamus, tua clara, Polite<sup>7</sup>,

1. EPHYTIDEN, le fils d'Epytus, Périphas. — *Custodem comitemque*. Dans l'antiquité, les fils de famille noble ou riche avaient des gouverneurs, dont la surveillance tutélaire ne les quittait que lorsqu'ils parvenaient à l'âge viril, et qui durant toute leur vie restaient leurs confidentes et leurs conseillers. Horace (*Art poét.*, 161) :

Imberbis juvenis, tandem custode re-  
 [moto....

Cf. même livre, v. 257.

2. AVO, en l'honneur de son aïeul.

3. JUVENTUS. Ce mot, surtout chez les poètes, signifie réunion de guerriers, troupe en armes. C'est la partie virile de la population. — L'exercice équestre ou carrousel que va décrire Virgile n'est pas mentionné dans le xxiii<sup>e</sup> livre de l'*Iliade*, comme les jeux précédents. Virgile a voulu flatter Auguste en faisant remonter jusqu'à Enée les jeux troyens, établis par César et renouvelés par le vainqueur d'Actium. Cf. Suétone, *César*, 39, *Aug.*, 43.

4. IN MOREM, s.-e. *hujus certaminis*. — *Tonsa..... corona*. Les couronnes étaient formées de branches dont on

taillait le feuillage. Ces couronnes étaient posées, non sur la chevelure, mais sur le casque. Voy. v. 673 :

Galeam ante pedes projecit inanem.

Cf. VII, 751 :

Fronde super galeam et felici comptus  
 [oliva.

5. TERNI, pour *tres*. Les noms de nombre distributifs sont souvent employés par les poètes avec le sens des nombres cardinaux.

6. AGMINE PARTITO, formant une troupe à part. — *Paribus*, vêtus comme eux; suivant une autre interprétation, du même âge qu'eux. — Par *magistri* il faut entendre, non les chefs (*ductores*), mais les écuyers qui ont dressé les jeunes cavaliers. Voy. vers 669.

7. POLITE, Politès, fils de Priam, qui fut égorgé par Pyrrhus. Voy. *En.*, II, 526. — *Auctura Italos*. Virgile rapporte au fils, Priamus, ce que Caton, dans ses *Origines* dit du père : quod ad Italiam venerit et segregatus ab Ænea condiderit oppidum Politorium a suo nomine.

Progenies, auctura Italos ; quem Thracius albis 565  
 Portat equus bicolor maculis<sup>1</sup>, vestigia primi  
 Alba pedis frontemque ostentans arduus albam.  
 Alter Atys, genus unde Atii<sup>2</sup> duxere Latini,  
 Parvus Atys, pueroque puer dilectus Iulo.  
 Extremus, formaque ante omnes pulcher, Iulus 570  
 Sidonio est invectus equo, quem candida<sup>3</sup> Dido  
 Esse sui dederat monumentum et pignus amoris.  
 Cetera Trinacriis pubes senioris Acestæ  
 Fertur equis.  
 Excipiunt plausu pavidos<sup>4</sup>, gaudentque tuentes 575  
 Dardanidæ, veterumque agnoscunt ora parentum.  
 Postquam omnem læti consessum oculosque suorum  
 Lustravere in equis, signum clamore paratis  
 Epytides longe dedit, insonuitque flagello.  
 Olli discurrere pares<sup>5</sup>, atque agmina terni 580  
 Diductis solvere choris<sup>6</sup>, rursusque vocati  
 Convertere vias<sup>7</sup>, infestaque tela tulere.  
 Inde alios ineunt cursus aliosque recursus<sup>8</sup>  
 Adversi spatii, alternosque orbibus orbis  
 Impediunt<sup>9</sup>, pugnæque cient simulacra sub armis ; 585  
 Et nunc terga fuga nudant, nunc spicula vertunt  
 Infensi, facta pariter nunc pace feruntur<sup>10</sup>.  
 Ut quondam Creta fertur labyrinthus in alta<sup>11</sup>

1. ALBIS BICOLOR MACULIS, noir avec des taches blanches. — *Vestigia*, marques. — *Primi pedis*, le commencement du pied, c.-à-d. le bas de la jambe.

2. ATII, les Atius ou Attius, famille à laquelle appartenait Attia, mère d'Auguste.

3. CANDIDA, éclatante de beauté. Voy. *Bucol.*, v, 56. — *Esse*, hellénisme pour *ut esset*. Voy. *En.*, III, 241.

4. PAVIDOS, palpitants, émus.

5. DISCURRERE PARES, ils se partagent en deux bandes égales ; manœuvre qui va être expliquée par la proposition suivante.

6. AGMINA... CHORIS, les groupes étant dédoublés, ils formèrent trois escadrons de chaque côté. Ainsi chaque bande est composée de dix-huit, et chaque escadron de six cavaliers.

7. VOCATI, s.-ent. *a ducibus*. — *Convertere vias*, ils firent une conversion et revinrent les uns sur les autres la lance en arrêt.

8. CURSUS, RECURSUS, la course d'une troupe lancée et son retour. — *Adversi spatii*, se faisant face, en laissant entre eux un intervalle.

9. ORBIBUS... IMPEDIUNT, litt. ils entremêlent des cercles à des cercles, c.-à-d. ils décrivent des cercles qui s'engagent l'un dans l'autre.

10. PARITER FERUNTUR, s'avancent de front. Après avoir simulé un combat, ils se réunissent pour défilé sur une seule ligne.

11. ALTA, qui domine la mer. — *Labyrinthus*. On comptait plusieurs labyrinthes dans l'antiquité : celui d'Égypte ; celui de Lemnos ; celui de Clusium ; enfin celui de Crète, qui fut construit par l'Athénien Dédale.

Parietibus textum cæcis<sup>1</sup> iter ancipitemque  
 Mille viis habuisse dolum, qua signa sequendi 590  
 Falleret indepressus et irremeabilis error;  
 Haud alio Teucrum nati vestigia cursu  
 Impediunt<sup>2</sup>, texuntque fugas et prælia ludo,  
 Delphinum similes, qui per maria humida nando 595  
 Carpathium Libycumque<sup>3</sup> secant, luduntque per undas.  
 Hunc morem, cursus atque hæc certamina primus  
 Ascanius, Longam muris quum cingeret Albam,  
 Rettulit, et priscos docuit celebrare Latinos,  
 Quo puer ipse modo, secum quo Troia pubes;  
 Albani docuere suos; hinc maxima porro<sup>4</sup> 600  
 Accepit Roma, et patrium servavit honorem<sup>5</sup>;  
 Trojaque nunc, pueri Trojanum dicitur agmen<sup>6</sup>.  
 Hac celebrata tenus<sup>7</sup> sancto certamina patri.  
 Hic primum Fortuna fidem mutata novavit.  
 Dum variis tumulo referunt solemnia ludis, 605  
 Irim<sup>8</sup> de cælo misit Saturnia Juno  
 Iliacam ad classem, ventosque adspirat eunti,  
 Multa movens, vœdum antiquum saturata dolorem.  
 Illa, viam celerans per mille coloribus<sup>9</sup> arcum,  
 Nulli visa, cito decurrit tramite virgo. 610  
 Conspicit ingentem concursum<sup>10</sup>, et littora lustrat,  
 Desertosque videt portus classemque relictam.  
 At procul in sola secretæ<sup>11</sup> Troades acta

1. CÆCIS, qui empêchent de voir. — Pour la quantité de *parietibus*, voy. *Georg.*, II, 480, et la note. — *Ancipitem... dolum*, mille routes incertaines et perfides. — *Qua... error*, m. à m. où des détours qu'on ne peut reconnaître et dont on ne peut sortir brouillèrent les signes de la route à suivre. Traduisez : où l'on s'égarait, sans point de repère, à travers d'obscurs et inextricables détours. Racine a reproduit quelques-unes de ces expressions. Voy. liv. VI, 30, et la note.

2. IMPEDIUNT, empêchent, enlacent. — *Ludo*, en jouant.

3. CARPATHIUM, de Carpathos, au sud de la mer Egée. — *Libycum*, de Libye, entre les deux Syrtes.

4. PORRO, en continuant, par tradition.

5. PATRIUM HONOREM, les jeux célébrés en l'honneur d'un de ses ancêtres (Anchise).

6. TROJAQUE, etc. Construisez : *nunc (ludus) dicitur Troja, pueri (dicuntur) agmen Trojanum*. — L'expression consacrée *ludere Trojam* équivaut à *celebrare ludos Trojanos* ou *ludicrum Trojæ*.

7. HAC... TENUS, tmèse pour *hactenus*. — *Fidem novavit*, devint infidèle, se montra contraire.

8. IRIM, Iris, fille de Thamas et d'Electre, sœur des Harpies, messagère de Junon.

9. MILLE COLORIBUS, ablatif de qualité, équivalant à un adjectif et déterminant *arcum*. Cf. IV, 700-701.

10. CONCURSUM. Voy. vers 106.

11. SECRETÆ... Dans l'antiquité, les

Amissum Anchisen flebant, cunctæque profundum  
 Pontum adspectabant flentes. « Heu! tot vada fessis 615  
 Et tantum superesse maris! » vox omnibus una.  
 Urbem orant; tædet pelagi perferre laborem.  
 Ergo inter medias sese haud ignara nocendi  
 Conjicit, et faciemque deæ vestemque reponit;  
 Fit Beroe<sup>1</sup>, Tmarii conjux longæva Dorycli, 620  
 Cui<sup>2</sup> genus et quondam nomen natiqve fuissent,  
 Ac sic Dardanidum mediam se matribus infert :  
 « O miseræ, quas non manus, inquit, Achaïca bello  
 Traxerit ad letum patriæ sub mœnibus! o gens  
 Infelix! cui te exitio fortuna reservat? 625  
 Septima post Trojæ excidium jam vertitur æstas,  
 Quum freta, quum terras omnes, tot inhospita saxa  
 Sideraque<sup>3</sup> emensæ ferimur, dum per mare magnum  
 Italiam sequimur fugientem, et volvimur undis.  
 Hic Erycis fines fraterni<sup>4</sup> atque hospes Acestes : 630  
 Quis prohibet muros jacere et dare civibus urbem?  
 O patria, et rapti nequidquam ex hoste Penates!  
 Nullane jam Trojæ dicentur mœnia? nusquam  
 Hectoreos amnes, Xanthum et Simoenta<sup>5</sup>, videbø?  
 Quin agite, et mecum infaustas exurite puppes. 635  
 Nam mihi Cassandræ<sup>6</sup> per somnum vatis imago  
 Ardentes dare visa faces : — « Hic quærite Trojam,  
 » Hic domus est, inquit, vobis. » — Jam tempus agi res;  
 Nec tantis<sup>7</sup> mora prodigiis. En quattuor aræ  
 Neptuno<sup>8</sup>; deus ipse faces animumque ministrat. » 640

femmes étaient exclues des jeux publics. — Acta, de ἀκτῆ, rivage. — Adspectabant flentes. Expression traduite d'Homère (Od., v, 84) :

πόντον ἰπ' ἀπρύγετον διερχόμετο δάκρυα  
 [λαίβων.

Mais quel prix la coupe du vers latin ne donne-t-elle pas à l'imitation !

1. BEROE, Béroé, femme de Doryclus. Il est probable qu'elle était venue en Epire avec Hélénius, et s'était ensuite embarquée avec Enée, pour passer en Sicile. — Tmarii, de Tmaros, montagne d'Epire.

2. Cui, pour quum ei (Beroæ). — De même, au vers 623, quas pour quum eas. Le relatif suivi du sub-

jonctif indique la cause.

3. SIDERA, les constellations, c.-à-d. les tempêtes attribuées à leur influence. Cf. Val. Flaccus (v, 196) :

Tot freta, tot dure properantia sidera  
 [passis,

Phrixæ, favæ.

4. ERYCIS FRATERNI. Cf. v. 24 et 412.  
 5. XANTHUM, SIMOENTA. Voy. En., I, 100.

6. CASSANDRÆ, Cassandre, fille de Priam. Voy. En., II, 246.

7. TANTIS, si puissants, si certains.

8. QUATTUOR ARÆ... On pense que ces autels avaient été élevés à l'occasion de la course des quatre vaisseaux. Cf. vers 115.

Hæc memorans, prima infensum vi corripit ignem,  
 Sublataque procul dextra connixa coruscat,  
 Et jacit. Arrectæ mentes stupefactaque corda  
 Iliadum. Hic una e multis, quæ maxima natu,  
 Pyrgo, tot Priami natorum regia nutrix : 645  
 « Non Beroe vobis, non hæc Rhœteia<sup>1</sup>, matres,  
 Est Dorycli conjux : divini signa decoris  
 Ardentesque notate oculos ; qui spiritus illi,  
 Qui vultus, vocisque sonus, vel gressus eunti.  
 Ipsa egomet dudum Beroen digressa reliqui 650  
 Ægram, indignantem tali quod sola careret  
 Munere<sup>2</sup>, nec meritos Anchisæ inferret honores. »  
 Hæc effata.  
 At matres primo ancipites, oculisque malignis<sup>3</sup>  
 Ambiguæ spectare rates, miserum inter amorem 655  
 Præsentis terræ fatisque<sup>4</sup> vocantia regna ;  
 Quum dea se paribus<sup>5</sup> per cælum sustulit alis,  
 Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum.  
 Tum vero attonitæ monstris actæque furore  
 Conclamant, rapiuntque focis penétralibus<sup>6</sup> ignem ; 660  
 Pars spoliant aras, frondem ac virgulta facesque  
 Conjiciunt. Furit immissis Vulcanus habenis<sup>7</sup>  
 Transtra per et remos et pictas<sup>8</sup> abiete puppes.  
 Nuntius Anchisæ ad tumultum cuneosque<sup>9</sup> theatri  
 Incensas perfert naves Eumelus ; et ipsi 665  
 Respiciunt atram in nimbo volitare favillam.  
 Primus et Ascanius, cursus ut<sup>10</sup> lætus equestres  
 Ducebat, sic acer equo turbata petivit

1. RHÆTEIA, du Rhétée, promontoire de la Troade, c'est-à-dire Troyenne.

2. MUNERE, devoirs.

3. MALIGNIS, malveillants. — *Miserum*, qui tourmente. Horace (*Art poët.*, 295) :

Ingenium misera quia fortunatus arte Credit.

4. FATIS, par l'ordre des destins.

5. PARIBUS. Voy. *En.*, iv, 252. — *Secuit*, c.-à-d. *secundo effecit* ou *secuta est*. Remarquez l'analogie des mots *seco* et *sequor*.

6. PENÉTRALIBUS, placés dans l'intérieur des maisons les plus voisines.

7. IMMISSIS HABENIS, sans frein. Lucrèce (v, 784) applique cette expression au développement des arbres : Arboribusque datum est ..., Crescendi magnum immissis certamen [habenibus]

Cf. *Georg.*, II, 364.

8. PICTAS. Les poupes étaient ornées de peintures et portaient en outre l'image de quelque divinité. — *Abiete*. Scandez *abjete*. Voy. *Georg.*, II, 180.

9. CUNEOS, les bancs de l'amphithéâtre. Voy. *Georg.*, II, 509, et la note.

10. UT, dans l'état où. — *Castra*, la station navale, la flotte.

Castra, nec exanimés possunt retinere magistrî<sup>1</sup>. 669  
 « Quis furor iste novus? quo nunc, quo tenditis, inquit,  
 Heu! miseræ cives? non hostem inimicæque castra  
 Argivum, vestras spes<sup>2</sup> uritis. En ego vester  
 Ascanius. » Galeam ante pedes projecit inanem,  
 Qua ludo indutus belli simulacra ciebat.  
 Accelerat simul Æneas, simul agmina Teucrum. 675  
 Ast illæ diversa metu per littora passim  
 Diffugiunt, silvasque et sicubi concava furtim  
 Saxa petunt; piget incepti lucisque, suosque  
 Mutatæ agnoscunt, excussaque pectore Juno<sup>3</sup> est.  
 Sed non idcirco flammæ atque incendia vires 680  
 Indomitas posuere; udo<sup>4</sup> sub robore vivit  
 Stuppa vomens tardum fumum, lentusque carinas  
 Est<sup>5</sup> vapor, et toto descendit corpore pestis;  
 Nec vires heroum infusaque flumina prosunt.  
 Tum pius Æneas humeris abscindere vestem, 685  
 Auxilioque vocare deos, et tendere palmas :  
 « Jupiter omnipotens; si nondum exosus<sup>6</sup> ad unum  
 Trojanos, si quid pietas antiqua labores  
 Respicit humanos, da flammam evadere classi  
 Nunc, Pater, et tenues Teucrum res eripe leto! 690  
 Vel tu quod superest infesto fulmine morti,  
 Si mereor, demitte<sup>7</sup>, tuaque hic obrue dextra. »  
 Vix hæc ediderat, quum effusis imbribus atra  
 Tempestas sine more<sup>8</sup> furit, tonitruque tremiscunt  
 Ardua terrarum et campi; ruit æthere toto 695  
 Turbidus imber aqua densisque nigerrimus Austris;  
 Implenturque super<sup>9</sup> puppes; semiusta madescunt  
 Robora; restinctus donec vapor omnis, et omnes,  
 Quattuor amissis, servatæ a peste carinæ.

1. MAGISTRI. Voy. v. 562.

2. VESTRAS SPES, s.-ent. *sed*. La suppression de la conjonction rend la pensée plus vive.3. JUNO, c.-à-d. la fureur inspirée par Junon. Cf. Silius Italicus, VIII, 33 : excute sollicito Fabium... pour *cunctationem Fabii*.

4. UDO, mouillé (par l'eau qu'on avait jetée pour éteindre l'incendie,

*infusa flumina*). — *Stuppa*, l'étoupe enduite de poix qui sert à calfater les différentes pièces d'un navire.5. EST, (de *edo*), dévore, consume.— *Corpore*, la carcasse (des vaisseaux).6. EXOSUS, s.-e. *es* — *Pietas*, pitié.7. DEMITTE, s.-e. *me*.

8. SINE MORE, sans frein, sans mesure.

9. SUPER, *desuper*, de manière à déborder.

At pater Æneas, casu concussus acerbo,  
 Nunc huc ingentes, nunc illuc pectore curas  
 Mutabat versans<sup>1</sup>, Siculisne resideret arvis,  
 Oblitus fatorum, Italasne capesseret oras.  
 Tum senior Nautes<sup>2</sup>, unum Tritonia Pallas  
 Quem docuit multaque insignem reddidit arte, 705  
 Hæc responsa dabat<sup>3</sup>, vel quæ portenderet ira  
 Magna deum, vel quæ fatorum posceret ordo.  
 Isque his Ænean solatus vocibus infit :  
 « Nate dea, quo fata trahunt retrahuntque, sequamur ;  
 Quidquid erit, superanda omnis fortuna ferendo est. 710  
 Est tibi Dardanius divinæ<sup>4</sup> stirpis Acestes ;  
 Hunc cape consiliis socium et conjunge volentem ;  
 Huic trade amissis superant qui<sup>5</sup> navibus, et quos  
 Pertæsum magni incepti rerumque tuarum est ;  
 Longævosque senes ac fessas æquore matres, 715  
 Et quidquid tecum invalidum metuensque pericli est,  
 Delige, et his habeant terris sine<sup>6</sup> mœnia fessi ;  
 Urbem appellabunt permissio nomine Acestam<sup>7</sup>. »  
 Talibus incensus dictis senioris amici,  
 Tum vero<sup>8</sup> in curas animo diducitur omnes. 720  
 Et Nox atra polum bigis subvecta tenebat :  
 Visa dehinc cœlo facies delapsa parentis<sup>9</sup>  
 Anchisæ subito tales effundere voces :

1. MUTABAT VERSANS, dit Dübner, est mis pour *versabat* par une répétition variée de l'idée contenue dans *nunc... nunc...* Cf. l'expression homérique : *διάνδιχα μεμύηται*.

2. NAUTES. Il y avait à Rome une famille Nautia, chargée de la garde de Palladium. Elle était issue, dit-on, de ce Nautès, qui avait apporté dans le Latium la statue de la déesse, après l'avoir reçue de Diomède. Il est vraisemblable que Virgile fait allusion à cette légende. Servius, qui la rapporte, s'appuie sur l'ouvrage de Varon : *De familiis Trojanis*.—Tritonia. Voy. *En.*, II, 171.

3. HÆC RESPONSA DABAT, *responsa dabat de his vel quæ, vel quæ...*, il expliquait dans sa réponse ce que... ou ce que...

4. DIVINÆ. Aceste était fils du fleuve Crinissus. Voy. vers 38.

5. SUPERANT QUI, *eos qui superant*, ceux qui sont de trop.

6. SINE, impér. de *sino*.

7. ACESTAM. Cette ville s'appela dans la suite Egeste ou Ségeste ; *auj. Castellamare*.

8. TUM VERO, alors surtout. Voy. v. 382, et la note.

9. VISA... PARENTIS. Ce n'est pas l'ombre d'Anchise qui apparaît à Enée, mais un simulacre envoyé du ciel (*delapsa cœlo*) par Jupiter. Les paroles échangées aux Champs-Élysées entre le fils et le père (VI, 687 et suiv.) prouvent qu'Anchise était resté étranger aux différentes visions qu'avait eues Enée avant sa descente aux enfers.

« Nate, mihi vita quondam, dum vita manebat,  
 Care magis, nate, Iliacis exercite fatis, 725  
 Imperio Jovis huc venio, qui classibus ignem  
 Depulit, et cœlo tandem miseratus ab alto est.  
 Consiliis pare, quæ nunc pulcherrima Nautæ  
 Dat senior; lectos juvenes, fortissima corda,  
 Defer in Italiam. Gens dura atque aspera cultu<sup>1</sup> 730  
 Debellanda tibi Latio est. Ditis<sup>2</sup> tamen ante  
 Infernas accede domos, et Averna per alta  
 Congressus pete, nate, meos; non me impia<sup>3</sup> namque  
 Tartara habent tristesve umbræ; sed amœna piorum  
 Concilia Elysiumque colo. Huc casta Sibylla<sup>4</sup> 735  
 Nigrarum multo pecudum te sanguine ducet.  
 Tum genus omne tuum, et quæ dentur mœnia, disces.  
 Jamque vale; torquet<sup>5</sup> medios Nox humida cursus,  
 Et me sævus equis Oriens<sup>6</sup> afflavit anhelis. »  
 Dixerat, et tenues fugit, ceu fumus, in auras. 740  
 Æneas : « Quo deinde<sup>7</sup> ruis? quo proripis? inquit;  
 Quem fugis? aut quis te nostris complexibus arcet? »  
 Hæc memorans, cinerem et sopitos suscitât ignes,  
 Pergameumque Larem<sup>8</sup> et canæ penetralia Vestæ  
 Farre pio et plena supplex veneratur acerra. 745

Extemplo socios primumque arcessit Acesten,  
 Et Jovis imperium et cari præcepta parentis  
 Edocet, et quæ nunc animo sententia constet.  
 Haud mora consiliis, nec jussa recusat Acestes.  
 Transcribunt<sup>9</sup> urbi matres, populumque volentem 750  
 Deponunt, animos nil magnæ laudis egentes.

1. ASPERA CULTU, de mœurs fa-  
 rouches.

2. DITIS, gén. de Dis, Pluton. —  
 Averna, marais d'Italie où les anciens  
 plaçaient une des entrées de l'enfer.  
 Voy. *En.*, vi, 242.

3. IMPIA, *impiorum sedes*.

4. SIBYLLA, la Sibylle de Cumes.  
 Voy. *En.*, iii, 441.

5. TORQUET, *inclinat ad finem*.

6. ORIENS, pour *sol oriens*. — *Sæ-  
 vus*, cruel, parce qu'il met un terme  
 à l'apparition d'Anchise. — *Afflavit*.  
 Métaphore tirée des jeux du cirque,  
 où les chevaux, en se suivant de près,

s'effleurent de leur haleine. Cf. *Géorg.*,  
 i, 250.

7. DEINDE, *πρὸ ταύτα*. — *Proripis*,  
 s.-ent. *te*.

8. LAREM, les dieux Pénates de  
 Troie. — *Canæ Vestæ*, l'antique Vesta,  
 fille de Kronos ou de Saturne. Voy.  
*En.*, ii, 296. — *Penetralia*. La statue  
 voilée de la déesse et son feu perma-  
 nent étaient placés dans la partie la  
 plus retirée des maisons.

9. TRANSCRIBUNT : expression em-  
 ployée à Rome en parlant des citoyens  
 inscrits pour fonder une colonie.

Ipsi transtra novant, flammisque ambesa reponunt  
 Robora navigiis, aptant remosque rudentesque<sup>1</sup>,  
 Exigui numero, sed bello vivida virtus.  
 Interea Æneas urbem designat aratro<sup>2</sup>, 755  
 Sortiturque domos; hoc Ilium<sup>3</sup> et hæc loca Trojam  
 Esse jubet. Gaudet regno Trojanus Acestes,  
 Indicitque forum<sup>4</sup> et patribus dat jura vocatis.  
 Tum vicina astris Erycino<sup>5</sup> in vertice sedes  
 Fundatur Veneri Idaliæ, tumuloque sacerdos 760  
 Ac lucus late sacer<sup>6</sup> additur Anchiseo.  
 Jamque dies epulata novem gens omnis, et aris  
 Factus honos<sup>7</sup> : placidi straverunt æquora venti,  
 Creber<sup>8</sup> et adspirans rursus vocat Auster in altum.  
 Exoritur procurva ingens per littora fletus; 765  
 Complexi inter se noctemque diemque morantur.  
 Ipsæ jam matres, ipsi quibus aspera quondam  
 Visa maris facies et non tolerabile nomen<sup>9</sup>,  
 Ire volunt, omnemque fugæ perferre laborem.  
 Quos bonus Æneas dictis solatur amicis, 770  
 Et consanguineo lacrimans commendat Acestæ.  
 Tres Eryci vitulos et Tempestatibus agnam  
 Cædere deinde jubet, solvique ex ordine<sup>10</sup> funem.  
 Ipse, caput tonsæ<sup>11</sup> foliis evinctus olivæ,  
 Stans procul in prora, pateram tenet, extaque salsos 775  
 Porricit in fluctus, ac vina liquentia fundit.

1. RUDENTESQUE. Vers hypermètre. Voy. *Georg.*, I, 295.

2. ARATRO. On marquait par un sillon l'enceinte de la ville qu'on voulait bâtir. Cf. *En.*, I, 425, VII, 157.

3. ILIUM, la ville même. — *Troja*, la ville et la campagne environnante.

4. INDICITQUE FORUM, établit un forum (pour traiter les affaires et rendre la justice). — *Patribus vocatis*. Passage dont le sens est controversé. Si *patribus* est à l'ablatif, il faut entendre : il donne des lois après avoir formé un sénat, c.-à-d. il s'adjoit un sénat pour donner des lois. Mais il est peut-être préférable de considérer *patribus* comme un datif et d'expliquer : il assigne des droits au sénat qu'il a assemblé.

5. ERYCINO. Voy. v. 24, et la note. — *Idaliæ*, adorée à Idalie, ville de l'île de Chypre. Cf. *En.*, I, 681.

6. LUCUS LATE SACER, τὸ τίμειον. Les temples étaient généralement entourés d'un bois sacré.

7. HONOS. Chez les Romains, le neuvième jour des funérailles était célébré par un sacrifice appelé *novendiale sacrum*.

8. CREBER, adjectif employé avec le sens de l'adverbe : sans relâche. Voy. *Georg.*, IV, 370.

9. NOMEN. Plusieurs manuscrits donnent *numen*.

10. EX ORDINE, successivement. — *Funem*, chacun des câbles qui retenaient les vaisseaux.

11. TONSÆ. Voy. v. 556, et la note. — *Porricit*. Voy. v. 238.

Prosequitur surgens a puppi ventus euntes.  
Certatim socii feriunt mare et æquora verrunt.

At Venus interea Neptunum exercita curis  
Alloquitur, talesque effundit pectore questus : 780

« Junonis gravis ira neque exsaturabile pectus  
Cogunt me, Neptune, preces descendere in omnes;  
Quam nec longa dies<sup>1</sup>, pietas nec mitigat ulla,  
Nec Jovis imperio fatisque infracta quiescit.

Non media de gente Phrygum exedisce nefandis 785  
Urbem odiis satis est, nec pœnam traxe<sup>2</sup> per omnem :

Relliquias Trojæ, cineres atque ossa peremptæ  
Insequitur. Causas tanti sciat illa furoris.

Ipse mihi nuper Libycis tu testis in undis  
Quam molem<sup>3</sup> subito excierit : maria omnia cœlo 790

Miscuit, Æoliis nequidquam freta procellis;  
In regnis hoc ausa tuis.

Per scelus ecce etiam Trojanis matribus actis,  
Exussit fœde puppes, et classe subegit

Amissa socios ignotæ linqwere terræ. 795

Quod superest<sup>4</sup>, oro, liceat dare tuta per undas  
Vela tibi; liceat Laurentem<sup>5</sup> attingere Thybrim,  
Si concessa peto, si dant ea mœnia Parcæ<sup>6</sup>. »

Tum Saturnius hæc domitor maris edidit alti :  
« Fas omne est, Cytherea<sup>7</sup>, meis te fidere regnis, 800

Unde genus ducis<sup>8</sup>. Merui quoque; sæpe furores  
Compressi et rabiem tantam cœlique marisque.

Nec minor in terris, Xanthum Simoentaque<sup>9</sup> testor,  
Æneæ mihi cura tui. Quum Troia Achilles

Exanimata sequens impingeret agmina muris, 805

Millia multa daret leto, gementque repleti

Amnes, nec reperire viam atque evolvere posset

1. LONGA DIEE, ou *dies* tout seul, le temps, la suite des jours.

2. TRAXE, syncope p. *traxisse*.

3. MOLEM. Allusion à la tempête du premier livre, v. 50 et suiv. — *Æoliis*, d'Éole roi des vents.

4. QUOD SUPEREST, s.-ent. *classis*. — *Tibi*, c.-à-d. *per te*. Cf. *Géorg.*, II, 5.

5. LAURENTEM, qui baigne les murs

de Laurente, ville des Latins (auj. *Torre di Paterno*.)

6. PARCÆ, les Parques, dépositaires des destinées. — *Ea*, s.-ent. *condenda*.

7. CYTHEREA, déesse de Cythère. *Voy. En.*, I, 257.

8. UNDE GENUS DUCIS. Vénus, disait-on, était sortie de l'écume de la mer (*ἀρρῶς*, écume).

9. XANTHUM... *Voy. En.*, I, 100.

In mare se Xanthus<sup>1</sup>, Pelidæ tunc ego forti  
Congressum<sup>2</sup> Ænean nec dis nec viribus æquis  
Nube cava rapui, cuperem quum<sup>3</sup> vertere ab imo 810  
Structa meis manibus perjuræ mœnia Trojæ.

Nunc quoque mens eadem perstat mihi; pelle timores.  
Tutus, quos optas, portus accedet Averni<sup>4</sup>.

Unus<sup>5</sup> erit tantum amissum quem gurgite quæret;  
Unum pro multis dabitur caput. » 815

His ubi læta deæ permulsit pectora dictis,  
Jungit equos auro<sup>6</sup> Genitor, spumantiaque addit  
Frena feris, manibusque omnes effundit habenas.  
Cæruleo per summa levis volat æquora curru;  
Subsidunt undæ, tumidumque sub axe tonanti 820  
Sternitur æquor aquis, fugiunt vasto æthere nimbi.

Tum variæ comitum facies<sup>7</sup>, immania cete,  
Et senior Glauci<sup>8</sup> chorus, Inousque Palæmon,  
Tritonesque<sup>9</sup> citi, Phorcique exercitus omnis;  
Læva tenent Thetis<sup>10</sup> et Melite, Panopeaque virgo, 825  
Nesæe, Spioque, Thaliaque, Cymodoceque<sup>11</sup>.

Hic patris Æneæ suspensam blanda vicissim<sup>12</sup>  
Gaudia pertentant mentem; jubet ocus omnes  
Attolli malos, intendi brachia<sup>13</sup> velis.  
Una omnes fecere pedem<sup>14</sup>, pariterque sinistros, 830

1. REPERIRE VIAM, etc. Voy. Homère, *Il.*, XXI, 218, où le Xanthe se plaint à Achille que les monceaux de cadavres arrêtent son cours.

2. CONGRESSUM. Enée avait attaqué Achille à l'instigation d'Apollon. Voy. Homère, *Il.*, XX, 318 et suiv.

3. QUUM, quoique. — *Perjuræ*. Neptune et Apollon avaient aidé Laomédon à bâtir Troie; il les frustra de leur salaire.

4. AVERNI, l'Averne, situé près de Cumès. Cf. v. 732, et la note.

5. UNUS (*ex Trojanis*), Palinure.

6. AURO, *jugo aureo*. — *Feris*. Ce mot s'emploie quelquefois comme synonyme de *equus*. Cf. *En.*, II, 51.

7. TUM VARLÆ... s.-ent. *adsunt*. — *Cete*, χῆται.

8. GLAUCI. Sur Glaucus, Palémon ou Mélécerte, Panopée, voy. *Géorg.*, I, 437, et la note.

9. TRITONES, les Tritons. Voy. VI,

173, et la note. — *Phorci*, Phorcus, dieu marin.

10. THETIS. Thétis, fille de Nérée et de Doris, mère d'Achille. — *Melite*, une des Néréides.

11. NESÆE, etc., noms de Néréides.

12. VICISSIM, à leur tour.

13. BRACHIA, les vergues, pièces de bois placées en travers du mât, et qui soutiennent les voiles.

14. PEDEM. On appelait *pedes* deux cordages fixés aux deux angles inférieurs de la voile. On les attachait à la poupe pour tendre la voile. Cette manœuvre s'appelait *facere pedem* (border la voile, larguer les écoutes). — *Pariter*, avec ensemble, sur tous les vaisseaux. — *Sinistros... sinus*. Voici en quoi consistait cette manœuvre. La voile ayant été attachée à la poupe par ses deux cordages inférieurs, si le vent venait à changer, on détachait l'un ou

Nunc dextros solvere sinus; una ardua torquent  
Cornua<sup>1</sup> detorquentque; ferunt sua flamina classem.

Princeps ante omnes densum Palinurus agebat  
Agmen; ad hunc alii cursum contendere jussi.

Jamque fere mediam cœli Nox humida metam<sup>2</sup> 835

Contigerat; placida laxabant membra quiete

Sub remis fusi per dura sedilia nautæ :

Quum levis ætheriis delapsus Somnus ab astris

Aera dimovit tenebrosum et dispulit umbras,

Te, Palinure, petens, tibi somnia tristia portans 840

Insonti; puppique deus consedit in alta,

Phorbanti<sup>3</sup> similis, funditque has ore loquelas :

« Iaside<sup>4</sup> Palinure, ferunt ipsa æquora classem;

Æquatæ spirant auræ; datur hora quieti;

Pone caput, fessosque oculos furare<sup>5</sup> labori. 845

Ipsè ego paulisper pro te tua munera inibo. »

Cui vix attollens<sup>6</sup> Palinurus lumina fatur :

« Mene salis placidi vultum fluctusque quietos

Ignorare jubes? mene huic confidere monstro<sup>7</sup>?

Ænean credam quid enim fallacibus auris, 850

Et<sup>8</sup> cœli toties deceptus fraude sereni? »

Talia dicta dabat, clavumque affixus et hærens

Nusquam<sup>9</sup> amittebat, oculosque sub astra tenebat.

Ecce deus ramum Lethæo<sup>10</sup> rore madentem,

l'autre de ces cordages et par suite l'on détendait un des angles de la voile pour suivre les variations du vent.

1. CORNUA, l'extrémité des vergues. — *Torquent detorquentque*. Pour exécuter les mouvements indiqués plus haut, il était nécessaire de faire tourner à droite et à gauche la vergue qui soutenait le haut de la voile (*torquent detorquentque*). Ces trois vers décrivent une seule manœuvre dans ses différents temps. — *Sua*, favorables. Voy. *En.*, II, 396.

2. MEDIAM METAM, la borne qui est au milieu du ciel, c.-à-d. le milieu même du ciel. Métaphore tirée des jeux du cirque.

3. PHORBANTI, Phorbas, Troyen nommé dans l'*Iliade*, XIV, 490.

4. IASIDE, fils d'Iasius. — *Æquatæ spirant*, soufflent directement en poupe,

et par conséquent sont favorables.

5. FURARE, dérober, κλέπτει.

6. VIX ATTOLLENS. Suivant Servius, Palinure lève à peine les yeux, parce qu'il subit déjà l'influence du dieu. D'après une autre interprétation, cette attitude devrait être attribuée à un sentiment d'indifférence.

7. MONSTRO, prodige, calme extraordinaire.

8. ET, c.-à-d. *et quidem*, *præsertim*.

9. NUSQUAM, en aucun cas, jamais. — La finale de *amittebat* est allongée par la césure.

10. LETHÆO, du Léthé. L'eau de ce fleuve produit l'oubli. — *Stygia*, du Styx. Cette idée complète la précédente, en y ajoutant l'idée d'oubli éternel, de mort.

- Vique soporatum Stygia, super utraque quassat 855  
 Tempora, cunctantique natantia<sup>1</sup> lumina solvit.  
 Vix primos<sup>2</sup> inopina quies laxaverat artus,  
 Et super incumbens cum puppis parte revulsa<sup>3</sup>  
 Cumque gubernaculo liquidas projecit in undas  
 Præcipitem, ac socios nequidquam sæpe vocantem. 860  
 Ipse volans tenues se sustulit ales<sup>4</sup> in auras.  
 Currit iter tutum non secius æquore classis,  
 Promissisque patris Neptuni interrita fertur.  
 Jamque adeo<sup>5</sup> scopulos Sirenum advecta subibat,  
 Difficiles quondam multorumque ossibus albos; 865  
 Tum rauca assiduo longè salè saxa sonabant,  
 Quum pater amisso fluitantem errare magistro  
 Sensit, et ipse ratem nocturnis rexit in undis,  
 Multa gemens, casuque animum concussus amici :  
 « O nimium cœlo et pelago confise sereno, 870  
 Nudus<sup>6</sup> in ignota, Palinure, jacebis arena! »

1. NATANTIA. Cf. *Géorg.*, IV, 496. — *Solvit*, détend, c.-à-d. ferme.

2. VIX PRIMOS... pour *vix primum*.

3. CUM PUPPIS PARTE... Le poète montre par là combien Palinure était ferme à son poste. De plus, il lui fournit le moyen de se soutenir sur les flots pendant trois jours et trois nuits. Voy. l'issue de cette aventure au livre VI, 337-383.

4. ALES, attribut ou plutôt apposition à *ipse* (le Sommeil).

5. ADEO, particule jointe à certains pronoms ou adverbess pour en préciser le sens : déjà même... — *Sirenum scopulos*, les îles Sirénuses, dans le golfe de Pestum, à peu de distance de l'île de Caprée. Selon la Fable, ces rochers étaient habités par les Sirènes, monstres à figure de femme, qui attiraient les navigateurs par le charme de leur voix, et les dévoraient ensuite. Voy. Homère, *Od.*, XII, 39.

6. NUDUS, sans sépulture.

## LIVRE VI

ARGUMENT. — Les Troyens débarquent à Cumes en Italie. Enée consulte la Sibylle, et lui manifeste le désir de descendre aux enfers. Réponse de la Sibylle (1-155). — Enée cherche et découvre le rameau d'or qui doit lui ouvrir les portes des enfers. Funérailles du Troyen Misène (156-235). — Sacrifice aux dieux infernaux. Enée et la Sibylle descendent dans le royaume souterrain. Entrée des enfers (236-294). — Le Styx. Palinure. Charon. Cerbère. Le Champ des pleurs. Division des enfers (295-449) — Ombre de Didon (450-476). — Ombre de Déiphobe (477-547). — Le Tartare (548-632). — Les Champs-Elysées (633-678). — Rencontre d'Enée et d'Anchise. Celui-ci explique à son fils les lois suivant lesquelles les âmes naissent, se purifient et accomplissent leurs destinées; puis il lui montre la suite de ses descendants (679-892). — Enée sort des enfers (893-901).

Sic fatur lacrimans, classique immittit habenas<sup>1</sup>  
 Et tandem Euboicis<sup>2</sup> Cumarum allabitur oris.  
 Obvertunt pelago proras<sup>3</sup>; tum dente tenaci  
 Ancora<sup>4</sup> fundabat naves, et littora curvæ  
 Prætexit puppes. Juvenum manus emicat ardens 5  
 Littus in Hesperium : quærit pars semina flammæ  
 Abstrusa in venis silicis<sup>5</sup>; pars, densa ferarum  
 Tecta, rapit silvas<sup>6</sup>, inventaque flumina monstrat.

1. HABENAS. Expression métaphorique très-usitée. Voy. v, 662, et la note.

2. EUBOICIS, où s'établirent les Eubéens de Chalcis, colonie qui fonda Cumes, mais postérieurement à l'arrivée des Troyens sur ces bords.

3. OBVERTUNT... PRORAS, ils tournent les proues vers la mer. Les vaisseaux se trouvaient ainsi tout prêts pour le départ.

4. ANCORA. Cf. *En.*, I, 169 :

Unco non alligat ancora morsu.

5. QUÆRIT... SILICIS. Cf. *Georg.*, I, 135, et *En.*, I, 174.

6. RAPIT SILVAS, parcourt rapidement les forêts. Expression vive et poétique, qui semble avoir pris naissance des locutions, *rapere viam*, *rapere iter*, et que Stace a reproduite (*Théb.*, v, 3) :

Campum sonipes rapit...

— Quelques-uns expliquent : ramasse avec empressement des branches. Mais l'apposition, *densa ferarum tecta*, ne permet guère de prendre *silvas* pour synonyme de *ligna et ramos*.

At pius Æneas arces quibus altus Apollo<sup>1</sup>  
 Præsidet, horrendæque procul secreta Sibyllæ<sup>2</sup>, 10  
 Antrum immane, petit; magnam cui mentem animumque  
 Delius inspirat vates aperitque futura.  
 Jam subeunt Triviæ<sup>3</sup> lucos atque aurea tecta.  
 Dædalus<sup>4</sup>, ut fama est, fugiens Minoa regna,  
 Præpetibus pennis ausus se credere cœlo, 15  
 Insuetum per iter gelidas enavit ad Arctos<sup>5</sup>,  
 Chalcidicaque levis tandem super adstitit arce.  
 Redditus his primum terris<sup>6</sup>, tibi, Phœbe, sacravit  
 Remigium alarum, posuitque immania templa.  
 In foribus letum Androgeo<sup>7</sup>; tum pendere pœnas 20  
 Cecropidæ<sup>8</sup> jussi (miserum!) septena quotannis  
 Corpora natorum; stat ductis sortibus urna.  
 Contra<sup>9</sup> elata mari respondet Gnosia tellus:  
 Hic crudelis amor tauri, suppostaque furto  
 Pasiphae<sup>10</sup>, mixtumque genus prolesque biformis, 25  
 Minotaurus, inest, Veneris<sup>11</sup> monumenta nefandæ;  
 Hic labor ille domus<sup>12</sup> et inextricabilis error.

1. ALTUS APOLLO. Le temple d'Apollon était sur la hauteur.

2. SIBYLLÆ. La Sibylle, prophétesse (σιός p. θιός, βουλή). Voy. *En.*, III, 443. — *Antrum*. Cet antre était au pied du temple. — *Delius*, né à Délos. — *Mentem animumque*, expression homérique, κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν.

3. TRIVIÆ, l'un des noms de Diane. Voy. *En.*, IV, 511. *Trivium*, carrefour, lieu ordinaire des opérations magiques où cette déesse était le plus souvent invoquée sous le nom d'Hécate. — *Aurea tecta*, le temple d'Apollon.

4. DÆDALUS, Dédale, ouvrier athénien, qui, exilé de son pays, se réfugia en Crète. Voy. *En.*, V, 588.

5. AD ARCTOS, vers le nord, m. à m. vers les Ourses, constellation du nord. En effet, Dédale venait de Crète en Italie. — *Chalcidica arce*, Cumes. Cf. v. 2. — Sur la fuite de Dédale, voy. Ovide, *Mét.*, VIII, 183.

6. REDDITUS HIS... c.-à-d. *hic primum redditis terris*. — *Remigium alarum*, pour *alas*. Cf. *En.*, I, 304. Cette

périphrase continue la métaphore *enavit*.

7. IN FORIBUS... sur la porte (estreprésentée...). — *Androgeo* (génitif grec, décl. attique), Androgée, fils de Minos. Ce prince, étant venu à Athènes à l'époque des Panathénées, y remporta tous les prix dans les jeux publics. Les Athéniens jaloux le tuèrent. Minos leur imposa un tribut annuel de sept garçons, qui étaient tirés au sort (*ductis sortibus*), envoyés en Crète et dévorés par le Minotaure.

8. CECROPIDÆ, les descendants de Cécrops, les Athéniens.

9. CONTRA, en regard, sur le battant opposé. — *Respondet*, correspond, fait pendant. — *Gnosia tellus*, la Crète, où se trouve la ville de Gnose.

10. PASIPHÆ, femme de Minos. — *Biformis*. Le Minotaure était un monstre moitié homme et moitié taureau : *semivirumque bovem semibovemque virum*, dit Ovide.

11. VENERIS, amour, passion.

12. LABOR DOMUS, *domus magno labore confecta*, le labyrinthe. — *Inextricabilis error*. Voy. *En.*, V, 591.

Magnum reginæ <sup>1</sup> sedenim miseratus amorem  
 Dædalus, ipse dolos tecti ambagesque resolvit,  
 Cæca regens filo vestigia <sup>2</sup>. Tu quoque magnam 30  
 Partem opere in tanto, sineret <sup>3</sup> dolor, Icare, haberes.  
 Bis conatus erat casus effingere in auro ;  
 Bis patriæ cecidere manus. Quin protinus omnia <sup>4</sup>  
 Perlegerent oculis, ni jam præmissus Achates  
 Afforet, atque una Phœbi Triviæque sacerdos, 35  
 Deiphobe Glauci <sup>5</sup>, fatur quæ talia regi :  
 « Non hoc ista sibi tempus spectacula poscit ;  
 Nunc grege de intacto <sup>6</sup> septem mactare juvencos  
 Præstiterit, totidem lectas de more bidentes. »  
 Talibus affata Ænean (nec sacra morantur 40  
 Jussa viri), Teucros vocat alta in templa <sup>7</sup> sacerdos.  
 Excisum Euboicæ <sup>8</sup> latus ingens rupis in antrum,  
 Quo lati ducunt aditus centum <sup>9</sup>, ostia centum,  
 Unde ruunt totidem voces, responsa Sibyllæ.  
 Ventum erat ad limen, quum virgo : « Poscere fata 45  
 Tempus, ait : deus, ecce deus <sup>10</sup> ! » Cui talia fanti  
 Ante fores, subito non vultus, non color unus,  
 Non comptæ mansere comæ ; sed pectus anhelum,

1. REGINÆ, fille du roi. C'est Ariane, fille de Minos. — *Amorem*, son amour pour Thésée. Celui-ci, comme on sait, se rendit en Crète pour tuer le Minotaure et délivrer Athènes du tribut de sang qui lui était imposé. — *Sedenim*, mais. Voy. *En.*, II, 164.

2. VESTIGIA, les pas de Thésée. — Catulle (*Noces de Thétis*, 112) :

Inde pedem sospes multa cum laude re-  
 Errabunda regens tenui vestigia filo,  
 Ne labyrinthis e flexibus egredientem  
 Tecti frustraretur inobservabilis error.

Et Racine (*Phèdre*, II, 5) :

Par vous aurait péri le monstre de la  
 Malgré tous les détours de sa vaste re-  
 Pour en développer l'embarras incertain,  
 Ma sœur du fil fatal eût armé votre

3. SINERET, p. *sivisset*, s.-ent. *si*. — Icare, fils de Dédale, parti avec son père, tomba dans les flots pour s'être

trop approché du soleil ; la chaleur fondit ses ailes de cire.

4. OMNIA, dissyllabe (*omnja*). Voy. *Géorg.*, II, 180. — *Protinus*, en continuant, de suite.

5. GLAUCI, s.-ent. *filia* : ellipse imitée du grec. — Glaucus était un dieu marin qui, lui aussi, avait le don de la prophétie. — Déiphobe est le nom de la Sibylle de Cumes : c'est la première et la seule fois que Virgile la nomme.

6. INTACTO, qui n'a pas été soumis au joug.

7. ALTA TEMPLA, l'autre profond, et non le temple d'Apollon. *Templum* désigne un lieu consacré quelconque.

8. EUBOICÆ, de Cumes. Voy. v. 2. — *Excisum*, s.-e. est. — *In antrum*, de manière à former une caverne.

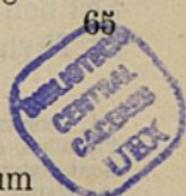
9. CENTUM, nombre indéterminé.

10. ECCE DEUS. Cf. Ovide, *Mét.*, xv, 677 :

Deus en, deus en, linguisque animisque  
 [favete.]

Et rabie fera corda tument<sup>1</sup>; majorque videri,  
 Nec mortale sonans, afflata est numine quando 50  
 Jam propiore dei. « Cessas in vota<sup>2</sup> precesque,  
 Tros, ait, Ænea? cessas? neque enim<sup>3</sup> ante dehiscunt  
 Attonitæ magna ora domus<sup>4</sup>. » Et talia fata  
 Conticuit. Gelidus Teucris per dura cucurrit  
 Ossa tremor, funditque preces rex pectore ab imo : 55  
 « Phœbe, graves Trojæ semper miserate labores<sup>5</sup>,  
 Dardana qui Paridis direxti<sup>6</sup> tela manusque  
 Corpus in Æacidæ; magnas obeuntia terras  
 Tot maria intravi, duce te, penitusque repostas  
 Massylum<sup>7</sup> gentes prætentaque Syrtibus arva; 60  
 Jam tandem Italiæ fugientis prendimus oras;  
 Hac Trojana tenus<sup>8</sup> fuerit fortuna secuta.  
 Vos quoque Pergameæ jam fas est parcere genti,  
 Dique deæque omnes, quibus obstitit<sup>9</sup> Ilium et ingens  
 Gloria Dardaniæ. Tuque, o sanctissima vates,  
 Præscia venturi, da (non indebita posco  
 Regna meis fatis<sup>10</sup>) Latio considerare Teucros,  
 Errantesque deos agitataque numina Trojæ.  
 Tum Phœbo et Triviæ solido de marmore templum

65



1. TUMENT. J.-B. Rousseau (III, 1, *Ode au comte du Luc*) :

On tel que d'Apollon le ministre ter-  
 Impatient du dieu dont le souffle invin-  
 (rible,  
 [cible

Agite tous ses sens,  
 Le regard furieux, la tête échevelée,  
 Du temple fait mugir la demeure ébran-  
 lée,

Par ses cris impuissants.

A. Chénier a aussi imité ce passage  
 (*Invention*) :

Tel le bouillant poète, en ses trans-  
 [ports brûlants,  
 Le front échevelé, les yeux étincelants,  
 S'agite, se débat, cherche en d'épais  
 [bocages  
 S'il pourra de sa tête apaiser les ora-  
 [ges,  
 Et secouer le dieu qui fatigue son sein.

2. IN VOTA, *ad vota faciendâ*.

3. NEQUE ENIM... Pour se rendre  
 compte du mot *enim*, il faut sous-  
 entendre une pensée intermédiaire :  
 tu as tort de tarder; car... Traduisez :  
 et cependant...

4. DOMUS, *pars antri interior*. —  
 Attonitæ. Servius explique : *quæ fa-*

*cit attonitos*. Peut-être est-il plus natu-  
 rel d'entendre : ébranlée (par la  
 présence et la réponse du dieu que tu  
 invoqueras).

5. LABORES. Dans Homère, Apollon  
 est toujours du côté des Troyens.

6. DIREXTI, syncope rare pour *di-  
 rexisti*. — Æacidæ, Achille, petit-fils  
 d'Eaque. Il fut tué perfidement par  
 Paris pendant une trêve, au moment  
 où il allait épouser Polyxène, fille de  
 Priam. Ces faits, postérieurs à l'*Iliade*,  
 sont rapportés par les poètes cycliques.

7. MASSYLUM, les Massyliens, habi-  
 tants de la Numidie orientale. —  
 Syrtibus, les Syrtes, bancs de sables  
 sur la côte d'Afrique. Voy. *En.*, IV, 41.

8. HAC... TENUS, tmèse pour *hac-  
 tenus*.

9. OBSTITIT, fit ombrage, impor-  
 tuna.

10. MEIS FATIS, à l'ablatif : confor-  
 mément à mes destins. Cf. Tite Live  
 (I, 4) : *Debeatur fatis tantæ origo  
 urbis*. Voyez d'ailleurs *En.*, VII, 120 :

*Fatis mihi debita tellus.*

Instituam<sup>1</sup>, festosque dies de nomine Phœbi. 70  
 Te quoque magna manent regnis penetralia<sup>2</sup> nostris;  
 Hic ego namque tuas sortes arcanaque fata  
 Dicta meæ genti ponam, lectosque sacramento,  
 Alma, viros<sup>3</sup>. Foliis tantum ne carmina manda,  
 Ne turbata volent, rapidis ludibria ventis<sup>4</sup> : 75  
 Ipsa canas oro. » Finem dedit ore loquendi.

At, Phœbi nondum patiens, immanis in antro  
 Bacchatur vates, magnum si pectore possit<sup>5</sup>  
 Excussisse deum : tanto magis ille fatigat  
 Os rabidum, fera corda domans, fingitque premedo. 80  
 Ostia jamque domus<sup>6</sup> patuere ingentia centum  
 Sponte sua, vatisque ferunt responsa per auras :  
 « O tandem magnis pelagi defuncte periculis !  
 Sed terræ<sup>7</sup> graviora manent. In regna Lavini<sup>8</sup>  
 Dardanidæ venient ; mitte hanc de pectore curam ; 85  
 Sed non et venisse volent. Bella, horrida bella,  
 Et Thybrim multo spumantem sanguine cerno.

1. INSTITUAM. Allusion au temple d'Apollon, qu'Auguste fit bâtir sur le mont Palatin. Diane (*Trivia*) y avait une statue. — *Festos dies*. Les jeux Apollinaires se célébraient à Rome tous les cinq ans.

2. PENETRALIA. Auguste fit transporter du Capitole dans le temple d'Apollon les livres sibyllins. On les plaça sous la base même de la statue. — *Hic, c.-à-d. in templo Apollinis*.

3. VIROS. Les quindécemvirs étaient chargés de conserver, de consulter et d'expliquer les livres sibyllins. Horace (*Poème secul.*, 70) :

Quindecim Diana preces virorum  
 Curet.

4. VENTIS. La Sibylle de Cumès avait l'habitude d'écrire ses prophéties sur des feuilles et de les laisser errer en désordre dans son antre. Voy. *En.*, III, 444.

5. SI... POSSIT. Pour marquer un dessein ou une tentative, on emploie fréquemment *si* avec le subjonctif (ordin. de *possum* ou de *volo*). Cf. *En.*, I, 181. Ce tour se trouve aussi en prose ; voy. César, *Guerre des Gaules*, VI, 37, et Tite Live, XXII, 13. — *Excussisse*, hellénisme pour *excutere*. Cette licence, propre au style poétique,

à lieu ordinairement après les verbes qui expriment un désir, un effort, et lorsque le sujet a en vue moins l'action elle-même que le résultat de l'action. Cf. Horace, *Sat.*, I, 10, 60 ; *Art. poét.*, 98. — *Patens, excussisse, fingit, premedo*, toutes ces expressions métaphoriques rappellent la lutte entre le cheval et le cavalier qui cherche à le dompter. J.-B. Rousseau a reproduit ce tableau avec plus de mouvement que d'exactitude (*Ode au comte du Luc*) :

Tel, aux premiers accents d'une sainte  
 Mon esprit alarmé redoute du génie,  
 L'assant victorieux.  
 Il s'étonne, il combat l'ardeur qui le  
 Et voudrait secouer du démon qui l'ob-  
 [sède

Le joug impérieux.

Cf. Boileau, *Lutrin*, v, 77.

6. DOMUS, l'intérieur de la caverne. — *Centum*. Voy. v. 43.

7. TERRÆ, s.-ent. *pericula*.

8. LAVINI, de Lavinium, ville du Latium, qui fut fondée par Enée. — *In regna Lavini venient* signifie : régneront à Lavinium, *regnum Lavini accipient*.

Non Simois tibi, nec Xanthus<sup>1</sup>, nec Dorica castra  
 Defuerint; alius Latio jam partus Achilles<sup>2</sup>,  
 Natus et ipse dea; nec Teucris addita<sup>3</sup> Juno 90  
 Usquam aberit: quum<sup>4</sup> tu, supplex in rebus egenis,  
 Quas gentes Italum aut quas non oraveris urbes!  
 Causa mali tanti conjux iterum hospita<sup>5</sup> Teucris,  
 Externique iterum thalami.

Tu ne cede malis, sed contra audentior ito, 95  
 Quam tua te fortuna sinet. Via prima salutis,  
 Quod minime reris, Graia pandetur ab urbe<sup>6</sup>. »

Talibus ex adyto dictis Cumæa Sibylla  
 Horrendas canit ambages, antroque remugit,  
 Obscuris vera involvens: ea frena<sup>7</sup> furenti 100  
 Concutit, et stimulos sub pectore vertit Apollo.

Ut primum cessit furor et rabida ora quierunt,  
 Incipit Æneas heros: « Non ulla laborum,  
 O virgo, nova mi facies<sup>8</sup> inopinave surgit;  
 Omnia præcepi atque animo mecum ante peregi. 105

Unum oro: quando hic inferni janua regis  
 Dicitur et tenebrosa palus<sup>9</sup> Acheronte refuso,  
 Ire ad conspectum cari genitoris et ora  
 Contingat; doceas iter et sacra ostia pandas.

Illum ego per flammam et mille sequentia tela 110  
 Eripui his humeris, medioque ex hoste recepi;  
 Ille, meum comitatus iter, maria omnia mecum  
 Atque omnes pelagique minas cœlique ferebat,

1. SIMOIS, XANTHUS. Voy. *En.*, I, 100. — *Dorica*, c.-à-d. *Græca*.

2. ACHILLES. Il s'agit de Turnus, chef des Rutules, et fils de la nymphe Vénilie.

3. ADDITA, attachée, acharnée. Racine (*Phèdre*, I, 3):

C'est Vénus tout entière à sa proie attachée.

4. QUUM est mis pour *et tum*, par la même raison que *qui* remplace souvent *et is*.

5. CONJUX HOSPITA, une épouse étrangère, Lavinie, fille de Latinus. — *Iterum*, une seconde fois, comme autrefois Hélène.

6. GRAIA URBE. C'est Pallantée, ville fondée sur le mont Palatin par l'Arcadien Evandre.

7. FRENA... STIMULOS, continuation de la métaphore employée plus haut, v. 80. — *Ea*, c.-à-d. *talìa, tam valida*.

8. FACIES, *species, genus*. La Fontaine a donné de cette phrase une traduction un peu lourde:

O vierge, je suis fait dès longtemps aux  
 Je n'en trouverai pas les visages nou-  
 Je me suis des malheurs une image  
 Et je les ai déjà vaincus par la pensée.

9. TENEBROSA PALUS. Il y avait près de Cumès un lac appelé *Acherusia palus*, qu'on croyait formé par les débordements de l'Achéron (*Acheronte refuso*).

Invalidus, vires ultra sortemque<sup>1</sup> senectæ.  
 Quin, ut te supplex peterem et tua limina adirem, 115  
 Idem orans mandata dabat<sup>2</sup>. Natique patrisque,  
 Alma, precor, miserere (potes namque omnia; nec te  
 Nequidquam lucis Hecate<sup>3</sup> præfecit Avernis),  
 Si potuit Manes arcessere<sup>4</sup> conjugis Orpheus,  
 Threicia fretus cithara fidibusque canoris; 120  
 Si fratrem Pollux<sup>5</sup> alterna morte redemit,  
 Itque reditque viam toties. Quid Thesea<sup>6</sup> magnum,  
 Quid memorem Alciden<sup>7</sup>? et mi genus ab Jove<sup>8</sup> summo.»  
 Talibus orabat dictis, arasque tenebat<sup>9</sup>,  
 Quum sic orsa loqui vates: « Sate sanguine divum, 125  
 Tros Anchisiade, facilis descensus Averno<sup>10</sup>:  
 Noctes atque dies patet atri janua Ditis;  
 Sed revocare gradum superasque evadere ad auras,  
 Hoc opus, hic labor est. Pauci quos æquus amavit  
 Jupiter, aut ardens evexit ad æthera virtus, 130  
 Dis geniti, potuere. Tenent media omnia<sup>11</sup> silvæ,  
 Cocytusque<sup>12</sup> sinu labens circumvenit atro.  
 Quod si tantus amor menti, si tanta cupido  
 Bis<sup>13</sup> Stygios innare lacus, bis nigra videre  
 Tartara<sup>14</sup>, et insano juvat indulgere labori, 135

1. SORTEM, *conditionem*.

2. MANDATA DABAT. Cf. *En.*, v, 731.

3. HECATE, Hécate, nom de Diane aux enfers. — *Lucis Avernis*, les bois qui environnent l'Averne.

4. ARCESSERE, c.-à-d. *excitare ab inferis*. — Sur la fable d'Orphée, voy. *Géorg.*, iv, 466 et suiv.

5. POLLUX. Pollux, fils de Jupiter, et par conséquent immortel, avait obtenu de partager son immortalité avec son frère Castor, fils mortel de Tyn-dare. Chacun d'eux passait tour à tour six mois au ciel et six mois dans les enfers.

6. THESEA. Thésée descendit aux enfers avec Pirithoüs, son ami, pour enlever Proserpine. Cf. v. 397.

7. ALCIDEN, le petit-fils d'Alcée, Hercule. — La descente aux enfers fut le douzième de ses travaux. Eurysthée lui avait ordonné de lui amener Cer-bère.

8. AB JOVE. Enée descendait doublement de Jupiter, et par Dardanus, chef de la race royale de Troie, et par Vénus, sa mère.

9. ARAS TENEBAT. C'était la coutume des suppliants, et une condition nécessaire pour que les prières fussent exaucées. Cf. *En.*, iv, 219.

10. AVERNO, datif de direction pour *ad Avernum*. — *Ditis*, génitif de *Dis*, Pluton. Cf. *dives* et *κλύσιος*.

11. MEDIA OMNIA, l'espace intermédiaire compris entre l'Averne et les enfers.

12. COCYTUS, le Cocyte (fleuve des gémissements, *κωκυτός*).

13. BIS, deux fois, maintenant et après ta mort — *Stygios*, du Styx (fleuve effrayant, *στυγίος*).

14. TARTARA, le Tartare, la partie des enfers où étaient renfermés les grands coupables. — *Insano*, comme *improbo*, excessif, difficile.

Accipe quæ peragenda prius. Latet arbore opaca  
 Aureus et foliis et lento vimine ramus,  
 Junoni infernæ<sup>1</sup> dictus sacer; hunc tegit omnis  
 Lucus et obscuris claudunt convallibus umbræ.  
 Sed non ante datur telluris operta subire, 140  
 Auricomos quam qui decerpserit arbore fetus<sup>2</sup>.  
 Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus  
 Instituit. Primo avulso, non deficit alter  
 Aureus, et simili frondescit virga metallo.  
 Ergo alte vestiga oculis, et rite<sup>3</sup> repertum 145  
 Carpe manu; namque ipse volens facilisque sequetur,  
 Si te fata vocant; aliter, non viribus ullis  
 Vincere nec duro poteris convellere ferro.  
 Præterea jacet exanimum tibi corpus amici  
 (Heu! nescis), totamque incestat funere<sup>4</sup> classem, 150  
 Dum consulta petis nostroque in limine pendes<sup>5</sup>.  
 Sedibus hunc refer ante suis<sup>6</sup> et conde sepulcro.  
 Duc<sup>7</sup> nigras pecudes; ea prima piacula sunt.  
 Sic demum lucos Stygis et regna invia vivis  
 Adspicies. » Dixit, pressoque obmutuit ore. 155  
 Æneas mæsto defixus lumina<sup>8</sup> vultu  
 Ingreditur, linquens antrum, cæcosque volutat  
 Eventus animo secum; cui fidus Achates  
 It comes, et paribus curis vestigia figit.  
 Multa inter sese vario sermone serebant, 160  
 Quem socium exanimem vates, quod corpus humandum  
 Diceret. Atque<sup>9</sup> illi Misenum in littore sicco,  
 Ut venere, vident indigna morte preemptum,

1. JUNONI INFERNÆ, la Junon des enfers, Proserpine. Au vers 638 du livre IV, Pluton est appelé *Jupiter Stygius*. — *Dictus sacer*, consacré.

2. QUAM QUI... Il y a ici, dit Dübner, réunion de deux constructions différentes : *non ante datur quam si quis...* et *non alii datur quam (ei) qui...* — *Fetus*, branche.

3. RITE se rapporte à *carpe*. — *Manu* explique *rite*. On ne devait pas se servir du fer.

4. FUNERE, cadavre. Chez les anciens, la présence d'un cadavre souillait

les lieux et les personnes, et obligeait à des cérémonies expiatoires.

5. PENDES, tu restes en suspens, tu t'attardes.

6. SEDIBUS SUIS, à son élément naturel, c.-à-d. à la terre. En effet, Misène avait péri dans la mer.

7. DUC, s.-e. *ad aram*. — *Prima*, c.-à-d. *ante omnia*. — *Demum*, seulement.

8. DEFIXUS LUMINA. Voy. *Géorg.*, I, 349.

9. ATQUE, mais voici que. Voy. *Bucol.*, VII, 7, etc.

Misenum Æoliden<sup>1</sup>, quo non præstantior alter  
 Ære ciere viros Martemque<sup>2</sup> accendere cantu. 165  
 Hectoris hic magni fuerat comes; Hectora circum  
 Et lituo pugnans insignis obibat et hasta.  
 Postquam illum vita victor spoliavit Achilles,  
 Dardanio Æneæ sese fortissimus heros.  
 Addiderat socium, non inferiora secutus. 170  
 Sed tum forte, cava dum personat æquora concha<sup>3</sup>,  
 Demens! et cantu vocat in certamina divos,  
 Æmulus exceptum<sup>4</sup> Triton, si credere dignum est,  
 Inter saxa virum spumosa immerserat unda.  
 Ergo omnes magno circum clamore fremebant, 175  
 Præcipue pius Æneas. Tum jussa Sibyllæ,  
 Haud mora, festinant flentes, aramque sepulcri<sup>5</sup>  
 Congerere arboribus cœloque educere certant.  
 Itur in antiquam silvam, stabula alta ferarum;  
 Procumbunt piceæ, sonat icta securibus ilex, 180  
 Fraxineæque trabes, cuneis et fissile robur  
 Scinditur; advolvunt ingentes montibus ornos<sup>6</sup>.  
 Nec non Æneas opera inter talia primus  
 Hortatur socios, paribusque accingitur armis;  
 Atque hæc ipse suo tristi cum corde volutat, 185  
 Adspectans silvam immensam, et sic forte<sup>7</sup> precatur :  
 « Si nunc se nobis ille aureus arbore ramus  
 Ostendat nemore in tanto! quando<sup>8</sup> omnia vere

1. ÆOLIDEN, fils du Troyen Eole, qui meurt au livre XII, v. 542.

2. MARTEM, les combats. — *Cantu*, les accents de la trompette.

3. DUM PERSONAT... Voy. *Bucol.*, VII, 6. — *Concha*, conque marine, attribut des Tritons.

4. EXCEPTUM, surpris. — *Triton*. Primitivement il n'y avait qu'un Triton, moitié homme et moitié poisson, sonnante de la conque et personnifiant ainsi le mugissement de la mer. Plus tard, on a imaginé une troupe de Tritons, demi-dieux marins.

5. ARAMQUE SEPULCRI. Le bûcher avait par sa base la forme d'un autel. — *Cælo*, pour *ad cælum*.

6. ORNOS. Ennius a fait une description semblable. En la lisant, on verra comment Virgile imitait ses de-

vanciers.

Incedunt; arbusta præalta securibus<sup>[dunt,</sup> cæ-  
 Percellunt magnas quereus; exciditur<sup>]</sup> ilex;  
 Fraxin<sup>[illex;</sup> frangitur, atque abies conster-  
 Pinus proceras pervertunt: omne so-<sup>[nitur alta;</sup>  
 Arbustum fremitu silvæ frendosæ.<sup>[nabat</sup>

7. FORTE. Faute d'avoir bien étudié le sens de ce passage, quelques éditeurs ont voulu remplacer *forte* par *voce* ou *ore*. Ce mot correspond à un second *forte*, qui se trouve au vers 190. Par cette répétition, le poète veut insister sur la coïncidence fortuite entre la prière du héros et l'apparition des colombes.

8. QUANDO, puisque. — Cette proposition se rattache à la phrase précé-

Heu! nimium de te vates, Misene, locuta est. »

Vix ea fatus erat, geminæ quum forte columbæ 190

Ipsa sub ora viri cœlo venere volantes,

Et viridi sedere solo. Tum maximus heros

Maternas<sup>1</sup> agnoscit aves, lætusque precatur :

« Este duces, o, si qua via est, cursumque per auras

Dirigite in lucos, ubi pinguem dives opacat 195

Ramus humum! Tuque, o, dubiis ne defice rebus,

Diva parens. » Sic effatus, vestigia pressit,

Observans quæ signa ferant, quo tendere pergant.

Pascentes<sup>2</sup> illæ tantum prodire volando,

Quantum acie possent oculi servare sequentum. 200

Inde ubi venere ad fauces graveolentis Averni,

Tollunt se celeres, liquidumque per aera lapsæ,

Sedibus optatis<sup>3</sup> gemina super arbore sidunt,

Discolor unde auri per ramos aura<sup>4</sup> refulsit.

Quale solet silvis brumali frigore viscum 205

Fronde virere nova, quod non sua seminat arbor<sup>5</sup>,

Et croceo fetu teretes circumdare truncos :

Talis erat species auri frondentis opaca

Ilice; sic leni crepitabat bractea<sup>6</sup> vento.

Corripit Æneas extemplo, avidusque refringit 210

Cunctantem<sup>7</sup>, et vatis portat sub tecta Sibyllæ.

Nec minus interea Misenum in littore Teucrici

Flebant, et cineri ingrato<sup>8</sup> suprema ferebant.

Principio pinguem tædis et robore secto

Ingentem struxere pyram, cui frondibus atris 215

Intexunt latera, et feræ ante<sup>9</sup> cupressos

dente par une pensée intermédiaire qui n'est pas exprimée : Si le rameau d'or s'offrait à mes yeux ! et je l'espère, car les paroles de la Sibylle ne sont que trop vraies pour toi, ô Misène.

1. MATERNAS, consacrées à Vénus, sa mère.

2. PASCENTES, s'arrêtant pour chercher de la nourriture. — *Prodire*, s. ent. *cøperunt*. — *Acie*, la pénétration du regard. — *Servare*, observer.

3. OPTATIS, que désirait Enée. — *Gemina*, merveilleux : littér. à double nature, puisqu'il avait, outre la végétation ordinaire, un rameau de métal.

4. AURA, le reflet.

5. QUOD NON SUA, etc. Le gui est une plante parasite qui naît de semences déposées sur les arbres par les oiseaux.

6. BRACTEA, feuille de métal, le rameau d'or.

7. CUNCTANTEM. Ce mot, d'ailleurs si heureusement rejeté, exprime la résistance qu'oppose naturellement toute branche qu'on détache d'un arbre, et ne contredit pas le vers 146 : *volens facilis sequetur*.

8. INGRATO, insensible.

9. ANTE, sur le devant. — *Super*, adverbe, comme au v. 221.

Constituunt, decorantque super fulgentibus armis.  
 Pars calidos latices et ahenâ undantia flammis  
 Expediunt, corpusque lavant frigentis et unguunt.  
 Fit gemitus. Tum membra toro desleta reponunt, 220  
 Purpureasque super vestes, velamina nota<sup>1</sup>,  
 Conjiciunt; pars ingenti subiere feretro<sup>2</sup>,  
 Triste ministerium! et subjectam<sup>3</sup> more parentum  
 Aversi tenuere facem. Congesta cremantur  
 Turea dona, dapes<sup>4</sup>, fuso crateres olivo. 225  
 Postquam collapsi cineres et flamma quievit<sup>5</sup>,  
 Relliquias vino et bibulam lavere favillam,  
 Ossaque lecta cado<sup>6</sup> textit Corynæus ahenô.  
 Idem ter socios pura circumtulit<sup>7</sup> unda,  
 Spargens rore levi et ramo felicis<sup>8</sup> olivæ, 230  
 Lustravitque viros, dixitque novissima verba<sup>9</sup>.  
 At pius Æneas ingenti mole sepulcrum  
 Imponit, suaque arma viro, remumque tubamque,  
 Monte sub aërio<sup>10</sup>, qui nunc Misenus ab illo  
 Dicitur, æternumque tenet per secula nomen<sup>11</sup>. 235  
 His actis, propere exsequitur præcepta Sibyllæ.  
 Spelunca alta fuit vastoque immanis hiatu,  
 Scrupea, tuta lacu<sup>12</sup> nigro nemorumque tenebris,  
 Quam super haud ullæ peterant impune volantes  
 Tendere iter pennis : talis sese halitus atris 240  
 Faucibus effundens supera ad convexa<sup>13</sup> ferebat!

1. VELAMINA NOTA, vêtements bien connus des Troyens.

2. FERETRO, brancard, civière.

3. SUBJECTAM, s.-ent. *rogo*. — *More parentum*, c.-à-d. *more prisco*.

4. DAPES. Ce mot désigne sans doute les victimes immolées et jetées sur le bûcher. En parlant d'une cérémonie semblable, Virgile dit qu'on immola des bœufs, des brebis, des porcs. Voy. xi, 197. — Sur les repas qu'on offrait aux morts, voy. *En.*, iii, 68, et la note.

5. QUIEVIT. Vers imité d'Homère (*Il.*, ix, 212) :

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ πῦρ ἐκάη καὶ φλόξ ἔμα-  
[ράνθη.

6. CADO, urne.

7. CIRCUMTULIT, purifia; terme consacré dans les cérémonies religieuses. *Circumferre aliquem unda* est

une sorte d'hypallage pour *ferre undam circa aliquem*.

8. FELICIS, fertile. L'olivier stérile (*infelix*) était banni des sacrifices.

9. NOVISSIMA VERBA, les paroles suprêmes. On répétait trois fois : *vale*, *salve* ou *ave*, en s'adressant au mort. Voy. *En.*, iii, 68.

10. MONTE SUB AERIO, sur une haute montagne. *Sub* indique quelquefois la position sur un objet élevé. Propere, ii, 25, 17 :

At nullo dominæ teritur sub limine [amor...

Ovide, *Trist.*, i, 3, 19 :

Libycis aberat diversa sub oris.

11. NOMEN. Ce promontoire s'appelle encore *Capo Miseno*.

12. LACU, le lac Averno.

13. SUPERA CONVEXA, la voûte céleste. Le mot *convexus* s'emploie sou-

Unde locum Graii dixerunt nomine Aornon<sup>1</sup>.  
 Quattuor hic primum nigrantes terga juvencos  
 Constituit frontique invergit vina sacerdos,  
 Et, summas carpens media inter cornua setas<sup>2</sup>, 245  
 Ignibus imponit sacris, libamina prima,  
 Voce vocans Hecaten, cœloque Ereboque potentem<sup>3</sup>.  
 Supponunt<sup>4</sup> alii cultros, tepidumque cruorem  
 Suscipiunt pateris. Ipse atri velleris agnam  
 Æneas matri Eumenidum<sup>5</sup> magnæque sorori 250  
 Ense ferit, sterilemque tibi, Proserpina, vaccam.  
 Tum Stygio regi nocturnas inchoat aras,  
 Et solida imponit taurorum viscera<sup>6</sup> flammis,  
 Pingue super<sup>7</sup> oleum infundens ardentibus extis.  
 Ecce autem, primi sub lumina solis et ortus, 255  
 Sub pedibus mugire solum, et juga cœpta moveri  
 Silvarum<sup>8</sup>, visæque canes ululare per umbram,  
 Adventante dea. « Procul, o, procul este, profani<sup>9</sup>,  
 Conclamat vates, totoque absistite luco.  
 Tuque invade viam, vaginaque eripe ferrum; 260  
 Nunc animis opus, Ænea, nunc pectore firmo. »  
 Tantum effata, furens antro se immisit aperto;  
 Ille ducem haud timidus vadentem passibus æquat.  
 Di, quibus imperium est animarum, Umbræque silentes,  
 Et Chaos<sup>10</sup>, et Phlegethon, loca nocte silentia late, 265  
 Sit mihi fas audita loqui; sit numine vestro<sup>11</sup>  
 Pandere res alta terra et caligine mersas.

vent comme synonyme de *concavus*.

1. AORNON, Averno (a privatif, ἄρνις, oiseau). — Ce vers manque dans plusieurs manuscrits.

2. SETAS. C'est par cette opération que commençaient les sacrifices.

3. HECATEN. Voy. *En.*, iv, 511.

4. SUPPONUNT. Le coup devait être porté de bas en haut.

5. MATRI EUMENIDUM, la Nuit. — *Sorori*, la Terre. — *Sterilem*, parce que Proserpine est stérile elle-même.

6. SOLIDA VISCERA, toute la chair. Dans les sacrifices offerts aux dieux infernaux on brûlait la victime entière, et l'on n'en mangeait aucune partie. Ce genre de sacrifice s'appelait holocauste (ἕλος, καίω).

7. SUPER doit se joindre à *infundens*.

— La finale de *super* est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, i, 39.

8. JUGA SILVARUM, c.-à-d. *juga montium consita silvis*.

9. PROCUL ESTE, PROFANI. Formule consacrée dans les cérémonies religieuses. Cf. Callimaque (*A Apollon*). ἱκᾶς, ἱκᾶς, ὄστις ἀλιτρός. — *Profani* s'adresse à la suite d'Enée.

10. CHAOS. Le Chaos est ici invoqué comme père de la Nuit et de l'Erèbe. — Le Phlégéthon est un fleuve des enfers aux vagues brûlantes (φλίγω).

11. SIT, s.-ent. *fas*. — *Numine vestro*, c.-à-d. *per numen vestrum*, avec votre volonté.

Ibant obscuri sola<sup>1</sup> sub nocte per umbram,  
 Perque domos Ditis vacuas et inania regna :  
 Quale per incertam lunam sub luce maligna<sup>2</sup> 270  
 Est iter in silvis, ubi cœlum condidit umbra  
 Jupiter, et rebus nox abstulit atra colorem.  
 Vestibulum<sup>3</sup> ante ipsum primisque in faucibus Orci<sup>4</sup>  
 Luctus et ultrices posuere cubilia Curæ<sup>5</sup> ;  
 Pallentesque habitant Morbi, tristisque Senectus, 275  
 Et Metus, et malesuada Fames, et turpis<sup>6</sup> Egestas,  
 Terribiles visu formæ, Letumque, Labosque,  
 Tum consanguineus Leti Sopor, et mala mentis  
 Gaudia, mortiferumque adverso in limine<sup>7</sup> Bellum,  
 Ferreique<sup>8</sup> Eumenidum thalami, et Discordia demens, 280  
 Vipereum crinem vittis innexa cruentis.  
 In medio<sup>9</sup> ramos annosaque brachia pandit  
 Ulmus opaca, ingens, quam sedem Somnia vulgo<sup>10</sup>  
 Vana tenere ferunt, foliisque sub omnibus hærent.  
 Multaque præterea variarum monstra ferarum, 285  
 Centauri<sup>11</sup> in foribus stabulant, Scyllæque bifformes,  
 Et centumgeminus Briareus<sup>12</sup>, ac bellua Lernæ  
 Horrendum stridens, flammisque armata Chimæra<sup>13</sup>,

1. OBSCURI. Voy. *Géorg.*, III, 543. — *Sola*, solitaire.

2. MALIGNA, faible. Ce mot est l'opposé de *benignus*, abondant.

3. VESTIBULUM, l'entrée, *primum limen*. Dans les maisons romaines, c'était l'espace ménagé entre la porte et la voie publique. L'origine de ce mot paraît être *Vesta*.

4. ORCI, terme qui désigne, comme Ἅδης en grec, tout à la fois Pluton et l'enfer. Voy. *En.*, IV, 242.

5. CURÆ, les Remords.

6. TURPIS, *deformis*. — *Tum*, ensuite, de plus. — *Consanguineus...* Ἵπνος κασιγνήτος θανάτου, dit Homère (*Il.*, XIV, 231).

7. ADVERSO IN LIMINE, en face, sur le seuil même. — *Limen* ne doit pas être confondu avec *vestibulum*. Le seuil de la maison et la porte venaient après le *vestibulum*.

8. FERREI, dissyllabe par synzèse. Voy. *Bucol.*, III, 96. — *Thalami*. Ces chambres ou demeures des Furies, garnies de barreaux de fer, corres-

pondent, dans cette description, à la place qu'occupait, dans les maisons romaines, la pièce dite *cella ostiaria*. Voy. Vitruve, VI, 10.

9. IN MEDIO, dans l'espace compris entre le *vestibulum* et la porte.

10. VULGO, çà et là. — *Hærent* a pour sujet *Somnia*.

11. CENTAURI, monstres moitié hommes et moitié chevaux, qui sur la terre habitaient le Pélion et l'Ossa, en Thessalie. — *Scyllæ*, les Scylles, monstres semblables à celui qui a été décrit au liv. III, 424-428.

12. BRIAREUS, Briarée, géant aux cent bras (*ἑκατόγυιος*), fils de la Terre et du Ciel, le même qu'Egéeon. Cf. X, 565. — *Bellua Lernæ*, l'hydre de Lerne. Ce monstre avait neuf têtes, d'autres disent cent. Il fut écrasé par Hercule.

13. CHIMÆRA, la Chimère. Elle avait la tête d'un lion, la queue d'un dragon, le corps d'un bouc, et vomissait des flammes. Elle fut tuée par Bellérophon. Voy. Homère, *Il.*, VI, 179-183.

Gorgones<sup>1</sup> Harpyiæque, et forma tricorporis umbræ<sup>2</sup>.  
 Corripit hic subita trepidus formidine ferrum 290  
 Æneas, strictamque aciem venientibus offert;  
 Et, ni docta comes tenues sine corpore vitas  
 Admoneat volitare cava sub imagine formæ,  
 Irruat, et frustra ferro diverberet umbras.  
 Hinc via Tartarei quæ fert Acherontis ad undas. 295  
 Turbidus hic cœno vastaque voragine<sup>3</sup> gurges  
 Æstuat, atque omnem Cocyto<sup>4</sup> eructat arenam.  
 Portitor<sup>5</sup> has horrendus aquas et flumina servat  
 Terribili squalore Charon; cui plurima mento  
 Canities inculta jacet; stant lumina flamma<sup>6</sup>; 300  
 Sordidus ex humeris nodo dependet amictus.  
 Ipse ratem conto subigit, velisque ministrat<sup>7</sup>,  
 Et ferruginea subvectat corpora cymba;  
 Jam senior, sed cruda deo<sup>8</sup> viridisque senectus.  
 Huc omnis turba ad ripas effusa ruebat, 305  
 Matres atque viri, defunctaque corpora vita  
 Magnanimum heroum, pueri innuptæque puellæ,  
 Impositique rogis juvenes ante ora parentum<sup>9</sup> :  
 Quam multa in silvis autumni frigore primo  
 Lapsa cadunt folia; aut ad terram gurgite<sup>10</sup> ab alto 310  
 Quam multæ glomerantur aves, ubi frigidus annus<sup>11</sup>  
 Trans pontum fugat et terris immittit apricis.  
 Stabant orantes primi transmittere cursum<sup>12</sup>,

1. GORGONES (es bref, comme en grec), les Gorgones : Méduse, Euryale et Sténo. Elles habitaient en Libye, non loin du jardin aux pommes d'or. — Harpyiæ. Les Harpies avaient la forme d'un oiseau de proie. Voy. *En.*, III, 216.

2. TRICORPORIS UMBRÆ, l'ombre de Géryon aux trois corps. Voy. VII, 662, VIII, 202.

3. VASTA VORAGINE est le complément de *turbidus*, de même que *cœno*.

4. COCYTO, datif de direction, pour *in Cocytum*. Voy. v. 132.

5. PORTITOR, nocher. Voy. p. 358, note 4. — Ni Homère, ni Hésiode ne font mention de Charon. Eschyle, Aristophane et Euripide sont les premiers qui l'aient mis en scène.

6. STANT FLAMMA, lancent la flamme, littér. sont composés de flamme, ne sont que flamme. C'est le sens ordinaire de *stare* avec un ablatif. Cf. *En.*, XII, 407 : *stat pulvere cœlum*; et Horace, *Od.*, I, 9 :

Vides ut alta stet nive candidum  
 Soracte.

7. VELIS MINISTRAT, manœuvre avec les voiles.

8. DEO, c.-à-d. *ut pote deo*.

9. MATRES... PARENTUM. Ces trois vers se trouvent déjà dans le 4<sup>e</sup> livre des *Géorgiques*, 475-477. Voy. les notes.

10. GURGITE, *mari*.

11. FRIGIDUS ANNUS, *frigida pars anni*, l'hiver.

12. TRANSMITTERE CURSUM, *trans-*

Tendebantque manus ripæ ulterioris amore.  
 Navita sed tristis nunc hos, nunc accipit illos; 315  
 Ast alios longe submotos arcet arena.  
 Æneas (miratus enim, motusque tumultu) :  
 « Dic, ait, o virgo, quid vult concursus ad amnem?  
 Quidve petunt animæ? vel quo discrimine ripas  
 Hæ relinquunt<sup>1</sup>, illæ remis vada livida verrunt? » 320  
 Olli sic breviter fata est longæva sacerdos :  
 « Anchisa generate, deum certissima proles,  
 Cocyti stagna alta vides Stygiamque paludem,  
 Di cujus jurare timent et fallere<sup>2</sup> numen.  
 Hæc omnis, quam cernis, inops<sup>3</sup> inhumataque turba est;  
 Portitor ille, Charon; hi, quos vehit unda, sepulti. 326  
 Nec ripas datur horrendas et rauca fluenta  
 Transportare<sup>4</sup> prius, quam sedibus ossa quierunt.  
 Centum errant annos volitantque hæc littora circum;  
 Tum demum admissi stagna exoptata revisunt<sup>5</sup>. » 330  
 Constitit Anchisa satus et vestigia pressit<sup>6</sup>,  
 Multa putans, sortemque animo miseratus iniquam.  
 Cernit ibi mæstos et mortis honore carentes  
 Leucaspim et Lyciæ ductorem classis Orontem,  
 Quos, simul a Troja ventosa per æquora vectos, 335  
 Obruit<sup>7</sup> Auster, aqua involvens navemque virosque.  
 Ecce gubernator sese Palinurus agebat<sup>8</sup>,  
 Qui Libyco<sup>9</sup> nuper cursu, dum sidera servat,  
 Exciderat puppi, mediis effusus in undis.

*mittere se cursu.* — *Orantes transmittere*, syntaxe poétique, pour *orantes ut transmitterent*.

1. LINQUUNT, se retirent loin du rivage (après avoir été repoussées).

2. JURARE ET FALLERE, *jurando fallere*. Le serment par les eaux du Styx était pour les dieux le plus sacré et le plus redoutable.

3. INOPS, sans secours, abandonné. On doit se rappeler aussi qu'il était d'usage, en rendant aux morts les derniers honneurs, de leur mettre dans la bouche une obole pour payer le passage du fleuve.

4. TRANSPORTARE RIPAS, c.-à-d. *portare (mortuos) trans ripas*. Le rapprochement des deux mots *portitor, portare*, suffit à déterminer l'origine

et le sens du premier : ici, batelier, necher ; en général, celui qui transporte (cf. Stace, *Théb.*, I, 693, *portitor Ursæ*, et Columelle, X, 155, *portitor Helles*). Un commentateur dérive *portitor* de *portus* et conclut à la signification de douanier, péager de l'enfer. Quoique tirée d'une des attributions de Charon, cette interprétation est moins naturelle.

5. REVISUNT, ils revoient à leur tour.

6. VESTIGIA PRESSIT, il enfonça la trace de ses pas, c.-à-d. demeura immobile. Cf. v. 197.

7. OBRUIT. Allusion à la tempête du liv. I, 113 et suiv.

8. SESE AGEBAT, *incedebat*.

9. LIBYCO. Dans la traversée de Sicile en Italie, Palinure avait été

Hunc ubi vix multa<sup>1</sup> mœstum cognovit in umbra, 340  
 Sic prior alloquitur : « Quis te, Palinure, deorum  
 Eripuit nobis medioque sub æquore mersit?  
 Dic age; namque mihi, fallax haud ante repertus,  
 Hoc uno responso animum delusit Apollo,  
 Qui fore te ponto incolumem finesque canebat 345  
 Venturum Ausonios<sup>2</sup>. En hæc promissa fides est? »  
 Ille autem : « Neque te Phœbi cortina<sup>3</sup> fefellit,  
 Dux Anchisiade, nec me deus æquore mersit<sup>4</sup>.  
 Namque gubernaculum multa vi forte revulsum,  
 Cui datus hærebam custos cursusque regebam<sup>5</sup>, 350  
 Præcipitans traxi mecum. Maria aspera juro  
 Non ullum pro me tantum cepisse timorem  
 Quam tua ne spoliata armis<sup>6</sup>, excussa magistro,  
 Deficeret tantis navis surgentibus undis.  
 Tres Notus hibernas immensa per æquora noctes 355  
 Vexit me violentus aqua; vix lumine quarto  
 Prospexi Italiam summa sublimis ab unda.  
 Paulatim adnabam terræ; jam tuta tenebam,  
 Ni gens crudelis madida cum veste gravatum<sup>7</sup>,  
 Prensantemque uncis manibus capita aspera montis, 360  
 Ferro invasisset, prædamque ignara<sup>8</sup> putasset.  
 Nunc me fluctus habet, versantque in littore venti.  
 Quod<sup>9</sup> te per cœli jucundum lumen et auras,  
 Per genitorem, oro, per spes surgentis Iuli,  
 Eripe me his, invicte, malis : aut tu mihi terram 365  
 Injice, namque potes, portusque require Velinos<sup>10</sup>;

précipité du gouvernail par le dieu du sommeil. Voy. la fin du livre v. — *Dum servat*. Sur ce temps, voy. *Bucol.*, vii, 6, et *Georg.* iv, 560.

1. MULTA, épaisse.

2. QUI FORE... Il n'est pas question de cet oracle dans les livres précédents de l'Énéide.

3. CORTINA, la partie supérieure du trépied; ici au fig. l'oracle.

4. NEC ME MERSIT, ne m'a pas noyé. En effet, il a été précipité dans la mer; mais il s'est sauvé à la nage.

5. CURSUSQUE... pour et quo cursus. Voy. *Georg.*, ii, 375, *En.*, iv, 264.

6. ARMIS, les agrès en général; ici le gouvernail.

7. GRAVATUM, c.-à-d. *gravatum madida veste qua indutus eram*.

8. IGNARA, ignorant mon dénuement.

9. QUOD, pour *propter quod* : en grec : ὅ, διό. Cf. *En.*, ii, 141.

10. VELINOS, de Vélia, en Lucanie; aj. *Castellamare*. On a remarqué avec raison que la fondation de Vélia est postérieure à Enée. — Ce vers offre un exemple de la tournure appelée *hystérologie* : l'ordre des deux idées est interverti, et la logique appellerait la construction suivante : *portus require et mihi terram injice*. Cf. plus bas, v. 543 et 567.

Aut tu, si qua via est, si quam tibi diva creatrix  
Ostendit (neque enim, credo, sine numine divum  
Flumina tanta paras Stygiamque innare paludem),  
Da dextram misero, et tecum me tolle<sup>1</sup> per undas, 370  
Sedibus ut saltem placidis in morte quiescam. »

Talia fatus erat, cœpit quum talia vates :  
« Unde hæc, o Palinure, tibi tam dira cupido?  
Tu Stygias inhumatus aquas amnemque severum  
Eumenidum adspicies, ripamve injussus adibis? 375  
Desine fata deum flecti sperare precando<sup>2</sup>;  
Sed cape dicta memor, duri solatia casus :  
Nam tua finitimi, longe lateque per urbes  
Prodigiis acti cœlestibus<sup>3</sup>, ossa piabunt,  
Et statuent tumulum, et tumulo solemniam<sup>4</sup> mittent; 380  
Æternumque locus Palinuri nomen habebit. »  
His dictis curæ emotæ, pulsusque parumper  
Corde dolor tristi; gaudet cognomine<sup>5</sup> terra.

Ergo iter inceptum peragunt, fluvioque propinquant.  
Navita quos jam inde ut Stygia prospexit ab unda 385  
Per tacitum nemus ire pedemque advertere ripæ,  
Sic prior aggreditur dictis, atque increpat ultro :  
« Quisquis es, armatus qui nostra ad flumina tendis,  
Fare age quid venias, jam istinc<sup>6</sup>, et comprime gressum.  
Umbrarum hic locus est, Somni Noctisque soporæ; 390  
Corpora viva nefas Stygia vectare carina.  
Nec vero Alciden<sup>7</sup> me sum lætatus euntem  
Accepisse lacu, nec Thesea Pirithoumque,

1. TOLLE, prends à bord. C'est un des sens du verbe *tollo*. Cf. *En.* III, 601. César (*Bell. civ.*, III, 28) : *Navis ducentos viginti ex legione tironum sustulerat.*

2. DESINE... PRECANDO. Sénèque a fait de ce vers une maxime de la doctrine stoïcienne. Voy. *Lettres*, 77.

3. PRODIGIIS, etc. Une tradition rapporte que les Lucaniens, décimés par la peste, consultèrent l'oracle, et qu'il leur fut enjoint d'apaiser les mânes de Palinure.

4. SOLEMNIA, des offrandes solennelles. Voy. liv. III, 67.—*Palinuri nomen*. Le lieu où Palinure fut mas-

sacré s'appela cap Palinure : ce nom s'est conservé depuis.

5. COGNOMINE est un adjectif qui se rapporte à *terra*. — Quelques éditions portent *terræ* : d'après cette leçon, *cognomine* garderait son emploi habituel de substantif.

6. ISTINC, de l'endroit où tu es, s.-e. *fare* : réponds sans avancer d'un pas.

7. ALCIDÈN, etc. Sur ces noms, voy. v. 122, et les notes. — *Nec sum lætatus...* Rapprochez cette locution du grec : *οὐ χαίρω*. — En punition de sa complaisance, dit Servius, Charon fut mis dans les fers pendant un an.

Dis quanquam geniti<sup>1</sup> atque invicti viribus essent.  
Tartareum ille manu custodem in vincla petivit 395  
Ipsius a solio regis, traxitque trementem;  
Hi dominam Ditis thalamo deducere adorti. »

Quæ contra breviter fata est Amphrysia<sup>2</sup> vates :  
« Nullæ hic insidiæ tales; absiste moveri;  
Nec vim tela ferunt : licet ingens janitor<sup>3</sup> antro 400

Æternum latrans exsanguis terreat umbras;  
Casta licet patrui<sup>4</sup> servet Proserpina limen.  
Troius Æneas, pietate insignis et armis,  
Ad genitorem imas Erebi descendit ad umbras.  
Si te nulla<sup>5</sup> movet tantæ pietatis imago, 405

At ramum hunc (aperit ramum qui veste latebat)  
Agnoscas. » Tumida ex ira tum corda residunt.  
Nec plura his : ille admirans venerabile donum  
Fatalis virgæ, longo post tempore visum,  
Cæruleam advertit puppim ripæque propinquat. 410

Inde alias animas<sup>6</sup>, quæ per juga longa sedebant,  
Deturbat, laxatque foros; simul accipit alveo  
Ingentem Ænean. Gemuit sub pondere cymba  
Sutilis<sup>7</sup>, et multam accepit rimosa paludem.  
Tandem trans fluvium incolumes vatemque virumque 415  
Informi limo glaucaque exponit in ulva.

Cerberus hæc ingens latratu regna trifauci  
Personat, adverso<sup>8</sup> recubans immanis in antro.  
Cui vates, horrere videns jam colla colubris,  
Melle soporatum et medicatis frugibus<sup>9</sup> offam 420

1. DIS GENITI. Hercule et Pirithoüs étaient fils de Jupiter, Thésée passait pour fils de Neptune. Voy. v. 122. — *Quanquam* avec le subjonctif se rencontre surtout en poésie. — *In vincla*, pour l'enchaîner.

2. AMPHRYSIA, d'Apollon. Apollon avait fait paître les troupeaux chez Admète, sur les bords de l'Amphryse, en Thessalie. Cf. *Géorg.* III, 2 : *pastor ab Amphryso*.

3. JANITOR, Cerbère.

4. PATRUI. Proserpine était la femme de son oncle, car elle était fille de Jupiter, frère de Pluton. — *Servet limen*, c.-à-d. *intra limen se*

*contineat*. Voy. *Géorg.*, IV, 383, 459.

5. NULLA, synonyme de *non*, qu'il renforce. Cf. v. 399, *nullæ insidiæ*.

6. ALIAS ANIMAS, c.-à-d. *alios, qui quidem erant animæ*. — *Juga*, bancs. — *Foros*, tillac. — *Alveo* (dissyllabe), le fond de la barque, la barque elle-même.

7. SUTILIS, cousue. Elle était en cuir ou en toile. — *Paludem*, c.-à-d. *aquam paludis*.

8. ADVERSO, en face de ceux qui arrivent.

9. MEDICATIS FRUGIBUS, de graines préparées (pavots, herbes, etc.).

Objicit. Ille, fame rabida tria guttura pandens,  
Corripit objectam, atque immania terga resolvit  
Fusus humi, totoque ingens extenditur antro.  
Occupat Æneas aditum, custode sepulto<sup>1</sup>,  
Evaditque celer ripam irremeabilis undæ.

425

Continuo auditæ voces vagitus et ingens,  
Infantumque animæ flentes in limine primo,  
Quos dulcis vitæ exsortes et ab ubere raptos  
Abstulit atra dies et funere mersit acerbo<sup>2</sup>.  
Hos juxta falso damnati crimine mortis<sup>3</sup>.

430

Nec vero hæ sine sorte datæ, sine judice sedes<sup>4</sup> :  
Quæsitur Minos urnam movet; ille silentum  
Conciliumque vocat, vitasque et crimina discit.  
Proxima deinde tenent mœsti loca, qui sibi letum  
Insontes peperere manu, lucemque perosi  
Projecere animas. Quam vellent æthere in alto  
Nunc et pauperiem et duros perferre labores<sup>5</sup> !  
Fas obstat, tristisque palus inamabilis unda

435

1. SEPULTO, endormi.

2. ACERBO, prématuré. Voy. x, 28.

3. MORTIS est le régime de *dam-nati*.

4. NEC VERO HÆ... SEDES. Après avoir représenté sur le seuil les enfants ravis par une mort prématurée, et placé auprès d'eux ceux qui, non moins malheureux et non moins innocents, ont péri victimes d'une erreur judiciaire, Virgile, pour expliquer ce rapprochement, ajoute : C'est qu'en effet (*vero*) ces places ne sont pas données sans qu'un juge ait présidé à la répartition (*sine sorte, sine judice*, équivalant à *sine sorte cui præsit iudex*, et *sors* ayant ici le sens de lot, partage). Minos, chargé de l'enquête, agite l'urne fatale (qui contient les noms des morts); il convoque l'assemblée des ombres, et s'enquiert, etc. Cette explication donnée, le poète poursuit son énumération : immédiatement après, viennent ceux qui, sans être coupables, ont rejeté d'eux-mêmes le fardeau de la vie. — Telles nous paraissent être la signification des mots et la suite des idées dans ce passage. Cependant nous devons dire qu'il est entendu autrement par les commentateurs les plus

autorisés. Suivant eux, *sine sorte, sine judice*, serait ici pour *sine iudicibus sorte lectis*, sans que des juges aient été tirés au sort parmi les ombres; *urnam* désignerait l'urne renfermant les noms de ces juges : le poète ferait ainsi allusion aux coutumes judiciaires des Romains. Mais cette interprétation, qui peut ressortir de la signification des mots, nous semble se rattacher assez peu aux vers qui précèdent et à ceux qui suivent. En outre, elle s'accorde mal avec les traditions généralement admises sur la composition du tribunal des enfers. On ne voit nulle part que Minos ait été assisté par des juges tirés au sort; et les citations de Sénèque et de Properce, que Heyne produit à l'appui de son explication, n'établissent rien de semblable. Les seuls assesseurs que l'antiquité donne à Minos sont Eaque, Rhadamanthe et quelquefois Triptolème. Platon (*Apol. de Socrate*) parle bien de quelques héros que leur vertu a fait admettre à juger aussi les morts; mais d'après Virgile, comme on le verra plus loin, ces héros habitent les Champs-Élysées.

5. LABORES. Achille, aux enfers, dit à Ulysse : J'aimerais mieux être valet de charrue sur la terre que roi des ombres ici-bas (*Odys.*, xi, 489-491).

Alligat, et novies Styx interfusa coerces.

Nec procul hinc partem fusi monstrantur in omnem 440

Lugentes campi<sup>1</sup>; sic illos nomine dicunt.

Hic, quos durus amor crudeli tabe peredit,

Secreti celant calles, et myrtea circum

Silva tegit; curæ non ipsa in morte relinquunt.

His Phædræ<sup>2</sup> Procrinque locis, mœstamque Eriphylen,

Crudelis nati monstrantem vulnera cernit, 446

Evadnenque<sup>3</sup> et Pasiphaen; his Laodamia

It comes, et, juvenis quondam, nunc femina, Cænis<sup>4</sup>,

Rursus et in veterem fato revoluta figuram.

Inter quas Phœnissa<sup>5</sup>, recens a vulnere, Dido 450

Errabat silva in magna; quam Troius heros

Ut primum juxta stetit agnovitque per umbras

Obscuram, qualem primo qui surgere mense

Aut videt aut vidisse putat per nubila lunam<sup>6</sup>,

Demisit lacrimas, dulcique affatus amore est : 455

1. LUGENTES CAMPI, le champ des larmes.

2. PHÆDRAM, Phèdre, fille de Minos, femme de Thésée. Elle aime Hippolyte, son beau-fils, et se donna la mort en punition de sa passion coupable. Voy. l'*Hippolyte* d'Euripide et la *Phèdre* de Racine. — Procrin, Procris, fille d'Erechthée, roi d'Athènes. Céphale, son époux, la tua à la chasse involontairement. — Eriphylen, Eriphyle, femme du devin Amphiaraüs. Gagnée par Polynice, elle persuada à son époux de prendre part au siège de Thèbes, où il périt. Alcméon, fils d'Amphiaraüs, tua sa mère pour venger son père.

3. EVADNEN, Evadné, femme de Capanée, l'un des sept chefs qui assiégèrent Thèbes. Ce prince ayant été foudroyé par Jupiter, Evadné se précipita sur le bûcher de son époux. — Pasiphaen. Pasiphaé, femme de Minos. Voy. *Bucol.*, vi, 46. — Laodamia, Laodamie, femme de Protésilas, tué au siège de Troie. Jupiter ressuscita Protésilas pour quelques heures; quand il mourut de nouveau, Laodamie se tua pour le suivre aux enfers.

4. CÆNIS, Cénis, fille du Lapithe Élatos, changea son sexe par la faveur

de Neptune et prit le nom de Cénée (*Cæneus*). Aux enfers, elle reprit son premier sexe. Cf. Ovide, *Métam.*, xii, 172 et 459. — Les derniers éditeurs de Virgile donnent *Cæneus* au lieu de *Cænis*.

5. PHŒNISSA. Didon était originaire de Tyr. — *Vulnere*. Elle s'était donné la mort après le départ d'Énée. Voy. *En.*, iv, à la fin.

6. QUALEM PRIMO, etc. La construction pleine est : *qualem videt lunam is qui eam primo (ineunte) mense aut videt aut vidisse putat surgere per nubila*. — Cette comparaison est empruntée d'Apollonius de Rhodes (*Argon.*, iv, 1479). Mais c'est ici le lieu de remarquer combien Virgile a un mérite propre et original, même quand il imite. Dans le poète alexandrin, cette comparaison de la lune qui glisse entre les nuages est appliquée à Hercule, que Lyncée découvre à peine dans l'obscurité de l'horizon. Mais que la similitude est plus juste, plus touchante, plus poétique, lorsqu'il s'agit, non du géant Hercule, mais de l'ombre pâle, triste, silencieuse, d'une femme infortunée ! Dans Apollonius, la comparaison est un trait d'esprit; dans Virgile, un trait de sentiment, une inspiration de l'âme.

« Infelix Dido, verus mihi nuntius<sup>1</sup> ergo  
 Venerat extinctam, ferroque extrema secutam!  
 Funeris, heu! tibi causa fui! Per sidera juro,  
 Per Superos et si qua fides tellure sub ima est<sup>2</sup>,  
 Invitus, regina, tuo de littore cessi. 460  
 Sed me jussa deum, quæ nunc has ire per umbras,  
 Per loca senta situ<sup>3</sup> cogunt noctemque profundam,  
 Imperiis egere suis; nec credere quivi  
 Hunc tantum tibi me discessu ferre dolorem.  
 Siste gradum, teque adspectu<sup>4</sup> ne subtrahe nostro. 465  
 Quem fugis<sup>5</sup>? extremum fato quod te alloquor hoc est. »  
 Talibus Æneas ardentem et torva tuentem  
 Lenibat dictis animum<sup>6</sup>, lacrimasque ciebat.  
 Illa solo fixos oculos aversa tenebat,  
 Nec magis incepto vultum sermone movetur, 470  
 Quam si dura silex aut stet Marpesia<sup>7</sup> cautes.  
 Tandem corripuit sese, atque inimica refugit  
 In nemus umbriferum, conjux ubi pristinus illi  
 Respondet curis æquatque Sychæus<sup>8</sup> amorem.  
 Nec minus Æneas, casu percussus iniquo, 475  
 Prosequitur lacrimis longe, et miseratur euntem.  
 Inde datum<sup>9</sup> molitur iter. Jamque arva tenebant  
 Ultima, quæ bello clari secreta frequentant.  
 Hic illi occurrit Tydeus<sup>10</sup>, hic inelytus armis  
 Parthenopæus, et Adrasti pallentis imago; 480

1. NUNTIUS. Enée avait eu le sentiment de la mort de Didon par les flammes qu'il avait aperçues de la haute mer. Voy. le début du livre v.

2. PER SI QUA FIDES..., par tout ce qui peut garantir un serment. — Sur la tournure *per si...* voy. *En.*, II, 142.

3. SITU (de *sino*, abandonner), moisissure, malpropreté, horreur. — *Senta* (de *sentis*, épine), hérissés, incultes, hideux.

4. ADSPECTU, datif archaïque.

5. QUEM FUGIS? pourquoi me fuir? Il est difficile de traduire autrement; et cependant qu'il y a loin de cette traduction à la phrase du texte! *Cur me fugis tam vividis sensibus erga te affectum?* Telle est l'analyse de la pensée. — *Extremum... hoc est.* Grammatica-

lement: *hæc verba quibus te alloquor extrema sunt, fato jubente.*

6. TORVA TUENTEM ANIMUM: syntaxe hardie pour *animum torva tuentis*. — *Lenibat*, syncope pour *leniebat*.

7. MARPESIA, de Marpesse, montagne de Paros,

8. SYCHÆUS. Sychée, premier mari de Didon. Voy. *En.*, I, 348.

9. DATUM, quod illi concessum est *fatis*. — *Ultima*. C'est l'extrémité de cette partie de l'enfer qui précède le Tartare. Voy. p. 367, n. 3.

10. TYDEUS, Tydée, roi de Calydon, héros du siège de Thèbes. — Parthénopée, roi d'Arcadie, tué dans cette même guerre. — Adraste, roi d'Argos, qui accueillit Polynice détroné, et lui donna sa fille et une armée.

Hic multum fleti ad superos <sup>1</sup> belloque caduci  
 Dardanidæ, quos ille omnes longo ordine cernens  
 Ingemuit, Glaucumque <sup>2</sup>, Medontaque, Thersilochumque,  
 Tres Antenoridas <sup>3</sup>, Cererique sacrum Polybœten <sup>4</sup>,  
 Idæumque, etiam currus, etiam arma tenentem. 485

Circumstant animæ dextra lævaque frequentes.  
 Nec vidisse semel satis est; juvat usque morari,  
 Et conferre gradum, et veniendi discere causas.  
 At Danaum proceres Agamemnoniæque phalanges,  
 Ut videre virum fulgentiaque arma per umbras, 490  
 Ingenti trepidare metu : pars vertere terga,  
 Ceu quondam petiere rates ; pars tollere vocem  
 Exiguam ; inceptus clamor frustratur hiantes.

Atque hic Priamiden laniatum corpore toto  
 Deiphobum <sup>5</sup> vidit, lacerum crudeliter ora, 495

Ora manusque ambas, populataque tempora raptis  
 Auribus, et truncas inhonesto vulnere nares.  
 Vix adeo <sup>6</sup> agnovit pavitantem et dira tegentem  
 Supplicia, et notis compellat vocibus ultro :

« Deiphobe armipotens, genus alto a sanguine Teucri <sup>7</sup>,  
 Quis tam crudeles optavit <sup>8</sup> sumere pœnas? 501

Cui tantum de te licuit? Mihi fama suprema  
 Nocte tulit, fessum vasta te cæde Pelasgum  
 Procubuisse super confusæ stragis acervum.

Tunc egomet tumulum Rhœteo <sup>9</sup> in littore inanem 505  
 Constitui, et magna Manes ter voce vocavi.

Nomen et arma locum servant; te <sup>10</sup>, amice, nequivi

1. AD SUPEROS, chez ceux d'en haut, c.-à-d. sur la terre.

2. GLAUCUMQUE, etc., Glaucus, Médon, Thersiloque, guerriers cités dans l'*Iliade* (xvii, 216).

3. ANTENORIDAS, les fils d'Anténor, roi de Thrace, qui vint s'établir dans le pays des Liburniens, près de l'Illyrie. Voy. *En.*, i, 242. — Cf. *Il.*, xi, 59.

4. POLYBETEN, Polybétés, prêtre de Cérès. — *Idæus*, Idée, guerrier troyen. Voy. Homère, *Il.*, xxiv, 470.

5. DEIPHOBUM, Déiphobe, fils de Priam, qui épousa Héliène après la mort de Paris.

6. ADEO, particule souvent explétive, mais qui quelquefois précise et

fortifie le sens de certains pronoms ou adverbes : *ego adeo, sic adeo*, etc. Voy. *Bucol.*, iv, 11, etc.

7. TEUCRI, Teucer, le plus ancien roi de la Troade. Il accueillit Dardanus et lui donna sa fille. Voy. *En.*, i, 235.

8. OPTAVIT, a voulu, a songé à. — *Cui tantum de te licuit?* qui a pu te traiter si affreusement? — *Suprema nocte*, la dernière nuit de Troie.

9. RHÆTEO, de Rhétée, promontoire de la Troade. — *Tumulum inanem*. Sur les cénotaphes, voy. *En.*, iii, 65. — *Ter vocavi*. Voy. v, 231.

10. TE, non éliédé et abrégé devant *amice*. Cf. *Bucol.*, vi, 44.

Conspicere, et patria decedens ponere terra. »  
 Ad quæ Priamides : « Nihil o tibi, amice, relictum ;  
 Omnia Deiphobo solvisti et funeris<sup>1</sup> umbris. 510  
 Sed me fata mea et scelus exitiale Lacænæ<sup>2</sup>  
 His mersere malis ; illa hæc monumenta reliquit.  
 Namque, ut supremam falsa inter gaudia noctem<sup>3</sup>  
 Egerimus, nosti ; et nimium meminisse necesse est !  
 Quum fatalis equus saltu super ardua venit 515  
 Pergama, et armatum peditem gravis attulit alvo,  
 Illa, chorum simulans, evantes orgia circum<sup>4</sup>  
 Ducebat Phrygias ; flammam media ipsa tenebat  
 Ingentem, et summa Danaos ex arce vocabat.  
 Tum me, confectum curis somnoque gravatum, 520  
 Infelix habuit thalamus, pressitque jacentem  
 Dulcis et alta quies placidæque simillima morti.  
 Egregia interea conjux arma omnia tectis  
 Amovet, et fidum capiti<sup>5</sup> subduxerat ensem ;  
 Intra tecta vocat Menelaum, et limina pandit : 525  
 Scilicet id magnum sperans fore munus amanti,  
 Et famam exstingui veterum sic posse malorum.  
 Quid moror ? irrumpunt thalamo ; comes additus una  
 Hortator scelerum Æolides<sup>6</sup>. Di, talia Graiis  
 Instaurate<sup>7</sup>, pio si pœnas ore reposco ! 530  
 Sed te qui vivum casus, age, fare vicissim  
 Attulerint. Pelagine venis erroribus actus<sup>8</sup>,  
 An monitu divum ? an quæ te fortuna fatigat<sup>9</sup>,  
 Ut tristes sine sole domos, loca turbida, adires ? »  
 Hac vice sermonum roseis Aurora<sup>10</sup> quadrigis 535

1. FUNERIS, cadavre.

2. LACÆNÆ, la Lacédémonienne, Hélène. — *Hæc monumenta*, δεινματα, ces marques de son crime.

3. NOCTEM. Voy. v. 502.

4. CIRCUM doit être joint à *ducebat*. — *Evantes*, c.-à-d. *evando celebrantes*. Ordin. ce participe est neutre : qui pousse le cri d'Evoé, qui est transporté des fureurs de Bacchus.

5. CAPITI. L'épée était suspendue au-dessus du chevet.

6. ÆOLIDES, Ulysse, qui passait pour fils de Sisyphe, roi de Corinthe, lequel était fils d'Eole.

7. INSTAURATE, renouvez, c.-à-d. rendez. — *Pio*, juste.8. ERRORIBUS ACTUS. On voit dans Homère (*Odys.*, xi) que les anciens plaçaient l'entrée des enfers aux dernières limites de l'Océan.9. AN QUÆ... Dübner explique fort bien ce passage. Déiphobe voulait dire : *an alia te fortuna fatigat ? et quæ est ea ?* mais il fait entrer la seconde question, qui était la plus importante pour lui, dans la première, et à la place de *alia*, il dit *quæ*.

10. AURORA, l'Aurore, pour le Soleil. Enée était entré dans les enfers à

Jam medium ætherio cursu trajecerat axem :  
 Et fors omne datum traherent per talia tempus ;  
 Sed comes admonuit, breviterque affata Sibylla est :  
 « Nox ruit, Ænea ; nos flendo ducimus horas.  
 Hic locus est, partes ubi se via findit in ambas : 540  
 Dextera, quæ Ditis magni sub mœnia tendit,  
 Hac iter Elysium nobis ; at læva malorum  
 Exercet pœnas et ad impia Tartara mittit<sup>1</sup>. »  
 Deiphobus contra : « Ne sævi, magna sacerdos ;  
 Discedam, explebo numerum<sup>2</sup>, reddarque tenebris. 545  
 I, decus, i, nostrum ; melioribus utere fatis. »  
 Tantum effatus, et in verbo<sup>3</sup> vestigia torsit.  
 Respicit Æneas subito, et sub rupe sinistra  
 Mœnia<sup>4</sup> lata videt, triplici circumdata muro,  
 Quæ rapidus flammis ambit torrentibus amnis, 550  
 Tartareus Phlegethon<sup>5</sup>, torquetque sonantia saxa.  
 Porta adversa ingens, solidoque adamante<sup>6</sup> columnæ,  
 Vis ut nulla virum, non ipsi excindere ferro  
 Cœlicolæ valeant ; stat ferrea turris ad auras<sup>7</sup>,  
 Tisiphoneque<sup>8</sup> sedens, palla succincta cruenta, 555  
 Vestibulum exsomnis servat noctesque diesque.  
 Hinc exaudiri gemitus, et sæva sonare

l'aube du jour. Il était environ midi quand la Sibylle l'interpelle. — *Ruit*, c.-à-d. *adventat*.

1. EXERCET... MITTIT. Il y a encore ici une sorte d'hystérogologie. L'ordre logique est : læva via mittit ad Tartara ubi pœnæ exercentur. Voy. v. 366.

2. EXPLEBO NUMERUM (*umbrarum*), littér. je vais compléter le troupeau des ombres, c.-à-d. je vais les rejoindre.

3. IN VERBO, *simul hæc dicens*. — *Torsit*. Ici va commencer la description du Tartare, prison des criminels ; puis viendra celle des Champs-Élysées, séjour des mortels vertueux. Les mythographes et les poètes de l'antiquité n'admettent que ces deux divisions dans les enfers. Comme on l'a vu par ce qui précède, Virgile nous en montre une troisième, où il place les enfants, ceux qui ont péri victimes d'accusations injustes, ceux qui ont mis fin volontairement à une existence non coupable, les femmes qu'a égarées et per-

dues la violence de l'amour, enfin les guerriers morts sur le champ de bataille. L'idée de cette région intermédiaire, réservée à l'innocence, à la faiblesse et au malheur, appartient tout entière au génie tendre et compatissant de Virgile. Peut-être cependant en découvrirait-on le germe dans le livre X de la *République* de Platon (*Vision d'Er l'Arménien*). Voy. l'ouvrage de M. G. Boissier, *La Religion romaine, d'Auguste aux Antonins*, liv. 1, ch. 5.

4. MœNIA, un édifice. Voy. *En.*, II, 234, et la note.

5. PHLEGETHON. Voy. v. 265.

6. ADAMANTE. Ce mot désigne le métal le plus dur (à privatif, *δαμάω*, dompter).

7. STAT AD AURAS, s'élève dans les airs.

8. TISIPHONE, Tisiphone, l'une des Furies. — *Vestibulum*, la place qui s'étend en avant de la porte. Voy. v. 273.

Verbera; tum stridor ferri, tractæque catenæ.  
 Constitit Æneas, strepitumque exterritus hausit.  
 « Quæ scelerum facies<sup>1</sup>? o virgo, effare; quibusve 560  
 Urgentur pœnis? quis tantus plangor ad auras? »  
 Tum vates sic orsa loqui: « Dux inelyte Teucrum,  
 Nulli fas casto sceleratum insistere limen;  
 Sed me quum lucis Hecate præfecit Avernis,  
 Ipsa deum<sup>2</sup> pœnas docuit, perque omnia duxit. 565  
 Gnossius hæc Rhadamanthus<sup>3</sup> habet durissima regna  
 Castigatque auditque<sup>4</sup> dolos, subigitque fateri  
 Quæ quis apud superos, furto lætatus inani,  
 Distulit in seram commissa piacula mortem<sup>5</sup>.  
 Continuo<sup>6</sup> sontes ultrix accincta flagello 570  
 Tisiphone quatit insultans, torvosque sinistra  
 Intentans angues, vocat agmina sæva sororum.  
 Tum demum<sup>7</sup> horrisono stridentes cardine sacræ  
 Panduntur portæ. Cernis custodia<sup>8</sup> qualis  
 Vestibulo sedeat? facies quæ limina servet? 575  
 Quinquaginta atris immanis hiatibus Hydra  
 Sævior intus habet sedem. Tum<sup>9</sup> Tartarus ipse  
 Bis patet in præceps tantum tenditque sub umbras,  
 Quantus ad ætherium cœli suspectus Olympum.  
 Hic genus antiquum Terræ, Titania pubes<sup>10</sup>, 580  
 Fulmine dejecti fundo volvuntur in imo.  
 Hic et Aloidas<sup>11</sup> geminos, immania vidi  
 Corpora, qui manibus magnum rescindere cœlum  
 Aggressi, superisque Jovem detrudere regnis.

1. FACIES, genre, espèce.

2. DEUM, infligées par les dieux. — *Perque omnia duxit*, m'a fait tout voir.

3. RHADAMANTHUS, Rhadamanthe, frère de Minos.

4. CASTIGATQUE AUDITQUE. Hystérogie pour *audit castigatque*. Voy. v. 366, et la note.

5. QUÆ... MORTEM. Construisez : *piacula commissa apud superos, quæ quis, lætatus inani furto, distulit in seram mortem*. — *Apud superos*, chez les hommes. — *Furto*, crime caché.

6. CONTINUO, aussitôt (après le jugement).

7. TUM DEMUM, alors seulement (après ce premier châtement). — *Pan-*

*duntur portæ*, les portes du Tartare sont ouvertes aux coupables.

8. CUSTODIA. Il s'agit de Tisiphone.

9. TUM, en outre. — *In præceps*, en profondeur. — *Cœli suspectus*, la vue du ciel, l'espace embrassé par le regard depuis la terre jusqu'au point le plus élevé du ciel.

10. TITANIA PUBES, les Titans, qui essayèrent d'escalader le ciel, étaient fils de la Terre. — *Dejecti* s'accorde avec *Titanes*, implicitement contenu dans l'expression *Titania pubes*.

11. ALOIDAS, les fils d'Aloüs, qui chaque année grandissaient d'une toisé et grossissaient d'une aune. Ils s'appelaient Otus et Ephialte.

Vidi et crudeles dantem Salmonea<sup>1</sup> pœnas,  
 Dum flammæ Jovis et sonitus imitatur Olympi.  
 Quattuor hic invectus equis, et lampada quassans  
 Per Graium populos mediæque per Elidis urbem<sup>2</sup>  
 Ibat ovans, divumque sibi poscebat honorem,  
 Demens! qui nimbos et non imitabile fulmen  
 Ære et cornipedum pulsu simularet equorum<sup>3</sup>.  
 At pater omnipotens densa inter nubila telum  
 Contorsit, non ille faces nec fumea tædis  
 Lumina, præcipitemque immani turbine<sup>4</sup> adegit.  
 Nec non et Tityon<sup>5</sup>, Terræ omniparentis alumnum,  
 Cernere erat; per tota novem cui jugera corpus  
 Porrigitur, rostroque immanis vultur obunco  
 Immortale jecur tondens fecundaque pœnis  
 Viscera, rimaturque epulis<sup>6</sup>, habitatque sub alto  
 Pectore; nec fibris requies datur ulla renatis.  
 Quid memorem Lapithas, Ixiona Pirithoumque<sup>7</sup>?  
 Quos super atra silex jamjam lapsura cadentique<sup>8</sup>  
 Imminet assimilis. Lucent genialibus altis  
 Aurea fulcra toris, epulæque ante ora paratæ  
 Regifico luxu; Furiarum maxima<sup>9</sup> juxta  
 Accubat, et manibus prohibet contingere mensas,  
 Exsurgitque facem attollens, atque intonat ore.  
 Hic, quibus invisi fratres, dum vita manebat,  
 Pulsatusve parens, et fraus innexa clienti<sup>10</sup>;

1. SALMONEA, Salmonée, fils d'Eole et frère de Sisyphe, roi d'Elide. — *Dum flammæ...* Ce vers s'explique par une ellipse... *dantem pœnas quas meruerat dum imitatur...* *Dum*, suivi du présent de l'indicatif, marque à la fois la simultanéité et la cause : en imitant et pour avoir imité.

2. ELIDIS URBEM, la ville fondée par Salmonée dans l'Elide. Cette ville s'appelait *Salmonia*.

3. ÆRE ET CORNIPEDUM... Salmonée avait établi un pont formé de traverses d'airain. Il y faisait courir son char. Cf. Manilius, v, 91.

4. TURBINE (*flammarum*). — *Adegit*, s.-ent. in *Tartara*.

5. TITYON (acc. grec), Tityus, géant qui insulta Latone, et périt sous les flèches d'Apollon et de Diane. — Les

vers qui suivent sont imités d'Homère (*Odys.*, xi, 575).

6. EPULIS, au datif, *ad epulas inveniendas*.

7. LAPITHAS, Ixion, roi des Lapithes, et son fils Pirithoüs. Les Lapithes, peuple de Thessalie, sont célèbres par le combat qu'ils livrèrent aux Centaures. — Sur Ixion, voy. *Géorg.*, iv, 484; sur Pirithoüs, *En.*, vi, 393.

8. CADENTIQUE. Vers hypermètre; voy. *Géorg.*, i, 295. — Contrairement à la tradition ordinaire, Virgile attribue à Ixion et à Pirithoüs le châtiement de Tantale et celui de Sisyphe.

9. MAXIMA, s.-ent. *natu*, Alecto.

10. CLIENTI. Allusion à la loi des Douze Tables : Patronus si clienti fraudem faxit, sacer esto.

Aut qui divitiis soli incubuere repertis <sup>1</sup>, 610  
 Nec partem posuere suis <sup>2</sup>, quæ maxima turba est;  
 Quique ob adulterium cæsi, quique arma secuti  
 Impia <sup>3</sup>, nec veriti dominorum fallere dextras,  
 Inclusi pœnam expectant. Ne quære doceri  
 Quam pœnam <sup>4</sup>, aut quæ forma viros fortunave mersit : 615  
 Saxum ingens volvunt alii, radiisque rotarum  
 Districti pendent <sup>5</sup>; sedet, æternumque sedebit,  
 Infelix Theseus <sup>6</sup>; Phlegyasque miserrimus omnes  
 Admonet, et magna testatur voce per umbras :  
 « Discite justitiam moniti, et non temnere <sup>7</sup> divos. » 620  
 Vendidit hic auro patriam, dominumque potentem  
 Imposuit; fixit leges pretio, atque refixit <sup>8</sup>;  
 Hic thalamum invasit natæ vetitosque hymenæos :  
 Ausi omnes immane nefas, ausoque potiti.  
 Non, mihi si linguæ centum sint oraque centum, 625  
 Ferrea vox, omnes scelerum comprehendere formas,  
 Omnia pœnarum percurrere nomina possim <sup>9</sup>. »  
 Hæc ubi dicta dedit Phœbi longæva sacerdos :  
 « Sed jam age, carpe viam et susceptum perfice munus;  
 Acceleremus, ait; Cyclopum educta caminis 630  
 Mœnia <sup>10</sup> conspicio atque adverso fornice portas,

1. REPERTIS, acquises.

2. SUIS, *cognatis*.

3. ARMA IMPIA. Virgile veut-il parler des guerres civiles, ou seulement des guerres des esclaves, si redoutables pour Rome? Les interprètes sont partagés à ce sujet. Toujours est-il qu'il signale et flétrit de nombreuses trahisons commises par des esclaves dans des guerres récentes. — *Dextras*, la fidélité due à leurs maîtres. *Dextra* est souvent synonyme de *fides*, parce qu'un serrement de main était un témoignage et une garantie de sincérité.

4. PœNAM, s.-e. *expectent*. — *Quæ forma*, quelle espèce de crime. Cf. *scelerum facies*, au v. 560. — *Mersit*, pour *merserit*, dérogation à la syntaxe de l'interrogation indirecte. Voy. *Bucol.*, IV, 51.

5. PENDENT. Devant ce verbe il faut sous-entendre *alii*.

6. THESEUS. Il était puni pour avoir accompagné Pirithoüs aux en-

fers et l'avoir aidé dans sa tentative coupable. Voy. v. 397. — *Phlegyas*, père d'Ixion, brûla un temple d'Apollon.

7. DISCITE JUSTITIAM... NON TEMNERE... Sur ce changement de régime, voyez *En.*, II, 697.

8. FIXIT... REFIXIT, a fait et défait les lois. Les lois, gravées sur des tables d'airain, étaient attachés (*figebantur*) aux murailles des monuments publics. On les détachait (*refigebantur*) quand elles étaient abolies. — Ces deux vers, suivant Macrobe (*Sat.*, VI, 1), sont imités du poète L. Varius, contemporain de Virgile :

Vendidit hic Latinum populis agrosque  
 Quiritum  
 Eripuit; fixit leges pretio atque refixit.

9. POSSIM. Lire la comparaison que Chateaubriand a faite entre le Tartare de Virgile et l'Enfer de Dante, *Génie du christianisme*, 2<sup>e</sup> partie, ch. 14.

10. MœNIA. C'est le palais de Pluton, où Enée n'entre pas, mais à la porte duquel il dépose un présent. — *Ad-*

Hæc ubi nos præcepta jubent deponere dona. »  
 Dixerat; et pariter, gressi per opaca viarum,  
 Corripiunt spatium medium<sup>1</sup> foribusque propinquant.  
 Occupat Æneas aditum, corpusque recenti 635  
 Spargit aqua, ramumque<sup>2</sup> adverso in limine figit.  
 His demum exactis, perfecto munere divæ<sup>3</sup>,  
 Devenere locos lætos et amœna vireta  
 Fortunatorum nemorum, sedesque beatas.  
 Largior hic campos æther et lumine vestit 640  
 Purpureo<sup>4</sup>; solemque suum<sup>5</sup>, sua sidera norunt.  
 Pars in gramineis exercent membra palæstris,  
 Contendunt ludo et fulva luctantur arena;  
 Pars pedibus plaudunt choreas, et carmina dicunt.  
 Nec non Threicius longa cum veste sacerdos<sup>6</sup> 645  
 Obloquitur<sup>7</sup> numeris septem discrimina vocum,  
 Jamque eadem<sup>8</sup> digitis, jam pectine pulsat eburno.  
 Hic genus antiquum Teucri<sup>9</sup>, pulcherrima proles,  
 Magnanimi heroes, nati melioribus annis<sup>10</sup>,  
 Ilusque, Assaracusque, et Trojæ Dardanus auctor<sup>11</sup>. 650  
 Arma proci currusque virum miratur inanes<sup>12</sup>;  
 Stant terra defixæ hastæ, passimque soluti

*verso fornice*, ablatif déterminatif: dont la voûte est en face de nous.

1. SPATIUM MEDIUM, l'espace intermédiaire, c.-à-d. qui les sépare de la porte.

2. RAMUM, le rameau d'or, désigné plus haut par les mots *hæc dona*.

3. MUNERE DIVÆ, l'offrande à la déesse. Cf. v. 629.

4. LARGIOR... Construisez: *hic æther vestit campos largior et lumine purpureo*, d'un horizon plus large et d'une lumière éclatante.

5. SUUM, qui ne luit que pour eux, qui n'est pas celui de la terre. — *Norunt*, (s.-e. *incolæ Elysi*).—Les sujets de comparaison entre Virgile et Fénelon sont trop nombreux pour trouver place dans ce commentaire. Nous renvoyons au livre XIV de *Télémaque*.

6. THREICIUS SACERDOS, le prêtre de Thrace, Orphée, ainsi appelé à cause du caractère de ses poésies, et parce qu'il a attaché son nom à des initiations religieuses, appelées mystères orphiques. — Horace (*Art poét.*, 391):

Silvestres homines sacer interpresque  
 Cædibus et victu fœdo deterruit Or-  
 pheum.

7. OBLOQUITUR est la traduction du grec ἀντιρροει: il fait répondre les sept différences de ton, c.-à-d. les sept notes (de la lyre) à la cadence (*numerus*), de ceux qui chantent ou qui dansent. Traduisez: il accompagne les chants et les danses sur sa lyre à sept cordes.

8. EADEM, c.-à-d. *septem discrimina vocum*, la gamme. — *Jam...*, *jam...*, tantôt..., tantôt...

9. TEUCRI, de Teucer, premier roi de la Teucrie (*Teucria*), qui s'appela ensuite Troade, du nom de Tros. Voy. *En.*, I, 235.

10. MELIORIBUS ANNIS. Cf. Catulle (*Noces de Thétis*, 22):

O nimis optato seclorum tempore nati,  
 Heroes salvete, deum genus.

11. ILUS, ASSARACUS, fils de Tros, et arrière-petits-fils de Dardanus. Voy. *Géorg.*, III, 36.

12. INANES, sans réalité, sans consistance. — *Currum*, syncope rare pour

Per campum pascuntur equi : quæ gratia currum  
 Armorumque fuit vivis, quæ cura nitentes  
 Pascere equos, eadem sequitur tellure repostos. 655  
 Conspicit ecce alios dextra lævaque per herbam  
 Vescentes lætumque choro Pæana<sup>1</sup> canentes,  
 Inter odoratum lauri nemus, unde superne<sup>2</sup>  
 Plurimus Eridani per silvam volvitur amnis.  
 Hic manus, ob patriam pugnando vulnera passi<sup>3</sup>; 660  
 Quique sacerdotes casti, dum vita manebat;  
 Quique pii vates, et Phœbo digna locuti<sup>4</sup>;  
 Inventas aut qui vitam<sup>5</sup> excoluere per artes;  
 Quique sui memores alios fecere merendo<sup>6</sup>;  
 Omnibus his nivea cinguntur tempora vitta. 665  
 Quos circumfusos sic est affata Sibylla,  
 Musæum<sup>7</sup> ante omnes; medium nam plurima turba  
 Hunc habet, atque humeris exstantem suspicit altis :  
 « Dicite, felices animæ, tuque, optime vates,  
 Quæ regio Anchisen, quis habet locus? illius ergo<sup>8</sup> 670  
 Venimus et magnos Erebi tranavimus amnes. »  
 Atque huic responsum paucis ita reddidit heros :  
 « Nulli certa domus; lucis habitamus opacis,  
 Riparumque toros<sup>9</sup> et prata recentia rivis  
 Incolimus. Sed vos, si fert ita corde voluntas, 675  
 Hoc superate jugum, et facili jam tramite sistam<sup>10</sup>. »  
 Dixit, et ante tulit gressum, camposque nitentes  
 Desuper ostentat; dehinc summa cacumina linquunt.

*curruum.* — *Gratia*, agrément que cause une chose, et par suite, goût qu'on éprouve pour elle.

1. PÆANA (déclin. grecque), le Péan, proprement un chant en l'honneur d'Apollon; en général, un chant de victoire, un hymne joyeux.

2. SUPERNE, d'en haut. — *Eridani*, l'Eridan, ou le Pô, fleuve d'Italie. Non loin de ses sources, il disparaît tout à coup et coule sous terre l'espace de deux milles : de là sans doute cette croyance populaire qu'il arrosait l'enfer. — *Plurimus*, à grands flots. — Sur le génitif *Eridani*, voy. VII, 714.

3. PASSI, au lieu de *passa*, par syllepse. C'est l'accord logique substitué à l'accord grammatical. Cf. v. 581.

4. PHÆBO DIGNA LOCUTI. Cf. Silius Italicus, XIII, 539 :

Nec dedignanda parenti  
 Carmina fuderunt Phœbo.

5. VITAM, la vie des hommes, c.-à-d. le genre humain.

6. MERENDO, c.-à-d. *bene merendo de iis*, par leurs services.

7. MUSÆUM, Musée, d'Athènes, contemporain d'Orphée, et comme lui poète religieux et législateur.

8. ILLIUS ERGO, à cause de lui, pour le voir.

9. RIPARUM TOROS, les rebords saillants des rives, les hautes berges. — *Recentia rivis*, dont les ruisseaux entretiennent la fraîcheur.

10. SISTAM, sous-ent. *ad eum*.

At pater Anchises penitus convalle virenti  
 Inclusas animas, superumque ad lumen ituras, 680  
 Lustrabat studio<sup>1</sup> recolens, omnemque suorum  
 Forte recensebat numerum, carosque nepotes,  
 Fataque, fortunasque virum, moresque manusque<sup>2</sup>.  
 Isque ubi tendentem adversum per gramina vidit  
 Ænean, alacris palmas utrasque tetendit, 685  
 Effusæque genis<sup>3</sup> lacrimæ, et vox excidit ore :  
 « Venisti tandem, tuaque exspectata parenti  
 Vicit iter durum pietas! datur ora tueri,  
 Nate, tua, et notas audire et reddere voces!  
 Sic equidem ducebam animo rebarque futurum, 690  
 Tempora dinumerans; nec me mea cura<sup>4</sup> fefellit.  
 Quas ego te terras<sup>5</sup> et quanta per æquora vectum  
 Accipio! quantis jactatum, nate, periclis!  
 Quam metui ne quid Libyæ tibi regna nocerent<sup>6</sup>! »  
 Ille autem : « Tua me, genitor, tua tristis imago, 695  
 Sæpius occurrens<sup>7</sup>, hæc limina tendere adegit.  
 Stant sale Tyrrheno<sup>8</sup> classes. Da jungere dextram,  
 Da, genitor, teque amplexu ne subtrahe nostro. »  
 Sic memorans, largo fletu simul ora rigabat.  
 Ter conatus ibi collo dare brachia circum; 700  
 Ter frustra compressa manus effugit imago,  
 Par levibus ventis volucrique simillima somno<sup>9</sup>.  
 Interea videt Æneas in valle reducta  
 Seclusum nemus et virgulta sonantia silvis<sup>10</sup>,  
 Lethæumque, domos placidas qui prænatat, amnem. 705  
 Hunc circum innumeræ gentes populique volabant;  
 Ac veluti<sup>11</sup> in pratis ubi apes æstate serena  
 Floribus insidunt variis et candida circum

1. STUDIO, c.-à-d. *studiose*.

2. MANUS, les exploits.

3. GENIS, paupières. — *Gena* a ce sens même en prose. Pline (xi, 57) : *Alites inferiore gena connivent*.

4. MEA CURA, mes soins à compter les jours, c.-à-d. mes calculs.

5. TERRAS dépend de *per* sous-entendu. Voy. une construction semblable, viii, 143.

6. QUAM METUI... Enée avait paru oublier ses destinées et l'Italie pendant

son séjour en Afrique.

7. SÆPIUS OCCURRENS. Voy. *En.*, iv, 351, v, 722, et la note.

8. TYRRHENO, d'Etrurie. Voy. vii, 43.

9. SOMNO. Ces trois vers se trouvent déjà à la fin du livre II, 793-794. Cf. Homère, *Od.*, xi, 204.10. SONANTIA SILVIS, c.-à-d. *quorum silvæ sonant*, dont le vent fait bruire le feuillage. — *Lethæum amnem*. Voy. *Géorg.*, iv, 545.11. AC VELUTI... Cf. *En.*, iv, 402, 441.

Lilia funduntur; strepit omnis murmure campus.  
 Horrescit visu subito, causasque requirit 710  
 Inscius Æneas, quæ sint ea flumina porro<sup>1</sup>,  
 Quive viri tanto compleverint agmine ripas.  
 Tum pater Anchises: « Animæ, quibus altera fato  
 Corpora debentur, Lethæi ad fluminis undam  
 Securos latices et longa oblivia potant. 715  
 Has equidem memorare tibi atque ostendere coram,  
 Jampridem hanc prolem cupio enumerare tuorum,  
 Quo magis Italia mecum lætere reperta.  
 — « O pater, anne aliquas ad cœlum hinc ire putandum est  
 Sublimes animas, iterumque ad tarda reverti 720  
 Corpora? Quæ lucis miseris tam dira cupido? »  
 — « Dicam equidem, nec te suspensum, nate, tenebo, »  
 Suscipit Anchises; atque ordine<sup>2</sup> singula pandit.  
 « Principio cœlum ac terras, camposque liquentes,  
 Lucentemque globum lunæ, Titaniaque astra<sup>3</sup>, 725  
 Spiritus<sup>4</sup> intus alit, totamque infusa per artus  
 Mens<sup>5</sup> agitât molem, et magno se corpore miscet.

1. PORRO, au loin. — Ve, pour et.

2. ORDINE, successivement, en détail. — Dans le développement qui va suivre on a voulu reconnaître l'exposition des idées philosophiques et religieuses de Pythagore et de Platon. Il est certain qu'il s'y rattache par certains détails; mais, si on le considère dans son ensemble, il est difficile d'y voir autre chose que l'expression très-exacte pour le fond et pour la forme de ce qu'on peut appeler la religion stoïcienne. Une âme du monde qui répand la vie dans les membres de l'univers, et d'où sortent les âmes qui meuvent les êtres vivants; une vie actuelle où les esprits sont comme emprisonnés dans la matière; la mort considérée comme un affranchissement temporaire, après lequel il faudra recommencer une vie nouvelle; l'univers se renouvelant périodiquement: tout cela est profondément stoïcien. Si, en dehors de cette philosophie, Virgile emprunte quelque chose aux doctrines professées par d'autres sectes, si, au début de sa description, il expose avec quelque complaisance la fable poétique des enfers, il semble qu'il le fasse uniquement pour

ne pas heurter les croyances populaires. Voy. la note du v. 751.

3. TITANIAQUE ASTRA. Ce pluriel s'explique ordinairement comme un singulier: *Titanium astrum*, l'astre de Titan, c.-à-d. le soleil. A l'appui de cette explication, on cite une locution analogue d'Ovide (*Mét.*, xiv, 172): *sidera solis*. Mais, outre que la leçon d'Ovide est contestée, l'interprétation de Wagner paraît plus satisfaisante. *Titania astra* signifie le soleil et la lune, qui est aussi fille de Titan; la Lune, déjà désignée dans le premier hémistiche, l'est encore dans le second, en vertu d'une sorte de gradation ou d'épexégèse.

4. SPIRITUS, c'est le πνεῦμα ἰνδιχρον δι' ὅλου τοῦ κόσμου, expression consacrée dans la secte stoïcienne (Stobée, *Ecl.*, I, 58).

5. MENS, νοῦς κόσμου, νοῦς ἐν ὅλῳ, dit Stobée (I, 58). Suivant Cicéron (*Acad.*, II, 37), les stoïciens pensaient *hunc mundum habere mentem*. Et Sénèque écrivait (*Quest. nat.*, II, 37): *Quid est deus? mens universi*. Dans les auteurs, les deux mots *spiritus* et *mens* sont souvent réunis: πνεῦμα νοερόν. — *Molem, magno corpore*; c'est l'idée

Inde<sup>1</sup> hominum pecudumque genus, vitæque volantum,  
 Et quæ marmoreo fert monstra sub æquore pontus.  
 Igneus est ollis vigor et cœlestis origo<sup>2</sup> 730  
 Seminibus, quantum<sup>3</sup> non noxia corpora tardant  
 Terrenique hebetant artus moribundaque membra :  
 Hinc<sup>4</sup> metuunt cupiuntque, dolent gaudentque, neque au-  
 Dispiciunt, clausæ tenebris et carcere cæco<sup>6</sup>. [ras<sup>5</sup>  
 Quin et supremo quum lumine vita reliquit, 735  
 Non tamen omne malum miseris nec funditus omnes  
 Corporeæ excedunt pestes; penitusque necesse est  
 Multa<sup>7</sup> diu concreta modis inolescere miris.  
 Ergo exercentur pœnis, veterumque malorum  
 Supplicia expendunt : aliæ panduntur inanes 740  
 Suspensæ ad ventos; aliis sub gurgite vasto  
 Infectum eluitur scelus<sup>8</sup>, aut exuritur igni :  
 Quisque suos patimur Manes<sup>9</sup>. Exinde per amplum  
 Mittimur Elysium, et pauci læta arva tenemus;  
 Donec longa dies, perfecto temporis orbe, 745  
 Concretam exemit labem, purumque relinquit

stoïcienne de la matière, le second des principes nécessaires pour constituer l'univers; c'est le corps ou les membres (*artus*) de la Divinité.

1. INDE, c.-à-d. *ex hac mente*, de cette âme. — Cf. l'hymne de Cléanthe (v. 15) :

Οὐδέ τι γίνεται ἔργον ἐπὶ χθονὶ σοῦ  
 [δίγα, δαίμων,  
 Οὔτε κατ' αἰθέριον θεῖον πόλον, οὔτ'  
 [ἐνὶ πόντῳ...

2. IGNEUS VIGOR. Cette expression n'a de sens que dans la doctrine du Portique. Le dieu, origine de tout, *cœlestis origo*, est une sorte de feu, toujours actif et intelligent, qui contient le principe de toutes les âmes. Stobée (I, 58) : πῦρ τεχνικὸν ἐμπεριειληφὸς πάντας τοῦ σπερματικῶς λόγου (*seminibus*). Et au même chapitre : νοῦν ἐν ὕλῃ (*mens agitât molem*).

3. QUANTUM, tant que.

4. HINC, c.-à-d. *ex corporibus*, *artibus*, *membra*, par cette influence de la matière. L'idée que la matière engendre le mal est universelle dans l'antiquité; mais l'école de Zénon

l'enseigne d'une manière plus particulière et plus précise.

5. AURAS, la lumière céleste.

6. CLAUSTRUM TENEBRIS ET CARCERE... Ces expressions métaphoriques, souvent employées par les écrivains platoniciens, prennent dans le stoïcisme un sens rigoureux; car ici l'âme est un corps enfermé dans un autre corps; il y a opposition entre l'un, qui vient de la force supérieure (*inde*), et l'autre qui appartient à l'élément inerte (*hinc*) : le premier est composé d'air et de feu (*igneus vigor*), le second d'eau et de terre (*terreni artus*).

7. MULTA, s.-e. *mala*. — *Diu* se rapporte à *concreta*, *penitus* à *inlescere*.

8. INFECTUM SCELUS, c.-à-d. *labes sceleris*.

9. QUISQUE... MANES, littér. nous souffrons chacun ses Mânes; c.-à-d. chacun subit le châtement réservé à ses Mânes. *Manes*, ce sont les âmes après la mort, qui descendent aux enfers telles que la vie les a faites; c'est dans cet état que chacun souffre le supplice qui lui convient.

Ætherium sensum<sup>1</sup> atque aurai simplicis ignem.  
 Has omnes, ubi mille rotam<sup>2</sup> volvere per annos,  
 Lethæum ad fluvium deus evocat agmine magno,  
 Scilicet immemores supera ut convexa revisant, 750  
 Rursus et incipiant in corpora velle reverti<sup>3</sup>. »

Dixerat Anchises, natumque unaque Sibyllam  
 Conventus trahit in medios turbamque sonantem,  
 Et tumulum capit, unde omnes longo ordine posset  
 Adversos legere<sup>4</sup>, et venientum discere vultus. 755

« Nunc age, Dardanium prolem quæ deinde sequatur  
 Gloria, qui maneant<sup>5</sup> Itala de gente nepotes,  
 Illustres animas nostrumque in nomen ituras,  
 Expediam dictis, et te tua fata docebo.

» Ille, vides, pura juvenis qui nititur hasta<sup>6</sup>, 760  
 Proxima sorte tenet lucis loca, primus ad auras  
 Ætherias, Italo commixtus sanguine, surget,  
 Silvius, Albanum nomen<sup>7</sup>, tua postuma proles,

1. ÆTHERIUM SENSUM... On retrouve ici les deux éléments qui constituent l'âme : *ignem et eum quem antea dixi æthera*, dit Cicéron (*Acad.*, II, 41). — *Aurai*, arch. pour *auræ*.

2. ROTAM, cercle d'années. Cf. v. 745, *temporis orbe*. — *Mille per annos*. C'est le nombre des années communes dont se compose la grande année astronomique indiquée par Platon et reconnue par les stoïciens.

3. REVERTI. Ce tableau de la renaissance fatale des âmes après l'oubli de leur ancienne existence était présent à l'esprit de Sénèque, lorsqu'il écrivait (*Lett.* 36) : *Mors intermittit vitam, non eripit; veniet iterum qui nos in lucem, supera ut convexa revisant, reponat dies; quem multi recusarent, nisi oblitos reduceret; sed postea diligentius docebo quæ videntur perire mutari*. Quant à l'idée d'une purification par la douleur et par les supplices, elle n'est certainement pas stoïcienne. Quelle qu'en soit l'origine, remarquons qu'elle ne s'accorde guère avec les tableaux présentés par le poète. Ainsi, l'on peut s'étonner que les âmes de Didon et de Déiphobe, et celle d'Anchise lui-même, ne subsistent pas en ce moment la purification qu'on déclare imposée à tous. Et ce

n'est pas le seul désaccord qu'on pourrait signaler dans la description de Virgile. Qu'en conclure? C'est qu'en réalité, suivant la remarque de M. G. Boissier, il y a dans le VI<sup>e</sup> livre deux enfers bien distincts, dont l'un est emprunté aux croyances populaires, et l'autre se rapporte aux doctrines des philosophes. Si Virgile avait pu mettre la dernière main à son œuvre, il les aurait certainement mieux fondus ensemble; mais, la contradiction étant au fond même des choses, on pouvait la dissimuler, non la détruire (*La Religion romaine*, liv. I, ch. 5).

4. LEGERE, passer en revue, voir un à un. — *Adversos*, placés devant lui.

5. MANEANT, s.-e. *Dardanium prolem*.

6. PURA HASTA, δόρυ ἀσιδήρον, une lance sans fer, un sceptre.

7. ALBANUM NOMEN, nom commun parmi les habitants d'Albe, ou plutôt parmi leurs rois. Tite Live (I, 3). *Mansit Silvius postea omnibus cognomen, qui Albæ regnaverunt*. — Albe fut fondée par Ascagne, et les descendants d'Enée y régnèrent. — *Postuma*, le dernier (superlatif de *posterus, posterior*).

Quem tibi longævo serum Lavinia conjux  
 Educet silvis<sup>1</sup> regem regumque parentem, 765  
 Unde genus Longa nostrum dominabitur Alba.  
 » Proximus ille Procas<sup>2</sup>, Trojanæ gloria gentis;  
 Et Capys, et Numitor, et, qui te nomine reddet,  
 Silvius Æneas, pariter pietate vel armis  
 Egregius, si unquam regnandam acceperit Albam<sup>3</sup>. 770  
 Qui juvenes! quantas ostentant, adspice, vires!  
 Atque umbrata gerunt civili tempora quercu<sup>4</sup>.  
 Hi tibi Nomentum et Gabios urbemque Fidenam<sup>5</sup>,  
 Hi Collatinas imponent montibus arces<sup>6</sup>,  
 Pomelios, Castrumque Inui, Bolamque, Coramque<sup>7</sup>. 775  
 Hæc tum nomina erunt, nunc sunt sine nomine terræ.  
 » Quin et avo comitem<sup>8</sup> sese Mavortius addet  
 Romulus, Assaraci quem sanguinis Ilia mater  
 Educet. Viden' ut geminæ stant<sup>9</sup> vertice cristæ,  
 Et pater ipse suo superum<sup>10</sup> jam signat honore? 780  
 En hujus, nate, auspiciis illa inclyta Roma<sup>11</sup>  
 Imperium terris, animos æquabit Olympo,  
 Septemque una<sup>12</sup> sibi muro circumdabit arces,  
 Felix prole virum : qualis Berecynthia mater<sup>13</sup>  
 Invehitur curru Phrygias turrata per urbes, 785

1. SILVIS est l'explication du nom de Silvius. Lavinie, après la mort d'Enée, fut obligée de se réfugier dans les bois; elle y éleva son fils.

2. PROCAS, etc., rois d'Albe.

3. SI UNQUAM, etc. Silvius Æneas monta sur le trône à 53 ans. Un tuteur infidèle l'en avait écarté.

4. CIVILI QUERCU. Les rois précédemment cités avaient été célèbres par leurs exploits guerriers. Ceux qui suivent ont fait fleurir les arts de la paix et fondé des villes. Aussi portent-ils une couronne civique.

5. NOMENTUM, Nomentum (auj. *Mentana*), ville de Sabine. — *Gabios*, *Fidenam*, Gabies, Fidène, villes des Volsques et des Sabins.

6. COLLATINAS ARCES, les murs de Collatie, ville des Sabins.

7. POMETIOS, les habitants de Suessa Pométia, ville des Volsques. — *Castrum Inui*, ville ou fort d'Inuus, chez les Rutules. Inuus est une divinité champêtre. — *Bola*, ville des

Eques. — *Cora*, ville des Volsques;auj. *Cori*.

8. AVO COMITEM, associé de son aïeul, Numitor. Romulus passait pour fils de Mars et de la vestale Rhéa Sylvia (*Ilia*), fille de Numitor, roi d'Albe. Devenu grand, il rétablit son aïeul, qui avait été détroné, et partagea le pouvoir avec lui, jusqu'au moment où il fonda Rome.

9. VIDEN' UT STANT. Voy. *Bucol.*, iv, 52, et la note.

10. PATER SUPERUM, Jupiter. — *Suo honore*, sa majesté.

11. ROMA. Rome fut fondée en 753 av. J.-C.

12. UNA, *quævis una sit urbs*. — *Septem arces*. Ce sont les monts Capitolin, Palatin, Aventin, Esquilin, Janicule, Cælius, Viminal.

13. BERECYNTIA MATER, Cybèle adorée sur le Bérécynte, en Phrygie. — *Turrata*, portant une couronne de tours. — *Centum*, nombre indéfini.

Læta deum partu, centum complexa nepotes,  
Omnes cœlicolas, omnes supera alta tenentes.

» Huc geminas nunc flecte acies; hanc adspice gentem,  
Romanosque tuos. Hic Cæsar<sup>1</sup> et omnis Iuli  
Progenies, magnum cœli ventura sub axem. 790

Hic vir, hic est, tibi quem promitti sæpius audis,  
Augustus<sup>2</sup> Cæsar, divi genus, aurea condet  
Secula qui rursus Latio regnata per arva  
Saturno<sup>3</sup> quondam; super<sup>4</sup> et Garamantas et Indos  
Proferet imperium; jacet extra sidera tellus<sup>5</sup>, 795

Extra anni solisque vias, ubi cœlifer Atlas<sup>6</sup>  
Axem humero torquet stellis ardentibus aptum.  
Hujus in adventum jam nunc et Caspia regna<sup>7</sup>  
Responsis horrent divum, et Mæotia tellus<sup>8</sup>,  
Et septemgemini turbant<sup>9</sup> trepida ostia Nili. 800

Nec vero Alcides tantum telluris obivit,  
Fixerit æripedem cervam<sup>10</sup> licet, aut Erymanthi  
Pacarit nemora, et Lernam tremefecerit arcu;

1. CÆSAR, Jules César, dont la famille se prétendait issue d'Iule. — *Ventura sub axem*, qui doit voir le jour. Il ne faut pas oublier qu'Anchise est aux enfers; *axem* est synonyme de *superas oras*.

2. AUGUSTUS. Ce nom (en grec *σεβαστός*) fut décerné à Auguste par le sénat en l'an 28 av. J.-C. — *Divi genus*. Auguste était fils adoptif de César, qui fut divinisé.

3. SATURNO. Saturne, détrôné, s'était réfugié dans le Latium (*latere*, être caché).

4. SUPER, au delà de. — *Garamantas*. Les Garamantes, peuple d'Afrique vaincu par Cornélius Balbus l'an de Rome 735. — *Indos*. Ce mot désigne les peuples de l'extrême Orient. Auguste avait reçu une ambassade des Indiens lorsqu'il alla en Syrie, après la bataille d'Actium.

5. JACET EXTRA SIDERA, etc. L'enthousiasme du poëte jette dans la phrase quelque désordre. C'est comme s'il eût dit : *et proferet imperium super tellurem quæ jacet...*, etc. — *Sidera*, les signes du zodiaque. — *Anni solisque vias*, la route que suit le soleil en traçant la marche de l'année. — *Tellus*.

C'est l'Éthiopie. Virgile fait sans doute allusion à l'expédition de C. Pétrionius au delà de l'Égypte.

6. ATLAS, Atlas, ancien roi de Mauritanie, changé en montagne. — *Torquet*, fait tourner, c.-à-d. porte le ciel qui tourne. — *Aptum*, participe de *apo* (attacher), dont *aptare* est le fréquentatif.

7. CASPIA REGNA, les royaumes voisins de la mer Caspienne, les Parthes, qui firent acte de soumission l'an 22 av. J.-C. — *Responsis divum*, les oracles qui prédisent la venue d'Auguste. Voy. Suétone, *Oct.*, 94.

8. MÆOTIA TELLUS, la terre voisine du Palus-Méotide (mer d'Azow), le pays des Scythes.

9. TURBANT, pour *turbantur*, synonyme ici de *trepidant*. — *Nili*. Allusion à la défaite de Cléopâtre.

10. ÆRIPEDEM CERVAM, la biche aux pieds d'airain, qui séjournait dans les bois d'Arcadie. Hercule la poursuivit jusque dans les pays hyperboréens. — *Erymanthi*. L'Erymanthe, montagne d'Arcadie, était désolé par un sanglier qui périt sous les coups d'Hercule. — *Lernam*, Lerne, marais de l'Argolide, où Hercule tua l'hydre.

- Nec, quæ pampineis victor juga<sup>1</sup> flectit habenis,  
 Liber<sup>2</sup>, agens celso Nysæ de vertice tigres. 805  
 Et dubitamus adhuc virtutem extendere factis?  
 Aut metus Ausonia prohibet consistere terra?  
 » Quis procul ille autem ramis insignis olivæ,  
 Sacra ferens? Nosco crines incanaque menta  
 Regis Romani<sup>3</sup>, primam qui legibus urbem 810  
 Fundabit, Curibus parvis et paupere terra  
 Missus in imperium magnum. Cui deinde subibit,  
 Otia qui rumpet patriæ, residesque movebit  
 Tullus<sup>4</sup> in arma viros, et jam desueta triumphis  
 Agmina. Quem juxta sequitur jactantior Ancus<sup>5</sup>, 815  
 Nunc quoque jam nimium gaudens popularibus auris.  
 Vis et Tarquinius reges<sup>6</sup>, animamque superbam  
 Ultoris Bruti, fascesque videre receptos<sup>7</sup>?  
 Consulis imperium hic primus sævasque secures  
 Accipiet; natosque pater, nova bella moventes, 820  
 Ad pœnam pulchra pro libertate vocabit.  
 Infelix! Utcumque ferent ea facta minores<sup>8</sup>,  
 Vincet amor patriæ, laudumque immensa cupido.  
 » Quin Decios Drusosque<sup>9</sup> procul, sævumque securi  
 Adspice Torquatum et referentem signa Camillum<sup>10</sup>. 825

1. JUGA, *bijuges tigres*, un attelage de tigres. — *Pampineis*, c.-à-d. *pampino circumvolutis et implexis*.

2. LIBER, Bacchus. — *Nysæ*, ville et montagne de l'Inde.

3. REGIS ROMANI. Ce roi est Numa. — *Curibus*, Cures, ville des Sabins. Ses habitants se fondirent avec les Romains. Numa Pompilius régna de 714 à 671.

4. TULLUS, Tullus Hostilius (671 à 639). Cf. Tite Live (1, 22) : Hic non solum proximo regi dissimilis, sed ferocior etiam Romulo fuit.

5. ANCUS, Ancus Martius (639-614). Ce roi était prodigue de faveurs envers les citoyens de toutes les classes. Voy. Cicéron, *de Rep.*, II, 20.

6. TARQUINIUS REGES. Les Tarquins vinrent d'Etrurie à Rome, où ils obtinrent le droit de cité, et occupèrent ensuite le trône. Tarquin l'An-

ciën régna de 614 à 578; Tarquin le Superbe, de 534 à 509.

7. RECEPTOS ne signifie pas ressaisis, reconquis, mais pris, conquis à titre de représailles.

8. UTCUMQUE FERENT... Allusion aux divers jugements portés sur l'action de Brutus. — *Vincet*, triomphera dans son cœur.

9. DECIOS, les Décius, qui se dévouèrent pour le salut des légions, le premier en 341, le second en 295, et le troisième en 279. — *Drusos*, les Drusus, famille noble à laquelle appartenait Livie, femme d'Auguste.

10. TORQUATUM. Manlius Torquatus Imperiosus, étant dictateur, condamna à mort son fils, qui avait combattu et vaincu contre ses ordres l'an 340. — Camille, vainqueur des Gaulois en 390, reprit les enseignes qu'ils avaient enlevées aux Romains à la bataille de l'Allia.

Illæ autem, paribus<sup>1</sup> quas fulgere cernis in armis,  
 Concordes animæ nunc et dum nocte premuntur,  
 Heu! quantum inter se bellum, si lumina vitæ  
 Attigerint, quantas acies stragemque ciebunt!  
 Aggeribus socer<sup>2</sup> Alpinis atque arce Monæci 830  
 Descendens, gener adversis instructus Eois<sup>3</sup>.  
 Ne, pueri, ne tanta animis assuescite bella  
 Neu patriæ validas in viscera vertite vires<sup>4</sup>!  
 Tuque prior, tu parce, genus qui ducis Olympo<sup>5</sup>;  
 Projice tela manu, sanguis meus! 835  
 Ille<sup>6</sup> triumphata Capitolia ad alta Corintho  
 Victor aget currum, cæsis insignis Achivis.  
 Eruet ille<sup>7</sup> Argos Agamemnoniasque Mycenas,  
 Ipsumque Æaciden, genus armipotentis Achilli,  
 Ultus avos Trojæ templa et temerata Minervæ<sup>8</sup>. 840  
 Quis te, magne Cato<sup>9</sup>, tacitum, aut te, Cosse, relinquat?  
 Quis Gracchi genus<sup>10</sup>? aut geminos, duo fulmina belli,  
 Scipiadas<sup>11</sup>, cladem Libyæ, parvoque potentem<sup>12</sup>  
 Fabricium? vel te sulco, Serrane<sup>13</sup>, serentem?  
 Quo fessum rapitis. Fabii<sup>14</sup>? Tu Maximus ille es, 845

1. PARIBUS, pareilles, semblables, romaines des deux côtés. Cf. *Georg.*, I, 489 : *paribus telis*. Ces deux âmes sont Pompée et César.

2. SOGER. César avait donné sa fille Julie à Pompée. — *Arce Monæci*, les hauteurs de Monæcus (μόνοιος; solitaire), surnom d'Hercule chez les Liguriens; auj. *Monaco*.

3. EOIS, les peuples de l'Orient. Pompée comptait beaucoup d'Orientaux parmi ses auxiliaires.

4. VIRES. Lucain (I, 2) :

Populumque potentem  
 In sua vitrici conversum viscera dextra.

5. OLYMPO. César descendait de Vénus par Iule.

6. ILLE. Mummius, vainqueur des Achéens, détruisit Corinthe, en 146.

7. ILLE. Paul-Émile, vainqueur de Persée roi de Macédoine, en 169. — *Argos, Mycenæ*. Cette victoire prépara en effet la conquête de la Grèce. — *Æaciden*. Persée faisait remonter son origine jusqu'à Achille, petit-fils d'Eaque.

8. MINERVÆ. Le temple de Minerve avait été souillé par Ulysse et

Diomède, qui enlevèrent le Palladium.

9. CATO, Caton l'Ancien, mort en 149. — Le consul A. Cornélius Cossus, le premier après Romulus, remporta les dépouilles opimes (sur Tolumnius, prince de Véies), en 436.

10. GRACCHI GENUS, les Gracques, Tibérius et Caius, orateurs populaires (133-125). — Peut-être s'agit-il de leur père, Sempronius Gracchus, deux fois consul dans la seconde guerre punique.

11. SCIPIADAS, les deux Scipions : le premier Africain, vainqueur d'Anibal à Zama (202), et Scipion Émilien, destructeur de Carthage (146). — *Duo fulmina belli*, expression empruntée à Lucrèce (III, 1047) :

Scipiades, belli fulmen, Carthaginis [horror.

12. PARVO POTENTEM, riche de peu. Fabricius refusa les présents des Samnites et de Pyrrhus, roi d'Épire.

13. SERRANE, C. Atilius Régulus Serranus, deux fois consul.

14. FABII, les Fabius, famille qui opposa 306 combattants aux Volscques, en 477. — *Maximus*. Q. Fabius Maximus, surnommé *Cunctator*. Il fut cinq fois consul, et dictateur en 217.

Unus qui nobis cunctando restituis rem<sup>1</sup>.

» Excudent alii<sup>2</sup> spirantia mollius æra,  
Credo equidem; vivos ducent de marmore vultus;  
Orabunt causas melius<sup>3</sup>, cœlique meatus  
Describent radio et surgentia sidera dicent :

850

Tu regere imperio populos, Romane, memento;  
Hæ tibi erunt artes, pacisque imponere morem<sup>4</sup>,  
Parcere subjectis, et debellare superbos. »

Sic pater Anchises; atque hæc mirantibus addit :

« Adspice ut insignis spoliis Marcellus<sup>5</sup> opimis  
Ingreditur, victorque viros supereminet omnes!  
Hic rem Romanam, magno turbante tumultu<sup>6</sup>,  
Sistet, eques<sup>7</sup> sternet Pœnos Gallumque rebellem,  
Tertiaque arma patri suspendet capta Quirino<sup>8</sup>. »

855

Atque hic Æneas (una namque ire videbat  
Egregium forma juvenem<sup>9</sup> et fulgentibus armis;  
Sed frons læta parum, et dejecto lumina vultu) :

860

« Quis, pater, ille, virum qui sic comitatur euntem?  
Filius, ane aliquis magna de stirpe nepotum? [865  
Qui strepitus<sup>10</sup> circa comitum! quantum instar in ipso!

1. UNUS... REM. Vers entièrement pris aux *Annales* d'Ennius. C'est après la bataille de Trasimène que Fabius arrêta les progrès d'Annibal.

2. ALII, d'autres peuples, et notamment les Grecs. — *Mollius*, avec plus de souplesse.

3. ORABUNT CAUSAS MELIUS. Virgile veut parler en général de la supériorité des orateurs grecs sur les orateurs romains, supériorité incontestable; mais faut-il croire qu'il ait voulu, pour plaire à Auguste, sacrifier Cicéron à Démosthène?

4. PACIS MOREM, conditions de paix. Expression qui s'explique par cette phrase de Tite Live (IX, 14) : *aliis modum pacis et belli facere*. — *Parcere*, etc. Horace (*Poème sec.*, 51) : *Bellante prior, jacentem Lenis in hostem*.

5. MARCELLUS, M. Claudius Marcellus, cinq fois consul. En 222 il battit les Gaulois, tua de sa main leur roi Viridomare, remportant ainsi les troisièmes dépouilles opimes (voy. v. 859). Il vainquit Annibal et prit Syracuse. On l'avait surnommé l'épée de Rome.

6. TUMULTU, le soulèvement des Gaulois de la Cisalpine. Ce mot désigne les guerres soudaines, spécialement les invasions des Gaulois.

7. EQUES. Marcellus se signala surtout dans des combats de cavalerie.

8. QUIRINO, Romulus.

9. JUVENEM, M. Claudius Marcellus, descendant du précédent, fils d'Octavie, sœur d'Auguste. Adopté par l'empereur et devenu son gendre, il devait lui succéder. Il mourut à vingt ans (23 av. J.-C.). Horace a dit de lui (*Od.*, I, 12, 45) :

*Crescit occulto, velut arbor, ævo  
Fama Marcelli.*

10. STREPITUS. Allusion à la popularité du jeune homme. — *Quantum instar in ipso!* quelle ressemblance entre les deux héros! m. à m. quelle ressemblance il y a en lui (avec l'ancien Marcellus)! Tel est le sens donné généralement à ce passage. D'accord avec un autre commentateur, Dübner propose d'entendre *quantum* comme *quantorum*, et il explique ainsi la phrase : *pro quam multis ipse est!* combien il égale de héros à lui seul!

Sed nox atra caput tristi circumvolât umbra. »  
 Tum pater Anchises, lacrimis ingressus obortis :  
 « O nate, ingentem luctum ne quære tuorum ;  
 Ostendent terris hunc tantum fata, neque ultra  
 Esse sinent. Nimium vobis Romana propago 870  
 Visa potens, Superi, propria<sup>1</sup> hæc si dona fuissent.  
 Quantos ille virum<sup>2</sup> magnam Mavortis ad urbem  
 Campus aget gemitus ! vel quæ, Tiberine, videbis  
 Funera, quum tumulum præterlabere recentem<sup>3</sup> !  
 Nec puer Iliaca quisquam de gente Latinos 875  
 In tantum spe tollet avos<sup>4</sup> ; nec Romula quondam  
 Ullo se tantum tellus jactabit alumno.  
 Heu pietas ! heu prisca fides invictaque bello  
 Dextera ! Non illi se quisquam impune tulisset  
 Obvius armato, seu quum pedes iret in hostem, 880  
 Seu spumantis equi foderet calcaribus armos.  
 Heu, miserande puer ! si qua fata aspera rumpas<sup>5</sup>,  
 Tu Marcellus eris<sup>6</sup>. Manibus date lilia plenis,  
 Purpureos<sup>7</sup> spargam flores, animamque nepotis  
 His saltem accumulem donis, et fungar inani 885  
 Munere. » Sic tota passim regione vagantur  
 Aeris in campis latis<sup>8</sup>, atque omnia lustrant.  
 Quæ postquam Anchises natum per singula duxit,  
 Incenditque animum famæ venientis amore,

Pour justifier cette explication, il renvoie au v. 707 du livre suivant :

Magnum  
 Agmen agens Clausus magnique ipse  
 [agminis instar ;

de plus, il rappelle ce mot de Sénèque : ipse mihi pro populo est. Mais ces rapprochements ingénieux ne sauraient prévaloir contre l'interprétation infiniment plus naturelle adoptée par l'unanimité des traducteurs.

1. PROPRIA, durables.

2. VIRUM dépend de *gemitus*. — *Campus*, le champ de Mars, où les cadavres étaient brûlés. — *Ille* est emphatique.

3. RECENTEM. Auguste avait fait construire, près du Tibre, un tombeau pour sa famille. Les cendres de Marcellus y furent déposées.

4. IN TANTUM... AVOS, littér. n'élèvera si haut ses aïeux par l'espérance, c.-à-d. ne fera concevoir à ses aïeux de si hautes espérances.

5. SI QUA... RUMPAS, si jamais tu triomphes de l'arrêt cruel du destin (si tu parviens à l'âge viril). — *Qua* est pour *aliqua via*.

6. TU MARCELLUS ERIS, tu seras Marcellus. — Cet épisode fut lu par Virgile en présence d'Auguste et d'Octavie. Tous les deux fondirent en larmes, et Octavie tomba évanouie. Revenue à elle, elle fit compter à l'auteur 10,000 sesterces pour chacun de ces vers.

7. PURPUREOS, brillantes, éclatantes.

8. AERIS IN CAMPIS LATIS, dans ces plaines baignées de lumière. Cf. 640.

Exin bella viro memorat quæ deinde gerenda,  
Laurentesque<sup>1</sup> docet populos urbemque Latini,  
Et quo quemque modo fugiatque feratque laborem.

Sunt geminæ Somni<sup>2</sup> portæ, quarum altera fertur  
Cornea, qua veris facilis datur exitus umbris<sup>3</sup>;  
Altera candenti perfecta nitens elephanto,

Sed falsa ad cœlum mittunt insomnia Manes.  
His ibi tum natum Anchises unaque Sibyllam  
Prosequitur dictis, portaque emittit eburna.  
Ille viam secat ad naves sociosque revisit.  
Tum se ad Caietæ<sup>4</sup> recto fert littore portum. 900  
Ancora de prora jacitur; stant littore puppes.

## LIVRE VII

ARGUMENT. — Enée arrive à l'embouchure du Tibre (1-36). — Histoire du Latium; prodiges qui annoncent à Latinus l'arrivée des Troyens (37-106). — Accomplissement de la prophétie de Céléno (107-120). — Ambassade à Latinus. Discours d'Ilionée. Réponse du roi (121-286). — Colère de Junon; elle évoque Alecto des enfers. Fureurs d'Amata, femme de Latinus (287-406). — Turnus et Alecto (407-461). — Cerf tué par Ascagne. Soulèvement des Latins contre les étrangers. Premier combat (462-577). — Junon ouvre le temple de Janus (578-622). — Dénombrement de l'armée de Latinus (623-817).

Tu quoque<sup>5</sup> littoribus nostris, Æneia nutrix,  
Æternam moriens famam, Caieta<sup>6</sup>, dedisti;  
Et nunc<sup>7</sup> servat honos sedem tuus, ossaque nomen

1. LAURENTES, de Laurente, capitale des Latins. — *Latini*, Latinus, qui régnaît à Laurente.

2. SOMNI, les portes par lesquelles le Sommeil envoie des songes et des visions nocturnes. — Cette fiction est empruntée à Homère, *Odys.*, xix, 562.

3. VERIS UMBRIS, les visions réelles, dont l'effet s'accomplit.

4. CAIETÆ, Voy. la note 6. — *Recto littore*, c.-à-d. *recta via secundum littus*.

5. TU QUOQUE, toi aussi (comme

Misène et Palinure, qui avaient donné leur nom à deux points du rivage d'Italie. Voyez vi, 234 et 381.

6. CAIETÆ, Caiète, qui donna son nom à la ville de *Caieta*, dans un golfe de Campanie (auj. *Gaète*). Virgile se conforme ici à la tradition populaire, rapportée aussi par Denys d'Halicarnasse.

7. NUNC, *etiam nunc*. — *Honos tuus*. l'honneur qui t'a été fait (de donner ton nom à une ville). — *Ser-*

Hesperia in magna, si qua est ea gloria<sup>1</sup>, signat.

At pius exsequiis Æneas rite solutis, 5  
 Aggere composito tumuli, postquam alta quierunt  
 Æquora, tendit iter velis, portumque relinquit.  
 Adspirant auræ in noctem<sup>2</sup>, nec candida cursus  
 Luna negat, splendet tremulo sub lumine pontus<sup>3</sup>.  
 Proxima Circææ raduntur littora terræ<sup>4</sup>, 10  
 Dives inaccessos ubi Solis filia<sup>5</sup> lucos  
 Assiduo resonat<sup>6</sup> cantu, tectisque superbis  
 Urit odoratam nocturna in lumina<sup>7</sup> cedrum,  
 Arguto tenues percurrens pectine telas.  
 Hinc exaudiri gemitus iræque leonum 15  
 Vincla recusantum et sera sub nocte rudentum;  
 Setigerique sues atque in præsepibus ursi  
 Sævire, ac formæ magnorum ululare luporum<sup>8</sup>;  
 Quos hominum ex facie dea sæva potentibus herbis  
 Induerat Circe in vultus ac terga ferarum. 20  
 Quæ ne monstra pii paterentur talia<sup>9</sup> Troes  
 Delati in portus, neu littora dira subirent,  
 Neptunus ventis implevit vela secundis,  
 Atque fugam dedit, et præter vada fervida vexit.  
 Jamque rubescebat radiis mare, et æthere ab alto 25  
 Aurora in roseis fulgebat lutea bigis,  
 Quum venti posuere<sup>10</sup>, omnisque repente resedit

vat sedem, subsiste aux mêmes lieux. — Ossa, les ossements, c.-à-d. l'endroit où ils reposent.

1. SI QUA EST EA GLORIA, équivaut à *quæ est gloria aliqua*. L'emploi de la proposition dubitative pour exprimer un fait évident ou certain est un latinisme assez fréquent, même en prose. Cf. Sénèque (*Polyb.*, 1) : *Septem illa miracula, et si qua his multo mirabiliora sequentium annorum exstruxit ambitio...* c.-à-d. *et omnia quæ exstruxit...*

2. IN NOCTEM, pour la nuit, c.-à-d. pour une navigation de nuit.

3. PONTUS. Vers imité d'Ennius :

Lumine sic tremulo terra et cava cœ-  
 [rula candent.

4. CIRCÆÆ TERRE. L'île de Circé,

réunie ensuite au continent, forma le promontoire de *Circeii*, dans le Latium; auj. *Monte Circello*.

5. SOLIS FILIA. Circé était fille du Soleil et magicienne. Voy. Homère, *Odyss.*, x, 135. Les compagnons d'Ulysse furent changés en bêtes par les enchantements de Circé.

6. RESONAT, fait retentir. Ce verbe a rarement le sens actif.

7. NOCTURNA IN LUMINA, pour s'éclairer pendant la nuit. Cf. *in noctem* (v. 8).

8. FORMÆ LUPORUM, périphrase poétique pour *lupi*.

9. NE... PATERENTUR TALIA, pour qu'ils n'eussent pas à subir des métamorphoses aussi prodigieuses.

10. POSUERE, avec le sens intransitif, pour *posuere se*, se calmèrent.

Flatus, et in lento luctantur marmore tonsæ<sup>1</sup>.  
 Atque hic Æneas ingentem ex æquore lucum  
 Prospicit. Hunc inter fluvio Tiberinus amœno, 30  
 Vorticibus<sup>2</sup> rapidis, et multa flavus arena,  
 In mare prorumpit<sup>3</sup>. Variæ circumque supraque  
 Assuetæ ripis volucres et fluminis alveo  
 Æthera mulcebant cantu, lucoque volabant.  
 Flectere iter sociis terræque advertere proras 35  
 Imperat, et lætus fluvio succedit opaco<sup>4</sup>.  
 Nunc age, qui reges, Erato<sup>5</sup>, quæ tempora rerum,  
 Quis Latio antiquo fuerit status, advena classem  
 Quum primum Ausoniis exercitus appulit oris,  
 Expediam, et primæ revocabo exordia pugnae : 40  
 Tu vatem, tu, diva, mone. Dicam horrida bella,  
 Dicam acies, actosque animis in funera reges<sup>6</sup>,  
 Tyrrhenamque manum, totamque<sup>7</sup> sub arma coactam  
 Hesperiam. Major rerum mihi nascitur ordo;  
 Majus opus moveo. Rex arva Latinus<sup>8</sup> et urbes 45

1. TONSÆ. Racine (*Iphig.*, 1, 1) :  
 Il fallut s'arrêter, et la rame inutile  
 Fatigua vainement une mer immobile.

2. VORTICIBUS, tourbillons. Dans ce  
 sens, ce mot s'écrit aussi *verticibus*.—  
*Flavus*. Horace (*Od.*, 1, 2) :

Vidimus flavum Tiberim retortis  
 Littore Etrusco violenter undis...

— Aujourd'hui encore, dit Chateaubriand, le Tibre est le *flavus Tiberinus* de Virgile. On prétend qu'il doit cette couleur limoneuse aux pluies qui tombent dans les montagnes d'où il descend.

3. PRORUMPIT. Le Tibre, qui prend sa source dans les Apennins, en Etrurie, se jette dans la Méditerranée, sous Ostie, par deux bras.

4. OPACO, ombragé. Les bords de ce fleuve étaient couverts de lauriers. — Tant d'éloges pompeux prodigués à ce fleuve par les poètes latins inspirent à Chateaubriand ces tristes réflexions : Quant au Tibre, qui baigne cette grande cité et qui en partage la gloire, sa destinée est tout à fait bizarre. Il passe dans un coin de Rome comme s'il n'y était pas ; on n'y daigne pas jeter les yeux, on n'en parle jamais, on ne boit pas ses eaux : il se dérobe entre de méchantes maisons qui le cachent, et court se

précipiter dans la mer, honteux de s'appeler le *Tevere*.

5. ERATO, Erato, muse de la poésie érotique (ἔρως, amour). On pense que Virgile, comme Apollonius de Rhodes, a invoqué cette muse parce que l'événement capital des six derniers chants devait être l'hymen d'Enée et de Lavinie ; de même que, dans le poème grec, c'est l'amour de Jason et de Médée. Selon Servius, Erato désigne ici une muse queiconque. — *Quæ tempora rerum*, c.-à-d. *quæ conditio rerum illo tempore fuerit*.

6. REGES. Ce sont, entre autres, Latinus, Turnus, Mézence. — *Tyrrhenam manum*, les Etrusques ou Toscans, ainsi appelés du Lydien Tyrrhénus, qui s'établit en Etrurie.

7. TOTAM. Hyperbole ; car le Latium seul fut embrasé par cette guerre. — *Hesperiam*, l'Italie. Voy. *En.*, 1, 530.

8. LATINUS. Le roi Latinus, que Virgile fait naître de Faunus et de Marica, était, suivant Hésiode, fils d'Ulysse et de Circé. Du reste, Circé et Marica sont quelquefois confondues. Marica, divinité des cérémonies magiques, était honorée à Minturnes. — Faunus est un des dieux les plus anciens du Latium : il présidait aux pâturages et aux montagnes. — Picus, fils de

Jam senior longa placidas in pace regebat.  
 Hunc Fauno et Nympha genitum Laurente Marica  
 Accipimus; Fauno Picus pater; isque parentem  
 Te, Saturne, refert; tu sanguinis ultimus auctor.  
 Filius huic<sup>1</sup>, fato divum, prolesque virilis 50  
 Nulla fuit, primaque oriens erepta juvena est.  
 Sola domum et tantas servabat<sup>2</sup> filia sedes,  
 Jam matura viro, jam plenis nubilis annis.  
 Multi illam magno e Latio totaque petebant  
 Ausonia; petit ante alios pulcherrimus omnes 55  
 Turnus<sup>3</sup>, avis atavisque potens, quem regia conjux  
 Adjungi generum miro properabat amore;  
 Sed variis portenta deum terroribus obstant.  
 Laurus erat tecti medio<sup>4</sup>, in penetralibus altis,  
 Sacra comam<sup>5</sup>, multosque metu servata per annos; 60  
 Quam pater inventam, primas<sup>6</sup> quam conderet arces,  
 Ipse ferebatur Phœbo sacrasse Latinus,  
 Laurentesque<sup>7</sup> ab ea nomen posuisse colonis.  
 Hujus apes summum densæ (mirabile dictu),  
 Stridore ingenti liquidum trans æthera vectæ, 65  
 Obsedere apicem, et, pedibus per mutua nexis,  
 Examen subitum ramo frondente pependit<sup>8</sup>.  
 Continuo vates : « Externum cernimus, inquit,  
 Adventare virum, et partes petere agmen easdem  
 Partibus ex isdem<sup>9</sup>, et summa dominarier arce. » 70  
 Præterea, castis<sup>10</sup> adolet dum altaria tædis

Saturne, est aussi un dieu des champs; il faisait partie du cortège de Mars sous la forme d'un oiseau qui porte son nom, le pivert.

1. HUIC, à Latinus. — *Fuit*, au moment où Enée arriva : ce qui est expliqué par la fin du vers.

2. SERVABAT, *tenebat, incolebat*.

3. TURNUS, roi des Rutules, peuple voisin. Il était fils de Daunus et de la nymphe Vénilie. Sur la généalogie de Turnus, voy. v. 372, et x, 76. — *Regia conjux*, la reine Amata, femme de Latinus.

4. TECTI MEDIO, cour intérieure et non couverte, qui s'appelait *impluvium* dans les maisons romaines. Là s'élevait l'autel des dieux Pénates. Cf. *En.*, II, 512, IV, 494.

5. SACRA COMAM. Voy. *Géorg.*, III, 84. — *Metu*, crainte religieuse.

6. PRIMAS, *primum*. — *Pater* doit se joindre à *Latinus*.

7. LAURENTES, apposition à *nomen*.

8. PEPENDIT. On voit dans Pline (IX, 17) que les abeilles réunies en forme de grappe (*uva*) étaient un présage sinistre.

9. PARTIBUS EX ISDEM, venant du même côté (que les abeilles), c.-à-d. du côté de la mer, pour se rendre dans la même direction qu'elles (*partes easdem*), c.-à-d. vers Laurente. — *Dominarier*, archaïsme pour *dominari*.

10. CASTIS, pures, sacrées. Le feu de l'autel domestique ne pouvait être

Et juxta genitorèm adstat Lavinia virgo,  
 Visa, nefas! longis comprehendere crinibus ignem,  
 Atque omnem ornatum flamma crepitante cremari<sup>1</sup>,  
 Regalesque accensa comas, accensa coronam 75  
 Insignem gemmis; tum fumida lumine fulvo  
 Involvi, ac totis Vulcanum<sup>2</sup> spargere tectis.  
 Id véro horrendum ac visu mirabile ferri :  
 Namque fore illustrem fama fatisque canebant  
 Ipsam, sed populo magnum portendere bellum. 80  
 At rex, sollicitus monstris, oracula Fauni,  
 Fatidici genitoris, adit, lucosque sub alta  
 Consulit Albunea<sup>3</sup>, nemorum quæ maxima sacro  
 Fonte sonat, sævamque exhalat opaca mephitim.  
 Hinc Italæ gentes omnisque OEnotria tellus<sup>4</sup> 85  
 In dubiis responsa petunt; huc dona sacerdos  
 Quum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti  
 Pellibus incubuit stratis<sup>5</sup> somnosque petivit,  
 Multa modis simulacra videt volitantia miris,  
 Et varias audit voces, fruiturque deorum 90  
 Colloquio, atque imis Acheronta<sup>6</sup> affatur Avernis.  
 Hic et tum pater ipse petens responsa Latinus  
 Centum lanigeras mactabat rite bidentes,  
 Atque harum effultus tergo stratisque jacebat  
 Velleribus. Subita ex alto vox reddita luco est : 95  
 « Ne pete connubiis natam sociare Latinis,  
 O mea progenies, thalamis neu crede paratis<sup>7</sup>.  
 Externi venient generi, qui sanguine nostrum  
 Nomen in astra ferant, quorumque ab stirpe nepotes

alimenté avec toute sorte de bois. Certains arbres étaient exclus de cet usage. Voy. Plutarque, *Numa*, 91, et Pline, xvi, 19.

1. CREMARI. Construisez : *atque visa cremari flamma crepitante omnem ornatum*. *Ornatum* est un accusatif désignant la partie. Voy. *Géorg.*, I, 349. — *Accensa comas*, même syntaxe.

2. VULCANUM, *ignem*, le feu.

3. ALBUNEA ALTA (s.-e. *aqua*), la cascade élevée d'Albunée. Près de là, Faunus avait un bois sacré. Cf. Horace, *Od.*, I, 7.

4. OENOTRIA TELLUS, l'Italie, ainsi appelée autrefois du nom d'une colonie d'OEnotriens, établis entre Pestum et Tarente. Cf. *En.*, I, 532.

5. INCUBUIT... Cette sorte de consultation s'appelait en grec *τυχομαντεία*. Elle était en usage aussi chez les Pélasges et les anciens Hellènes.

6. ACHERONTA, l'Achéron, c.-à-d. les puissances infernales. — *Imis Avernis*, dans les profondeurs de l'Averne. Voy. VI, 118 et *Géorg.*, IV, 493.

7. THALAMIS PARATIS, l'hymen préparé, projeté avec Turnus.

- Omnia sub pedibus, qua Sol utrumque recurrens<sup>1</sup> 100  
 Adspicit Oceanum, vertique regique videbunt. »  
 Hæc responsa patris Fauni monitusque silenti  
 Nocte datos non ipse<sup>2</sup> suo premit ore Latinus;  
 Sed circum late volitans jam Fama per urbes  
 Ausonias tulerat, quum Laomedontia pubes<sup>3</sup> 105  
 Gramineo ripæ religavit ab aggere classem.
- Æneas primique duces et pulcher Iulus  
 Corpora sub ramis deponunt arboris altæ,  
 Instituuntque dapes, et adorea liba<sup>4</sup> per herbam  
 Subjiciunt epulis (sic Jupiter ipse monebat<sup>5</sup>), 110  
 Et Cereale solum pomis agrestibus augent.  
 Consumptis hic forte aliis, ut vertere morsus  
 Exiguam in Cererem<sup>6</sup> penuria adegit edendi,  
 Et violare manu malisque audacibus<sup>7</sup> orbem  
 Fatalis crusti, patulis nec parcere quadris : 115  
 « Heus ! etiam mensas consumimus ! » inquit Iulus;  
 Nec plura alludens<sup>8</sup>. Ea vox audita laborum  
 Prima tulit finem, primamque<sup>9</sup> loquentis ab ore  
 Eripuit pater, ac stupefactus numine<sup>10</sup> pressit.  
 Continuo : « Salve fati mihi debita tellus, 120  
 Vosque, ait, o fidi Trojæ salvete Penates !  
 Hic domus, hæc patria est. Genitor mihi talia namque  
 (Nunc repeto<sup>11</sup>) Anchises fatorum arcana reliquit :  
 « Quum te, nate, fames ignota ad littora vectum

1. RECURRENS, *oriens et occidens*. — *Utrumque*, l'océan Indien et l'océan Atlantique.

2. IPSE, pour lui-même, pour lui seul, αὐτός; καὶ ἑαυτόν.

3. LAOMEDONTIA PUBES, les enfants de Laomédon, les Troyens.

4. ADOREA LIBA, gâteaux de fleur de farine, qui servaient de plat ou plutôt de table. Cf. v. 111 : *Cereale solum*, table de froment.

5. MONEBAT, leur suggérait cette idée, pour que la prophétie de Céléno pût s'accomplir. Voy. *En.*, III, 255.

6. EXIGUAM CEREREM, *exigua liba*. — *Penuria edendi*, c.-à-d. *penuria ejus quod edendum esset, penuria cibi*.

7. VIOLARE, AUDACIBUS. Quand ces pains servaient de table dans les cérémonies du culte, c'était un sacrilège

d'y porter la dent. — *Fatalis*, annoncé par les destins, par la prophétie de Céléno.

8. ALLUDENS, *jocans*.

9. PRIMAM, *ubi primum dicta est*. — *Eripuit*, recueilli aussitôt.

10. NUMINE, la manifestation de la volonté divine. — *Pressit*, s.-ent. *in animo suo*.

11. REPETO, s.-e. *memoria* ou *animo*. — *Anchises*. Ce n'est pas Anchise, mais Céléno qui lui avait fait cette prédiction, confirmée par Hélénus. Voy. *En.*, III, 255, 394. Quoi qu'il en soit, le fait des *tables mangées* est une tradition rapportée par tous les historiens qui ont écrit sur les antiquités du Latium. Le poète grec Lycophron l'a mentionnée dans son poème de *Cassandre* (III, 1250).

- » Accisis coget dapibus consumere mensas, 125  
 » Tum sperare domos defessus ibique memento  
 » Prima locare manu molirique aggere tecta. »  
 Hæc erat illa fames; hæc nos suprema manebat,  
 Exitiis positura modum.  
 Quare agite, et primo læti cum lumine solis, 130  
 Quæ loca, quive habeant homines, ubi mœnia gentis,  
 Vestigemus, et a portu diversa petamus.  
 Nunc pateras libate Jovi, precibusque vocate  
 Anchisen genitorem, et vina reponite<sup>1</sup> mensis. »  
 Sic deinde effatus<sup>2</sup>, frondenti tempora ramo 135  
 Implicat, et Geniumque loci, primamque deorum<sup>3</sup>  
 Tellurem, Nymphasque, et adhuc ignota precatur  
 Flumina, tum Noctem, Noctisque orientia signa,  
 Idæumque<sup>4</sup> Jovem, Phrygiamque ex ordine<sup>5</sup> Matrem  
 Invocat, et duplices Cœloque Ereboque parentes<sup>6</sup>. 140  
 Hic Pater omnipotens ter cœlo clarus<sup>7</sup> ab alto  
 Intonuit, radiisque ardentem lucis et auro<sup>8</sup>  
 Ipse manu quatiens ostendit ab æthere nubem.  
 Diditur hic subito Trojana per agmina rumor,  
 Advenisse diem quo debita mœnia condant. 145  
 Certatim instaurant epulas, atque omine magno  
 Crateras læti statuunt et vina coronant<sup>9</sup>.  
 Postera quum prima<sup>10</sup> lustrabat lampade terras  
 Orta dies, urbem et fines et littora gentis  
 Diversi explorant; hæc fontis stagna Numici<sup>11</sup>, 150  
 Hunc Thybrim fluvium, hic fortes habitare Latinos.

1. REPONITE, placez à leur tour. C'est le second service.

2. SIC DEINDE... c.-à-d. *sic effatus, deinde*, etc. — *Genium loci*. On sait que les contrées et les villes avaient leur génie protecteur, comme les hommes.

3. PRIMAM DEORUM, *ante alios deos*. — *Tellurem*, la Terre, une des plus anciennes divinités. — *Noctem*, la Nuit, fille du Ciel et de la Terre.

4. IDÆUM, élevé sur le mont Ida, en Crète.

5. EX ORDINE, ensuite, *ταξίς*. — *Matrem Phrygiam*, Cybèle, mère des dieux, adorée en Phrygie.

6. PARENTES, VÉNUS et Anchise,

dont l'une est dans l'Olympe et l'autre dans les Champs Elysées.

7. CLARUS, qui éclaire, qui amène la sérénité.

8. RADIS ET AURO, hendiadys pour *radiis aureis*. V. *Bucol.*, II, 8, *En.*, I, 61.

9. VINA CORONANT. Voy. *Georg.*, II, 528, et *En.*, I, 724.

10. PRIMA, pour *primam*.

11. FONTIS NUMICI, le Numicus, affluent du Tibre, dont les eaux étaient stagnantes. — *Stagna*, s.-e. *esse*. Cette proposition infinitive, ainsi que la suivante, dépend d'un verbe, tel que *audiunt*, *comperiant*, implicitement contenu dans *explorant*.

Tum satus Anchisa delectos ordine ab omni  
 Centum oratores<sup>1</sup> augusta ad mœnia regis  
 Ire jubet, ramis velatos Palladis<sup>2</sup> omnes,  
 Dona que ferre viro, pacemque<sup>3</sup> exposcere Teucris. 153

Haud mora, festinant jussi rapidisque feruntur  
 Passibus. Ipse humili designat mœnia fossa<sup>4</sup>,  
 Moliturque locum, primasque in littore sedes,  
 Castrorum in morem, pinnis atque aggere cingit.

Jamque, iter emensi, turres ac tecta Latinorum<sup>5</sup> 160  
 Ardua cernebant juvenes, muroque subibant.

Ante urbem pueri et primævo flore juventus  
 Exercentur equis, domitantque in pulvere currus,  
 Aut acres tendunt arcus, aut lenta<sup>6</sup> lacertis  
 Spicula contorquent, cursuque ictuque lacesunt : 165

Quum<sup>7</sup> prævectus equo longævi regis ad aures  
 Nuntius ingentes ignota in veste reportat  
 Advenisse viros. Ille intra tecta vocari  
 imperat, et solio medius consedit avito.

Tectum augustum, ingens, centum sublime columnis,  
 Urbe fuit summa, Laurentis regia Pici<sup>8</sup>, 171

Horrendum<sup>9</sup> silvis et religione parentum.  
 Hic sceptrâ accipere et primos attollere fasces  
 Regibus omen erat<sup>10</sup>; hoc illis curia templum,  
 Hæ sacris sedes epulis; hic, ariete<sup>11</sup> cæso, 175

1. ORATOIRES, ambassadeurs.

2. RAMIS PALLADIS, branches d'olivier. — *Pallas* s'emploie pour *olea*, comme *Ceres* pour *frumentum*, *Bacchus* pour *vitis*, etc. — *Velatos*, non pas couronnés, mais portant à la main. Voy. vers 237. A ces rameaux étaient attachées des bandelettes retombant sur les mains de ceux qui les portaient : d'où l'expression *velatos*. Cf. Tite Live, xxiv, 30 : *velamenta porrigentes*.

3. PACEM, bienveillance. — *Teucris*, pour les Troyens.

4. FOSSA. Voy. v, 755. Cette première ville construite par Enée n'était qu'un camp fortifié sur la rive gauche du Tibre, non loin du lieu où fut plus tard Ostie. Elle servit d'asile aux Troyens jusqu'à la fondation de Lavinium.

5. TECTA LATINORUM, Laurente,

capitale des Latins. — Le vers est hypermètre. Voy. *Géorg.*, I, 295.

6. LENTA, flexibles. — *Lacesunt*, s.-e. *inter se*, se provoquent.

7. QUUM, *et tum*, en ce moment, alors.

8. PICI. Ce palais, ancienne demeure de Picus, ne doit pas être confondu avec le palais même de Latinus, dont il a été parlé, v. 59.

9. HORRENDUM, qui inspire une sainte horreur, c.-à-d. vénérable. — *Silvis*. Les temples, les maisons mêmes étaient entourés de bois.

10. OMEN ERAT, c'était une coutume d'heureux augure. — La finale de *erat* est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39.

11. ARIETE (*arjete*), synérèse. Voy. *Géorg.*, II, 180. — *Perpetuis*, qui se prolongent, immenses.

Perpetuis soliti patres considerare mensis.  
 Quin etiam veterum effigies ex ordine avorum  
 Antiqua e cedro<sup>1</sup>, Italusque, paterque Sabinus  
 Vitisator, curvam servans sub imagine falcem,  
 Saturnusque senex, Janique<sup>2</sup> bifrontis imago, 180  
 Vestibulo adstabant, aliique ab origine reges,  
 Martiaque ob patriam pugnando vulnera passi.  
 Multaque præterea sacris in postibus<sup>3</sup> arma,  
 Captivi pendent currus<sup>4</sup>, curvæque secures,  
 Et cristæ capitum, et portarum<sup>5</sup> ingentia claustra. 185  
 Spiculaque<sup>6</sup>, clipeique, ereptaque rostra carinis.  
 Ipse Quirinali<sup>7</sup> lituo parvaque sedebat  
 Succinctus trabea<sup>8</sup> lævaque ancile gerebat  
 Picus, equum domitor : quem capta cupidine conjux<sup>9</sup>  
 Aurea percussum virga versumque venenis<sup>10</sup> 190  
 Fecit avem Circe, sparsitque<sup>11</sup> coloribus alas.  
 Tali intus templo divum patriaque Latinus  
 Sede sedens, Teucros ad sese in tecta vocavit,  
 Atque hæc ingressis placido prior edidit ore :  
 « Dicite, Dardanidæ (neque enim nescimus et urbem 195  
 Et genus, auditique<sup>12</sup> advertitis æquore cursum),  
 Quid petitis? quæ causa rates aut cujus egentes  
 Littus ad Ausonium tot per vada cæcula vexit?  
 Sive errore viæ, seu tempestatibus acti,

1. CEDRO. L'élision est omise. Voy. *Georg.*, I, 281. — *Italus*, etc. Le poëte rappelle ici les anciens chefs des colonies qui peuplèrent successivement l'Hespérie et lui donnèrent la plupart de ses usages.

2. JANI, Janus, ancien roi du Latium, qui accueillit Saturne. On le représente avec deux et même avec quatre visages, *bifrons* et *quadrifrons*.

3. POSTIBUS, les piliers des portes, ici les portes mêmes. Il était d'usage de suspendre des offrandes aux portes des temples; ces dons s'appelaient *ἀναθήματα*.

4. CURRUS, chars de combat.

5. PORTARUM, portes des villes prises à la guerre.

6. SPICULAQUE. Sur la quantité de *que*, voy. *Bucol.*, IV, 51.

7. QUIRINALI, semblable à celui dont se servit plus tard Romulus (Quirinus). — *Lituo*, bâton augural recourbé à une extrémité.

8. TRABEA, la trabée, robe blanche bordée de pourpre, ornement des anciens rois, qui fut ensuite celui des consuls et des chevaliers.

9. CONJUX. Ce mot s'emploie quelquefois dans le sens de *amica*. Cf. *Bucol.*, VIII, 18, et *En.*, III, 331. — *Aurea* est à l'ablatif et ne compte que pour deux syllabes. Voy. *Bucol.*, III, 96, VII, 7.

10. VENENIS, philtres. Sur cette fable, voyez Ovide, *Mét.*, XIV, 320.

11. SPARSITQUE, pour *et cujus sparsit*. Voy. *Georg.*, II, 375.

12. AUDITI, connus par la renommée.

Qualia multa mari nautæ patiuntur in alto <sup>1</sup> ,	200
Fluminis intrastis ripas portuque sedetis,	
Ne fugite hospitium, neve ignorete Latinos,	
Saturni gentem, haud vincolo nec legibus æquam,	
Sponte sua <sup>2</sup> , veterisque dei se more tenentem.	
Atque equidem memini (fama est obscurior annis)	205
Auruncos <sup>3</sup> ita ferre senes, his ortus ut agris	
Dardanus Idæas Phrygiæ penetravit ad urbes,	
Threiciamque Samum, quæ nunc Samothracia <sup>4</sup> fertur.	
Hinc illum Corythi <sup>5</sup> Tyrrhena ab sede profectum	
Aurea nunc solio stellantis regia cœli	210
Accipit, et numerum divorum altaribus <sup>6</sup> auget. »	
Dixerat; et dicta Ilioneus sic voce secutus :	
« Rex, genus egregium Fauni, nec fluctibus actos	
Atra subegit hiems vestris succedere terris,	
Nec sidus <sup>7</sup> regione viæ littusvè sefellit :	215
Consilio hanc omnes animisque volentibus urbem <sup>8</sup>	
Afferimur, pulsi regnis, quæ maxima quondam	
Extremo veniens Sol adspiciebat Olympo.	
Ab Jove principium generis <sup>9</sup> ; Jove Dardana pubes	
Gaudet avo; rex ipse Jovis de gente suprema,	220
Troius Æneas, tua nos ad limina misit.	
Quanta per Idæos sævis effusa Mycenis <sup>10</sup>	
Tempestat ierit campos, quibus actus uterque	
Europæ atque Asiæ fatis concurrerit orbis,	
Audiit et si quem <sup>11</sup> tellus extrema refuso	225

1. QUALIA MULTA... Sur ce tour, voy. IX, 210.

2. SPONTE SUA, par inclination. — Se tenentem, réglant sa vie.

3. AURUNCOS, Aurunces, peuple de Campanie, voisin du Latium. — Ut, comment. Sur l'indicatif penetravit, voy. Bucol., IV, 52. — Dardanus. Voy. En., III, 167. — Idæas, voisins de l'Ida.

4. SAMOTHRACIA, l'île de Samothrace, au nord de la mer Egée, près de la Thrace. On l'appela ainsi pour la distinguer de l'autre Samos, voisine de l'Asie Mineure. Varron pensait que les habitants de cette île, les antiques adorateurs des Cabires, avaient donné les Pénates à Dardanus, et que c'était

ainsi que ces divinités étaient arrivées en Phrygie.

5. CORYTHI. Voy. En., III, 170.

6. ALTARIBUS, grâce aux autels que nous lui élevons, au culte que nous lui rendons.

7. SIDUS, observatio siderum. — Regione, direction. — Littus, c.-à-d. notitia littoris.

8. URBEM, pour ad urbem. Voy. Bucol., I, 65. — Extremo Olympo, de l'extrémité du ciel, de l'extrême orient.

9. AB JOVE... Dardanus était fils de Jupiter.

10. MYCENIS, Mycènes, patrie d'Agamemnon.

11. AUDIIT ET SI QUEM... pour ille audiit quem... Voy. v. 4.

Submovet<sup>1</sup> Oceano, et si quem extenta plagarum<sup>2</sup>  
 Quattuor in medio dirimit plaga solis iniqui.  
 Diluvio<sup>3</sup> ex illo tot vasta per æquora vecti,  
 Dis sedem exiguam patriis littusque rogamus  
 Innocuum<sup>4</sup> et cunctis undamque auramque patentem. 230  
 Non erimus regno indecores; nec vestra feretur  
 Fama levis, tantique abolescet gratia facti<sup>5</sup>;  
 Nec Trojam Ausonios gremio excepisse pigebit.  
 Fata per Æneæ juro dextramque potentem,  
 Sive fide<sup>6</sup>, seu quis bello est expertus et armis : 235  
 Multi nos populi, multæ (ne temne, quod ultro  
 Præferimus manibus vittas ac verba precantia<sup>7</sup>)  
 Et petiere sibi et voluere adjungere gentes;  
 Sed nos fata deum vestras exquirere terras  
 Imperiis egere suis. Hinc Dardanus ortus; 240  
 Huc repetit<sup>8</sup> jussisque ingentibus urget Apollo  
 Tyrrhenum ad Thybrim et fontis vada sacra Numici.  
 Dat<sup>9</sup> tibi præterea fortunæ parva prioris  
 Munera, relliquias Troja ex ardente receptas.  
 Hoc pater Anchises auro libabat ad aras; 245  
 Hoc Priami gestamen erat, quum jura vocatis  
 More daret populis, sceptrumque sacerque tiaras,  
 Iliadumque labor, vestes. »  
 Talibus Ilionei dictis defixa Latinus  
 Obtutu tenet ora, soloque immobilis hæret, 250  
 Intentos volvens oculos; nec purpura regem

1. SUBMOVET, écarte, sépare du monde. — *Oceano refuso*, à l'endroit où l'Océan est refoulé par le rivage : il s'agit des pays lointains battus par les flots de l'Océan.

2. PLAGARUM QUATTUOR, les quatre zones. *Voy. Géorg.*, I, 233. — *Plaga solis iniqui*, la zone torride. *Iniqui*, excessif, qu'on ne peut supporter. — *Dirimit*, même sens que *submovet*.

3. DILUVIO, désastre.

4. INNOCUUM, où nous soyons à l'abri. *Cf. En.*, X, 302.

5. TANTIQUÉ... pour *neque tanti*... En pareil cas, l'emploi de *que* est assez rare : on trouve habituellement *vel (ve) ou aut*. Du reste, on a déjà

signalé la substitution de *que* à *ve*. *Voy. En.*, II, 37.

6. FIDE, bonne foi dans les traités. — La pensée exprimée dans ce vers est rendue ainsi par Cicéron (*Fam.*, VII, 5) : *manum tuam, et victoria et fide præstantem*.

7. PRECANTIA. Ce mot ne compte que pour trois syllabes, *i* étant ici consonne, *precantja*. *Voy. Géorg.*, I, 482, II, 180.

8. REPETIT, nous rappelle. — *Apolo*. *Voy. En.*, III, 101.

9. DAT, s.-e. *Æneas*. — *Gestamen* désigne *sceptrum et tiaras*. — La tiare (ordin. *tiara*, au féminin) était la coiffure de Phrygie.

Picta<sup>1</sup> movet, nec scepra movent Priameia tantum,  
 Quantum in connubio natæ thalamoque moratur<sup>2</sup>;  
 Et veteris Fauni volvit sub pectore sortem.  
 Hunc illum fatis externa ab sede profectum 255  
 Portendi generum paribusque in regna vocari  
 Auspiciis<sup>3</sup>; huic progeniem virtute futuram  
 Egregiam, et totum quæ viribus occupet orbem.  
 Tandem lætus ait : « Di nostra incepta secudent  
 Auguriumque suum! Dabitur, Trojane, quod optas. 260  
 Munera nec sperno : non vobis, rege Latino,  
 Divitis uber agri Trojæve opulencia deerit<sup>4</sup>.  
 Ipse modo Æneas, nostri si tanta cupido est,  
 Si jungi hospitio properat sociusque vocari,  
 Adveniat, vultus neve exhorrescat amicos. 265  
 Pars mihi pacis erit<sup>5</sup> dextram tetigisse tyranni.  
 Vos contra<sup>6</sup> regi mea nunc mandata referte.  
 Est mihi nata, viro gentis quam jungere nostræ  
 Non patrio ex adyto sortes, non plurima cœlo  
 Monstra<sup>7</sup> sinunt; generos externis affore ab oris, 270  
 Hoc<sup>8</sup> Latio restare canunt, qui sanguine nostrum  
 Nomen in astra ferant : hunc illum poscere fata  
 Et reor, et, si quid veri mens augurat, opto. »  
 Hæc effatus, equos numero pater eligit omni.  
 Stabant ter centum nitidi in præsepibus altis : 275  
 Omnibus extemplo Teucris<sup>9</sup> jubet ordine duci  
 Instratos ostro alipedes pictisque tapetis;  
 Aurea pectoribus demissa monilia pendent;  
 Tecti auro, fulvum mandunt sub dentibus aurum<sup>10</sup>.  
 Absenti Æneæ currum geminosque jugales 280

1. PICTA, s.-e. *acu*, brodée.

2. MORATUR, il s'arrête, il réfléchit à. — *Sortem*, l'oracle. Voy. v. 95.

3. PARIBUS AUSPICIIS, avec un pouvoir égal. Voy. *En.*, iv, 102, 341. — Cette proposition infinitive et la suivante dépendent de *reputat* ou d'un mot analogue.

4. DEERIT, dissyllabe par synizèse. Voy. *Bucol.*, iii, 96.

5. PARS MIHI PACIS ERIT, je regarderai le traité comme à moitié conclu. — *Tyranni*, c.-à-d. *regis vestri*.

6. CONTRA, de votre côté.

7. MONSTRA, prodiges. — *Cælo*, c.-à-d. *divinitus missa*. Voy. v. 58 et 71.

8. HOC, cela, cette fortune se rapporte aux mots qui précèdent. — *Restare*, être réservé. — *Canunt*, s.-ent *vates*.

9. TEUCRIS, c.-à-d. *centum oratoribus*. — *Ordine*, successivement. — *Ostro pictisque tapetis*, hendiadys pour *tapetis ostro pictis*. Voy. *Bucol.*, ii, 8, *En.*, i, 61.

10. AURUM. La Fontaine a traduit

Semine ab ætherio, spirantes naribus ignem,  
 Illorum de gente, patri quos dædala<sup>1</sup> Circe  
 Supposita de matre nothos furata creavit<sup>2</sup>.  
 Talibus Æneadæ donis dictisque Latini  
 Sublimes in equis redeunt, pacemque reportant. 285  
 Ecce autem Inachiis<sup>3</sup> sese referebat ab Argis  
 Sæva Jovis conjux, aurasque invecta tenebat,  
 Et lætum Ænean classemque ex æthere longe  
 Dardanium Siculo prospexit ab usque Pachyno<sup>4</sup>.  
 Moliri jam tecta videt, jam fidere terræ, 290  
 Deseruisse rates. Stetit acri fixa dolore;  
 Tum quassans caput, hæc effundit pectore dicta :  
 « Heu stirpem invisam, et fatis contraria nostris<sup>5</sup>  
 Fata Phrygum ! Num Sigeis<sup>6</sup> occumbere campis,  
 Num<sup>7</sup> capti potuere capi ? num incensa cremavit 295  
 Troja viros ? Medias acies mediosque per ignes  
 Invenere viam. At, credo<sup>8</sup>, mea numina tandem  
 Fessa jacent, odiis aut exsaturata quievi.  
 Quin etiam<sup>9</sup> patria excussos infesta per undas  
 Ausa sequi, et profugis toto me opponere ponto ; 300  
 Absumptæ in Teucros vires cœlique marisque.  
 Quid Syrtes<sup>10</sup> aut Scylla mihi, quid vasta Charybdis  
 Profuit ? optato conduntur Thybridis alveo,  
 Securi pelagi atque mei ! Mars perdere gentem  
 Immanem Lapithum<sup>11</sup> valuit ; concessit in iras 305

ce passage en vers un peu pénibles :

Les chevaux sont convertis de housses

Où l'or, semé de fleurs et de perles,

Ils ont des colliers d'or sous la gorge

Et des mors d'or massif qui sonnent

1. DÆDALA, *ingeniosa*. — Patri dépend de *furata*. — Circé était fille du Soleil.

2. CREAVIT. Ils étaient nés de chevaux mortelles et des coursiers immortels du Soleil.

3. INACHIIS, fondée par Inachus.

4. PACHYNO, Pachynum, promontoire de Sicile; auj. *Passaro*.

5. FATIS NOSTRIS, aux destins que je voudrais faire triompher, à mes volontés.

6. SIGEIS, de Sigée, promontoire de la Troade.

7. NUM, pour *nonne*. — *Cremavit*. On a souvent blâmé les antithèses forcées de ce vers. Elles sont imitées d'Ennius (Macrobe, *Sat.*, vi, 1) :

Quæ neque Dardaniis campis potuere

Nec, quum capta, capi, nec, quum com-

8. CREDO a un sens ironique. — *Mea numina*, mes volontés divines.

9. QUIN ETIAM, au contraire, que dis-je ?

10. SYRTES. Voy. *En.*, i, 111. — Scylla et Charybde, écueils bien connus, qui étaient situés dans le détroit de Sicile. Voy. *En.*, iii, 420. — *Alveo*, dissyllabe, par synizèse.

11. LAPITHUM. Mars, seul de tous les

Ipse deum antiquam genitor Calydonæ<sup>1</sup> : [tem<sup>2</sup>?  
 Quod scelus aut Lapithas tantum aut Calydonæ meren-  
 Ast ego, magna Jovis conjux, nil linquere inausum  
 Quæ potui, infelix! quæ memet in omnia verti<sup>3</sup>,  
 Vincor ab Ænea! Quod si mea numina non sunt 310  
 Magna satis, dubitem haud equidem implorare quod us-  
 Flecteresi nequeo Superos, Acheronta<sup>4</sup> movebo. [quam est.  
 Non dabitur regnis, esto, prohibere Latinis,  
 Atque immota manet fati Lavinia conjux :  
 At trahere<sup>5</sup>, atque moras tantis licet addere rebus; 315  
 At licet amborum populos excindere regum :  
 Hac gener atque socer coeant mercede suorum<sup>6</sup>.  
 Sanguine Trojano et Rutulo dotabere, virgo;  
 Et Bellona manet te pronuba<sup>7</sup>. Nec face tantum  
 Cisseis<sup>8</sup> prægnans ignes enixa jugales; 320  
 Quin idem Veneri partus suus et Paris alter<sup>9</sup>,  
 Funestæque iterum recidiva in Pergamæ tædæ.  
 Hæc ubi dicta dedit, terras horrenda petivit;  
 Luctificam Allecto<sup>10</sup> dirarum ab sede dearum

dieux, n'avait pas été invité à un sacrifice offert par les Lapithes, à l'occasion des noces de Pirithoüs. Ce dieu, pour s'en venger, excita une querelle entre les Lapithes et les Centaures : les premiers succombèrent. — Les Lapithes étaient une peuplade de Thessalie.

1. CONCESSIT IN IRAS, etc. Construisez : *ipse genitor deum concessit* (a livré) *antiquam Calydonæ in iras Dianæ*. — Diane, méprisée par OEnée, roi de Calydon, envoya un sanglier qui désola l'Étolie. Ce sanglier fut tué par Méléagre. Voy. Homère, *Il.*, ix, 229, Ovide, *Mét.*, viii, 27.

2. QUOD SCELUS... Proposition elliptique : *Lapithas* dépend de *valuit perdere*, *Calydonæ* de *concessit in iras Dianæ*. Traduisez : et pourtant, par quel crime les Lapithes et Calydon méritaient-ils un tel châtement ?

3. QUÆ MEMET IN OMNIA VERTI, qui ai eu recours à tous les moyens.

4. ACHERONTA, l'Achéron, c.-à-d. les divinités de l'enfer.

5. TRAHERE, s.-ent. *res*, différer, traîner en longueur.

6. HAC MERCEDE SUORUM, littér.

à ce prix des leurs, c.-à-d. par la ruine de leurs peuples.

7. PRONUBA, qui préside à l'hymen; épithète ordinaire de Junon. C'est par une sanglante ironie qu'elle semble déléguer à Bellone un de ses attributs.

8. CISSEIS, la fille de Cissée, roi de Thrace, Hécube. — *Prægnans*, etc., m. à m. Hécube, enceinte d'une torche, n'aura pas seulement enfanté (*enixa*, s.-e. *fuert*) des feux conçus dans son mariage. Traduisez : et la fille de Cissée, pour fruit de son hymen, n'aura pas seule conçu et enfanté un brandon fatal. — Cette princesse, étant enceinte de Paris, songea qu'elle mettait au monde une torche embrasée. Ce songe s'accomplit en ce sens que Paris fut la ruine de Troie.

9. IDEM VENERI, etc. m. à m. pour Vénus son fils sera semblable à celui d'Hécube et deviendra un autre Paris. Traduisez : Vénus à son tour trouvera dans son fils un second Paris.

10. ALLECTO, Alecto, l'une des trois Furies. Ce mot est à l'accusatif, comme *Dido*, *En.*, iv, 383. — *Dearum*. Les trois Furies sont Alecton, Tisiphone et Mégère.

Infernisque ciet tenebris, cui tristia bella,  
 Iræque, insidiæque, et crimina noxia cordi.  
 Odit et ipse pater<sup>1</sup> Pluton, odere sorores  
 Tartaræ monstrum; tot sese vertit in ora,  
 Tam sævæ facies, tot pullulat atra colubris!  
 Quam Juno his acuit verbis, ac talia fatur : 330  
 « Hunc mihi da proprium<sup>2</sup>, virgo sata Nocte, laborem,  
 Hanc operam, ne noster honos infractave cedat  
 Fama loco, neu connubiis ambire Latinum  
 Æneadæ possint, Italosve obsidere fines.  
 Tu potes unanimos armare in prælia fratres, 335  
 Atque odiis versare domos; tu verbera<sup>3</sup> tectis  
 Funereasque inferre faces; tibi nomina<sup>4</sup> mille,  
 Mille nocendi artes. Fecundum concute pectus,  
 Disjice compositam pacem, sere crimina<sup>5</sup> belli;  
 Arma velit poscatque simul rapiatque juvenus. » 340  
 Exin Gorgoneis Allecto infecta venenis<sup>6</sup>  
 Principio Latium et Laurentis tecta tyranni  
 Celsa petit, tacitumque obsedit limen Amata<sup>7</sup>,  
 Quam super<sup>8</sup> adventu Teucrum Turnique hymenæis  
 Femineæ ardentem curæque iræque coquebant. 345  
 Huic dea cæruleis unum de crinibus anguem  
 Conjicit inque sinum præcordia ad intima subdit,  
 Quo furibunda domum monstro permisceat omnem.  
 Ille, inter vestes et levia pectora lapsus,  
 Volvitur attactu nullo<sup>9</sup>, fallitque furentem, 350  
 Vipeream inspirans animam; fit tortile collo  
 Aurum ingens coluber, fit longæ tænia vittæ,  
 Innectitque comas, et membris lubricus errat.  
 Ac, dum prima lues udo sublapsa veneno

1. PATER. Ce nom est souvent donné aux dieux et aux héros.

2. PROPRIUM, particulier, personnel. — *Cedere loco*, perdre son rang, et, par extension, éprouver un échec.

3. VERBERA. les violences, les meurtres. — *Tectis*, pour *in tecta*.

4. NOMINA. Les noms des dieux indiquaient leurs attributs. En grec, θεός; πολυώνυμος se dit d'une divinité très-puissante.

5. CRIMINA, griefs, motifs.

6. GORGONEIS INFECTA VENENIS, imprégnée des poisons de la Gorgone (Méduse), ayant comme elle la tête hérissée de serpents venimeux. Voy. VIII, 437.

7. AMATÆ, Amata, femme du roi Latinus.

8. SUPER, au sujet de. Cf. *En.*, I, 750.

9. ATTACTU NULLO, sans la toucher. — *Fallit... inspirans*, λαθάνει τι; πνίον, *clam inspirat*.

Pertentat sensus atque ossibus implicat ignem, 355  
 Necdum animus toto percepit pectore flammam,  
 Mollius et solito matrum de more locuta est,  
 Multa super natæ lacrimans Phrygiisque hymenæis :  
 « Exsulibusne datur ducenda Lavinia Teucris,  
 O genitor? nec te miseret natæque tuique? 360  
 Nec matris miseret, quam primo Aquilone relinquet  
 Perfidus, alta petens, abducta virgine, prædo?  
 An non sic Phrygius penetrat<sup>1</sup> Lacedæmona pastor,  
 Ledæamque<sup>2</sup> Helenam Trojanas vexit ad urbes?  
 Quid tua sancta fides<sup>3</sup>? quid cura antiqua tuorum, 365  
 Et consanguineo<sup>4</sup> toties data dextera Turno?  
 Si gener externa petitur de gente Latinis<sup>5</sup>,  
 Idque sedet, Faunique premunt te jussa parentis,  
 Omnem equidem sceptris terram<sup>6</sup> quæ libera nostris  
 Dissidet, externam reor, et sic dicere divos<sup>7</sup>; 370  
 Et Turno, si prima domus repetatur origo,  
 Inachus Acrisiusque patres<sup>8</sup>, mediæque Mycenæ. »  
 His ubi nequidquam dictis experta Latinum  
 Contra stare videt, penitusque in viscera lapsum<sup>9</sup>  
 Serpentis furiale malum totamque pererrat, 375  
 Tum vero infelix, ingentibus excita monstres<sup>10</sup>,  
 Immensam sine more furit lymphata per urbem.  
 Ceu quondam<sup>11</sup> torto volitans sub verberibus turbo,  
 Quem pueri magno in gyro vacua atria circum<sup>12</sup>  
 Intenti ludo excercent; ille actus habena 380  
 Curvatis fertur spatiiis<sup>13</sup>; stupet inscia supra<sup>14</sup>

1. PENETRAT, pour *penetravit*. La passion rend présentes les choses passées. — *Phrygius pastor*, Paris, élevé par les bergers de l'Ida.

2. LEDÆAM, fille de Léda et de Jupiter.

3. QUID... FIDES? *quo cessit fides?*

4. CONSANGUINEO. Turnus était fils de Vénillie, sœur d'Amata.

5. LATINIS, pour les Latins. — *Idque sedet*. Voy. *En.*, II, 660. — *Fauni jussa*. Voy. v. 96-101.

6. TERRAM, le pays des Rutules. — *Dissidet*, est séparée, indépendante.

7. SIC DICERE DIVOS, que tel est le sens de l'oracle divin.

8. INACHUS ACRISIUSQUE... Ina-

chus et Acrisius étaient d'anciens rois d'Argos et de Mycènes. Danaë, fille d'Acrisius, fuyant la colère paternelle, aborde en Italie, où elle épousa Pilumnus, et fonda Ardée, capitale des Rutules. Sur les ancêtres de Turnus, voy. x, 76. — *Mediæque Mycenæ*, et Mycènes est au cœur de la Grèce.

9. LAPSUM, s.-e. est.

10. MONSTRIS, les terreurs du délire

11. QUONDAM, quelquefois.

12. ATRIA CIRCUM, *per atria*.

13. CURVATIS SPATIIIS, en décrivant des cercles.

14. SUPRA, penchée au-dessus du sabot. — *Dant animos (turbini)*, l'animement, redoublent sa vitesse. — Cette

Impubesque manus, mirata volubile buxum ;  
 Dant animos plagæ : non cursu segnior illo  
 Per medias urbes agitur populosque feroces.  
 Quin etiam in silvas, simulato numine Bacchi<sup>1</sup>, 385  
 Majus adorta nefas majoremque orsa furorem,  
 Evolat, et natam frondosis montibus abdit,  
 Quo thalamum eripiat Teucris tædasque<sup>2</sup> moretur,  
 Evoe<sup>3</sup>, Bacche, fremens, solum te virgine dignum  
 Vociferans : etenim molles<sup>4</sup> tibi sumere thyrsos, 390  
 Te lustrare choro<sup>5</sup>, sacrum tibi pascere crinem.  
 Fama volat, furiisque accensas pectore matres  
 Idem omnes simul ardor agit nova quærere tecta<sup>6</sup>.  
 Deseruere domos, ventis dant colla comasque ;  
 Ast aliæ tremulis ululatibus æthera complent, 395  
 Pampineasque gerunt incinctæ pellibus<sup>7</sup> hastas.  
 Ipsa inter medias flagrantem fervida pinum  
 Sustinet, ac natæ Turnique canit<sup>8</sup> hymenæos,  
 Sanguineam torquens aciem, torvumque repente  
 Clamat : « Io, matres, audite, ubi quæque<sup>9</sup>, Latinæ ; 400  
 Si qua piis animis manet infelicis Amatæ  
 Gratia, si juris materni cura remordet,  
 Solvite crinales vittas, capite<sup>10</sup> orgia mecum. »

comparaison est aussi dans Tibulle (l. 5, 3) :

Namque agor, ut per plana citus sola  
 Quem celer assueta versat ab arte puer.

1. SIMULATO NUMINE BACCHI, feignant d'être sous l'influence sacrée de Bacchus.

2. TÆDAS, les flambeaux de l'hymen.

3. EVOE, Evoé, cri des Bacchantes. Ce fut, dit-on, le cri de Jupiter, dans le combat soutenu par Bacchus contre les Géants. — *Evoe* compte pour deux syllabes. Ce mot s'écrit aussi *euæ* : en grec εὐα.

4. MOLLES. Les thyrses étaient des espèces de lances entourées de pampres : ce qui les rendait doux au toucher. Voy. *Bucol.*, v, 31. — La construction est : *vociferans natam suam (Laviniam) sumere tibi thyrsos*, etc. — *Tibi*, en ton honneur.

5. TE LUSTRARE CHORO, *circum tua signa ducere choros*. — *Pascere*, laisser croître.

6. NOVA TECTA, c-à-d. les forêts.

7. PELLIBUS. On se servait de peaux de daim dans la célébration de ces mystères. — *Hastas*, c.-à-d. *thyrsos*. — On peut rapprocher de ces vers le tableau tracé par Catulle (*Noce de Thétis*, 255) :

Qui tum alacres passim lymphata mento  
 Evoe bacchantes, Evoe, capita inflec-  
 Horum pars tecta quatiebant cuspidem  
 Pars sese tortis serpentibus incinge-  
 Plangebant alii proceris tympana pal-  
 Aut tereti tennes tinnitus ære ciebant.  
 Multis raucisonos efflabant cornua bom-  
 Barbaraque horribili stridebat tibia

8. CANIT. La dernière syllabe est allongée par la césure. Voy. *Georg.*, II, 5, et la note.

9. UBI QUÆQUE, s.-e. est.

10. CAPITE, *sumite, celebrate*. — *Orgia*, fêtes de Bacchus.

Talem inter silvas, inter deserta ferarum,  
 Reginam Allecto stimulis agit undique Bacchi. 405  
 Postquam visa <sup>1</sup> satis primos acuisse furores,  
 Consiliumque omnemque domum vertisse Latini,  
 Protinus hinc fuscis tristis dea tollitur alis  
 Audacis Rutuli ad muros, quam dicitur urbem  
 Acrisioneis <sup>2</sup> Danae fundasse colonis, 410  
 Præcipiti delata Noto. Locus Ardea quondam  
 Dictus avis <sup>3</sup>; et nunc magnum manet Ardea nomen;  
 Sed fortuna fuit <sup>4</sup>. Tectis hic Turnus in altis  
 Jam mediam nigra carpebat nocte quietem.  
 Allecto torvam faciem et furialia membra 415  
 Exuit; in vultus sese transformat aniles,  
 Et frontem obscenam rugis arat; induit albos  
 Cum vitta crines; tum ramum innectit <sup>5</sup> olivæ:  
 Fit Calybe, Junonis anus templique sacerdos,  
 Et juveni ante oculos his se cum vocibus offert: 420  
 « Turne, tot incassum fusos patiere labores,  
 Et tua Dardaniis transcribi <sup>6</sup> sceptra colonis?  
 Rex tibi conjugium et quæsitâ sanguine dotes  
 Abnegat, externusque in regnum <sup>7</sup> quæritur heres!  
 I nunc, ingratis offer te, irrise, periclis; 425  
 Tyrrhenas <sup>8</sup>, i, sterne acies; tege pace Latinos.  
 Hæc adeo <sup>9</sup> tibi me, placida quum nocte jaceres,  
 Ipsa palam fari omnipotens Saturnia jussit.  
 Quare age, et armari pubem portisque moveri  
 Lætus in arma jube, et Phrygios, qui flumine pulchro 430  
 Consedere, duces, pictasque exure carinas <sup>10</sup>.

1. VISA, s.-ent. *sibi est*.

2. ACRISIONEIS, Argiens, ou sujets d'Acrisius, roi d'Argos. Voy. la note du v. 372.

3. AVIS, datif, pour *ab avis nostris*.

4. FUIT, a été, c.-à-d. n'est plus. Cf. *En.*, II, 325 :

*Fuimus Troes, fuit Ilium...*

5. INNECTIT, s.-ent. *crinibus*. — *Junonis*. Pline dit qu'il y avait à Ardée un temple de Junon célèbre par l'antiquité de ses peintures (xxxv, 3, 6).

6. TRANSCRIBI, être assigné, passer à. Expression qui marque ordinairement le passage d'un citoyen dans

une autre classe, ou la transmission d'une propriété. Cf. v, 750.

7. IN REGNUM, pour être associé au pouvoir royal.

8. TYRRHENAS, étrusques. — *Tege pace Latinos*, assure le repos des Latins.

9. ADEO, oui. Ce mot précise et fortifie le sens de certains pronoms ou adverbes : *ego adeo, sic adeo*, etc. — *Saturnia*, Junon, fille de Saturne.

10. CARINAS. Grammaticalement, *exure* ne régit que *carinas* : devant *duces*, il faut sous-entendre un verbe qui exprime l'idée de destruction im-

Cœlestum vis magna jubet. Rex ipse Latinus,  
Ni dare conjugium et dicto parere<sup>1</sup> fatetur,  
Sentiât et tandem Turnum experiatur in armis. »

Hic juvenis, vatem irridens, sic orsa<sup>2</sup> vicissim 435  
Ore refert : « Classes invectas Thybridis undam  
Non, ut rere, meas effugit nuntius aures ;  
Ne tantos mihi finge metus<sup>3</sup> ; nec regia Juno  
Immemor est nostri.

Sed te victa situ<sup>4</sup> verique effeta senectus, 440  
O mater, curis nequidquam exercet, et arma  
Regum inter falsa vatem formidine ludit.

Cura tibi divum effigies et templa tueri ;  
Bella viri pacemque gerant, quis<sup>5</sup> bella gerenda. »

Talibus Allecto dictis exarsit in iras. 445

At juveni oranti<sup>6</sup> subitus tremor occupat artus ;  
Deriguere oculi ; tot Erinys<sup>7</sup> sibilat hydris,  
Tantaque se facies aperit ! Tum, flammea torquens  
Lumina, cunctantem et quærentem dicere plura  
Reppulit, et geminos erexit crinibus angues, 450  
Verberaque insonuit, rabidoque hæc addidit ore :

« En ego victa situ, quam veri effeta senectus  
Arma inter regum falsa formidine ludit ;  
Respice ad hæc : adsum dirarum ab sede sororum ;  
Bella manu letumque gero. » 455

Sic effata, facem juveni conjecit, et atro  
Lumine fumantes fixit sub pectore tædas.  
Olli somnum ingens rumpit pavor, ossaque et artus  
Perfundit toto proruptus corpore sudor.

Arma amens fremit<sup>8</sup>, arma toro tectisque requirit ; 460  
Sævité amor ferri et scelerata insania belli,

plicitement contenue dans *exure*. Sur cette figure de syntaxe, appelée *zeugma*, voy. *En.*, I, 356. — On peut aussi considérer *duces carinasque* comme un hendiadys pour *ducum carinas*. Voy. *Bucol.*, II, 8.

1. DICTO PARERE, être fidèle à ses promesses.

2. ORSA, s.-ent. *verba* ; déposent employé ici au sens passif.

3. NE TANTOS... ne me suppose de si grands sujets de crainte.

4. SITU. Voy. VI, 462. Ici, ce mot exprime l'état de faiblesse inerte et de décrépitude où tombe l'homme avancé en âge. — *Veri effeta*, impuissante à découvrir la vérité.

5. QUIS (*queis*), pour *quibus*.

6. ORANTI, parlant.

7. ERINYS, la Furie : Ἐρινύς.

8. FREMIT, il demande en frémissant. — *Toro*. L'épée était ordinairement suspendue au chevet du lit.

Ira super : magno veluti quum flamma sonore  
 Virgea<sup>1</sup> suggeritur costis undantis aheni,  
 Exsultantque æstu latices; furit intus aquai<sup>2</sup>  
 Fumidus atque alte spumis exuberat amnis; 465  
 Nec jam se capit unda; volat vapor ater ad auras.  
 Ergo iter ad regem, polluta pace<sup>3</sup>, Latinum  
 Indicit primis juvenum, et jubet arma parari,  
 Tutari Italiam, detrudere finibus hostem;  
 Se satis ambobus Teucrisque venire Latinisque<sup>4</sup>. — 470  
 Hæc ubi dicta dedit, divosque in vota vocavit,  
 Certatim sese Rutuli exhortantur in arma.  
 Hunc decus egregium formæ movet atque juventæ<sup>5</sup>;  
 Hunc atavi reges, hunc claris dextera factis.

Dum Turnus Rutulos animis audacibus implet, 475  
 Allecto in Teucros Stygiis se concitat alis,  
 Arte nova<sup>6</sup>, speculata locum quo littore pulcher  
 Insidiis cursuque feras agitabat Iulus.  
 Hic subitam canibus rabiem Cocytia<sup>7</sup> virgo  
 Objicit, et noto nares contingit odore, 480  
 Ut cervum ardentes agerent; quæ prima malorum  
 Causa fuit, belloque animos accendit agrestes.

Cervus erat forma præstanti et cornibus ingens,  
 Tyrrhidæ<sup>8</sup> pueri quem matris ab ubere raptum  
 Nutribant<sup>9</sup> Tyrrhusque pater, cui regia parent 485  
 Armenta, et late custodia credita campi.

1. FLAMMA VIRGEA, la flamme produite par les branches. Les adjectifs en *eus* expriment la matière dont une chose est faite, et, par suite l'effet qui en résulte. Ainsi Virgile a dit ailleurs *stuppea flamma* (VIII, 694); *pineus ardor* (XI, 786); *saxea umbra* (*Georg.*, III, 145).

2. AQUAI AMNIS, la masse d'eau. — *Aquai*, ancien génitif, pour *aquæ*. — Delille : Si cette comparaison n'est pas très-noble, elle est au moins très-exacte; toutes les expressions qui y sont employées pour représenter l'ébullition de l'eau sont devenues des mots figurés pour exprimer la colère dans toutes les langues.

3. PACE, l'amitié, la bonne intelligence (qui existait entre Turnus et

Latinus). — *Polluta*, c.-à-d. *violata, rupta* (a Latino).

4. LATINISQUE. Vers hypermètre; voy. *Georg.*, I, 295. — *In vota*, s.-ent. *audienda et accipienda*. Voy. *En.*, V, 234.

5. FORMÆ, JUVENTÆ, REGES, DEXTERA, différents titres de Turnus à la sympathie et à la confiance des Rutules.

6. ARTE NOVA, méditant une nouvelle perfidie.

7. COCYTIA, venue des bords du Cocyte.

8. TYRRHIDÆ, les fils de Tyrrhée, chef des étalles royales.

9. NUTRIBANT, syncope poétique, pour *nutriebant*

Assuetum imperiis soror omni Silvia<sup>1</sup> cura  
 Mollibus intexens ornabat cornua sertis,  
 Pectebatque ferum, puroque in fonte lavabat.  
 Ille manum<sup>2</sup> patiens, mensæque assuetus herili, 490  
 Errabat silvis, rursusque ad limina nota  
 Ipse domum sera quamvis se nocte ferebat.  
 Hunc procul errantem rabidæ venantis Iuli  
 Commovere canes, fluvio quum forte secundo  
 Deflueret, ripaque æstus viridante levaret<sup>3</sup>. 495  
 Ipse etiam, eximiæ laudis succensus amore,  
 Ascanius curvo direxit spicula cornu<sup>4</sup>;  
 Nec dextræ erranti deus absfuit; actaque multo  
 Perque uterum sonitu perque ilia venit arundo.  
 Saucius at quadrupes nota intra tecta refugit, 500  
 Successitque gemens stabulis, questuque, cruentus  
 Atque imploranti similis, tectum omne replebat.  
 Silvia prima soror, palmis percussa lacertos,  
 Auxilium vocat et duros conclamat agrestes.  
 Olli (pestis<sup>5</sup> enim tacitis latet aspera silvis) 505  
 Improvisi adsunt, hic torre armatus obusto,  
 Stipitis hic gravidis nodis; quod cuique repertum  
 Rimanti, telum ira facit. Vocat agmina Tyrrius,  
 Quadrifidam quercum cuneis ut forte coactis<sup>6</sup>  
 Scindebat, rapta spirans immanè securi. 510

At sæva e speculis tempus dea nacta nocendi  
 Ardua tecta petit stabuli, et de culmine summo  
 Pastorale canit signum<sup>7</sup>, cornuque recurvo  
 Tartaream intendit vocem, qua protinus omne

1. SOROR SILVIA, Silvia, sœur des fils de Tyrrhée.

2. MANUM, suivant quelques commentateurs, serait pour *manuum*. Voy. une licence du même genre, VI, 653 : *currum* pour *curruum*.

3. DEFLUERET... LEVARET. Ces deux idées sont reliées par *vicissim*, s.-ent. Le cerf, pour chercher la fraîcheur, tantôt se laissait aller au courant du fleuve, tantôt se couchait sur le gazon de la rive.

4. CORNU, arc. Cf. *Bucol.*, x, 59. — *Nec... absfuit*, c.-à-d. *nec deus absfuit dextræ sic ut ea non aberraret*. Il y a

prolepse. Voy. *En.*, I, 659. — *Deus*, une divinité; suivant Servius, la Furie elle-même Alecto.

5. PESTIS, Alecto.

6. COACTIS, introducts de force, enfoncés avec effort.

7. PASTORALE SIGNUM, le signal qui appelle les bergers. — En cas de péril, on réunissait les campagnards au son de la trompe. C'est ainsi que se faisait la convocation des assemblées à Rome, dans les premiers temps. Pro-perce (IV, 1, 13) :

Buccina cogebat priscos ad verba Qui-rites.

— Cornu, trompe.

Contremuit nemus et silvæ intonuere profundæ :	515
Audiit et Triviæ <sup>1</sup> longe lacus ; audiit amnis	
Sulfurea Nar <sup>2</sup> albus aqua, fontesque Velini ;	
Et trepidæ matres pressere ad pectora natos.	
Tum vero ad vocem celeres, qua buccina signum	
Dira dedit, raptis concurrunt undique telis	520
Indomiti agricolæ ; nec non et Troia pubes	
Ascanio auxilium castris effundit apertis.	
Direxere acies. Non jam certamine agresti,	
Stipitibus duris agitur, sudibusve præustis ;	
Sed ferro ancipiti <sup>3</sup> decernunt, atraque late	525
Horrescit strictis seges <sup>4</sup> ensibus, æraque fulgent	
Sole lacessita <sup>5</sup> , et lucem sub nubila jactant :	
Fluctus uti primo cœpit quum albescere vento,	
Paulatim sese tollit mare, et altius undas	
Erigit, inde imo consurgit ad æthera fundo.	530
Hic juvenis primam ante aciem, stridente sagitta,	
Natorum Tyrrhi fuerat qui maximus, Almo,	
Sternitur ; hæsit enim sub gutture vulnus, et udæ	
Vocis iter tenuemque inclusit <sup>6</sup> sanguine vitam.	
Corpora multa virum circa, seniorque Galæsus,	535
Dum paci medium se offert, justissimus unus <sup>7</sup>	
Qui fuit, Ausoniisque olim ditissimus arvis ;	
Quinque greges illi balantum, quina redibant	
Armenta, et terram centum vertebat aratris.	
Atque ea per campos æquo dum Marte geruntur,	540
Promissi dea facta potens <sup>8</sup> , ubi sanguine bellum	
Imbuit <sup>9</sup> , et primæ commisit funera pugnæ,	

1. TRIVIAE LACUS, le lac de Diane, c.-à-d. le lac d'Aricie, à quelque distance de Laurente. Il s'appelle aujourd'hui *Lago di Nemi*. Il y avait là un bois et un temple consacrés à la déesse.

2. NAR, le Nar, auj. *Nera*, affluent du Tibre, qui coule entre l'Ombrie et le pays des Sabins, et reçoit les eaux du lac Vélius.

3. FERRO ANCIPITI, hache à deux tranchants.

4. SEGES, une moisson de combattants. Voy. *Georg.*, II, 142. — *Atra* indique l'effet produit au loin par un

grand rassemblement d'hommes : une masse noire.

5. LACESSITA, frappées.

6. INCLUSIT, obstrua, arrêta. — *Vitam*, le souffle vital.

7. UNUS, avec le superlatif, a pour effet d'opposer celui dont on parle seul à tous les autres, et de le représenter comme un personnage unique par ses qualités. Cf. *En.*, II, 426.

8. PROMISSI POTENS, maîtresse de ce qu'elle a promis à Junon, sûre d'avoir accompli sa promesse. Cf. *voti compos.*

9. IMBUIT. Ce verbe signifie ir

Deserit Hesperiam, et cœli conversa<sup>1</sup> per auras,  
 Junonem victrix affatur voce superba :  
 « En perfecta tibi bello discordia tristi ! 545  
 Dic in amicitiam coeant et fœdera jungant<sup>2</sup>,  
 Quandoquidem Ausonio respersi sanguine Teucros.  
 Hoc etiam his addam, tua si mihi certa voluntas :  
 Finitimas in bella feram rumoribus urbes,  
 Accendamque animos insani Martis amore, 550  
 Undique ut auxilio veniant; spargam arma per agros. »  
 Tum contra Juno : « Terrorum et fraudis abunde est :  
 Stant<sup>3</sup> belli causæ; pugnatur cominus armis ;  
 Quæ fors prima dedit, sanguis novus<sup>4</sup> imbuit arma.  
 Talia conjugia et tales celebrent hymenæos 555  
 Egregium Veneris genus et rex ipse Latinus.  
 Te super ætherias errare licentius auras  
 Haud Pater ille<sup>5</sup> velit, summi regnator Olympi.  
 Cede locis. Ego, si qua super fortuna laborum est<sup>6</sup>,  
 Ipsa regam. » Tales dederat Saturnia voces : 560  
 Illa autem attollit stridentes anguibus alas,  
 Cocytique petit sedem, supera ardua linquens.  
 Est locus Italiæ medio sub montibus altis,  
 Nobilis et fama multis memoratus in oris,  
 Amsancti valles<sup>7</sup>; densis hunc frondibus atrum 565  
 Urgêt utrimque latus nemoris, medioque fragosus  
 Dat sonitum saxis et torto vortice torrens.  
 Hic specus horrendum et sævi spiracula Ditis<sup>8</sup>  
 Monstrantur, ruptoque ingens Acheronte vorago  
 Pestiferas aperit fauces, quis<sup>9</sup> condita Erinys, 570

biber, pénétrer (voy. v. 554); mais, outre cette idée, il exprime celle d'essai, d'initiative. *Imbuere bellum sanguine*, c'est inaugurer la guerre par l'effusion du sang.

1. CONVERSA. Quelques textes portent *convexa*; alors *cœli convexa* serait une apposition à *auras*.

2. DIC... Pensée ironique.

3. STANT, subsistent.

4. NOVUS, récemment versé.

5. ILLE, pris au sens emphatique.

6. SI QUA SUPER..., si la fortune amène quelques nouveaux conflits. — *Super... est*, tmèse pour *superest*.

VIRGILE.

7. AMSANCTI VALLES, la vallée d'Amsanctus (*am, ἀμφι, ab omni parte sanctus*, sacré tout autour). *Amsanctus* était un lac dont les eaux exhalaient une odeur méphitique; il était situé dans le pays des Hirpins. On appelle aujourd'hui la vallée *Fricento*, le lac *Lago d'Ansante*, et le village voisin *Mufiti* (*mephitis*). — *Valles*, archaïsme pour *vallis*.

8. DITIS, de Pluton. — *Rupto*, débordé.

9. QUIS (*queis*), pour *quibus*. — *Levabat*, délivrait, débarrassait.

Invisum numen, terras cœlumque levabat.

Nec minus interea extremam Saturnia bello  
Imponit regina manum. Ruit omnis in urbem  
Pastorum ex acie numerus, cæsosque reportant  
Almonem puerum fœdatique ora Galæsi;

575

Implorantque deos, obtestanturque Latinum.

Turnus adest, medioque in crimine cædis<sup>1</sup> et igni

Terrorem ingeminat : Teucros in regna vocari ;

Stirpem admisceri Phrygiam ; se limine<sup>2</sup> pelli.

Tum, quorum attonitæ Baccho nemora<sup>3</sup> avia matres 580

Insultant thiasis (neque enim leve<sup>4</sup> nomen Amatæ),

Undique collecti coeunt, Martemque fatigant<sup>5</sup>.

Ilicet infandum cuncti contra omina<sup>6</sup> bellum,

Contra fata deum, perverso numine<sup>7</sup> poscunt ;

Certatim regis circumstant tecta Latini.

585

Ille, velut pelagi rupes immota, resistit ;

Ut pelagi rupes, magno veniente fragore,

Quæ sese, multis circum latrantibus undis,

Mole tenet ; scopuli nequidquam et spumea circum

Saxa fremunt, laterique illisa refunditur alga.

590

Verum, ubi nulla datur cæcum exsuperare potestas

Consilium, et sævæ nutu Junonis eunt res,

Multa deos aurasque pater testatus inanes<sup>8</sup> :

« Frangimur heu ! fati, inquit, ferimurque procella.

Ipsi has sacrilego pendetis sanguine pœnas<sup>9</sup>,

595

O miseri ! Te, Turne, nefas, te triste manebit

Supplicium, votisque deos venerabere seris.

Nam mihi parta quies omnisque in limine portus<sup>10</sup> ;

1. CRIMINE CÆDIS, s.-ent. in *Teucros illato*. — *Igni* (s.-ent. in *medio*), au milieu des transports de colère.

2. LIMINE, s.-ent. *regis Latini*.

3. NEMORA, pour *nemoribus* ou *in nemoribus* : syntaxe rare. — *Thiasis*, par des danses (*θύται*, fêtes de Bacchus, *θυιάς*, bacchante) ; voy. *En.*, iv, 302.

4. LEVE, sans influence, sans valeur.

5. MARTEM FATIGANT, *precibus urgens prælia*.

6. CONTRA OMINA, malgré les présages. Voy. v. 58 et suiv. — *Fata*

*deum*, volontés des dieux révélées par l'oracle de Faunus. Voy. v. 96.

7. PERVERSO NUMINE, au mépris de la puissance divine.

8. INANES, sourds, insensibles.

9. HAS PŒNAS, pour *pœnas pro hoc scelere*.

10. NAM MIHI... PORTUS. On a proposé mainte explication de ce passage. Voici, ce semble, la plus naturelle et la plus grammaticale. Après avoir dit : vous serez châtiés de votre crime, Latinus, faisant allusion à sa vieillesse, ajoute : pour moi, le repos

Funere felici spoliior. » Nec plura locutus,  
Sepsit se tectis rerumque reliquit habenas. 600

Mos erat Hesperio in Latio<sup>1</sup>, quem protinus urbes  
Albanæ<sup>2</sup> coluere sacrum, nunc maxima rerum  
Roma colit, quum prima<sup>3</sup> movent in prælia Martem,  
Sive Getis<sup>4</sup> inferre manu lacrimabile bellum,  
Hyrcanisve<sup>5</sup> Arabisve parant, seu tendere ad Indos, 605  
Auroramque sequi<sup>6</sup>, Parthosque reposita signa.

Sunt geminæ Belli portæ<sup>7</sup>, sic nomine dicunt,  
Relligione sacræ et sævi formidine Martis;  
Centum ærei<sup>8</sup> claudunt vectes æternaque ferri  
Robora, nec custos absistit limine Janus<sup>9</sup>. 610

Has, ubi certa sedet patribus<sup>10</sup> sententia pugnæ,  
Ipse, Quirinali trabea<sup>11</sup> cinctuque Gabino  
Insignis, reserat stridentia limina<sup>12</sup> consul;

est assuré, et il est tout entier sur le seuil du port, c.-à-d. arrivé au port, je n'ai plus rien à craindre; je ne perds qu'un heureux trépas.

1. HESPERIO LATIO, le Latium italien, le Latium. Servius explique *Hesperium* par antique. Si ce n'est pas la signification du mot, c'est du moins l'idée du poëte. — *Protinus*, ensuite, l'ayant reçu du Latium.

2. URBS ALBANÆ, les colonies d'Albe. Albe, fondée par Ascagne, compta trente colonies.

3. QUUM PRIMA, *quum primum*. — *Movent*, s.-ent. *Romani*.

4. GETIS, les Gètes, barbares voisins du Danube. C'est une allusion, sans doute, aux guerres heureuses que fit Drusus, beau-fils d'Auguste, contre les Vindéliciens. Cf. Horace, *Od.*, iv, 4.

5. HYRCANIS, les Hyrcaniens, près de la mer Caspienne. Sous Auguste, l'influence du peuple romain pénétra dans les contrées les plus lointaines de l'Orient. — *Arabis*. Vers la même époque, *Ælius Gallus* fit une expédition en Arabie. — *Indos*. Les Indiens envoyèrent une ambassade à Auguste lorsqu'il était en Orient, après la bataille d'Actium.

6. AURORAM SEQUI, poursuivre l'Aurore, c.-à-d. s'avancer jusqu'aux extrémités de l'Orient. — *Parthos*. Ce fut l'an 20 avant J.-C. que les Parthes rendirent les drapeaux pris à Crassus.

7. BELLI PORTÆ. Ces portes sont celles du temple de Janus, à Rome. — *Geminæ*. Le temple avait deux entrées, l'une par devant, l'autre par derrière, de même que Janus avait deux visages.

8. ÆREI, dissyllabe par synizèse. Voy. *Bucol.*, iii, 95, vii, 7. — *Ferri robora*, barres de fer.

9. JANUS. La statue de Janus était à l'entrée du temple.

10. PATRIBUS, sénateurs.

11. QUIRINALI TRABEA, vêtu de la trabeæ, telle que la porta Romulus. Voy. v. 188. — *Cinctu Gabino*, à la manière des Gabiens. Gabies était une ville du Latium. — Les habitants de Gabies, dit Servius, célébraient un sacrifice, lorsqu'on vint leur annoncer que l'ennemi paraissait. Aussitôt, rejetant un des pans de leur toge sur l'épaule gauche et le ramenant sous le bras droit pour le nouer avec l'autre extrémité, en forme d'écharpe, ils marchèrent droit aux assaillants et les repoussèrent. Cette manière de se ceindre ayant paru de bon augure, on l'adopta dans les cérémonies qui avaient rapport à la guerre. Cf. Tite Live, v, 46, viii, 9.

12. RESERAT LIMINA. Le temple de Janus était ouvert pendant la guerre et fermé pendant la paix. Il fut fermé une première fois par le roi Numa, une seconde fois sous la République, l'an 529 de Rome, et la troisième fois sous Auguste.

Ipse vocat pugnas : sequitur tum cetera pubes,  
 Æreaque assensu conspirant cornua rauco. 615  
 Hoc et tum Æneadis indicere bella Latinus  
 More jubebatur, tristesque recludere portas.  
 Abstinit tactu pater, aversusque refugit  
 Fœda ministeria, et cæcis se condidit umbris.  
 Tum regina deum, cœlo delapsa, morantes 620  
 Impulit ipsa manu portas, et cardine verso  
 Belli ferratos rumpit Saturnia postes<sup>1</sup>.  
 Ardet inexcita Ausonia atque immobilis ante :  
 Pars pedes ire parat campis ; pars arduus<sup>2</sup> altis  
 Pulverulentus equis furit ; omnes arma requirunt. 625  
 Pars leves clipeos et spicula lucida tergent<sup>3</sup>  
 Arvina pingui, subiguntque in cote secures ;  
 Signaque ferre juvat, sonitusque audire tubarum.  
 Quinque adeo magnæ positis incudibus urbes  
 Tela novant, Atina<sup>4</sup> potens, Tiburque superbum, 630  
 Ardea, Crustumérique, et turrigeræ Antemnæ.  
 Tegmina tuta cavant capitum, flectuntque salignas  
 Umbonum crates ; alii thoracas ahenos,  
 Aut leves ocreas<sup>5</sup> lento ducunt argento.  
 Vomeris huc et falcis honos, huc omnis aratri 635  
 Cessit amor ; recoquunt patrios fornacibus enses.  
 Classica<sup>6</sup> jamque sonant ; it bello tessera signum.  
 Hic galeam tectis trepidus rapit ; ille frementes  
 Ad juga cogit equos, clipeumque auroque trilicem<sup>7</sup>  
 Loricam induitur, fidoque accingitur ense. 640

1. BELLI... POSTES. Ennius avait dit :

Postquam Discordia tetra

Belli ferratos postes portasque refregit.

2. PARS... PARS ARDUUS. Il y a là une syllepse des plus hardies : *pars* répété est dans la pensée de l'écrivain l'équivalent de *hic... ille* ; de là le masculin *arduus*.

3. LUCIDA TERGENT, c.-à-d. *tergent ita ut sint lucida*. Voy. *En.*, I, 659.

4. ATINA, Atina, ville des Volsques ; auj. *Atino*. — *Tibur*, Tibur, ville du Latium ; auj. *Tivoli*. Voy. la note du vers 670. — *Superbum*, orgueilleuse. Tibur était placée sur une hauteur, près de l'Anio. — *Crustumeri*, habi-

tants de Crustumérium, ville des Sabins. — *Ardea*, capitale des Rutules. Voy. vers 411. — *Antemnæ*, Antemna, au confluent du Tibre et de l'Anio. — Le vers est spondaïque et l'éllision n'a pas lieu. Voy. *Bucol.*, VII, 53, et la note.

5. OCREAS, dissyllabe par synzèse. Voy. *Bucol.*, III, 96, VII, 7. — Ce vers est entièrement composé de spondées.

6. CLASSICA. Voy. v. 716. — *It*, circule. — *Tessera*, petite tablette de bois, sur laquelle était écrit le mot d'ordre (*signum*).

7. AURO TRILICEM, formée d'un triple tissu de mailles d'or.

Pandite nunc Helicon<sup>1</sup>, deæ, cantusque movete,  
 Qui bello exciti reges, quæ quemque secutæ  
 Complerint campos acies, quibus Itala jam tum  
 Floruerit terra alma viris, quibus arserit armis<sup>2</sup> :  
 Et meministis enim, divæ, et memorare potestis; 645  
 Ad nos vix tenuis famæ perlabitur aura.

Primus init bellum Tyrrhenis<sup>3</sup> asper ab oris  
 Contemptor divum Mezentius, agminaque armat.  
 Filius huic juxta Lausus, quo pulchrior alter  
 Non fuit, excepto Laurentis<sup>4</sup> corpore Turni, 650  
 Lausus, equum domitor debellatorque ferarum,  
 Ducit Agyllina nequidquam<sup>5</sup> ex urbe secutos  
 Mille viros; dignus patriis qui lætior esset  
 Imperiis<sup>6</sup>, et cui pater haud Mezentius esset.

Post hos insignem palma<sup>7</sup> per gramina curram 655  
 Victoresque ostentat equos satus Hercule pulchro  
 Pulcher Aventinus, clipeoque, insigne paternum,  
 Centum angues cinctamque gerit serpentibus<sup>8</sup> hydram;  
 Collis Aventini<sup>9</sup> silva quem Rhea sacerdos  
 Furtivum partu sub luminis edidit auras, 660  
 Mixta deo mulier, postquam Laurentia victor,  
 Geryone<sup>10</sup> extincto, Tirynthius attigit arva,  
 Tyrrhenoque boves in flumine<sup>11</sup> lavit Iberas.  
 Pila manu sævosque gerunt in bella dolones<sup>12</sup>,

1. HELICONA, l'Hélicon, montagne de Béotie, consacrée aux Muses. — *Cantus*, s.-ent. *vestros*. — Virgile en cet endroit imite Homère, qui, avant de faire le dénombrement de l'armée grecque, invoque aussi les Muses. Voy. II., II, 484.

2. QUIBUS ARSERIT ARMIS, c.-à-d. *quos ardentes in armis viros habuerit*, quels guerriers l'ont illustrée.

3. TYRRHENIS, étrusques. — Mézence était le tyran détrôné de la ville de Céré ou d'Agylla, l'une des douze cités d'Etrurie;auj. *Cervetro*. Cf. VIII, 478-495.

4. LAURENTIS, de Laurente. Turnus n'était pas de Laurente, mais d'Ardée. Il était l'allié des Latins, et non Latin lui-même.

5. NEQUIDQUAM, en vain. Le poète fait pressentir sa mort. Voy. x, 789-820.

6. DIGNUS PATRIIS... littér. digne d'être plus satisfait des ordres d'un père, c.-à-d. d'obéir à un meilleur père.

7. INSIGNEM PALMA, honoré d'un triomphe (dans les jeux publics), *νικηφόρον*.

8. SERPENTIBUS, c.-à-d. *his centum anguibus*.

9. COLLIS AVENTINI, du mont Aventin, ainsi appelé d'Aventinus. — Rhéa, prêtresse d'Hercule.

10. GERYONE, Géryon, roi des Ibériens, qui avait trois corps. — *Tirynthius*, Hercule, le héros de Tirynthe, ville d'Argolide.

11. TYRRHENO FLUMINE, le Tibre, originaire d'Etrurie. Cf. VIII, 473 : *Tusco anni*. — *Iberas*, d'Ibérie, c.-à-d. enlevés à Géryon, roi des Ibériens.

12. DOLONES, épieux ferrés. — *Sabelleo*, des Sabins.

Et tereti pugnans mucrone veruque Sabello. 665

Ipse pedes, tegumen torquens<sup>1</sup> immane leonis,  
Terribili impexum seta, cum dentibus albis,  
Indutus capiti<sup>2</sup>, sic regia tecta subibat,  
Horridus, Herculeoque humeros innexus amictu.

Tum gemini fratres Tiburtia<sup>3</sup> mœnia linquunt, 670

Fratris Tiburti dictam cognomine gentem,  
Catillusque acerque Coras, Argiva juvenus,  
Et primam ante aciem densa inter tela feruntur :  
Ceus duo nubigenæ<sup>4</sup> quum vertice montis ab alto  
Descendunt Centauri, Homolen Othrymque nivalem 675  
Linquentes cursu rapido; dat euntibus ingens  
Silva locum, et magno cedunt virgulta fragore.

Nec Prænestinæ fundator defuit urbis<sup>5</sup>,  
Vulcano genitum pecora inter agrestia regem  
Inventumque focus omnis quem credidit ætas, 680

Cæculus. Hunc legio late comitatur agrestis,  
Quique altum<sup>6</sup> Præneste viri, quique arva Gabinæ  
Junonis, gelidumque Anienem<sup>7</sup> et roscida rivis  
Hernica saxa colunt; quos dives Anagnia pascit;  
Quos, Amasene pater. Non illis omnibus arma, 685

Nec clipei currusve sonant; pars maxima glandes  
Liventis plumbi spargit; pars spicula gestat  
Bina manu; fulvosque lupi de pelle galeros  
Tegmen habent capiti; vestigia nuda sinistri  
Instituere<sup>8</sup> pedis; crudus tegit altera pero. 690

At Messapus, equum domitor, Neptunia proles,

1. TORQUENS, roulant autour de son corps.

2. INDUTUS CAPITI, c.-à-d. *habens hoc tegumen indutum capiti suo*.

3. TIBURTIA, de Tibur. Cette ville avait été fondée par trois frères, fils du devin Amphiaræus d'Argos. L'un d'eux, Tiburtus, lui avait donné son nom.

4. NUBIGENÆ, fils des nues. Les Centaures étaient ainsi appelés parce qu'ils habitaient les sommets élevés. — L'Homolès et l'Othrys, montagnes de Thessalie.

5. PRÆNESTINÆ URBS, de Préneste, dans le pays des Eques; *auj. Pales-*

*trina*. — Cæculus, d'après une ancienne tradition, était ainsi appelé, parce qu'il clignait des yeux (*cæcus*).

6. ALTUM, bâtie sur une hauteur. — *Junonis Gabinæ*, de Junon Gabine. Junon était honorée à Gabies d'un culte particulier.

7. ANIENEM, l'Anio, affluent du Tibre. — *Hernica*, du pays des Herniques, dont la capitale était *Anagnia* (*auj. Anagni*). — *Quos, s.-e. tu pascis*. Amasène, rivière du pays des Volques, qui se jette dans la mer près de Terracine; *auj. Topia*.

8. INSTITUERE, parfait d'habitude : *instituunt, ponunt*. *Voy. Bucol.*, I, 25.

Quem neque fas igni cuiquam nec sternere ferro,  
 Jampridem resides populos desuetaque bello  
 Agmina in arma vocat subito, ferrumque retractat.  
 Hi Fescenninas<sup>1</sup> acies, Æquosque Faliscos, 695  
 Hi Soractis<sup>2</sup> habent arces Flavinaque arva,  
 Et Cimini<sup>3</sup> cum monte lacum lucosque Capenos.  
 Ibant æquati numero<sup>4</sup>, regemque canebant :  
 Ceu quondam<sup>5</sup> nivei liquida inter nubila cyeni,  
 Quum sese e pastu referunt et longa canoros 700  
 Dant per colla modos : sonat amnis et Asia longe  
 Pulsa palus<sup>6</sup>.  
 Nec quisquam æratas acies ex agmine tanto  
 Misceri<sup>7</sup> putet, aeriam sed gurgite ab alto  
 Urgeri volucrum raucarum ad littora nubem. 705  
 Ecce, Sabinorum prisco de sanguine, magnum  
 Agmen agens Clausus magnique ipse agminis instar,  
 Claudia<sup>8</sup> nunc a quo diffunditur et tribus et gens  
 Per Latium, postquam in partem data Roma Sabinis<sup>9</sup>.  
 Una ingens Amiterna<sup>10</sup> cohors, priscique Quirites, 710  
 Ereti<sup>11</sup> manus omnis oliviferæque Mutuscæ;  
 Qui Nomentum<sup>12</sup> urbem, qui Rosea rura Velini,  
 Qui Tetricæ<sup>13</sup> horrentes rupes montemque Severum,

1. FESCENNINAS, de Fescennia, ville d'Etrurie. — *Æquos Faliscos*, les habitants d'Æquum-Faliscum, au sud de l'Etrurie.

2. SORACTIS, du mont Soracte (auj. *Monterosi*), non loin du Tibre. — *Flavina*, de Flavinium, ville d'Etrurie.

3. CIMINI, de Ciminius. Près de là était une montagne du même nom, *saltus Ciminius*, et un bourg, *vicus Cimini*. Aussi le lac s'appelle-t-il aujourd'hui *Lago di Vico*, près de Viterbe. — *Capenos*, de Capène; aij. *Civitella*. Capène était au pied du Soracte, et près de là se trouvait le bois sacré de la déesse des Sabins, Féronia.

4. ÆQUATI NUMERO, en rangs égaux, en ordre.

5. QUONDAM, quelquefois.

6. ASIA PALUS, l'Asie, marais formé par le fleuve Caystre, en Lydie.

7. MISCEI, être formées. Cf. *Géorg.*, IV, 76. — *Agmine*, troupe en marche.

8. CLAUDIA. Un Sabin, nommé Atta ou Attius Clausus, vint s'établir à Rome cinq ans après l'expulsion des rois. Il prit rang parmi les patriciens et fut le chef de la famille des Appius Claudius. Virgile lui donne ici un ancêtre très-éloigné.

9. SABINIS. Les Sabins furent admis à faire partie de l'Etat romain par suite d'un traité conclu entre Romulus et Tatius.

10. AMITERNA, d'Amterne, bourg de Sabine; aij. *San-Vittorino*. — *Quirites*, habitants de Cures (*Curites*, *Quirites*). Les citoyens romains prirent ce nom après l'adjonction des Sabins, sous Romulus.

11. ERETI, d'Éretum; aij. *Cretona*. — *Mutuscæ*, de Mutusca, ville de Sabine; aij. *Monte-Lione*.

12. NOMENTUM, Nomentum; aij. *Mentana*. — *Rosea rura*, les plaines de Roséa, près du lac Vélinus.

13. TETRICE, de Tétrica, dans l'Apenin; aij. *San-Giovanni*. — *Montem*

Casperiamque colunt, Forulosque, et flumen Himellæ;  
 Qui Tiberim Fabarimque<sup>1</sup> bibunt; quos frigida misit 715  
 Nursia<sup>2</sup>, et Hortinæ classes, populique Latini;  
 Quosque secans infaustum interluit Allia<sup>3</sup> nomen:  
 Quam multi Libyco volvuntur marmore fluctus,  
 Sævus ubi Orion hibernis conditur undis;  
 Vel quum sole novo<sup>4</sup> densæ torrentur aristæ 720  
 Aut Hermi<sup>5</sup> campo, aut Lyciæ flaventibus arvis.  
 Scuta sonant, pulsuque pedum conterrita tellus.

Hinc Agamemnonius, Trojani nominis hostis,  
 Curru jungit Halæsus<sup>6</sup> equos, Turnoque feroces 725  
 Mille rapit populos; vertunt felicia Baccho  
 Massica<sup>7</sup> qui rastris, et quos de collibus altis  
 Aurunci<sup>8</sup> misere patres Sidicinaque juxta  
 Æquora; quique Cales<sup>9</sup> linquunt; amnisque vadosi  
 Accola Vulturni<sup>10</sup>, pariterque Saticulus asper,  
 Oscorumque manus. Teretes sunt aclydes<sup>11</sup> illis 730  
 Tela, sed hæc lento mos est aptare flagello;  
 Lævas cetra<sup>12</sup> tegit; falcati cominus enses.

Nec tu carminibus nostris indictus abibis,  
 OEbale<sup>13</sup>, quem generasse Telon Sebethide Nympha

*Severum*, auj. *Vissa*. — *Casperiam*, Caspérie; auj. *Aspra*. — *Forulos*, Forules, près du Tibre. — *Himellæ*, l'Himella; auj. *Aia*. — Le génitif *Himellæ* est une dérogation à la règle de l'apposition. On peut le considérer comme un génitif partitif. Cf. *En.*, I, 247, *urbem Patavi*.

1. *FABARIM*, le Fabaris (auj. *Farsa*), affluent du Tibre.

2. *NURSIA*, Nursie (auj. *Norcia*). — *Hortinæ classes*, les troupes d'Horta (auj. *Orta*). — *Classis*, au propre, signifie rang, classe, et par conséquent troupe en ordre. Ce mot s'est employé primitivement en parlant des armées de terre. De là est venu *classicum*, trompette du camp, qui règle les mouvements des troupes.

3. *ALLIA*, l'Allia, fleuve de la Sabine, près duquel les Romains furent battus par les Gaulois, l'an 390 av. J.-C.

4. *SOLE NOVO*, au commencement de l'été.

5. *HERMI*, de l'Hermus, fleuve de Lydie, dans l'Asie Mineure.

6. *HALÆSUS*, Halésus, fils d'Agamemnon.

Après la mort de son père, il se réfugia en Italie. — *Turno*, pour Turnus, en sa faveur.

7. *MASSICA*, s.-ent. *juga*, le mont Massique, en Campanie, célèbre par ses vignes.

8. *AURUNCI*, les Auronces, établis près de la Campanie et du Latium. — *Sidicina æquora*, les plaines de Sidicinum; auj. *Teano*.

9. *CALES*, Calès, en Campanie; auj. *Calvi*.

10. *VULTURNI*, le Vulturne; auj. *Volturno*. — *Saticulus*, l'habitant de Saticula; auj. *Caserta Vecchia*. — *Oscorum*, les Osques, voisins des Volsques et de la Campanie.

11. *ACLIDES*, javelots courts attachés à une courroie (*flagello*), et qu'on ramenait à soi après les avoir lancés.

12. *CETRA*, petit bouclier rond, couvert de peau. — *Cominus*, pour combattre de près.

13. *OEBALE*, OEbalus, roi de Campanie. — *Sebethide*, fille du Sébéthus, fleuve de Campanie. Les Téléboens, sous la conduite de Télon, quittèrent

Fertur, Teleboum Capreas quum regna teneret, 735  
 Jam senior; patriis sed non et filius arvis  
 Contentus late jam tum ditione premebat  
 Sarrastes<sup>1</sup> populos, et quæ rigat æquora Sarnus,  
 Quique Ruffras<sup>2</sup> Batulumque tenent atque arva Celemnæ,  
 Et quos maliferæ despectant mœnia Abellæ : 740  
 Teutonico ritu soliti torquere cateias<sup>3</sup>;  
 Tegmina quis capitum raptus de subere cortex,  
 Æratæque micant peltæ, micat æreus ensis.

Et te montosæ misere in prælia Nersæ<sup>4</sup>, 745  
 Ufens, insignem fama et felicibus armis;  
 Horrida præcipue cui gens, assuetaque multo  
 Venatu nemorum, duris Æquicula<sup>5</sup> glebis :  
 Armati terram exercent, semperque recentes  
 Convectare juvat prædas et vivere raptò.

Quin et Marruvia<sup>6</sup> venit de gente sacerdos, 750  
 Fronde super galeam et felici comptus oliva,  
 Archippi regis missu, fortissimus Umbro;  
 Vipereo generi et graviter spirantibus hydrys  
 Spargere qui somnos cantuque manuque solebat,  
 Mulcebatque iras et morsus arte levabat. 755

Sed non Dardaniæ medicari cuspidis<sup>7</sup> ictum  
 Evaluit; neque eum juvere in vulnera cantus  
 Somniferi et Marsis quæsitæ montibus herbæ.  
 Te nemus Angitiæ<sup>8</sup>, vitrea te Fucinus unda,  
 Te liquidi flevere lacus. 760

Ibat et Hippolyti<sup>9</sup> proles pulcherrima bello,  
 Virbius; insignem quem mater Aricia<sup>10</sup> misit,

l'île de Taphos, une des Echinades, sur la côte d'Acarnanie, et vinrent s'établir dans l'île de Caprée.

1. SARRASTES, les Sarrastes, peuple qui habitait les bords du Sarnus, fleuve de Campanie, appelé aussi Sarrus (auj. *Sarno*).

2. RUFFRAS, BATULUM, etc., villes ou ferts de Campanie.

3. CATEIAS (mot celtique), lance très-longue, qu'on manœuvrait comme le javelot appelé *aclys*. Voy. v. 731. — *Quis (queis)*, pour *quibus*.

4. NERSÆ, Nersæ, ville des Eques.

5. ÆQUICULA (*gens*), les Eques.

6. MARRUVIA, de Marruvium, ville des Marses.

7. DARDANIÆ CUSPIDIS. Il fut tué par Enée. Voy. x, 544.

8. ANGITIÆ, Angitia, sœur d'Umbro, nymphe à laquelle était consacré un bois voisin du lac Fucin (auj. *Celano*). Ce lac est situé au milieu des Apennins.

9. HIPPOLYTI, Hippolyte, fils de Thésée. Voy. p. 414, n. 3. — *Bello*, pour *ad bellum*.

10. ARICIA, Aricie, nymphe aimée d'Hippolyte. Elle donna son nom à une petite ville voisine de Rome.

Eductum Egeriæ<sup>1</sup> lucis, humentia circum  
 Littora, pinguis ubi et placabilis<sup>2</sup> ara Dianæ. 764  
 Namque ferunt fama Hippolytum, postquam arte novercæ<sup>3</sup>  
 Occiderit, patriasque explerit sanguine pœnas  
 Turbatis distractus equis, ad sidera rursus  
 Ætheria et superas cœli venisse sub auras,  
 Pœoniis<sup>4</sup> revocatum herbis et amore Dianæ.  
 Tum Pater omnipotens, aliquem indignatus ab umbris 770  
 Mortalem infernis ad lumina surgere vitæ,  
 Ipse repertorem medicinæ talis et artis  
 Fulminè Phœbigenam<sup>5</sup> Stygias detrusit ad undas.  
 At Trivia<sup>6</sup> Hippolytum secretis alma recondit  
 Sedibus, et Nymphæ Egeriæ nemorique relegat, 775  
 Solus ubi in silvis Italis ignobilis ævum  
 Exigeret, versoque ubi nomine Virbius esset.  
 Unde etiam templo Triviæ lucisque sacratis  
 Cornipedes arcentur equi, quod littore currum  
 Et juvenem monstris pavidi effudere marinis. 780  
 Filius ardentis haud secius<sup>7</sup> æquore campi  
 Exercebat equos, curruque in bella ruebat.  
 Ipse inter primos præstanti corpore Turnus  
 Vertitur<sup>8</sup> arma tenens, et toto vertice supra est.  
 Cui triplici crinita juba galea alta Chimæram<sup>9</sup> 785  
 Sustinet, Ætnæos<sup>10</sup> efflantem faucibus ignes;  
 Tam magis<sup>11</sup> illa fremens et tristibus effera flammis

1. EGERIÆ, la nymphe Egérie. — *Circum littora*, près du lac d'Aricie, où était un temple de Diane.

2. PLACABILIS, propice. — Diane était adorée dans les bois d'Aricie, suivant des rites assez semblables à ceux de la Tauride, mais avec cette différence qu'on n'y faisait pas de sacrifices humains sur ses autels.

3. NOVERCÆ, sa belle-mère, Phèdre. Celle-ci calomnia auprès de Thésée Hippolyte, qui avait repoussé son amour illégitime. — *Patrias*, exigées par son père. Thésée confia sa vengeance à Neptune, qui fit sortir des flots un monstre dont la vue effraya les coursiers d'Hippolyte. On sait qu'Hippolyte est devenu le sujet d'une tragédie d'Euripide, imitée par Sénèque et par Racine.

4. PÆONIIS, d'Esculape. On donnait le nom de *Pæon*, Παιων, à Apollon et à Esculape, son fils, inventeurs de la médecine. — *Dianæ*. Chez les poètes grecs, Hippolyte est le protégé de Diane et la victime de Vénus.

5. PHÆBIGENAM, Esculape, fils d'Apollon.

6. TRIVIA, l'un des surnoms de Diane. Voy. *En.*, iv, 511, et vi, 13.

7. HAUD SECIOUS, *nihilominus*, malgré le triste sort de son père.

8. VERTITUR, *se vertit*, s'avance vivement.

9. CHIMÆRAM, l'image de la Chimère. Voy. vi, 288.

10. ÆTNÆOS, pareils à ceux de l'Etna.

11. TAM MAGIS... QUAM MAGIS... Voy. *Georg.*, iii, 309-310.

Quam magis effuso crudescunt sanguine pugnæ.  
 At levem clipeum sublatis cornibus Io<sup>1</sup>  
 Auro insignibat, jam setis obsita, jam bos, 790  
 Argumentum ingens, et custos virginis Argus<sup>2</sup>,  
 Cælataque amnem fundens pater Inachus<sup>3</sup> urna.  
 Insequitur nimbus peditum, clipeataque totis  
 Agmina densentur campis, Argivaque<sup>4</sup> pubes,  
 Auruncæque<sup>5</sup> manus, Rutuli, veteresque Sicani, 795  
 Et Sacranæ<sup>6</sup> acies, et picti scuta Labici<sup>7</sup>;  
 Qui saltus, Tiberine, tuos, sacrumque Numici  
 Littus arant, Rutulosque exercent vomere colles,  
 Circæumque jugum<sup>8</sup>; quis Jupiter Anxurus arvis  
 Præsidet et viridi gaudens Feronia<sup>9</sup> luco; 800  
 Qua Saturæ jacet atra palus<sup>10</sup>, gelidusque per imas  
 Quærit iter valles atque in mare conditur Ufens.  
 Hos super advenit Volsca de gente Camilla,  
 Agmen agens equitum et florentes<sup>11</sup> ære catervas  
 Bellatrix; non illa colo calathisve Minervæ 805  
 Femineas assueta manus, sed prælia virgo  
 Dura pati cursuque pedum prævertere ventos.  
 Illa vel intactæ<sup>12</sup> segetis per summa volaret

1. IO, fille d'Inachus, fut changée en génisse par Jupiter. — Turnus descendait d'Inachus par Danaé. Voy. vers 372. — *Sublatis cornibus*, aux cornes élevées. — *Obsita*. Voy. VIII, 307. — *Argumentum*, sujet, tableau.

2. ARGUS, Argus, prince argien, qui avait cent yeux. Junon lui ordonna de surveiller Io. Mercure l'endormit et le tua; Junon sema ses yeux sur la queue du paon.

3. INACHUS était en même temps roi d'Argos et dieu du fleuve de la contrée. — *Pater*, père d'Io.

4. ARGIVA, descendant des Argiens, qui étaient venus fonder Ardée dans le pays des Rutules. Voy. v. 410.

5. AURUNCÆ, des Auronces, peuple voisin des Rutules. — Les Sicanien, reste d'une population primitive de l'Italie, qui se répandit aussi en Sicile.

6. SACRANÆ, des Sacranes, peuple originaire de Réate. Il fut ainsi appelé, parce que le culte (*sacra*) de Cybèle était florissant dans ces contrées. Le collège des prêtres de cette déesse portait le nom de *Sacrani*.

7. LABICI, les habitants de Labicum, près du mont Algide. — *Numici*, du Numicus, affluent du Tibre.

8. CIRCÆUM JUGUM, le promontoire de Circé, qui autrefois formait une île. Voy. vers 10. — *Quis (queis)*, pour *quibus*. — *Anxurus*, honoré à Anxur, ville du Latium; auj. Terracine.

9. FERONIA, Féronia, déesse indigène. Voy. v. 697, note.

10. SATURÆ PALUS, le marais de Saturæ. C'est une partie des marais Pontins. — *Ufens*, l'Ufens (auj. *Ofanto*), rivière voisine de ces marais.

11. FLORENTES, *fulgentes*.

12. INTACTÆ, c.-à-d. *quæ ab ipsa non tangi videatur*. — *Illæ... aristas*. Ces quatre vers, où dominent les dactyles, ont été souvent cités comme un heureux modèle d'harmonie imitative. Les mots y courent comme la pensée. Le même effet se rencontre dans Homère (*Il.*, xv, 405) :

Τὸν μὲν ἄρ' ὧς εἰπόντα πόδι; γέρον.

Gramina, nec teneras cursu læsisset aristas;  
 Vel mare per medium, fluctu suspensa tumentis, 810  
 Ferret iter, celeres nec tingeret æquore plantas.  
 Illam omnis tectis agrisque effusa Juventus  
 Turbaque miratur matrum et prospectat euntem,  
 Attonitis inhians animis, ut regius ostro  
 Velet honos<sup>1</sup> leves humeros, ut fibula crinem 815  
 Auro internectat, Lyciam<sup>2</sup> ut gerat ipsa pharetram,  
 Et pastoralem præfixa cuspidè myrtum<sup>3</sup>.

## LIVRE VIII

ARGUMENT. — Turnus rassemble ses alliés : la guerre est déclarée (1-17). — Inquiétudes et songe d'Enée. Le dieu du Tibre lui apparaît. Son discours (18-66). — Enée chez Evandre (67-184). — Episode de Cacus (185-306). — Enée parcourt avec Evandre les lieux les plus célèbres de cette contrée où Rome doit s'élever un jour (307-368). — Vénus demande à Vulcain des armes pour son fils (369-454). — Evandre conseille à Enée d'aller chercher des secours en Etrurie (455-557). — Départ de Pallas, fils d'Evandre. (558-584). — Enée arrive dans le pays des Etrusques. Vénus lui apporte les armes forgées par Vulcain (585-616). — Description du bouclier (617-731).

Ut belli signum Laurenti<sup>4</sup> Turnus ab arce  
 Extulit<sup>5</sup>, et rauco strepuerunt cornua cantu,  
 Utque acres concussit equos, utque impulit arma,  
 Extemplo turbati animi; simul omne tumultu

La Fontaine traduit Virgile en l'abrégéant :

Eût couru sur les eaux, couru sur les  
 Sans plier les épis ni mouiller les ta-  
 [moissons, [lous.

1. REGIUS HONOS, sa parure royale.
2. LYCIAM. La Lycie était renommée pour l'adresse de ses archers.
3. MYRTUM. Voy. *Géorg.*, II, 447.
4. LAURENTI, de Laurente, capitale des Latins.

5. EXTULIT. Virgile fait allusion à ce qui se pratiquait chez les Romains. Lorsqu'une guerre éclatait soit en Italie, soit contre les Gaulois (*tumultus*), le chef de l'armée, faisait arborer au Capitole deux drapeaux (*belli signum*), l'un rouge, pour l'infanterie; l'autre bleu, pour la cavalerie. Il disait : Que celui qui veut sauver la république me suive ! Alors ceux qui se faisaient enrôler prêtaient serment tous ensemble : c'est ce qui s'appelait *conjurare*. Voy. v. 5.

Conjurat trepido Latium, sævitque juventus<sup>1</sup> 5  
 Effera. Ductores primi, Messapus<sup>2</sup> et Ufens  
 Contemptorque deum Mezentius, undique cogunt  
 Auxilia, et latos vastant cultoribus agros.  
 Mittitur et magni Venulus<sup>3</sup> Diomedis ad urbem,  
 Qui petat auxilium, et Latio consistere Teucros, 10  
 Advectum Ænean classi<sup>4</sup>, victosque Penates  
 Inferre, et fatis regem se dicere posci<sup>5</sup>,  
 Edoceat, multasque viro se adjungere gentes  
 Dardanio, et late Latio increbrescere nomen :  
 Quid struat his cœptis, quem, si fortuna sequatur, 15  
 Eventum pugne cupiat, manifestius ipsi  
 Quam Turno regi aut regi apparere Latino<sup>6</sup>.  
 Talia per Latium<sup>7</sup>. Quæ Laomedontius heros  
 Cuncta videns, magno curarum fluctuat æstu,  
 Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc, 20  
 In partesque rapit varias, perque omnia versat<sup>8</sup> :  
 Sicut aquæ tremulum labris<sup>9</sup> ubi lumen ahenis,  
 Sole repercussum aut radiantis imagine lunæ,  
 Omnia pervolitat late loca, jamque sub auras  
 Erigitur, summique ferit laquearia tecti<sup>10</sup>. 25  
 Nox erat, et terras animalia fessa per omnes,

1. JUVENTUS, toute la population en état de porter les armes.

2. MESSAPUS, Voy. VII, 691. — Ufens. Voy. VII, 745. — Mezentius. Voy. VII, 647.

3. VENULUS. Ce Vénulus était un Argien venu en Italie à la suite des trois fils d'Amphiaraüs (VII, 670.) Il connaissait par conséquent Diomède, qui avait régné à Argos après la mort du roi Adraste. — Diomède, fils de Tydée, héros célébré par Homère. La tempête, après le siège de Troie, le jeta en Apulie, dans les Etats du roi Daunus. Il y avait fondé Argos-Hippium, qui s'appela plus tard Argyripa, puis Arpi.

4. CLASSI, ancienne forme d'ablatif.

5. ET FATIS REGEM... Construisez : *et dicere se posci regem fatis*, et qu'il est appelé par les destins à régner en Italie.

6. QUID STRUAT... LATINO, Diomède devait voir plus clairement que Turnus

et Latinus ce que... — *Manifestus*, s.-ent. *esse*.

7. TALIA PER LATIUM, s.-e. *geruntur*. — *Laomedontius*, descendant de Laomédon, c.-à-d. troyen.

8. ATQUE ANIMUM... Voy. *En.*, IV, 285-286.

9. LABRIS, bords d'un vase, et par extension, vase.

10. TECTI. Comparaison qui était en germe dans ce passage de Lucrèce (IV, 212) :

Simul ac primum sub divo splendor  
 [aqua]

Ponitur, extemplo, cœlo stellante, serene  
 [na]  
 Sidera respondent in aqua radiantia  
 [mundi].

Cf. l'imitation de Silius Italicus (VIII, 143) :

Sicut aquæ splendor, radiatus lampade  
 [solis],  
 Dissultat per tecta, vaga sub imagine  
 [vibrans]  
 Luminis, et tremula laquearia  
 [umbra].

- Alituum<sup>1</sup> pecudumque genus, sopor altus habebat,  
 Quum pater in ripa gelidique sub ætheris axe<sup>2</sup>  
 Æneas, tristi turbatus pectora bello,  
 Procubuit, seramque dedit per membra quietem. 30  
 Huic deus ipse loci, fluvio Tiberinus amœno<sup>3</sup>,  
 Populeas inter senior se attollere frondes  
 Visus : eum tenuis glauco velabat amictu  
 Carbasus, et crines umbrosa tegebat arundo<sup>4</sup>.  
 Tum sic affari, et curas his demere dictis : 35  
 « O sate gente deum, Trojanam ex hostibus urbem  
 Qui revehis<sup>5</sup> nobis æternaque Pergama servas,  
 Expectate solo Laurenti arvisque Latinis<sup>6</sup>,  
 Hic tibi certa domus, certi, ne absiste, Penates ;  
 Neu belli terrere minis ; tumor omnis et iræ 40  
 Concessere<sup>7</sup> deum.  
 Jamque tibi, ne vana putes hæc fingere somnum,  
 Littoreis ingens inventa sub ilicibus sus,  
 Triginta capitum fetus enixa, jacebit,  
 Alba, solo recubans ; albi circum ubera nati. 45  
 Hic locus urbis erit, requies ea certa laborum,  
 Ex quo<sup>8</sup> ter denis urbem redeuntibus annis  
 Ascanius clari condet cognominis Albam.  
 Haud incerta cano. Nunc, qua ratione quod instat  
 Expedias victor, paucis, adverte, docebo. 50  
 Arcades his oris, genus a Pallante<sup>9</sup> profectum,

1. ALITUUM. Le mot *ales* reçoit dans les poètes un accroissement au génitif pluriel : *alituum* pour *alitum*.

2. SUB ÆTHERIS AXE, sous la voûte céleste, c.-à-d. en plein air, *sub dio*.

3. AMÆNO, ombragé. Voy. VII, 30 et suiv.

4. ARUNDO. Comparez cette description à celle du Rhin, dans Boileau (*Ep.*, IV) :

Au pied du mont Adule, entre mille  
 [roseaux,  
 Le Rhin, tranquille et fier du progrès  
 [de ses eaux,  
 Appuyé d'une main sur son urne pen-  
 [chante,  
 Dormait au bruit flatteur de son  
 [onde naissante...

5. REVEHIS. Dardanus, ancêtre des Troyens, était parti d'Italie pour aller

dans la Troade. Les Troyens revenaient donc dans leur mère-patrie. Voy. III, 167 ; VII, 205. — *Æterna*, c.-à-d. *ita ut sint æterna*. Sur ce tour, voy. *En.*, I, 59, 659. — *Pergama*, Pergame, citadelle de Troie.

6. EXPECTATE... Allusion aux oracles et aux prodiges mentionnés liv. VII, 58-80 et 95.

7. CONCESSERE, se sont retirées, apaisées. — Les quatre vers 43-46 sont la répétition de l'oracle d'Hélénus, Voy. *En.*, III, 390.

8. EX QUO, s.-e. *loco*. — *Albam*, Albe, ainsi nommée de la couleur de la laine, *alba*.

9. PALLANTE, Pallas, prince arcadien.

Qui regem Evandrum <sup>1</sup> comites, qui signa secuti,  
 Delegere locum et posuere in montibus urbem,  
 Pallantis proavi de nomine Pallanteum.  
 Hi bellum assidue ducunt cum gente Latina ; 55  
 Hos castris adhibe socios, et fœdera junge.  
 Ipse ego te ripis et recto flumine <sup>2</sup> ducam,  
 Adversum remis superes subvectus ut amnem.  
 Surge age, nate dea, primisque cadentibus astris <sup>3</sup>,  
 Junoni fer rite preces, iramque minasque 60  
 Supplicibus supera votis. Mihi victor <sup>4</sup> honorem  
 Persolves. Ego sum, pleno quem flumine cernis  
 Stringentem ripas et pingua culta secantem,  
 Cæruleus Thybris, cœlo gratissimus amnis.  
 Hic mihi magna domus, celsis caput urbibus, exit <sup>5</sup>. » 65  
 Dixit, deinde lacu <sup>6</sup> Fluvius se condidit alto,  
 Ima petens ; nox Ænean somnusque reliquit.  
 Surgit, et, ætherii spectans orientia solis  
 Lumina, rite cavis undam de flumine palmis  
 Sustinet, ac tales effundit ad æthera voces : 70  
 « Nymphæ, Laurentes Nymphæ, genus amnibus unde est <sup>7</sup>,  
 Tuque, o Thybri, tuo genitor cum flumine sancto <sup>8</sup>,  
 Accipite Ænean, et tandem arcete periclis.  
 Quo te cumque lacus miserantem incommoda nostra  
 Fonte tenet <sup>9</sup>, quocumque solo pulcherrimus exis, 75  
 Semper honore meo, semper celebrabere donis,  
 Corniger <sup>10</sup> Hesperidum fluvijs regnator aquarum.

1. EVANDRUM. Evandre, fils de Mercure, vint d'Arcadie avec sa mère, la prophétesse Carmenta, et fonda la ville de Pallantée sur le mont Palatin. Ce fut plus tard l'une des sept collines de Rome ; Romulus et Auguste y habitèrent. Ces détails sont confirmés par Tite Live et Denys d'Halicarnasse.

2. RECTO FLUMINE, en remontant le courant en droite ligne.

3. PRIMIS CADENTIBUS ASTRIS, dès que les astres pencheront vers leur déclin, au point du jour. Voy. *En.*, II, 9. — *Primis*, pour *primum*.

4. VICTOR, *voti tui compos factus*.

5. HIC MIHI... EXIT, ici sort pour moi une grande demeure, qui sera la capitale de villes superbes, c.-à-d. ici

s'élèvera pour moi une ville qui sera ma demeure et la reine des plus illustres cités. *Exit*, pour *exibit*. — On a proposé un sens moins satisfaisant : c'est ici qu'est ma demeure ; quant à ma source (*caput*), elle sort du sein des villes élevées (de l'Etrurie).

6. LACU, lit du fleuve.

7. GENUS... Les nymphes, connues sous le nom de Naiades, président aux sources des fleuves.

8. TU... SANCTO. Ce vers est emprunté à Ennius. Voy. Macrobe, *Sat.*, VI, 1.

9. QUO TE CUMQUE, etc. : *quocumque fonte lacus (fluvijs tuus) te tenet, quicumque est fons tuus*.

10. CORNIGER. Cette épithète est

Adsis o tantum et propius<sup>1</sup> tua numina firmes. „  
 Sic memorat, geminasque legit de classe biremes,  
 Remigioque aptat; socios simul instruit armis. 80  
 Ecce autem (subitum atque oculis mirabile monstrum!)  
 Candida per silvam cum fetu concolor albo  
 Procubuit viridique in littore conspicitur sus :  
 Quam pius Æneas tibi enim<sup>2</sup>, tibi, maxima Juno,  
 Mactat, sacra ferens, et cum grege sistit ad aram. 85  
 Thybris ea fluvium, quam longa est<sup>3</sup>, nocte tumentem  
 Leniit, et tacita refluens ita substitit unda,  
 Mitis ut in morem stagni placidæque paludis  
 Sterneret æquor aquis<sup>4</sup>, remo ut luctamen abesset.  
 Ergo iter inceptum celerant rumore secundo<sup>5</sup>. 90  
 Labitur uncta<sup>6</sup> vadis abies; mirantur et undæ,  
 Miratur nemus insuetum fulgentia longe  
 Scuta virum fluvio, pictasque innare carinas<sup>7</sup>.  
 Olli remigio noctemque diemque fatigant<sup>8</sup>,  
 Et longos superant flexus, variisque teguntur 95  
 Arboribus, viridesque secant placido æquore silvas.  
 Sol medium cœli conscenderat igneus orbem,

donnée à la plupart des fleuves qui étaient représentés sous la figure de taureaux, soit à cause du mugissement de leurs eaux, soit parce que les cornes sont un emblème de fertilité. Voy. *Georg.*, IV, 371. — *Hesperidum*, de l'Hespérie, de l'Italie. Par rapport à la Grèce, l'Italie est à l'occident. — *Fluvius*, licence poétique pour *fluvie*.

1. PROPRIUS, de plus près, d'une manière plus apparente, plus sensible. — *Numina*, volontés.

2. ENIM, σοί γε δή, à toi en effet (comme le Tibre l'avait prescrit; v. 60).

3. QUAM LONGA EST, autant qu'elle est longue, pendant toute sa durée. Voy. *En.*, IV, 193.

4. STERNERET ÆQUOR AQUIS, il apla nit la surface de ses eaux; m. à m. il fit une surface unie dans les eaux; *sterneret aquas ita ut æquor efficeretur*. — Delille :

Ce n'est plus un torrent, c'est un ma-  
 [rais tranquille,

C'est d'un lac endormi la surface immo-  
 [bile.

5. RUMORE SECUNDO, avec des bruits joyeux, des cris de bon augure. —

Suivant quelques interprètes, *rumor* signifie le bruit de l'eau sillonnée par les vaisseaux. Ausone (*Id.*, x, 22) :

Subterlabentis tacito rumore Mosellæ.

Mais le premier sens paraît plus naturel. Cf. Racine (*Iph.*, I, 1) :

Nous partions; et déjà par mille cris de  
 [joie  
 Nous menacions de loin les rivages de  
 [Troie.

6. UNCTA, s.-ont. *pice*.

7. CARINAS. Cf. Voltaire (*Alzire*, I, 1) :

Je montrai le premier au peuple du  
 [Mexique  
 L'appareil inouï, pour ces mortels nou-  
 [veaux,  
 De nos châteaux allés qui volaient sur  
 [les eaux.

8. NOCTEMQUE... FATIGANT, *agunt diem noctemque assiduo remigio*. De même qu'on dit *terere diem*, on peut dire, poétiquement du moins, *fatigare diem*. Cet emploi du verbe *fatigare* rappelle une expression heureuse de La Fontaine (VII, 12) :

Les mers étaient lasses  
 De le porter.

Quum muros arcemque procul<sup>1</sup> ac rara domorum  
 Tecta vident, quæ nunc Romana potentia cælo  
 Æquavit; tum res inopes Evandrus habebat. 100  
 Ocius advertunt proras, urbique propinquant.  
 Forte die solemnem illo rex Arcas honorem  
 Amphitryoniadæ<sup>2</sup> magno divisque ferebat  
 Ante urbem in luco. Pallas huic<sup>3</sup> filius una,  
 Una omnes juvenum primi pauperque senatus 105  
 Tura dabant, tepidusque cruor fumabat ad aras<sup>4</sup>.  
 Ut celsas videre rates, atque inter opacum  
 Allabi nemus, et tacitis incumbere remis<sup>5</sup>,  
 Terrentur visu subito, cunctique relictis  
 Consurgunt mensis; audax quos rumpere Pallas 110  
 Sacra vetat<sup>6</sup>, raptoque volat telo obvius ipse,  
 Et procul e tumulo : « Juvenes, quæ causa subegit  
 Ignotas tentare vias? quo tenditis? inquit.  
 Qui genus<sup>7</sup>? unde domo? pacemne huc fertis, an arma? »  
 Tum pater Æneas puppi sic fatur ab alta, 115  
 Paciferæque manu ramum prætendit olivæ :  
 « Trojugenas ac tela vides inimica Latinis,  
 Quos<sup>8</sup> illi bello profugos egere superbo.  
 Evandrum petimus. Ferte hæc, et dicite lectos  
 Dardaniæ venisse duces, socia arma rogantès. » 120  
 Obstupuit tanto percussus nomine Pallas :  
 « Egredere, o quicumque es, ait, coramque parentem

1. PROCUL. La finale de ce mot est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39.

2. AMPHITRYONIADÆ, au fils d'Amphitryon, Hercule. Voy. p. 425, n. 2.

3. HUIC, datif de possession pour *hujus*.

4. AD ARAS. On peut comparer à ce voyage d'Énée l'arrivée de Télémaque à Pylos, (Homère, *Od.*, III, 1 et suiv. — La création du vieux roi Evandre, remarque M. G. Boissier, appartient tout entière à Virgile. Les traditions le représentaient comme un fort méchant homme qui avait tué son père; il est dans l'*Enéide* le type accompli des bons princes de l'âge d'or et du siècle de Saturne. — Sur toute cette partie du VIII<sup>e</sup> livre, on peut lire les

réflexions intéressantes de B. de Saint-Pierre (*Préambule de l'Arcadie*).

5. TACITIS REMIS. Les rames ne faisaient aucun bruit, parce que le fleuve était paisible : *remo ut luctamen abeset* (v. 89). — *Incumbere*, s.-ent. *Trojanos*.

6. VETAT. Il était interdit d'interrompre un sacrifice. Voy. *En.*, III, 405-407. — *Ipsè*, seul.

7. QUI GENUS (*estis*). *Genus*, à l'accusatif, pour *genere* : hellénisme. — *Unde domo?* de quelle patrie? — *Domo* est une sorte d'apposition à *unde*. Cf. *Cærete domo* (x, 183).

8. QUOS se rapporte à *Trojugenas*. — *Superbo* exprime à la fois l'arrogance et l'iniquité (en grec ὑπεριστι-  
 xῆ).

Alloquere, ac nostris succede Penatibus hospes. »  
 Excepitque manu, dextramque amplexus inhæsit<sup>1</sup>.  
 Progressi subeunt luco, fluviumque relinquunt. 125  
 Tum regem Æneas dictis affatur amicis :  
 « Optime Grajugenum, cui me Fortuna precari,  
 Et vitta comptos voluit prætere ramos<sup>2</sup>,  
 Non equidem extimui, Danaum quod ductor et Arcas,  
 Quodque ab stirpe fores geminis conjunctus Atridis<sup>3</sup>; 130  
 Sed mea me virtus et sancta oracula divum,  
 Cognatique patres<sup>4</sup>, tua terris didita fama,  
 Conjungere tibi, et fatis egere volentem.  
 Dardanus, Iliacæ primus pater urbis et auctor,  
 Electra, ut Graii perhibent, Atlantide<sup>5</sup> cretus, 135  
 Advehitur Teucros; Electram maximus Atlas  
 Edidit, ætherios humero qui sustinet orbes<sup>6</sup>.  
 Vobis Mercurius pater est, quem candida Maia<sup>7</sup>  
 Cyllenæ<sup>8</sup> gelido conceptum vertice fudit;  
 At Maiam, auditis si quidquam credimus, Atlas, 140  
 Idem Atlas generat, cœli qui sidera tollit.  
 Sic genus amborum scindit se sanguine ab uno.  
 His fretus, non legatos, neque prima per artem  
 Tentamenta tui pepigi<sup>9</sup>; me, me ipse meumque  
 Objeci caput, et supplex ad limina veni. 145  
 Gens eadem, quæ te, crudeli Daunia<sup>10</sup> bello  
 Insequitur; nos si pellant, nihil abfore credunt  
 Quin omnem Hesperiam penitus sua sub juga mittant,

1. DEXTRAM... INHÆSIT. Formule homérique : ἐν τ᾽ ἄρα et φῶ χιτῶν.

2. ET VITTA... Voy. VII, 154.

3. ATRIDIS, aux Atrides. Agamemnon et Ménélas descendaient de Stéropé, fille d'Atlas; Evandre était petit-fils de Maia, sœur de Stéropé.

4. COGNATI PATRES, la parenté de nos ancêtres.

5. ATLANTIDE, fille d'Atlas, roi de Mauritanie. — *Advehitur*, pour *advectus est*. Teucer régnaît alors en Troade; Dardanus épousa sa fille.

6. ORBES. Atlas, changé en montagne, soutenait le ciel sur ses épaules.

7. MAIA, Maia, changée en constel-

lation. — *Candida* exprime l'éclat de la beauté.

8. CYLLENÆ, du Cyllène, mont d'Arcadie. — *Fudit*, a mis au monde.

9. NON LEGATOS... Construisez : *non (per) legatos neque per artem pepigi prima tentamenta tui*, ce n'est ni par ambassade ni par artifice que j'ai sondé tes dispositions pour une alliance. On trouve une construction semblable dans Horace (*Ep.*, II, 1, 26) :

Fœdera regum  
 Vel Gablis vel cum rigidis æquata Sa-  
 [binis.

10. GENS DAUNIA, les Rutules, gouvernés autrefois par Daunus, père de Turnus.

Et mare quod supra<sup>1</sup>, teneant, quodque alluit infra.  
Accipe, daque fidem. Sunt nobis fortia bello 150  
Pectora, sunt animi et rebus spectata<sup>2</sup> juvenus. »

Dixerat Æneas. Ille os oculosque loquentis  
Jam dudum et totum lustrabat lumine corpus.  
Tum sic pauca refert : « Ut te, fortissime Teucrum,  
Accipio agnoscoque libens ! ut verba parentis 155

Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor !  
Nam memini Hesionæ<sup>3</sup> visentem regna sororis  
Laomedontiaden<sup>4</sup> Priamum, Salamina petentem,  
Protinus Arcadiæ gelidos invisere<sup>5</sup> fines.

Tum mihi prima genas vestibat flore juvenas, 160  
Mirabarque duces Teucros, mirabar et ipsum  
Laomedontiaden ; sed cunctis altior<sup>6</sup> ibat  
Anchises. Mihi mens juvenali ardebat amore  
Compellare virum et dextræ conjungere dextram ;  
Accessi, et cupidus Phenei<sup>7</sup> sub mœnia duxi. 165

Ille mihi insignem pharetram Lyciasque<sup>8</sup> sagittas  
Discedens chlamydemque auro dedit intertextam,  
Frenaque bina, meus quæ nunc habet aurea Pallas.  
Ergo et quam petitis juncta est mihi fœdere dextra,  
Et, lux quum primum terris se crastina reddet, 170  
Auxilio lætos dimittam opibusque juvabo.

Interea sacra hæc, quando huc venistis amici,  
Annuæ, quæ differre nefas, celebrate faventes<sup>9</sup>  
Nobiscum, et jam nunc sociorum assuescite mensis. »  
Hæc ubi dicta, dapes jubet et sublata reponi 175

1. SUPRA, la mer Adriatique, au nord-est. — *Infra*, la mer Tyrrhénienne, au sud-ouest.

2. SPECTATA, éprouvée.

3. HESIONÆ, d'Hésione, fille de Laomédon, roi de Troie. Elle avait d'abord été exposée au monstre marin que Neptune avait envoyé pour se venger de Laomédon (voy. *Georg.*, 1, 502 et la note) ; mais Hercule la délivra, et la donna en mariage à Télamon, roi de Salamine.

4. LAOMEDONTIADEN, fils de Laomédon. — *Salamina* (accusatif grec), Salamine, île du golfe Saronique, en face de l'Attique ; auj. *Colouri*.

5. INVISERE. Sur ce temps, voy. *Bucol.*, 1, 17.

6. ALTIOR. Signe de supériorité chez les peuples primitifs. Bossuet remarque, à propos de Condé, que la victoire relevait sa haute contenance.

7. PHENEI, Phénée, ancienne ville d'Arcadie.

8. LYCIAS. La Lycie était renommée pour ses flèches. — *Intertextam*, où des fils d'or se mêlent au tissu. — Ces présents d'hospitalité, τὰ ξίνια, unissaient les familles à tout jamais, malgré les distances, malgré même l'hostilité des peuples.

9. FAVENTES, avec des dispositions favorables.

Pocula, gramineoque viros locat ipse sedili,  
 Præcipuumque toro et villosi pelle leonis  
 Accipit Ænean, solioque invitat acerno.  
 Tum lecti juvenes certatim aræque<sup>1</sup> sacerdos  
 Viscera<sup>2</sup> tosta ferunt taurorum, onerantque canistris 180  
 Dona laboratæ Cereris, Bacchumque ministrant.  
 Vescitur Æneas, simul et Trojana juvenus,  
 Perpetui<sup>3</sup> tergo bovis et lustralibus extis.

Postquam exempta fames et amor compressus edendi<sup>4</sup>,  
 Rex Evandrus ait : « Non hæc solemnia nobis, 185  
 Has ex more dapes, hanc tanti numinis aram  
 Vana superstitione veterumque ignara deorum<sup>5</sup>  
 Imposuit : sævis, hospes Trojane, periculis  
 Servati facimus, meritosque novamus honores<sup>6</sup>.  
 Jam primum saxis suspensam<sup>7</sup> hanc adspice rupem, 190  
 Disjectæ procul ut moles, desertaque montis  
 Stat domus, et scopuli ingentem traxere ruinam.  
 Hic spelunca fuit, vasto submota recessu,  
 Semihominis Caci facies<sup>8</sup> quam dira tenebat,  
 Solis inaccessam radiis ; semperque recenti 195  
 Cæde tepebat humus, foribusque affixa superbis<sup>9</sup>  
 Ora virum tristi pendebant pallida tabo.  
 Huic monstro Vulcanus erat pater ; illius atros  
 Ore vomens ignes, magna se mole ferebat.

1. ARÆ. C'est cet autel qui est devenu l'*Ara maxima*. Tous les détails donnés ici par le poëte nous font connaître l'origine et la nature du culte dont cet autel était l'objet. Voy. p. 427, n. 9.

2. VISCERA, non pas les entrailles, mais les chairs mêmes, tout ce qui est entre la peau et les os. — *Cereris*, c. -à-d. panis ; *Bacchum*, c. -à-d. vinum.

3. PERPETUI, entier. Dans l'*Iliade* (VII, 321), Agamemnon, pour honorer la valeur d'Ajax, lui fait servir le dos entier d'un porc (νῶτα διηνεκία).

4. EDENDI. Traduction d'un vers d'Homère (*Od.*, III, 67) :

αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἰδητύος ἔξ ἔρον ἔντο.

— La fin du repas était le moment des longs récits. Alors seulement on questionnait l'étranger. Non est interpellandus famelicus, disait le proverbe.

5. VETERUM IGNARA DEORUM, *sprensus deorum priscorum cultum*. — Hercule était alors un demi-dieu très-récent.

6. NOVAMUS HONORES, nous instituons de nouveaux sacrifices. — *Meritos*. Le sacrifice était offert *Herculi Servatori* (Σωτήρι).

7. SAXIS SUSPENSAM, *cujus saxa pendent in præceps*. — *Ut... stat*. Voy. *Bucol.*, IV, 52.

8. CACI FACIES, périphrase poétique pour *Cacus*. — Le combat d'Hercule et de Cacus est aussi décrit par Tite Live (I, 7), Ovide (*Fastes*, I, 543) et par Properce (IV, 9). — Sur l'origine de cette fable, voy. Preller, *Myth. rom.*, XI, 3.

9. SUPERBIS, menaçantes. L'épithète est transportée du monstre à son séjour.

Attulit et nobis aliquando optantibus ætas 200  
 Auxilium adventumque dei. Nam maximus ultor,  
 Tergemini nece Geryonæ<sup>1</sup> spoliisque superbus,  
 Alcides<sup>2</sup> aderat, taurosque hac victor agebat  
 Ingentes, vallemque boves amnemque<sup>3</sup> tenebant.  
 At furiis Caci mens effera, ne quid inausum 205  
 Aut intractatum scelerisve dolive fuisset,  
 Quattuor a stabulis<sup>4</sup> præstanti corpore tauros  
 Avertit, totidem forma superante juvencas;  
 Atque hos, ne qua forent pedibus vestigia rectis,  
 Cauda in speluncam tractos, versisque viarum 210  
 Indiciis raptos, saxo occultabat opaco.  
 Quærenti nulla ad speluncam signa ferebant.  
 » Interea, quum jam stabulis saturata moveret  
 Amphitryoniades armenta abitumque pararet,  
 Discessu mugire boves, atque omne querelis 215  
 Impleri nemus, et colles clamore<sup>5</sup> relinqui.  
 Reddidit una boum vocem vastoque sub antro  
 Mugiit, et Caci spem custodita fefellit.  
 Hic vero Alcidiæ furiis<sup>6</sup> exarserat atro  
 Felle dolor; rapit arma manu nodisque gravatum 220  
 Robur, et aërii cursu petit ardua montis.  
 Tum primum nostri Cacum videre timentem  
 Turbatumque oculi<sup>7</sup>; fugit ilicet ocior Euro,  
 Speluncamque petit; pedibus timor addidit alas.  
 Ut sese inclusit, ruptisque immane catenis 225  
 Dejecit saxum, ferró quod et arte paterna<sup>8</sup>  
 Pendebat, fultosque emuniit objice postes,

1. GERYONÆ. Voy. VII, 662.

2. ALCIDES, Hercule, petit-fils d'Alcée. Alcée était fils de Persée et d'Andromède, et père d'Amphitryon, roi de Tirynthe, en Argolide. — Hercule, dans l'antiquité, est le type du héros dont la vie est consacrée, à la défense des faibles, au châtement des oppresseurs, à la destruction des monstres. De là l'épithète de *ultor*, ἀλεξίκακος; de là tant de hauts faits dont l'imagination populaire lui a fait honneur. Chaque nation de l'antiquité a eu son Hercule, son idéal de courage et de

vertu. Varron en a compté quarante-trois.

3. AMNEM, le Tibre.

4. STABILIS, pâturages. Cf. v. 213.

5. CLAMORE, pour *cum clamore*. Cf. *En.*, I, 519.6. FURIIS, *furor*.7. OCULI. La plupart des éditeurs écrivent *oculis*, qu'ils rattachent, les uns à *videre*, les autres à *turbatum*. — *Euro*, vent d'est; ici, vent en général.8. FERRÓ ET ARTE PATERNA, hendiadys pour *ferreis catenis arte Vulcani elaboratis*. Voy. *Bucol.*, II, 8, *En.*, I, 61.

- Ecce furens animis aderat Tiryntius<sup>1</sup>, omnemque  
 Accessum lustrans huc ora ferebat et illuc,  
 Dentibus infrendens. Ter totum fervidus ira 230  
 Lustrat Aventini montem<sup>2</sup>; ter saxea tentat  
 Limina nequidquam; ter fessus valle resedit.  
 Stabat acuta silex, præcisis undique saxis,  
 Speluncæ dorso insurgens, altissima visu,  
 Dirarum<sup>3</sup> nidis domus opportuna volucrum. 235  
 Hanc, ut prona jugo lævum incumbibat ad amnem<sup>4</sup>,  
 Dexter in adversum nitens concussit, et imis  
 Avulsam solvit radicibus; inde repente  
 Impulit; impulsu quo maximus intonat æther,  
 Dissultant ripæ, refluitque exterritus amnis<sup>5</sup>. 240  
 At specus et Caci detecta apparuit ingens  
 Regia, et umbrosæ penitus patuere cavernæ :  
 Non secus ac si qua penitus vi terra dehiscens  
 Infernas reseret sedes et regna recludat  
 Pallida, dis<sup>6</sup> invisæ, superque immane barathrum 245  
 Cernatur, trepidentque immisso lumine Manes.  
 » Ergo insperata<sup>7</sup> deprensus in luce repente  
 Inclusumque cavo saxo, atque insueta rudentem,  
 Desuper Alcides telis<sup>8</sup> premit, omniaque arma  
 Advocat, et ramis vastisque molaribus instat. 250  
 Ille autem (neque enim fuga jam super<sup>9</sup> ulla pericli),  
 Faucibus ingentem fumum, mirabile dictu!  
 Evomit, involvitque domum caligine cæca,  
 Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro  
 Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris. 255

1. TIRYNTIUS, Hercule. Voy. p. 425, n. 2. — *Omnemque*. Le vers est hypermètre. Voy. *Géorg.*, I, 295.

2. AVENTINI MONTEM, le mont d'Aventinus. Voy. VII, 657.

3. DIRARUM, sinistres, de mauvais augure.

4. PRONA JUGO, inclinée par son sommet. — *Lævum amnem*, le fleuve qui coulait à gauche de la montagne. — *Dexter*. Hercule, se plaçant à droite, poussait la roche vers le côté opposé

(*in adversum*), c.-à-d. à gauche, vers le fleuve.

5. REFLUITQUE... Cf. Racine (*Phèdre*, V, 6) :

Le flot qui l'apporta recule épouvané.  
 6 DIS, aux dieux du ciel. — Homère : τὰ τε στοιχείου θεοί περ.

7. INSPERATA, inattendue. — *Insueta rudentem*, hellénisme pour *insuetos ruditus edentem*.

8. TELIS. Cette expression désigne toute sorte d'armes offensives.

9. SUPER, s.-e. est.

Non tulit Alcides animis<sup>1</sup>, seque ipse per ignem  
 Præcipiti iniecit saltu, qua plurimus undam  
 Fumus agit<sup>2</sup> nebulaque ingens specus æstuat atra.  
 Hic Cacum in tenebris incendia vana vomentem  
 Corripit in nodum complexus<sup>3</sup>, et angit inhærens 260  
 Elisos oculos et siccum sanguine guttur<sup>4</sup>.  
 Panditur extemplo foribus domus atra revulsis;  
 Abstractæque boves abjuratæque rapinæ  
 Cælo ostenduntur, pedibusque informe cadaver  
 Protrahitur. Nequeunt<sup>5</sup> expleri corda tuendo 265  
 Terribiles oculos, vultum, villosaque setis  
 Pectora semiferi, atque extinctos faucibus ignes<sup>6</sup>.  
 » Ex illo celebratus honos, lætique minores<sup>7</sup>  
 Servavere diem; primusque Potitius auctor<sup>8</sup>,  
 Et domus Herculei custos Pinaria sacri 270  
 Hanc aram luco statuit, quæ Maxima<sup>9</sup> semper  
 Dicitur nobis, et erit quæ maxima semper.  
 Quare agite, o juvenes, tantarum in munere laudum<sup>10</sup>  
 Cingite fronde comas et pocula porgite<sup>11</sup> dextris,  
 Communemque<sup>12</sup> vocate deum, et date vina volentes.» 275  
 Dixerat; Herculea<sup>13</sup> bicolor quum populus umbra  
 Velavitque comas foliisque innexa<sup>14</sup> pependit,  
 Et sacer implevit dextram scyphus. Ocius omnes  
 In mensam læti libant, divosque precantur.

1. ANIMIS, dans sa colère.

2. UNDAM AGIT, *undat*, bouillonne, tourbillonne.

3. IN NODUM COMPLEXUS, l'étreignant de façon à former un nœud, nouant ses bras autour de lui.

4. ET ANGIT INHÆRENS, etc. Expliquez comme s'il y avait : *et ita angit inhærens, ut oculi elidantur et guttur siccetur sanguine*. Voy. *En.*, I, 659.

5. NEQUEUNT a pour sujet *incolæ regionis*. — *Expleri corda*. Voy. *Georg.*, I, 349.

6. EXTINGTOS FAUCIBUS IGNES, hypallage pour *fauces quarum ignes extincti erant*.

7. MINORES, *posteri*, la postérité.

8. PRIMUS AUCTOR, fondateur de cette solennité. — La famille des Potitius et celle des Pinarius furent longtemps chargées du culte d'Hercule, à Rome. Cf. Tite Live, I, 7.

9. MAXIMA. L'autel d'Hercule ou autel Maxime était situé au milieu du forum Boarium. Il fut détruit dans l'incendie de Rome sous Néron.

10. TANTARUM IN MUNERE LAUDUM, pour reconnaître un tel exploit. — *In munere*, c.-à-d. *ut munus*. Voy. v, 537.

11. PORGITE, pour *porrigite* (*ad libandum*). Les libations se faisaient en étendant la main, *manu exporrecta et prolato poculo*.

12. COMMUNEM, commun aux deux peuples, par suite de leur récente alliance. — *Date*, répandez.

13. HERCULEA, consacré à Hercule. Cf. *Bucol.*, VII, 61. — *Bicolor*. La feuille du peuplier est verte d'un côté et blanche de l'autre.

14. FOLIIS INNEXA, enlacée par son feuillage, c.-à-d. enlaçant son feuillage (à la chevelure d'Évandre).

Devexo<sup>1</sup> interea propior fit Vesper Olympo : 280  
 Jamque sacerdotes primusque Potitius ibant,  
 Pellibus in morem<sup>2</sup> cincti, flammisque ferebant.  
 Instaurant epulas, et mensæ grata secundæ<sup>3</sup>  
 Dona ferunt, cumulantque oneratis<sup>4</sup> lancibus aras.  
 Tum Salii<sup>5</sup> ad cantus incensa altaria circum 285  
 Populeis adsunt evincti tempora ramis;  
 Hic juvenum chorus, ille senum, qui carmine laudes  
 Herculeas et facta ferunt : ut prima novercæ<sup>6</sup>  
 Monstra manu geminosque premens eliserit angues;  
 Ut bello egregias idem disjecerit urbes, 290  
 Trojamque OEchaliamque<sup>7</sup>; ut duros mille labores  
 Rege sub Eurystheo<sup>8</sup>, fati Junonis iniquæ,  
 Pertulerit. « Tu nubigenas<sup>9</sup>, invicte, bimembres,  
 Hylæumque Pholumque manu, tu Cresia mactas  
 Prodigia<sup>10</sup>, et vastum Nemeæ sub rupe leonem. 295  
 Te Stygii tremuere lacus<sup>11</sup>, te janitor Orci,  
 Ossa super recubans antro semesa cruento<sup>12</sup>;  
 Nec te ullæ facies<sup>13</sup>, non terruit ipse Typhæus

1. DEVEXO, s'étant incliné, ayant accompli sa rotation avec les astres. Cf. *En.*, II, 250. — *Vesper*, l'étoile du soir.

2. IN MOREM, suivant l'usage.

3. MENSÆ SECUNDÆ. Voy. *Géorg.*, II, 101.

4. ONERATIS, chargées des chairs des victimes.

5. SALII, les Saliens. A Rome, les Saliens étaient des prêtres de Mars, institués par Numa. Mais apparemment ce nom de Saliens (*salio*), qui est tiré des danses usitées dans les sacrifices, était ancien dans le Latium. — *Ad cantus*, pour chanter.

6. NOVERCÆ, sa marâtre, Junon. Hercule était fils d'Alcmène et de Jupiter. — Théocrite a décrit (*Idylle*, XXIV) le combat qu'Hercule au berceau soutint contre deux serpents que Junon avait envoyés pour l'étouffer.

7. TROJAMQUE OECHALIAMQUE; Troie, parce que Laomédon avait refusé à Hercule le prix convenu pour la délivrance de sa fille Hésione; OEchalie, ville d'Eubée, parce que le roi Eurystus lui avait promis et ensuite refusé sa fille.

8. EURYSTHEO, trissyllabe par syni-

zèse. Voy. *Bucol.*, III, 95. Sur Eurysthée, roi de Mycènes, voy. *Géorg.*, III, 4, et la note. — *Fatis Junonis*, c.-à-d. *fatis a Junone impositis*.

9. NUBIGENAS, fils des nues. Voy. VII, 674. — *Bimembres*, les centaures, moitié hommes et moitié chevaux. — *Hylæum Pholumque*. Voy. *Géorg.*, II, 456.

10. CRESIA PRODIGIA, le taureau qui dévastait la Crète. — *Nemeæ*, de Némée, ville du Péloponèse. Après cette victoire, Hercule institua les jeux Néméens.

11. TE STYGII, etc. Hercule descendit aux enfers pour enlever Cerbère (*janitor Orci*). Voy. VI, 392.

12. OSSA SUPER, etc. Sénèque (*Ep.* 82) citant ce vers, sans doute de mémoire, le fait suivre de cet autre qui appartient au livre VI (401) :

Æternum latrans exsangues territat  
 [umbras :  
 et que La Fontaine traduit ainsi :  
 Couché parmi des os, en des cavernes  
 [sombres,  
 Par d'éternels abois épouvante les om-  
 [bres.

13. FACIES, *monstra inferorum*. — *Typhæus*, le géant Typhée, précipité dans les enfers par Jupiter.

Arduus arma tenens<sup>1</sup>; non te rationis egentem<sup>2</sup>  
 Lernæus turba capitum circumstetit anguis. 300  
 Salve, vera Jovis proles, decus addite divis;  
 Et nos et tua dexter<sup>3</sup> adi pede sacra secundo! »  
 Talia carminibus celebrant; super omnia Caci  
 Speluncam adjiciunt, spirantemque ignibus ipsum.  
 Consonat omne nemus strepitu, collesque resultant. 305  
 Exin se cuncti divinis rebus ad urbem  
 Perfectis referunt. Ibat rex obsitus ævo<sup>4</sup>,  
 Et comitem Ænean juxta natumque tenebat  
 Ingrediens, varioque viam sermone levabat.  
 Miratur faciles<sup>5</sup> oculos fert omnia circum 310  
 Æneas, capiturque locis, et singula lætus  
 Exquiriturque auditque virum monumenta priorum.  
 Tum rex Evandrus, Romanæ conditor arcis<sup>6</sup> :  
 « Hæc nemora indigenæ Fauni Nymphæque tenebant,  
 Gensque virum truncis et duro robore nata<sup>6</sup>, 315  
 Quis<sup>7</sup> neque mos neque cultus erat; nec jungere tauros,  
 Aut componere opes norant, aut parcere parto;  
 Sed rami atque asper victu<sup>8</sup> venatus alebat.  
 Primus ab ætherio venit Saturnus Olympo,  
 Arma Jovis fugiens et regnis exsul ademptis. 320  
 Is genus indocile ac dispersum montibus altis  
 Composuit, legesque dedit, Latiumque vocari  
 Maluit, his quoniam latuisset tutus in oris<sup>9</sup>.  
 Aurea quæ perhibent, illo sub rege fuerunt  
 Secula; sic placida populos in pace regebat: 325

1. ARDUUS ARMA TENENS, tenant ses armes en se dressant, c.-à-d. te menaçant de sa taille et de ses armes. — Tout ce passage sur Hercule est imité de Lucrèce (v, 22 et suiv.).

2. RATIONIS EGENTEM, dépourvu de réflexion, c.-à-d. troublé. — *Lernæus anguis*, l'hydre de Lerne.

3. DEXTER, propice.

4. OBSITUS ÆVO, accablé par l'âge. Cf. Plaute, *Men.*, 668 : *consitus senectute*. Ces adjectifs sont formés du substantif *situs*, état d'abandon, de dépérissement, vétusté. Voy. vi, 462.

5. FACILES, mobiles.

6. ROMANÆ CONDITOR ARCIS, fon-

dateur d'une ville qui sera Rome un jour.

6. TRUNCIS ET ROBORE, hendiadys pour *robore truncorum*. — Cette fiction vient sans doute, dit Servius, de ce que les premiers hommes habitaient dans le creux des arbres.

7. QUIS (*queis*), pour *quibus*. — *Mos*, institutions, vie réglée. — *Cultus*, civilisation (*vita excolta*).

8. ASPER VICTU, qui victum suppeditat *asperum*, duro labore parandum.

9. LATIUMQUE... IN ORIS. Cf. Ovide, *Fastes*, I, 238 :

Dicta quoque est Latium terra, latente  
 [deco.]

Deterior donec paulatim ac decolor<sup>1</sup> ætas  
 Et belli rabies, et amor successit habendi.  
 Tum manus Ausonia<sup>2</sup> et gentes venere Sicanæ;  
 Sæpius et nomen posuit<sup>3</sup> Saturnia tellus;  
 Tum reges, asperque immani corpore Thybris, 330  
 A quo post Itali fluvium cognomine Thybrim  
 Diximus<sup>4</sup>; amisit verum vetus Albula nomen.  
 Me pulsum patria pelagique extrema<sup>5</sup> sequentem  
 Fortuna omnipotens et ineluctabile fatum 335  
 His posuere locis, matrisque egere tremenda  
 Carmentis<sup>6</sup> Nymphæ monita et deus auctor Apollo. »  
 Vix ea dicta; dehinc progressus monstrat et aram<sup>7</sup>  
 Et Carmentalem Romani nomine portam  
 Quam memorant, Nymphæ priscum Carmentis honorem,  
 Vatis fatidicæ, cecinit quæ prima futuros 340  
 Æneadas magnos et nobile Pallanteum<sup>8</sup>.  
 Hinc lucum ingentem, quem Romulus acer asyllum  
 Rettulit<sup>9</sup>, et gelida monstrat sub rupe<sup>10</sup> Lupercal,  
 Parrhasio dictum Panos de more Lycæi<sup>11</sup>.  
 Nec non et sacri monstrat nemus Argileti<sup>12</sup>, 345  
 Testaturque locum<sup>13</sup>, et letum docet hospitis Argi.

1. DECOLOR, se décolorant, perdant son éclat; l'âge d'argent et l'âge de fer succédant à l'âge d'or.

2. AUSONIA. Les Ausoniens, peuple aborigène, selon Tite Live, étaient disséminés dans toutes les parties de l'Italie, et notamment dans le Latium. — Les Sicanien vinrent au contraire du dehors, de l'Ibérie.

3. NOMEN POSUIT. Elle s'appela successivement Hespérie, Ausonie, OEnotrie, Italie.

4. DIXIMUS. Thybris, roi d'Etrurie, se noya dans le fleuve, et c'est ainsi qu'il lui donna son nom. — *Albula*, ancien nom du Tibre (*albus*, à cause de la couleur des eaux).

5. PELAGI EXTREMA, *extremas partes pelagi*.

6. CARMENTIS, de ma mère Carmenta (*carmen*, prédiction). Ce nom lui fut donné par les Italiens; en Grèce elle se nommait Nicostrate. — *Auctor*, qui lui dictait ses oracles.

7. ARAM. Denys d'Halicarnasse dit qu'il a vu cet autel, près de la porte

du même nom, non loin du mont Capitolin.

8. PALLANTEUM, la ville de Pallantée, fondée sur le mont Palatin.

9. RETTULIT, appela. — *Asylum*. Cet asile fut le berceau de Rome. Voy. Tite Live, I, 8, 5.

10. SUB RUPE. C'est le mont Palatin.

11. PARRHASIO DICTUM, etc. littér. nommé d'après la tradition arcadienne de Pan Lycéen. Traduisez : nom emprunté à l'Arcadie où Pan se nomme Lycéen. En effet, *Lupercal* vient de *lupus*, comme *Λυκαίος* vient de *λύκος*. — *Parrhasius* signifie proprement de Parrhasia, ville d'Arcadie.

12. NEMUS ARGILETI, le bois d'Argilète, au pied du mont Capitolin (*Argi letum*). — Un certain Argus, hôte d'Evandre, voulut le tuer pour s'emparer de la couronne. Les Arcadiens le massacrèrent. Evandre lui éleva un tombeau en considération des liens d'hospitalité qui les avaient unis.

13. TESTATUR LOCUM, il prend le lieu à témoin de son innocence.

Hinc ad Tarpeiam sedem<sup>1</sup> et Capitolia ducit  
 Aurea nunc, olim silvestribus horrida dumis<sup>2</sup>.  
 Jam tum religio pavidos terrebat agrestes  
 Dira loci; jam tum silvam saxumque tremebant. 350  
 « Hoc nemus, hunc, inquit, frondoso vertice collem  
 (Quis deus, incertum est) habitat deus. Arcades ipsum  
 Credunt se vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem<sup>3</sup>  
 Ægida concuteret dextra, nimbosque cieret.  
 Hæc duo præterea disjectis oppida<sup>4</sup> muris, 355  
 Relliquias veterumque vides monumenta virorum.  
 Hanc Janus pater, hanc Saturnus condidit arcem;  
 Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen. »  
 Talibus inter se dictis ad tecta subibant  
 Pauperis Evandri, passimque armenta videbant 360  
 Romanoque foro et lautis mugire Carinis<sup>5</sup>.  
 Ut ventum ad sedes: « Hæc, inquit, limina victor  
 Alcides subiit<sup>6</sup>, hæc illum regia cepit.  
 Aude<sup>7</sup>, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum  
 Finge deo, rebusque veni non asper<sup>8</sup> egenis. » 365  
 Dixit, et angusti subter fastigia tecti  
 Ingentem Ænean duxit, stratisque locavit  
 Effultum foliis et pelle Libystidis ursæ.  
 Nox ruit, et fuscis tellurem amplectitur alis.  
 At Venus haud animo nequidquam exterrita mater, 370

1. TARPEIAM SEDEM. Voy. v. 652.

2. DUMIS. Ce contraste des lieux primitifs et de l'opulente civilisation de Rome a frappé l'imagination de presque tous les poètes du temps. Voy. Tibulle, II, 5, Ovide, *Fastes*, I, 475, Properce, IV, 1. Voici quelques vers de ce dernier :

Hoc quodcumque vides, hospes, quæ  
 [maxima Roma est,

Ante Phrygem Ænean collis et herba  
 [fuit.

Atque, ubi navali stant sacra Palatia  
 [Phæbo,

Evandri profugæ procubere boves.  
 Curia, prætexto quæ nunc nitet alta se-

[natu,  
 Pellit os habuit, rustica corda, Patres.  
 Buccina cogebat prisca ad verba Qui-

[rites :  
 Centum illi in prato sæpe senatus  
 [erant.

3. NIGRANTEM, *nigranti nube cinc-*

*tam*. — Ægida, égide. Ordinairement l'égide est attribuée à Pallas. Voy. v. 435. Cette égide, sorte de bouclier, était faite de la peau de la chèvre Amalthée (αἰτῆ, αἴγος, chèvre).

4. DUO OPPIDA. Tradition rapportée aussi par les historiens.

5. CARINIS. Les Carènes, quartier qui s'étendait des Esquilles au mont Cælius, c'était l'un des plus brillants (*lautis*) de Rome.

6. SUBIIT. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39.

7. AUDE, *sustine, impetra abs te*, aie la force de. — La Fontaine :

Soyez digne des dieux par le mépris de  
 [l'or.

La honteuse lâcheté de nos mœurs, dit Fénelon, nous empêche de lever les yeux pour admirer le sublime de ces paroles (*Lettre à l'Académie*, v).

8. NON ASPER, sans dédain.

Laurentumque minis et duro mota tumultu,  
 Vulcanum alloquitur, thalamoque hæc conjugis aureo<sup>1</sup>  
 Incipit, et dictis divinum adspirat amorem :  
 « Dum bello Argolici<sup>2</sup> vastabant Pergama reges  
 Debita, casurasque inimicis ignibus arces, 375  
 Non ullum auxilium miseris, non arma rogavi  
 Artis opisque tuæ, nec te, carissime conjux,  
 Incassumve tuos volui exercere labores,  
 Quamvis et Priami deberem plurima natis<sup>3</sup>,  
 Et durum Æneæ flevissem sæpe laborem. 380  
 Nunc Jovis imperiis Rutulorum constitit oris :  
 Ergo eadem supplex venio, et sanctum mihi numen<sup>4</sup>  
 Arma rogo, genitrix nato. Te filia Nerei<sup>5</sup>,  
 Te potuit lacrimis Tithonia flectere conjux.  
 Adspice qui coeant populi, quæ mœnia clausis 385  
 Ferrum acuant portis in me excidiumque meorum. »  
 Dixerat, et niveis hinc atque hinc diva lacertis  
 Cunctantem amplexu molli fovet. Ille repente  
 Accepit solitam flammam, notusque medullas  
 Intravit calor, et labefacta per ossa cucurrit : 390  
 Non secus atque olim<sup>6</sup> tonitru quum rupta corusco  
 Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.  
 Sensit læta dolis et formæ conscia conjux.  
 Tum pater æterno fatur devinctus amore :  
 « Quid causas petis ex alto<sup>7</sup>? fiducia cessit 395  
 Quo tibi, diva, mei? Similis si cura fuisset<sup>8</sup>,  
 Tum quoque fas nobis Teucros armare fuisset ;  
 Nec Pater omnipotens Trojam nec fata vetabant

1. AUREO, dissyllabe. Voy. *Bucol.*, III, 96.

2. ARGOLICI, les Grecs. — *Debita*, s.-ent. *vastationi*.

3. NATIS. Allusion délicate à Paris. Comme l'a remarqué B. de Saint-Pierre, la principale obligation, et peut-être la seule que Vénus avait aux enfants de Priam, était le jugement de Paris, qui lui avait adjugé la pomme au préjudice de Minerve et de Junon. Mais cette pomme, qui l'avait déclarée la plus belle, était beaucoup pour Vénus; aussi l'appelle-t-elle *plurima*.

4. NUMEN, s.-e. *tuum*.

5. FILIA NEREI, la fille de Nérée, Thétis. Elle demanda à Vulcain une armure pour Achille, son fils. — *Tithonia conjux*, l'Aurore, épouse de Tithon. Elle demanda la même faveur pour Memnon, son fils.

6. OLIM, quelquefois. — *Rupta*, pour *se erumpens*; voy. *En.*, II, 416. — *Tonitru*, pour *cum tonitru*. — *Ignea rima*, sillon de feu.

7. EX ALTO, de loin, de si loin.

8. FUISSET, s.-e. *tibi*.

Stare, decemque alios Priamum superesse per annos<sup>1</sup>.  
 Et nunc, si bellare paras atque hæc tibi mens est, 400  
 Quidquid in arte mea possum promittere curæ,  
 Quod fieri ferro liquidove potest electro<sup>2</sup>,  
 Quantum ignes animæque<sup>3</sup> valent, absiste precando  
 Viribus indubitare<sup>4</sup> tuis. » Ea verba locutus,  
 Optatos dedit amplexus, placidumque petivit 405  
 Conjugis infusus gremio per membra soporem<sup>5</sup>.

Inde ubi prima quies, medio jam noctis abactæ  
 Curriculo<sup>6</sup>, expulerat somnum, quum femina primum,  
 Cui tolerare colo vitam tenuique Minerva<sup>7</sup>  
 Impositum, cinerem et sopitos suscitât ignes, 410  
 Noctem addens operi, famulasque ad lumina longo  
 Exercet penso, castum ut servare cubile  
 Conjugis et possit parvos educere natos :  
 Haud secus Ignipotens<sup>8</sup> nec tempore segnior illo  
 Mollibus e stratis opera ad fabrilia surgit. 415

Insula Sicanium<sup>9</sup> juxta latus Æoliamque  
 Erigitur Liparen, fumantibus ardua saxis,  
 Quam subter specus et Cyclopum<sup>10</sup> exesa caminis  
 Antra Ætnea tonant, validique incudibus ictus 420  
 Auditi referunt gemitum, striduntque cavernis  
 Stricturæ Chalybum<sup>11</sup>, et fornacibus ignis anhelat :

1. ANNOS. On ne peut pas changer le destin, mais on peut le différer. Voy. VII, 315.

2. ELECTRO. Voy. Géorg., III, 522.

3. ANIMÆ, le vent des soufflets. — Après *valent*, sous-entendez *id promitto tibi*. D'autres analysent et expliquent ainsi la phrase : *quidquid... valent, id absiste precari atque precando indubitare...* Qu'il y ait une ellipse ou une anacoluthie, l'irrégularité du tour donne à la pensée quelque chose de plus vif et de plus passionné.

4. INDUBITARE. Ce mot a été employé pour la première fois par Virgile.

5. SOPOREM. Construisez : *infusus gremio (in gremium) conjugis, petivit per membra placidum soporem*.

6. MEDIO JAM... *Nox abacta*, c'est la seconde partie de la nuit. L'expression de Virgile indique donc l'approche du jour.

7. MINERVA. Le nom de Minerva est employé pour désigner le travail auquel elle préside. — *Impositum*, s.-ent. est. — Toute cette comparaison est imitée d'Homère, *Il.*, XII, 433.

8. IGNIPOTENS, le dieu du feu.

9. SICANIUM, de la Sicile (autrefois habitée par les Sicanien). — *Æoliam Liparen*, Lipara, île où règne Eole. — Lipari était la principale des treize îles appelées Eoliennes ou Vulcaniennes, parce que les poètes en faisaient le séjour d'Eole, roi des vents, et de Vulcain, dieu du feu. Elles renfermaient de petits volcans ; de là vient qu'on y plaçait quelquefois les forges des Cyclopes. Voy. p. 434, n. 11.

10. CYCLOPUM, des Cyclopes, ouvriers de Vulcain. Voy. *En.*, III, 569 — *Ætnæa*, semblables à ceux de l'Etna.

11. STRICTURÆ, masses ou barres de fer. — *Chalybum*. Voy. *Géorg.*, I, 58.

Vulcani domus et Vulcania nomine tellus<sup>1</sup>.  
 Hoc<sup>2</sup> tunc Ignipotens cœlo descendit ab alto.  
 Ferrum exercebant vasto Cyclopes in antro,  
 Brontesque<sup>3</sup>, Steropesque, et nudus membra Pyracmon.  
 His informatum manibus<sup>4</sup>, jam parte polita, 426  
 Fulmen erat, toto Genitor quæ plurima cœlo  
 Dejecit in terras, pars imperfecta manebat.  
 Tres imbris torti<sup>5</sup> radios, tres nubis aquosæ  
 Addiderant, rutili tres ignis et alitis Austri; 430  
 Fulgores nunc terrificos sonitumque metumque  
 Miscebant operi, flammisque sequacibus<sup>6</sup> iras.  
 Parte alia Marti currumque rotasque volucres  
 Instabant<sup>7</sup>, quibus ille viros, quibus excitat urbes;  
 Ægidaque<sup>8</sup> horrifera, turbatæ Palladis arma, 435  
 Certatim squamis serpentum auroque<sup>9</sup> polibant,  
 Connexosque angues, ipsamque in pectore divæ  
 Gorgona<sup>10</sup>, desecto vertentem lumina collo.  
 « Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores,  
 Ætnæi<sup>11</sup> Cyclopes, et huc adverte mentem. 440  
 Arma acri facienda viro. Nunc viribus usus,  
 Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistra<sup>12</sup>.  
 Præcipitate moras. » Nec plura effatus; at<sup>13</sup> illi  
 Ocius incubuere omnes pariterque laborem  
 Sortiti. Fluit æs rivis aurique metallum, 445  
 Vulnificusque chalybs vasta fornace liquescit.  
 Ingentem clipeum informant, unum omnia contra

1. VULCANIA TELLUS, la terre de Vulcain; aujourd'hui île d'Hiéra.

2. HOC, archaïsme pour huc.

3. BRONTESQUE, etc. Brontès, Stéropès, Pyracmon, noms de Cyclopes (βροντή, tonnerre; στεροπή, éclair; πύρ ακριμων, feu, enclume.)

4. HIS MANIBUS, c.-à-d. horum manibus. — Fulmen... quæ... Il y a là une sorte de syllepse; ou plutôt quæ s'explique par une ellipse: eorum instar quæ... — Genitor, Jupiter.

5. IMBRIS TORTI, imbris constricti et coacti in grandinem.

6. SEQUACIBUS, qui s'attachent aux coupables. — Selon d'autres: qui suivent la colère du dieu, qui en sont les agents dociles.

7. INSTABANT, se hâtaient d'achever. — Quibus, par lesquelles, grâce auxquelles.

8. ÆGIDA. Voy. v. 354. — Turbatæ, irritée.

9. SQUAMIS AUROQUE, hendiadys pour squamis aureis. — Polibant, syncope poétique pour poliebant.

10. GORGONA, la Gorgone, Méduse. Voy. vi, 289. Persée lui coupa la tête, et cette tête, qui pétrifiait ceux qui la regardaient, fut placée sur l'égide de Pallas.

11. ÆTNAÏ. La demeure des Cyclopes est le plus souvent placée sous l'Etna.

12. USUS, s.-e. est, comme opus est.

13. AT, de leur côté, alors.

Tela Latinorum, septenosque orbibus orbis  
 Impediunt<sup>1</sup>. Alii ventosis follibus auras  
 Accipiunt redduntque; alii stridentia tingunt 450  
 Æra lacu. Gemit impositis incudibus antrum.  
 Illi inter sese multa vi brachia tollunt  
 In numerum, versantque tenaci forcipe massam<sup>2</sup>.  
 Hæc pater Æoliis properat dum Lemnius<sup>3</sup> oris,  
 Evandrum ex humili tecto lux suscitât alma, 455  
 Et matutini volucrum sub culmine cantus.  
 Consurgit senior, tunicaque inducitur artus,  
 Et Tyrrhena<sup>4</sup> pedum circumdat vincula plantis;  
 Tum lateri atque humeris Tegeæum<sup>5</sup> subligat ensem,  
 Demissa ab læva pantheræ terga retorquens<sup>6</sup>. 460  
 Nec non et gemini custodes limine ab alto  
 Præcedunt gressumque canes<sup>7</sup> comitantur herilem.  
 Hospitis Æneæ sedem et secreta<sup>8</sup> petēbat,  
 Sermonum memor et promissi muneris, heros.  
 Nec minus Æneas se matutinus agebat<sup>9</sup>. 465  
 Filius huic Pallas, illi comes ibat Achates.  
 Congressi jungunt dextras, mediisque residunt  
 Ædibus, et licito tandem sermone fruuntur.  
 Rex prior hæc :

« Maxime Teucrorum ductor, quo sospite nunquam 470

1. ORBIBUS ORBES IMPEDIUNT, forment le bouclier de sept lames rondes superposées et engagées les unes dans les autres.

2. ALII... MASSAM. Voy. *Géorg.*, IV, 171-175.

3. PATER LEMNIUS, le dieu de Lemnos. Cette île était consacrée à Vulcain, parce que ce dieu, précipité du ciel par Jupiter, y avait été recueilli après sa chute.

4. TYRRHENA, d'Etrurie. La chausure tyrrhénienne fut adoptée par les sénateurs, puis par les chevaliers, enfin par les soldats romains.

5. TEGEÆUM, de Tégée, ville d'Arcadie, c.-à-d. arcadienne.

6. DEMISSA... RETORQUENS, ramenant autour de son corps la peau d'une panthère qui pendait à gauche. La poignée de l'épée se trouvait ainsi dégauchée. Cf. VII, 666.

7. CANES. Dans les temps héroïques, les princes avaient, pour la garde de leurs palais et de leurs personnes, des chiens qui les accompagnaient en public. Télémaque, au II<sup>e</sup> livre de l'*Odyssée*, vient dans l'assemblée du peuple pour se plaindre des insultes des prétendants, et il est accompagné de deux chiens. Ulysse, en rentrant dans son palais après vingt ans d'absence, retrouve son vieux chien, Argus, qui le reconnaît et meurt ensuite. Servius cite un historien romain qui donne à Syphax le même cortège dans une entrevue avec Scipion : *Syphax inter duas canes stans Scipionem appellavit.*

8. SEDEM ET SECRETA, hendiadys pour *sedem secretam*, demeure isolée.

9. SE AGEBAT, *incedebat*. — *Matutinus*. Voy. *Géorg.*, III, 543. — *Huic*, Evandre; *illi*, Enée.

Res equidem Trojæ victas aut regna fatebor,  
 Nobis ad belli auxilium pro nomine tanto<sup>1</sup>  
 Exiguæ vires : hinc Tusco claudimur amni<sup>2</sup>,  
 Hinc Rutulus premit, et murum circumsonat armis.  
 Sed tibi ego ingentes populos<sup>3</sup> opulentaque regnis 475  
 Jungere castra paro, quam fors inopina salutem  
 Ostentat : fatis huc te poscentibus affers.  
 Haud procul hinc saxo incolitur fundata vetusto  
 Urbis Agyllinæ<sup>4</sup> sedes, ubi Lydia quondam  
 Gens, bello præclara, jugis insedit Etruscis. 480  
 Hanc multos florentem annos rex deinde superbo  
 Imperio et sævis tenuit Mezentius<sup>5</sup> armis.  
 Quid memorem infandas cædes ? quid facta tyranni  
 Effera ? Di capiti ipsius generique reservent<sup>6</sup> !  
 Mortua quin etiam jungebat corpora vivis, 485  
 Componens manibusque manus atque oribus ora,  
 Tormenti genus, et sanie taboque fluentes  
 Complexu in misero longa sic morte necabat.  
 At fessi tandem cives infanda furentem  
 Armati circumstant ipsumque domumque ; 490  
 Obruncant socios, ignem ad fastigia jactant.  
 Ille, inter cædes, Rutulorum elapsus in agros  
 Confugere, et Turni defendier<sup>7</sup> hospitis armis.  
 Ergo omnis furiis surrexit Etruria justis ;  
 Regem ad supplicium præsentî Marte<sup>8</sup> repossunt. 495  
 His ego te, Ænea, ductorem millibus addam.  
 Toto namque fremunt condensæ littore puppes,  
 Signaque ferre<sup>9</sup> jubent ; retinet longævus haruspex,  
 Fata canens : — « O Mæoniæ<sup>10</sup> delecta juventus,

1. PRO NOMINE TANTO (*quanto tu es*), eu égard à la grandeur de ton nom, e.-à-d. pour un héros tel que toi. Certains commentateurs expliquent : eu égard à ma haute renommée. Sens peu acceptable.

2. TUSCO AMNI, le Tibre, qui descend d'Etrurie. — *Rutulus*, les Rutules, commandés par Turnus.

3. INGENTES POPULOS, les peuples puissants d'Etrurie, divisés en douze cités ou lucumonies. Voy. x, 202. — *Opulenta regnis castra*, pour *castra regnorum opulentorum*.

4. URBS AGYLLINÆ, Agylla ou Céré, en Etrurie. — *Gens Lydia*, une colonie de Lydiens venue sous la conduite de Tyrrhéus.

5. MEZENTIUS. Voy. vii, 647.

6. RESERVENT, s.-ent. *talia*.

7. DEFENDIER, vieille forme d'infinif passif pour *defendi*.

8. PRÆSENTI MARTE, *bello non dilato*, par une guerre immédiate.

9. SIGNA FERRE, mettre en mouvement les enseignes, se mettre en marche.

10. MÆONIE, de la Lydie (autrefois Méonie).

- » Flos veterum virtusque virum, quos justus in hostem  
 » Fert dolor et merita accendit Mezentius ira, 501  
 » Nulli fas Italo tantam subjungere gentem<sup>1</sup>;  
 » Externos optate duces. » — Tum Etrusca resedit  
 Hoc acies campo, monitis exterrita divum.  
 Ipse oratores<sup>2</sup> ad me regnique coronam . 503  
 Cum sceptro misit mandatque insignia Tarchon,  
 Succedam castris, Tyrrhenaque regna capessam.  
 Sed mihi tarda gelu<sup>3</sup> seclisque effeta senectus  
 Invidet imperium, seræque ad fortia vires.  
 Natum exhortarer, ni mixtus matre Sabella 510  
 Hinc partem patriæ traheret. Tu, cujus et annis  
 Et generi fata indulgent, quem numina poscunt,  
 Ingredere<sup>4</sup>, o Teucrum atque Italum fortissime ductor.  
 Hunc tibi præterea, spes et solatia nostri,  
 Pallanta adjungam; sub te tolerare magistro 515  
 Militiam et grave Martis opus, tua cernere facta  
 Assuescat, primis et te miretur ab annis.  
 Arcadas huic equites bis centum, robora pubis  
 Lecta dabo, totidemque suo tibi nomine Pallas. »  
 Vix ea fatus erat, defixique ora tenebant, 520  
 Æneas Anchisiades et fidus Achates,  
 Multaque dura suo tristi cum corde putabant,  
 Ni signum cælo Cytherea dedisset aperto<sup>5</sup>.  
 Namque improviso vibratus ab æthere fulgor  
 Cum sonitu venit, et ruere omnia visa repente 525

1. TANTAM SUBJUNGERE GENTEM, commander à une nation si considérable (les Etrusques).

2. ORATORES, ambassadeurs. — *Insignia*, les insignes du pouvoir royal (la chaise d'ivoire, la robe brochée d'or, etc.). — *Tarchon*, Tarchon, chef des Etrusques, depuis le départ de Mézence. On lui attribue la fondation de Tarquinies. — *Succedam* dépend de *hortans* s.-ent.

3. TARDA GELU. Corneille (*Le Cid*, 1, 4): Quand l'âge dans mes nerfs a fait couler [sa glace.

— *Seclis*, par le temps. — Properment, *seculum* signifie âge d'homme, durée d'une génération (33 ans).

4. INGREDERE. Racine (*Baj.*, II, 1) :

Commencez maintenant; c'est à vous [de courir  
 Dans le champ glorieux que j'ai su vous [ouvrir.

Quant aux vers suivants, on les a rapprochés avec raison de ce passage de Corneille (*Le Cid*, 1, 4) :

Montrez-lui comme il faut s'enduire à [la peine,  
 Dans le métier de Mars se rendre sans [égal...  
 Instruisez-le d'exemple, et rendez-le [parfait,  
 Expliquant à ses yeux vos leçons par [l'effet

5. NI, etc. Entre ce membre de phrase et le précédent, il faut sous-entendre : *et diutius in ea cogitatione defixi perstitissent.* — *Cytherea*, Vénus.  
 Voy. *En.*, I, 257.

Tyrrhenusque tubæ mugire per æthera clangor<sup>1</sup>,  
 Suspiciunt; iterum atque iterum fragor intonat ingens :  
 Arma inter nubem cœli in regione serena  
 Per sudum rutilare vident et pulsa sonare.  
 Obstupuere animis alii; sed Troius heros 530  
 Agnovit sonitum et divæ promissa parentis.  
 Tum memorat : « Ne vero, hospes, ne quære profecto  
 Quem casum portenta ferant : ego poscor Olympo<sup>2</sup>.  
 Hoc signum cecinit missuram<sup>3</sup> diva creatrix,  
 Si bellum ingrueret, Vulcaniaque arma per auras 535  
 Laturam auxilio.  
 Heu! quantæ miseris cædes Laurentibus instant!  
 Quas pœnas mihi, Turne, dabis! quam multa sub undas  
 Scuta virum galeasque et fortia corpora volves,  
 Thybri pater! Poscant acies, et fœdera rumpant. » 540  
 Hæc ubi dicta dedit, solio se tollit ab alto,  
 Et primum Herculeis sopitas ignibus aras<sup>4</sup>  
 Excitat, hesternumque Larem parvosque Penates  
 Lætus adit; mactant lectas de more bidentes 545  
 Evandrus pariter, pariter Trojana juvenus.  
 Post hinc ad naves graditur sociosque revisit;  
 Quorum de numero, qui sese in bella<sup>5</sup> sequantur,  
 Præstantes virtute legit; pars cetera prona  
 Fertur aqua, segnisque<sup>6</sup> secundo defluit amni,  
 Nuntia ventura Ascanio<sup>7</sup> rerumque patrisque. 550  
 Dantur equi Teucris Tyrrhena petentibus arva;

1. TYRRHENUS TUBÆ CLANGOR, hypallage pour *Tyrrhenæ tubæ clangor*. — La trompette droite, *tuba*, était une invention des Tyrrhéniens.

2. EGO POSCOR OLYMPO, c'est à moi que l'Olympe s'adresse.

3. MISSURAM. Nulle part il n'est question de cette promesse. Mais c'est un de ces détails sans importance que le poète a le droit de sous-entendre.

4. HERCULEIS... ARAS, hypallage pour *ignes sopitos in aris Herculeis*. — *Hesternum*, invoqué la veille. Détail omis par Virgile et que le lecteur peut sous-entendre comme le précédent. — *Larem, Penates*, mots

souvent associés et confondus : divinités du foyer, dieux domestiques et tutélaires. Il y a toutefois cette différence, que les Pénates se rapprochent davantage des divinités célestes, des grands dieux, et que les Lares désignent plutôt des génies inférieurs, d'origine humaine. — L'Etat avait ses Pénates (*Penates*), comme les familles, et non ses Lares (*Lares*).

5. IN BELLA, pour combattre, en cas de péril.

6. SEGNI, sans ramer, portée par le courant.

7. ASCANIO. Ascagne était resté avec le gros de l'armée dans le camp retranché sur les bords de la mer.

Ducunt exsortem<sup>1</sup> Æneæ, quem fulva leonis  
Pellis obit totum, præfulgens unguibus aureis.

Fama volat, parvam subito vulgata per urbem,  
Ocius ire equites Tyrrheni ad littora regis<sup>2</sup>. 555

Vota metu duplicant matres, propiusque periclo  
It timor<sup>3</sup>, et major Martis jam apparet imago.  
Tum pater Evandrus dextram complexus euntis<sup>4</sup>  
Hæret, inexpletus lacrimans<sup>5</sup>, ac talia satur :  
« O mihi præteritos referat si Jupiter annos ! 560

Qualis eram<sup>6</sup>, quum primum aciem Præneste sub ipsa  
Stravi, scutorumque incendi<sup>7</sup> victor acervos,  
Et regem hac Erilum<sup>8</sup> dextra sub Tartara misi,  
Nascenti cui tres animas Feronia mater  
(Horrendum dictu) dederat, terna arma movenda<sup>9</sup>; 565

Ter leto sternendus erat; cui tunc tamen omnes  
Abstulit hæc animas dextra; et totidem exiit armis :

Non ego nunc dulci amplexu divellerer usquam,  
Nate, tuo<sup>10</sup>; neque finitimo Mezentius unquam  
Huic capiti insultans, tot ferro sæva dedisset 570

Funera, tam multis viduasset civibus urbem.

At vos, o Superi, et divum tu maxime rector,  
Jupiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,  
Et patrias audite preces : si numina vestra  
Incolumem Pallanta mihi, si fata reservant, 575

Si visurus eum vivo et venturus in unum<sup>11</sup>,  
Vitam oro; patior quemvis durare laborem.  
Sin aliquem infandum casum, Fortuna, minaris,

1. EXSORTEM, non tiré au sort, mis en dehors de la répartition, et par conséquent, magnifique, remarquable. Cf. v, 534.

2. TYRRHENI REGIS, Tarchon.

3. PROPIUS PERICLO IT, s'approche par le danger, c.-à-d. avec le danger. — D'autres expliquent moins bien : la crainte s'approche du danger, c.-à-d. le danger devient plus redoutable.

4. EUNTIS, *Pallantis*.

5. INEXPLETUS LACRIMANS. Voy. *Géorg.*, I, 320.

6. QUALIS ERAM. La construction pleine serait : *ita ut essem talis qualis eram*. — Præneste, abl. de *Prenæstis*, Préneste ville du Latium;auj. *Pales-*

*trina*. Cf. VII, 678, 682.

7. INCENDI. Détail emprunté à l'histoire. Tarquin l'Ancien, vainqueur des Sabins, brûla leurs armes.

8. ERILUM, Erilus, personnage inconnu. — *Feronia*, déesse indigène des Sabins. Cf. VII, 800.

9. TERNA ARMA MOVENDA, il me fallut le dépouiller de trois armures (puisqu'il avait trois corps, *tres animas*). — *Leto*, au datif. Cf. XII, 464.

10. NON EGO... s.-ent. *si Jupiter referret*, etc. — *Finitimo* se rapporte à *huic capiti*, synonyme de *mihî*.

11. VENTURUS IN UNUM, s.-e. *cum eo*, devant me réunir à lui. Cf. le grec εἰς ἓν ἔρχεσθαι.

Nunc, nunc o liceat crudelem abrumpere vitam,  
 Dum curæ ambiguæ, dum spes incerta futuri, 580  
 Dum te, care puer, mea sola et sera<sup>1</sup> voluptas,  
 Complexu teneo; gravior neu nuntius aures  
 Vulneret. » Hæc genitor digressu dicta supremo  
 Fundebat; famuli collapsum in tecta ferebant.

Jamque adeo<sup>2</sup> exierat portis equitatus apertis, 585  
 Æneas inter primos et fidus Achates,

Inde alii Trojæ proceres; ipse agmine Pallas  
 In medio, chlamyde et pictis conspectus in armis<sup>3</sup> :

Qualis ubi Oceani perfusus Lucifer<sup>4</sup> unda,  
 Quem Venus ante alios astrorum diligit ignes, 590  
 Extulit os sacrum cœlo, tenebrasque resolvit.

Stant pavidæ in muris matres, oculisque sequuntur  
 Pulveream nubem et fulgentes ære catervas.

Olli per durnos, qua proxima meta viarum<sup>5</sup>,  
 Armati tendunt; it clamor, et, agmine facto, 595  
 Quadrupedante<sup>6</sup> putrem sonitu quatit ungula campum.

Est ingens gelidum lucus prope Cæritis amnem<sup>7</sup>,  
 Relligione patrum late sacer; undique colles  
 Inclusere cavi<sup>8</sup> et nigra nemus abiete cingunt.  
 Silvano fama est veteres sacrasse Pelagos<sup>9</sup>, 600

1. SERA. Evandre était déjà vieux quand ce fils lui était né.

2. ADEO est ici à peu près explétif. Voy. *Bucol.*, IV, 11.

3. ARMIS. Il s'agit des boucliers, sur lesquels les Arcadiens avaient coutume de peindre l'image des dieux. — *Conspectus*, comme *conspicuus*.

4. LUCIFER, l'étoile du matin, consacrée à Vénus; elle précède et annonce le soleil. Elle s'appelle *Vesper* lorsqu'elle annonce l'arrivée de la nuit. — *Perfusus unda*, c.-à-d. sortant de l'Océan où cet astre s'est couché.

5. META VIARUM, le terme de leur route.

6. QUADRUPEDANTE, c.-à-d. *excitato a quadrupede*. — Ce vers, si souvent cité comme modèle d'harmonie imitative, est imité d'Homère (*Il.*, X, 535) et d'Ennius (*Ann.*, XXVII) :

Ἴππων μ' ὠκυπόδων ἀμφὶ κτύπος οὐατα  
 [βάλλει.

It eques, et plausu cava concutit ungula  
 [terram.

Voici la mauvaise traduction de De-lille :

Tous les pieds des chevaux, qu'un même  
 [ordre rassemble,  
 Vont tombant, remontant, et retombant  
 [ensemble.

Quant à l'imitation de Du Bartas, elle est grotesque :

Le champ plat bat, abat, détrappe,  
 [grappe, attrappe  
 Le vent qui va devant.

7. CÆRITIS AMNEM, la rivière qui arrose Céré ou Agylla, ville d'Etrurie; cette rivière se nomme aujourd'hui *Vacina*.

8. CAVI, qui forment une vallée. — *Nemus*, le bois sacré (*lucus*), régime de *inclusere* et de *cingunt*.

9. PELAGOS. Selon Denys d'Halicarnasse (I, 20, III, 58), les Pélasges de Thessalie vinrent s'établir à Agylla et s'y mêler aux indigènes. — *Silvano*, Silvain, divinité italienne. Cf. *Georg.*, I, 20.

Arvorum pecorisque deo, lucumque diemque<sup>1</sup>,  
 Qui primi fines aliquando habuere Latinos.  
 Haud procul hinc Tarcho et Tyrrheni tuta tenebant  
 Castra locis, celsoque omnis de colle videri  
 Jam poterat legio, et latis tendebat in arvis. 605  
 Huc pater Æneas et bello<sup>2</sup> lecta juvenus  
 Succedunt, fessique et equos et corpora curant.

At Venus ætherios inter, dea candida, nimbos  
 Dona ferens aderat; natumque in valle reducta  
 Ut procul egelido secretum flumine<sup>3</sup> vidit, 610  
 Talibus affata est dictis, seque obtulit ultro :  
 « En perfecta mei promissa conjugis arte<sup>4</sup>  
 Munera; ne mox aut Laurentes, nate, superbos  
 Aut acrem dubites in prælia poscere Turnum. »  
 Dixit, et amplexus nati Cytherea petivit; 615  
 Arma sub adversa posuit radiantia quercu<sup>5</sup>.

Ille, deæ donis et tanto lætus honore<sup>6</sup>,  
 Expleri nequit atque oculos per singula volvit,  
 Miraturque interque manus et brachia versat  
 Terribilem cristis galeam flammisque vomentem, 620  
 Fatiferumque ense, lorica ex ære rigentem,  
 Sanguineam, ingentem, qualis quum cærulea nubes  
 Solis inardescit radiis longæque refulget;  
 Tum læves ocreas electro auroque recocto<sup>7</sup>,  
 Hastamque, et clipei non enarrabile textum<sup>8</sup>. 625

1. DIEM, un jour de fête annuelle.

2. BELLO, pour *ad bellum*.

3. SECRETUM FLUMINE, se tenant à l'écart sur les bords du fleuve.

4. CONJUGIS ARTE. Voy. plus haut, 401 et 531.

5. QUERCU. Homère (*Il.*, vi, 473) :

καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν ἐν χθονὶ παμφα-  
 [νόωσαν.

6. HONORE, beauté, éclat.

7. ELECTRO. Voy. *Géorg.*, iii, 522. — *Recocto*, c-à-d. *semel atque iterum cocto*.

8. TEXTUM, la composition, les ciselures. — La description du bouclier d'Achille dans Homère (*Il.* xviii, 478), et celle du bouclier d'Hercule dans Hésiode (v. 139, 321), ont sans doute inspiré à Virgile l'idée de décrire le bouclier d'Enée. Mais c'est ici surtout que le poète latin est original tout en

imitant. Le bouclier d'Achille ne présente que des objets généraux, communs à tous les hommes, les tableaux riants des arts de la paix et de la guerre; il en est de même du bouclier d'Hercule, bien qu'on y voie retracés plusieurs des événements particuliers de la vie du héros. Le bouclier d'Enée, au contraire, ne renferme que les scènes principales de l'histoire romaine; l'objet spécial de cette vaste composition, c'est de célébrer les hauts faits des Romains et de rattacher plus intimement Enée et les Troyens à leurs illustres descendants. Cet endroit, qui pourrait à première vue sembler un hors-d'œuvre, est l'un des plus essentiels au poème, l'un de ceux où le dessein de l'ouvrage éclate le plus fortement.

Illic res Italas Romanorumque triumphos,  
 Haud vatum <sup>1</sup> ignarus venturique inscius ævi,  
 Fecerat Ignipotens; illic genus omne futura  
 Stirpis ab Ascanio, pugnataque in ordine bella <sup>2</sup>.  
 Fecerat et viridi fetam Mavortis <sup>3</sup> in antro 630  
 Procubuisse lupam; geminos huic ubera circum  
 Ludere pendentés pueros <sup>4</sup>, et lambere matrem  
 Impavidos; illam tereti cervice reflexam  
 Mulcerè alternos, et corpora fingere lingua <sup>5</sup>.  
 Nec procul hinc Romam et raptas sine more <sup>6</sup> Sabinas 635  
 Consessu caveæ <sup>7</sup>, magnis Circensibus actis,  
 Addiderat, subitoque novum consurgere bellum  
 Romulidis Tatioque <sup>8</sup> seni Curibusque severis.  
 Post idem, inter se posito certamine, reges  
 Armati Jovis ante aram paterasque tenentes 640  
 Stabant, et cæsa jungebant fœdera <sup>9</sup> porca.  
 Haud procul inde, citæ Mettum <sup>10</sup> in diversa quadrigæ  
 Distulerant (at tu dictis, Albane, maneres! <sup>11</sup>),  
 Raptabatque viri mendacis viscera Tullus  
 Per silvam, et sparsi rorabant sanguine vepres. 645  
 Nec non Tarquinius <sup>12</sup> ejectum Porsenna jubebat  
 Accipere, ingentique urbem obsidione premebat;  
 Æneadæ in ferrum pro libertate ruebant.

1. VATUM, des oracles.

2. PUGNATA BELLA, hellénisme. Cf. πολεμεῖν πόλεμον.

3. MAVORTIS. Romulus et Rémus passaient pour les fils de Mars et de la vestale Rhéa Silvia, fille d'un roi d'Albe, et par conséquent issue d'Ascagne. Exposés après leur naissance sur les bords du Tibre, ils furent allaités par une louve, puis recueillis par un berger.

4. PUEROS, Romulus et Rémus.

5. FINGERE LINGUA, façonner avec sa langue. Ovide, *Fastes*, I, 218 :  
 Et canda teneris blanditur alumnis,  
 Et fingit lingua corpora bina sua.

6. SINE MORE, au mépris du droit des gens.

7. CONSESSU CAVEÆ. Sur la signification de ces mots, voy. v, 340, et la note. — *Circensibus*, jeux du cirque. Tite Live (I, 9) dit que ce fut à la fin des jeux célébrés en l'honneur de *Consus* et appelés *Consualia*.

8. TATIO. Tatius roi des Sabins. — *Curibus severis*. La vie dure et austère des Sabins était proverbiale. Horace (*Od.*, III, 6) :

Sed rusticorum mascula militum  
 Proles, Sabellis docta ligonibus  
 Versare glebas, et severæ  
 Matris ad arbitrium recisos  
 Portare fustes.

9. JUNGEBANT FŒDERA. Les deux peuples se confondirent, et les deux rois se partagèrent le pouvoir.

10. METTUM. Métius Suffétius, dictateur d'Albe, trahit Tullus Hostilius dans une bataille contre les Fidénates, Il fut écartelé (667 ans av. J.-C.).

11. AT TU... MANERES, s.-e. *oportebat* ou un mot analogue : mais aussi que ne restais-tu fidèle à tes promesses !

12. TARQUINIUM. Tarquin le Superbe fut banni l'an 509 av. J.-C. Porsenna, roi de Clusium, en Etrurie, s'arma en sa faveur l'année suivante.

Illum indignanti similem similemque minanti  
 Adspiceres, pontem auderet quia vellere Cocles<sup>1</sup>, 650  
 Et fluvium vinclis innaret Clælia ruptis.

In summo<sup>2</sup> custos Tarpeiæ Manlius arcis  
 Stabat pro templo et Capitolia celsa tenebat,  
 Romuleoque recens horrebat regia culmo<sup>3</sup>.  
 Atque hic auratis volitans argenteus anser<sup>4</sup> 655

Porticibus Gallos in limine adesse canebat;  
 Galli per dumos aderant arcemque tenebant,  
 Defensi tenebris et dono noctis opacæ;  
 Aurea cæsaries ollis atque aurea vestis;  
 Virgatis<sup>5</sup> lucent sagulis; tum lactea colla 660

Auro innectuntur; duo quisque Alpina coruscant  
 Gæsa manu, scutis protecti corpora longis.  
 Hic exsultantes Salios<sup>6</sup> nudosque Lupercos,  
 Lanigerosque apices<sup>7</sup>, et lapsa ancilia<sup>8</sup> cælo  
 Extuderat; castæ ducebant sacra per urbem 665  
 Pilentis<sup>9</sup> matres in mollibus. Hinc procul addit  
 Tartareas etiam sedes, alta ostia Ditis<sup>10</sup>,

1. COCLES. Horatius Coelès arrêta seul l'armée ennemie à l'entrée du pont du Tibre et fit couper ce pont derrière lui. — *Clælia*, Clélie, jeune Romaine, livrée en otage à Porsenna, s'enfuit du camp des ennemis en traversant le fleuve à la nage. Cf. Tite Live, II, 10, 3.

2. IN SUMMO, s.-e. *clipeo*. — *Tarpeiæ arcis*, la roche Tarpéienne, partie du mont Capitolin. Ce nom lui était venu de la fille de Spurius Tarpeius, gouverneur de Rome sous Romulus. Séduite par les bracelets d'or que les Sabins portaient au bras, elle les introduisit dans la citadelle. — C'est du haut de cette roche qu'on précipitait les citoyens reconnus coupables de haute trahison. — *Manlius*. Après la bataille de l'Allia, Manlius, ancien consul, occupa le Capitole et s'y défendit vigoureusement contre les Gaulois (390 avant J.-C.).

3. ROMULEOQUE, etc. Il s'agit de la cabane de Romulus, qui était située dans le Capitole et qu'on y entretenait avec un soin tout particulier. Quant au sens exact du vers, les commentateurs sont très-partagés. L'interprétation la plus satisfaisante pa-

rait être celle-ci : Un chaume récent hérissait le palais de Romulus, *Romuleo* et *recens* sont mis par hypallage pour *Romulea* et *recenti*.

4. ANSER, une oie, en souvenir de celles qui donnèrent l'alarme et sauvèrent le Capitole.

5. VIRGATIS, marqués de bandes, rayés. — *Lactea*. Par opposition aux Italiens. *Candidi pæne sunt Galli omnes*, dit Ammien Marcellin.

6. SALIOS, les Saliens. Voy. v. 235. — *Lupercos*. Les Luperques étaient des prêtres de Pan, tueur de loups (*lupus, lupercal*) : ils parcouraient la ville le corps à demi nu.

7. APICES, houppes de laine qui surmontaient le bonnet; par extension, les bonnets eux-mêmes. C'était l'ornement de certains prêtres, qui de là étaient appelés *flamines* (*filamen, flum*, fil de laine).

8. ANCILIA, boucliers sacrés, faits sur le modèle d'un bouclier qu'on disait être tombé du ciel sous le règne de Numa. On les suspendit dans le temple de Mars.

9. PILENTIS, chariots à l'usage des dames romaines dans les cérémonies.

10. DITIS, de Pluton. — *Catilina*.

Et scelerum pœnas, et te, Catilina, minaci  
 Pendentem scopulo, Furiarumque ora trementem;  
 Secretosque pios; his dantem jura Catonem<sup>1</sup>. 670

Hæc inter<sup>2</sup> tumidi late maris ibat imago  
 Aurea, sed fluctu spumabant cœrula cano;  
 Et circum argento clari delphines in orbem  
 Æquora verrebant caudis æstumque secabant.  
 In medio<sup>3</sup> classes æratas, Actia bella, 675

Cernere erat, totumque instructo Marte videres  
 Fervere Leucaten<sup>4</sup>, auroque effulgere fluctus.  
 Hinc Augustus agens Italos in prœlia Cæsar,  
 Cum Patribus populoque, Penatibus et magnis dis<sup>5</sup>,  
 Stans celsa in puppi; geminas cui tempora flammæ<sup>6</sup> 680  
 Læta vomunt, patriumque aperitur vertice sidus<sup>7</sup>.

Parte alia ventis et dis Agrippa<sup>8</sup> secundis  
 Arduus agmen agens; cui, belli insigne superbum,  
 Tempora navali fulgent rostrata<sup>9</sup> corona.  
 Hinc ope barbarica variisque Antonius armis, 685  
 Victor<sup>10</sup> ab Auroræ populis et littore rubro,  
 Ægyptum viresque Orientis et ultima<sup>11</sup> secum

Sa conjuration éclata l'an 64 av. J.-C.

1. CATONEM, Caton d'Utique, ainsi nommé parce qu'il se donna la mort dans cette ville, après la défaite de son parti, en 46. Horace a dit de lui (*Od.*, II, 1) :

Et cuncta terrarum subacta,  
 Præter atrocem animum Catonis.

2. HÆC INTER, au centre de ces tableaux.

3. IN MEDIO (*maris*). La mer occupait le milieu du bouclier. — *Actia bella*, la bataille d'Actium, gagnée par Auguste (31 av. J.-C.).

4. LEUCATEN, promontoire de Leucate, dans l'île de Leucade, située près de la côte d'Acarnanie. — *Auro effulgere*, réfléchir l'éclat des armes d'or. — Virgile emploie toujours à la 3<sup>e</sup> conjugaison les infinitifs *fulgere*, *fervere*, *stridere*. Voy. *Georg.*, I, 471, etc.

5. PENATIBUS ET MAGNIS DIS. Voy. *En.*, III, 12.

6. FLAMMAS. Peinture poétique de l'éclat de son casque.

7. PATRIUM SIDUS, la comète de Jules César, son père adoptif. Après

la mort de Jules César, une nouvelle comète ayant paru dans le ciel, le peuple crut que c'était l'âme du dictateur changée en astre. Cf. *Bucol.*, IX, 47. Auguste portait une étoile sur son casque en commémoration de ce phénomène. Voy. Suétone, *César*, 88. — *Aperitur*, se montre.

8. AGRIPPA, M. Agrippa, le plus habile général d'Auguste. Il devint son gendre. — *Secundis*. Le vent avait été contraire pendant cinq jours.

9. ROSTRATA, *cincta*. Mais, comme la couronne navale représentait des éperons de navire (*rostra*), le poète dit *tempora rostrata* pour *cincta corona rostrata*. Agrippa avait gagné cette distinction en battant Sextus Pompée dans la guerre de Sicile.

10. VICTOR AB... *qui redibat victor ab...* — Antoine avait vaincu, par lui-même ou par ses lieutenants, les Parthes et les Arméniens.

11. ULTIMA, située à l'extrémité de l'orient. — *Bactra*, Bactres, capitale de la Bactriane, à l'est de la mer Caspienne. Antoine trainait à sa suite une multitude d'auxiliaires orientaux

Bactra vehit; sequiturque (nefas!) Ægyptia conjux<sup>1</sup>.  
 Una omnes ruere, ac totum spumare, reductis<sup>2</sup>  
 Convulsum remis rostrisque tridentibus, æquor. 690  
 Alta petunt; pelago credas innare revulsas  
 Cycladas<sup>3</sup>, aut montes concurrere montibus altos;  
 Tanta mole viri turritis puppibus instant<sup>4</sup>!  
 Stuppea flamma manu telisque volatile ferrum  
 Spargitur; arva nova<sup>5</sup> Neptunia cæde rubescunt. 695  
 Regina in mediis patrio vocat agmina sistro<sup>6</sup>;  
 Necdum etiam geminos a tergo<sup>7</sup> respicit angues.  
 Omnigenumque deum monstra et latrator Anubis<sup>8</sup>  
 Contra Neptunum et Venerem contraque Minervam  
 Tela tenent. Sævit medio in certamine Mavors 700  
 Cælatus ferro, tristesque ex æthere Diræ;  
 Et scissa gaudens vadit Discordia palla,  
 Quam cum sanguineo sequitur Bellona flagello.  
 Actius<sup>9</sup> hæc cernens arcum intendebat Apollo  
 Desuper: omnis eo terrore Ægyptus, et Indi, 705  
 Omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabæi<sup>10</sup>.  
 Ipsa videbatur ventis regina vocatis<sup>11</sup>  
 Vela dare, et laxos jam jamque immittere funes.  
 Illam inter cædes pallentem morte futura  
 Fecerat Ignipotens undis et Iapyge<sup>12</sup> ferri; 710

1. ÆGYPTIA CONJUX, Cléopâtre. — Il était défendu à un Romain d'épouser une étrangère. Racine (*Bérénice*, I, 5):

L'hymen chez les Romains n'admet  
 qu'une Romaine;  
 Rome hait tous les rois, et Bérénice est  
 [reine.

2. REDUCTIS. Ovide (*Mét.*, XI, 461):  
 Reducunt

Ordinibus geminis ad fortia pectora  
 [remos.

3. CYCLADAS, les Cyclades, groupe d'îles de la mer Egée, qui semblent disposées en cercle (κύκλος).

4. TURRITIS PUPPIBUS INSTANT. Les vaisseaux d'Antoine avaient pour la plupart dix rangs de rameurs superposés. Florus (IV, 41): ad hoc turribus atque tabulatis allevatas, castellorum et urbium specie. Pline (XXXII, 1): Armatae classes imponunt sibi turrium propugnacula, ut in mari quoque pugnetur velut e muris.

5. NOVA, inouï.

6. SISTRO, sistre, instrument en usage chez les Egyptiens.

7. A TERGO, derrière elle. — *Angues*, les aspics dont elle se fit piquer pour échapper au vainqueur.

8. ANUBIS, Anubis, dieu égyptien représenté avec une tête de chien. — Properece (III, 41, 41):

Ausa Jovi nostro latrantem opponere  
 [Anubin.

9. ACTIUS. Apollon avait à Actium un temple que restaura Auguste après sa victoire.

10. SABÆI, Sabéens, peuple de l'Arabie Heureuse.

11. VENTIS VOCATIS. Voy. V, 211. — *Immittere funes*, lâcher les cordes qui retenaient les voiles.

12. IAPYGE, l'Iapyx, vent d'ouest qui soufflait de l'Apulie (autrefois Iapygie).

Contra autem magno mœrentem corpore Nilum,  
 Pandentemque sinus et tota veste vocantem<sup>1</sup>  
 Cœruleum in gremium latebrosa que flumina victos.

At Cæsar, triplici investus Romana triumpho<sup>2</sup>  
 Mœnia, dis Italis votum immortale sacrabat, 715  
 Maxima ter centum<sup>3</sup> totam delubra per urbem.  
 Lætitia ludisque viæ plausuque fremebant;  
 Omnibus in templis matrum chorus, omnibus aræ;  
 Ante aras terram cæsi stravere juveni.

Ipse<sup>4</sup>, sedens niveo candentis limine Phœbi 720  
 Dona recognoscit populorum aptatque superbis  
 Postibus; incedunt victæ longo ordine gentes,  
 Quam variæ linguis, habitu tam vestis et armis.  
 Hic Nomadum<sup>5</sup> genus et discinctos Mulciber Afros,  
 Hic Lelegas Carasque, sagittiferosque Gelonos<sup>6</sup> 725  
 Finxerat; Euphrates<sup>7</sup> ibat jam mollior undis,  
 Extremique hominum Morini<sup>8</sup>, Rhenusque bicornis,  
 Indomitique Dahæ<sup>9</sup> et pontem indignatus Araxes.

Talia per clipeum Vulcani, dona parentis,  
 Miratur, rerumque ignarus imagine gaudet, 730  
 Attollens humero famamque et fata nepotum<sup>10</sup>.

1. TOTA VESTE VOCANTEM. Pour appeler quelqu'un de loin, on agitait un pan de sa robe. Agiter et ouvrir sa robe tout entière, c'était l'appeler en témoignant d'un empressement extrême.

2. TRIPLCI TRIUMPHO. Auguste triomphait des Dalmates, de Cléopâtre et d'Alexandrie.

3. TER CENTUM, plurima. — Tite Live (iv, 20) nomme Auguste *templorum omnium conditorem ac restitutorem*.

4. IPSE, Auguste. — *Limine Phœbi*. C'est le temple en marbre blanc qu'Auguste fit construire sur le Palatin en l'honneur d'Apollon.

5. NOMADUM, des Numides. — *Discinctos*, aux vêtements flottants. — Une grande partie de l'Afrique avait suivi les drapeaux d'Antoine.

6. LELEGAS, etc., les Léléges et les Cariens, peuples de l'Asie Mineure. Ils représentent les forces alliées qu'Antoine tira de cette contrée. — Les Gélons, peuple de Sarmatie.

7. EUPHRATES, l'Euphrate, qui prend sa source en Arménie et se jette dans le golfe Persique.

8. MORINI, les Morins, peuple de la Gaule (Boulogne, Saint-Omer). — *Bicornis*. Voy. *Géorg.*, iv, 370, *En.*, viii, 77.

9. DAHÆ, les Dahes, peuple scythe, sur les bords de la mer Caspienne. — *Araxes*, l'Araxe, qui se jette dans cette mer. Ni Xerxès, ni Alexandre n'avaient pu asseoir de pont sur ce fleuve; Auguste fut plus heureux. — Louis Racine (*Religion*, ch. iv):

L'Araxe, mugissant sous un pont qui  
 De son antique orgueil reçoit le châti-  
 Et l'Euphrate soumis coule plus molle-  
 ment, l'outrage, ment, ment.

10. NEPOTUM. On s'est étonné que Virgile, dans ce tableau prophétique de la grandeur romaine, ait laissé dans l'ombre bien des personnages et des événements mémorables. Mais il est visible qu'ici il a voulu surtout mettre en relief l'enfance héroïque du peuple

## LIVRE IX

ARGUMENT. — Turnus attaque le camp des Troyens et leur flotte (1-76). — Métamorphosé des vaisseaux en nymphes (77-124). — L'assaut est remis au lendemain (125-174). — Nisus et Euryale (175-477). — Désespoir de la mère d'Euryale (478-501). — Siège du camp troyen. Eroulement d'une tour (502-590). — Coup d'essai d'Ascagne; sa première flèche (591-662). — Pandarus et Bitias. Turnus pénètre dans le camp, fait un grand carnage, et s'élançe dans le Tibre (663-818).

Atque ea diversa penitus dum parte geruntur,  
 Irim de cœlo misit Saturnia<sup>1</sup> Juno  
 Audacem ad Turnum. Luco tum forte parentis  
 Pilumni<sup>2</sup> Turnus sacrata valle sedebat.  
 Ad quem sic roseo Thaumantias ore locuta est : 5  
 « Turne, quod optanti divum promittere nemo  
 Auderet, volvenda<sup>3</sup> dies en attulit ultro :  
 Æneas, urbe<sup>4</sup> et sociis et classe relicta,  
 Sceptra Palatini<sup>5</sup> sedemque petit Evandri.  
 Nec satis : extremas Corythi<sup>6</sup> penetravit ad urbes, 10  
 Lydorumque<sup>7</sup> manum collectos armat agrestes.  
 Quid dubitas? Nunc tempus equos, nunc poscere currus;  
 Rumpere moras omnes, et turbata arripe castra. »  
 Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis<sup>8</sup>,

romain et l'époque de sa plus grande splendeur au début de l'empire. Sa pensée dominante, son but principal, c'est la victoire d'Actium et la pacification du monde sous Auguste.

1. SATURNIA, fille de Saturne. — Irim, Iris, fille de Thaumatas, messagère de Junon. Cf. v. 5 : *Thaumantias*.

2. PILUMNI, Pilumnus, ancien roi et divinité champêtre du Latium. — Parentis, son aïeul. Sur les ancêtres de Turnus, voy. VII, 372, et X, 76.

3. VOLVENDA équivalait à *quæ volvitur*. Les Latins, n'ayant pas de participe présent pour le passif, le remplaçaient, dans certains cas, par la

forme en *dus, a, um*. Cf. *En.*, I, 269.

4. URBE, *castris quæ pro urbe erant Trojanis*. Voy. VII, 157.

5. PALATINI, qui règne sur le mont Palatin. — Il faut remarquer 1° que ce vers est spondaïque; 2° que la finale de *petit* est allongée par la césure, à moins qu'on ne regarde ce mot comme une syncope de *petiit*.

6. CORYTHI, de Corythe, plus tard Cortone, en Etrurie. Voy. *En.*, III, 170.

7. LYDORUM. L'Etrurie avait reçu des colonies de Lydiens, conduites par Tyrhénus, fils d'Atys.

8. PARIBUS ALIS. Voy. *En.* IV, 252. — *Ingentemque...* Voy. V, 658.

Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum.  
Agnovit juvenis, duplicesque ad sidera palmas  
Sustulit, ac tali fugientem est voce secutus :

« Iri, decus cœli, quis te mihi nubibus actam  
Detulit in terras? Unde hæc tam clara repente

Tempestat<sup>1</sup>? Medium video discedere cœlum,  
Palantesque polo stellas. Sequor omina tanta,

Quisquis in arma vocas. » Et sic effatus, ad undam  
Processit, summoque hausit de gurgite lymphas,

Multa deos orans, oneravitque æthera votis.

Jamque omnis campis exercitus ibat apertis,

Dives equum, dives pictai<sup>2</sup> vestis et auri.

Messapus<sup>3</sup> primas acies, postrema coercent

Tyrrhidæ juvenes; medio dux agmine Turnus

Vertitur arma tenens, et toto vertice supra est<sup>4</sup> :

Ceu septem surgens sedatis amnibus altus

Per tacitum Ganges<sup>5</sup>, aut pingui flumine Nilus,

Quum refluit campis et jam se condidit alveo<sup>6</sup>.

Hic subitam nigro glomerari pulvere nubem

Prospiciunt Teucri, ac tenebras insurgere campis.

Primus ab adversa conclamat mole<sup>7</sup> Caicus :

« Quis globus, o cives, caligine volvitur atra!

Ferte citi ferrum, date tela, ascendite muros;

Hostis adest, eia! » Ingenti clamore per omnes

20

25

30

35

1. TEMPESTAS, température, atmosphère : *clara tempestat*, clarté, sérénité. — *Discedere*, s'entr'ouvrir. Le ciel, dit M. E. Benoist, est considéré comme un rideau qui cache les astres pendant le jour. Iris, en le traversant, le divise, et les étoiles paraissent. Selon Cicéron, un tel aspect, qu'il appelle *cœli discessus* (*De Divin.*, II, 18), était compté parmi les prodiges les plus remarquables, *ostenta, portenta*. — *Polus*, rapproché de *cœlum*, désigne la partie visible du ciel qui paraît tourner au-dessus de nous. Dans ce sens, il est tout à fait poétique : au propre, il signifie l'extrémité de l'axe céleste. Voy. Barrault, *Synonymes*, 569.

2. PICTAI, ancienne forme, pour *pictæ*. — *Pictai vestis et auri*, hendiadys pour *vestis auro illuzæ*.

3. MESSAPUS, Messape, chef des

Volsques. Voy. VII, 691. — *Tyrrhidæ pueri*, les fils de Tyrrhée. Voy. VII, 484.

4. VERTITUR... Ce vers est considéré comme une interpolation tirée du liv. VII (784).

5. GANGES, le Gange, fleuve de l'Inde. — *Per tacitum*, s.-e. it, coule silencieusement. — *Septem amnibus*, les sept bras qu'il forme à son embouchure. — *Nilus*, le Nil, fleuve d'Egypte, célèbre par ses débordements périodiques.

6. ALVEO, dissyllabe par synizèse. Voy. *Bucol.*, III, 96.

7. AB ADVERSA MOLE, du haut d'une tour qui faisait face à l'ennemi. — *Caicus*, commandant d'un vaisseau troyen. Voy. *En.*, I, 183.

Condunt se Teucris portas<sup>1</sup>, et mœnia complent.  
 Namque ita discedens præceperat optimus armis 40  
 Æneas : si qua interea fortuna fuisset,  
 Neu struere auderent aciem, neu credere campo;  
 Castra modo et tutos servarent aggere muros.  
 Ergo, etsi conferre manum pudor iraque monstrat,  
 Objiciunt portas tamen, et præcepta facessunt, 45  
 Armatique cavis expectant turribus hostem.

Turnus, ut antevolans tardum præcesserat agmen,  
 Viginti lectis equitum comitatus et urbi  
 Improvisus adest; maculis quem Thracius albis  
 Portat equus, cristaque tegit galea aurea rubra. 50  
 « Ecquis erit, mecum, juvenes, qui primus in hostem<sup>2</sup>... ?  
 En, » ait. Et jaculum attorquens emittit in auras,  
 Principium pugnæ<sup>3</sup>, et campo sese arduus infert.  
 Clamore excipiunt socii, fremituque sequuntur  
 Horrisono; Teucrum mirantur inertia corda; 55  
 Non æquo dare se campo, non obvia ferre  
 Arma viros, sed castra fovere<sup>4</sup>. Huc turbidus atque hue  
 Lustrat equo muros aditumque per avia quærit.  
 Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili  
 Quum fremit ad caulas, ventos p̄pessus et imbres, 60  
 Nocte super media<sup>5</sup>, tuti sub matribus agni  
 Balatum exercent; ille asper et improbus ira  
 Sævit in absentes; collecta fatigat edendi  
 Ex longo rabies, et siccæ sanguine fauces :  
 Haud aliter Rutulo muros et castra tuenti 65  
 Ignescunt iræ; duris dolor ossibus ardet,  
 Qua tentet ratione aditus<sup>6</sup>, et quæ via clausos

1. PER... PORTAS, en traversant les portes. Ils quittent la plaine et rentrent dans leur camp (*mœnia*). — Ce camp est souvent désigné par le mot *urbs*. Cf. v. 8, 48, etc.

2. IN HOSTEM, s.-e. *irruat*. Cette ellipse donne au discours une singulière vivacité.

3. PRINCIPIUM PUGNÆ. Nouvelle allusion aux coutumes romaines. Quand une guerre était décidée, le chef des féciaux s'avancit vers le territoire ennemi, et, après avoir rappelé à haute voix les causes de la guerre, il lan-

çait un javelot pour ouvrir les hostilités (*principium pugnæ*).

4. FOVERE, s'attacher à un lieu, y séjourner avec complaisance. Voy. *Georg.*, III, 420. — Cet infinitif et les précédents sont régis par *mirantur Teucros* sous-entendu.

5. NOCTE SUPER MEDIA, *ultra mediam noctem*.

6. QUA TENTET... Ce membre de phrase et le suivant dépendent de *dolor* : le chagrin de ne pas savoir par quel moyen...

Excusat Teucros vallo, atque effundat in æquum <sup>1</sup>.  
 Classem, quæ lateri castrorum adjuncta latebat,  
 Aggeribus septam circum et fluvialibus undis, 70  
 Invadit, sociosque incendia <sup>2</sup> poscit ovantes,  
 Atque manum pinu flagranti fervidus implet.  
 Tum vero incumbunt; urget præsentia Turni,  
 Atque omnis facibus pubes accingitur atris;  
 Diripuere focos <sup>3</sup>; piceum fert fumida lumen 75  
 Tæda, et commixtam Vulcanus <sup>4</sup> ad astra favillam.

Quis deus, o Musæ, tam sæva incendia Teucris  
 Avertit? tantos ratibus quis depulit ignes?  
 Dicite. Prisca fides facta, sed fama perennis <sup>5</sup>.

Tempore quo primum Phrygia formabat in Ida <sup>6</sup> 80  
 Æneas classem, et pelagi petere alta parabat,  
 Ipsa deum fertur genitrix Berecynthia <sup>7</sup> magnum  
 Vocibus his affata Jovem: « Da, nate, petenti  
 Quod tua cara parens domito <sup>8</sup> te poscit Olympo.  
 Pineæ silva mihi, multos dilecta per annos, 85  
 Lucus in arce <sup>9</sup> fuit summa, quo sacra ferebant,  
 Nigranti picea trabibusque obscurus acernis.  
 Has ego Dardanio juveni <sup>10</sup>, quum classis egeret,  
 Læta dedi; nunc sollicitam timor anxius angit.  
 Solve metus, atque hoc precibus sine posse parentem <sup>11</sup>,  
 Ne cursu quassatæ ullo, neu turbine venti  
 Vincantur; prosit nostris in montibus ortas. »

Filius huic contra, torquet qui sidera mundi:  
 « O genitrix, quo fata vocas <sup>12</sup>? aut quid pelis istis?  
 Mortaline manu factæ immortale carinæ 95

1. ÆQUUM, la plaine.

2. INCENDIA, des matières inflammables, ou des moyens d'incendie, des brandons.

3. FOCOS, les feux (allumés sur-le-champ et à cet effet).

4. VULCANUS, ignis.

5. PRISCA FIDES... le fait s'appuie sur une autorité bien vieille, mais le tradition est constante.

6. IDA. Voy. *Georg.*, IV, 41.

7. BERECYNTHIA, Cybèle, honorée sur le mont Bérécynte, en Phrygie.

8. DOMITO. Allusion aux combats que Jupiter avait eus à soutenir contre

Saturne et contre les géants, et, peut-être aussi au bienfait de Cybèle; car elle sauva Jupiter en le dérobant à Saturne, qui dévorait tous ses enfants.

9. ARCE, le sommet de l'Ida.

10. DARDANIO JUVENI, Enée.— *Classis*, régime de *egeret*.

11. HOC PRECIBUS, etc. Construisez: *sine parentem hoc posse precibus*, accorde ce pouvoir aux prières d'une mère.

12. QUO FATA VOCAS? où veux-tu amener les destins? quel changement veux-tu leur faire subir? — *Istis*, pour tes navires.

Fas<sup>1</sup> habeant? certusque incerta pericula lustret  
 Æneas? Cui tanta deo permissa potestas?  
 Imo, ubi defunctæ<sup>2</sup> finem portusque tenebunt  
 Ausonios olim, quæcumque evaserit undis  
 Dardaniumque ducem Laurentia vexerit arva, 100  
 Mortalem eripiam formam, magnique jubebo  
 Æquoris esse deas; qualis Nereia Doto<sup>3</sup>  
 Et Galatea secant spumantem pectore pontum. »  
 Dixerat; idque ratum Stygii<sup>4</sup> per flumina fratris,  
 Per pice torrentes atraque voragine ripas 105  
 Annuit, et totum nutu tremefecit Olympon.<sup>5</sup>  
 Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ  
 Debita<sup>6</sup> complerant, quum Turni injuria Matrem  
 Admonuit ratibus sacris depellere tædas.  
 Hic primum nova lux oculis effulsit, et ingens 110  
 Visus ab Aurora cælum transcurrere nimbus,  
 Idæique chori<sup>7</sup>; tum vox horrenda per auras  
 Excidit, et Troum Rutulorumque agmina complet :  
 « Ne trepidate meas, Teucrici, defendere naves,  
 Neve armate manus; maria ante exurere Turno 115  
 Quam sacras dabitur pinus. Vos, ite solutæ<sup>8</sup>,  
 Ite, deæ pelagi : genitrix jubet<sup>9</sup>. » Et sua quæque  
 Continuo puppes abrumpunt vincula ripis,  
 Delphinumque modo demersis æquora rostris

1. FAS, condition, destinée.  
 2. IMO, UBI... non, mais lorsque... —  
*Defunctæ*, sous-ent.  *cursu*. — *Quæcum-*  
*que* a pour antécédent s-ent. *ei*. —  
*Vexerit arva*. Voy. *Bucol.*, I, 65.  
 3. DOTO, GALATEA. Doto, Galatée,  
 deux des cinquante Néréides.  
 4. STYGI, qui règne sur les bords  
 du Styx. Dans les occasions solen-  
 nelles, les dieux juraient par le Styx.  
 Voy. VI, 324 :  
 Di cujus jurare timent et fallere numen.  
 5. ANNUIT... Homère (*Il.*, I, 528) :  
 \* Η, και κυανίησιν ἐπ' ὀφρύσσι νεῦσι Κρο-  
 [νίων'  
 — μέγαν δ' ἔλαλξεν Ἕ Ολυμπον.  
 Grande et belle image que les poètes  
 latins ont imitée à l'envi. Horace (*Od.*,  
 III, 1, 8) : *cuncta supercilio moventis*.  
 Cf. Catulle, LXIV, 204, et Stace, *Théb.*,  
 VII, 3. — La Fontaine (*Philémon et*  
*Baucis*) :

Jupiter leur parut avec ces noirs sour-  
 [cils  
 Qui font trembler les cieux sur leurs  
 [pôles assis.  
 6. DEBITA, *vel fato*, *vel ab ipso Jove*.  
 7. IDÆIQUE CHORI, les chœurs de  
 l'Ida. Voy. *En.*, III, 111.  
 8. SOLUTÆ, libres. Cf. v. 118 :  
*abrumpunt vincula*.  
 9. JUBET. Cf. le récit d'Ovide (*Mét.*,  
 XIV, 532) :  
 Jamque picem et ceras alimenta que ce-  
 [tera flammæ  
 Mulciber urebat, perque altum ad car-  
 [basa malum  
 Ibat, et incurvæ fumabant transtra ca-  
 [rinæ,  
 Quum memor has pinus Idæo vertice  
 [caesas,  
 Sancta deum genitrix....  
 • Irrita sacrilega jactas incendia dextra,  
 Turne, ait : eripiam, nec, me patiente,  
 [cremabit  
 Ignis edax nemorum partes et membra  
 [meorum. •

Ima petunt. Hinc virgineæ (mirabile monstrum), 420  
 Quot prius ærata steterant ad littora proræ,  
 Reddunt se totidem facies, pontoque feruntur<sup>1</sup>.

Obstupere animi Rutulis; conterritus ipse  
 Turbatus Messapus equis; cunctatur et amnis  
 Rauca<sup>2</sup> sonans, revocatque pedem Tiberinus ab alto. 425  
 At non audaci Turno fiducia cessit;

Ultro animos<sup>3</sup> tollit dictis, atque increpat ultro :  
 « Trojanos hæc monstra petunt; his Jupiter ipse  
 Auxilium solitum eripuit; non tela neque ignes  
 Exspectant<sup>4</sup> Rutulos. Ergo maria invia Teucris, 430

Nec spes ulla fugæ; rerum pars altera<sup>5</sup> adempta est;  
 Terra autem in nostris manibus; tot millia<sup>6</sup>, gentes  
 Arma ferunt Italæ! Nil me fatalia terrent,  
 Si qua Phryges præ se jactant<sup>7</sup>, responsa deorum :  
 Sat fatis Venerique datum, tetigere quod arva 435

Fertilis Ausoniæ Troes. Sunt et mea contra  
 Fata mihi, ferro sceleratam excindere gentem,  
 Coniuge prærepta; nec solos tangit Atridas  
 Iste dolor<sup>8</sup>, solisque licet capere arma Mycenis.  
 Sed periisse semel satis est<sup>9</sup>. Peccare fuisset 440

Ante satis, penitus modo non genus omne perosos  
 Feminæum<sup>10</sup>. Quibus hæc mediæ fiducia valli,  
 Fossarumque moræ, leti discrimina parva,

1. FERUNTUR. — Ovide (*Ibid.*) :

Intonuit, dicente dea : tonitrumque se-

Cum saliente graves ceciderunt gran-  
 [enti  
 [dine nimbi...

Robore mollito, lignoque in corpora  
 [verso,

In caput faciem puppes mutantur  
 [aduncæ,

In digitos abeunt et crura natantia  
 [remi :

Quodque sinus fuerat, latus est; me-  
 [diisque carina

Subdita navigiis spinæ mutatur in usum.  
 Lina comæ molles, antennæ brachia  
 [fiunt :

Cæruleus, ut fuerat, color est; quasque  
 [ante timebant,  
 Illas virgineis exercent insibus undas.

2. RAUCA, pris adverbialement. —  
*Revocat pedem*, remonte vers sa source.

3. ANIMOS, s.-e. *sociorum*.

4. EXSPECTANT a pour sujet *hi* (les

Troyens) : ils n'attendent pas, c.-à-d. ils n'ont pas besoin de...

5. RERUM PARS ALTERA, la moitié du monde, la mer.

6. TOT MILLIA, apposition à *gentes*.

7. SI QUA JACTANT, pour *quæ jactant*.  
 Voy. VII, 4.

8. ISTE DOLOR, le ressentiment d'un tel outrage. — *Solisque licet* dépend aussi de *nec*. Voy. VII, 232.

9. SED PERISSE... mais, dira-t-on, c'est assez pour eux d'avoir péri une fois? A cette objection Turnus répond : *Peccare fuisset ante satis*, oui, mais eux d'abord auraient dû se borner à un seul crime.

10. PENITUS, etc. m. à m. haïssant profondément, c.-à-d. eux qui devraient haïr profondément presque toute la race des femmes (après les maux qu'elles ont attirés sur eux). — *Modo non*, synonyme de *pæne*.

Dant animos. At non viderunt mœnia Trojæ,  
 Neptuni fabricata manu<sup>1</sup>, considerare in ignes?  
 Sed vos, o lecti, ferro qui<sup>2</sup> scindere vallum  
 Apparat, et mecum invadit trepidantia castra?  
 Non armis mihi Vulcani<sup>3</sup>, non mille carinis  
 Est opus in Teucros. Addant se protinus omnes  
 Etrusci socios<sup>4</sup> : tenebras et inertia furta  
 Palladii<sup>5</sup>, cæsis summæ custodibus arcis,  
 Ne timeant; nec equi<sup>6</sup> cæca condemur in alvo;  
 Luce, palam, certum est igni circumdare muros.  
 Haud sibi cum Danais rem faxo<sup>7</sup> et pube Pelasga  
 Esse putent, decimum quos distulit Hector in annum. 155  
 Nunc adeo<sup>8</sup>, melior quoniam pars acta diei,  
 Quod superest, læti bene gestis corpora rebus  
 Procurate, viri, et pugnam sperate parati. »

Interea vigilum excubiis obsidere portas<sup>9</sup>  
 Cura datur Messapo, et mœnia cingere flammis. 160

Bis septem Rutuli, muros qui milite servant<sup>10</sup>,  
 Delecti; ast illos centeni quemque sequuntur  
 Purpurei cristis juvenes auroque corusci.  
 Discurrunt, variantque vices<sup>11</sup>, fusique per herbam  
 Indulgent vino, et vertunt<sup>12</sup> crateras ahenos. 165

Collucent ignes; noctem custodia ducit  
 Insomnem ludo.

Hæc super e vallo prospectant Troes, et armis  
 Alta tenent; nec non trepidi formidine portas  
 Explorant, pontesque<sup>13</sup> et propugnacula jungunt, 170

1. NEPTUNI... MANU. Neptune avait aidé Laomédon à bâtir Troie.

2. QUI, quel est le brave qui. — Quis interroge sur le nom, qui sur la qualité.

3. ARMIS VULCANI, d'armes forgées par Vulcain, comme celles d'Achille. — Mille carinis. Allusion à la flotte des Grecs devant Troie.

4. ETRUSCI SOCIOS. Voy. VIII, 475.

5. PALLADII. Ulysse et Diomède avaient enlevé pendant la nuit la statue de Pallas dans la citadelle de Troie. — On pense que ce vers, répété du II<sup>e</sup> livre (166), a été inséré ici par un copiste.

6. EQUI, le cheval de bois. Voy. En., II, 15.

7. FAXO, archaïsme pour fecero. Construisez : faxo (ut) putent rem haud esse sibi cum...

8. NUNC ADEO. Voy. Bucol., IV, 11.

9. PORTAS, les portes du camp rutule. — Flammis, les feux de bivouac.

10. SERVANT, observent.

11. VARIANT VICES, m. à m., changent les tours, c.-à-d. se relèvent tour à tour.

12. VERTUNT, inclinent (pour verser dans les coupes), c.-à-d. vident. Servius dit que cet hémistiche est d'Ennius.

13. PONTES, etc., relie les tours (propugnacula) aux remparts au moyen

Tela gerunt. Instant Mnestheus acerque Serestus<sup>1</sup>,  
 Quos pater Æneas, si quando adversa vocarent,  
 Rectores juvenum et rerum dedit esse magistros.  
 Omnis per muros legio sortita periculum<sup>2</sup>  
 Excubat, exercetque vices, quod cuique tuendum est<sup>3</sup>. 175  
 Nisus<sup>4</sup> erat portæ custos, acerrimus armis  
 Hyrtacides<sup>5</sup>, comitem Æneæ quem miserat Ida  
 Venatrix, jaculo celerem levibusque sagittis;  
 Et juxta comes Euryalus<sup>6</sup>, quo pulchrior alter  
 Non fuit Æneadum Trojana neque induit arma, 180  
 Ora puer prima signans intonsa juventa<sup>7</sup>.  
 His amor unus<sup>8</sup> erat, pariterque in bella ruebant;  
 Tum quoque communi portam statione tenebant.  
 Nisus ait : « Dine hunc ardorem mentibus addunt,  
 Euryale? an sua cuique deus fit dira<sup>9</sup> cupido? 185  
 Aut pugnam, aut aliquid jamdudum invadere magnum  
 Mens agitat mihi, nec placida contenta quiete est.  
 Cernis quæ Rutulos habeat fiducia rerum :  
 Lumina rara micant; somno vinoque soluti  
 Procubuere; silent late loca. Percipe porro<sup>10</sup> 190  
 Quid dubitem, et quæ nunc animo sententia surgat.  
 Ænean acciri omnes, populusque patresque<sup>11</sup>,

de ponts suspendus. — *Gerunt*, apportent, transportent.

1. MNESTHEUS, SERESTUS, guerriers qui figurent dans les livres I et IV.

2. PERICLUM, les postes dangereux.

3. EXERCET VICES... s'acquittent tour à tour de la fonction qui leur est confiée. La construction pleine serait : *exercet vices ejus quod cuique tuendum est*.

4. NISUS, Nisus, guerrier qui a disputé le prix de la course en Sicile. Voy. v. 286 et suiv. — L'épisode de Nisus et Euryale, qui commence ici, rappelle le x<sup>e</sup> livre de l'*Iliade*, où Ulysse et Diomède vont pendant la nuit épier les projets des Troyens dans leur camp, et s'emparer des chevaux de Rhésus après un grand carnage. Mais Virgile a su répandre sur son récit un intérêt que n'a pas l'endroit correspondant de l'*Iliade*. La source de cet intérêt est

dans l'amitié des deux guerriers, dans leur dévouement réciproque, dans ces sentiments de tendresse noble et d'affection héroïque, qui rehaussent leurs exploits et rendent leur mort si touchante.

5. HYRTACIDES, fils d'Hyrtacus. — *Ida*, la nymphe *Ida*. — D'autres entendent l'*Ida*, chéri du chasseur. *Venatrix*, appliqué à une montagne, nous paraît bien forcé.

6. EURYALUS, Euryale, fils d'Opheltès. Voy. v. 295.

7. PRIMA JUVENTA, du premier duvet de la jeunesse.

8. AMOR UNUS, une même affection, c.-à-d. une affection réciproque. — *Ἐνα θυμὸν ἔχοντες* (*Iliade*, XVI, 219). — *Pariter*, ensemble.

9. DIRA, *ingens, vehemens*.

10. PORRO, or. — *Dubitem*, c.-à-d. *cogitem*. En effet, délibérer, c'est douter et hésiter sur le parti à prendre.

11. POPULUSQUE PATRESQUE, l'armée

Exposcunt, mittique viros qui certa reportent.  
 Si tibi quæ posco<sup>1</sup> promittunt, nam mihi facti  
 Fama sat est, tumulo videor reperire sub illo 195  
 Posse viam ad muros et mœnia Pallantea<sup>2</sup>. »  
 Obstupuit magno laudum percussus amore  
 Euryalus; simul his ardentem affatur amicum :  
 « Mene igitur socium summis adjungere rebus,  
 Nise, fugis? solum te in tanta pericula mittam? 200  
 Non ita<sup>3</sup> me genitor, bellis assuetus Opheltes,  
 Argolicum terrorem inter Trojæque labores  
 Sublatum erudiit, nec tecum talia gessi,  
 Magnanimum Ænean et fata extrema secutus.  
 Est hic<sup>4</sup>, est animus lucis contemptor, et istum 205  
 Qui vita bene credat emi, quo tendis, honorem. »  
 Nisus ad hæc : « Equidem de te nil tale verebar,  
 Nec fas; non : ita<sup>5</sup> me referat tibi magnus ovantem  
 Jupiter, aut quicumque oculis hæc adspicit æquis.  
 Sed, si quis (quæ multa vides discrimine tali<sup>6</sup>), 210  
 Si quis in adversum rapiat casusve deusve<sup>7</sup>,  
 Te superesse velim; tua vita dignior ætas.

et les chefs. Formule toute romaine. — *Reportent*, apportent (à Enée).

1. TIBI QUÆ POSCO, ce que je vais demander pour toi.

2. PALLANTEA, Pallantée, nom de la ville fondée par Evandre sur le mont Palatin. — Le camp des Troyens était situé près de l'embouchure du Tibre, dans l'endroit où fut plus tard Ostie. Entre ce camp et Pallantée il y avait donc la distance qui sépara dans la suite Ostie de Rome, c'est à-dire 20 kilomètres environ. Enée était arrivé chez Evandre en remontant le Tibre, ce qui était le plus long chemin : celui dont parle Nisus était un chemin de traverse au milieu des bois qui à cette époque couvraient en grande partie le Latium. — Sur l'itinéraire d'Enée, voy. viii, 50 et 90.

3. ITA, de cette manière, dans de tels principes. — *Sublatum*, élevé. On sait que, d'après une coutume romaine, l'enfant à sa naissance était déposé devant son père qui l'élevait dans ses bras (*tollebat*), s'il voulait l'adopter.

4. HIC (*meus*) s'oppose à *istum*

(*tuum*). — *Lucis*, la lumière du jour, la vie. — *Vita bene emi*, est acheté à bon compte au prix de la vie, vaut bien le sacrifice de la vie.

5. ITA ME REFERAT... L'emploi de *ita* dans ces sortes d'affirmations ou de protestations forme un latinisme assez remarquable. La tournure correspondante en français est celle-ci : aussi vrai que je souhaite que Jupiter....

6. QUÆ MULTA, etc. Proposition elliptique que les grammairiens expliquent ainsi : *pro tuis quæ multa vides...* Voy. Burnouf, *Gr. lat.*, 442.

7. CASUSVE DEUSVE. C'est la troisième fois que Nisus substitue à l'influence divine la puissance aveugle du hasard ou de la passion. Voy. v. 185, *an sua cuique deus fit dira cupido*; et v. 209, *Jupiter aut quicumque...* S'il n'est pas, comme Mézence, *contemptor divum*, s'il réclame un peu plus bas (v. 215) les honneurs funèbres pour ses restes, il n'en faut pas moins remarquer qu'une sorte de scepticisme et d'incrédulité est un des traits de son caractère.

Sit qui me raptum pugna<sup>1</sup> pretiove redemptum  
 Mandet humo solita; aut, si qua id fortuna vetabit,  
 Absenti ferat inferias<sup>2</sup>, decoretque sepulcro. 215  
 Neu matri miseræ tanti sim causa doloris,  
 Quæ te sola, puer, multis e matribus ausa,  
 Prosequitur, magni nec mœnia curat Acestæ<sup>3</sup>. »  
 Ille autem : « Causas nequidquam nectis inanes,  
 Nec mea jam mutata loco sententia cedit. 220  
 Acceleremus, » ait. Vigiles simul excitat. Illi  
 Succedunt servantque vices; statione relicta,  
 Ipse comes Niso graditur, regemque<sup>4</sup> requirunt.  
 Cetera per terras omnes animalia somno  
 Laxabant curas et corda oblita laborum; 225  
 Ductores Teucrum primi et delecta juvenus  
 Consilium summis regni de rebus habebant<sup>5</sup>,  
 Quid facerent, quisve Æneæ jam nuntius esset.  
 Stant longis adnixa hastis et scuta tenentes  
 Castrorum et campi medio<sup>6</sup>. Tum Nisus et una 230  
 Euryalus confestim alacres admittier<sup>7</sup> orant :  
 Rem magnam, pretiumque moræ fore<sup>8</sup>. Primus Iulus  
 Accepit trepidos, ac Nisum dicere jussit.  
 Tum sic Hyrtacides : « Audite o mentibus æquis,  
 Æneadæ, neve hæc nostris spectentur ab annis, 235  
 Quæ ferimus. Rutuli somno vinoque sepulti  
 Conticuere; locum insidiis<sup>9</sup> conspeximus ipsi,  
 Qui patet in bivio portæ quæ proxima ponto.

1. ME RAPTUM PUGNA, mon corps enlevé du champ de bataille.

2. INFERIAS, offrandes funèbres déposées sur un tombeau ou sur un cénotaphe. Voy. *En.*, III, 62-68.

3. ACESTÆ, Acesta ou Egeste, en Sicile, où Enée avait laissé les vieillards et les femmes fatiguées de la mer.

4. REGEM, le fils du roi, Ascagne.

5. HABEBANT. Vers emprunté, dit Servius, au poète Lucilius.

6. MEDIO. Les Romains laissaient un espace libre au milieu du camp, près de la tente du général (*prætorium*). Cette place, appelée *principia*, était un lieu de réunion pour l'armée (*concio*). — *Castrorum et campi*, du camp qui occupait la plaine. Et a ici

une valeur explicative. Voy. *En.*, III, 12, 442, etc.

7. ADMITTIER, ancienne forme d'infinitif passif, pour *admitti*. Sur *orare* suivi de l'infinitif, voy. VI, 313.

8. PRETIUM MORÆ FORE, m. à m. qu'il y aura un prix pour le retard, c.-à-d. que l'affaire vaudra bien le temps qu'on mettra à les écouter.

9. INSIDIIS, *occultæ fugæ*, pour une sortie clandestine. — *Qui patet in bivio...*, endroit qui se trouve à l'embranchement des deux routes où conduit la porte (du camp) la plus voisine de la mer. — De ces deux routes, l'une venait de Laurente, capitale des Latins : c'est celle qu'avait suivie l'armée ennemie; l'autre, à gauche, con-

Interrupti ignes, aterque ad sidera fumus  
 Erigitur; si fortuna permittitis uti, 240  
 Quæsitum Ænean ad mœnia Pallantea  
 Mox hic cum spoliis, ingenti cæde pèracta,  
 Affore cernetis<sup>1</sup>. Nec nos via fallit euntes;  
 Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem<sup>2</sup>  
 Venatu assiduo, et totum cognovimus amnem. » 245  
 Hic annis gravis atque animi maturus Aletes<sup>3</sup> :  
 « Di patrii, quorum semper sub numine Troja est,  
 Non tamen omnino Teucros delere paratis,  
 Quum tales animos juvenum et tam certa tulistis  
 Pectora! » Sic memorans, humeros dextrasque tenebat 250  
 Amborum, et vultum lacrimis atque ora rigabat.  
 « Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus<sup>4</sup> istis  
 Præmia posse rear solvi? pulcherrima primum  
 Di moresque<sup>5</sup> dabunt vestri; tum cetera reddet  
 Actutum pius Æneas, atque integer ævi 255  
 Ascanius, meriti tanti non immemor unquam. »  
 « Imo ego vos, cui sola salus genitore reducto,  
 Excipit Ascanius, per magnos, Nise, Penates<sup>6</sup>  
 Assaracique Larem et canæ penetralia Vestæ,  
 Obtestor; quæcumque mihi fortuna fidesque<sup>7</sup> est, 260  
 In vestris pono gremiis: revocate parentem,  
 Reddite conspectum; nihil illo triste recepto.  
 Bina dabo argento perfecta atque aspera signis<sup>8</sup>  
 Pocula, devicta genitor quæ cepit Arisba,  
 Et tripodas geminos, auri duo magna talenta<sup>9</sup>, 265  
 Cratera antiquum, quem dat Sidonia Dido<sup>10</sup>.

duisait dans l'intérieur du pays, vers  
 Pallantée. Toutes deux étaient occu-  
 pées par l'armée des Latins.

1. QUÆSITUM, etc. Construisez :  
*cernetis Ænean quæsitum ad mœnia  
 Pallantea mox hic affore cum spoliis*,  
 etc. — *Quæsitum* s.-ent. *a nobis*, que  
 nous serons allés chercher.

2. PRIMAM URBEM, les abords de la  
 ville (Pallantée). — *Amnem*, le Tibre.

3. ALETES. Voy. I, 121. — *Animi*.  
 Voy. *Georg.*, I, 277.

4. LAUDIBUS, hauts faits.

5. MORES, conscience.

6. PENATES, les Pénates de l'Etat,

les dieux protecteurs de Troie. — *As-  
 saraci Larem*, le dieu Lare, protecteur  
 de notre famille. Cf. VIII, 543. — *Assa-  
 racus*, fils de Tros et aieul d'Anchise.  
 — *Vestæ*. Voy. *En.*, II, 296, v, 744.

7. FIDES, espoir, confiance dans les  
 événements.

8. ASPERA SIGNIS. Voy. v, 267. —  
*Arisba*, Arisbe, ville de Troade.

9. TALENTA. Voy. v, 112.

10. QUEM DAT DIDO est l'équivalent  
 de *qui donum est Didonis*. Voy. v,  
 361, et la note. — *Sidonia*, de Sidon  
 ou de Tyr. Voy. *En.*, I, 340.

Si vero capere Italiam sceptrisque potiri  
 Contigerit victori, et prædæ ducere sortem,  
 Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis  
 Aureus; ipsum illum, clipeum cristasque rubentes 270  
 Excipiam sorti<sup>1</sup>, jam nunc tua præmia, Nise.  
 Præterea bis sex genitor lectissima matrum<sup>2</sup>  
 Corpora, captivosque dabit, suaque omnibus arma;  
 Insuper his, campi quod<sup>3</sup> rex habet ipse Latinus.  
 Te vero, mea quem spatiis propioribus ætas 275  
 Insequitur, venerande puer, jam pectore toto  
 Accipio, et comitem casus complector in omnes.  
 Nulla meis sine te quæretur gloria rebus;  
 Seu pacem, seu bella geram, tibi maxima rerum  
 Verborumque<sup>4</sup> fides. » Contra quem talia fatur 280  
 Euryalus : « Me nulla dies tam fortibus ausis  
 Dissimilem arguerit; tantum fortuna secunda  
 Haud adversa cadat<sup>5</sup>. Sed te super<sup>6</sup> omnia dona  
 Unum oro : genitrix Priami de gente vetusta  
 Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus 285  
 Mecum excedentem, non mœnia regis Acestæ.  
 Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est  
 Inque salutatam<sup>7</sup> linquo; Nox et tua testis  
 Dexterâ, quod nequeam lacrimas perferre parentis.  
 At tu, oro, solare inopem, et succurre relictæ. 290  
 Hanc sine<sup>8</sup> me spem ferre tui : audentior ibo  
 In casus omnes. » Percussa mente dedere  
 Dardanidæ lacrimas; ante omnes pulcher Iulus,

1. EXCIPIAM SORTI, littér. j'exclurai du partage, je ne souffrirai pas que le sort dispose de... Ces récompenses spéciales étaient appelées *exsortes*. Voy. v, 534, et viii, 552.

2. MATRUM. Ce mot chez les poètes est souvent employé pour *mulieres*. Voyez, entre autres passages, *Géorg.*, iv, 520.

3. CAMPI QUOD... *eam partem campi quam...*

4. RERUM, pour l'action (*ἔργων*); *verborum*, pour le conseil (*λόγων*).

5. TANTUM... CADAT, seulement que la fortune, qui aujourd'hui m'est favorable, ne me devienne pas contraire; c.-à-d. pourvu toutefois qu'après m'a-

voir souri, elle ne me trahisse pas. — Certaines éditions présentent ce passage différemment ponctué et légèrement modifié : *Dissimilem arguerit; tantum; fortuna secunda, Aut adversa cadat*; ce qui signifie : voilà tout ce que je puis promettre (*tantum hoc profiteor*); maintenant, que la fortune soit prospère ou défavorable! Ce texte nous paraît torturé, et cette pensée est plutôt moderne qu'antique.

6. SUPER, au-dessus de, de préférence à.

7. INQUE SALUTATAM, tmèse pour *insalutatamque*.

8. SINE, impératif de *sino*.

Atque animum patriæ<sup>1</sup> strinxit pietatis imago.  
 Tum sic effatur : 295  
 « Sponde<sup>2</sup> digna tuis ingentibus omnia cœptis.  
 Namque erit ista mihi genitrix, nomenque Creusæ<sup>3</sup>  
 Solum defuerit, nec partum<sup>4</sup> gratia talem  
 Parva manet. Casus factum quicumque sequentur,  
 Per caput hoc<sup>5</sup> juro, per quod pater ante solebat, 300  
 Quæ tibi polliceor reduci rebusque secundis,  
 Hæc eadem matricæ tuæ generique manebunt<sup>6</sup>. »  
 Sic ait illacrimans; humero simul exiit ensem  
 Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon  
 Gnosius<sup>7</sup>, atque habilem vagina aptarat eburna. 305  
 Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis  
 Exuvias; galeam fidus permutat<sup>8</sup> Aletes.  
 Protinus armati incedunt; quos omnis euntes  
 Primorum manus ad portas, juvenumque senumque,  
 Prosequitur votis. Nec non et pulcher Iulus, 310  
 Ante annos animumque gerens curamque virilem,  
 Multa patri mandata dabat portanda; sed auræ  
 Omnia discernunt, et nubibus irrita donant.  
 Egressi superant fossas, noctisque per umbram  
 Castra inimica<sup>9</sup> petunt, multis tamen ante futuri 315  
 Exitio. Passim somno vinoque per herbam  
 Corpora fusa vident, arrectos<sup>10</sup> littore currus,  
 Inter lora rotasque viros, simul arma jacere,  
 Vina<sup>11</sup> simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus :  
 « Euryale, audendum dextra; nunc ipsa vocat res. 320

1. PATRIÆ, *erga suum patrem*. — *Imago*, le souvenir.

2. SPONDE est la véritable leçon, rétablie d'après les meilleurs manuscrits. Avec ce mot il faut sous-entendre *tibi* : promets-toi, sois certain.

3. CREUSÆ. Créuse, mère d'Ascagne, avait disparu pendant la nuit où Troie fut prise. Voy. *En.*, II, 735.

4. PARTUM, enfantement. Le sens est : avoir donné le jour à un tel fils ne sera pas un faible titre à ma reconnaissance.

5. HOC, *meum*.

6. MANEBUNT, subsisteront, seront maintenues.

7. GNOSIUS, de Gnosse, ville de Crète. — Le poëte ne dit pas, mais on le comprend, qu'Ascagne donne cette épée à Euryale. C'est ce qui est indiqué indirectement par ce vers : *Dat Niso*, etc.

8. PERMUTAT, s.-e. *cum galea Nisi*.

9. INIMICA, qui leur sera fatal. — *Ante*, c-à-d. *antequam ipsi perirent*.

10. ARRECTOS, le timon en l'air. Les chars étaient à deux roues; une fois dételés, la partie postérieure retombait à terre, et le timon, avec le joug, demeurait dressé en l'air.

11. VINA, des vases remplis de vin.

Hac iter est. Tu, ne qua manus se attollere nobis  
 A tergo possit, custodi et consule longe.  
 Hæc ego vasta dabo<sup>1</sup>, et lato te limite ducam. »  
 Sic memorat, vocemque premit; simul ense superbum  
 Rhamnetem aggreditur, qui forte, tapetibus altis 325  
 Exstructus, toto proflabat pectore somnum<sup>2</sup>;  
 Rex idem, et regi Turno gratissimus augur;  
 Sed non augurio potuit depellere pestem<sup>3</sup>.  
 Tres juxta famulos temere<sup>4</sup> inter tela jacentes  
 Armigerumque Remi premit, aurigamque sub ipsis 330  
 Nactus equis, ferroque secat pendentia colla;  
 Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit  
 Sanguine singultantem<sup>5</sup>: atro tepefacta cruore  
 Terra torique madent. Nec non Lamyrumque, Lamumque,  
 Et juvenem Serranum, illa qui plurima<sup>6</sup> nocte 335  
 Luserat, insignis facie, multoque jacebat  
 Membra deo<sup>7</sup> victus; felix si protinus illum  
 Æquasset nocti ludum<sup>8</sup> in lucemque tulisset!  
 Impastus ceu plena leo per ovilia turbans<sup>9</sup>  
 (Suadet enim vesana fames) manditque trahitque 340  
 Molle pecus mutumque metu, fremit ore cruento.  
 Nec minor Euryali cædes; incensus et ipse  
 Perfurit, ac multam in medio<sup>10</sup> sine nomine plebem,  
 Fadumque, Herbesumque subit, Rhætumque, Abarimque,  
 Ignaros; Rhætum vigilantem et cuncta videntem, 345  
 Sed magnum metuens se post cratera tegebat:  
 Pectore in adverso totum cui cominus ensem  
 Condidit assurgenti et multa morte recepit<sup>11</sup>.

1. VASTA DABO, *vasta reddam, vastabo.*

2. PROFLABAT SOMNUM. Cf. Théocrite, XXIV, 47: ὕπνον βαρὺν ἐκφυσῶντας.

3. PESTEM. Cf. Homère, *Il.*, II, 858:

Μυσῶν δὲ Χρόμις ἤρχε καὶ Ἔννομος  
 ἄλλ' οὐκ ὀλωλοῖσιν ἐρύσσατο Κῆρα μέ-  
 λαιναν.

4. TEMERE, au hasard, çà et là.

5. SANGUINE SINGULTANTEM, *qui sanguinem emittit ebullientem, ἀναβλύζοντα.*

6. PLURIMA, adjectif neutre employé adverbialement: *diu, multum.*

7. DEO, *Baccho, vino.* — *Membra*, accus. de la partie. Voy. *Georg.*, I, 349.

8. SI... LUDUM, littér. s'il eût égalé le jeu à la nuit, c.-à-d. s'il eût donné au jeu la nuit tout entière.

9. TURBANS, jetant le désordre.

10. IN MEDIO, sur son passage.

11. MULTA MORTE RECEPIT, littér. la reprit après une mort complète, c.-à-d. l'arracha avec la vie.

Purpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta  
Vina refert moriens; hic furto<sup>1</sup> fervidus instat. 350

Jamque ad Messapi socios tendebat; ibi ignem  
Deficere extremum, et religatos rite videbat  
Carpere gramen equos, breviter quum talia Nisus  
(Sensit enim nimia cæde atque cupidine ferri<sup>2</sup>):

« Absistamus, ait; nam lux inimica propinquat. 355

Pœnarum exhaustum satis est; via facta per hostes. »

Multa virum solido argento perfecta relinquunt  
Armaque craterasque simul pulchrosque tapetas.

Euryalus phaleras<sup>3</sup> Rhamnetis et aurea bullis  
Cingula, Tiburti<sup>4</sup> Remulo ditissimus olim 360

Quæ mittit<sup>5</sup> dona, hospitio quum jungeret<sup>6</sup> absens,  
Cædicus; ille suo moriens dat habere<sup>7</sup> nepoti;

Post mortem, bello Butuli pugnaque potiti;  
Hæc rapit, atque humeris nequidquam<sup>8</sup> fortibus aptat.

Tum galeam Messapi habilem cristisque decoram 365  
Induit. Excedunt castris, et tuta capessunt.

Interea præmissi equites ex urbe Latina,  
Cetera dum legio campis instructa moratur<sup>9</sup>,  
Ibant, et Turno regi responsa ferebant,  
Tercentum, scutati omnes, Volscente magistro. 370  
Jamque propinquabant castris murosque<sup>10</sup> subibant,  
Quum procul hos lævo flectentes<sup>11</sup> limite cernunt,

1. FURTO, *furtivæ et nocturnæ cædi*.

2. FERRI a pour sujet *Euryalum* s.-ent. — *Cæde atque cupidine*, hendiadys pour *cupidine cædis*.

3. PHALERAS. Cette expression désigne ordinairement un ornement de cheval; quelquefois, comme ici, une sorte de collier formé de bulles d'or ou d'argent, qui servait de parure aux cavaliers. Cf. Salluste, *Jug.*, 85, Tite Live, ix, 46.

4. TIBURTI, de Tibur, ville du Latium; auj. *Tivoli*.

5. MITTIT, pour *miserat*. L'emploi du présent dans ces sortes d'incidentes peut s'expliquer ainsi. Le poète a en vue, non l'action marquée par le verbe, mais le résultat de cette action : *quæ mittit dona Cædicus* équivalent à *quæ sunt dona missa a Cædico*. Cf. v. 266.

6. JUNGERET, s.-ent. *se ei*.

7. HABERE, pour *habenda*. Voy. *En.*, III, 241. — *Nepoti*. Comme le remarque Dübner, ce petit-fils n'est autre que Rhamnès. Le vers suivant est donc une interpolation et doit être retranché.

8. NEQUIDQUAM, vainement. En effet, il ne devait pas jouir longtemps de ce trophée.

9. MORATUR. Ce détail en fait comprendre d'autres que le poète a passés sous silence. Turnus était venu attaquer le camp des Troyens avec une avant-garde. Le reste de l'armée se formait à Laurente et se disposait à rejoindre Turnus. En attendant, trois cents cavaliers avaient pris les devants, sous la conduite de Volscens.

10. CASTRIS, le camp des Troyens. — *Muros*, l'enceinte fortifiée de ce camp, au pied de laquelle se trouvait Turnus.

11. FLECTENTES, se détournant.

Et galea Euryalum sublustri noctis in umbra  
 Prodidit immemorem <sup>1</sup> radiisque adversa refulsit.  
 Haud temere est visum. Conclamat ab agmine Volscens :  
 « State, viri ; quæ causa viæ ? quive <sup>2</sup> estis in armis ? [375  
 Quove tenetis iter ? » Nihil illi tendere contra <sup>3</sup>,  
 Sed celerare fugam in silvas et fidere nocti.  
 Objiciunt equites sese ad divortia nota  
 Hinc atque hinc, omnemque abitum custode coronant. 380  
 Silva fuit late dumis atque ilice nigra  
 Horrida, quam densi complerant undique sentes ;  
 Rara per occultos lucebat semita calles <sup>4</sup>.  
 Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda  
 Impediunt, fallitque timor regione <sup>5</sup> viarum. 385  
 Nisus abit ; jamque imprudens <sup>6</sup> evaserat hostes  
 Atque locos <sup>7</sup>, qui post Albæ de nomine dicti  
 Albani ; tum rex stabula <sup>8</sup> alta Latinus habebat.  
 Ut stetit, et frustra absentem respexit amicum :  
 « Euryale infelix, qua te regione reliqui ? 390  
 Quave sequar ? » Rursus perplexum iter omne revolvens  
 Fallacis silvæ, simul et vestigia retro  
 Observata legit <sup>9</sup>, dumisque silentibus errat.  
 Audit equos, audit strepitus et signa sequentum.  
 Nec longum in medio tempus, quum clamor ad aures 395  
 Pervenit, ac videt Euryalum, quem jam manus omnis,  
 Fraude loci et noctis <sup>10</sup>, subito turbante tumultu,  
 Oppressum rapit et conantem plurima frustra.  
 Quid faciat ? qua vi juvenem, quibus audeat armis  
 Eripere ? an sese medios moriturus in hostes 400  
 Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem ?

1. IMMEMOREM, imprudent, qui n'avait pas songé au danger d'un casque éclatant. — *Temere*, en vain.

2. QUIVE... QUOVE. Sur l'emploi de *ve*, voy. *En.*, II, 43.

3. TENDERE CONTRA, riposter.

4. CALLES. Ce mot désigne les endroits de la forêt fréquentés surtout par les troupeaux.

5. REGIONE, direction.

6. IMPRUDENS, sans réflexion, sans songer à Euryale.

7. LOCOS. Quelques éditions portent *lacus*, terme qui désignerait le lac d'Albe ; d'autres donnent *ac lucos*, qui se rapporterait alors aux bois sacrés dont parle Cicéron (*Pro Milone*, 31) : Vos enim jam, Albani tumuli atque luci...

8. STABULA, pâturages. Cf. VIII, 207.

9. LEGIT, il suit.

10. FRAUDE LOCI ET NOCTIS, trahi par l'ignorance des lieux et par l'obscurité de la nuit. — *Turbante*, s.-e. *Euryalum*.

Ocius adducto<sup>1</sup> torquens hastile lacerto,  
 Suspiciens altam Lunam, sic voce precatur :  
 « Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,  
 Astrorum decus, et nemorum Latonia<sup>2</sup> custos; 405  
 Si qua tuis unquam pro me pater Hyrtacus aris,  
 Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi,  
 Suspendive tholo<sup>3</sup>, aut sacra ad fastigia fixi,  
 Hunc sine<sup>4</sup> me turbare globum et rege tela per auras. »  
 Dixerat, et toto connixus corpore ferrum 410  
 Conjicit. Hasta volans noctis diverberat umbras,  
 Et venit aversi in tergum Sulmonis, ibique  
 Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.  
 Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen  
 Frigidus, et longis singultibus ilia pulsat. 415  
 Diversi circumpiciunt. Hoc acrior idem  
 Ecce aliud summa telum librabat ab aure<sup>5</sup>.  
 Dum trepidant, iit hasta Tago per tempus utrumque  
 Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.  
 Sævité atrox Volsceus, nec teli conspicit usquam 420  
 Auctorem, nec quo se ardens immittere possit.  
 « Tu tamen interea calido mihi sanguine pœnas<sup>6</sup>  
 Persolves amborum, » inquit. Simul ense recluso  
 Ibat in Euryalum. Tum vero exterritus, amens,  
 Conclamat Nisus, nec se celare tenebris 425  
 Amplius, aut tantum potuit perferre dolorem :  
 « Me, me<sup>7</sup>, adsum qui feci; in me convertite ferrum,  
 O Rutuli! mea fraus omnis; nihil iste nec ausus,  
 Nec potuit; cælum hoc et conscia sidera testor;

1. ADDUCTO, ramené en arrière.

2. LATONIA, fille de Latone. Diane était représentée avec l'extérieur d'une chasseresse. Considérée comme reine des astres, elle s'appelait Phébé.

3. THOLO, voûte ou dôme intérieur d'un édifice. — *Fastigia*, le fronton de l'édifice, au-dessus de la porte.

4. SINE, impératif de *sino*.

5. AB AURE. En brandissant le trait, on l'élevait à la hauteur de l'oreille. Euripide, *Hipp.*, 221 :

Παρά χαιταν ξανθὴν ῥίψαι βέλος.

6. TU TAMEN... Ennius (*Ann.*, 1) :  
 Nam mi calido dat sanguine pœnas.

7. ME, ME, s.-e. *occidite*. L'élan est si prompt et si vrai, a dit un commentateur, qu'on ne s'aperçoit pas de la hardiesse de l'ellipse. La vivacité de ces mots, emportés par la passion, ressort encore par le dernier vers trempé d'un si douloureux attendrissement : *Tantum infelicem*, etc. Le début de cette courte et pathétique prière a fait le désespoir des traducteurs : les nécessités de notre syntaxe les condamnent ou à être inintelligibles, ou à délayer la pensée de l'original, ou bien enfin à déplacer les mots et par conséquent les idées.

- Tantum infelicem nimium dilexit amicum. » 430  
 Talia dicta dabat; sed viribus ensis adactus  
 Transiit costas et pectora candida rumpit.  
 Volvitur Euryalus leto, pulchrosque per artus  
 It cruor, inque humeros cervix collapsa recumbit :  
 Purpureus veluti quum flos succisus aratro <sup>1</sup> 435  
 Languescit moriens, lassove papavera collo  
 Demisere caput, pluvia quum forte gravantur.  
 At Nisus ruit in medios, solumque per omnes  
 Volscentem petit; in solo Volscente moratur. [440  
 Quem circum glomerati hostes hinc cominus atque hinc  
 Proturbant; instat non secius, ac rotat ensem  
 Fulmineum, donec Rutuli clamantis in ore  
 Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti.  
 Tum super exanimum sese projecit amicum  
 Confossus, placidaque <sup>2</sup> ibi demum morte quievit. 445  
 Fortunati ambo! si quid mea carmina possunt,  
 Nulla dies unquam memori vos eximet ævo,  
 Dum domus Æneæ <sup>3</sup> Capitoli immobile saxum  
 Accolet, imperiumque pater Romanus habebit.  
 Victores præda Rutuli spoliisque potiti 450  
 Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.  
 Nec minor in castris luctus, Rhamneta reperto  
 Exsanguis, et primis <sup>4</sup> una tot cæde premissis,  
 Serranoque, Numaque <sup>5</sup>. Ingens concursus ad ipsa  
 Corpora seminecesque viros, tepidaque recentem 455

1. SUCCISUS ARATRO. Catulle (XI, 23-24) dit pareillement d'une fleur :  
 ...Prætereunte postquam  
 Tactus aratro est.

Delille :

Un lis que la charrue en passant a touché.

2. PLACIDA, paisible. En effet il tombe sur le corps de son ami qu'il a vengé.

3. DOMUS ÆNEÆ, la race d'Enée. — *Pater Romanus*, le citoyen romain, les Romains. *Pater* est un terme de respect qu'on emploie en parlant des dieux, des héros, des rois. Ici, il sert à rehausser la dignité du peuple romain. — Par *pater Romanus*, d'autres entendent Romulus ou Auguste

ou Jupiter Capitolin.

La Fontaine a traduit ainsi ces quatre vers :

Couple heureux, si mes vers sont des  
 Vos noms ne mourront point, par ma  
 Je les ferai durer tant que la destinée  
 Rendra Rome soumise aux descendants  
 Tant que ceux de son sang, par leurs  
 Régneront sur ces murs, ces murs sur  
 l'univers.

4. PRIMIS, *principibus*. — *Una*, c.-à-d. *eadem*.

5. NUMA. Ce personnage n'a pas été nommé précédemment. Peut-être faut-il lire *Lamo*.

Cæde<sup>1</sup> locum, et pleno spumantes sanguine rivos.  
 Agnoscunt spolia inter se, galeamque nitentem  
 Messapi, et multo phaleras<sup>2</sup> sudore receptas.

Et jam prima novo spargebat lumine terras  
 Tithoni<sup>3</sup> croceum linquens Aurora cubile; 460

Jam sole infuso, jam rebus luce relectis<sup>4</sup>;  
 Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,  
 Suscitât, æratasque acies in prælia cogit  
 Quisque suas, variisque acuunt rumoribus<sup>5</sup> iras.  
 Quin ipsa arrectis (visu miserabile!) in hastis 465  
 Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,  
 Euryali et Nisi.

Æneadæ duri<sup>6</sup> murorum in parte sinistra  
 Opposuerunt aciem (nam dextera cingitur amni),  
 Ingentesque tenent fossas, et turribus altis 470  
 Stant mœsti; simul ora virum præfixa movebant,  
 Nota nimis miseris atroque fluentia tabo.

Interea pavidam volitans pennata per urbem<sup>7</sup>  
 Nuntia Fama ruit matrisque allabatur aures  
 Euryali. At<sup>8</sup> subitus miseræ calor ossa reliquit; 475  
 Excussi manibus radii<sup>9</sup> revolutaque pensa.

Evolat infelix, et femineo ululatu<sup>10</sup>,  
 Scissa comam, muros amens atque agmina cursu  
 Prima petit, non illa<sup>11</sup> virum, non illa pericli  
 Telorumque memor; cælum dehinc questibus implet : 480  
 « Hunc<sup>12</sup> ego te, Euryale, adspicio? tune ille, senectæ  
 Sera meæ requies, potuisti linquere solam?  
 Crudelis! nec te, sub tanta pericula missum,  
 Affari extremum miseræ data copia matri!

1. TEPIDA RECENTEM CÆDE, in quo cædes recens facta est.

2. PHALERAS. Voy. v. 359.

3. TITHONI, de Tithon, son époux. Voy. *Georg.*, I, 448.

4. RETECTIS. Expression qui rappelle une phrase de J.-J. Rousseau : Le voile qui couvrait la nature se déchire et tombe; l'homme reconnaît son séjour et le retrouve embelli.

5. RUMORIBUS, les récits (des événements de la nuit).

6. DURİ, infatigables, πολύτλαντες.

7. URBEM. Il s'agit du camp troyen. Voy. VII, 157, IX, 238.

8. AT, alors. Cf. *Georg.*, IV, 513. — Subitus, pour subito. Voy. *Georg.*, III, 543.

9. RADII, navette. Vers imité de Lucrèce (VI, 794) :

At nitidum manibus teneris opus effluit [olli].

10. FEMINEO ULUTATU. Voy. *En.*, IV, 667.

11. ILLA. Voy. v. 457. — Dehinc, monosyllabe, par synizèse.

12. HUNC, talem, dans cet état.

Heu! terra ignota, canibus data præda Latinis 485  
 Alitibusque, jaces! nec te, tua funera mater  
 Produxi<sup>1</sup>, pressive oculos, aut vulnera lavi,  
 Vestè tegens, tibi quam noctes festina diesque  
 Urgebam, et tela curas solabar<sup>2</sup> aniles!  
 Quo sequar? aut quæ nunc artus, avulsaque membra, 490  
 Et funus<sup>3</sup> lacerum tellus habet? Hoc<sup>4</sup> mihi de te,  
 Nate, refers? hoc sum terraque marique secuta?  
 Figite me, si qua est pietas<sup>5</sup>, in me omnia tela  
 Conjicite, o Rutuli; me primam absumite ferro;  
 Aut tu, magne pater divum, miserere, tuoque 495  
 Invisum hoc detrude caput sub Tartara telo,  
 Quando aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. »  
 Hoc fletu concussi animi, mœstusque per omnes  
 It gemitus; torpent infractæ ad prælia vires.  
 Illam incendente luctus<sup>6</sup> Idæus et Actor, 500  
 Ilionei<sup>7</sup> monitu et multum lacrimantis Iuli,  
 Corripiunt, interque manus sub tecta reponunt.  
 At tuba terribilem sonitum procul ære canoro  
 Increpuit<sup>8</sup>; sequitur clamor cœlumque remugit.  
 Accelerant acta pariter testudine<sup>9</sup> Volsci, 505  
 Et fossas implere parant ac vellere vallum<sup>10</sup>.  
 Quærunt pars aditum, et scalis ascendere muros,

1. NEC TE, TUA FUNERA... Il faut suppléer *aut* ou *nec* devant *tua* : et moi, ta mère, je n'ai pas accompagné ton corps et mené tes funérailles. Certains éditeurs ponctuent ainsi : nec te, tua funera, mater produxi, et entendent par *funera* (nom. sing. fém.), une femme chargée du soin des funérailles. Ils s'appuient de l'autorité de Servius. Enfin d'autres lisent : nec te tua funere mater, et expliquent *funere* comme *in funere*.

2. TIBI QUAM... URGEBAM. Cf. une expression analogue, VIII, 433 :

Marti currumque rotasque volucres  
 Instabant.

— *Et tela curas solabar*. Il y a dans cette tournure une anacoluthie semblable à celles que nous avons déjà signalées. Voy. *Géorg.*, III, 75, et *En.*, IV, 264.

3. FUNUS, cadavre.

4. HOC, cela, cette tête.

5. SI QUA EST PIETAS, si vous avez quelque pitié.

6. INCIDENTEM LUCTUS. Rapprochez de ce vers l'expression de Tacite (*Ann.*, I, 23) : *incendebat hæc (verba) fletu*. Cf. X, 895.

7. ILIONEI (*ei* dipthongue), Ilionée, un des chefs des Troyens et leur principal ambassadeur. Voy. *En.*, I, 521, VII, 212.

8. INCREPUIT. On connaît le vers d'Ennius :

At tuba terribili sonitu taratantara  
 [dixit.

9. ACTA TESTUDINE, en formant la tortue. Voy. *En.*, II, 941. — *Volsci*. Les Volscques étaient commandés par Camille. Voy. VII, 803.

10. VALLUM. Le retranchement était formé d'un amas de terre maintenu par des pieux et des claies; de là *vellere* et plus loin, v. 524, *rescindere*.

Qua rara est acies interlucetque corona  
 Non tam spissa viris. Telorum <sup>1</sup> effundere contra  
 Omne genus Teucris, ac duris detrudere contis, 510  
 Assueti longo muro defendere bello.

Saxa quoque infesto volvebant pondere, si qua  
 Possent tectam aciem <sup>2</sup> perrumpere, quum tamen omnes  
 Ferre juvat subter densa testudine casus.

Nec jam sufficiunt <sup>3</sup> : nam, qua globus imminet ingens,  
 Immanem Teucris molem volvuntque ruuntque <sup>4</sup>, 516

Quæ stravit Rutulos late, armorumque resolvit  
 Tegmina. Nec curant cæco contendere Marte <sup>5</sup>  
 Amplius audaces Rutuli, sed pellere vallo  
 Missilibus certant. 520

Parte alia horrendus visu quassabat Etruscam  
 Pinum, et fumiferos infert Mezentius <sup>6</sup> ignes :  
 At Messapus <sup>7</sup>, equum domitor, Neptunia proles,  
 Rescindit vallum et scalas in mœnia poscit.

Vos, o Calliope <sup>8</sup>, precor, adspirate canenti, 525  
 Quas ibi tum ferro strages, quæ funera Turnus  
 Ediderit, quem quisque virum demiserit Orco.  
 Et mecum ingentes oras evolvite belli <sup>9</sup> :

Et meministis <sup>10</sup> enim, divæ, et memorare potestis.

Turris erat vasto suspectu et pontibus <sup>11</sup> altis, 530  
 Opportuna loco, summis quam viribus omnes  
 Expugnare Itali, summaque evertere opum vi

1. TELORUM, projectiles. — En général, *tela* se dit des armes offensives, *arma* des armes défensives. Cf. v. 518, *armorum*, boucliers.

2. TECTAM ACIEM, *testudinem*. Cf. v. 518 : *armorum tegmina*, l'abri des boucliers. — *Omnes* désigne les assaillants (Volsques et Rutules).

3. NEC JAM SUFFICIUNT, mais à la fin ils plient.

4. RUUNT. Voy. *En.*, I, 35. — *Resolvit*, désunit, enfonce.

5. CÆCO MARTE, en combattant à couvert. *Cæcus*, ici comme souvent en poésie, a le sens passif.

6. MEZENTIUS. Voy. VII, 647, VIII, 479.

7. MESSAPUS, Messape, fils de Neptune, chef des Eques. Voy. VIII, 691.

8. Vos, vous, Muses, et toi surtout, Calliope. — Calliope, muse de la poésie épique. — *Orco*, datif p. *in Orcum*.

9. ET BELL... aidez-moi à dérouler les vastes tableaux de la guerre. *Ora* est le bord du tableau qui est plié et enroulé. L'expression est prise dans Ennius, et il s'y rencontre, dit M. Patin, un peu de cet or que Virgile dérobaît au vieux poète.

10. ET MEMINISTIS... Vers tiré du livre VIII, 645, et que les bons manuscrits ne donnent pas ici.

11. PONTIBUS. Ce sont les ponts qui joignaient les tours aux remparts. Voy. v. 169. Les tours étaient mobiles, et ne faisaient point partie intégrante des retranchements. Celle dont il s'agit ici était située en avant.

Certabant; Troes contra defendere saxis,  
 Perque cavas densi tela intorquere fenestras.  
 Princeps ardentem conjecit lampada Turnus, 535  
 Et flammam affixit lateri, quæ plurima vento<sup>1</sup>  
 Corripuit tabulas et postibus hæsit adesis.  
 Turbati trepidare intus, frustra que malorum  
 Velle fugam. Dum se glomerant, retroque residunt  
 In partem quæ peste caret, tum pondere turris 540  
 Procubuit subito, et cælum tonat omne fragore.  
 Semineces ad terram, immani mole secuta<sup>2</sup>,  
 Confixique suis telis et pectora duro  
 Transfossi ligno, veniunt. Vix unus Helenor  
 Et Lycus elapsi; quorum primævus Helenor, 545  
 Mæonio<sup>3</sup> regi quem serva Licymnia furtim  
 Sustulerat vetitisque<sup>4</sup> ad Trojam miserat armis,  
 Ense levis nudo<sup>5</sup>, parmaque inglorius alba.  
 Isque ubi se Turni media inter millia vidit,  
 Hinc acies atque hinc acies adstare Latinas: 550  
 Ut fera, quæ, densa venantum septa corona,  
 Contra tela fuit, seseque haud nescia morti  
 Injicit et saltu supra venabula fertur,  
 Haud aliter juvenis medios moriturus in hostes  
 Irruit, et qua tela videt densissima, tendit. 555  
 At pedibus longe melior Lycus inter et hostes  
 Inter et arma<sup>6</sup> fuga muros tenet, altaque certat  
 Prendere tecta manu, sociumque<sup>7</sup> attingere dextras.

1. PLURIMA VENTO, développée par le vent. — *Postibus hæsit adesis*, pour *postibus hæsit et eos adedit*. Les poètes emploient souvent le participe passé (ord. avec l'ablatif absolu), pour exprimer des circonstances qui accompagnent ou même qui suivent l'action. On trouve aussi des exemples de cette tournure chez les historiens. Tite Live (1, 7) : *Implebo fata ara condita* (en consacrant un autel). Cf. Tacite, *Agric.*, 14.

2. SECUTA, les ayant suivis, s'étant écroulée avec eux. — *Pectora transfossi*. Voy. *Georg.*, 1, 349.

3. MÆONIO, de Méonie, c.-à-d. de Phrygie. — *Sustulerat*, avait mis au monde.

4. VETITIS, malgré les ordres de son père. Servius pense que ce mot est une allusion à la défense faite aux esclaves de porter les armes. Cela était en effet dans les mœurs romaines, mais non dans les mœurs des temps héroïques.

5. NUDO, *solo*. — *Alba*, sans ciselures, sans ornements. Hélénor, jeune encore, n'avait accompli aucun exploit qu'il pût faire graver sur son bouclier; il ne pouvait pas plus y faire représenter ses ancêtres, étant fils d'une esclave.

6. INTER HOSTES ET ARMA, hendiadys, pour *inter hostes armatos*.

7. SOCIUM, pour *sociorum*.

Quem Turnus, pariter cursu teloque secutus,  
 Increpat his victor : « Nostrasne evadere, demens, 560  
 Sperasti te posse manus? » Simul arripit ipsum  
 Pendentem<sup>1</sup>, et magna muri cum parte revellit :  
 Qualis ubi<sup>2</sup> aut leporem aut candenti corpore cycnum  
 Sustulit alta petens pedibus Jovis armiger uncis ;  
 Quæsitum aut matri multis balatibus agnum 565  
 Martius<sup>3</sup> a stabulis rapuit lupus. Undique clamor  
 Tollitur ; invadunt<sup>4</sup> et fossas aggere complent ;  
 Ardentes tædas alii ad fastigia jactant.

Iliæ saxo atque ingenti fragmine montis<sup>5</sup>  
 Lucetium, portæ subeuntem ignesque ferentem, 570  
 Emathiona Liger, Corynæum sternit Asilas,  
 Hic jaculo bonus, hic longe fallente sagitta<sup>6</sup> ;  
 Ortygium Cæneus, victorem Cænea Turnus,  
 Turnus Itym Cloniumque, Dioxippum Promolumque  
 Et Sagarim et summis stantem pro turribus<sup>7</sup> Idam ; 575  
 Privernum Capys. Hunc primo levis hasta Themillæ  
 Strinxerat : ille manum projecto tegmine<sup>8</sup> demens  
 Ad vulnus tulit ; ergo alis<sup>9</sup> allapsa sagitta,  
 Et lævo infixæ est lateri manus, abditaque intus  
 Spiramenta animæ letali vulnere rumpit. 580

Stabat in egregiis Arcentis filius armis,  
 Pictus acu chlamydem<sup>10</sup> et ferrugine clarus Ibera,

1. PENDENTEM. L'esprit et l'oreille sont également sensibles à la puissance de ce mot. Pour montrer l'importance d'une expression bien choisie, Rollin examine les différents passages où Virgile s'est servi du verbe *pendere* (voy. *Bucol.*, I, 75 ; *Géorg.*, II, 253 ; *En.*, I, 75, 110, 170, IV, 78, 170, V, 146, VIII, 630, IX, 562, X, 586). Rien de plus judicieux et de plus intéressant que ses réflexions à ce sujet. Nous y renvoyons les élèves (*Traité des études*, liv. II, ch. 2).

2. QUALIS UBI, c.-à-d., *qualis (est) armiger Jovis, ubi*. — *Armiger Jovis*, l'aigle qui porte la foudre.

3. MARTIUS. Le loup était consacré à Mars.

4. INVADUNT a pour sujet *Rutuli*. — *Aggere*, de terre amoncelée.

5. SAXO ATQUE FRAGMINE... c.-à-d. *saxo quod est fragmen montis*. Sur le sens de *et*, voy. *En.*, III, 12.

6. LONGE FALLENTE, qui frappe de loin et à l'improviste, sans être aperçue. Cf. X, 754.

7. PRO TURRIBUS, non pas en avant des tours, mais sur le devant et au sommet des tours. De même *stare pro suggestu, pro tribunali*, sur le devant, c.-à-d. du haut de la tribune, d'un tribunal.

8. TEGMINE, bouclier.

9. ALIS, les plumes qui garnissent une des extrémités de la flèche ; *πίρροντες ἄστροι*. — *Spiramenta animæ*, les poumons.

10. PICTUS... CHLAMYDEM. Voy. *Géorg.*, I, 349. — *Ferrugine Ibera*, pourpre d'un rouge violet, qui venait d'Espagne.

- Insignis facie, genitor quem miserat Arcens,  
 Eductum<sup>1</sup> Matris luco, Symæthia circum  
 Flumina, pinguis ubi et placabilis ara Palici<sup>2</sup>. 585  
 Stridentem fundam positis Mezentius hastis  
 Ipse ter adducta circum caput egit habena,  
 Et media adversi liquefacto tempora plumbo<sup>3</sup>  
 Diffidit, ac multa porrectum extendit arena.  
 Tum primum bello celerem intendisse sagittam 590  
 Dicitur, ante feras solitus terrere fugaces,  
 Ascanius, fortemque manu fudisse Numanum,  
 Cui Remulo cognomen erat, Turnique minorem<sup>4</sup>  
 Germanam, nuper thalamo sociatus, habebat.  
 Is primam ante aciem digna atque indigna relatu<sup>5</sup> 595  
 Vociferans, tumidusque novo præcordia regno<sup>6</sup>,  
 Ibat, et ingenti sese clamore ferebat<sup>7</sup> :  
 « Non pudet obsidione iterum valloque teneri,  
 Bis capti<sup>8</sup> Phryges, et morti prætendere muros<sup>9</sup> ?  
 En qui nostra sibi bello connubia poscunt ! 600  
 Quis deus Italiam, quæ vos dementia adegit ?  
 Non hic Atridæ, nec fandi fictor Ulysses :  
 Durum ab stirpe genus, natos ad flumina primum  
 Deferimus, sævoque gelu duramus et undis ;  
 Venatu<sup>10</sup> invigilant pueri, silvasque fatigant ; 605

1. EDUCTUM, élevé, né. — *Matris*, de Cérès, appelée *Mater Ennæa* (d'Enna), ou simplement *Mater*, en Sicile. — *Symæthia flumina*, le Simèthe, fl. de Sicile, sur la côte orientale.

2. PALICI, de Palicus. On appelait de ce nom deux frères siciliens, fils de Jupiter et de la nymphe Etna, dont le temple servait d'asile aux esclaves fugitifs. Dans l'origine, dit Servius, on leur offrait des sacrifices humains ; mais ils s'adoucirent et se contentèrent de victimes ordinaires ; ce changement est indiqué par l'épithète *placabilis* (clément).

3. PLUMBO, une balle de plomb. — *Liquefacto*, amolli. Les anciens croyaient que le plomb lancé par une fronde s'amollissait en traversant les airs. Sénèque (*Quest. nat.*, II, 57) : *Liquescit excussa glans funda, et attritu aeris velut igni destillat*. Lucrèce (VI, 177) :

Plumbea vero  
 Glans etiam cursu longo volvenda liques-  
 [cit.

4. TURNIQUE, c.-à-d. *et qui Turni*. Sur l'ellipse du relatif, voy. *Georg.*, II, 375.

5. DIGNA, etc., *fanda et nefanda*, ἐντὰ καὶ ἄββητα. — Horace (*Ep.*, I, 7, 72) :

Ut ventum ad cœnam est, dicenda ta-  
 [cenda locutus.

6. NOVO REGNO, de sa récente alliance avec un sang royal.

7. SESE FEREBAT, *incedebat*. — *Ingenti*. Certains textes portent *ingentem*.

8. BIS CAPTI, par Hercule (sous Laomédon) et par les Grecs.

9. MORTI PRÆTENDERE MUROS, de vous faire de vos murailles un rempart contre la mort.

10. VENATU, anc. forme de datif. — *Fatigant*. Voy. VIII, 94, et la note.

Flectere ludus equos, et spicula tendere cornu<sup>1</sup>.  
 At patiens operum parvoque assueta Juventus  
 Aut rastris terram domat, aut quatit oppida bello.  
 Omne ævum ferro teritur, versaque juvencum  
 Terga fatigamus hasta<sup>2</sup>. Nec tarda senectus 610  
 Debilitat vires animi mutatque vigorem :  
 Canitiem galea premimus<sup>3</sup> ; semperque recentes  
 Comportare juvat prædas et vivere raptò.  
 Vobis picta croco et fulgenti murice vestis ;  
 Desidiæ cordi<sup>4</sup> ; juvat indulgere choreis ; 615  
 Et tunicæ manicas<sup>5</sup> et habent redimicula mitræ.  
 O vere Phrygiæ, neque enim Phryges<sup>6</sup>, ite per alta  
 Dindyma<sup>7</sup>, ubi assuetis biforem dat tibia cantum.  
 Tympana<sup>8</sup> vos buxusque vocant Berecynthia Matris  
 Idææ : sinite arma viris, et cedite ferro<sup>9</sup>. » 620  
 Talia jactantem dictis ac dira canentem<sup>10</sup>  
 Non tulit Ascanius, nervoque obversus equino<sup>11</sup>  
 Contendit telum, diversaque brachia ducens  
 Constitit, ante Jovem supplex per vota precatus :  
 « Jupiter omnipotens, audacibus annue cœptis. 625  
 Ipse tibi ad tua templa feram solemnia dona,  
 Et statuum ante aras aurata fronte<sup>12</sup> juvencum  
 Candentem, pariterque caput cum matre ferentem<sup>13</sup>,  
 Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam. »

1. CORNU, arc.

2. VERSA HASTA. A l'extrémité inférieure de la lance, était adaptée une pointe qui permettait de fixer l'arme en terre, et qui pouvait servir d'aiguillon au laboureur. En grec *σαυρωτήρ*. — Dans *fatigamus*, la finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39, et *Georg.*, II, 5.

3. CANITIEM GALEA PREMIMUS, nos cheveux blancs blancs connaissent le poids du casque.

4. CORDI, s.-ent. *sunt vobis*, vous sont chères.

5. ET TUNICÆ... Chez les anciens Romains il était honteux aux hommes de porter des tuniques à manches.

6. O VERE PHRYGIÆ... Homère (*Il.*, VII, 96) : Ἀχαιῖδες, οὐκίτ' Ἀχαιοί.

7. DINDYMA (s.-ent. *juga*), le mont Dindyme, en Phrygie, où l'on célébrait les fêtes de Cybèle. — *Biforem*, pro-

duit par deux ouvertures. Dans l'antiquité on se servait quelquefois de deux flûtes en même temps, l'une placée à droite, l'autre à gauche de la bouche (*dextra, sinistra*).

8. TYMPANA, sorte de tambours de basque dont se servaient les Corybantes dans les danses sacrées. — *Buxus*, flûte de buis. — *Berecynthia*. Voy. VI, 784. — *Matris Idææ*, Cybèle, adorée sur l'Ida, en Phrygie.

9. CEDITE FERRO, *mittite bella*, renoncez au métier des armes.

10. DIRA CANENTEM, proférant de cruels outrages.

11. NERVO EQUINO. La corde de l'arc était formée de crins de cheval.

12. AURATA FRONTE. On dorait les cornes des victimes.

13. PARITER... FERENTEM, levant la tête à la même hauteur que sa mère.

Audiit, et cœli Genitor de parte serena 630  
 Intonuit lævum<sup>1</sup>; sonat una fatifer arcus.  
 Effugit horrendum stridens adducta<sup>2</sup> sagitta,  
 Perque caput Remuli venit et cava tempora ferro  
 Trajicit. « I, verbis virtutem illude superbis.  
 Bis capti Phryges hæc Rutulis responsa remittunt. » 635  
 Hæc tantum Ascanius; Teuceri clamore sequuntur<sup>3</sup>,  
 Lætitiæque fremunt, animosque ad sidera tollunt.  
 Ætheria tum forte plaga crinitus Apollo<sup>4</sup>  
 Desuper Ausonias acies urbemque videbat,  
 Nube sedens, atque his victorem affatur Iulum : 640  
 « Macte nova virtute<sup>5</sup>, puer; sic itur ad astra,  
 Dis<sup>6</sup> genite, et geniture deos. Jure omnia bella  
 Gente sub Assaraci fato<sup>7</sup> ventura resident;  
 Nec te Troja capit<sup>8</sup>. » Simul, hæc effatus, ab alto  
 Æthere se mittit, spirantes dimovet auras, 645  
 Ascaniumque petit. Formam tum vertitur oris  
 Antiquum in Buten. Hic Dardanio<sup>9</sup> Anchisæ  
 Armiger ante fuit fidusque ad limina custos;  
 Tum comitem Ascanio pater addidit. Ibat Apollo  
 Omnia longævo similis, vocemque coloremque<sup>10</sup>, 650  
 Et crines albos, et sæva sonoribus arma;  
 Atque his ardentem dictis affatur Iulum :  
 « Sit satis, Ænide, telis impune Numanum

1. LÆVUM. Le tonnerre entendu à gauche formait un heureux présage. Cf. *En.*, II, 693. Ennius :

Tum tonuit lævum bene tempestate serena.

2. ADDUCTA, ramenée en arrière.

3. SEQUUNTUR, accueillent ce succès. — *Animos*, s.-ent. *suos*. Sustulere illi animos, dit Tite Live dans le même sens (III, 67).

4. APOLLO. Apollon était considéré comme le protecteur de la famille des Jules.

5. MACTE NOVA VIRTUTE, honneur à ton courage naissant ! — *Macte* (s.-e. *esto*) est le vocatif de *mactus*, *a*, *um* (racine, *magis*), usité seulement au vocatif singulier et pluriel ; il signifie : sois agrandi, augmenté, pourvu. — De là vient le verbe *mactare*, dont le sens premier est *augmenter*.

6. DIS, Jupiter, Vénus. — *Deos*, César, Auguste.

7. FATO, *fato jubente*. — *Ventura*, les guerres à venir. Allusion à la paix établie par Auguste, qui, lui aussi, descendait d'Assaracus, aïeul d'Anchise.

8. CAPIT. Expression inspirée peut-être par le mot de Philippe à Alexandre (Plutarque, *Alex.*, 6) : ὦ πατ, ζήτει σεαυτῷ βασιλείαν ἴσθην Μακεδονία γάρ σε οὐ χωρεῖ. — Stace (*Achill.*, I, 151) a imité cette expression, mais sans s'apercevoir qu'en la développant il lui enlevait sa grandeur et sa force :

Nunc illum non Ossa capit, non Pelion  
 [ingens,  
 Thessaliæve nives.

9. DARDANIO. Sur cet hiatus, voy. *Bucol.*, VI, VIII, 44.

10. OMNIA... Voy. *Géorg.*, III, 84.

Opetiisse tuis; primam hanc tibi magnus Apollo  
 Concedit laudem, et paribus non invidet armis<sup>1</sup>; 655  
 Cetera parce, puer, bello. » Sic orsus Apollo  
 Mortales medio adspectus sermone reliquit,  
 Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.  
 Agnovere deum proceres divinaque tela  
 Dardanidæ, pharetramque fuga sensere sonantem. 660  
 Ergo avidum pugnæ dictis ac numine Phœbi  
 Ascanium prohibent; ipsi in certamina rursus  
 Succedunt, animasque in aperta pericula mittunt.  
 It clamor totis per propugnacula muris<sup>2</sup>.  
 Intendunt acres arcus, amenta<sup>3</sup>que torquent. 665  
 Sternitur omne solum telis; tum scuta cavæque  
 Dant sonitum flictu galeæ, pugna aspera surgit :  
 Quantus ab occasu veniens pluvialibus Hædis<sup>4</sup>  
 Verberat imber humum; quam multa grandine nimbi  
 In vada præcipitant<sup>5</sup>, quum Jupiter horridus Austris 670  
 Torquet aquosam hiemem, et cælo cava nubila rumpit.  
 Pandarus et Bitias, Idæo<sup>6</sup> Alcanore creti,  
 Quos Jovis eduxit luco silvestris Iæra,  
 Abietibus<sup>7</sup> juvenes patriis et montibus æquos,  
 Portam, quæ ducis imperio commissa, recludunt, 675  
 Freti armis, ultroque invitant mœnibus hostem.  
 Ipsi intus dextra ac læva pro turribus<sup>8</sup> adstant,  
 Armati ferro et cristis capita alta corusci<sup>9</sup> :  
 Quales aeris liquentia flumina circum,  
 Sive Padi<sup>10</sup> ripis, Athesim seu propter amœnum, 680

1. PARIBUS ARMIS, à tes armes pareilles, c.-à-d. à ton adresse égale à la sienne.

2. TOTIS PER PROPUGNACULA, etc., per omnia murorum, loca e quibus propugnatur, c.-à-d. per totos muros.

3. AMENTA, les courroies attachées aux javelots, et qui servaient à les lancer avec plus de force. Cf. VII, 730, et la note.

4. PLUVIALIBUS HÆDIS, ablatif de cause : sous l'influence des Chevreux pluvieux.

5. PRÆCIPITANT, s.-e. se. Voy. Géorg., I, 163. — Torquet hiemem, fait tourbillonner, déchaîne en tourbillon la tempête.

6. IDÆO, habitant de l'Ida.

7. ABIETIBUS. Sur la quantité de ce mot, voy. *En.*, II, 16.

8. PRO TURRIBUS, comme deux tours. D'autres entendent, comme au v. 575 : en avant des tours. Mais *intus* nous paraît en contradiction avec ce sens. — Ce court épisode est imité du XII<sup>e</sup> livre de l'*Iliade*, v. 127 et suiv., où l'on voit deux géants, Polyxète et Léontée, défendre le camp des Grecs.

9. CAPITA CORUSCI. Voy. *Géorg.*, III, 84.

10. PADI, le Pô, ou Eridan, fleuve de l'Italie septentrionale. — Athesim, l'Adige, qui se jette, comme le Pô, dans l'Adriatique. — Amœnum, ombragé.

Consurgunt geminæ quercus intonsaque cœlo  
 Attollunt capita et sublimi vertice nutant.  
 Irrumpunt aditus Rutuli ut videre patentes.  
 Continuo Quercens, et pulcher Aquiculus armis,  
 Et præceps animi<sup>1</sup> Tmarus, et Mavortius Hæmon, 685  
 Agminibus<sup>2</sup> totis aut versi terga dedere,  
 Aut ipso portæ posuere in limine vitam.  
 Tum magis increscunt animis discordibus<sup>3</sup> iræ;  
 Et jam collecti Troes glomerantur eodem,  
 Et conferre manum et procurrere longius audent. 690  
 Ductori Turno diversa in parte furenti,  
 Turbantique viros, perfertur nuntius hostem  
 Fervere cæde nova et portas præbere patentes.  
 Deserit inceptum, atque immani concitus ira  
 Dardanium ruit ad portam fratresque superbos : 695  
 Et primum Antiphaten (is enim se primus agebat<sup>4</sup>),  
 Thebana<sup>5</sup> de matre nothum Sarpedonis alti,  
 Conjecto sternit jaculo; volat Itala cornus<sup>6</sup>  
 Aera per tenerum<sup>7</sup>, stomachoque infixâ sub altum  
 Pectus abit; reddit specus atri vulneris<sup>8</sup> undam 700  
 Spumantem, et fixo ferrum in pulmone tepescit.  
 Tum Meropem atque Erymanta manu<sup>9</sup>, tum sternit Aphid-  
 Tum Bitian ardentem oculis animisque frementem, [num;  
 Non jaculo, neque enim jaculo vitam ille dedisset;  
 Et magnum stridens contorta phalarica<sup>10</sup> venit, 705  
 Fulminis acta modo; quem nec duo taurea terga,  
 Nec duplici squama lorica fidelis<sup>11</sup> et auro  
 Sustinuit; collapsa ruunt immania membra;  
 Dat tellus gemitum, et clipeum<sup>12</sup> super intonat ingens.

1. PRÆCEPS ANIMI. Voy. *Géorg.*, I, 377, IV, 491.

2. AGMINIBUS, s.-ent. cum.

3. DISCORDIBUS, acharnés. Ce mot s'applique aux deux armées.

4. SE AGEBAT, *incedebat*. — *Primus*. Voy. *Géorg.*, III, 544.

5. THEBANA, de Thèbes, ville de Mysie. — *Sarpedonis*, de Sarpédon, roi de Lycie, tué par Patrocle. — *Alti*, de haute taille.

6. CORNUS, le trait. Le bois de cornouiller servait à faire d'excellents javalots. Voy. *Géorg.*, II, 447.

7. TENERUM, qui n'oppose pas de résistance.

8. VULNERIS se rattache à *specus*.

9. MANU, avec son épée.

10. PHALARICA, phalarique, sorte de dard dont le fer avait trois pieds de long; elle servait ordinairement dans les sièges, où on la lançait du haut des tours appelées *falæ*.

11. FIDELIS, qui garantit, qui est sûre. — *Duplici squama et auro*, c.-à-d. *duplici squamarum aurearum ordine*.

12. CLIPEUM, forme rare pour *clipeus*. — *Super*, adverbe.

Talis in Euboico<sup>1</sup> Baiarum littore quondam  
 Saxea pila<sup>2</sup> cadit, magnis quam molibus ante  
 Constructam jaciunt ponto<sup>3</sup>; sic illa ruinam  
 Prona trahit, penitusque vadis illisa recumbit;  
 Miscent se maria, et nigræ attolluntur arenæ;  
 Tum sonitu Prochyta<sup>4</sup> alta tremit, durumque cubile 715  
 Inarime Jovis imperiis imposta Typhæo.

Hic Mars armipotens animam viresque Latinis  
 Addidit, et stimulos acres sub pectore vertit;  
 Immisitque Fugam Teucris atrumque Timorem<sup>5</sup>.  
 Undique conveniunt<sup>6</sup>, quoniam data copia pugnae, 720  
 Bellatorque animo deus incidit.

Pandarus, ut fuso germanum corpore cernit,  
 Et quo sit fortuna loco, qui casus agat res,  
 Portam vi multa converso cardine torquet,  
 Obnixus latis humeris, multosque suorum 725  
 Mœnibus exclusos duro in certamine linquit:

Ast alios secum includit recipitque ruentes,  
 Demens! qui Rutulum in medio non agmine regem  
 Viderit irrumpentem, ultroque incluserit urbi,  
 Immanem veluti pecora inter inertia tigrim. 730

Continuo nova lux oculis<sup>7</sup> effulsit, et arma  
 Horrendum sonuere; tremunt in vertice cristæ  
 Sanguineæ, clipeoque micantia fulgura mittit.  
 Agnoscunt faciem invisam atque immania membra  
 Turbati subito Æneadæ. Tum Pandarus ingens 735

1. EUBOICO, habité par des Eubéens. Cumes, ville voisine de Baïes, avait été fondée par une colonie d'Eubéens. Voy. VI, 2. — *Quondam*, quelquefois.

2. SAXEA PILA. Il s'agit des digues ou jetées de pierre qui entouraient le golfe de Baïes ou même qui s'avancèrent dans la mer, et sur lesquelles on bâtissait des maisons de plaisance.

3. MAGNIS QUAM... Construisez : *quam constructam ante* (d'abord) *molibus magnis jaciunt ponto* (in *pontum*). La masse de pierre, avant d'être jetée dans les flots, était formée de gros quartiers de roc.

4. PROCHYTA, Prochyta (auj. *Procidia*), île voisine, en face du cap Mi-

sène. — *Cubile*, apposition à *Inarime*. — *Inarime*, Ænaria (aujourd'hui *Ischia*), île située à l'entrée du golfe de Naples. Les Latins en ont fait le tombeau de Typhée, géant foudroyé par Jupiter. Homère (*Il.*, II, 783), parlant de ce géant, dit qu'il fut enseveli sous les monts Arimés, en Cilicie. Les poètes latins, appliquant cette tradition à l'île d'Ænaria, couverte de montagnes volcaniques, ont appelé cette île *Inarime* (τιν' Ἀρίμοις).

5. FUGAM, TIMOREM, divinités épiques.

6. CONVENIUNT (s.-e. *Latini*).

7. OCVLIS (s.-e. *Turni*), ablatif dépendant de *effulsit*, jaillit de.

Emicat, et, mortis fraternæ fervidus ira,  
 Effatur : « Non hæc dotalis<sup>1</sup> regia Amataë,  
 Nec muris cohibet patriis media Ardea Turnum.  
 Castra inimica vides; nulla hinc exire potestas. »  
 Olli subridens sedato pectore Turnus : 740  
 « Incipe, si qua animo virtus, et consere dextram;  
 Hic etiam inventum Priamo narrabis Achillem. »  
 Dixerat. Ille rudem nodis et cortice crudo<sup>2</sup>  
 Intorquet, summis adnixus viribus, hastam.  
 Excepere auræ : vulnus Saturnia Juno  
 Detorsit veniens<sup>3</sup>, portæque infigitur hasta. 745  
 « At non hoc telum, mea quod vi dextera versat,  
 Effugies; neque enim is teli nec vulneris auctor<sup>4</sup>. »  
 Sic ait, et sublato alte consurgit in ensem<sup>5</sup>,  
 Et mediam ferro gemina inter tempora frontem  
 Dividit impubesque immani vulnere malas. 750  
 Fit sonus; ingenti concussa est pondere tellus;  
 Collapsos artus atque arma cruenta cerebro  
 Sternit humi moriens; atque illi partibus æquis  
 Huc caput atque illuc humero ex utroque pependit.  
 Diffugiunt versi trepida formidine Troes; 755  
 Et, si continuo victorem ea cura subisset,  
 Rumpere claustra manu sociosque immittere portis,  
 Ultimus ille dies bello gentique fuisset.  
 Sed furor ardentem cædisque insana cupido  
 Egit in adversos. 760  
 Principio Phalerim et succiso poplite Gygen  
 Excipit<sup>6</sup>; hinc raptas fugientibus ingerit hastas  
 In tergum : Juno vires animumque ministrat.  
 Addit Halym comitem, et confixa Phegea parma;

1. DOTALIS, que tu dois recevoir en dot, avec la main de Lavinie. — *Amataë*, Amata, femme de Latinus, mère de Lavinie, et favorable à Turnus. — *Ardea*, Ardée, capitale de Turnus.

2. CRUDO, brut, rude.

3. VENIENS se rapporte à *vulnus*.

4. NEQUE ENIM... c'est-à-dire *neque enim (ego sum) is auctor teli nec vulneris (quem possis effugere)*, mon glaive, mes coups ne sont pas de

ceux qu'on puisse éviter.

5. SUBLATUM CONSURGIT IN ENSEM, il se dresse l'épée haute. Cf. XI, 284 : *assurgere in clipeum*, se dresser en levant son bouclier.

6. EXCIPIT, il fond sur. Expression empruntée à la langue des chasseurs. — *Succiso poplite*, pour *et succidit poplitem*. Voy. v. 536 et la note. — *Hinc raptas*, arrachés à leurs cadavres.

Ignaros deinde in muris Martemque cientes<sup>1</sup> 765  
 Alcandrumque, Haliumque, Noemonaque, Prytanimque.  
 Lyncea tendentem contra sociosque vocantem  
 Vibranti gladio connixus ab aggere<sup>2</sup> dexter  
 Occupat; huic uno dejectum cominus ictu  
 Cum galea longe jacuit caput; inde ferarum 770  
 Vastatorem Amycum, quo non felicior alter  
 Ungere tela<sup>3</sup> manu ferrumque armare veneno,  
 Et Clytium Æoliden, et amicum Crethea Muisis,  
 Crethea Musarum comitem, cui carmina semper  
 Et citharæ cordi, numerosque intendere nervis<sup>4</sup>; 775  
 Semper equos atque arma virum pugnasque canebat.  
 Tandem ductores, audita cæde suorum,  
 Conveniunt Teucri, Mnestheus acerque Serestus;  
 Palantesque vident socios, hostemque receptum<sup>5</sup>. 779  
 Et Mnestheus; « Quo deinde<sup>6</sup> fugam, quo tenditis? inquit.  
 Quos alios muros, quæ jam ultra mœnia habetis?  
 Unus homo, et vestris, o cives, undique septus  
 Aggeribus, tantas strages impune per urbem  
 Ediderit? juvenum primos tot miserit Orco<sup>7</sup>?  
 Non infelicis patriæ veterumque deorum<sup>8</sup> 785  
 Et magni Æneæ segnes miseretque pudetque? »  
 Talibus accensi firmantur, et agmine denso  
 Consistunt. Turnus paulatim excedere pugna,  
 Et fluvium petere<sup>9</sup> ac partem quæ cingitur unda.  
 Acrius hoc Teucri clamore incumbere magno, 790  
 Et glomerare manum. Ceu sævum turba leonem

1. MARTEM CIENTES n'est pas un simple synonyme de *pugnantes* : ils apprennent le combat, ils provoquent Turnus. Cf. x, 10 : *ferrum lacessere*. — *Noemonaque*. Sur l'allongement de *que*, voy. *Bucol.*, iv, 51, et la note.

2. AGGERE, du haut du rempart (où il était monté pour tuer Alcandre, etc.) — *Dexter*, se plaçant à droite.

3. UNGERE TELA, traduction d'Homère (*Od.*, i, 262) : *χρῆσθαι τοὺς*. — *Ferrumque armare veneno* répète l'idée de *ungere tela*. Ce redoublement d'expression est un procédé de style fréquent chez les poètes, mais surtout particulier à Virgile.

4. NUMEROS INTENDERE NERVIS, *nervis intentis numeros edere*, produire des sons harmonieux en tendant les cordes de la lyre Il y a hypallage : l'expression ordinaire est *intendere nervos numeris*.

5. RECEPTUM, qu'on a laissé entrer.

6. DEINDE, après cela, après avoir quitté ces lieux.

7. ORCO, ad *Orcum*.

8. DEORUM, les dieux Pénates transportés de Troie.

9. EXCEDERE, PETERE, etc., infinitifs de narration. — *Partem*, la partie du camp troyen.

Quum telis premit infensis; et territus<sup>1</sup> ille,  
 Asper, acerba tuens, retro redit; et neque terga  
 Ira dare aut virtus patitur, nec tendere contra,  
 Ille quidem hoc cupiens, potis<sup>2</sup> est per tela virosque : 795  
 Haud aliter retro dubius vestigia Turnus  
 Improperata refert, et mens exæstuat ira.  
 Quin etiam bis tum medios invaserat hostes;  
 Bis confusa fuga per muros agmina vertit.

Sed manus e castris prope coit omnis in unum; 800  
 Nec contra vires audet Saturnia Juno  
 Sufficere; aeriam cælo nam Jupiter Irim  
 Demisit, germanæ<sup>3</sup> haud mollia jussa ferentem,  
 Ni Turnus cedat Teucrorum mœnibus altis.  
 Ergo nec clipeo juvenis subsistere tantum<sup>4</sup>, 805  
 Nec dextra valet : injectis sic undique telis  
 Obruitur. Strepit assiduo cava tempora circum  
 Tinnitu galea, et saxis solida æra fatiscunt;  
 Discussæque jubæ capiti; nec sufficit umbo  
 Ictibus; ingeminant hastis et Troes et ipse 810  
 Fulmineus Mnestheus. Tum toto corpore sudor  
 Liquitur, et piceum<sup>5</sup> (nec respirare potestas)  
 Flumen agit; fessos quatit æger anhelitus artus<sup>6</sup>.  
 Tum demum præceps saltu sese omnibus armis<sup>7</sup>  
 In fluvium dedit. Ille suo cum gurgite flavo 815  
 Accepit venientem ac mollibus extulit undis,  
 Et lætum sociis, abluta cæde<sup>8</sup>, remisit.

1. TERRITUS, comme *detreritus*. —  
*Asper, acerba tuens* : hémistiche pris  
 à Lucrèce, v, 34.

2. POTIS (adjectif), capable de.

3. GERMANÆ, à sa sœur. Junon était  
 la sœur et la femme de Jupiter.

4. TANTUM, s.-ent. *quantum oportet*, faire assez de résistance.

5. PICEUM, *sordidum, atrum*.

6. ARTUS. Il y a dans tout ce pas-  
 sage une double imitation. Virgile  
 prend pour modèles Homère décrivant  
 la retraite d'Ajax (*Il.*, xvi, 102),  
 et Ennius décrivant la résistance d'un

tribun attaqué par l'armée des Is-  
 triens (*Ann.*, xv) :

Undique conveniunt, velut imber, tela  
 [tribuno;  
 Confiunt parmam, tinnit hastilibus  
 [umbo

*Ærato sonitu galeæ....*

Semper abundantes hastas frangitque  
 [quatitque.

Totum sudor habet corpus; multumque  
 [laborat,

*Nec respirandi fit copia....*

7. OMNIBUS ARMIS, s.-ent. *cum* :  
 tout armé.

8. CÆDE, *sanguine*.

LIVRE X

ARGUMENT. — Conseil des dieux. Discours de Jupiter, de Vé-  
nus et de Junon (1-118). — Nouvelle attaque du camp troyen  
(119-146). — Retour d'Enée à la tête des Etrusques et des Arca-  
diens, ses alliés. Dénombrement des troupes qui l'accompagnent  
(147-215). — Les Nymphes, qui étaient autrefois ses vais-  
seaux, lui apparaissent et l'instruisent du succès des Rutules  
(216-256). — Débarquement d'Enée et de ses troupes. Combat  
sur le rivage (257-361). — Exploits et mort de Pallas (362-510).  
— Enée venge Pallas. Incidents divers (511-606). — Turnus est  
entraîné loin du combat par une ruse de Junon, qui veut le dé-  
rober à la mort (607-689). — Exploits de Mézence. Mort de  
Lausus et de Mézence (690-908).

Panditur interea domus omnipotentis<sup>1</sup> Olympi,  
Conciliumque vocat divum pater atque hominum rex  
Sideream in sedem<sup>2</sup>, terras unde arduus omnes  
Castraque Dardanidum adspectat populosque Latinos.  
Considunt tectis bipatientibus<sup>3</sup>; incipit ipse : 5  
« Cœlicolæ magni, quianam sententia vobis  
Versa retro<sup>4</sup>, tantumque animis certatis iniquis?  
Abnueram bello Italiam concurrere Teucris.  
Quæ contra vetitum discordia? quis metus aut hos,  
Aut hos<sup>5</sup> arma sequi ferrumque lacessere suasit? 10  
Adveniet justum<sup>6</sup> pugnæ, ne arcessite, tempus,  
Quum fera Carthago Romanis arcibus olim  
Exitium magnum atque Alpes immittet apertas<sup>7</sup> :  
Tum certare odiis, tum res rapuisse<sup>8</sup> licebit.

1. OMNIPOTENTIS, siège de la toute-  
puissance.

2. SIDEREAM IN SEDEM. Homère (*Il.*,  
XIX, 128) : ἱς οὐρανὸν ἀστερόεντα.

3. BIPATENTIBUS, dont les portes  
sont ouvertes à deux battants. Ce  
terme peint l'étendue et la majesté  
de l'Olympe.

4. VERSA RETRO, changé.

5. AUT HOS. Chez les poëtes, *hic*

répété est souvent employé pour *hic...  
ille*. — *Lacessere*, c.-à-d. *movere*. Cf.  
v, 429, *lacessere pugnâs*; ix, 765, *Mar-  
tem cientes*.

6. JUSTUM, régulier, marqué par le  
destin.

7. APERTAS. Allusion au passage  
des Alpes par Annibal.

8. RES RAPUISSE, commencer les  
hostilités (par le pillage), faire acte

Nunc sinite<sup>1</sup>, et placidum læti componite fœdus. » 15

Jupiter hæc paucis; at non Venus aurea<sup>2</sup> contra  
Pauca refert :

« O pater, o hominum divumque æterna potestas!  
Namque<sup>3</sup> aliud quid sit, quod jam implorare queamus?  
Cernis ut insultent Rutuli, Turnusque feratur 20

Per medios insignis equis, tumidusque secundo  
Marte ruat? Non clausa tegunt jam mœnia Teucros;

Quin intra portas atque ipsis prælia miscent  
Aggeribus murorum, et inundant sanguine fossæ. *desbordant* 25

Æneas ignarus abest<sup>4</sup>. Nunquamne levare  
Obsidione sines? muris iterum imminet hostis

Nascentis Trojæ; nec non exercitus alter,  
Atque iterum in Teucros Ætolis surgit ab Arpis<sup>5</sup>  
Tydides. Equidem credo, mea vulnera restant<sup>6</sup>, *desbordant* 30

Et tua progenies mortalia demoror arma!  
Si sine pace tua<sup>7</sup> atque invito numine Troes

Italiam petiere, luant peccata, neque illos  
Juveris auxilio : sin tot responsa secuti,

Quæ Superi Manesque<sup>8</sup> dabant, cur nunc tua quisquam  
Vertere jussa potest? aut cur nova condere fata? 35

Quid repetam exustas Erycino in littore classes<sup>9</sup>?  
Quid tempestatum regem ventosque furentes

d'hostilité. Par une tournure analogue, on disait *res repetere*, redemander ce qui a été pris. Ainsi, *res rapere* désigne la provocation, et *res repetere* la demande de satisfaction adressée au provocateur.

1. SINITE. *desinite, quiescite.* — *Placitum*, c.-à-d. *quod mihi fieri placet.*

2. AUREA. Homère (*Il.*, III, 64) : *Χρυσῆ Ἀφροδίτη.*

3. NAMQUE. Sur l'emploi de ce mot, voy. *En.*, I, 65. — *Queamus.* Racine (*Mithrid.*, I, 2) :

Seigneur, je viens à vous. Car enfin,  
Si vous m'abandonnez, quel sera mon  
[aujourd'hui,  
[appui?

4. ABEST. Enée était allé chez Evandre et chez les Etrusques, chercher des alliés, pendant que Turnus, roi des Rutules, assiégeait le camp troyen. Voy. liv. VIII.

5. ARPIS, Arpi, ville récemment fondée en Apulie par Diomède, fils de Tydée et roi d'Étolie. Turnus lui avait envoyé une ambassade pour l'armer contre les Troyens. Voy. VIII, 9.

6. MEA VULNERA RESTANT, c.-à-d. *restat ut vulnerer*, littér. il ne me reste plus qu'à être blessée, c.-à-d. je dois m'attendre à de nouvelles blessures. — *Mortalia demoror arma*, littér. je fais attendre les armes des mortels, c.-à-d. les armes des mortels sont impatientes de me frapper. — Allusion à un passage de l'*Iliade* (v, 330), qui montre Vénus blessée par Diomède.

7. SINE PACE TUA, sans ton aveu.

8. SUPERI MANESQUE, *dii superi et dii inferi*. En effet, *Manes* ne désigne pas uniquement les ombres des morts, mais aussi quelquefois les puissances qui règnent aux enfers.

9. CLASSES. Voy. v, 606 et suiv.

Æolia<sup>1</sup> excitos? aut actam nubibus Irim?  
 Nunc etiam Manes (hæc intentata manebat  
 Sors rerum<sup>2</sup>) movet, et superis immissa repente 40  
 Allecto, medias Italum bacchata per urbes<sup>3</sup>.  
 Nil super imperio<sup>4</sup> moveor; speravimus ista,  
 Dum fortuna fuit<sup>5</sup>; vincant, quos vincere mavis.  
 Si nulla est regio Teucris quam det tua conjux  
 Dura, per eversæ, genitor, fumantia Trojæ 45  
 Excidia obtestor, liceat dimittere ab armis  
 Incolumem Ascanium, liceat superesse nepotem.  
 Æneas sane<sup>6</sup> ignotis jactetur in undis,  
 Et quamcumque viam dederit Fortuna, sequatur:  
 Hunc tegere et diræ valeam subducere pugnæ. 50  
 Est Amathus<sup>7</sup>, est celsa mihi Paphus atque Cythera  
 Idaliæque domus: positis inglorius armis  
 Exigat hic ævum<sup>8</sup>. Magna ditioe jubeto  
 Carthago premat Ausoniam: nihil urbibus inde<sup>9</sup>  
 Obstabit Tyriis. Quid pestem evadere belli 55  
 Juvit et Argolicos medium<sup>10</sup> fugisse per ignes,  
 Totque maris vastæque exhausta pericula terræ,  
 Dum Latium Teucris recidivaque Pergama quærunt?  
 Non satius<sup>11</sup> cineres patriæ insedissee supremos,  
 Atque solum quò Troja fuit? Xanthum et Simoenta<sup>12</sup> 60

1. ÆOLIA. A la prière de Junon, Eole les avait déchaînés les vents sur la flotte d'Énée. Voy. *En.*, 1, 50 et suiv. — Actam, envoyée. Sur cette mission d'Iris, voy. v, 606, ix, 2.

2. HÆC SORS RERUM, cette partie de l'univers, le séjour des Manes. — Sors est ici synonyme de *pars, portio*. Jupiter, Neptune et Pluton avaient en effet tiré au sort les trois parties du monde. — *Movet* a pour sujet *Juno*.

3. PER URBS. La Furie Alecton avait été envoyée par Junon pour exciter les Latins contre les Troyens. Voy. vii, 341.

4. IMPERIO, l'empire du monde, promis par Jupiter aux descendants d'Énée. Voy. *En.*, 1, 257 et suiv.

5. DUM FORTUNA FUIT. Racine (*Andr.*, 1, 4):

Seigneur, tant de grandeurs ne nous touchent plus guère.

Je les lui promettais tant qu'a vécu son père...

6. SANE, soit, j'y consens.

7. AMATHUS... Amathonte, Paphos, Cythère, Idalie, lieux célèbres par le culte de Vénus. Voy. *En.*, 1, 415, 680.

8. INGLORIUS... ÆVUM. Racine (*Iphig.*, 1, 2):

Je puis choisir, dit-on, ou beaucoup [d'ans sans gloire, Ou peu de jours suivis d'une longue [mémoire...

9. INDE, du côté des Troyens. — *Tyriis*. Carthage était une colonie de Tyr.

10. MEDIUM, s.-ent. *Æneam*.

11. NON SATIUS, s.-e. *fuisse*.

12. XANTHUM, SIMOENTA. Voy. *En.*, I, 100.

Redde, oro, miseris, iterumque revolvere<sup>1</sup> casus  
 Da, pater, Iliacos Teucris. » Tum regia Juno,  
 Acta furore gravi : « Quid me alta silentia cogis  
 Rumpere, et obductum verbis vulgare dolorem?  
 Ænean hominum quisquam divumque subegit 65  
 Bella sequi, aut hostem regi se inferre Latino?  
 Italiam petiit fatis auctoribus, esto,  
 Cassandræ impulsus furiis<sup>2</sup> : num linqere castra  
 Hortati sumus aut vitam committere ventis?  
 Num puero summam belli, num credere muros? 70  
 Tyrrhenamque fidem<sup>3</sup> aut gentes agitare quietas?  
 Quis deus in fraudem<sup>4</sup>, quæ dura potentia nostra  
 Egit? ubi hic<sup>5</sup> Juno, demissave nubibus Iris?  
 Indignum est Italos Trojam circumdare flammis  
 Nascentem, et patria Turnum consistere terra, 75  
 Cui Pilumnus avus<sup>6</sup>, cui diva Venilia mater;  
 Quid<sup>7</sup> face Trojanos atra vim ferre Latinis,  
 Arva aliena jugo premere atque avertere prædas?  
 Quid, soceros legere et gremiis<sup>8</sup> abducere pactas,  
 Pacem orare manu<sup>9</sup>, præfigere puppibus arma? 80  
 Tu potes Ænean manibus subducere Graium,  
 Proque viro nebulam et ventos obtendere inanes<sup>10</sup>,  
 Et potes in totidem classem convertere Nymphas<sup>11</sup> :

1. REVOLVERE, dérouler de nouveau, c.-à-d. subir encore une fois les épreuves d'Iliou.

2. CASSANDRÆ FURIIS. Cassandre, fille de Priam, avait été douée par Apollon de l'esprit prophétique. Cf. *En.*, III, 183.

3. TYRRHENAM FIDEM, l'alliance des Etrusques. — *Agitare*, solliciter.

4. FRAUDEM, péril.

5. HIC, dans ces faits.

6. AVUS. Turnus était fils de Daunus et de la nymphe Vénilie, sœur de la reine Amata et fille de Pilumnus. Ce dernier, fils de Jupiter, était donc l'aïeul (avus) de Turnus, bien que Virgile le désigne ailleurs (ix, 3, x, 75) par les dénominations approximatives de *parens* (père) et de *quartus pater* (trisaïeul). Cela dit, on peut établir ainsi la généalogie de Turnus : Jupiter. — Pilumnus. — Daunus. — Turnus.

7. QUID (est), qu'est-ce? c.-à-d. comment faut-il qualifier ceci? doit-on moins s'indigner que...

8. GREMIIS (parentum). — *Pactas*, c.-à-d. *virgines aliis sponsas*. Lavinie avait été promise à Turnus avant l'arrivée d'Énée. Voy. VII, 359 et suiv.

9. MANU, l'olivier à la main. — Cf. VIII, 116.

Paciferaque manu ramum præterdit  
 [olivæ.]

— *Præfigere puppibus arma*. Voy. *En.*, I, 183. Junon met en opposition les intentions belliqueuses d'Énée avec ses démonstrations pacifiques.

10. INANES. Vénus, sous les murs de Troie, avait dérobé Énée aux coups des Grecs (*Il.*, v, 315), en conseillant à Neptune de le faire disparaître dans un nuage.

11. NYMPHAS. C'est Cybèle qui opéra cette métamorphose, utile aux Troyens, et par conséquent à Vénus (ix, 82).

Nos aliquid<sup>1</sup> Rutulos contra juvisse nefandum est?  
 Æneas ignarus abest : ignarus et absit. 85  
 Est Paphus Idaliumque tibi, sunt alta Cythera :  
 Quid gravidam bellis<sup>2</sup> urbem et corda aspera tentas?  
 Nosne tibi fluxas Phrygiæ res vertere fundo<sup>3</sup>  
 Conamur? nos, an miseros qui<sup>4</sup> Troas Achivis  
 Objecit? Quæ causa fuit consurgere in arma 90  
 Europamque Asiamque, et fœdera solvere furto<sup>5</sup>?  
 Me duce Dardanius Spartam expugnavit adulter<sup>6</sup>?  
 Aut ego tela dedi, fovive Cupidine bella?  
 Tum decuit metuisse tuis; nunc sera querelis  
 Haud justis assurgis, et irrita jurgia jactas. » 95  
 Talibus orabat Juno; cunctique fremebant  
 Cœlicolæ assensu vario : ceu flamina prima,  
 Quum deprensa<sup>7</sup> fremunt silvis et cæca volutant  
 Murmura, venturos nautis prodentia ventos. *advertentem*  
 Tum Pater omnipotens, rerum cui prima potestas, 100  
 Infit; eo dicente, deum domus alta silescit,  
 Et tremefacta solo<sup>8</sup> tellus; silet arduus æther;  
 Tum Zephyri posuere<sup>9</sup>; premit placida æquora pontus :  
 « Accipite ergo animis atque hæc mea figite dicta.  
 Quandoquidem Ausonios conjungi fœdere Teucris 105  
 Haud licitum, nec vestra capit discordia finem :  
 Quæ cuique est fortuna hodie, quam quisque secat<sup>10</sup> spem,  
 Tros Rutulusve fuat<sup>11</sup>, nullo discrimine habebō,  
 Seu fatis Italum castra obsidione tenentur,  
 Sive errore malo Trojæ monitisque sinistris<sup>12</sup>. 110

1. ALIQUID, en quelque chose, un peu. Ce mot a ici un sens purement adverbial. Cf. Pline (v, 10) : Nilus, ali-  
 quid spatio fessus.

2. GRAVIDAM BELLIS, grosse de guerres, portant la guerre dans ses flancs.

3. FUNDO, *funditus*, de fond en comble.

4. QUI désigne à la fois Pâris et Vénus.

5. FURTO, s.-e. *Paridis*.

6. DARDANIUS ADULTER, Pâris, qui se conduisit à Sparte en ennemi, et comme dans une ville prise d'assaut (*expugnavit*). — *Cupidine*, c.-à-d. *amore*, en attisant sa flamme.

7. DEPRENSA, arrêtés, emprisonnés.

8. SOLO, la surface de la terre, en tant que servant de base, de support.

9. POSUERE, s.-ent. *se*. Cf. vii, 27. — *Placida*, c.-à-d. *ita ut sint placida*.  
 Voy. *En.*, i, 69, 659.

10. SECAT, *sequitur*. Cf. *secare viam*, pour *tenere viam*, vi, 899.

11. FUAT, archaïsme, pour *sit*.

12. SEU FATIS, etc., soit que le camp (troyen) soit assiégé par les Italiens, en vertu de destins qui leur soient favorables (*fatis Italum*), ou bien par une erreur funeste des Troyens (*errore Trojæ*), et par suite d'avertissements mal interprétés.

Nec Rutulos solvo<sup>1</sup>. Sua cuique exorsa laborem  
 Fortunamque<sup>2</sup> ferent; rex Jupiter omnibus idem.  
 Fata viam invenient. » Stygii per flumina fratris<sup>3</sup>,  
 Per pice torrentes atraque voragine ripas<sup>4</sup>  
 Annuit, et totum nutu tremefecit Olypnum<sup>5</sup>. 115  
 Hic finis fandi. Solio tum Jupiter aureo<sup>6</sup>  
 Surgit; Cœlicolæ medium quem ad limina ducunt.  
 Interea Rutuli portis circum omnibus instant  
 Sternere cæde viros, et mœnia cingere flammis.  
 At legio Æneadum vallis obsessa tenetur, 120  
 Nec spēs ulla fugæ. Miseri stant turribus altis  
 Nequidquam, et rara muros cinxere corona :  
 Asius Imbrasides<sup>7</sup>, Hicetaoniusque Thymœtes,  
 Assaracique duo, et senior cum Castore Thymbris, 125  
 Prima acies; hos germani Sarpedonis ambo,  
 Et Clarus et Thæmon, Lycia comitantur ab alta<sup>8</sup>.  
 Fert ingens toto connixus corpore saxum,  
 Haud partem exiguam montis, Lyrnesius<sup>9</sup> Acmon,  
 Nec Clytio genitore minor, nec fratre Menestheo<sup>10</sup>.  
 Hi jaculis, illi certant defendere saxis, 130  
 Molirique ignem<sup>11</sup>, nervoque aptare sagittas.  
 Ipse inter medios, Veneris justissima cura,  
 Dardanius caput ecce puer detextus<sup>12</sup> honestum,  
 Qualis gemma micat, fulvum quæ dividit aurum<sup>13</sup>,  
 Aut collo decus aut capiti; vel quale, per artem 135  
 Inclusum buxo<sup>14</sup> aut Oricia terebintho,

1. NEC RUTULOS SOLVO, et je n'affranchis pas les Rutules de la même condition.

2. LABOREM FORTUNAMQUE, le malheur ou le succès.

3. STYGHII PER... Voy. VI, 323, et IX, 104.

4. PER PICE TORRENTES, etc., *per ripas torrentes atra voragine piceis*.

5. OLYMPUM. Voy. IX, 106, et la note. Catulle a traduit, comme Virgile, les vers bien connus d'Homère (*Noce de Thétis*, 204) :

Annuit invicto cœlestum numine rector,  
 Quo tunc et tellus atque horrida con-  
 tremuerant

Æquora, concussitque micantia sidera  
 [mundus.]

6. AUREO, dissyllabe par synizèse. Voy. *Bucol.*, III, 96.

7. IMBRASIDES, fils d'Imbrasus. — *Hicetaonius*, fils d'Hicétaon. — *Prima acies*, guerriers du premier rang, πρώτοι.

8. ALTA, montagneuse. Suivant d'autres : noble, illustre. Cf. v. 374 : *patria alta*.

9. LYRNESIUS, de Lyrnesse, ville de Troade;auj. *Adramiti*.

10. MENESTHEO. Les deux dernières syllabes ne comptent que pour une. Voy. *Bucol.*, III, 96.

11. MOLIRI IGNEM, lancer des traits enflammés.

12. CAPUT DETEXTUS. Voy. *Géorg.*, I, 349.

13. QUÆ DIVIDIT AURUM, qui partage de l'or, c.-à-d. enchâssée dans l'or.

14. BUXO, non élidé à cause de la

Lucet ebur : fusos cervix cui lactea crines  
 Accipit, et molli<sup>1</sup> subnectit circulus auro.  
 Te quoque magnanimæ viderunt, Ismare, gentes  
 Vulnera dirigere, et calamos armare veneno, 140  
 Mæonia<sup>2</sup> generose domo, ubi pingua culta  
 Exercentque viri, Pactolusque<sup>3</sup> irrigat auro.  
 Adfuit et Mnestheus, quem pulsi<sup>4</sup> pristina Turni  
 Aggere murorum sublimem gloria tollit,  
 Et Capys; hinc nomen Campanæ ducitur urbi<sup>5</sup>. 145  
 Illi inter sese duri certamina belli  
 Contulerant : media Æneas freta<sup>6</sup> nocte secabat.  
 Namque, ut ab Evandro castris ingressus<sup>7</sup> Etruscis,  
 Regem adit, et regi memorat nomenque genusque;  
 Quidve petat, quidve<sup>8</sup> ipse ferat, Mezentius arma 150  
 Quæ sibi conciliet, violentaque pectora Turni  
 Edocet; humanis quæ sit fiducia rebus  
 Admonet, immiscetque preces. Haud fit mora; Tarchon  
 Jungit opes, fœdusque ferit; tum libera fati<sup>9</sup>  
 Classem conscendit jussis gens Lydia divum, 155  
 Externo commissa duci. Æneia puppis  
 Prima<sup>10</sup> tenet, rostro Phrygios subjuncta leones;  
 Imminet Ida super, profugis gratissima Teucris.  
 Hic magnus sedet Æneas, secumque volutat  
 Eventus belli varios; Pallasque, sinistro 160  
 Affixus lateri, jam quærit sidera, opacæ  
 Noctis iter, jam<sup>11</sup> quæ passus terraque marique.

césure. — *Oricia terebintho*, le térébinthe d'Oricus, ville d'Épire.

1. MOLLIS, flexible.

2. MÆONIA, de Méonie, de Lydie. — *Domo*, non éliéd à cause de la césure.

3. PACTOLUS, le Pactole, rivière qui arrosait Sardes, et roulait des paillettes d'or; auj. *Sarabat*.

4. PULSI, chassé du camp troyen. Voy. IX, 779.

5. CAMPANÆ URBI, à une ville de Campanie, *Capua*. La même légende est rapportée par Tite Live, IV, 37.

6. FRETÀ, la mer. — Enée, après avoir renvoyé sur le Tibre une grande partie de son escorte et ses deux vaisseaux, avait rejoint les Etrusques et s'était embarqué sur leur flotte à Céré.

7. INGRESSUS, s.-e. est. — *A regem*, commence une série de propositions principales. — *Regem*, Tarchon, roi des Etrusques. Voy. VIII, 506.

8. QUIDVE... *Ve pour que*. Voy. *En.*, II, 43.

9. LIBERA FATI, ayant satisfait à la condition imposée par les destins (de choisir un chef étranger pour faire la guerre aux Latins). Voy. VIII, 503. — *Gens Lydia*, les Etrusques, colonie de Lydiens.

10. PRIMA, τὰ πρῶτα, le premier rang, la tête. — *Subjunctos leones*, c.-à-d. *habens leones subjunctos rostro*. Voy. *Georg.*, I, 349. — *Ida*, le mont Ida, c.-à-d. une image du mont Ida.

11. JAM... JAM, tantôt... tantôt. Cf. VI, 647.

Pandite nunc Heliconæ, deæ, cantusque movete<sup>1</sup>,  
 Quæ manus interea Tuscis comitetur ab oris  
 Ænean, armetque rates, pelagoque vehatur. 165

Massicus ærata princeps secat æquora Tigri<sup>2</sup>;  
 Sub quo mille manus juvenum, qui mœnia Clusi<sup>3</sup>  
 Quique urbem liquere Cosas; quis<sup>4</sup> tela sagittæ,  
 Gorytique leves humeris, et letifer arcus.  
 Una torvus Abas; huic totum insignibus armis 170

Agmen, et aurato fulgebat Apolline puppis :  
 Sexcentos illi dederat Populonia<sup>5</sup> mater  
 Expertos belli juvenes; ast Ilva<sup>6</sup> trecentos  
 Insula, inexhaustis Chalybum generosa metallis.  
 Tertius, ille<sup>7</sup> hominum divumque interpres Asilas, 175

Cui pecudum fibræ, cœli cui sidera parent,  
 Et linguæ volucrum et præsagi fulminis ignes,  
 Mille rapit densos acie atque horrentibus hastis.  
 Hos parere jubent Alpheæ ab origine Pisæ<sup>8</sup>,  
 Urbs Etrusca solo. Sequitur pulcherrimus Astyr, 180  
 Astyr equo fidens et versicoloribus armis.

Tercentum adjiciunt (mens omnibus una sequendi)  
 Qui Cærete<sup>9</sup> domo, qui sunt Minionis in arvis,  
 Et Pyrgi<sup>10</sup> veteres, intempestæque Gravisæ.

Non ego te, Ligurum ductor fortissime bello, 185  
 Transierim, Cinyre, et paucis comitate Cupavo,  
 Cujus olorinæ surgunt de vertice pennæ :  
 Crimen amor vestrum<sup>11</sup> formæque insigne paternæ.

1. PANDITE, etc. Voy. VII, 641.

2. TIGRI, nom de son vaisseau, sur la proue duquel était représenté un tigre.

3. CLUSI, de Clusium, qui fut la capitale de l'Etrurie sous Porsenna; auj. *Chiusi*. — *Cosas*, Cosa, ville de la côte, près du lac d'Orbitello.

4. QUIS (*queis*), pour *quibus*.

5. POPULONIA, Populonia, ville de la côte, sur la mer Tyrrhénienne. — *Mater*, c.-à-d. *patria*.

6. ILVA, l'île d'Elbe célèbre encore aujourd'hui par ses mines de fer.

7. ILLE, pris au sens emphatique.

8. PISÆ, de Pise, ville d'Etrurie, fondée par une colonie de la ville de

Pise, en Elide, sur les bords de l'Alphée.

9. CÆRETE, de Céré. Voy. page 409, note 3. — *Minionis*, le Minio, petite rivière d'Etrurie; auj. *Mignone*.

10. PYRGI, la ville de Pyrges; auj. *San-Severo*. — *Gravisæ*, Gravisques, ville située sur un terrain malsain.

11. CRIMEN AMOR VESTRUM, l'amour est le crime, le malheur de votre maison. — *Formæque insigne paternæ*, et cet insigne rappelle la métamorphose de ton père. Cycnus, père de Cupavo, avait été changé en cygne, après la chute de Phaëthon, qu'il aimait tendrement. — Quelques interprètes croient que l'apostrophe *crimen ves-*

Namque ferunt luctu Cycnum Phaethontis amati,  
 Populeas inter frondes umbramque sororum <sup>1</sup> 190  
 Dum canit et mœstum musa solatur amorem,  
 Canentem molli pluma duxisse senectam <sup>2</sup>,  
 Linquentem terras et sidera voce sequentem.  
 Filius, æquales <sup>3</sup> comitatus classe catervas,  
 Ingentem remis Centaurum <sup>4</sup> promovet : ille 195  
 Instat aquæ, saxumque undis immane minatur  
 Arduus, et longa sulcat maria alta carina.  
 Ille etiam patriis agmen ciet Ocnus ab oris,  
 Fatidicæ Mantus <sup>5</sup> et Tusci filius amnis,  
 Qui muros matrisque dedit tibi, Mantua, nomen ; 200  
 Mantua dives avis <sup>6</sup>, sed non genus omnibus unum :  
 Gens illi triplex, populi sub gente quaterni <sup>7</sup> ;  
 Ipsa caput populis ; Tusco de sanguine vires.  
 Hinc quoque quingentos in se Mezentius armat <sup>8</sup>,  
 Quos pater Benaco velatus arundine glauca, 205  
 Mincius infesta ducebat in æquora pinu.  
 It gravis Aulestes <sup>9</sup>, centenaque arbore fluctum  
 Verberat assurgens ; spumant vada marmore verso :  
 Hunc vehit immanis Triton <sup>10</sup> et cærule concha  
 Exterrens freta ; cui laterum tenuis hispida nanti 210  
 Frons <sup>11</sup> hominem præfert, in pistrim desinit alvus ;

*trum* s'adresse aux plumes. Ce trait serait peu dans le goût de Virgile.

1. *SORORUM*. Les Héliades, sœurs de Phaëthon, avaient été changées en peupliers.

2. *CANENTEM DUXISSE SENECTAM*, avoir pris la blancheur de la vieillesse.

3. *ÆQUALES*, de son âge.

4. *CENTAURUM*, le Centaure, nom de son vaisseau, sur la proue duquel était représenté un Centaure (*ille*) lançant un rocher dans la mer.

5. *MANTUS* (génitif), Manto, nymphe, épouse du Tibre (*Tusci amnis*).

6. *DIVES AVIS*, riche par ses ancêtres, c.-à-d. de tout temps féconde en héros. — *Omnibus*, s.-e. *Mantuanis*.

7. *GENS*, etc. Cette triple race des peuples étrusques comprend sans doute les Toscans, les Grecs et les Ombriens. Chacune de ces races comptait quatre Etats ou cités qui formaient les douze Lucumonies de

l'Etrurie, dont Mantoue était la principale ville, et où dominait l'élément étrusque. — *Gens* s'emploie dans le sens ethnographique, *populus* dans le sens politique : le premier exprime la communauté d'origine, le second la communauté de lois et de gouvernement. Voy. Barrault, *Synon.*, 792.

8. *HINC QUOQUE*... de là sortent cinq cents guerriers armés contre Mézence. — *Patre Benaco*, le lac Bénacus (lac de Garde) donnait naissance au fleuve Mincius. Ce fleuve, représenté sur la proue, donnait son nom au vaisseau.

9. *AULESTES*, roi étrusque, frère d'Ocnus. — *Gravis*, sur un vaisseau pesant. — *Arbore*, c.-à-d. *remo*, aviron.

10. *TRITON*, Triton, nom donné au vaisseau d'après la figure représentée sur la proue. Sur ce nom, voy. vi, 173.

11. *FRONS*, la partie antérieure du corps.

Spumea semifero sub pectore murmurat unda.

Tot lecti proceres ter denis navibus ibant

Subsidio Trojæ, et campos salis ære secabant.

Jamque dies cœlo concesserat, almaque curru 215

Noctivago Phœbe medium pulsabat Olympum :

Æneas (neque enim membris dat cura quietem),

Ipse sedens clavumque regit velisque ministrat<sup>1</sup>.

Atque<sup>2</sup> illi, medio in spatio, chorus ecce suarum

Occurrit comitum : Nymphæ, quas alma Cybebe 220

Numen habere maris Nymphasque e navibus esse

Jusserat, innabant pariter fluctusque secabant,

Quot prius æratæ steterant ad littora proræ.

Agnoscut longè regem, lustrantque choreis<sup>3</sup>.

Quarum quæ fandi doctissima Cymodocea 225

Pone sequens, dextra puppim tenet, ipsaque dorso

Eminet, ac læva tacitis subremigat undis.

Tum sic ignarum alloquitur : « Vigilasne, deum gens<sup>4</sup>,

Ænea? Vigila, et velis immitte rudentes.

Nos sumus Idææ sacro de vertice pinus, 230

Nunc pelagi Nymphæ, classis tua. Perfidus ut nos

Præcipites ferro Rutulus flammaque premebat,

Rupimus invitæ tua vincula, teque per æquor

Quærimus. Hanc Genitrix faciem miserata refecit<sup>5</sup>,

Et dedit esse deas ævumque agitare sub undis. 235

At puer Ascanius muro fossisque tenetur

Tela inter media atque horrentes Marte<sup>6</sup> Latinos.

Jam loca jussa tenet forti permixtus Etrusco

Arcas eques<sup>7</sup>; medias illis opponere turmas,

1. VELIS MINISTRAT, fait le service des voiles. Voy. VI, 302.

2. ATQUE. Voy. *Bucol.*, VII, 7, *En.*, II, 227. — *Comitum*, ses compagnes. Par ce terme, Virgile désigne les vaisseaux, changés en nymphes, qui avaient jadis accompagné et transporté Énée de Troie en Italie. Voy. IX, 82 et suiv. — *Cybebe*, Cybèle.

3. LUSTRANT CHOREIS, bondissent autour de son vaisseau. Cf. VII, 391 : *te lustrare choro*.

4. DEUM GENS, θεῶν γένος, Διόγενες. — *Vigilasne? vigila!* Les commentateurs assurent que telle était la for-

mule que les Vestales, à Rome, avaient coutume d'adresser au roi des sacrifices (*rex sacrificulus*).

5. HANC FACIEM REFEKIT, *adempta pristina facie, hanc nobis rursus fecit*. — *Genitrix*, la mère des dieux, Cybèle.

6. HORRENTES MARTE. Ennius : *Horreseit telis exercitus asper utrimque*.

7. ARCAS EQUES. Énée avait envoyé par terre la cavalerie d'Évandre (voy. VIII, 518) et celle des Etrusques. Ils étaient sur le point d'opérer leur jonction avec les Troyens assiégés. — *Me-*

Ne castris jungant, certa est sententia Turno. 240

Surge age, et Aurora socios veniente vocari

Primus in arma jube, et clipeum cape quem dedit ipse

Invictum Ignipotens, atque oras<sup>1</sup> ambiit auro.

Crastina lux, mea si non irrita dicta putaris,

Ingentes Rutulæ spectabit cædis acervos. » 245

Dixerat; et dextra discedens impulit altam,

Haud ignara modi<sup>2</sup>, puppim : fugit illa per undas

Ocior et jaculo et ventos æquante sagitta;

Inde aliæ celerant cursus. Stupet inscius ipse

Tros Anchisiades; animos tamen omine tollit<sup>3</sup>. 250

Tum breviter, supera adspectans convexa, precatur :

« Alma parens Idæa<sup>4</sup> deum, cui Dindyma cordi,

Turrigeræque urbes hijugique ad frena leones,

Tu mihi nunc pugnæ princeps<sup>5</sup>, tu rite propinques *aprimo el*

Augurium, Phrygibusque adsis pede, diva, secundo. » 255 *del*

Tantum effatus; et interea revoluta ruebat<sup>6</sup> *carpi*

Matura jam luce dies, noctemque fugarat.

Principio sociis edicit signa sequantur,

Atque animos aptent armis, pugnæque parent se.

Jamque in conspectu Teucros habet et sua castra, 260

Stans celsa in puppi : clipeum tum<sup>7</sup> deinde sinistra

Extulit ardentem. Clamorem ad sidera tollunt

Dardanidæ e muris; spes addita suscitât iras; *audis combatis*

Tela manu jaciunt : quales sub nubibus atris

Strymoniaë dant signa<sup>8</sup> grues, atque æthera tranant 265

Cum sonitu, fugiuntque Notos clamore secundo.

At Rutulo regi ducibusque ea mira videri

*pleus*  
*lum*  
dias, qui se trouvent entre le camp troyen et l'armée de secours. — Jungant, s.-e. se.

1. ATQUE ORAS, pour *et cujus oras*. Voy. Géorg., II, 375, et En., IV, 264.

2. HAUD IGNARA MODI, m. à m. n'ignorant pas la mesure, c.-à-d. d'une main habile. Le poëte veut dire qu'elle donne au navire une impulsion puissante, mais mesurée.

3. ANIMOS TOLLIT, reprend courage. Cf. XII, 4. La même expression est employée plus bas (278), mais dans un sens différent.

4. IDÆA, dont le culte était célébré sur l'Ida. — Dindyma, (s.-ent. *juga*), le mont Dindyme, en Phrygie. — Turrigeræ, armées de tours. — Ad frena, c.-à-d. qui frenentur.

5. TU MIHI... (s.-e. *sis*), guide-moi au combat. — Rite propinques, réalise promptement.

6. RUEBAT, sortait de l'Océan.

7. TUM. Quelques éditions portent *quum*, qui s'explique comme *et tum*.

8. SIGNA, le signal du départ. — Notos, vents d'hiver.

- Ausoniis, donec versas ad littora puppes  
 Respiciunt, totumque allabi classibus æquor<sup>1</sup>.  
 Ardet apex capiti<sup>2</sup>, cristisque a vertice flamma 270  
 Funditur, et vastos umbo vomit aureus ignes :  
 Non secus ac liquida si quando nocte cometæ  
 Sanguinei lugubre rubent, aut Sirius ardor<sup>3</sup> ;  
 Ille, sitim morbosque ferens mortalibus ægris<sup>4</sup>,  
 Nascitur, et lævo contristat lumine cælum. 275  
 Haud tamen audaci Turno fiducia cessit  
 Littora præcipere<sup>5</sup>, et venientes pellere terra.  
 Ultro animos<sup>6</sup> tollit dictis, atque increpat ultro :  
 « Quod votis optastis, adest perfringere dextra<sup>7</sup>.  
 In manibus Mars ipse, viri<sup>8</sup>. Nunc conjugis esto 280  
 Quisque suæ tectique memor; nunc magna referto<sup>9</sup>  
 Facta, patrum laudes. Ultro occurramus ad undam,  
 Dum trepidi<sup>10</sup>, egressisque labant vestigia prima.  
 Audentes fortuna juvat. »  
 Hæc ait, et secum versat quos ducere contra, 285  
 Vel quibus obsessos possit concredere muros. *Confian*  
 Interea Æneas socios de puppibus altis  
 Pontibus<sup>11</sup> exponit. Multi servare recursus  
 Languentis pelagi<sup>12</sup>, et brevibus se credere saltu;  
 Per remos<sup>13</sup> alii. Speculatus littora Tarchon, 290

1. ÆQUOR. Suivant la remarque d'un critique, la poésie, qui sait tout animer, tout agrandir, peint la mer elle-même s'avancant avec la flotte, et secondant par là l'impatience des guerriers. Tel est, du moins, l'effet que produit leur approche dans l'imagination des Rutules effrayés; et l'on ne peut nier que cette image ne soit de la plus grande beauté.

2. CAPITI, s.-e. *Æneæ*.

3. SIRIUS ARDOR, les feux de la Canicule.

4. ÆGRIS. Voy. *Géorg.*, I, 237.

5. PRÆCIPERE, construction poétique pour *præcipiendi* : d'occuper avant l'ennemi.

6. ANIMOS, s.-e. *sociorum*. — Ce vers, qu'on lit déjà au livre IX, 127, paraît ici une interpolation.

7. PERFRINGERE, s.-e. *hostes*. — *Dextra*, c.-à-d. *pugnando*.

8. IN MANIBUS... Mars lui-même

est en vos mains, c.-à-d. une bataille vous est offerte. Jusque-là en effet les Troyens avaient refusé le combat.

9. REFERTO, qu'il rappelle, qu'il imite.

10. DUM TREPIDI, s.-e. *sunt*. — *Juvat*. Cf. Ovide (*Métam.*, x, 586) : *Audentes deus ipse juvat*.

Cette pensée était proverbiale, s'il faut en croire Cicéron (*Tusc.*, II, 4, 11) : *Fortes fortuna adjuvat, ut est in veterere proverbio*.

11. PONTIBUS, ponts ou planches qui servent à descendre du vaisseau à terre.

12. RECURSUS LANGUENTIS PELAGI. Lorsque la vague s'est brisée contre le rivage, il y a un moment où la mer, en se retirant, est plus calme et plus douce, jusqu'à ce qu'un autre flot survienne.

13. PER REMOS. Ils se laissent glisser sur leurs rames, enfoncées dans le sable, pour toucher terre.

Qua vada non spirant<sup>1</sup>, nec fracta remurmurat unda,  
 Sed mare inoffensum crescenti allabitur æstu,  
 Advertit subito proras, sociosque precatur :  
 « Nunc, o lecta manus, validis incumbite remis ;  
 Tollite, ferte<sup>2</sup> rates ; inimicam findite rostris 295  
 Hanc terram, sulcumque sibi premat ipsa carina.  
 Frangere nec tali puppim statione recuso,  
 Arrepta tellure semel. » Quæ talia postquam  
 Effatus Tarchon, socii consurgere tonsis,  
 Spumantesque rates arvis inferre Latinis, 300  
 Donec rostra tenent siccum<sup>3</sup> et sedere carinæ  
 Omnes innocuæ ; sed non puppis tua, Tarchon.  
 Namque inflicta vadis dorso<sup>4</sup> dum pendet iniquo,  
 Anceps, sustentata diu, fluctusque fatigat<sup>5</sup>,  
 Solvitur, atque viros mediis exponit in undis ; 305  
 Fragmina remorum quos et fluitantia transtra *haus de remers*  
 Impediunt<sup>6</sup>, retrahitque pedem simul unda relabens.

Nec Turnum segnis retinet mora ; sed rapit acer  
 Totam aciem in Teucros, et contra in littore sistit.  
 Signa canunt ; primus turmas invasit agrestes<sup>7</sup> 310  
 Æneas, omen pugnæ, stravitque Latinos,  
 Occiso Therone, virum qui maximus ultro  
 Ænean petit ; huic gladio perque ærea suta<sup>8</sup>,  
 Per tunicam squalentem auro, latus haurit apertum.  
 Inde Lichan ferit, exsectum<sup>9</sup> jam matre perempta, 315  
 Et tibi, Phœbe<sup>10</sup>, sacrum, casus evadere ferri  
 Cui licuit parvo. Nec longe<sup>11</sup> Cissea durum,  
 Immanemque Gyan, sternentes agmina clava,

1. SPIRANT, bouillonnent.

2. TOLLITE, FERTE, soulevez, poussez.

3. SICCOM, la plage. — *Innocuæ*, intactes, sans être endommagées.4. DORSO, un banc de sable. — *Pendet*. Voy. IX, 562.

5. FLUCTUS FATIGAT, fatigue les flots qui le frappent sans cesse, et par conséquent, est battu des flots.

6. FRAGMINA, etc. Construisez : (*viros*) quos *fragmina remorum et fluitantia transtra impediunt*. — *Retrahitque pedem*... le reflux les ramène en arrière.7. AGRESTES, *Latinos ex agris collectos*. Voy. VII, 573.8. ÆREA SUTA, cotte de mailles, formée d'un tissu de petites chaînes d'airain. — *Haurit*, perce. Cf. *En.*, II, 600 : *hausserit ensis*.9. EXSECTUM, extrait par le fer des entrailles de sa mère ; c'est l'opération *césarienne*, ainsi appelée, dit Servius, parce qu'un enfant de la famille Julia fut sauvé par une semblable opération, et nommé César (*cæsus*).

10. PHŒBE, Apollon, père d'Esculape, dieu de la médecine.

11. NEC LONGE, peu après.

Dejecit leto <sup>1</sup>; nihil illos Herculis arma,  
 Nil validæ juvere manus genitorque Melampus, 320  
 Alcidæ comes, usque graves dum terra labores  
 Præbuit. Ecce Pharo, voces dum jactat inertes,  
 Intorquens jaculum clamanti sistit in ore.  
 Tu quoque, flaventem prima lanugine malas  
 Dum sequeris Clytium infelix, nova gaudia <sup>2</sup>, Cydon, 325  
 Dardania stratus dextra, securus <sup>3</sup> amorum  
 Qui juvenum tibi semper erant, miserande <sup>4</sup>, jaceres,  
 Ni fratrum stipata cohors foret obvia, Phorci <sup>5</sup>  
 Progenies; septem numero, septenaque tela  
 Conjiciunt; partim galea clipeoque resultant 330  
 Irrita; deflexit partim stringentia corpus  
 Alma Venus. Fidum Æneas affatur Achaten :  
 « Suggere tela mihi (non ullum dextera frustra  
 Torserit in Rutulos), steterunt quæ in corpore Graium  
 Iliacis campis. » Tum magnam corripit hastam, 335  
 Et jacit; illa volans clipei transverberat æra  
 Mæonis, et thoraca simul cum pectore rumpit.  
 Huic frater subit Alcanor, fratremque ruentem  
 Sustentat dextra; trajecto missa lacerto <sup>6</sup>  
 Protinus hasta fugit, servatque cruenta tenorem <sup>7</sup>; 340  
 Dexteraque ex humero nervis moribunda pependit.  
 Tum Numitor, jaculo fratris de corpore raptò,  
 Ænean petiit; sed non et figere contra  
 Est licitum, magnique femur perstrinxit Achatae.  
 Hic Curibus, fidens primævo corpore, Clausus <sup>8</sup> 345  
 Advenit, et rigida Dryopem <sup>9</sup> ferit eminus hasta  
 Sub mentum graviter pressa, pariterque loquentis  
 Vocem animamque rapit, trajecto gutture; at <sup>10</sup> ille  
 Fronte ferit terram, et crassum vomit ore cruorem.

1. LETO, au datif. Cf. v, 691 : *sternere morti*. — *Herculis arma*, la massue.

2. NOVA GAUDIA, récent objet de ta tendresse.

3. SECURUS, indifférent à.

4. MISERANDE, au vocatif par attraction pour *miserandus*. Cf. v. 811.

5. PHORCI, de Phorcus, dieu marin.

Voy. v, 240.

6. LACERTO, le bras d'Alcanor. — *Hasta*, la javeline d'Enée. — *Protinus*, sans s'arrêter.

7. TENOREM, route, direction.

8. CURIBUS... CLAUSUS, Clausus de Cures. Voy. vii, 706.

9. DRYOPEM. Dryopès est un Troyen.

10. AT, et, alors.

Tres quoque Threicios, Boreæ de gente suprema<sup>1</sup>, 350  
 Et tres, quos Idas pater et patria Ismara<sup>2</sup> mittit,  
 Per varios sternit<sup>3</sup> casus. Accurrit Halæsus,  
 Auruncæque manus<sup>4</sup>; subit et Neptunia proles,  
 Insignis Messapus equis : expellere tendunt  
 Nunc hi, nunc illi; certatur limine in ipso 355  
 Ausoniæ. Magno discordes æthere venti  
 Prælia ceu tollunt, animis et viribus æquis;  
 Non ipsi inter se, non nubila, non mare cedit;  
 Anceps pugna diu; stant obnixa omnia contra :  
 Haud aliter Trojanæ acies aciesque Latinæ 360  
 Concurrunt; hæret pede pes densusque viro vir<sup>5</sup>.

At parte ex alia, qua saxa rotantia<sup>6</sup> late  
 Impulerat torrens arbustaque diruta ripis,  
 Arcadas, insuetos acies inferre pedestres,  
 Ut vidit Pallas Latio dare terga sequaci 365  
 (Aspera quis natura loci dimittere quando<sup>7</sup>  
 Suasit equos), unum quod rebus restat egenis,  
 Nunc prece, nunc dictis virtutem accendit amaris :  
 « Quo fugitis, socii? Per vos et fortia facta,  
 Per ducis Evandri nomen, devictaque bella<sup>8</sup>, 370  
 Spemque meam, patriæ quæ nunc subit æmula laudi,  
 Fidite ne pedibus. Ferro rumpenda per hostes  
 Est via. Qua globus ille virum densissimus urget,

1. BOREÆ DE GENTE SUPREMA, dont la race remonte à Borée, ancien roi de Thrace. — *Suprema*, la plus reculée, la plus ancienne. Cf. VII, 220 :  
 Rex ipse Jovis de gente suprema.

2. ISMARA, Ismare, ville de Thrace, sur la montagne de ce nom. — *Mittit*, pour *misit* ou *miserat*. Voy. IX, 361.

3. STERNIT A pour sujet *Clausus*.

4. AURUNCÆQUE MANUS, la troupe des Auronces. Voy. VII, 727.

5. VIRO VIR. Imité d'Homère (*Π.*, XIII, 131) :

ἀσπὶς ἔρ' ἀσπίδ' ἔριδι, κόρυς κόρυ,  
 [ἀνίρα δ' ἀνήρ.]

Un poëte latin, *Furius Antias*, avait déjà traduit ce passage :

Pressatur pede pes, mucro mucrone, viro  
 [vir.]

Voltaire, dans la *Henriade* (ch. VI, 379), dépeint ainsi l'acharnement des combattants dans la mêlée :

Français, Anglais, Lorrains, que la fu-  
 [reur assemble,  
 Avançalent, combattaient, frappaient,  
 [mouraient ensemble.]

6. ROTANTIA, s.-ent. *se*, roulants.

7. QUANDO. Suivant les uns, ce mot équivaut à *aliquando*, une fois, pour cette fois. Suivant les autres, il a son sens habituel de *quia*, *quandoquidem*, parce que, et fait une sorte de double emploi avec *quis* (*quibus*), qui renferme déjà l'idée d'une conjonction. *Quando quis*, dit Dübner, est pour *quando iis*. — Nous nous rangeons à cette explication.

8. DEVICTA BELLA, guerres heureuses. — *Spemque meam, quæ...* par mon espérance, qui succède maintenant comme rivale de la gloire paternelle, c.-à-d. par mes espérances, qui me font dès à présent l'héritier et l'é-mule de la gloire paternelle.

Hac vos et Pallanta ducem patria alta<sup>1</sup> reposit.  
 Numina nulla premunt; mortali urgemur ab hoste 375  
 Mortales; totidem nobis animæque manusque.  
 Ecce maris magna claudit nos objice pontus<sup>2</sup>;  
 Deest<sup>3</sup> jam terra fugæ: pelagus Trojamne petemus?  
 Hæc ait, et medius densos prorumpit in hostes.  
 Obvius huic primum, fatis adductus iniquis, 380  
 Fit Lagus; hunc, magno vellit dum pondere saxum,  
 Intorto figit telo, discrimina costis  
 Per medium qua spina dabat<sup>4</sup>; hastamque recepat  
 Ossibus hærentem. Quem non super<sup>5</sup> occupat Hisbo,  
 Ille quidem hoc sperans; nam Pallas ante ruentem, 385  
 Dum furit, incautum crudeli morte sodalis,  
 Excipit, atque ensem tumido in pulmone recondit.  
 Hinc Sthenelum petit, et Rhæti<sup>6</sup> de gente vetusta  
 Anchemolum, thalamos ausum incestare novercæ.  
 Vos etiam gemini Rutulis cecidistis in arvis, 390  
 Daucia<sup>7</sup>, Laride Thymerque, simillima proles,  
 Indiscreta suis, gratosque parentibus error;  
 At nunc dura dedit vobis discrimina Pallas:  
 Nam tibi, Thymbre, caput<sup>8</sup> Evandrius abstulit ensis;  
 Te decisa suum<sup>9</sup>, Laride, dextera quærit, 395  
 Semianimesque micant<sup>10</sup> digiti, ferrumque retractant

1. ALTA, fière, glorieuse.

2. PONTUS est la mer considérée comme abîme de profondeur; *mare* est le terme général, la mer comme masse d'eau; les deux notions se trouvent ici réunies pour rendre plus frappante l'idée d'obstacle. Quant à *pelagus* (v. 378), il s'emploie, comme *æquor*, par rapport à la surface horizontale et désigne l'étendue immense des flots par opposition aux rivages. Voy. Barraud, *Syn.*, 605. — *Objice*, pour *objectu*.

3. DEEST, monosyllabe. — *Trojam*, le camp troyen.

4. QU... DABAT, à l'endroit ou l'épine, passant par le milieu, donnait une séparation aux côtes, c.-à-d. à l'endroit où l'épine dorsale sépare les côtes. — *Dabat*. La finale est allongée par la césure.

5. SUPER, c.-à-d. *super hoc*, tandis qu'il est occupé à cela, à retirer son

javelot du corps de Lagus. — *Occupat*, surprend.

6. RHÆTI, de Rhétus, roi des Marseilles. — Anchemolus, après son crime, craignant la colère de son père, s'était réfugié à la cour de Turnus.

7. DAUCIA (*proles*), fils de Daucus. — *Indiscreta suis*... Ces traits de sentiment, jetés çà et là au milieu des descriptions et des énumérations, sont un des caractères du style de Virgile. Voyez sur ce sujet les réflexions de Fénelon dans sa *Lettre à l'Académie*, ch. v.

8. CAPUT. La finale est allongée par la césure. — *Evandrius*, d'Evandre. En effet Pallas porte les armes que lui a données Evandre, son père.

9. SUUM, son maître.

10. MICANT. Imitation d'Ennius :  
 Oscitat in campis caput a cervice revul-  
 [sum,  
 Semianimesque micant oculi lucemque  
 [requirunt.

Arcadas, accensos monitu et præclara tuentes  
 Facta viri, mixtus dolor et pudor armat in hostes.  
 Tum Pallas bijugis fugientem Rhœtea præter<sup>1</sup>  
 Trajicit. Hoc spatium tantumque moræ fuit Ilo<sup>2</sup>; 400  
 Ilo namque procul validam direxerat hastam,  
 Quam medius Rhœteus intercipit, optime Teuthra<sup>3</sup>,  
 Te fugiens fratremque Tyren; curruque volutus  
 Cædit semianimis Rutulorum calcibus arva.  
 Ac velut<sup>4</sup>, optato ventis æstate coortis, 405  
 Dispersa immittit silvis incendia pastor;  
 Correptis subito mediis, extenditur una  
 Horrida per latos acies Vulcania<sup>5</sup> campos;  
 Ille sedens victor<sup>6</sup> flammæ despectat ovantes :  
 Non aliter socium virtus coit omnis in unum, 410  
 Teque juvat, Palla. Sed bellis acer Halæsus<sup>7</sup>  
 Tendit in adversos, seque in sua colligit arma<sup>8</sup>.  
 Hic mactat Ladona, Pheretaque, Demodocumque;  
 Strymonio dextram fulgenti deripit ense  
 Elatam in jugulum<sup>9</sup>; saxo ferit ora Thoantis, 415  
 Ossaque dispergit cerebro permixta cruento.  
 Fata canens<sup>10</sup> silvis genitor celarat Halæsum;  
 Ut senior leto canentia<sup>11</sup> lumina solvit,  
 Injecere manum<sup>12</sup> Parcæ, telisque sacrarunt  
 Evandri. Quem sic Pallas petit ante precatus : 420  
 « Da nunc, Thybri pater, ferro, quod missile libro,

1. PRÆTER, devant lui (Pallas). Ce mot se rattache à *fugientem*.

2. HOC SPATIUM... ILO, m. à m. ce fut là un intervalle et seulement un retard pour Ilo. Traduisez : ce ne fut qu'un retard et un faible répit pour Ilo. En effet, c'est contre lui que Pallas avait dirigé sa pesante javeline.

3. TEUTHRA. Rhétée fuyait devant Teuthras et Tyres, deux Arcadiens.

4. AC VELUT. Voy. IV, 402, 441. — *Optato*, participe employé adverbialement : au gré de ses vœux. — *Silvis*, les chaumes qui restent sur pied après la moisson. Voy. *Géorg.*, I, 84 et suiv.

5. ACIES VULCANIA, l'armée de Vulcain. Le poète désigne ainsi les tiges enflammées qui répandent partout l'incendie. Le sens est confirmé par l'épithète *horrida* (hérissée) qui

s'applique ordinairement aux armes, *tela, hastæ*.

6. VICTOR, qui a réussi dans son dessein, *voti compos*.

7. HALÆSUS, Halésus, chef des Auronces. — *Adversos*, s.-e. *Arcadas*.

8. SE... ARMA, se ramasse sous ses armes, s'abrite sous son bouclier. Voy. IX, 509.

9. IN JUGULUM, s.-e. *Halæsi*.

10. CANENS, présageant. — Les derniers éditeurs écrivent *cavens*, leçon proposée par Servius.

11. CANENTIA, se dit ordinairement des cheveux blanchis par la vieillesse : ici il équivaut à *senilia*.

12. INJECERE MANUM : terme emprunté à la langue du droit. *Manus injectio est*, dit Servius, *quoties rem nobis debitam vindicamus*. — *Evandri*. Voy. 394, et la note.

Fortunam atque viam duri per pectus Halæsi;  
 Hæc arma exuviasque viri<sup>1</sup> tua quercus habebit. »  
 Audiit illa deus; dum textit Imaona Halæsus,  
 Arcadio infelix telo dat pectus inermum. 425

At non cæde viri<sup>2</sup> tanta perterrita Lausus,  
 Pars ingens belli, sinit agmina. Primus<sup>3</sup> Abantem  
 Oppositum interimit, pugnae nodumque moramque<sup>4</sup>.  
 Sternitur Arcadiæ proles, sternuntur Etrusci,  
 Et vos, o Graiis imperdita<sup>5</sup> corpora, Teuceri. 430

Agmina concurrunt ducibusque et viribus æquis.  
 Extremi addensent acies<sup>6</sup>; nec turba moveri  
 Tela manusque sinit. Hinc Pallas instat et urget,  
 Hinc contra Lausus; nec multum discrepat ætas,  
 Egregii forma; sed quis<sup>7</sup> fortuna negarat 435

In patriam reditus. Ipsos concurrere passus  
 Haud tamen inter se magni regnator Olympi:  
 Mox illos sua fata manent majore sub hoste<sup>8</sup>.

Interea soror<sup>9</sup> alma monet succedere Lauso  
 Turnum, qui voluceri curru medium secat agmen. 440  
 Ut vidit socios: « Tempus desistere pugnae;  
 Solus ego in Pallanta feror; soli mihi Pallas  
 Debetur; cuperem ipse parens<sup>10</sup> spectator adesset. »  
 Hæc ait; et socii cesserunt æquore jusso<sup>11</sup>.

At, Rutulum abscessu, juvenis tum jussa superba 445  
 Miratus stupet in Turno<sup>12</sup>, corpusque per ingens  
 Lumina volvit, obitque truci procul omnia visu,  
 Talibus et dictis it contra dicta tyranni:  
 « Aut spoliis ego jam raptis laudabor opimis<sup>13</sup>,

1. VIRI, d'Halésus. — *Tua*, qui t'est consacré. C'était une ancienne coutume de suspendre à un arbre les dépouilles ennemies. Cf. xi, 5. Voyez aussi Tite Live, 1, 10.

2. VIRI, de Pallas. — *Perterrita*, s.-e. *esse*.

3. PRIMUS, comme *primum*, d'abord.

4. PUGNAE NODUMQUE MORAMQUE, m. à m. le nœud et le retard du combat, c.-à-d. qui entravait et retardait le combat.

5. GRAIIS IMPERDITA, échappés aux coups des Grecs.

6. EXTREMI ADDESENT ACIES, les

derniers rangs se pressent contre les premiers. *Acies*, c'est le front de l'armée.

7. QUIS (*queis*), pour *quibus*.

8. HOSTE. Pallas devait être tué par Turnus, Lausus par Enée.

9. SOROR, la sœur de Turnus, la nymphe Juturne.

10. PARENS, le père de Pallas.

11. ÆQUORE, la plaine, le champ de bataille. — *Jusso*, qu'ils avaient reçu l'ordre de quitter.

12. IN TURNO, en regardant Turnus.

13. OPIMIS. On appelait dépouilles opimes celles que le chef d'une armée

Aut leto insigni; sorti pater æquus utrique est<sup>1</sup>. 450  
 Tolle minas. » Fatus medium procedit in æquor.  
 Frigidus Arcadibus coit in præcordia sanguis.  
 Desiluit Turnus bijugis; pedes apparat ire  
 Cominus. Utque leo, specula quum vidit ab alta  
 Stare procul campis meditantem<sup>2</sup> in prælia taurum, 455  
 Advolat: haud alia est Turni venientis imago.  
 Hunc ubi contiguum missæ fore credidit hastæ<sup>3</sup>,  
 Ire prior Pallas, si qua fors adjuvet ausum  
 Viribus imparibus, magnumque ita ad æthera fatur:  
 « Per patris hospitium et mensas quas advena adisti, 460  
 Te precor, Alcide, cœptis ingentibus adsis.  
 Cernat semineci sibi me rapere arma cruenta,  
 Victoremque ferant morientia lumina Turni<sup>4</sup>. »  
 Audiit Alcides juvenem, magnumque sub imo  
 Corde premit gemitum, lacrimasque effundit inanes. 465  
 Tum Genitor<sup>5</sup> natum dictis affatur amicis:  
 « Stat sua cuique dies<sup>6</sup>; breve et irreparable tempus  
 Omnibus est vitæ; sed famam extendere factis,  
 Hoc virtutis opus<sup>7</sup>. Trojæ sub mœnibus altis  
 Tot nati cecidere deum; quin occidit una 470  
 Sarpedon<sup>8</sup>, mea progenies: etiam sua Turnum  
 Fata vocant, metasque dati pervenit ad ævi. »  
 Sic ait, atque oculos Rutulorum rejicit<sup>9</sup> arvis.  
 At Pallas magnis emittit viribus hastam,

remportait sur le général ennemi après l'avoir tué de sa main.

1. SORTI PATER... mon père voit du même œil mon triomphe ou ma mort.

2. MEDITANTEM IN PRÆLIA, s'exerçant au combat. Cf. le grec μελετών.

3. CONTIGUUM HASTÆ, à portée du javelot.

4. VICTOREM... Racine (*Mithr.*, v, 5): Et mes derniers regards ont vu fuir les [Romains].

5. GENITOR, le père des dieux, Jupiter. — *Natum*, Alcide ou Hercule, son fils.

6. STAT SUA CUIQUE DIES. Homère (*Il.*, xv, 613): μέρισμον ἡμαρ.

7. OPUS. Pensée éloquemment développée par Racine (*Iph.*, i, 2):

Mais, puisqu'il faut enfin que j'arrive au [tombeau,

Voudrais-je, de la terre inutile fardeau, Trop avare d'un sang reçu d'une déesse, Attendre chez mon père une obscure

Et, toujours de la gloire évitant le sentier; Ne laisser aucun nom et mourir tous [vieillesse;

Ah! ne nous formons point ces indignes [entier!

L'honneur parle, il suffit: ce sont là nos [obstacles;

Les dieux sont de nos jours les maîtres [oracles.

Mais, seigneur, notre gloire est dans [souverains;

Pourquoi nous tourmenter de leurs or- [nos propres mains.

Ne songeons qu'à nous rendre immor- [dres suprêmes?

8. SARPEDON, Sarpédon, prince lycien tué par Patrocle. Voy. Homère, *Il.*, xvi, 430.

9. REJICIT, détourne, éloigne.

Vaginaque cava fulgentem deripit ensem. 475  
 Illa volans, humeri surgunt qua tegmina<sup>1</sup> summa,  
 Incidit, atque, viam clipei molita per oras,  
 Tandem etiam magno strinxit de corpore Turni<sup>2</sup>.  
 Hic Turnus ferro præfixum robur<sup>3</sup> acuto  
 In Pallanta diu librans jacit, atque ita fatur : 480  
 « Adspice num mage<sup>4</sup> sit nostrum penetrabile telum. »  
 Dixerat: at clipeum, tot ferri terga<sup>5</sup>, tot æris,  
 Quem pellis toties obeat circumdata tauri,  
 Vibranti cuspis medium transverberat ictu,  
 Loricæque moras<sup>6</sup> et pectus perforat ingens. 485  
 Ille rapit calidum frustra de vulnere telum :  
 Una eademque<sup>7</sup> via sanguis animusque sequuntur.  
 Corruit in vulnus<sup>8</sup>; sonitum super arma dedere,  
 Et terram hostilem moriens petit ore cruento.  
 Quem Turnus super<sup>9</sup> adsistens : 490  
 « Arcades, hæc, inquit, memores mea dicta referte  
 Evandro : qualem meruit, Pallanta remitto.  
 Quisquis honos tumuli, quidquid solamen humandi est,  
 Largior. Haud illi stabunt<sup>10</sup> Æneia parvo  
 Hospitia. » Et lævo pressit pede, talia fatus, 495  
 Exanimem, rapiens immania pondera baltei<sup>11</sup>,  
 Impressumque nefas<sup>12</sup> : una sub nocte jugali  
 Cæsa manus juvenum fœde, thalamique cruenti;  
 Quæ Clonus Eurytides<sup>13</sup> multo cælaverat auro;  
 Quo nunc Turnus ovat spolio gaudetque potitus. 500  
 Nescia mens hominum fati sortisque futuræ,  
 Et servare modum, rebus sublata secundis!

1. TEGMINA, cuirasse.

2. STRINXIT DE... effleura une partie de...

3. ROBUR, chêne dur, rouvre : ici, javelot.

4. MAGE, archaïsme pour *magis*.5. TERGA, lames de fer. Ces lames sont minces et plates comme les peaux de taureau qui recouvrent ordinairement les boucliers (*tauri terga*). — *Quem*, pour *quamvis eum*.6. LORICÆ MORAS c.-à-d. *loricam morantem tela*, l'épaisseur de la cuirasse.7. EADEM, dissyllabe par synizèse. Voy. *Bucol.*, III, 96.

8. CORRUIT IN VULNUS, littér., il tombe sur sa blessure, c.-à-d. en avant. Cf. Lucrèce, IV, 1042 :

... Omnes plerumque cadunt in vulnus.

9. SUPER, au-dessus de lui.

10. STABUNT, coïteront.

11. BALTEI, dissyllabe. Voy. note 7.

12. NEFAS, l'image du crime représenté sur le baudrier. Ce crime c'est celui des Danaïdes, qui, mariées aux fils d'Égyptus, massacrèrent leurs époux dans la nuit même des noces, sur l'ordre de Danaus, leur père.

13. EURYTIDES, fils d'Eurytus.

Turno tempus erit<sup>1</sup>, magno quum optaverit emptum  
 Intactum Pallanta, et quum spolia ista diemque  
 Oderit. At socii multo gemitu lacrimisque 505  
 Impositum scuto referunt Pallanta frequentes.  
 O dolor atque decus magnum rediture parenti !  
 Hæc te prima dies bello dedit, hæc eadem aufert,  
 Quum tamen ingentes Rutulorum linqvis acervos !  
 Nec jam fama mali tanti, sed certior auctor 510  
 Advolat Æneæ, tenui discrimine leti<sup>2</sup>  
 Esse suos ; tempus versis succurrere Teucris.  
 Proxima quæque metit gladio, latumque per agmen  
 Ardens limitem agit ferro, te, Turne, superbum  
 Cæde nova quærens. Pallas, Evander, in ipsis 515  
 Omnia sunt oculis ; mensæ, quas advena primas  
 Tunc adiit, dextræque datæ<sup>3</sup>. Sulmone<sup>4</sup> creatos  
 Quattuor hic juvenes, totidem, quos educat Ufens,  
 Viventes rapit, inferias<sup>5</sup> quos immolet umbris,  
 Captivoque<sup>6</sup> rogi perfundat sanguine flammæ. 520  
 Inde Mago procul infensam contenderat hastam :  
 Ille astu subit<sup>7</sup> ; at tremebunda supervolat hasta,  
 Et genua amplectens effatur talia supplex :  
 « Per patrios Manes et spes surgentis Iuli,  
 Te precor, hanc animam serves natoque patrique. 525  
 Est domus alta ; jacent penitus defossa talenta  
 Cælati argenti ; sunt auri pondera facti  
 Infectique mihi. Non hic<sup>8</sup> victoria Teucrum

1. ERIT. Voy. XII, 941. — *Emptum*, pour *emere* : syntaxe ordinaire avec *volo*, dont *opto* est ici le synonyme.

2. DISCRIMINE LETI. Voy. *En.*, III, 685.

3. DEXTRÆQUE DATÆ. Voy. VIII, 169 et suiv.

4. SULMONE, Sulmone, ville du pays des Volsques. — D'autres entendent : fils de Sulmon. En effet, il est question au l. IX, 412, d'un Sulmon tué par Nisus. Ce qui nous détermine à adopter le premier sens, c'est qu'il est en rapport avec ce qui suit : *totidem quos educat Ufens*. L'Ufens est un fleuve du pays des Volsques. — Edu-

cat, pour *educavit*. Sur l'emploi du présent, voy. IX, 361, et la note.

5. INFERIAS, offrande funèbre. Cf. IX, 215. — *Umbris*, aux mânes de Pallas. — Achille immole de même douze prisonniers troyens sur le tombeau de Patrocle (*Il.*, XXI, 27).

6. CAPTIVOQUE, etc., c.-à-d. *et quorum captivo...* Voy. *Georg.*, II, 375. — *Captivo sanguine*, pour *sanguine captivorum*.

7. SUBIT, se baisse. — *At*, alors, et. — Cf. Homère, *Il.*, XXI, 68 :

ὁ δ' ὑπέδραμε καὶ λάβε γούνων, κῦψας.

8. HIC, *in mea morte*.

Vertitur, aut anima una dabit discrimina tanta<sup>1</sup>. »  
 Dixerat. Æneas contra cui talia reddit : 530  
 « Argenti atque auri memoras quæ multa talenta,  
 Gnatis parce tuis. Belli commercia<sup>2</sup> Turnus  
 Sustulit ista prior jam tum Pallante perempto.  
 Hoc patris Anchisæ Manes, hoc sentit Iulus. »  
 Sic fatus, galeam læva tenet, atque reflexa 535  
 Cervice orantis capulo tenus applicat ensem.  
 Nec procul Hæmonides<sup>3</sup>, Phœbi Triviæque sacerdos,  
 Infula cui sacra redimibat tempora vitta,  
 Totus collucens veste atque insignibus armis;  
 Quem congressus agit campo, lapsumque superstans 540  
 Immolat, ingentique umbra<sup>4</sup> tegit; arma Serestus  
 Lecta refert humeris, tibi, rex Gradive<sup>5</sup>, tropæum.  
 Instaurant acies Vulcani stirpe creatus  
 Cæculus et veniens Marsorum montibus Umbro.  
 Dardanides contra furit. Anxuris ense sinistram 545  
 Et totum clipei ferro dejecerat orbem.  
 Dixerat ille aliquid magnum, vimque affore verbo<sup>6</sup>  
 Crediderat, cœloque<sup>7</sup> animum fortasse ferebat,  
 Canitiemque sibi et longos promiserat annos.  
 Tarquitus exsultans contra fulgentibus armis, 550  
 Silvicolæ Fauno<sup>8</sup> Dryope quem Nympha creatat,  
 Obvius ardenti sese obtulit : ille<sup>9</sup> reducta  
 Loricam clipeique ingens onus impedit hasta;  
 Tum caput orantis nequidquam et multa parantis  
 Dicere deturbat terræ<sup>10</sup>, truncumque tepentem 555

1. AUT ANIMA UNA... littér. et une seule vie ne donnera pas de si grandes différences, c.-à-d. et la vie d'un seul homme ne peut avoir cette influence décisive.

2. BELLI COMMERCIA, le rachat des captifs.

3. HÆMONIDES, le fils d'Hémon (s.-e. erat).—Triviæ, un des noms de Diane. Voy. iv, 511, vi, 13. — Redimibat, sync. poétique, p. redimiebat.

4. INGENTI UMBRA, les ombres épaisses de la mort. — Serestus, guerrier troyen, qui se trouvait auprès d'Enée, et que celui-ci charge des dépouilles du fils d'Hémon.

5. GRADIVE, surnom de Mars (qui graditur in bello).

6. VIM AFFORE VERBO, que l'effet suivrait les paroles.

7. CÆLO, pour ad cælum.

8. FAUNO, Faunus ou Faune, ancien roi du Latium, devenu le dieu protecteur des pâturages et des montagnes. Cf. vii, 45, et la note.

9. ILLE, Enée. — Reducta, lancée avec force. Reducta indique le mouvement en arrière par lequel on brandit un trait avant de le lancer. — Impedit, cloue l'un contre l'autre le lourd bouclier et la cuirasse de Tarquitus.

10. TERRÆ, in terram. — Super, en outre.

Provolvens, super hæc inimico pectore fatur :  
 « Istic nunc, metuende, jace. Non te optima mater  
 Condet humi, patrioque onerabit membra sepulcro ;  
 Alitibus linq̄uere feris, aut gurgite mersum  
 Unda feret, piscesque impasti vulnera lambent. » 560  
 Protinus Antæum et Lucam, prima agmina<sup>1</sup> Turni,  
 Persequitur, fortemque Numam, fulvumque Camertem,  
 Magnanimo Volscente satum, ditissimus agri  
 Qui fuit Ausonidum, et tacitis regnavit Amyclis<sup>2</sup>.  
 Ægæon<sup>3</sup> qualis, centum cui brachia dicunt 565  
 Centenasque manus, quinquaginta oribus ignem  
 Pectoribusque arsisse, Jovis quum fulmina contra  
 Tot paribus<sup>4</sup> streperet clipeis, tot stringeret enses :  
 Sic toto Æneas desævit<sup>5</sup> in æquore victor,  
 Ut semel intepuit mucro. Quin ecce Niphæi 570  
 Quadrijuges in equos adversaque pectora tendit.  
 Atque<sup>6</sup> illi, longe gradientem et dira frementem  
 Ut videre, metu versi retroque ruentes,  
 Effunduntque ducem rapiuntque ad littora currus.  
 Interea bijugis infert se Lucagus albis 575  
 In medios, fraterque Liger ; sed frater habenis  
 Flectit equos, strictum rotat acer Lucagus ensem.  
 Haud tulit Æneas tanto fervore furentes :  
 Irruit, adversaque ingens apparuit hasta.  
 Cui Liger : 580  
 « Non Diomedis equos, non currum cernis Achilli<sup>7</sup>,

1. PRIMA AGMINA, *primam aciem*, πρόμαχοι.

2. AMYCLIS. Amyclées, ville située entre Terracine et Gaëte, fut fondée par les Lacédémoniens, qui lui donnèrent le nom d'une ville de Laconie. — Quant à l'épithète *tacitis*, en voici l'origine la plus vraisemblable. Comme cette ville était incessamment troublée par de fausses alertes, un édit défendit aux habitants de répandre des nouvelles qui fussent de nature à inquiéter les esprits ; il en résulta que l'ennemi surprit la ville, sans que personne eût osé annoncer le danger. *Mihi necesse est loqui, dit Lucilius ; nam scio Amyclas tacendo periisse.*

3. ÆGÆON, Egéon ou Briarée, un

des géants révoltés contre Jupiter. Voy. VI, 287. — Cependant, d'après Homère (*Il.*, I, 402), Egéon ne faisait pas partie des géants qui escaladèrent le ciel.

4. TOT PARIBUS, égaux en nombre, cinquante.

5. DESÆVIT, *sævit acriter*. — *De*, en composition, a souvent une valeur augmentative.

6. ATQUE, voici que, aussitôt. Voy. *Bucol.*, VII, 7 ; *En.*, I, 227. — *Longe gradientem*, expression homérique : μακρὰ βιβάζ.

7. NON... ACHILLI. Enée avait été vaincu par Diomède et par Achille, et soustrait à leurs coups par Vénus et par Neptune (*Iliade*, V, XX.)

Aut Phrygiæ campos : nunc belli finis et ævi  
 His dabitur terris. » Vesano talia late  
 Dicta volant Ligeri : sed non et Troius heros  
 Dicta parat contra ; jaculum nam torquet in hostem. 585  
 Lucagus ut pronus pendens in verbera<sup>1</sup> telo  
 Admonuit bijugos, projecto<sup>2</sup> dum pede lævo  
 Aptat se pugnæ, subit oras hasta per imas  
 Fulgentis clipei, tum lævum perforat inguen.  
 Excussus curru moribundus volvitur arvis. 590  
 Quem pius Æneas dictis affatur amaris :  
 « Lucage, nulla<sup>3</sup> tuos currus fuga segnis equorum  
 Prodidit, aut vanæ vertere ex hostibus umbræ<sup>4</sup> ;  
 Ipse rotis saliens juga deseris. » Hæc ita fatus,  
 Arripuit bijugos. Frater tendebat inertes 595  
 Infelix palmas, curru delapsus eodem :  
 « Per te, per qui te talem genuere parentes<sup>5</sup>,  
 Vir Trojane, sine<sup>6</sup> hanc animam, et miserere precantis.»  
 Pluribus oranti Æneas : « Haud talia dudum<sup>7</sup>  
 Dicta dabas. Morere, et fratrem ne desere frater. » 600  
 Tum, latebras animæ, pectus mucrone recludit.

Talia per campos edebat funera ductor  
 Dardanius, torrentis aquæ vel turbinis atrii  
 More furens. Tandem erumpunt et castra relinquunt  
 Ascanius puer et nequidquam obsessa juventus. 605  
 Junonem interea compellat Jupiter ultro :  
 « O germana mihi atque eadem gratissima conjux,  
 Ut rebare, Venus (nec te sententia fallit),  
 Trojanas sustentat opes ; non vivida bello  
 Dextra viris, animusque ferox patiensque pericli<sup>8</sup>. » 610  
 Cui Juno submissa : « Quid, o pulcherrime conjux,  
 Sollicitas ægram et tua tristia dicta timentem ?  
 Si mihi, quæ quondam fuerat, quamque esse decebat,

1. IN VERBERA, pour frapper (les chevaux). Voy. v, 147.

2. PROJECTO, tendu en avant.

3. NULLA équivaut à *non* renforcé.

4. VANÆ... UMBRÆ, une vaine épouvante causée par la vue de l'ennemi. Allusion à la fuite de Niphée (vers 573).

5. PER QUI... Voyez une construction semblable, *En.*, II, 142.

6. SINE, épargne.

7. DUDUM, tout à l'heure, il n'y a qu'un instant.

8. PERICLI. Les paroles de Jupiter sont ironiques, puisque les Troyens sont victorieux en ce moment.

Vis in amore<sup>1</sup> foret, non hoc mihi namque negares,  
 Omnipotens, quin et pugnæ subducere Turnum, 615  
 Et Dauno possem incolumem servare parenti.  
 Nunc<sup>2</sup> pereat, Teucrisque pio det sanguine pœnas.  
 Ille tamen nostra<sup>3</sup> deducit origine nomen,  
 Pilumnusque illi quartus pater, et tua larga  
 Sæpe manu multisque oneravit limina donis. » 620  
 Cui rex ætherii breviter sic fatur Olympi :  
 « Si mora præsentis leti tempusque caduco  
 Oratur juveni, neque hoc ita ponere<sup>4</sup> sentis,  
 Tolle fuga Turnum atque instantibus eripe fatis,  
 Hactenus indulsisse vacat<sup>5</sup>. Sin altior istis 625  
 Sub precibus venia ulla latet, totumque moveri  
 Mutarive putas bellum, spēs pascis inanes. »  
 Et Juno allacrimans : « Quid si<sup>6</sup>, quæ voce gravaris,  
 Mente dares, atque hæc Turno rata<sup>7</sup> vita maneret?  
 Nunc<sup>8</sup> manet insontem gravis exitus, aut ego veri 630  
 Vana feror<sup>9</sup>. Quod ut<sup>10</sup> o potius formidine falsa  
 Ludar, et in melius tua, qui potes, orsa reflectas ! »  
 Hæc ubi dicta dedit, cælo se protinus alto  
 Misit, agens hiemem<sup>11</sup>, nimbo succincta, per auras,  
 Iliacamque aciem et Laurentia<sup>12</sup> castra petivit. 635  
 Tum dea nube cava tenuem sine viribus umbram  
 In faciem Æneæ<sup>13</sup> (visu mirabile monstrum !)

1. IN AMORE, s.-ent. tuo. — *Mihi namque*, ἰμοίγε δὲ, ἰμοί δὲ γλαδῆ, assurément. Cette conjonction prend ici une valeur affirmative, mais c'est en vertu d'une ellipse. On peut par l'analyse lui rendre son sens primitif : *non hoc mihi (namque mihi jure debitum est) negares*. Voyez un emploi analogue de *enim*, VIII, 84.

2. NUNC, mais. Cette conjonction a souvent le sens adversatif, comme v<sup>5</sup>v.

3. NOSTRA, c.-à-d. *divina*. — *Nomen*, son nom de fils des dieux. — *Quartus pater*. Sur les ancêtres de Turnus, voy. VII, 372, et X, 76.

4. HOC ITA PONERE, poser cette condition.

5. HACTENUS... VACAT... je puis te complaire jusque-là.

6. QUID, si... que serait-ce si...

c.-à-d. ah! si... — *Quæ voce gravaris*, (s.-e. *dare*), ce que ta bouche a peine à me promettre (le salut de Turnus).

7. RATA, décidée pour toujours, assurée.

8. NUNC, mais. Cf. 617.

9. VERI VANA FEROR, littér. je suis entraînée dépourvue de vérité, c.-à-d. je suis le jouet d'une erreur. Sur le génitif *veri*, voy. *Georg.*, I, 277, et IV, 491.

10. QUOD UT, pour *utinam*. *Quod* est explétif ici comme dans les locutions : *quod si, quod nisi*, etc.— *Orsa*, c.-à-d. *incepta*, projets.

11. HIEMEM, orage, tempête.

12. LAURENTIA, de Laurente, c.-à-d. des Latins.

13. IN FACIEM ÆNEÆ, formée à l'image d'Enée. — Dans le v<sup>e</sup> livre de

Dardaniis ornat telis, clipeumque jubaque  
 Divini assimilat capitis; dat inania<sup>1</sup> verba,  
 Dat sine mente sonum, gressusque effingit euntis : 640  
 Morte obita quales fama est volitare figuras,  
 Aut quæ<sup>2</sup> sopitos deludunt somnia sensus.  
 At primas læta ante acies exultat imago,  
 Irritatque virum<sup>3</sup> telis et voce lacessit.  
 Instat cui Turnus, stridentemque eminus hastam 645  
 Conjicit; illa dato vertit vestigia tergo.  
 Tum vero Ænean aversum ut cedere Turnus  
 Credidit, atque animo spem turbidus<sup>4</sup> hausit inanem :  
 « Quo fugis, Ænea? thalamos ne desere pactos;  
 Hac dabitur<sup>5</sup> dextra tellus quæsita per undas. » 650  
 Talia vociferans sequitur, strictumque coruscant  
 Mucronem, nec ferre videt sua gaudia ventos<sup>6</sup>.  
 Forte ratis celsi conjuncta crepidine saxi  
 Expositis stabat scalis et ponte<sup>7</sup> parato,  
 Qua rex Clusinis<sup>8</sup> advectus Osinius oris. 655  
 Huc sese trepida Æneæ fugientis imago  
 Conjicit in latebras; nec Turnus segnior instat,  
 Exsuperatque moras, et pontes transilit altos.  
 Vix proram attigerat, rumpit Saturnia funem,  
 Avulsamque rapit revoluta<sup>9</sup> per æquora navem. 660  
 Tum levis haud ultra latebras jam quærit imago,  
 Sed sublime volans nubi se immiscuit atræ.  
 Illum autem Æneas<sup>10</sup> absentem in prælia poscit;  
 Obvia multa virum demittit corpora morti :  
 Quum Turnum medio interea fert æquore turbo. 665

*Illiade*, Apollon crée aussi le fantôme d'Enée qu'il abandonne à Diomède.

1. INANIA, sans réalité. — *Sine mente sonum*, une voix qui n'est pas l'expression de la pensée. — En effet, il s'agit d'un corps sans âme, d'un fantôme.

2. AUT QUÆ... c.-à-d. *aut qualia volitant somnia quæ...*

3. VIRUM, Turnus.

4. TURBIDUS, troublé par l'orgueil.

5. DABITUR, te sera donnée (comme tombeau).

6. NEC FERRE... Construisez : *nec videt ventos ferre sua gaudia*.

7. PONTE. Voy. vers 288.

8. CLUSINIS, de Clusium, ville d'Etrurie. — On a vu plus haut, v. 166, que les habitants de Clusium étaient commandés par Massicus. Suivant Servius, Osinius serait un autre nom pour désigner le même personnage.

9. REVOLUTA, qui se retirent. — Après avoir frappé le rivage, la vague revient sur elle-même par une sorte de reflux.

10. ÆNEAS, le véritable Enée.

Respicit ignarus rerum ingratusque salutis<sup>1</sup>,  
 Et duplices cum voce manus ad sidera tendit :  
 « Omnipotens genitor, tanton<sup>2</sup> me crimine dignum  
 Duxisti, et tales voluisti expendere pœnas?  
 Quo feror? unde abii? quæ me fuga, quemve<sup>3</sup> reducit? 670  
 Laurentesne iterum muros aut castra videbo?  
 Quid manus illa virum<sup>4</sup>, qui me meaque arma secuti,  
 Quosque, nefas! omnes infanda in morte reliqui?  
 Et nunc palantes video, gemitumque cadentum  
 Accipio. Quid ago? aut quæ jam satis ima dehiscat 675  
 Terra mihi<sup>5</sup>? Vos o potius miserescite, venti!  
 In rupes, in saxa (volens vos Turnus adoro)  
 Ferte ratem sævisque vadis<sup>6</sup> immittite Syrtis,  
 Quo neque me Rutuli, nec conscia fama sequatur. »  
 Hæc memorans, animo nunc huc nunc fluctuat illuc : 680  
 An sese mucrone ob tantum dedecus amens  
 Induat<sup>7</sup>, et crudum per costas exigit ensem ;  
 Fluctibus an jaciat<sup>8</sup> mediis, et littora nando  
 Curva petat, Teucrumque iterum se reddat in arma.  
 Ter conatus utramque viam ; ter maxima Juno 685  
 Continuit, juvenemque animi<sup>9</sup> miserata repressit.  
 Labitur alta secans, fluctuque æstuque secundo,  
 Et patris antiquam Dauni defertur ad urbem<sup>10</sup>.  
 At Jovis interea monitis<sup>11</sup> Mezentius ardens  
 Succedit pugnæ, Teucrosque invadit ovantes. 690  
 Concurrunt Tyrrhenæ<sup>12</sup> acies, atque omnibus uni,

1. INGRATUS SALUTIS, maudissant son salut.

2. TANTON', pour *tantone*.

3. QUEMVE, et en quel état, dans quelle attitude. — *Ve*, pour *et*. Voy. *En.*, II, 43.

4. QUID MANUS... s.-ent. *sentiet* ou *dicet*? Cf. XII, 40.

5. QUÆ JAM... Cette formule d'imprécation est répétée, XII, 883. — *Potius*. Ce mot corrige la pensée précédente. Turnus est au milieu des flots; ce n'est que par une sorte d'égarement qu'il a d'abord demandé à la terre de s'entr'ouvrir sous ses pas. — *Adoro*, c.-à-d. *oro*, *precor*.

6. VADIS, *in vada*. — *Syrtis*, génitif sing. Voy. *En.*, I, 111.

7. AN SESE INDUAT, s'il doit se percer. — *Crudum*, cruel, impitoyable.

8. JACIAT, s.-ent. *se*. — *Fluctibus*, datif pour *in fluctus*.

9. ANIMI pour *animo*. Nous avons déjà fait remarquer l'emploi du génitif avec certains adjectifs et certains verbes qui expriment une disposition de l'âme, *æger*, *felix*, *anxius*, etc. Cf. XI, 280 : *lætor malorum*.

10. DAUNI URBEM, Ardée, capitale des Rutules.

11. MONITIS, impulsion, influence.

12. TYRRHENÆ, des Etrusques. — *Atque... odiis*. On se rappelle que c'est l'impopularité de Mézence qui a armé les Etrusques contre les Latins. Voy. VIII, 482.

Uni odiisque viro telisque frequentibus instant.  
 Ille, velut rupes vastum quæ prodit in æquor,  
 Obvia ventorum furiis expostaque<sup>1</sup> ponto,  
 Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque, 695  
 Ipsa immota manens, prolem Dolichaonis Hebrum  
 Sternit humi, cum qua Latagum, Palmumque fugacem;  
 Sed Latagum saxo atque ingenti fragmine montis<sup>2</sup>  
 Occupat os faciemque<sup>3</sup> adversam : poplite Palmum  
 Succiso volvi segnem sinit, armaque Lauso<sup>4</sup> 700  
 Donat habere humeris, et vertice figere cristas.  
 Nec non Evanthen Phrygium, Paridisque Mimanta  
 Æqualem comitemque, una quem nocte Theano  
 In lucem genitori Amyco dedit, et face prægnans  
 Cisseis<sup>5</sup> regina Parin : Paris urbe paterna 705  
 Occubat, ignarum<sup>6</sup> Laurens habet ora Mimanta.  
 Ac velut<sup>7</sup> ille canum morsu de montibus altis  
 Actus aper, multos Vesulus<sup>8</sup> quem pinifer annos  
 Defendit, multosque<sup>9</sup> palus Laurentia silva  
 Pavit arundinea, postquam inter retia ventum est, 710  
 Substitit, infremuitque ferox, et inhorruit armos<sup>10</sup>;  
 Nec cuiquam irasci propiusve accedere virtus,  
 Sed jaculis tutisque procul clamoribus instant;  
 Ille autem impavidus partes cunctatur in omnes<sup>11</sup>,  
 Dentibus infrendens, et tergo decutit hastas : 715  
 Haud aliter, justæ quibus est Mezentius iræ,  
 Non ulli est animus stricto concurrere ferro<sup>12</sup>;  
 Missilibus longe et vasto clamore lacesunt.  
 Venerat antiquis Corythi<sup>13</sup> de finibus Acron,

1. EXPOSTA, pour *exposita*.

2. SAXO ATQUE FRAGMINE, *saxo quod est fragmen*. Voy. *En.*, III, 12.

3. OS FACIEMQUE, accusatif de la partie. Voy. *Georg.*, I, 349, III, 84.

4. LAUSO, Lausus, fils de Mézence. — *Habere, figere*. Voy. *En.*, III, 241.

5. CISSEIS, Hécube, fille de Cissée, roi de Thrace. Voy. VII, 320.

6. IGNARUM, inconnu, étranger.

7. AC VELUT... Voy. *En.*, IV, 402, 441.

8. VESULUS, le Vésule (auj. *Monte Viso*), montagne de Ligurie.

9. MULTOSQUE, s.-e. *annos*. — *Que*,

pour *ve*. Il s'agit de deux espèces de sangliers, l'une des Alpes, l'autre du pays de Laurente.

10. INHORRUIT ARMOS. Voy. *Georg.*, III, 84.

11. PARTES CUNCTATUR..., il hésite en tous sens, c.-à-d. il cherche de quel côté s'élançer.

12. HAUD ALITER, etc. Construisez : *haud aliter, eorum* ou *inter eos quibus Mezentius... non ulli animus est...*

13. CORYTHI, de Corythe. Voy. *En.*, III, 170.

Graius homo, infectos linquens profugus<sup>1</sup> hymenæos.  
 Hunc ubi miscentem<sup>2</sup> longe media agmina vidit,  
 Purpureum pennis et pactæ conjugis ostro :  
 Impastus stabula alta<sup>3</sup> leo ceu sæpe peragrans  
 (Suadet enim vesana fames) si forte fugacem 724  
 Conspexit capream, aut surgentem in cornua<sup>4</sup> cervum,  
 Gaudet hians immane, comasque arrexit, et hæret  
 Visceribus super incumbens; lavit improba<sup>5</sup> teter  
 Ora cruor :  
 Sic ruit in densos alacer Mezentius hostes.  
 Sternitur infelix Acron, et calcibus atram 730  
 Tundit humum expirans, infractaque tela cruentat.  
 Atque idem fugientem haud est dignatus Oroden  
 Sternere, nec jacta cæcum<sup>6</sup> dare cusptide vulnus ;  
 Obvius adversoque occurrit, seque viro vir  
 Contulit, haud furto melior<sup>7</sup>, sed fortibus armis. 735  
 Tum super abjectum posito pede nixus et hasta :  
 « Pars belli haud temnenda, viri, jacet altus Orodes<sup>8</sup>. »  
 Conclamant socii lætum Pæana<sup>9</sup> secuti.  
 Ille autem expirans : « Non me, quicumque es, inulto<sup>10</sup> ;  
 Victor, nec longum lætabere ; te quoque fata 740  
 Prospectant paria, atque eadem mox arva tenebis<sup>11</sup>. »  
 Ad quæ subridens mixta Mezentius ira :  
 « Nunc morere. Ast de me divum pater atque hominum  
 Viderit<sup>12</sup>. » Hoc dicens, eduxit corpore telum. [rex  
 Olli dura quies oculos et ferreus urget 745

1. PROFUGUS. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39.

2. MISCENTEM, *turbantem*. — *Conjugis ostro*, la robe de pourpre, présent de sa fiancée.

3. STABULA ALTA, les retraites profondes des animaux sauvages.

4. SURGENTEM IN CORNUA, à haute ramure : littér. qui s'élève dans la direction de ses cornes. Cf. *Géorg.*, III, 232.

5. IMPROBA, insatiable.

6. CÆCUM, invisible, imprévu.

7. MELIOR, *victor*.

8. ORODES. Vers dont Lucain s'est souvenu (v, 40)

Curio Cæsarei cecidit pars magna se-  
 [natus.

9. CONCLAMANT PÆANA, font en-

tendre des cris de triomphe. Voy. VI, 657. — *Secuti*, c.-à-d. *respondentes verbis Mezentii*.

10. INULTO, de moi non vengé, c.-à-d. tué impunément.

11. TENEBIS. Au XVI<sup>e</sup> livre de l'*Iliade*, Patrocle expirant prédit de même la mort à Hector, son vainqueur (v. 852). Les anciens croyaient que les mourants lisaient dans l'avenir, parce que leurs âmes commençaient à se dégager des liens du corps.

12. VIDERIT. Formule très-usitée en latin et qui exprime le plus souvent un sentiment d'indifférence : cela regarde Jupiter, c'est son affaire. Cf. Pline le Jeune (*Lett.*, II, 40) ; Cicéron (*Att.*, XII, 21).

Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem.

Cædicus Alcathoum obruncat, Sacrator Hydaspen,  
Partheniumque Rapo et prædurum viribus Orsen;  
Messapus Cloniumque Lycaoniumque Erichæten;  
Illum infrenis equi lapsu tellure jacentem, 750  
Hunc peditem. Pedes et Lycius<sup>1</sup> processerat Agis,  
Quem tamen haud expers Valerus virtutis avitæ  
Dejicit; at Thronium Salius, Saliumque Nealces,  
Insignis jaculo et longe fallente<sup>2</sup> sagitta.

Jam gravis æquabat luctus et mutua Mavors 755  
Funera; cædebant pariter pariterque ruebant  
Victores victique; neque his fuga nota, neque illis.  
Di Jovis in tectis iram miserantur inanem<sup>3</sup>  
Amborum, et tantos mortalibus esse labores:  
Hinc Venus, hinc contra spectat Saturnia Juno; 760  
Pallida Tisiphone<sup>4</sup> media inter millia sævit.

At vero ingentem quatiens Mezentius hastam  
Turbidus<sup>5</sup> ingreditur campo. Quam magnus Orion<sup>6</sup>,  
Quum pedes incedit medii per maxima Nerei  
Stagna, viam scindens, humero supereminet undas; 765  
Aut, summis referens annosam montibus ornum<sup>7</sup>,  
Ingrediturque solo et caput inter nubila condit:  
Talis se vastis infert Mezentius armis.  
Huic contra Æneas, speculatus in agmine longo,  
Obvius ire parat; manet imperterritus ille, 770  
Hostem magnanimum opperiens, et mole sua stat<sup>8</sup>;  
Atque oculis spatium emensus, quantum satis hastæ:

1. LYCIUS, de Lycie, Lycien.

2. LONGE FALLENTE, *feriente e longinquo incautum*. Cf. IX, 572.

3. INANEM, sans résultat, qui ne donne la victoire à aucun parti. — *Labores*. Encore un trait à rapprocher de tous ceux où se manifestent la sensibilité de Virgile et son âme compatissante pour la misère humaine. Ses sentiments, il les prête à ses dieux, et se distingue par là des conceptions homériques. Dans l'*Iliade*, observe M. Patin, les dieux sont représentés comme attentifs aux luttes de la terre, en faisant leur joie (voy. xx, 22), et quelquefois mêmes'y mêlant par leurs propres passions. Dans l'*Enéide*, té-

moins aussi des combats, ils se prennent de pitié pour les vains fureurs et des vainqueurs et des vaincus; ils plaignent des êtres qui doivent finir, des mortels condamnés à de si durs travaux.

4. TISIPHONE, l'une des Furies.

5. TURBIDUS, égaré par la colère.

6. ORION, Orion, célèbre chasseur, qui fut mis au rang des astres. Cf. *En.* I, 535. Sa taille était si élevée, qu'il pouvait marcher dans la mer (*Nerei stagna*). — Sur Nérée, voy. *Bucol.*, VI, 35.

7. ORNUM, un orne, qui lui sert de bâton.

8. MOLE SUA STAT. Chute qui peint heureusement l'intrépide immobilité du guerrier.

« Dextra mihi deus et telum, quod missile libro,  
 Nunc adsint<sup>1</sup> ! Voveo prædonis corpore raptis  
 Indutum spoliis ipsum te, Lause, tropæum 775  
 Æneæ<sup>2</sup>. » Dixit, stridentemque eminus hastam  
 Jecit; at illa volans clipeo<sup>3</sup> est excussa, proculque  
 Egregium Antoren latus inter et ilia figit,  
 Hærculis Antoren comitem, qui missus<sup>4</sup> ab Argis  
 Hæserat Evandro, atque Itala consederat urbe. 780  
 Sternitur infelix alieno<sup>5</sup> vulnere, cœlumque  
 Adspicit, et dulces moriens reminiscitur Argos.  
 Tum pius Æneas hastam jacit; illa per orbem  
 Ære cavum triplici, per linea terga, tribusque  
 Transiit intextum tauris opus<sup>6</sup>, imaque sedit 785  
 Inguine; sed vires haud pertulit<sup>7</sup>. Ocius ensem  
 Æneas, viso Tyrrheni<sup>8</sup> sanguine lætus,  
 Eripit a femine<sup>9</sup>, et trepidanti fervidus instat.  
 Ingemuit cari graviter genitoris amore,  
 Ut vidit, Lausus, lacrimæque per ora volutæ. 790  
 Hic mortis duræ casum tuaque optima facta,  
 Si qua fidem tanto est operi<sup>10</sup> latura vetustas,  
 Non equidem, nec te, juvenis memorande, silebo.  
 Ille<sup>11</sup> pedem referens, et inutilis, inque ligatus,  
 Cedebat, clipeoque inimicum hastile trahebat. 795

1. DEXTRA MIHI, etc. Voltaire a paraphrasé cette énergique apostrophe, quand il fait dire à d'Aumale, un des pâles héros de la Henriade (ch. x, 111) :

J'attends tout de mon bras;  
 C'est de nous que dépend le destin des

combats.  
 En vain l'homme timide implore un  
 [dieu suprême :

Tranquille au haut des cieux, il nous  
 [laisse à nous-même.

Le parti du plus juste est celui du vain-  
 [queur,

Et le dieu de la guerre est la seule va-  
 [leur.

2. IPSUM, LAUSE, TROPÆUM ÆNEÆ.  
 Au lieu de revêtir des dépouilles conquises un arbre consacré aux dieux, Mézence en couvrira son fils, et Lausus sera lui-même le trophée. Virgile a représenté Mézence comme un impie : *contemptorque deum Mezentius* (VIII, 7). — Il faut joindre *prædonis* à *Æneæ*.

3. CLIPEO, le bouclier d'Énée.

4. MISSUS, venu. — Evandre était

lui-même venu en Italie à la tête d'une colonie d'Arcadiens.

5. ALIENO, destinée à un autre (à Énée).

6. PER ORBEM, etc. Le bouclier était composé de trois lames d'airain qui formaient bosse au milieu (*umbo*). Cette partie proéminente était creuse à l'intérieur. Venaient en-dessous les peaux de taureau, les tissus de lin ou d'osier, enfin le bois même du bouclier.

7. VIRES HAUD PERTULIT, ne porta pas sa force jusqu'au bout; la force du coup s'amortit.

8. TYRRHENI, de Mézence.

9. A FEMINE, du fourreau placé le long de sa cuisse.

10. TANTO OPERI, à un si grand exploit. — *Vetustas*, postérité reculée.

11. ILLE, Mézence. — *Inutilis*, hors de combat. Cf. Pline (VII, 29) : *neutra manu, neutro pede satis utilis*. — *Inque ligatus*, tmèse pour *illigatusque*, embarrassé par le trait qui a pénétré.

Prorupit juvenis, seseque immiscuit armis :  
 Jamque assurgentis dextra plagamque ferentis  
 Æneæ subiit mucronem, ipsumque morando  
 Sustinuit; socii magno clamore sequuntur,  
 Dum genitor nati parma protectus abiret ; 800  
 Telaque conjiciunt, proturbantque eminus hostem  
 Missilibus. Furit Æneas, tectusque tenet se.  
 Ac velut <sup>1</sup>, effusa si quando grandine nimbi  
 Præcipitant, omnis campis diffugit arator,  
 Omnis et agricola, et tuta latet arce <sup>2</sup> viator, 805  
 Aut amnis ripis, aut alti fornice saxi,  
 Dum pluit in terris, ut possint sole reducto  
 Exercere diem <sup>3</sup> : sic obrutus undique telis  
 Æneas nubem belli <sup>4</sup>, dum detonet omnis,  
 Sustinet, et Lausum increpitat Lausoque minatur : 810  
 « Quo, moriture <sup>5</sup> ruis, majoraque viribus audes ?  
 Fallit te incautum pietas tua. » Nec minus ille  
 Exsultat demens; sævæ jamque altius iræ  
 Dardanio surgunt ductori, extremaque Lauso  
 Parcæ fila legunt <sup>6</sup> : validum namque exigit ense 815  
 Per medium Æneas juvenem, totumque recondit.  
 Transiit et parmam mucro, levia arma minacis,  
 Et tunicam, molli mater quam neverat auro <sup>7</sup> ;  
 Implevitque sinum sanguis; tum vita per auras  
 Concessit mœsta ad Manes, corpusque reliquit. 820  
 At vero ut vultum vidit morientis et ora,  
 Ora modis Anchisiades pallentia miris,  
 Ingemuit miserans graviter, dextramque tetendit,  
 Et mentem patriæ subiit pietatis imago <sup>8</sup> :  
 « Quid tibi nunc, miserande puer, pro laudibus <sup>9</sup> istis,

1. AC VELUT. Voy. IV, 402, 441.

2. ARCE, refuge, abri.

3. EXERCERE DIEM, employer le jour à ses travaux.

4. NUBEM BELLII : expression homérique : πολέμοιο νέφος (*Il.*, XVII, 243). — *Detonet*, cesse de gronder.

5. MORITURE. Sur ce vocatif, voy. XI, 856.

6. LEGUNT, filent.

7. AURO MOLLI, or flexible. — Virgile ne fait jamais mourir personne sans peindre quelque circonstance qui intéresse le lecteur. Cette remarque de Fénelon trouve son application dans maint endroit des trois derniers livres de l'*Enéide*.

8. ET MENTEM... IMAGO, et cet aspect de la tendresse d'un fils pour son père le toucha. Cf. IX, 294.

9. LAUDIBUS, actes glorieux.

Quid pius Æneas tanta dabit indole dignum?  
 Arma, quibus lætatus, habe tua<sup>1</sup>; teque parentum  
 Manibus et cineri, si qua est ea cura, remitto.  
 Hoc tamen infelix miseram solabere mortem :  
 Æneæ magni dextra cadis. » Increpat ultro 830  
 Cunctantes socios<sup>2</sup>, et terra sublevat ipsum  
 Sanguine turpantem comptos de more<sup>3</sup> capillos.  
 Interea genitor Tiberini ad fluminis undam  
 Vulnera siccabat<sup>4</sup> lymphis, corpusque levabat,  
 Arboris acclinis trunco. Procul<sup>5</sup> ærea ramis 835  
 Dependet galea, et prato gravia arma quiescunt.  
 Stant lecti circum juvenes; ipse æger, anhelans,  
 Colla fovet<sup>6</sup>, fusus propexam in pectore barbam.  
 Multa super Lauso rogitat, multosque remittit  
 Qui revocent, mœstique ferant mandata parentis. 840  
 At Lausum socii exanimem super arma<sup>7</sup> ferebant  
 Flentes, ingentem atque ingenti vulnere victum.  
 Agnovit longe gemitum præsağa mali mens;  
 Canitiem multo deformat pulvere, et ambas  
 Ad cœlum tendit palmas et corpore inhæret : 845  
 « Tantane me tenuit vivendi, nate, voluptas,  
 Ut pro me hostili paterer succedere dextræ  
 Quem genui? Tuane hæc genitor per vulnera servor,  
 Morte tua vivens? Heu! nunc misero mihi demum  
 Exitium infelix! nunc alte vulnus adactum<sup>8</sup>! 850  
 Idem ego, nate, tuum maculavi crimine<sup>9</sup> nomen,  
 Pulsus ob invidiam solio sceptrisque paternis.  
 Debueram patriæ pœnas odiisque meorum :  
 Omnes per mortes animam sontem ipse dedissem<sup>10</sup>.

1. HABE TUA, conserve-les. — C'é-  
 tait rendre hommage à la valeur du  
 vaincu que de ne pas le dépouiller de  
 ses armes. — *Si qua est ea cura*  
*(tibi)*, si ce soin te préoccupe.

2. SOCIOS, les compagnons de Lausus.

3. DE MORE. On voit encore sur les  
 vases anciens comment les Etrusques  
 assemblaient et nouaient leurs che-  
 veux.

4. SICCAT, étanchait.

5. PROCUL, à quelque distance. Voy.  
*Bucol.*, VI, 16.

6. FOVET, repose. — *Fusus barbam*,  
 c.-à-d. *habens barbam fusam*. — *In*  
*pectore*, pour *in pectus*, parce que le  
 participe *fusus* cesse de marquer l'ac-  
 tion pour marquer l'état.

7. ARMA, bouclier: Cf. v. 506.

8. NUNC ALTE... voilà la blessure  
 qui me perce le cœur.

9. CRIMINE, des accusations dont je  
 suis l'objet, de mes fautes. — *Invi-*  
*diam*, impopularité. Voy. VIII, 481 ets.

10. DEDISSEM, j'aurais dû donner,  
 que n'ai-je donné!

Nunc vivo, neque adhuc homines lucemque relinquo. 855  
 Sed linquam. » Simul hoc dicens, attollit in ægrum  
 Se femur, et quanquam vis<sup>1</sup> alto vulnere tardat,  
 Haud dejectus<sup>2</sup>, equum duci jubet : hoc decus illi,  
 Hoc solamen erat; bellis hoc victor abibat  
 Omnibus. Alloquitur mœrentem, et talibus infit : 860  
 « Rhœbe, diu (res si qua diu mortalibus ulla est),  
 Viximus. Aut hodie victor spolia illa<sup>3</sup> cruenta  
 Et caput Æneæ referes, Lausique dolorum  
 Ultor eris mecum; aut, aperit si nulla viam vis,  
 Occumbes pariter : neque enim, fortissime, credo, 865  
 Jussa aliena pati et dominos dignabere Teucros. »  
 Dixit, et exceptus tergo consueta locavit  
 Membra, manusque ambas jaculis oneravit acutis,  
 Ære caput<sup>4</sup> fulgens, cristaque hirsutus equina.  
 Sic cursum in medios rapidus dedit. Æstuat ingens 870  
 Uno<sup>5</sup> in corde pudor mixtoque insania luctu.  
 Atque hic Ænean magna ter voce vocavit.  
 Æneas agnovit enim<sup>6</sup> lætusque precatur :  
 « Sic<sup>7</sup> pater ille deum faciat, sic altus Apollo,  
 Incipias conferre manum ! » 875  
 Tantum effatus, et infesta subit obvius hasta.  
 Ille autem : « Quid me erepto, sævissime, nato,  
 Terres? hæc via sola fuit<sup>8</sup>, qua perdere posses.  
 Nec mortem horremus, nec divum parcimus ulli<sup>9</sup>.  
 Desine<sup>10</sup> : nam venio moriturus, et hæc tibi porto 880

1. VIS, la violence du mal, la douleur. — D'autres entendent : ses forces, *vires*.

2. HAUD DEJECTUS, s.-e. *animo*. Ce guerrier farouche, dit Delille, ayant perdu tout ce qui lui était cher, n'a d'autre consolation que son cheval, de même qu'il n'a pour divinité que son épée. — Cf. les discours d'Hector et d'Achille à leurs chevaux dans Homère (*Il.*, VIII, 184, XIX, 400).

3. ILLA désigne ce qui est éloigné. Il montre du geste Enée qui combat dans la mêlée.

4. CAPUT, accusatif de la partie. Voy. *Georg.*, I, 349, III, 84.

5. UNO, pour *una in ejus corde*. — *Luctu*. Après ce vers, certaines édi-

tions donnent celui-ci qui nous paraît interpolé :

Et furis agitatus amor et conscia virtus.

6. ENIM, *scilicet, ut par erat*. Cf. *Georg.*, II, 509, *En.*, VI, 317.

7. SIC, *utinam*. Voy. *Bucol.*, IX, 30. — *Ille* est emphatique.

8. HÆC VIA SOLA FUIT... sa mort était le seul moyen....

9. NEC DIVUM... je ne respecte aucun dieu. Allusion à l'origine divine d'Enée et à la protection que lui accordent les dieux. — Mézence reste jusqu'à la fin fidèle à son caractère : ses dernières paroles sont un défi à la Divinité.

10. DESINE, s.-ent. *terrere me*.

Dona prius. » Dixit, telumque intorsit in hostem,  
 Inde aliud super atque aliud figitque, volatque  
 Ingenti gyro; sed sustinet<sup>1</sup> aureus umbo.  
 Ter circum adstantem lævos equitavit in orbes<sup>2</sup>,  
 Tela manu jaciens; ter secum Troius heros 885  
 Immanem ærato circumfert tegmine silvam<sup>3</sup>.  
 Inde, ubi tot traxisse moras, tot spicula tædet  
 Vellere, et urgetur pugna congressus iniqua<sup>4</sup>,  
 Multa movens animo, jam tandem erumpit, et inter  
 Bellatoris equi cava tempora conjicit hastam. 890  
 Tollit se arrectum quadrupes, et calcibus auras  
 Verberat, effusumque equitem super ipse secutus  
 Implicat, ejectoque incumbit cernuus armo<sup>5</sup>.  
 Clamant incendunt<sup>6</sup> cælum Troesque Latinique.  
 Advolat Æneas, vaginaque eripit ensem. — 895  
 Et super hæc<sup>7</sup>: « Ubi nunc Mezentius acer, et illa  
 Effera vis animi? » Contra Tyrrhenus, ut auras  
 Suspiciens hausit<sup>8</sup> cælum, mentemque recepit:  
 « Hostis amare, quid increpitas mortemque minaris?  
 Nullum in cæde nefas<sup>9</sup>; nec sic ad prælia veni; 900  
 Nec tecum meus hæc pepigit mihi fœdera Lausus.  
 Unum hoc, per, si qua est victis venia hostibus<sup>10</sup>, oro:  
 Corpus humo patiare tegi. Scio acerba meorum  
 Circumstare odia; hunc, oro, defende<sup>11</sup> furorem,  
 Et me consortem nati concede sepulcro. » 905  
 Hæc loquitur, juguloque haud inscius accipit ensem,  
 Undantique animam diffundit in arma<sup>12</sup> cruore,

1. SUSTINET, résiste à.

2. LÆVOS EQUITAVIT IN ORBES, décrit un cercle en se portant à gauche. Par ce moyen il pouvait rencontrer le flanc droit d'Énée que ne couvrait pas le bouclier.

3. SILVAM, s.-ent. *telorum*.

4. INIQUA. Il était à pied, et Mézence à cheval.

5. EJECTO ARMO, l'épaule déboîtée, démise.

6. INCENDUNT, *implent*. Ce terme peint la vivacité des cris. C'est une locution analogue à celle-ci : *forum fervet strepitu*. Mais, par une sorte d'hypallage, *incendere* se dit métaphoriquement des choses mêmes qui, parleur développement rapide, peuvent propager une espèce d'incendie. Cf. ix, 500 : *luctum incendere*. — *Latini-que*. Le vers est hypermètre. Voy. *Géorg.*, I, 295.7. HÆC, régime de *dicit* s.-ent. — *Super*, adverbe.8. HAUSIT, s.-e. *oculis*.9. NULLUM... NEFAS, tu peux me tuer sans crime. — *Sic*, c.-à-d. *ea mente ut putarem eadem meam esse nefas*.10. PER, SI QUÆ... Cf. *En.*, II, 142.11. DEFENDE, écarte. Voy. *Bucol.*, VII, 47.

12. UNDANTI IN ARMA, qui ruisselle sur ses armes.

## LIVRE XI

ARGUMENT. — Trophée élevé par Enée après la victoire. Le corps de Pallas est renvoyé à Evandre (1-99). — Trêve accordée aux Latins (100-138). — Désespoir d'Evandre (139-180). — Sépulture des guerriers (181-224). — Conseil tenu chez Latinus. Retour de l'ambassade envoyée à Diomède. Discours de Drancès en faveur de la paix. Réponse de Turnus (225-445). — Enée s'avance pour assiéger Laurente. Préparatifs de défense (446-497). — Combat de cavalerie. Exploits et mort de Camille (498-835). — Douleur de Diane. Camille est vengée (836-867). — Déroute des Latins (868-896). — Un combat singulier entre Enée et Turnus est imminent (897-915).

Oceanum interea<sup>1</sup> surgens Aurora reliquit.  
 Æneas, quanquam et sociis dare tempus humanis  
 Præcipitant<sup>2</sup> curæ, turbataque funere mens est,  
 Vota deum<sup>3</sup> primo victor solvebat Eoo.  
 Ingentem quercum, decisis undique ramis, 5  
 Constituit tumulo<sup>4</sup>, fulgentiaque induit arma,  
 Mezentis ducis exuvias, tibi, magne, tropæum<sup>5</sup>,  
 Bellipotens; aptat rorantes sanguine cristas,  
 Telaque trunca viri, et bis sex thoraca petitum  
 Perfossumque locis; clipeumque ex ære sinistræ 10  
 Subligat, atque ensem collo suspendit eburnum<sup>6</sup>.  
 Tum socios (namque omnis eum stipata tegebat  
 Turba ducum) sic incipiens hortatur ovantes :

1. INTEREA. Virgile omet de dire ce que faisait pressentir la fin du livre x, à savoir que les Latins ont été complètement battus et que la nuit a sauvé les restes de leur armée.

2. PRÆCIPITANT, *urgent, sollicitant*. — *Funere*, par le soin des funérailles.

3. VOTA DEUM, les promesses faites aux dieux. — *Primo Eoo*, dès la pointe du jour. Voy. *En.*, III, 588.

4. TUMULO, tertre, éminence.

5. TROPÆUM. L'usage d'ériger des

trophées militaires est décrit ici avec beaucoup d'exactitude. Les Romains l'avaient emprunté des Grecs; le mot *tropæum* lui-même est la traduction du mot grec *τρόπαιον* (de *τρέπω*, mettre en fuite), parce qu'on élevait un trophée après avoir repoussé l'ennemi, tué le général et pris tous les bagages de l'armée. Ces trophées figuraient un homme armé. — *Bellipotens*, Mars, dieu de la guerre.

6. EBURNUM, au fourreau d'ivoire. Cf. IX, 305.

Maxima res effecta, viri; timor omnis abesto,  
 Quod superest<sup>1</sup>; hæc sunt spolia et de rege superbo 15  
 Primitiæ<sup>2</sup>, manibusque meis Mezentius hic est.  
 Nunc iter ad regem<sup>3</sup> nobis murosque Latinos.  
 Arma parate animis, et spe præsumite bellum<sup>4</sup>,  
 Ne qua mora ignaros<sup>5</sup>, ubi primum vellere signa  
 Annuerint Superi pubemque educere castris<sup>6</sup>, 20  
 Impediat, segnisve metu sententia tardet<sup>7</sup>.  
 Interea socios inhumataque corpora<sup>8</sup> terræ  
 Mandemus; qui solus honos Acheronte sub imo est<sup>9</sup>:  
 Ite, ait, egregias animas, quæ sanguine nobis  
 Hanc patriam peperere suo, decorate supremis 25  
 Muneribus, mœstamque Evandri primus ad urbem  
 Mittatur Pallas, quem non virtutis egentem  
 Abstulit atra dies et funere mersit acerbo<sup>10</sup>. »

Sic ait illacrimans, recipitque ad limina gressum,  
 Corpus ubi exanimi positum<sup>11</sup> Pallantis Acætes 30  
 Servabat senior, qui Parrhasio<sup>12</sup> Evandro  
 Armiger ante fuit, sed non felicibus æque  
 Tum comes auspiciis caro datus ibat alumno.  
 Circum omnes, famulumque manus, Trojanaque turba,  
 Et mœstum Iliades crinem de more solutæ<sup>13</sup>. 35  
 Ut vero Æneas foribus<sup>14</sup> sese intulit altis,

1. QUOD SUPEREST, pour ce qui reste, pour l'avenir.

2. PRIMITIÆ, les prémices de la victoire. — *Manibus... hic est.* Comparez la phrase de Bossuet : La voilà telle qu'à la mort l'a faite.

3. REGEM, le roi Latinus.

4. ARMA... BELLUM. Idée rendue avec plus de précision au liv. IX, 158 : *Pugnâ sperate parati.*

5. IGNAROS, pris à l'improviste.

6. CASTRIS. Dans les camps romains, les enseignes étaient fixées en terre auprès de la tente du général : on les en arrachait pour se mettre en marche; de là l'expression *vellere signa*. L'armée n'entrait en campagne qu'après avoir pris les auspices et obtenu l'assentiment des dieux; de là les mots : *annuerint Superi*.

7. SEGNISVE, etc., litt. ou pour que vos dispositions d'esprit émoussées par la crainte ne vous ralentis-

sent pas, c.-à-d. pour que les suggestions de la crainte ne ralentissent pas votre ardeur.

8. SOCIOS ET CORPORA, hendiadys pour *corpora sociorum*.

9. QUI SOLUS... seul honneur qui attende les morts sur les sombres bords de l'Achéron. Cf. Homère (*Il.*, XVI, 675) : τὸ γὰρ γέρας ἴσθι θανάτων.

10. ACERBO, prématuré. Au propre, cette expression s'applique aux fruits encore aigres, non mûrs.

11. POSITUM. Ordinairement le corps était exposé à l'entrée des maisons, dans le vestibule.

12. PARRHASIO, Arcadien. Parrhasie était une ville d'Arcadie. — Sur l'hiatus après ce mot, voyez *Bucol.*, VI, VIII, 44.

13. CRINEM SOLUTÆ. Voy. *Georg.*, I, 349.

14. FORIBUS, datif poétique, pour *in fores*.

Ingentem gemitum tunsis ad sidera tollunt  
 Pectoribus, mæstoque immugit regia <sup>1</sup> luctu.  
 Ipse, caput nivei fultum <sup>2</sup> Pallantis et ora  
 Ut vidit, levique patens in pectore vulnus 40  
 Cupididis Ausoniæ <sup>3</sup>, lacrimis ita fatur obortis :  
 « Tene, inquit, miserande puer, quum læta veniret,  
 Invidit Fortuna mihi, ne regna videres  
 Nostra, neque ad sedes victor veherere paternas?  
 Non hæc Evandro de te promissa parenti 45  
 Discedens dederam, quum me complexus euntem  
 Mitteret in magnum imperium <sup>4</sup>, metuensque moneret  
 Acres esse viros, cum dura prælia gente.  
 Et nunc ille quidem, spe multum captus inani,  
 Fors <sup>5</sup> et vota facit, cumulatque altaria donis ; 50  
 Nos juvenem exanimum, et nil jam cœlestibus <sup>6</sup> ullis  
 Debentem, vano mœsti comitamur honore.  
 Infelix ! nati funus crudele videbis !  
 Hi nostri <sup>7</sup> reditus, exspectatique triumphi !  
 Hæc mea magna fides ! At non, Evandre, pudendis 55  
 Vulneribus pulsum <sup>8</sup> adspicies, nec sospite dirum  
 Optabis nato funus pater. Hei mihi, quantum  
 Præsidium, Ausonia, et quantum tu perdis, Iule ! »  
 Hæc ubi deflevit, tolli miserabile corpus  
 Imperat, et toto lectos ex agmine mittit 60  
 Mille viros, qui supremum comitentur honorem <sup>9</sup>,  
 Intersintque patris lacrimis, solatia luctus  
 Exigua ingentis ! misero sed debita patri.  
 Haud segnes alii crates et molle feretrum <sup>10</sup>

1. REGIA, la tente de Pallas, appelée *regia*, parce qu'il était fils d'un roi.

2. FULTUM, appuyé sur le lit funèbre. — *Nivei*, et au vers suivant *levi*, épithètes qui peignent l'éclat de la jeunesse et de la beauté chez Pallas.

3. AUSONIE, d'Ausonie, c.-à-d. d'Italie. Voy. *En.*, III, 385. Pallas avait été tué par Turnus. Voy. x, 479.

4. IN MAGNUM IMPERIUM, pour fonder un puissant empire. — Suivant d'autres, pour commander une importante armée.

5. FORS, pour *forsitan*.

6. CÆLESTIBUS. Pallas mort n'est

plus sous l'empire des dieux du ciel, mais il dépend des dieux de l'enfer. Les vœux adressés aux premiers sont désormais sans objet : il n'a plus rien à obtenir d'eux, ni rien à leur devoir.

7. NOSTRI, que nous nous étions promis.

8. PULSUM, *percussum*, *πληγέντα*. — *Sospite*, c.-à-d. *si sospes vel incolumis esset cum dedecore*.

9. COMITENTUR HONOREM, pour *habent honorem comitando* (*eum*).

10. CRATES ET FERETRUM, hendiadys pour *crates quæ sint feretrum*. Voy. *En.*, III, 12.

Arbuteis texunt virgis et vimine querno, 65  
 Exstructosque toros obtentu frondis inumbrant.  
 Hic juvenem agresti sublimem stramine ponunt :  
 Qualem virgineo demessum pollice florem  
 Seu mollis violæ, seu languentis hyacinthi,  
 Cui neque fulgor adhuc, necdum sua forma recessit; 70  
 Non jam mater alit tellus, viresque ministrat<sup>1</sup>.  
 Tum geminas vestes ostroque auroque rigentes<sup>2</sup>  
 Extulit Æneas, quas illi læta laborum<sup>3</sup>,  
 Ipsa suis quondam manibus Sidonia Dido  
 Fecerat, et tenui telas discreverat auro<sup>4</sup>. 75  
 Harum unam juveni supremum mœstus honorem  
 Induit, arsurasque comas obnubit amictu<sup>5</sup>;  
 Multaque præterea Laurentis<sup>6</sup> præmia pugnæ  
 Aggerat, et longo prædam jubet ordine duci.  
 Addit equos et tela quibus spoliaverat hostem. 80  
 Vinxerat et post terga manus, quos<sup>7</sup> mitteret umbris  
 Inferias, cæso sparsuros sanguine<sup>8</sup> flammam;  
 Indutosque jubet truncos hostilibus armis  
 Ipsos ferre duces<sup>9</sup>, inimicaque nomina figi.  
 Ducitur infelix ævo confectus Acœtes, 85  
 Pectora nunc fœdans pugnâ, nunc unguibus ora;  
 Sternitur et toto projectus corpore terræ<sup>10</sup>.  
 Ducunt et Rutulo perfusos sanguine currus.  
 Post bellator equus, positus insignibus, Æthon,

1. **QUALEM**, etc. La construction pleine serait : *talis est qualis flos quem...* — Fénelon (*Télém.*, liv. v) : Tel qu'un beau lis, au milieu des champs, coupé dans sa racine par le tranchant de la charrue, languit et ne se soutient plus; il n'a point encore perdu cette vive blancheur et cet éclat qui charme les yeux; mais la terre ne le nourrit plus et sa vie est éteinte. — *Languentis*. Sur l'allongement de la finale, voy. *Bucol.*, vi, 53, et *Georg.*, ii, 5.

2. **OSTROQUE AUROQUE RIGENTES**, faites de pourpre brodée d'or.

3. **LÆTA LABORUM**, heureuse de travailler pour Enée. Sur ce génitif, voy. x, 686.

4. **ET TENUI TELAS...** et quarum

*telas...* Sur cette sorte d'anacoluthie, voy. *Georg.*, ii, 375, *En.*, iv, 264.

5. **AMICTU**, *altera veste*, avec le second tissu.

6. **LAURENTIS**, livré contre les Laurentins.

7. **MANUS (eorum) quos...** — *Inferias*, comme victimes expiatoires. Voy. x, 519.

8. **CÆSO SANGUINE**, pour *sanguine cæsorum*. Cf. x, 520 : *sanguine captivo*.

9. **INDUTOSQUE**, etc. Comme on le voit, les trophées étaient promenés dans les processions funèbres.

10. **TERRÆ**, pour *in terram*. — *Projectus*, c.-à-d. *ita ut se projiciat*. Voy. *En.* i, 659.

It lacrimans<sup>1</sup>, guttis que humectat grandibus ora. 90  
 Hastam alii galeamque ferunt; nam cetera Turnus  
 Victor habet. Tum mœsta phalanx Teucrique sequuntur,  
 Tyrrhenique omnes, et versis Arcades armis<sup>2</sup>.  
 Postquam omnis longe comitum processerat ordo,  
 Substitit Æneas, gemituque hæc addidit alto : 95  
 « Nos alias hinc ad lacrimas<sup>3</sup> eadem horrida belli  
 Fata vocant. Salve æternum mihi, maxime Palla,  
 Æternumque vale. » Nec plura effatus, ad altos  
 Tendebat muros, gressumque in castra ferebat.  
 Jamque oratores<sup>4</sup> aderant ex urbe Latina, 100  
 Velati ramis oleæ<sup>5</sup>, veniamque rogantes :  
 Corpora, per campos ferro quæ fusa jacebant,  
 Redderet, ac tumulo sineret succedere terræ;  
 Nullum cum victis certamen et æthere cassis<sup>6</sup>;  
 Parceret hospitibus quondam socerisque vocatis<sup>7</sup>. 105  
 Quos bonus Æneas, haud aspernanda precantes,  
 Prosequitur venia, et verbis hæc insuper addit :  
 « Quænam vos tanto fortuna indigna, Latini,  
 Implicuit bello, qui<sup>8</sup> nos fugiatis amicos?  
 Pacem me exanimis et Martis sorte peremptis 110  
 Oratis<sup>9</sup>; equidem et vivis concedere vellem.  
 Nec veni<sup>10</sup>, nisi fata locum sedemque dedissent:  
 Nec bellum cum gente gero. Rex nostra reliquit  
 Hospitia, et Turni potius se credidit armis :

1. IT LACRIMANS. Racine (*Phèdre*, v, 6) :

Ces superbes coursiers, qu'on voyait au-  
 trefois  
 Pleins d'une ardeur si noble obéir à sa  
 [voix,  
 L'œil morne maintenant et la tête  
 [baissée,  
 Semblaient se conformer à sa triste  
 [pensée.

Dans l'Iliade (xvii, 426) nous voyons aussi les coursiers d'Achille versant des larmes à la mort de Patrocle. Cette sympathie du cheval pour son maître avait été observée par Aristote et par Pline (viii, 42) : Amissos lugent dominos, lacrimasque interdum desiderio fundunt.

2. VERSIS ARMIS, les lances renversées.

3. ALIAS AD LACRIMAS, pour pleurer d'autres morts.

4. ORATORES, ambassadeurs.

5. VELATI RAMIS..., *gestantes ramos oleæ velatos vittis*. Cf. vii, 154.

6. CASSIS, privés. Voy. *En.*, ii, 85, et la note.

7. SOCERIS désigne en réalité Latinus seul; mais, par une sorte de syllepse, la dénomination qui se rapporte aux rois s'étend assez fréquemment aux peuples. — *Hospitibus vocatis* équivalait à *iis quos vocaverat hospites*.

8. QUI, pour *ut vos*.

9. ORATIS. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, i, 39, et *Georg.*, ii, 5.

10. VENI, pour *venissem*. Cf. *En.*, i, 55, iv, 19.

Æquius huic Turnum fuerat se opponere morti<sup>1</sup>. 115  
 Si bellum finire manu, si pellere Teucros  
 Apparat, his mecum decuit concurrere telis<sup>2</sup>;  
 Vixet, cui vitam deus aut sua dextra dedisset.  
 Nunc ite, et miseris supponite civibus ignem. »  
 Dixerat Æneas. Olli obstupere silentes, 120  
 Conversique oculos inter se atque ora tenebant.  
 Tum senior semperque odiis et crimine Drances<sup>3</sup>  
 Infensus juveni Turno, sic ore vicissim  
 Orsa<sup>4</sup> refert : « O fama ingens, ingentior armis,  
 Vir Trojane, quibus cælo te laudibus æquem? 125  
 Justitiæne<sup>5</sup> prius mirer, belline laborum?  
 Nos vero hæc patriam grati referemus ad urbem;  
 Et te, si qua viam dederit fortuna, Latino  
 Jungemus regi : quærat sibi fœdera Turnus.  
 Quin et fatales<sup>6</sup> murorum attollere moles, 130  
 Saxaque subvectare humeris Trojana<sup>7</sup> juvabit. »  
 Dixerat hæc, unoque omnes eadem ore fremebant.  
 Bis senos pepigere dies, et, pace sequestra<sup>8</sup>,  
 Per silvas Teucrici mixtique impune Latini  
 Erravere jugis. Ferro sonat alta bipenni 135  
 Fraxinus; evertunt actas ad sidera pinus;  
 Robora nec cuneis et olentem scindere cedrum,  
 Nec plaustri cessant vectare gementibus ornos.  
 Et jam Fama volans, tanti prænuntia luctus,  
 Evandrum Evandrique domos et mœnia replet, 140  
 Quæ modo victorem Latio<sup>9</sup> Pallanta ferebat.  
 Arcades ad portas ruere, et de more vetusto<sup>10</sup>

1. HUIC MORTI, à cette mort, à celle qui a frappé vos compagnons. — *Fuerat*, pour *fuisse*. Voy. v. 112.

2. HIS TELIS, avec les armes dont nous nous servons aujourd'hui, c.-à-d. dans ces combats. — *Decuit*, pour *decuisset*. — *Vixet*, syncope rare pour *vixisset*.

3. DRANCES. Voy. v. 336, et la note.

4. ORSA. Voy. VII, 435.

5. JUSTITIÆNE PRIUS MIRER, s.-e. te. Le génitif peut s'expliquer par l'ellipse de *causa*, comme en grec : θαυμάζω σε τῆς ἀρετῆς (ἔνεκα).

6. FATALES, promises par le destin. Voy. v. 112.

7. TROJANA, destinés à la nouvelle Troie.

8. PACE SEQUESTRA, trêve. *Sequester*, qui sert d'arbitre, de médiateur.

9. LATIO, in *Latium*, dépend de *ferrebat*.

10. DE MORE VETUSTO. Virgile transporte chez les Arcadiens les mœurs romaines. Cf. Varron, cité par Servius : Si filius familias extra Urbem decessit, liberti amicique obviam ei procedunt : ille sub noctem in Urbem inferitur cum cereis facibus præluentibus.

Funereas rapuere faces ; lucet via longo  
 Ordine flammaram, et late discriminat agros.  
 Contra turba Phrygum veniens plangentia jungit 145  
 Agmina. Quæ postquam matres succedere tectis  
 Viderunt, mœstam incendunt<sup>1</sup> clamoribus urbem.  
 At non Evrandrum potis est vis ulla tenere ;  
 Sed venit in medios. Feretro Pallanta reposito  
 Procubuit super, atque hæret lacrimansque gemensque,  
 Et via vix tandem voci laxata dolore est :  
 « Non hæc, o Palla, dederas promissa parenti,  
 Cautius ut sævo velles<sup>2</sup> te credere Marti.  
 Haud ignarus eram quantum nova gloria in armis  
 Et prædulce decus primo certamine posset<sup>3</sup>. 155  
 Primitiæ juvenis miseræ, bellique propinqui  
 Dura rudimenta ! et nulli exaudita deorum  
 Vota precesque meæ ! Tuque, o sanctissima conjux,  
 Felix morte tua, neque in hunc servata dolorem !  
 Contra ego vivendo vici mea fata, superstes 160  
 Restarem ut genitor<sup>4</sup>. Troum socia arma secutum  
 Obruerent<sup>5</sup> Rutuli telis ! animam ipse dedissem,  
 Atque hæc pompa domum me, non Pallanta, referret !  
 Nec vos arguerim, Teucris, nec fœdera, nec quas  
 Junximus hospitio dextras ; sors ista senectæ 165  
 Debita erat nostræ<sup>6</sup>. Quod si immatura manebat  
 Mors natum, cæsis Volscorum millibus ante,  
 Ducentem in Latium Teucros, cecidisse juvabit<sup>7</sup>.

1. INCENDUNT, *implent*. Voy. x, 895, et la note.

2. UT VELLER, c.-à-d. *fore ut velles*. Quelques éditeurs, entre autres Dübner, faisant de ce vers une phrase indépendante, donnent à *ut* le sens de *utinam*, et à *velles* celui de *vouisses* : que n'as-tu consenti à...

3. PRÆDULCE DECUS... Racine (*Baj.*, 1, 1) :

Et goûter, tout sanglant, le plaisir et la  
 [gloire  
 Que donne aux jeunes cœurs la première  
 [victoire.

4. VIVENDO VICI MEA FATA... m. à m. en vivant j'ai vaincu ma destinée, afin de survivre comme père, c.-à-d.

je n'ai prolongé ma vie et dépassé le terme fatal que pour survivre à mon fils.

5. OBRUERENT pour *obruissent*. Evandre se reporte par la pensée au moment du combat. — Ce verbe dépend de *utinam* s.-ent. que n'ai-je suivi... que n'ai-je été accablé... !

6. SORS ISTA... Cf. A. Chénier (*Le jeune Malade*) :

C'est toi qui me devais ces soins reli-  
 [gieux,  
 Et ma tombe attendait tes pleurs et tes  
 [adioux.

7. JUVABIT (*me*) *natum cecidisse ducentem*... il me sera doux de songer qu'il est mort en conduisant...

Quin ego non alio digner te funere, Palla,  
 Quam pius Æneas, et quam magni Phryges, et quam 170  
 Tyrrhenique duces, Tyrrhenum exercitus omnis :  
 Magna tropæa ferunt<sup>1</sup>, quos dat tua dextera leto.  
 Tu quoque nunc stares immanis truncus<sup>2</sup> in armis,  
 Esset<sup>3</sup> par ætas et idem si robur ab annis,  
 Turne. Sed infelix Teucros quid demoror armis<sup>4</sup>? 175  
 Vadite, et hæc memores regi mandata referte :  
 — « Quod vitam moror invisam, Pallante preempto,  
 » Dextera causa tua est, Turnum natoque patrique  
 » Quam debere vides<sup>5</sup>. Meritis vacat hic tibi solus  
 » Fortunæque locus<sup>6</sup>. Non vitæ gaudia quæro, 180  
 » Nec fas; sed nato Manes perferre<sup>7</sup> sub imos. »  
 Aurora interea miseris mortalibus<sup>8</sup> almam  
 Extulerat lucem, referens opera atque labores.  
 Jam pater Æneas, jam curvo in littore Tarchon  
 Constituere pyras. Huc corpora quisque suorum 185  
 More tulere patrum; subjectisque ignibus atris,

1. TROPÆA (eorum) quos... — Dat, pour *dedit*. Le présent, comme le parfait en grec, exprime ici la durée et la permanence de l'action une fois accomplie. Voy. ix, 361.

2. TRUNCUS. Allusion aux trophées qui étaient faits de troncs d'arbres revêtus des dépouilles enlevées aux guerriers tués, et qui représentaient ces guerriers. Voy. v. 5 et 83.

3. ESSET, pour *fuisset*, s.-ent. *Pallanti*.

4. ARMIS, loin des combats.

5. TURNUM... VIDES. Construisez : *quam vides debere Turnum natoque patrique*, ce bras qui, tu le vois, doit au fils et au père la vie de Turnus.

6. MERITIS VACAT, etc., m. à m. cette occasion seule est ouverte à toi et à la fortune pour des services; c.-à-d. c'est le seul moyen que la fortune et toi vous ayez de me servir. — Dübner propose un autre sens : il ne te reste qu'une chose à faire pour me servir et pour mettre le comble à ta fortune, c'est de tuer Turnus. *Tibi* joint à *meritis* et à *fortunæ* jouerait alors le rôle d'un pronom possessif. Cette interprétation nous paraît bien forcée.

7. PERFERRE (s.-e. *nuntium* ἢ *gau-*

*dia* Turni occisi) dépend de *quæro*.

— On peut rapprocher de ce passage les plaintes de Nestor après la mort de Pisistrate (Fénelon, *Téléme.* xv) : Nestor tenait serré entre ses bras le corps de son fils; il remplissait l'air de ses cris et ne pouvait souffrir la lumière. « Malheureux, disait-il, d'avoir été père et d'avoir vécu si longtemps! Hélas! cruelles destinées, pourquoi n'avez-vous pas fini ma vie, ou à la chasse du sanglier de Calydon, ou au voyage de Colchos, ou au premier siège de Troie? Je serais mort avec gloire et sans amertume. Maintenant, je traîne une vieillesse douloureuse, méprisée et impuissante; je ne vis plus que pour les maux; je n'ai plus de sentiment que pour la tristesse. O mon fils! ô mon fils! ô cher Pisistrate! quand je perdis ton frère Antiloque, je t'avais pour me consoler; je ne t'ai plus, je n'ai plus rien, et rien ne me consolera : tout est fini pour moi. L'espérance, seul adoucissement des peines des hommes, n'est plus un bien qui me regarde... O Pisistrate! tu es mort comme ton frère, en homme courageux; il n'y a que moi qui ne puis mourir!

8. MISERIS MORTALIBUS. Voy. *Georg.*, I, 237, *En.*, II, 263.

Conditur in tenebras altum caligine cœlum.  
 Ter circum accensos, cincti fulgentibus armis,  
 Decurrere<sup>1</sup> rogos; ter mœstum funeris ignem  
 Lustravere in equis, ululatusque ore dedere. 190  
 Spargitur et tellus lacrimis, sparguntur et arma.  
 It cœlo clamorque virum clangorque tubarum.  
 Hic alii spolia occisis derepta Latinis  
 Conjiciunt igni<sup>2</sup>, galeas ensesque decoros,  
 Frenaque ferventesque rotas<sup>3</sup>; pars munera nota, 195  
 Ipsorum clipeos et non felicia tela.  
 Multa boum circa mactantur corpora Morti<sup>4</sup>;  
 Setigerosque sues raptasque ex omnibus agris  
 In flammam jugulant<sup>5</sup> pecudes. Tum littore toto  
 Ardentes spectant socios, semiustaque servant 200  
 Busta, neque avelli possunt, nox humida donec  
 Invertit<sup>6</sup> cœlum stellis fulgentibus aptum.  
 Nec minus et miseri diversa in parte Latini  
 Innumeras struxere pyras, et corpora partim  
 Multa virum terræ infodiunt<sup>7</sup>, avectaque partim 205  
 Finitimos tollunt in agros, urbique remittunt;  
 Cetera confusæque ingentem cædis acervum<sup>8</sup>  
 Nec numero nec honore<sup>9</sup> cremant; tunc undique vasti  
 Certatim crebris collucent ignibus agri.  
 Tertia lux gelidam cœlo dimoverat umbram : 210  
 Mœrentes altum cinerem et confusa ruebant<sup>10</sup>  
 Ossa focus, tepidoque onerabant aggere terræ.

1. DECURRERE se rapporte aux guerriers qui étaient à pied. — Sur ce détail des cérémonies funèbres, *decursio funebris*, voy. Tite Live, xxv, 17.

2. IGNI, in ignem.

3. FERVENTES ROTAS. Cf. Horace (*Od.*, 1, 1, 4) :

Metaque fervidis  
 Evitata rotis.

— *Munera nota*, une offrande bien connue. Cf. VI, 221.

4. MORTI, à la Mort (personnifiée).

5. IN FLAMMAM JUGULANT, ils les égorgent pour faire couler leur sang dans la flamme, C'était une des particularités d'un sacrifice.

6. INVERTIT, a fait tourner. Cf. *En.*, II, 250 :

Vertitur interea cœlum.

— *Aptum*. Voy. *En.*, IV, 482.

7. INFODIUNT. En Italie, l'usage de brûler les corps n'était pas général.

8. CETERA CONFUSÆQUE... équivaut à *cetera corpora quæ sunt ingens acervus confusæ cædis*. La conjonction *et (que)* a souvent en poésie cette valeur explicative. Cf. *En.*, III, 12.

9. NEC NUMERO NEC HONORE (s.-e. *adhibito*), sans distinction, pêle-mêle, en foule. Chaque mort n'est pas brûlé à part ni avec les honneurs qui lui sont dus suivant son rang.

10. RUEBANT, remuaient la cendre pour recueillir les ossements.

Jam vero in tectis, prædivitis urbe Latini,  
 Præcipuus fragor et longi pars maxima luctus.  
 Hic matres miseræque nurus, hic cara sororum 215  
 Pectora mœrentum, puerique parentibus orbi,  
 Dirum exsecrantur bellum<sup>1</sup> Turnique hymenæos;  
 Ipsum armis ipsumque jubent decernere ferro,  
 Qui regnum Italiæ et primos sibi poscat honores.  
 Ingravat hæc sævus<sup>2</sup> Drances, solumque vocari 220  
 Testatur<sup>3</sup>, solum posci in certamina Turnum.  
 Multa simul contra variis sententia<sup>4</sup> dictis  
 Pro Turno; et magnum reginæ<sup>5</sup> nomen obumbrat;  
 Multa virum meritis sustentat fama tropæis.  
 Hos inter motus, medio in flagrante tumultu, 225  
 Ecce super<sup>6</sup> mœsti magna Diomedis ab urbe  
 Legati responsa ferunt: nihil omnibus actum  
 Tantorum impensis operum; nil dona neque aurum,  
 Nec magnas valuisse preces; alia arma Latinis  
 Quærenda, aut pacem Trojano ab rege petendum<sup>7</sup>. 230  
 Deficit ingenti luctu rex ipse Latinus.  
 Fatalem Ænean manifesto numine ferri  
 Admonet ira deum tumulique ante ora recentes.  
 Ergo concilium magnum primosque suorum  
 Imperio accitos alta intra limina cogit. 235  
 Olli convenere, fluuntque ad regia plenis  
 Tecta viis. Sedet in mediis et maximus ævo,  
 Et primus sceptris<sup>8</sup>, haud læta fronte, Latinus.  
 Atque hic legatos Ætola<sup>9</sup> ex urbe remissos,  
 Quæ referant, fari jubet, et responsa reposcit 240

1. EXSECANTUR BELLUM. Horace (*Od.*, 1, 1, 24):

Bellaque matribus  
 Detestata.

2. SÆVUS, acharné, impitoyable.

3. TESTATUR, déclare (en invoquant les paroles d'Énée). Voy. v. 115.

4. MULTA SENTENTIA, poétique pour *multæ sententiæ*.

5. REGINÆ. La reine Amata était favorable à Turnus.

6. SUPER, *insuper*, en outre. — *Diomedis*. Diomède, au retour de Troie, avait fondé la ville d'Argyripe en Italie. Une ambassade lui avait été envoyée

par les Latins pour l'engager dans la guerre contre Énée. Voy. VIII, 9.

7. PACEM PETENDUM est un tour familier aux anciens prosateurs et dont les poètes usent quelquefois. Varron (*R. R.*, 1, 21): *Canes paucos habendum. Et Lucrèce (1, 112):*

*Æternas quoniam pœnas in morte timendum.*

8. PRIMUS SCEPTRIS, le premier par l'autorité. — Latinus est comparé ici aux autres chefs ou alliés de Turnus, qui, eux aussi, portaient un sceptre.

9. ÆTOLA, fondée par des Étoliens, compagnons de Diomède.

Ordine cuncta suo. Tum facta silentia linguis,  
Et Venulus dicto parens ita farier<sup>1</sup> inquit :

« Vidimus, o cives, Diomedem Argivaque castra<sup>2</sup>,  
Atque, iter emensi, casus superavimus omnes,  
Contigimusque manum qua concidit Iliæ tellus. 245

Ille urbem Argyripam, patriæ cognomine gentis<sup>3</sup>,  
Victor<sup>4</sup> Gargani condebat Iapygis arvis.

Postquam introgressi et coram data copia fandi,  
Munera præferimus, nomen patriamque docemus ;  
Qui bellum intulerint, quæ causa attraxerit<sup>5</sup> Arpos. 250  
Auditis ille hæc placido sic reddidit ore :

— « O fortunatæ gentes, Saturnia regna,  
» Antiqui Ausonii, quæ vos fortuna quietos  
» Sollicitat, suadetque ignota<sup>6</sup> lacessere bella?  
» Quicumque Iliacos ferro violavimus agros 255

» (Mitto ea quæ muris bellando exhausta<sup>7</sup> sub altis,  
» Quos Simois premat ille viros), infanda per orbem  
» Supplicia et scelerum pœnas expendimus omnes,  
» Vel Priamo miseranda manus<sup>8</sup> ! Scit triste Minervæ  
» Sidus<sup>9</sup>, et Euboicæ cautes ultorque Caphareus. 260  
» Militia ex illa diversum ad littus abacti,  
» Atrides Protei Menelaus<sup>10</sup> ad usque columnas

1. FARIER, archaïsme pour *fari*. — *Venulus*. Voy. VIII, 9.

2. ARGIVA CASTRA, la ville des Argiens, Argos Hippium ou Argyripe. Diomède avait épousé la fille d'Adraste, roi d'Argos, et comptait des Argiens parmi ses compagnons.

3. PATRIÆ GENTIS. Argos, ville du Péloponèse, s'appelait aussi Argos Hippium.

4. VICTOR. Diomède avait vaincu les Messapiens ses voisins. — *Gargani*, du Gargan, montagne d'Iapygie ou Apulie; auj. *Terre d'Otrante*.

5. ATTRAXERIT, s.-e. *nos*.

6. IGNOTA, dont l'issue est incertaine. — *Lacessere*, provoquer.

7. EXHAUSTA, s.-e. *sint*.

8. MANUS. Pensée déjà exprimée par Pacuvius :

Priamus si adesset, ipse ejus commi-  
seresceret.

Cf. Ovide (*Métam.*, XIV, 474) :

Græcia tum potuit Priamo quoque fien-  
[da videri.]

9. SIDUS est pris comme synonyme de *tempestas*, parce que les anciens attribuaient les tempêtes à l'influence de telle ou telle constellation. Minerve, pour venger les outrages faits à son temple et à Cassandre par Ajax, fils d'Oïlée, souleva une tempête qui fit périr ce guerrier. Voy. *En.*, I, 41. — *Euboicæ cautes*. Ajax périt sur les rochers de l'Eubée, au promontoire Capharée (auj. *Capo del Oro*).

10. MENELAUS. Nous voyons dans l'*Odyssée*, IV, 84, 499, que Ménélas fut poussé par la tempête dans l'île de Pharos, voisine de l'Égypte, où il consulta le devin Protée. C'est cette région éloignée que Diomède appelle les colonnes de Protée, par opposition aux colonnes d'Hercule, situées à l'Occident. Sur Protée, Voy. *Georg.*, IV, 357.

- » Exsulat; Ætnæos<sup>1</sup> vidit Cyclopas Ulixes.  
 » Regna Neoptolemi<sup>2</sup> referam, versosque Penates  
 » Idomeni? Libycone habitantes littore Locros<sup>3</sup>? 265  
 » Ipse Mycenæus<sup>4</sup> magnorum ductor Achivum  
 » Conjugis infandæ prima intra limina dextra  
 » Oppetiit; devictam Asiam subsedit<sup>5</sup> adulter.  
 » Invidisse<sup>6</sup> deos patriis ut redditus aris  
 » Conjugium<sup>7</sup> optatum et pulchram Calydonâ viderem!  
 » Nunc etiam horribili visu portenta sequuntur,  
 » Et socii amissi petierunt æthera pennis<sup>8</sup>,  
 » Fluminibusque vagantur aves (heu! dira meorum  
 » Supplicia!), et scopulos lacrimosis vocibus implent.  
 » Hæc adeo<sup>9</sup> ex illo mihi jam speranda fuerunt 275  
 » Tempore, quum ferro cœlestia corpora<sup>10</sup> demens  
 » Appetii, et Veneris violavi vulnere dextram.  
 » Ne vero, ne me ad tales impellite pugnas :  
 » Nec mihi cum Teucris ullum post eruta bellum  
 » Pergamâ; nec veterum memini lætorve malorum<sup>11</sup>. 280  
 » Munera, quæ patriis ad me portastis ab oris,  
 » Vertite ad Ænean. Stetimus tela aspera contra,  
 » Contulimusque manus : experto credite, quantus  
 » In clipeum<sup>12</sup> assurgat, quo turbine torqueat hastam.  
 » Si duo præterea tales Idæa tulisset 285

1. ÆTNAËOS, voisins de l'Etna. Sur cette aventure d'Ulysse, voy. Homère, *Od.*, ix, 106. Cf. *En.*, iii, 613 et suiv.

2. NEOPTOLEMI, Néoptolème ou Pyrrhus, fils d'Achille. Il fut tué par Oreste, et une partie de ses Etats échut au Troyen Hélénius. Voy. *En.*, iii, 295. — *Versos*, c.-à-d. *eversos*. Idomenée tua son propre fils en abordant en Crète, pour accomplir un vœu fait à Neptune. Après ce meurtre, il se réfugia en Italie, où il fonda Salente.

3. LOCROS, les Locriens, compagnons d'Ajax, fils d'Oïlée, furent jetés sur les côtes d'Afrique.

4. MYCENÆUS, le roi de Mycènes, Agamemnon. A son retour, il fut égorgé par Clytemnestre et par Egisthe.

5. DEVICTAM ASIAM SUBSEDI, tendit des embûches à l'Asie vaincue, c.-à-d. fit tomber dans ses pièges le vainqueur de l'Asie. — *Adulter*, Egisthe.

6. INVIDISSE DEOS... Construisez : *referamne deos invidisse ut...*

7. CONJUGIUM, pour *conjugem*. Cf. *En.*, ii, 579, iii, 296. — *Calydonâ*, Calydon, capitale de l'Étolie.

8. PENNIS. Les compagnons de Diomède furent changés en hérons. Voy. Ovide, *Mét.*, xiv.

9. ADEO. Voy. *Bucol.*, iv, 11. — *Speranda*, c.-à-d. *metuenda*. Cf. *Bucol.*, viii, 26.

10. CÆLESTIA CORPORA. Diomède avait blessé Vénus et Mars. Voy. *Iliade*, v, 330, 841.

11. MALORUM (*quæ intuli Trojanis*). Sur ce génitif, voy. v, 73, et x, 686.

12. QUANTUS IN CLIPEUM... avec quelle force il se dresse sous son bouclier. En attaquant de près un ennemi, on cherchait à l'accabler du poids du bouclier, en même temps qu'on le frappait de l'épée. Cf. xii, 710, 727.

» Terra viros, ultro Inachias<sup>1</sup> venisset ad urbes  
 » Dardanus, et versis lugeret Græcia fatis.  
 » Quidquid<sup>2</sup> apud duræ cessatum est mœnia Trojæ,  
 » Hectoris Æneæque manu victoria Graium  
 » Hæsit, et in decimum vestigia rettulit<sup>3</sup> annum. 290  
 » Ambo animis, ambo insignes præstantibus armis;  
 » Hic pietate prior. Coeant in fœdera dextræ,  
 » Qua<sup>4</sup> datur : ast armis concurrant arma cavete. » —  
 Et responsa simul quæ sint, rex optime, regis  
 Audisti, et quæ sit magno sententia bello<sup>5</sup>. » 295  
 Vix ea legati, variusque<sup>6</sup> per ora cucurrit  
 Ausonidum turbata fremor : ceu, saxa morantur  
 Quum rapidos amnes, fit clauso gurgite murmur,  
 Vicinæque fremunt ripæ crepitantibus undis.  
 Ut primum placati animi, et trepida ora quierunt, 300  
 Præfatus divos<sup>7</sup>, solio rex infit ab alto :  
 « Ante equidem summa de re statuisse, Latini,  
 Et vellem, et fuerat<sup>8</sup> melius, non tempore tali  
 Cogere concilium, quum muros assidet hostis.  
 Bellum importunum, cives, cum gente deorum<sup>9</sup> 305  
 Invictisque viris gerimus, quos nulla fatigant  
 Prœlia, nec victi possunt absistere ferro<sup>10</sup>.  
 Spem si quam adscitis Ætolum habuistis in armis,  
 Ponite. Spes sibi quisque ; sed hæc quam angusta videtis.  
 Cetera qua rerum<sup>11</sup> jaceant percussa ruina, 310  
 Ante oculos interque manus sunt omnia vestras.  
 Nec quemquam incuso : potuit quæ plurima virtus  
 Esse, fuit ; toto certatum est corpore<sup>12</sup> regni.

1. INACHIAS, d'Inachus, fondateur d'Argos. — *Dardanus*, singulier collectif : les Troyens.

2. QUIDQUID, *per omne tempus per quod*, ἐφ' ὅσον...

3. VESTIGIA RETTULIT, recula, fut différée. — Homère (*Il.*, xvii, 513) : "Ἐκτὼρ, Αἰνείας δ', ἐφ' Τρώων ἐστὶν ἄριστοι.

4. QUA, s.-ent. *via*.

5. MAGNO BELLO, ablatif absolu : en présence d'une guerre terrible.

6. VIX... QUE, pour *vix... quum*. Ce tour est fréquent dans Virgile.

7. PRÆFATUS DIVOS, après avoir invoqué les dieux. Nos ancêtres, dit

Pline le Jeune, ne commençaient jamais une délibération importante sans avoir invoqué les dieux (*Panég.* 1).

8. FUERAT, pour *fuisset*.

9. CUM GENTE DEORUM, σὺν πασι θεῶν, avec Enée.

10. NEC... FERRO. Le sujet qui est sous-entendu. Voy. *Géorg.*, II, 375, *En.*, IV, 264.

11. RERUM se rattache à *ruina*. — *Inter manus vestras*, vous pouvez toucher du doigt. En grec, εἶναι πρὸ χειρῶν, être palpable.

12. CORPORE, *viribus*.

Nunc adeo <sup>1</sup>, quæ sit dubiæ sententia menti,  
 Expediam, et paucis (animos adhibete) docebo. 315  
 Est antiquus ager Tusco mihi proximus anni <sup>2</sup>,  
 Longus in occasum, fines super usque Sicanos;  
 Aurunci Rutulique serunt, et vomere duros  
 Exercent colles, atque horum asperrima pascunt.  
 Hæc omnis regio, et celsi plaga pinea montis, 320  
 Cedat amicitiae Teucrorum; et fœderis æquas  
 Dicamus leges, sociosque in regna vocemus <sup>3</sup> :  
 Considerant, si tantus amor, et mœnia condant.  
 Sin alios fines aliamque capessere gentem <sup>4</sup>  
 Est animus, possuntque solo decedere nostro, 325  
 Bis denas Italo texamus robore naves,  
 Seu plures complere valent; jacet omnis ad undam  
 Materies; ipsi numerumque modumque carinis  
 Præcipiant; nos æra, manus <sup>5</sup>, navalia demus.  
 Præterea, qui dicta ferant et fœdera firment, 330  
 Centum oratores prima de gente <sup>6</sup> Latinos  
 Ire placet, pacisque manu prætere ramos,  
 Munera portantes, aurique eborisque talenta <sup>7</sup>,  
 Et sellam regni trabeamque insignia nostri.  
 Consulite in medium <sup>8</sup>, et rebus succurrite fessis. » 335  
 Tum Drances idem infensus <sup>9</sup>, quem gloria Turni  
 Obliqua <sup>10</sup> invidia stimulisque agitabat amaris,  
 Largus opum et lingua melior <sup>11</sup>, sed frigida bello  
 Dexterâ, consiliis habitus non futilis auctor,

1. ADEO. Voy. *Bucol.*, iv, 11.

2. TUSCO AMNI, le Tibre. Voy. page 436, note 2. — *Sicanos*, les Sicanes, qui habitèrent l'Italie avant de passer en Sicile. Voy. v, 24, viii, 328.

3. VOCEMUS. Caton, dans ses *Origines*, rapportait que les Troyens avaient reçu de Latinus un terrain de sept cents arpents, situé entre Laurente et leur camp.

4. GENTEM, *terram*.

5. MANUS, *operas*, ouvriers. — *Navalia*, les agrès, et en général tous les objets qui servent à l'équipement d'un navire.

6. GENTE, famille.

7. TALENTA, *pondera*. — *Sellam*, siège orné d'ivoire, insigne des plus

hautes magistratures à Rome. — *Trabeam*, la trabeé, robe ornée de bandes de pourpre. Voy. vii, 188. Les Romains étaient dans l'usage d'envoyer la chaise curule avec la trabeé aux princes qu'ils voulaient honorer.

8. IN MEDIUM, *in commune bonum*, pour le bien public, dans l'intérêt commun. Cf. *Georg.*, i, 127.

9. IDEM INFENSUS, m. à m. le même homme hostile, c.-à-d. fidèle à son inimitié.

10. OBLIQUA, perfide, sourde.

11. LARGUS OPUM, opulent. — *Lingua melior*, s.-e. *quam manu*. Cf. Saluste (*Jug.*, xliv) : *lingua quam manu promptior*.

Seditione potens<sup>1</sup>; genus huic materna superbum 340  
 Nobilitas dabat; incertum de patre ferebat<sup>2</sup>;  
 Surgit, et his onerat dictis atque aggerat iras :  
 « Rem nulli obscuram, nostræ nec vocis egentem,  
 Consulis, o bone rex; cuncti se scire fatentur  
 Quid fortuna ferat<sup>3</sup> populi; sed dicere mussant. 345  
 Det libertatem fandi, flatusque<sup>4</sup> remittat,  
 Cujus<sup>5</sup> ob auspicium infaustum moresque sinistros  
 (Dicam equidem, licet arma mihi mortemque minetur)  
 Lumina tot cecidisse ducum<sup>6</sup> totamque videmus  
 Consedissee urbem luctu, dum Troia tentat 350  
 Castra fugæ<sup>7</sup> fidens, et cœlum territat armis.  
 Unum etiam donis istis, quæ plurima mitti  
 Dardanidis dicique<sup>8</sup> jubes, unum, optime regum,  
 Adjicias; nec te ullius violentia vincat,  
 Quin natam egregio genero dignisque hymenæis 355  
 Des pater, et pacem hanc æterno fœdere jungas.  
 Quod si tantus habet mentes et pectora terror,  
 Ipsum<sup>9</sup> obtestemur, veniamque oremus ab ipso :  
 Cedat, jus proprium<sup>10</sup> regi patriæque remittat.  
 Quid miseros toties in aperta pericula cives 360  
 Projicis, o Latio caput horum et causa malorum?  
 Nulla salus bello; pacem te poscimus omnes,  
 Turne, simul pacis solum inviolabile pignus<sup>11</sup>.  
 Primus ego, invisum<sup>12</sup> quem tu tibi fingis, et esse  
 Nil moror, en supplex venio. Miserere tuorum; 365  
 Pone animos, et pulsus<sup>13</sup> abi. Sat funera fusi

1. SEDIATIONE POTENS, influent par la sédition. — On a prétendu que, pour faire sa cour à Auguste, Virgile avait voulu représenter Cicéron sous ces traits odieux. C'est faire injure au caractère et au génie du poëte. Oublie-t-on d'ailleurs qu'au risque de déplaire au neveu de César, il avait rendu un éclatant hommage à la vertu de Caton? Voy. VIII, 670.

2. FEREBAT, *habebat*.

3. FERAT, comporte, exige.

4. FLATUS, arrogance.

5. CUJUS, dépend de *ille s.-ent.* — *Auspicium*, commandement. Voy. *En.*, IV, 341. — *Mores sinistros*, caractère funeste.

6. LUMINA DUCUM, *duces qui lumina civitatis erant*. Expression fréquente dans Cicéron. Cf. *Catil.* III, 10.

7. FUGÆ. Turnus, trompé par le fantôme d'Enée qu'il avait poursuivi, avait semblé fuir. Voy. X, 665.

8. DICI, être attribués, assignés.

9. IPSUM, Turnus.

10. JUS PROPRIUM. Lavinie avait été promise à Turnus.

11. PACIS PIGNUS. Il s'agit de l'hymen d'Enée et de Lavinie.

12. INVISUM, ennemi, hostile. — *Et esse nil moror*, et qui ne me défends pas de l'être.

13. PULSUS, ayant été vaincu (par Enée). Voy. note 7.

Vidimus, ingentes et desolavimus agros.  
 Aut, si fama movet, si tantum pectore robur  
 Concipis, et si adeo dotalis regia cordi est,  
 Aude, atque adversum fidens fer pectus in hostem, 370  
 Scilicet, ut Turno contingat regia conjux,  
 Nos, animæ viles, inhumata infletaque turba,  
 Sternamur campis! Etiam<sup>1</sup> tu, si qua tibi vis,  
 Si patrii quid Martis habes, illum adspice contra<sup>2</sup>,  
 Qui vocat.» 375

Talibus exarsit dictis violentia Turni;  
 Dat gemitum, rumpitque has imo pectore voces :  
 « Larga quidem, Drance, semper tibi copia fandi,  
 Tum quum bella manus poscunt; patribusque vocatis,  
 Primus ades : sed non replenda est curia verbis, 380  
 Quæ tuto tibi magna volant, dum distinet<sup>3</sup> hostem  
 Agger murorum, nec inundant sanguine fossæ.  
 Proinde<sup>4</sup> tona eloquio; solitum tibi; meque timoris  
 Argue tu, Drance, quando tot stragis acervos  
 Teucrorum tua dextra dedit, passimque tropæis 385  
 Insignis agros<sup>5</sup>. Possit quid vivida virtus  
 Experiare licet; nec longe scilicet hostes  
 Quærendi nobis; circumstant undique muros.  
 Imus in adversos? Quid cessas? an tibi Mavors  
 Ventosa in lingua pedibusque fugacibus istis 390  
 Semper erit?  
 Pulsus ego? Aut<sup>6</sup> quisquam merito, fœdissime, pulsum  
 Arguet, Iliaco tumidum qui crescere Thybrim  
 Sanguine et Evandri totam cum stirpe<sup>7</sup> videbit  
 Procubuisse domum, atque exutos Arcadas armis? 395  
 Haud ita me experti Bitias et Pandarus<sup>8</sup> ingens,  
 Et quos mille die victor sub Tartara misi,

1. ETIAM, adverbe d'exhortation, souvent employé dans le dialogue : eh bien! allons!

2. ADSPICE CONTRA. Cf. Homère, *Il.*, XIX, 15 : ἀντὶ καὶ ἐπιδίειν.

3. DISTINET, tient à distance, sépare de nous.

4. PROINDE. Les deux premières syllabes de ce mot ne comptent que pour une. Cf. *desse, deinde*, etc. Voy.

*Bucol.*, III, 96.

5. INSIGNIS AGROS, tu décores, tu illustres nos plaines.

6. AUT, pour *et*. Voy. *En.*, II, 43.

7. STIRPE. Pallas, en qui Evandre mettait l'espoir de sa postérité, avait été tué par Turnus. Voy. x, 474-509.

8. BITIAS ET PANDARUS, Bitias et Pandarus, guerriers troyens. Voy. ix, 672.

Inclusus muris<sup>1</sup> hostile aggere septus.  
 Nulla salus bello! Capiti cane talia demens  
 Dardanio<sup>2</sup> rebusque tuis. Proinde omnia magno 400  
 Ne cessa turbare metu, atque extollere vires  
 Gentis bis victæ<sup>3</sup>, contra premere arma Latini.  
 Nunc<sup>4</sup> et Myrmidonum proceres Phrygia arma tremi-  
 Nunc et Tydides<sup>5</sup> et Larissæus Achilles; [scunt,  
 Amnis et Adriacas retro fugit Aufidus<sup>6</sup> undas. 405  
 Vel quum<sup>7</sup> se pavidum contra mea jurgia fingit  
 Artificis scelus, et formidine crimen acerbat<sup>8</sup>.  
 Nunquam animam talem dextra hac, absiste moveri,  
 Amittes; habitet tecum, et sit pectore in isto.  
 » Nunc ad te, et tua magna, pater<sup>9</sup>, consulta revertor.  
 Si nullam nostris ultra spem ponis in armis, 411  
 Si tam deserti<sup>10</sup> sumus, et semel agmine verso  
 Funditus occidimus, neque habet Fortuna regressum,  
 Oremus pacem, et dextras tendamus inertes.  
 Quanquam o<sup>11</sup>! si solitæ quidquam virtutis adesset, 415  
 Ille mihi<sup>12</sup> ante alios fortunatusque laborum  
 Egregiusque animi, qui, ne quid tale videret,  
 Procubuit moriens, et humum semel ore momordit.  
 Sin et opes nobis, et adhuc intacta juvenus,  
 Auxilioque urbes Italæ populi que supersunt: 420  
 Sin et Trojanis cum multo gloria venit

1. INCLUSUS MURIS. Turnus avait pénétré seul dans le camp troyen, et avait soutenu l'attaque de l'armée ennemie tout entière. Voy. ix, 728.

2. CAPITI DARDANIO, au descendant de Dardanus, Enée. — *Rebus tuis*, à ton parti, à tes partisans. — *Proinde*. Voy. page 529, note 4.

3. BIS VICTÆ. Cf. ix, 599 : *bis capti Phryges*. — *Premere*, rabaisser.

4. NUNC, aujourd'hui sans doute. Tout ce passage est ironique. — *Myrmidonum*, des Myrmidons, peuple de Thessalie, commandé par Achille.

5. TYDIDES, le fils de Tydée, Diomède. — *Larissæus*. Achille régnait à Larisse.

6. AUFIDUS, l'Aufide, fleuve d'Apulie. Diomède habitait ce pays, et Turnus, faisant allusion à la réponse de ce roi (v. 252), exprime ironiquement l'effroi qui règne dans la contrée

en disant : L'Aufide aussi remonte vers sa source !

7. VEL QUUM... Il y a ici une ellipse facile à suppléer : Il en est de même, lorsque... — *Artificis scelus* (sujet de *fingit*), la scélérateuse de ce fourbe, au lieu de : ce fourbe scélérat, *artifex scelestus*.

8. ACERBAT, envenime.

9. PATER, s'adresse à Latinus.

10. DESERTI. Allusion au refus de Diomède, v. 252 et suiv.

11. QUANQUAM O... et pourtant...

12. MIHI, à mes yeux, à mon avis. — *Fortunatus laborum*, heureux dans ses disgrâces. Cf. Racine (*Andr.*, III, 6) :

Qu'heureux dans son malheur, le fils  
 [de tant de rois,  
 Puisqu'il devait servir, fût tombé sous  
 [vos lois.

Sanguine (sunt illis sua funera, parque per omnes  
 Tempestas<sup>1</sup>), cur indecores in limine primo  
 Deficimus? cur ante tubam tremor occupat artus?  
 Multa dies<sup>2</sup> variique labor mutabilis ævi  
 Rettulit in melius; multos alterna<sup>3</sup> revisens  
 Lusit et in solido rursus Fortuna locavit<sup>4</sup>.  
 Non erit auxilio nobis Ætolus<sup>5</sup> et Arpi;  
 At Messapus<sup>6</sup> erit, felixque Tolumnius, et quos  
 Tot populi misere duces; nec parva sequetur  
 Gloria delectos Latio et Laurentibus agris.  
 Est et Volscorum egregia de gente Camilla<sup>7</sup>,  
 Agmen agens equitum et florentes ære catervas.  
 Quod si me solum Teuceri in certamina poscunt,  
 Idque placet, tantumque<sup>8</sup> bonis communibus obsto,  
 Non adeo has exosa manus Victoria fugit,  
 Ut tanta quidquam pro spe<sup>9</sup> tentare recusem.  
 Ibo animis<sup>10</sup> contra, vel magnum præstet Achillem,  
 Factaque Vulcani manibus paria induat arma  
 Ille licet. Vobis animam hanc soceroque Latino,  
 Turnus ego, haud ulli veterum virtute secundus,  
 Devovi. Solum Æneas vocat? Et vocet oro;  
 Nec Drances potius, sive est hæc ira deorum,  
 Morte luat, sive est virtus et gloria, tollat<sup>11</sup>. »

— Sur les génitifs *laborum, animi*, voy. *Georg.*, I, 277, IV, 491.

1. TEMPESTAS, s.-e. belli.

2. DIES, le temps. — *Labor ævi*, le travail des ans.

3. ALTERNA, tour à tour. — *Lusit*, s'est jouée de. — *Rursus*, au contraire. Ce mot, comme *παλιν*, *av*, en grec, indique un changement d'état ou d'action.

4. LOCAVIT. Ennius avait dit :

Multa dies in bello conficit unus;  
 Et multi rursus fortunæ forte recum-  
 [bunt,  
 Haudquaquam quemdam semper for-  
 [tuna secuta est.

Il est facile de voir ce que l'expression de Virgile ajoute à la pensée du vieux poète. — Cf. Racine (*Mithrid.*, III, 1) :

La guerre a ses faveurs ainsi que ses  
 [disgrâces.

5. ÆTOLUS, Diomède. — *Arpi*, Arpi, sa capitale.

6. MESSAPUS, Messape, chef des Eques. Voy. VII, 691. — *Tolumnius*, Tolumnius, augure. Voy. XII, 258. — *Felix*. Il est ainsi qualifié par opposition à Diomède, qui s'était plaint de ses éternelles infortunes.

7. CAMILLA. Voy. VII, 804.

8. TANTUM, à ce point.

9. TANTA SPE, l'espoir d'un si grand succès.

10. ANIMIS, *forti animo*. — *Vel magnum... ille licet*, quand même il offrirait à ma vue le grand Achille, fût-il un autre Achille. — *Vulcani manibus*. Vulcain avait aussi forgé l'armure d'Achille.

11. NEC DRANCES, etc. : si aujourd'hui la colère des dieux nous poursuit, je ne veux pas que Drances en soit victime plutôt que moi; s'il y a du courage à montrer et de la gloire à acquérir, je ne veux pas qu'il prenne ma place. — Comme le dit très-bien Delille, ce discours de Turnus est

Illi hæc inter se dubiis de rebus agebant 445  
 Certantes : castra Æneas aciemque movebat.  
 Nuntius ingenti per regia tecta tumultu  
 Ecce ruit, magnisque urbem terroribus implet ;  
 Instructos acie Tiberino a flumine Teucros  
 Tyrrhenamque manum totis descendere campis. 450  
 Extemplo turbati animi concussaque vulgi  
 Pectora, et arrectæ stimulis haud mollibus iræ.  
 Arma manu trepidi<sup>1</sup> poscunt, fremit arma juvenus ;  
 Flent mœsti mussantque patres. Hic undique clamor  
 Dissensu vario magnus se tollit in auras : 455  
 Haud secus atque alto in luco quum forte catervæ  
 Consedere avium, piscosove amne Padusæ<sup>2</sup>  
 Dant sonitum rauci per stagna loquacia cygni.  
 « Imo<sup>3</sup>, ait, o cives, arrepto tempore, Turnus,  
 Cogite concilium, et pacem laudate sedentes<sup>4</sup> : 460  
 Illi armis in regna ruunt. » Nec plura locutus  
 Corripuit sese, et tectis citus extulit altis.  
 « Tu, Voluse, armari Volscorum edice manipulis ;  
 Duc, ait, et Rutulos. Equitem, Messapus<sup>5</sup>, in armis,  
 Et cum fratre Coras<sup>6</sup> latis diffundite campis. 465  
 Pars aditus urbis firmet, turresque capessat ;  
 Cetera, qua jusso<sup>7</sup>, mecum manus inferat arma. »  
 Illicet in muros tota discurritur urbe.  
 Concilium ipse pater et magna incepta Latinus  
 Deserit, ac tristi turbatus tempore differt, 470  
 Multaque<sup>8</sup> se incusat, qui non acceperit ultro  
 Dardanium Ænean, generumque adsciverit urbi.

peut-être le plus beau de l'Énéide. Turnus commence par employer l'ironie contre son ennemi ; puis, s'échauffant de plus en plus, il finit par l'accabler de mépris et d'outrages. Revenu ensuite au sujet mis en délibération, il discute avec calme les intérêts de l'Etat, et réfute avec respect et ménagement les avis pacifiques du roi. Quoique dicté par les plus violentes passions, ce discours est dans toutes les formes oratoires.

1. TREPIDI, empressés. — *Fremit*, demande en frémissant.

2. PADUSÆ, Padusa, une des bran-

ches du Pô, probablement celle qu'on appelait *Asconiasos* ou *Messanicus* ; auj. *Canali di San Alberti*.

3. IMO, eh bien ! — On sent toute l'ironie de ce simple mot. La construction pleine serait : *ne capite arma, imo cogite concilium*.

4. SEDENTES. Voy. *Georg.*, III, 456.

5. MESSAPUS, nominatif au lieu du vocatif ; tournure fréquente en grec.

6. CORAS, Coras et Catillus, son frère, avaient fondé Tibur. Voy. VII, 670.

7. JUSSO, archaïsme pour *jussero*.

8. MULTA, pluriel neutre adverbial pour *multum*.

Præfodiunt<sup>1</sup> alii portas, aut saxa sudesque  
 Subvectant. Bello dat signum rauca cruentum  
 Buccina. Tum muros varia cinxere corona 475  
 Matronæ puerique; vocat labor ultimus<sup>2</sup> omnes.  
 Nec non ad templum summasque ad Palladis arces  
 Subvehitur magna matrum regina caterva,  
 Dona ferens; juxtaque comes Lavinia virgo,  
 Causa mali tanti<sup>3</sup>, oculos dejecta decoros. 480  
 Succedunt<sup>4</sup> matres, et templum ture vaporant,  
 Et mœstas alto fundunt de limine<sup>5</sup> voces :  
 « Armipotens, belli præses, Tritonia virgo<sup>6</sup>,  
 Frange manu telum Phrygii prædonis, et ipsum  
 Pronum sterne solo, portisque effunde sub altis<sup>7</sup> ! » 485  
 Cingitur ipse furens certatim in prælia Turnus.  
 Jamque adeo, rutilum thoraca indutus, ahenis  
 Horrebat squamis, surasque incluserat auro,  
 Tempora nudus adhuc, laterique accinxerat ensem,  
 Fulgebatque alta decurrens aureus arce; 490  
 Exsultatque animis, et spe jam præcipit hostem<sup>8</sup> :  
 Qualis, ubi abruptis fugit præsepia vinclis  
 Tandem liber equus, campoque potitus aperto,  
 Aut ille<sup>9</sup> in pastus armentaque tendit equarum;  
 Aut assuetus aquæ perfundi flumine noto 495  
 Emicat, arrectisque fremit cervicibus alte<sup>10</sup>  
 Luxurians, luduntque jubæ per colla, per armos.

1. PRÆFODIUNT, défendent par un fossé.

2. LABOR ULTIMUS, le péril suprême.

3. TANTI. Sur l'hiatus, voy. *Georg.*, I, 281. — *Oculos dejecta*. Voy. *Georg.*, I, 349. Même tournure aux vers 487, 489, 507.

4. SUCCEDUNT, s.-e. *templo*.

5. DE LIMINE. On adressait ses prières aux dieux, dès qu'on avait franchi le seuil du temple.

6. TRITONIA VIRGO. Voy. *En.*, II, 171.

7. ALTIS. Cette prière est traduite de celle que les Troyennes adressent à Minerve contre Diomède (*Iliade*, VI, 305) :

Πόντι· Ἀθηναίη, ἱερσιπέλλι, δια θεῶων,  
 Ἄξον δὲ ἔγχος Διομήδεος, ἧδὲ καὶ σὺνδόν

Πρηγία δὲς πιστεῖν Σκαίων προπάρουθε  
 [πυλάων.

8. SPE PRÆCIPIT HOSTEM, il fond en espérance sur l'ennemi.

9. ILLE. Voy. V, 457.

10. ALTE se rapporte à *arrectis*. — Cette comparaison avait déjà été imitée d'Homère (*Il.*, VI, 506) par Ennius (*Ann.*, II) :

Et tunc sicut equus, qui de præsepibus  
 [fartus  
 Vincla suis magnis animis abruptit, et  
 [inde  
 Fert sese campi per cærula lætaque  
 [prata  
 Celso pectore; sæpe jubam quassat simul  
 [altam;  
 Spiritus ex anima calida spumas agit  
 [albas.

Obvia cui, Volscorum acie comitante, Camilla  
 Occurrit, portisque ab equo regina sub ipsis  
 Desiluit; quam tota cohors<sup>1</sup> imitata relictis 500  
 Ad terram defluxit equis. Tum talia fatur :  
 « Turne, sui merito si qua est fiducia forti,  
 Audeo et Æneadum promitto occurrere turmæ,  
 Solaque<sup>2</sup> Tyrrhenos equites ire obvia contra.  
 Me sine prima manu tentare pericula belli; 505  
 Tu pedes<sup>3</sup> ad muros subsiste, et mœnia serva. »  
 Turnus ad hæc, oculos horrenda<sup>4</sup> in virgine fixus :  
 « O, decus Italiæ, virgo, quas dicere grates,  
 Quasve referre parem? sed nunc, est omnia<sup>5</sup> quando  
 Iste animus supra, mecum partire laborem. 510  
 Æneas, ut fama fidem<sup>6</sup> missique reportant  
 Exploratores, equitum levia improbus<sup>7</sup> arma  
 Præmisit, quaterent campos<sup>8</sup>. Ipse, ardua montis  
 Per deserta jugo superans<sup>9</sup>, adventat ad urbem.  
 Furta paro belli convexo in tramite silvæ, 515  
 Ut bivas armato obsidam milite fauces.  
 Tu Tyrrhenum equitem collatis excipe signis;  
 Tecum acer Messapus erit, turmæque Latinæ,  
 Tiburtique<sup>10</sup> manus : ducis et tu concipe curam. »  
 Sic ait, et paribus Messapum in prælia dictis 520  
 Hortatur sociosque duces, et pergit in hostem.  
 Est curvo anfractu valles<sup>11</sup> accommoda fraudi  
 Armorumque dolis, quam densis frondibus atrum  
 Urget utrimque latus, tenuis quo<sup>12</sup> semita ducit,

1. COHORS. Servius dit que cette expression ne s'emploie qu'en parlant de troupes à pied. Mais il faut observer qu'elle est aussi usitée pour désigner la troupe d'amis et de compagnons qui escortent un prince; et c'est sans doute dans ce sens qu'elle est prise ici.

2. SOLA. Ce nominatif, dit M. Benoist, se rapporte aussi bien à *occurrere* qu'à *ire*, et les deux infinitifs dépendent non pas seulement de *promitto*, mais de *audeo*, et c'est cette relation avec le premier verbe qui détermine la tournure.

3. PEDES, à pied, c.-à-d. avec ton infanterie.

4. HORRENDA, redoutable.

5. OMNIA SUPRA, c.-à-d. *supra omnia pericula*. — *Iste*, c.-à-d. *tuis*.

6. FIDEM, la nouvelle certaine.

7. IMPROBUS, acharné, infatigable.

8. QUATERENT CAMPOS dépend de *imperans* ut s.-ent.

9. IPSE... SUPERANS. Construisez : *ipse per ardua montis deserta superans (ea) jugo*.

10. TIBURTI, de Tiburtus, fondateur de Tibur.

11. VALLES, archaïsme pour *vallis*. — *Curvo anfractu*, c.-à-d. *sinuosoflexu*.

12. QUO, *in quam vallem*.

Angustæque ferunt fauces aditusque maligni <sup>1</sup>. — 525  
 Hanc super in speculis summoque in vertice montis  
 Planities ignota <sup>2</sup> jacet, tutique recessus,  
 Seu dextra lævaque velis occurrere pugnæ <sup>3</sup>,  
 Sive instare jugis et grandia volvere saxa.  
 Huc juvenis nota fertur regione viarum, 530  
 Arripuitque locum, et silvis insedit iniquis <sup>4</sup>.  
 Velocem interea superis in sedibus Opim <sup>5</sup>,  
 Unam ex virginibus sociis sacraque caterva,  
 Compellabat et has tristes Latonia voces  
 Ore dabat : « Graditur bellum ad crudele Camilla, 535  
 O virgo, et nostris <sup>6</sup> nequidquam cingitur armis,  
 Cara mihi ante alias : neque enim novus iste Dianæ  
 Venit amor, subitaque animum dulcedine movit.  
 Pulsus ob invidiam regno viresque superbas <sup>7</sup>,  
 Priverno antiqua Metabus quum excederet urbe, 540  
 Infantem, fugiens media inter prælia belli,  
 Sustulit exsilio comitem matrisque vocavit  
 Nomine Casmillæ, mutata parte, Camillam <sup>8</sup>.  
 Ipse, sinu præ se portans, juga longa petebat  
 Solorum nemorum ; tela undique sæva premebant, 545  
 Et circumfuso volitabant milite Volsci.  
 Ecce, fugæ medio, summis Amasenus <sup>9</sup> abundans  
 Spumabat ripis ; tantus se nubibus imber  
 Ruperat <sup>10</sup> ! Ille, innare parans, infantis amore  
 Tardatur, caroque oneri timet. Omnia secum 550  
 Versanti subito vix <sup>11</sup> hæc sententia sedit.

1. MALIGNI, étroits, difficiles.

2. IGNOTA, cachée, peu en vue.

3. OCCURRERE PUGNÆ, aller au devant d'un combat, c.-à-d. engager une action. — *Instare jugis*, rester sur les hauteurs.

4. INIQUIS, dangereuses, perfides.

5. OPIM, Opis, jeune fille thrace, qui, étant venue avec ses compagnes à Délos pour offrir un sacrifice à Diane (*Latonia*), resta dans cette île et fut changée en nymphe. Diane l'attacha à sa suite.

6. NOSTRIS. Voy. v. 652.

7. SUPERBAS, tyranniques. — *Priverno*, Priverne, ville du pays des

Volques. — Caton dans son livre *Des Origines* mentionne ce fait.

8. CAMILLAM. *Camillus*, *Camilla*, dans le principe *Casmillus*, *Casmilla*, désignent le jeune homme ou la jeune fille de noble naissance qui assistait le prêtre dans le sacrifice. Ainsi Mercure, le ministre des dieux, était appelé *Camillus*.

9. AMASENUS, l'Amasène, rivière du Latium. Cf. VII, 685.

10. SE... RUPERAT, s'était élancée, était tombée.

11. SUBITO VIX... Phrase elliptique : tout à coup (*subito*) une résolution se forma dans son esprit, et à peine (*vix*) fut-elle formée que...

Telum immane, manu valida quod forte gerebat  
 Bellator, solidum nodis et robore cocto,  
 Huic<sup>1</sup> natam, libro et silvestri subere clausam,  
 Implicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ. 555  
 Quam dextra ingenti librans, ita ad æthera fatur :  
 — « Alma, tibi hanc, nemorum cultrix, Latonia virgo,  
 » Ipse pater famulam voveo ; tua prima<sup>2</sup> per auras  
 » Tela tenens supplex hostem fugit. Accipe, testor,  
 » Diva, tuam, quæ nunc dubiis committitur auris. » 560  
 — Dixit, et adducto contortum hastile lacerto  
 Immittit : sonuere undæ<sup>3</sup> ; rapidum super amnem  
 Infelix fugit in jaculo stridente Camilla.  
 At Metabus, magna propius jam urgente caterva,  
 Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor<sup>4</sup> 565  
 Gramineo, donum Triviæ, de cespite vellit.  
 Non illum tectis ullæ, non mœnibus urbes  
 Accepere, neque ipse manus feritate dedisset<sup>5</sup> :  
 Pastorum et solis exegit montibus ævum<sup>6</sup>.  
 Hic natam in dumis interque horrentia lustra 570  
 Armentalis equæ<sup>7</sup> mammis et lacte ferino  
 Nutribat<sup>8</sup>, teneris immulgens ubera labris.  
 Utque pedum primis<sup>9</sup> infans vestigia plantis  
 Institerat, jaculo palmas armavit acuto,  
 Spiculaque ex humero parvæ suspendit et arcum. 575

1. TELUM... HUIC. Construction non suivie ou anacoluthie. La syntaxe régulière serait : *telo immani, quod... implicat natam*. — Toutefois, en supprimant la virgule qui est après *immane*, on retrouve une tournure tout à fait normale et très-fréquente en latin : *implicat natam huic (telo) quod telum immane gerebat*. Cf. Cicéron : *Quam quisque norit artem, in hac se exerceat*. — *Cocto*, durci au feu. — *Libro*, écorce d'arbre. — *Habilem*, c.-à-d. *ita ut facile haberi possit*, facile à manier ou plutôt à lancer.

2. TUA PRIMA, etc., tenant tes armes pour la première fois, et devenue ta suppliante. Cf. v. 536, *nostris armis*.

3. SONUERE UNDÆ, l'onde retentit du sifflement du trait.

4. VICTOR, *victor propositi, compos*

*voti*. — *Donum Triviæ*, offrande qu'il avait faite à Diane. — *Vellit*. Le javelot s'était enfoncé sur la rive opposée.

5. MANUS DEDISSET, eût consenti (à recevoir l'hospitalité des villes). En général, *dare manus* signifie s'avouer vaincu, se rendre.

6. PASTORUM ET... m. à m. il vécut sur les montagnes des bergers et solitaires, c.-à-d. sur les montagnes solitaires où habitent les bergers.

7. ARMENTALIS EQUÆ. Ce terme désigne les cavales non domptées et qui errent en troupeaux dans les pâturages. — *Ferino*, sauvage ; synonyme ici de *equino*. *Ferus* se dit en parlant du cheval ; voy. *En.*, II, 51.

8. NUTRIBAT, syncope poétique pour *nutriebat*.

9. PRIMIS, *primum*.

Pro crinali auro<sup>1</sup>, pro longæ tegmine pallæ,  
 Tigridis exuviæ per dorsum a vertice pendent.  
 Tela manu jam tum tenera puerilia torsit,  
 Et fundam tereti circum caput egit habena,  
 Strymoniamque<sup>2</sup> gruem aut album dejecit olorem. 580  
 Multæ illam frustra Tyrrhena per oppida matres  
 Optavere nurum; sôla contenta Diana,  
 Æternum telorum et virginitatis amorem  
 Intemerata colit<sup>3</sup>. Vellem haud correpta fuisset  
 Militia tali, conata lacescere Teucros; 585  
 Cara mihi comitumque foret nunc una mearum.  
 Verum age, quandoquidem fatis urgetur acerbis,  
 Labere, Nympha, polo finesque iævise Latinos,  
 Tristis ubi infausto committitur omine pugna.  
 Hæc<sup>4</sup> cape, et ultricem pharetra deprome sagittam : 590  
 Hac, quicumque sacrum violarit vulnere corpus,  
 Tros Italusve, mihi pariter det sanguine pœnas.  
 Post ego nubé cava miserandæ corpus et arma  
 Inspoliata feram tumulo<sup>5</sup>, patriæque reponam. »  
 Dixit; at illa leves cœli delapsa per auras 595  
 Insonuit, nigro circumdata turbine corpus<sup>6</sup>.

At manus interea muris Trojana<sup>7</sup> propinquat,  
 Etruscique duces, equitumque exercitus omnis,

1. CRINALI AURO. Cf. *En.*, IV, 138.

2. STRYMONIAM. Voy. *Géorg.*, I, 120.

3. COLIT. Sur le personnage de Camille, qui occupe une si large place dans le XI<sup>e</sup> livre, on lira avec intérêt ces réflexions de Sainte-Beuve : Cette ravissante création, dit-il, se greffait sans doute sur quelque tradition latine. L'enfance de Camille si merveilleusement sauvée et vouée à Diane, ce maillot vagissant attaché par son père fugitif au bois d'un javelot et lancé si intrépidement par lui au-delà du fleuve, se rapportait probablement à quelque légende du pays des Volsques... Virgile a su imprimer à sa vierge guerrière un caractère à part qui la fait reconnaître aussitôt entre toutes les Amazones auxquelles on voudrait la comparer. Sa Camille, c'est un Hippolyte femme, toute consacrée à la chaste déesse des bois et à

son culte de virginité inviolable... Entre les figures de guerriers dont on se souvient dans l'*Énéide*, à côté de ces jeunes et intéressants Pallas, Euryale et Lausus, on verra toujours se détacher cet autre profil d'une coupe si nette, d'un front et d'une taille de Diane et tenant à la main pour javeline le bois de myrte armé de fer, le myrte pastoral (*Étude sur Quintus*).

4. HÆC, cet arc et ce carquois. — *Hac*, s.-ent. *sagitta*.

5. TUMULO, datif de mouvement pour *ad tumulum*.

6. CIRCUMDATA CORPUS. V. *Géorg.*, I, 349.

7. MANUS TROJANA. Il s'agit ici, non de l'infanterie troyenne qu'Enée dirigeait en ce moment sur les hauteurs, mais de la cavalerie qui s'avancait dans la plaine.

Compositi numero in turmas<sup>1</sup>. Fremit æquore toto  
 Insultans sonipes, et pressis pugnat habenis<sup>2</sup>, 600  
 Huc obversus et huc; tum late ferreus hastis  
 Horret ager<sup>3</sup> campique armis sublimibus ardent.  
 Nec non Messapus contra celeresque Latini,  
 Et cum fratre Coras, et virginis ala Camillæ,  
 Adversi campo apparent, hastasque reductis<sup>4</sup> 605  
 Protendunt longe dextris, et spicula vibrant;  
 Adventusque virum<sup>5</sup> fremitusque ardescit equorum.  
 Jamque intra jactum teli progressus uterque<sup>6</sup>  
 Substiterat: subito erumpunt clamore, furentesque<sup>7</sup>  
 Exhortantur equos; fundunt simul undique tela 610  
 Crebra, nivis ritu; cœlumque obtexitur umbra.  
 Continuo adversis Tyrrhenus et acer Aconteus<sup>8</sup>  
 Connixi incurrunt hastis, primique ruinam  
 Dant sonitu ingenti, perfractaque quadrupedantum  
 Pectora pectoribus rumpunt. Excussus Aconteus, 615  
 Fulminis in morem aut tormento ponderis<sup>9</sup> acti,  
 Præcipitat longe, et vitam dispergit in auras.  
 Extemplo turbatæ acies, versique Latini  
 Rejiciunt<sup>10</sup> parmas et equos ad mœnia vertunt.  
 Troes agunt; princeps turmas inducit Asilas<sup>11</sup>. 620  
 Jamque propinquabant portis, rursusque Latini  
 Clamorem tollunt, et mollia colla<sup>12</sup> reflectunt:  
 Hi<sup>13</sup> fugiunt, penitusque datis referuntur habenis.  
 Qualis ubi<sup>14</sup> alterno procurrens gurgite pontus

1. COMPOSITI... m. à m. arrangés numériquement en escadrons, c.-à-d. formant des escadrons égaux en nombre.

2. HABENIS, au datif, régime de pugnat. — Pressis, tendues. Cf. *En.*, I, 63.

3. TUM... AGER. Ennius avait dit :  
 Sparsis hastis longis campus splendet  
 [et horret.]

En comparant le choix et l'arrangement des mots, on voit quel parti Virgile savait tirer du vieux poète.

4. REDUCTIS, ramenées en arrière. C'est le mouvement du cavalier qui met sa lance en arrêt.

5. ADVENTUS VIRUM, le bruit des guerriers qui arrivent.

6. UTERQUE, s.-e. *exercitus*.

7. FURENTESQUE. Vers hypermètre. Voy. *Georg.*, I, 295.

8. TYRRHENUS, Tyrrhène, cavalier d'Etrurie. — Acontée, cavalier latin.

9. PONDERIS, masse, lourd projectile. — *Præcipitat*, est lancé au loin.

10. REJICIUNT, s.-entendez *super humeros, post tergum*.

11. ASILAS, cavalier étrusque. Voy. X, 175.

12. COLLA (*equorum*). — *Mollia*, flexibles, dociles.

13. HI, les Troyens. — *Datis habenis*, à toute bride.

14. QUALIS... Construisez : *qualis est pontus ubi...* — *Gurgite*, onde, flot.

Nunc ruit ad terram, scopulosque superjacet unda 625  
 Spumeus, extremamque sinu<sup>1</sup> perfundit arenam;  
 Nunc rapidus retro<sup>2</sup> atque æstu revoluta resorbens  
 Saxa fugit, littusque vado<sup>3</sup> labente relinquit.  
 Bis Tusci Rutulos egere ad mœnia versos;  
 Bis rejecti, armis<sup>4</sup> respectant terga tegentes. 630  
 Tertia sed postquam congressi in prælia totas  
 Implicuere inter se acies, legitque virum vir<sup>5</sup>,  
 Tum vero et gemitus morientum, et sanguine in alto  
 Armaque, corporaque, et permixti cæde virorum  
 Semianimes volvuntur equi; pugna aspera surgit. 635  
 Orsilochus Remuli, quando ipsum horrebat adire,  
 Hastam intorsit equo, ferrumque sub aure reliquit;  
 Quo sonipes ictu furit arduus, altaque jactat,  
 Vulneris impatiens, arrecto pectore, crura.  
 Volvitur ille excussus humi. Catillus Iollan, 640  
 Ingentemque animis, ingentem corpore et armis  
 Dejicit Herminium, nudo cui vertice fulva  
 Cæsaries, nudique humeri; nec vulnera terrent,  
 Tantus in arma patet<sup>6</sup>! Latos huic hasta per armos  
 Acta tremit, duplicatque<sup>7</sup> virum transfixa dolore. 645  
 Funditur ater ubique cruor; dant funera ferro  
 Certantes<sup>8</sup>, pulchramque petunt per vulnera mortem.  
 At medias inter cædes exsultat Amazon<sup>9</sup>,  
 Unum exserta latus pugnæ, pharetrata Camilla;  
 Et nunc lenta manu spargens hastilia denset<sup>10</sup>, 650  
 Nunc validam dextra rapit indefessa bipennem;  
 Aureus ex humero sonat arcus, et arma Dianæ.

1. SINU. C'est la courbe que décrit la vague en expirant sur le rivage.

2. RETRO doit se rattacher à *fugit*.

3. VADO LABENTE est à peu près l'équivalent de *fluctu recedente*; mais il faut remarquer que *vadam* rappelle l'idée d'un flot qui s'est aplani après s'être brisé sur le rivage.

4. ARMIS, c.-à-d. *parmis*; voy. 619. En général *arma* désigne les armes défensives, et s'oppose à *tela*, armes offensives.

5. LEGITQUE VIRUM VIR, et que chaque guerrier a choisi son adver-

saire. Cette chute de vers se trouve déjà au livre x, 361.

6. TANTUS IN ARMA PATET, tant il offre de surface aux coups de l'ennemi. — *Huic*, c.-à-d. *Herminio*.

7. DUPLICAT, fait plier en deux. Expression homérique (*Iliade*, XIII, 618) : ἰδνῶθη τι περισόν.

8. CERTANTES, *certatim*.

9. AMAZON, l'Amazone, pareille aux Amazones. — *Latus*, mamelle. — *Pugnæ*, pour *ad pugnâ*.

10. SPARGENS DENSET, *dense spargit*.

Illa etiam, si quando in tergum pulsa recessit<sup>1</sup>,  
 Spicula converso fugientia<sup>2</sup> dirigit arcu.  
 At circum lectæ comites, Larinaque virgo, 655  
 Tullaque, et æratam quatiens Tarpeia securim,  
 Italides<sup>3</sup>, quas ipsa decus sibi dia Camilla  
 Delegit, pacisque bonas bellique ministras :  
 Quales Threiciæ<sup>4</sup> quum flumina Thermodontis  
 Pulsant et pictis bellantur<sup>5</sup> Amazones armis, 660  
 Seu circum Hippolyten<sup>6</sup>, seu quum se Martia curru  
 Penthesilea<sup>7</sup> refert, magnoque ululante tumultu<sup>8</sup>  
 Feminea exsultant lunatis agmina peltis.

Quem telo primum, quem postremum, aspera virgo,  
 Dejicis? aut quot humi morientia corpora fundis? 665  
 Eunæum Clytio primum patre; cujus apertum  
 Adversi longa transverberat abiete<sup>9</sup> pectus.  
 Sanguinis ille vomens rivos cadit, atque cruentam  
 Mandit humum, moriensque suo se in vulnere versat.  
 Tum Lirim, Pagasumque super; quorum alter habenas  
 Suffosso revolutus equo dum colligit, alter 671  
 Dum subit ac dextram labenti tendit inermem,  
 Præcipites pariterque ruunt. His addit Amastrum  
 Hippotaden<sup>10</sup>; sequiturque incumbens eminus hasta  
 Tereaque, Harpalycumque, et Demophoonta, Chromim-  
 Quotque emissa manu contorsit spicula virgo, [que; 675  
 Tot Phrygii cecidere viri. Procul Ornytus armis  
 Ignotis<sup>11</sup> et equo venator Iapyge fertur;  
 Cui pellis latos humeros erepta juveneco

1. IN TERGUM RECESSIT, *recessit ita ut terga daret.*

2. FUGIENTIA, *quæ mittit fugiens.*

3. ITALIDES, fille de l'Italie.

4. THREICIE, de Thrace. Ce nom dans les poètes sert à désigner en général les pays du Nord. — *Thermodontis*, du Thermodon, fleuve de l'Asie Mineure, qui arrose la Cappadoce et se jette dans l'Euxin. — *Flumina pulsant*, c.-à-d. *flumen gelu contractum equis trajiciunt*. Un passage de Claudien (*Enlèv. de Proserp.*, II, 62) fortifie cette interprétation.

5. BELLANTUR, archaïsme pour *bellant.*

6. HIPPOLYTEN, Hippolyte, fille de Mars, reine des Amazones, dont la fille Antiope fut enlevée par Thésée.

7. PENTHESILEA. Voy. *En.*, I, 491. — *Martia*, fille de Mars, comme Hippolyte. Les reines des Amazones, dit Justin, genitas se Marte prædicabant (II, 4.) — *Se refert*, revient.

8. ULULANTE TUMULTU. *Ululatus*, comme *ὄλολυγῆ*, désigne souvent le cri de combat.

9. ABIETE. Scandez *abjete*. Voy. *Georg.*, II, 180.

10. HIPPOADEN, fils d'Hippotas.

11. IGNOTIS, extraordinaires. — *Iapyge*, d'Apulie. Voy. v. 247.

Pugnatori<sup>1</sup> operit; caput ingens oris hiatus 680  
 Et malæ texere lupi cum dentibus albis,  
 Agrestisque manus armat sparus<sup>2</sup>; ipse catervis  
 Vertitur in mediis, et toto vertice supra est.  
 Hunc illa exceptum<sup>3</sup> (neque enim labor agmine verso)  
 Trajicit, et super hæc inimico pectore fatur : 685  
 « Silvis te, Tyrrhene, feras agitare putasti?  
 Advenit qui vestra dies muliebribus armis  
 Verba redarguerit. Nomen tamen haud leve patrum  
 Manibus hoc referes, telo cecidisse Camillæ. »  
 Protinus Orsilochum et Buten, duo maxima Teucrum 690  
 Corpora : sed Buten aversum cuspide fixit  
 Loricam galeamque inter, qua colla sedentis<sup>4</sup>  
 Lucent, et lævo dependet parma lacerto;  
 Orsilochum, fugiens magnumque agitata per orbem,  
 Eludit gyro interior<sup>5</sup>, sequiturque sequentem ; 695  
 Tum validam perque arma viro perque ossa securim,  
 Altior exurgens, oranti et multa precanti  
 Congeminat<sup>6</sup>; vulnus calido rigat ora cerebro.  
 Incidit huic<sup>7</sup>, subitoque adspectu territus hæsit,  
 Appenninicolæ bellator filius Auni, 700  
 Haud Ligurum extremus, dum fallere<sup>8</sup> fata sinebant.  
 Isque, ubi se nullo jam cursu evadere pugnæ  
 Posse neque instantem reginam avertere cernit,  
 Consilio versare dolos ingressus<sup>9</sup> et astu,  
 Incipit hæc : « Quid tam egregium, si femina forti 705  
 Fidis equo? Dimitte fugam<sup>10</sup>, et te cominus æquo  
 Mecum crede solo, pugnæque accinge pedestri :

1. PUGNATORI, sauvaqe.

2. SPARUS, trait qui a la forme d'une houlette, et dont l'extrémité est recourbée. — *Vertitur*, s'agite, va et vient.

3. EXCEPTUM, pris, atteint (comme un gibier qu'on chasse). — *Neque enim labor (erat)*, or c'était chose aisée.

4. SEDENTIS, du cavalier. — *Lucent*, apparaissent, se laissent voir.

5. ELUDIT GYRO INTERIOR, elle trompe sa poursuite en décrivant un cercle plus étroit (que celui d'Orsilo-

chus); par conséquent, en gagnant du temps sur son adversaire, elle peut revenir sur lui et le frapper.

6. SECURIM... CONGEMINAT, *securim geminato ictu infert*. Cf. XII, 713.

7. HUIC, c.-à-d. *Camillæ*. — *Incidit*, rencontre. Dans ce sens, on trouve plus souvent *incidere in aliquem*.

8. FALLERE. Omnes Ligures fallaces, dit Caton (*Orig.*, II).

9. INGRESSUS, ayant entrepris.

10. FUGAM, course rapide. — *Mecum*, comme moi.

Jam nosces ventosa ferat cui<sup>1</sup> gloria fraudem. »  
 Dixit; at illa furens, acrique accensa dolore,  
 Tradit equum comiti, paribusque<sup>2</sup> resistit in armis, 710  
 Ense pedes nudo, puraque<sup>3</sup> interrita parma.  
 At juvenis, vicisse dolo ratus, avolat ipse,  
 Haud mora, conversisque fugax aufertur habenis,  
 Quadrupedemque citum ferrata calce fatigat.  
 « Vane<sup>4</sup> Ligus, frustra que animis elate superbis, 715  
 Nequidquam patrias tentasti lubricus artes,  
 Nec fraus te incolumem fallaci perferet Auno. »  
 Hæc fatur virgo, et pernicibus ignea<sup>5</sup> plantis  
 Transit equum cursu, frenisque adversa prehensis  
 Congreditur, pœnasque inimico ex sanguine sumit : 720  
 Quam facile accipiter saxo sacer ales<sup>6</sup> ab alto  
 Consequitur pennis sublimem in nube columbam,  
 Compensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;  
 Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.  
 At non hæc nullis<sup>7</sup> hominum sator atque deorum 725  
 Observans oculis summo sedet altus Olympo.  
 Tyrrhenum<sup>8</sup> Genitor Tarchonem in prælia sæva  
 Suscitât, et stimulis haud mollibus injicit iras.  
 Ergo inter cædes cedentiaque agmina Tarchon  
 Fertur equo, variisque instigat vocibus alas<sup>9</sup>, 730  
 Nomine quemque vocans, reficitque in prælia pulsos<sup>10</sup> :  
 « Quis metus, o nunquam dolituri<sup>11</sup>, o semper inertes  
 Tyrrheni, quæ tanta animis ignavia venit?

1. CUI désigne indirectement Camille. — Ce passage est généralement mal entendu par les traducteurs. Le sens est : tu verras bientôt qui se laisse égarer ici par une folle présomption. *Dare fraudem*, abuser, faire illusion, se trouve aussi dans Lucrèce (II, 487).

2. PARIBUS, égales. Car elle s'imagina que le Ligurien va mettre pied à terre. — *Resistit*, s'arrête.

3. PURA, sans emblème. Cf. IX, 548.

4. VANE, fourbe. — *Lubricus*, qui glisse entre les mains, rusé.

5. IGNEA, rapide comme le feu. — Catulle (LXIV, 342) :

Flammea prævertet celeris vestigia  
 [cervæ.

6. SACER ALES. L'épervier est appelé oiseau sacré parce qu'on tirait des présages de son vol.

7. NON NULLIS OCULIS, avec des yeux non indifférents. Cf. Homère : οὐδ' ἀλαοσκοπῆν εἶχ' (II, X, 515).

8. TYRRHENUM, l'Etrusque, le chef des Etrusques. — *Genitor*, le père des dieux.

9. ALAS, escadrons.

10. NOMINE... PULSOS. Ce vers est composé de deux hémistiches empruntés au poète Furius.

11. NUNQUAM DOLITURI, qui ne sentirez jamais rien, qui ne serez jamais sensibles à la honte.

Femina palantes agit, atque hæc agmina vertit!  
 Quo ferrum, quidve<sup>1</sup> hæc gerimus tela irrita dextris? 733  
 At non in Venerem segnes nocturna que bella,  
 Aut ubi curva choros indixit tibia Bacchi,  
 Exspectate dapes et plenæ pocula mensæ<sup>2</sup>;  
 Hic amor, hoc studium, dum sacra secundus<sup>3</sup> haruspex  
 Nuntiet, ac lucos vocet hostia pinguis in altos. » 740

Hæc effatus, equum in medios, moriturus et ipse,  
 Concitat, et Venulo<sup>4</sup> adversum se turbidus infert,  
 Dereptumque ab equo dextra complectitur hostem,  
 Et gremium ante suum<sup>5</sup> multa vi concitus aufert.  
 Tollitur in cælum clamor, cunctique Latini 745

Convertere oculos. Volat igneus<sup>6</sup> æquore Tarchon,  
 Arma virumque ferens; tum summa ipsius<sup>7</sup> ab hasta  
 Defringit ferrum, et partes rimatur apertas,  
 Qua vulnus letale ferat; contra ille repugnans  
 Sustinet<sup>8</sup> a jugulo dextram, et vim viribus exit. 750

Utque volans alte<sup>9</sup> raptum quum fulva draconem  
 Fert aquila, implicuitque pedes, atque unguibus hæsit;  
 Saucius at serpens sinuosa volumina versat,  
 Arrectisque horret squamis, et sibilat ore,  
 Arduus insurgens; illa haud minus urget obunco 755  
 Luctantem rostro; simul æthera verberat alis<sup>10</sup> :  
 Haud aliter prædam Tiburtum<sup>11</sup> ex agmine Tarchon

1. QUIDVE, pour et quid. Voy. *En.*, II, 43.

2. EXSPECTATE DAPES... Pensée ironique. Les prêtres étrusques avaient à Rome une réputation de gourmandise. Cf. *Géorg.*, II, 192 :

Inflavit quum pinguis ebur Tyrrenus  
 [ad aras.

3. SECUNDUS. L'aruspice annonçait s'il avait trouvé d'heureux présages dans les entrailles des victimes. Dans ce cas, le sacrifice était consommé, et on le faisait suivre d'un festin, qui avait lieu dans un bois sacré.

4. VENULO, le Latin Vénulus, qui avait été envoyé en ambassade auprès de Diomède. Voy. VIII, 9.

5. GREMIUM ANTE SUUM, contre son sein.

6. IGNEUS. Voy. v. 718.

7. IPSIUS, *Venuli*.

8. SUSTINET, repousse, écarte. — *Exit*, évite. Cf. v, 438.

9. VOLANS ALTE, ὑψηλῆς αἰετός.

10. ALIS. Comparaison d'Homère (*Il.*, XII, 199), déjà imitée par Cicéron (*De Divin.*, I, 47) :

Hic Jovis altisoni subito pennata sa-  
 [telles,

Arboris e trunco, serpentis sancia mor-  
 [su,

Subjugat ipsa feris transfigens ungui-  
 [bus anguem

Semianimum, et varia graviter cervicæ  
 [micantem.

Quem se intorquentem lanians rostro-  
 [que cruentans,

Jam satiata animos, jam duros ulta  
 [dolores,

Abjicit efflantem, et laceratum affligit  
 [in unda,

Seque obitu a solis nitidos convertit ad  
 [ortus.

11. TIBURTUM. Vénulus était de Tibur.

Portat ovans. Ducis exemplum eventumque secuti,  
 Mæonidæ<sup>1</sup> incurrunt. Tum fatis debitus Aruns  
 Velocem jaculo et multa prior arte<sup>2</sup> Camillam 760  
 Circuit, et quæ sit fortuna facillima tentat.

Qua se cumque furens medio tulit agmine virgo,  
 Hac Aruns subit, et tacitus vestigia lustrat ;  
 Qua victrix redit illa pedemque ex hoste reportat,  
 Hac juvenis furtim celeres detorquet habenas. 765

Hos aditus, jamque hos aditus<sup>3</sup>, omnemque pererrat  
 Undique circuitum, et certam quatit improbus<sup>4</sup> hastam.

Forte sacer<sup>5</sup> Cybelæ Chloreus, olimque sacerdos,  
 Insignis longe Phrygiis fulgebat in armis,  
 Spumantemque agitabat equum, quem pellis ahenis 770  
 In plumam squamis, auro conserta, tegebat<sup>6</sup>.

Ipse, peregrina ferrugine clarus et ostro<sup>7</sup>,  
 Spicula torquebat Lycio Gortynia<sup>8</sup> cornu ;  
 Aureus ex humeris sonat arcus, et aurea vati  
 Cassida<sup>9</sup> ; tum croceam chlamydemque sinusque crepan-  
 Carbaseos fulvō in nodum collegerat auro, [tes<sup>10</sup> 775  
 Pictus acu tunicas<sup>11</sup> et barbara tegmina crurum.

Hunc virgo, sive ut templis præfigeret arma  
 Troia, captivo<sup>12</sup> sive ut se ferret in auro  
 Venatrix, unum ex omni certamine pugnæ 780

1. MÆONIDÆ, les Etrusques. Ils sont appelés Méoniens, parce qu'une colonie venue de Lydie ou Méonie s'était établie en Etrurie. — *Fatis debitus*, dévoué au trépas. Voy. v. 836-868.

2. MULTA PRIOR ARTE, de beaucoup plus rusé qu'elle.

3. HOS... JAMQUE HOS, pour *nunc hos, nunc illos*.

4. IMPROBUS, avide, acharné.

5. SACER, consacré à.

6. QUEM PELLIS, etc., que recouvrait une peau où l'or mêlé à l'airain formait des écailles imitant un plumage. — Servius cite un fragment de Salluste où il est question de pareilles couvertures : *Equis paria ac viris operimenta erant, quæ lintea ferreis laminis in modum plumæ annexuerant*. C'est ce qu'on appelait *opus plumatum* (Justin, xli, 2). Voy. le *Dictionnaire* d'A. Rich, aux mots *plumæ* et *cataphractus*.

7. FERRUGINE ET OSTRO, hendiadys pour *ostro ferrugineo*, teinture d'un pourpre foncé.

8. GORTYNIA, de Gortyne, ville de Crète. — *Lycio*, de Lycie. Ces deux pays étaient renommés pour leurs flèches.

9. CASSIDA, forme plus rare que *cassis*, casque.

10. CREPANTES, frémissants, sonores (parce qu'ils étaient garnis d'or). — *Auro*, agrafe d'or.

11. PICTUS ACU TUNICAS, ayant une tunique brodée à l'aiguille. — *Barbara*, phrygiennes. — Ce vêtement, dit Dübner, était une espèce de braies ou de chausses que l'on peut voir encore sur les vases peints représentant Paris ou Ganymède.

12. CAPTIVO, conquis à la guerre. — *Se ferret*, c.-à-d. *incederet*.

Cæca sequebatur, totumque incauta per agmen  
 Femineo prædæ et spoliorum ardebat amore;  
 Telum ex insidiis quum tandem tempore capto  
 Concitat et Superos Aruns sic voce precatur :  
 « Summe deum, sancti custos Soractis<sup>1</sup> Apollo, 785  
 Quem primi<sup>2</sup> colimus, cui<sup>3</sup> pineus ardor acervo  
 Pascitur, et medium freti pietate per ignem  
 Cultores multa premimus vestigia pruna<sup>4</sup>,  
 Da, pater, hoc nostris aboleri dedecus armis,  
 Omnipotens. Non exuvias pulsæve<sup>5</sup> tropæum 790  
 Virginis, aut spolia ulla peto; mihi cetera laudem  
 Facta ferent : hæc dira meo dum vulnere pestis  
 Pulsa cadat, patrias remeabo inglorius<sup>6</sup> urbes. »  
 Audiit, et voti Phœbus succedere partem  
 Mente<sup>7</sup> dedit, partem volucres dispersit in auras : 795  
 Sterneret ut subita turbatam morte Camillam,  
 Annuit oranti; reducem ut patria alta<sup>8</sup> videret,  
 Non dedit; inque Notos vocem vertere procellæ.  
 Ergo, ut missa manu sonitum dedit hasta per auras,  
 Convertere animos acres oculosque tulere 800  
 Cuncti ad reginam Volsci. Nihil ipsa nec auræ  
 Nec sonitus memor<sup>9</sup> aut venientis ab æthere teli,  
 Hasta sub exsertam donec perlata papillam  
 Hæsit, virgineumque alte bibit acta cruorem.  
 Concurrunt trepidæ comites, dominamque ruentem 805

1. SORACTIS, le Soracte, montagne du pays des Falisques.

2. PRIMI, *præcipue inter ceteros.*

3. CUI, en l'honneur duquel. — *Pineus ardor*, un feu de pins, un feu alimenté par un amas de pins. Voy. VII, 463.

4. VESTIGIA, pour *plantas pedum.* — Varron et Pline rapportent, en effet, que les prêtres du mont Soracte marchaient sur des charbons ardents après s'être frotté secrètement la plante des pieds de certains suc qui émoussaient l'activité du feu. Ces prêtres, appelés *Hirpini*, avaient obtenu du sénat romain l'exemption de toute charge et même du service militaire.

5. PULSÆ, vaincue. — Remarquez le rapprochement de ces deux mots :

*pulsæ, tropæum* : *tropæum* (τρόπαιον) vient de *τρέπιδαι*, synonyme de *pelli*.

6. INGLORIUS. Le commentaire de ce mot est dans ces vers du livre II (583) :

Etsi nullum memorabile nomen  
 Feminea in poena est, nec habet vic-  
 [toria laudem,  
 Exstinxisse nefas tamen et sumpsisse  
 [merentis  
 Landabor pœnas.

7. MENTE, dans sa pensée, τῆ γνώμῃ.

8. ALTA, illustre, puissante. — Les trois vers, 796, 797, 798, ne sont pas mentionnés dans le commentaire de Servius : on les suppose interpolés.

9. NEC AURÆ NEC SONITUS MEMOR, non memor sonitus qui fit in aura. — Nihil, en rien.

Suscipiunt. Fugit ante omnes exterritus Aruns,  
 Lætitia mixtoque metu, nec jam amplius hastæ  
 Credere, nec telis occurrere virginis audet.  
 Ac velut<sup>1</sup> ille, prius quam tela inimica sequantur,  
 Continuo in montes sese avius abdidit altos, 810  
 Occiso pastore, lupus, magnove juvenco,  
 Consciis audacis facti, caudamque remulcens<sup>2</sup>  
 Subjecit pavitantem utero, silvasque petivit :  
 Haud secus ex oculis se turbidus abstulit Aruns,  
 Contentusque fuga<sup>3</sup> mediis se immiscuit armis. 815  
 Illa manu moriens telum trahit; ossa sed inter  
 Ferreus ad costas alto stat vulnere mucro.  
 Labitur exsanguis, labuntur<sup>4</sup> frigida leto  
 Lumina; purpureus quondam color ora reliquit.  
 Tum sic exspirans Accam, ex æqualibus unam, 820  
 Alloquitur, fida ante alias quæ sola<sup>5</sup> Camillæ,  
 Quicum partiri curas, atque hæc ita fatur :  
 « Hactenus, Acca soror, potui<sup>6</sup>; nunc vulnus acerbum  
 Conficit, et tenebris nigrescunt omnia circum.  
 Effuge, et hæc Turno mandata novissima perfer : 825  
 Succedat pugnæ Trojanosque arceat urbe.  
 Jamque vale. » Simul his dictis linquebat habenas,  
 Ad terram non sponte fluens. Tum frigida toto  
 Paulatim exsolvit se corpore<sup>7</sup>, lentaque colla  
 Et captum leto posuit caput, arma relinquens, 830  
 Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.  
 Tum vero immensus surgens<sup>8</sup> ferit aurea clamor  
 Sidera; dejecta crudescit pugna Camilla.  
 Incurrunt densi simul omnis copia Teucrum

1. AC VELUT. Voy. *En.*, iv, 402, 441.

2. REMULCENS, *reflectens mulcendo*; en grec ὑπὸ ἄλλων.

3. CONTENTUS FUGA, heureux d'échapper. — D'autres expliquent : ne songeant qu'à la fuite; littér. tendu par la fuite (*contentus*, de *contendo*). Explication peu naturelle.

4. LABITUR, LABUNTUR, expriment la chute et la défaillance.

5. ANTE ALIAS SOLA, mots qui, joints à l'adjectif *fida*, lui donnent toute la

force d'un superlatif. — *Partiri*, infinitif qui exprime un fait habituel. On peut l'expliquer par l'ellipse de *solebat*.

6. POTUI, *viribus valui*.

7. TOTO... CORPORE, m. à m. elle se détache peu à peu de tout son corps, c.-à-d. elle s'affranchit peu à peu de tous les liens du corps. Cf. *En.*, iv, 703.

8. IMMENSUS SURGENS. Voy. *Georg.*, I, 320.

Tyrrhenumque duces Evandrique Arcades alæ. 833  
 At Triviæ custos<sup>1</sup> jamdudum in montibus Opis  
 Alta sedet summis, spectatque interrita pugnas.  
 Utque procul medio juvenum in clamore furentum  
 Prospexit tristi mulcatam<sup>2</sup> morte Camillam,  
 Ingemuitque, deditque has imo pectore voces : 840  
 « Heu! nimium, virgo, nimium crudele luisti  
 Supplicium, Teucros conata lacescere bello!  
 Nec tibi desertæ<sup>3</sup> in dumis coluisse Dianam  
 Profuit, aut nostras humero gessisse sagittas.  
 Non tamen indecorem tua te regina reliquit 845  
 Extrema jam in morte<sup>4</sup>; neque hoc sine nomine letum  
 Per gentes erit, aut famam patieris inultæ.  
 Nam quicumque tuum violavit vulnere corpus,  
 Morte luet merita. » Fuit ingens monte sub alto  
 Regis Dercenni<sup>5</sup> terreno ex aggere bustum 850  
 Antiqui Laurentis, opacaque ilice tectum;  
 Hic dea se primum rapido pulcherrima nisu  
 Sistit, et Aruntem tumulo speculatur ab alto.  
 Ut vidit lætantem animis ac vana tumentem :  
 « Cur, inquit, diversus abis<sup>6</sup>? huc dirige gressum, 855  
 Huc periture<sup>7</sup> veni, capias ut digna Camillæ  
 Præmia. Tune<sup>8</sup> etiam telis moriere Dianæ? »  
 Dixit, et aurata volucrem Threissa<sup>9</sup> sagittam  
 Deprompsit pharetra, cornuque infensa tetendit,  
 Et duxit longe, donec curvata coirent 860  
 Inter se capita<sup>10</sup>, et manibus jam tangeret æquis,

1. TRIVIÆ CUSTOS, que Diane avait chargée de veiller sur Camille. Voy. v. 587 et suiv.

2. MULCATAM, atteinte, frappée.

3. DESERTÆ, solitaire.

4. EXTREMA IN MORTE, au sein de la mort; m. à m. la mort étant consommée.

5. DERCENNI, de Dercennus, ancien roi de Laurente.

6. CUR DIVERSUS ABIS? pourquoi t'en vas-tu du côté opposé? pourquoi t'éloignes-tu?

7. PERITURE. L'attribut est mis au

vocatif par une sorte d'attraction. Voy. *En.*, II, 233, et *passim*.

8. TUNE... En général, on explique *ne* comme *nonne*. C'est enlever à la pensée sa force et son ironie. Le sens est : faut-il qu'un homme tel que toi meure atteint à son tour par les traits de Diane? C'est une allusion aux glorieuses victimes qu'a immolées jusqu'ici la déesse, et surtout aux enfants de Niobé.

9. THREISSA. Opis était originaire de Thrace. Voy. v. 532.

10. CAPITA, les extrémités de l'arc. — *Manibus æquis*, par un effort égal de ses mains.

Læva aciem ferri, dextra nervoque papillam.  
 Extemplo teli stridorem aurasque sonantes  
 Audiit una Aruns, hæsitque in corpore ferrum.  
 Illum expirantem socii atque extrema gementem 865  
 Obliti<sup>1</sup> ignoto camporum in pulvere linquunt;  
 Opis ad ætherium pennis aufertur Olympum. “  
 Prima fugit, domina amissa, levis ala Camillæ;  
 Turbati fugiunt Rutuli, fugit acer Atinas,  
 Disjectique duces desolatique<sup>2</sup> manipuli 870  
 Tuta petunt, et equis aversi ad mœnia tendunt.  
 Nec quisquam instantes Teucros letumque ferentes  
 Sustentare valet telis, aut sistere contra;  
 Sed laxos referunt humeris languentibus arcus,  
 Quadrupedumque putrem cursu quatit ungula campum.  
 Volvitur ad muros caligine turbidus atra 876  
 Pulvis, et e speculis<sup>3</sup> percussæ pectora matres  
 Feminæ clamorem ad cœli sidera tollunt.  
 Qui cursu portas primi irrupere patentes,  
 Hos inimica super mixto premit agmine turba<sup>4</sup>; 880  
 Nec miseram effugiunt mortem, sed limine in ipso,  
 Mœnibus in patriis atque inter tuta domorum,  
 Confixi expirant animas. Pars claudere portas;  
 Nec sociis aperire viam nec mœnibus audent  
 Accipere orantes; oriturque miserrima cædes 885  
 Defendentum armis aditus, inque arma ruentum<sup>5</sup>.  
 Exclusi, ante oculos lacrimantumque ora parentum,  
 Pars in præcipites fossas, urgente ruina<sup>6</sup>,

1. OBLITI, insoucians, indifférents.  
 2. DESOLATI, abandonnés de leurs chefs.

3. E SPECULIS, du haut des murs.

4. INIMICA TURBA, un funeste désordre, un encombrement fatal (cf. plus haut *turbati Rutuli*). — *Mixto agmine*, leurs bataillons étant débandés et confondus. — *Super*, outre le danger que leur fait courir la poursuite de l'ennemi. — Suivant certains traducteurs, *inimica turba* désignerait les Troyens; mais dans ce cas il faudrait admettre qu'ils sont entrés dans la ville où les Rutules meurent sous l'abri tutélaire de leurs toits

domestiques (*confixi inter tuta domorum*): supposition qui n'est conforme ni à la vraisemblance ni à la réalité des faits. La suite du récit (883-890) montre bien qu'il s'agit d'un massacre dont les Rutules seuls sont les auteurs ou les victimes.

5. DEFENDENTUM... RUENTUM. Parmi les Latins, les uns, ceux de la ville, défendent l'accès de la porte aux fugitifs, les autres, ceux qui arrivent du combat, veulent forcer l'entrée et se précipitent sur les armes des défenseurs de la place.

6. RUINA, pour *agmine ruentium*.

Volvitur; immissis pars cæca et concita frenis  
 Arietat<sup>1</sup> in portas et duros objice postes. 890  
 Ipsæ de muris summo certamine<sup>2</sup> matres  
 (Monstrat<sup>3</sup> amor verus patriæ), ut videre Camillam,  
 Tela manu trepidæ jaciunt, ac robore duro<sup>4</sup>  
 Stipitibus ferrum sudibusque imitantur obustis  
 Præcipites, primæque mori pro mœnibus<sup>5</sup> ardent. 895  
 Interea Turnum in silvis<sup>6</sup> sævissimus implet  
 Nuntius, et juveni ingentem fert Acca tumultum :  
 Deletas Volscorum acies, cecidisse Camillam,  
 Ingruere infensos hostes, et Marte secundo  
 Omnia corripuisse; metum jam ad mœnia ferri. 900  
 Ille furens, et sæva Jovis sic numina poscunt,  
 Deserit obsessos<sup>7</sup> colles, nemora aspera linquit.  
 Vix e conspectu exierat campumque tenebat,  
 Quum pater Æneas, saltus ingressus apertos,  
 Exsuperatque jugum<sup>8</sup>, silvaque evadit opaca. 905  
 Sic ambo ad muros rapidi totoque feruntur  
 Agmine, nec longis inter se passibus absunt ;  
 Ac simul Æneas fumantes pulvere campos  
 Prospexit longe Laurentiaque agmina vidit,  
 Et sævum Ænean agnovit Turnus in armis<sup>9</sup> 910  
 Adventumque pedum<sup>10</sup> flatusque audivit equorum.  
 Continuoque ineant<sup>11</sup> pugnas et prælia tentent,  
 Ni roseus fessos jam gurgite Phœbus Ibero<sup>12</sup>  
 Tingat equos, noctemque die labente reducat.  
 Considunt castris ante urbem, et mœnia<sup>13</sup> vallant. 915

1. ARIETAT, Scandez arjetat. Voy. *Géorg.*, II, 180.

2. SUMMO CERTAMINE, à l'envi.

3. MONSTRAT, leur enseigne leur devoir. — *Patriæ*. L'élosion estomise. Voy. *Géorg.*, I, 281. — *Ut videre Camillam* (s.-e. *tela jacentem*), de même qu'elles ont vu Camille... c.-à-d. entraînés par l'exemple de Camille.

4. ROBORE DURO détermine et qualifie *stipitibus*.

5. PRO MŒNIBUS, en avant des remparts, sur les remparts. Voy. IX, 575.

6. IN SILVIS. Il était allé tendre une embuscade à Enée dans un défilé. Voy. vers 531. — *Turnum implet*, emplit l'âme de Turnus, l'accable.

7. OBSESSOS, qu'il occupait.

8. JUGUM, la hauteur qui dominait le défilé.

9. IN ARMIS se rattache à *Ænean*.

10. PEDUM, des fantassins.

11. INEANT, pour *iniissent*.

12. IBERO, d'occident.

13. MŒNIA, l'enceinte de leur camp.

## LIVRE XII

ARGUMENT. — Turnus provoque Enée en combat singulier. Choix d'un emplacement (1-134). — Junon instruit la Nymphé Juturne des périls que court son frère (135-160). — Sacrifice. Serment d'Enée et de Latinus (161-215). — Rupture du traité. Tumulte et combat. Enée est blessé (216-323). — Turnus fait un horrible carnage (324-382). — Enée, guéri par Vénus, reparait sur le champ de bataille et cherche Turnus (383-487). — Laurente est assiégée. Mort d'Amata (488-611). — Combat d'Enée et de Turnus (612-789). — Jupiter apaise Junon et envoie à Juturne l'ordre de quitter son frère (790-884). — Mort de Turnus (885-950).

Turnus, ut infractos<sup>1</sup> adverso Marte Latinos  
 Defecisse videt, sua nunc promissa<sup>2</sup> reposci,  
 Se signari oculis, ultro implacabilis ardet,  
 Attollitque animos<sup>3</sup>. Pœnorum qualis in arvis,  
 Saucius ille<sup>4</sup> gravi venantum vulnere pectus, 5  
 Tum demum<sup>5</sup> movet arma leo, gaudetque comantes  
 Excutiens cervice toros, fixumque latronis<sup>6</sup>  
 Impavidus frangit telum, et fremit ore cruento ;  
 Haud secus accenso gliscit violentia Turno.  
 Tum sic affatur regem<sup>7</sup>, atque ita turbidus inquit : 10  
 » Nulla mora in Turno ; nihil est quod dicta<sup>8</sup> retractent  
 Ignavi Æneadæ, nec, quæ pepigere, recusent.  
 Congredior. Fer sacra<sup>9</sup>, pater, et concipe fœdus.  
 Aut hac Dardanium dextra sub Tartara mittam

1. INFRACTOS, *valde fractos*.

2. PROMISSA. Il avait promis de combattre Enée. Voy. xi, 438.

3. ATTOLLITQUE ANIMOS. Voy. x, 250.

4. ILLE, emphatique.

5. TUM DEMUM, alors seulement (après avoir été provoqué). — *Movet arma*, se prépare au combat. — *Comantes toros*, ses muscles chevelus, c.-à-d. sa crinière.

6. LATRONIS, *venatoris*. Voy. ix, 575.

7. REGEM, Latinus.

8. DICTA. Enée lui-même avait demandé un combat singulier. Voy. xi, 115.

9. FER SACRA, porte les objets sacrés, c.-à-d. prépare le sacrifice. — Avant de conclure un pacte, il était d'usage d'offrir un sacrifice. — Dans *pater*, la finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, i, 39, *Géorg.*, ii, 5. — *Concipe fœdus*, prononce la formule du traité. *Verba concepta*,

Desertorem Asiæ (sedeant spectentque Latini<sup>1</sup>), 15  
 Et solus ferro crimen commune<sup>2</sup> refellam,  
 Aut habeat<sup>3</sup> victos; cedat Lavinia conjux. »

Olli sedato respondit corde Latinus :

« O præstans animi<sup>4</sup> juvenis, quantum ipse feroci  
 Virtute exsuperas, tanto me impensius æquum est 20  
 Consulere, atque omnes metuentem expendere casus.

Sunt tibi regna patris<sup>5</sup> Dauni, sunt oppida capta  
 Multa manu; nec non aurumque animusque<sup>6</sup> Latino est.

Sunt aliæ innuptæ Latio et Laurentibus agris,  
 Nec genus indecores<sup>7</sup>. Sine me hæc haud mollia fatu 25  
 Sublatis aperire dolis; simul hæc animo hauri.

Me natam nulli veterum sociare procorum  
 Fas erat, idque omnes divique hominesque canebant<sup>8</sup>.

Victus amore tui, cognato<sup>9</sup> sanguine victus,  
 Conjugis et mœstæ lacrimis, vincla omnia rupi; 30  
 Promissam eripui genero<sup>10</sup>; arma impia sumpsi.

Ex illo<sup>11</sup> qui me casus, quæ, Turne, sequantur  
 Bella, vides, quantos primus patiare labores.

Bis magna victi pugna, vix urbe tuemur  
 Spes Italas; recalent nostro Tiberina fluenta 35  
 Sanguine adhuc, campique ingentes ossibus alpent.

Quo referor toties<sup>12</sup>? quæ mentem insania mutat?  
 Si, Turno extincto, socios sum adscire paratus,

Cur non incolumi potius certamina tollo? 40  
 Quid consanguinei Rutuli, quid cetera dicet  
 Italia, ad mortem si te (fors<sup>13</sup> dicta refutet!)

c'étaient les termes sacramentels d'un serment ou d'un vœu. — Le traité dont il s'agit devait stipuler que celui des deux rivaux qui serait vainqueur deviendrait le gendre de Latinus.

1. SEDEANT... Il y a dans ces mots un sentiment de reproche et une idée de mépris pour les Latins. Sur *sedeant*, voy. *Géorg.*, III, 456.

2. CRIMEN COMMUNE, les accusations de tout un peuple.

3. HABEAT, s.-e. *Æneas*. — *Victos*, s.-e. *nos*. — *Cedat*, soit son partage.

4. PRÆSTANS ANIMI. Voy. *Géorg.*, I, 277, IV, 450.

5. PATRIS, s.-e. *tui*.

6. ANIMUS, de la bienveillance pour toi.

7. GENUS INDECORES. Voy. *Géorg.*, I, 349.

8. CANEBANT, annonçaient, déclaraient. Allusion aux prédictions de Faunus et des devins.

9. COGNATO. Turnus avait pour mère Vénilie, sœur d'Amata, qui était la femme de Latinus.

10. GENERO. Latinus avait accepté Enée pour gendre. Voy. VII, 270.

11. EX ILLO, depuis lors.

12. QUO REFEROR TOTIES? m. à m. où suis-je ramené tant de fois? c.-à-d. pourquoi reculer si souvent?

13. FORS, l'événement.

Prodiderim, natam et connubia nostra petentem?  
 Respice res bello varias; miserere parentis<sup>1</sup>  
 Longævi, quem nunc mœstum patria Ardea longe  
 Dividit. » Haudquaquam dictis violentia Turni 45  
 Flectitur; exsuperat magis, ægrescitque medendo<sup>2</sup>.  
 Ut primum fari potuit, sic instilit ore :  
 « Quam pro me curam geris, hanc precor, optime, pro  
 Deponas, letumque sinas pro laude pacisci<sup>3</sup>. [me  
 Et nos tela, pater, ferrumque haud debile dextra 50  
 Spargimus, et nostro sequitur de vulnere<sup>4</sup> sanguis.  
 Longe illi dea mater erit<sup>5</sup>, quæ nube fugacem  
 Feminea tegat, et vanis sese occulat unbris. »

At regina<sup>6</sup>, nova pugnae conterrita sorte,  
 Flebat, et ardentem generum moritura tenebat : 55  
 « Turne, per has ego te lacrimas, per si quis<sup>7</sup> Amatæ  
 Tangit honos animum (spes tu nunc una, senectæ  
 Tu requies miseræ; decus imperiumque Latini  
 Te penes; in te omnis domus inclinata recumbit),  
 Unum oro : desiste manum committere Teucris. 60  
 Qui te cumque<sup>8</sup> manent isto certamine casus,  
 Et me, Turne, manent; simul hæc invisâ relinquam  
 Lumina<sup>9</sup>, nec generum Ænean captiva videbo. »  
 Accepit vocem lacrimis<sup>10</sup> Lavinia matris  
 Flagrantes perfusa genas; cui plurimus ignem 65  
 Subjecit rubor<sup>11</sup>, et calefacta per ora cucurrit.

1. PARENTIS, Daunus.

2. MEDENDO, *dum aliquis illi medetur*, les efforts qu'on fait pour l'adoucir. Sur ce gérondif, voy. *Bucol.*, VIII, 71.

3. LETUM PRO LAUDE PACISCI, acheter la gloire au prix de la vie. Cf. v, 230.

4. NOSTRO VULNERE, les coups que je porte.

5. LONGE ILLI ERIT, ne lui sera d'aucun secours. — *Sese*, elle-même. C'est ainsi que Vénus dans l'*Iliade* dérobe Enée aux coups de Diomède au moyen d'un nuage; mais, en le faisant, elle-même se soustrait aux regards.

6. REGINA, Amata. — *Nova pugnae sorte*, des nouvelles conditions de la lutte, c.-à-d. du combat singulier projeté entre Enée et Turnus. — *Mo-*

*ritura*, résolue à mourir (s'il résistait à sa prière).

7. PER SI QUIS... Sur cette construction, voy. *En.*, II, 142. — *Honos Amatæ*, déférence pour Amata.

8. QUI... CUMQUE, tmèse pour *quicumque*.

9. HÆC LUMINA, la lumière du jour, la vie.

10. LACRIMIS doit se joindre à *perfusa*. — *Perfusa genas*. Voy. *Géorg.*, I, 349.

11. CUI... RUBOR. *Rubor* a ici le sens de *pudor*: un vif sentiment de pudeur colore ses joues. Au lieu de cette interprétation si naturelle, Servius suppose une hypallage des plus forcées: *cui ignis plurimum ruborem subjecit*.

Indum sanguineo veluti violaverit ostro  
 Si quis ebur, aut mixta rubent ubi lilia multa  
 Alba rosa<sup>1</sup> : tales virgo dabat ore colores.  
 Illum turbat amor, figitque in virgine vultus ; 70  
 Ardet in arma magis, paucisque affatur Amatam :  
 « Ne, quæso, ne me lacrimis, neve omine tanto<sup>2</sup>  
 Prosequere in duri certamina Martis euntem,  
 O mater ; neque enim Turno mora libera mortis<sup>3</sup>.  
 Nuntius hæc, Idmon, Phrygio mea dicta tyranno 75  
 Haud placitura refer : quum primum crastina cœlo  
 Puniceis invecta rotis Aurora rubebit,  
 Non Teucros agat<sup>4</sup> in Rutulos ; Teucrum arma quiescant  
 Et Rutuli : nostro dirimamus sanguine bellum ;  
 Illo quæratum conjux Lavinia campo. » 80  
 Hæc ubi dicta dedit, rapidusque in tecta recessit<sup>5</sup> ;  
 Poscit equos, gaudetque tuens<sup>6</sup> ante ora frementes,  
 Pilumno<sup>7</sup> quos ipsa decus dedit Orithyia,  
 Qui candore nives anteirent, cursibus auras.  
 Circumstant properi aurigæ, manibusque lacesunt<sup>8</sup> 85  
 Pectora plausa cavis, et colla comantia pectunt.  
 Ipse dehinc auro squalentem alboque orichalco<sup>9</sup>  
 Circumdat loricam humeris ; simul aptat habendo<sup>10</sup>

1. RUBENT ROSA, rougissent par le reflet des roses.

2. TANTO, si grave, si funeste. Allusion manifeste aux paroles d'Amata (v. 62) : *simul hæc invisâ relinquam lumina. Simul*, en même temps que toi : c'est sur ce mot, c.-à-d. sur la mort de Turnus, que porte le présage ou plutôt le pressentiment de la reine.

3. NEQUE ENIM, etc. Servius regardait cette phrase comme insoluble. D'ordinaire, on la complète par une pensée conditionnelle et l'on traduit : Turnus ne peut retarder sa mort, si les destins l'ont décidée. Mais, outre que cette addition est un peu forcée, on ne rend pas compte du mot *enim*, et l'on perd de vue la liaison des idées. Voici, ce semble, le raisonnement de Turnus : Au moment où je vais affronter l'épreuve d'un combat terrible, ne m'accompagne ni de tes larmes ni de tes funestes pressentiments ; car un homme tel que Turnus

n'a pas le droit de reculer devant la mort. — *Mora mortis*, le retard que cause l'idée de la mort.

4. NON AGAT, remarque Wagner, est loin d'être une faute contre la grammaire, pour *ne agat*. Il y a une opposition sous-entendue : *agat non Teucros in Rutulos, sed se in me*.

5. HÆC UBI..., RAPIDUSQUE, etc., équivaut à *hæc vix...*, *quum rapidus...*

6. GAUDET TUENS, hellénisme : χαίρει βλέπων. Cf. v. 6-7.

7. PILUMNO, Pilumnus, un des ancêtres de Turnus. — *Decus* présent fait pour honorer. — *Orithyia*. Voy. *Georg.*, IV, 463.

8. LACESSUNT PLAUSA équivaut à *plaudunt* (cf. *Georg.*, III, 186), mais avec une idée de douce provocation.

9. ORICHALCO, orichalque, cuivre pur.

10. HABENDO, pour *ad habendum*, c.-à-d. *ita ut habiles ipsi sint*, pour les manier aisément.

Ensemque<sup>1</sup>, clipeumque, et rubræ cornua cristæ,  
Ensem, quem Dauno<sup>2</sup> ignipotens deus ipse parenti 90  
Fecerat, et Stygia candentem tinxerat unda.

Exin, quæ mediis ingenti adnixa columnæ  
Ædibus adstabat, validam vi corripit hastam,  
Actoris Aurunci<sup>3</sup> spolium, quassatque trementem,  
Vociferans : « Nunc, o nunquam frustrata vocatus 95  
Hasta meos, nunc tempus adest; te maximus Actor<sup>4</sup>,

Te Turni nunc dextra gerit; da sternere corpus,  
Loricamque manu valida lacerare revulsam  
Semiviri Phrygis<sup>5</sup>, et fœdare in pulvere crines  
Vibratos calido ferro myrrhaque madentes. » 100

His agitur furiis, totoque ardentis ab ore  
Scintillæ absistunt; oculis micat acribus ignis :  
Mugitus veluti quum prima<sup>6</sup> in prælia taurus  
Terrificos ciet atque irasci in cornua tentat,  
Arboris obnixus trunco, ventosque lacessit 105  
Ictibus, et sparsa ad pugnam proludit arena.

Nec minus interea maternis<sup>7</sup> sævus in armis  
Æneas acuit Martem<sup>8</sup>, et se suscitât ira,  
Oblato gaudens componi fœdere<sup>9</sup> bellum.  
Tum socios mœstique metum solatur Iuli, 110  
Fata<sup>10</sup> docens; regique jubet responsa Latino  
Certa referre viros, et pacis dicere leges.

Postera vix summos spargebat lumine montes  
Orta dies, quum primum alto se gargite tollunt  
Solis equi, lucemque<sup>11</sup> elatis naribus efflant : 115  
Campum ad certamen, magnæ sub mœnibus urbis<sup>12</sup>,

1. ENSEMQUE. Sur l'allongement de *que*, voy. *Géorg.*, II, 5, et la note. — *Cornua cristæ*, l'extrémité du cimier qui supporte l'aigrette.

2. DAUNO, père de Turnus. — *Candentem*, brûlante : littér. chauffée à blanc.

3. ACTORIS AURUNCI, Actor, du pays des Auronces. Voy. VII, 727.

4. TE MAXIMUS ACTOR, s.-ent. *gessit*.

5. SEMIVIRI PHRYGIS. Voy. *En.*, IV, 215.

6. PRIMA, *ineuntia*. — *Irasci in cornua*. Voy. *Géorg.*, III, 232.

7. MATERNIS, *a matre datis*. Voy. VIII, 608 et suiv.

8. ACUIT MARTEM, s'excite aux combats.

9. OBLATO... FÆDERE, le pacte proposé, le combat singulier. Voy. 75-80.

10. FATA. Allusion à tous les oracles qui promettaient à Enée un établissement en Italie.

11. LUCEM, *ignem*. — Vers imité d'Ennius :

Funduntque elatis naribus lucem.

12. URBIS, Laurente.

Dimensi Rutulique viri Teucrique parabant;  
 In medioque focos et dis communibus aras  
 Gramineas. Alii fontemque<sup>1</sup> ignemque ferebant,  
 Velati limo<sup>2</sup> et verbena tempora vincti. 120  
 Procedit legio Ausonidum, pilataque plenis  
 Agmina se fundunt portis. Hinc Troius omnis  
 Tyrrhenusque ruit variis exercitus armis;  
 Haud secus instructi ferro quam si aspera Martis  
 Pugna vocet. Nec non mediis in millibus ipsi 125  
 Ductores auro volitant ostroque superbi,  
 Et genus Assaraci<sup>3</sup> Mnestheus, et fortis Asilas,  
 Et Messapus equum domitor, Neptunia proles.  
 Utque, dato signo, spatia in sua quisque recessit,  
 Desigunt telluri hastas et scuta reclinant<sup>4</sup>. 130  
 Tum studio effusæ matres, et vulgus inermum,  
 Invalidique senes turres et tecta domorum  
 Obsedere; alii portis sublimibus adstant.

At Juno, e summo qui nunc Albanus habetur  
 (Tum neque nomen erat<sup>5</sup> nec honos aut gloria monti) 135  
 Prospiciens tumulo, campum adspectabat, et ambas  
 Laurentum Troumque acies, urbemque Latini.  
 Extemplo Turni sic est affata sororem<sup>6</sup>,  
 Diva deam, stagnis quæ fluminibusque sonoris  
 Præsidet; hunc illi rex ætheris altus honorem 140  
 Jupiter erepta pro virginitate sacravit<sup>7</sup> :  
 « Nympha, decus fluviorum, animo gratissima nostro,  
 Seis ut te cunctis unam, quæcumque Latinæ  
 Magnanimi Jovis ingratum<sup>8</sup> ascendere cubile,

1. FONTEM, *aquam fontanam*.

2. LIMO, sorte de jupe bordée de pourpre que portaient les prêtres pendant le sacrifice. — *Verbena*, rameau sacré.

3. ASSARACI, d'Assaracus, roi de Troie, fils de Tros. — *Asilas*, chef étrusque, du parti des Troyens. — *Messapus*, un des chefs latins.

4. RECLINANT, déposent à terre.

5. TUM NEQUE NOMEN ERAT. Le mont Albain ne fut ainsi nommé qu'après la fondation d'Albe. — *Honos*. On y célébra dans la suite les fêtes latines.

6. SOROREM. La sœur de Turnus, Juturne, avait été élevée au rang de naïade. Une source, sortie du mont Albain et formant un lac, portait son nom.

7. SACRAVIT, *dedit velut sacrum*.

8. INGRATUM, occupée contre mon gré (*ingratis meis, me invita*). Evidemment le poète oppose ce mot à *gratissima* du v. 142. Le sens de couche ingrate, ou de couche odieuse, ou de couche infidèle, adopté par la plupart des traducteurs, nous paraît erroné. Quoi qu'il en soit, remarquons avec un commentateur que l'épisode

Prætulerim, cœlique libens in parte locarim : 145  
 Disce tuum, ne me incuses, Juturna, dolorem.  
 Qua<sup>1</sup> visa est fortuna pati, Parcæque sinebant  
 Cedere res Latio, Turnum et tua mœnia texi;  
 Nunc juvenem imparibus video concurrere fatis<sup>2</sup>,  
 Parcarumque dies et vis inimica propinquat. 150  
 Non pugnam adspicere hanc oculis, non fœdera possum.  
 Tu pro germano si quid præsentius<sup>3</sup> audes,  
 Perge; decet. Forsan miseros meliora sequentur. »  
 Vix ea, quum lacrimas oculis Juturna profudit,  
 Terque quaterque manu pectus percussit honestum<sup>4</sup>. 155  
 « Non lacrimis hoc tempus, ait Saturnia Juno;  
 Accelera, et fratrem, si quis modus, eripe morti;  
 Aut tu bella cie, conceptumque<sup>5</sup> excute fœdus.  
 Auctor ego audendi. » Sic exhortata reliquit  
 Incertam, et tristi turbatam vulnere mentis. 160

Interea reges<sup>6</sup>, ingenti mole Latinus  
 Quadrijugo vehitur curru, cui tempora circum  
 Aurati bis sex radii fulgentia cingunt,  
 Solis avi specimen<sup>7</sup>; bigis it Turnus in albis,  
 Bina manu lato crispans hastilia ferro; 165  
 Hinc pater Æneas, Romanæ stirpis origo,  
 Sidereo<sup>8</sup> flagrans clipeo et cœlestibus armis,  
 Et juxta Ascanius, magnæ spes altera Romæ,  
 Procedunt castris, puraque in veste sacerdos  
 Setigeri fetum suis intonsamque bidentem 170  
 Attulit admovitque pecus flagrantibus aris.  
 Illi, ad surgentem conversi lumina solem,  
 Dant<sup>9</sup> fruges manibus salsas, et tempora ferro

de *ingratum* donne au vers une allure tout à fait conforme au sentiment pénible qu'il exprime.

1. QUA, tant que. — *Cedere*, réussir.

2. IMPARIBUS FATIS, avec une destinée inférieure à celle de son rival.

3. PRÆSENTIUS, plus efficace, plus favorable.

4. HONESTUM, *decorum*. *Honos* s'emploie souvent en poésie dans le sens de beauté.

5. CONCEPTUM. Voy. v. 13, et la note. — *Excute*, romps. — *Auctor ego audendi*, je t'autorise à tout oser.

6. REGES. Ce mot est le sujet de *procedunt* (voy. v. 159). Tout ce qui est compris entre *reges* et *procedunt* forme une sorte de parenthèse, telle qu'on en rencontre dans la langue d'Homère et d'Hérodote. — *Ingenti mole*, d'une taille imposante.

7. SOLIS AVI SPECIMEN, emblème du soleil, ton aïeul. Latinus descendait du Soleil par Marica ou Circé. Voy. VII, 45, et la note.

8. SIDEREO, éclatant.

9. DANT, répandent (sur la tête des

Summa notant<sup>1</sup> pecudum, paterisque altaria libant.

Tum pius Æneas stricto sic ense precatur : 175  
 « Esto nunc, Sol, testis, et hæc mihi Terra vocanti,  
 Quam propter tantos potui perferre labores,  
 Et pater omnipotens, et tu, Saturnia conjux,  
 Jam melior, jam, diva, precor<sup>2</sup>; tuque, inclyte Mavors,  
 Cuncta tuo qui bella, pater, sub numine torques<sup>3</sup>; 180  
 Fontesque Fluviosque voco, quæque ætheris alti  
 Relligio<sup>4</sup>, et quæ cæruleo sunt Numina ponto :  
 Cesserit Ausonio si fors<sup>5</sup> victoria Furno,  
 Convenit<sup>6</sup> Evandri victos discedere ad urbem ;  
 Cedet Iulus agris ; nec post arma ulla rebelles 185  
 Æneadæ referent, ferrove hæc regna lacescent.  
 Sin nostrum<sup>7</sup> annuerit nobis Victoria Martem  
 (Ut potius reor, et potius di numine firment!),  
 Non ego nec Teucris Italos parere jubebo,  
 Nec mihi regna peto ; paribus se legibus ambæ 190  
 Invictæ gentes æterna in fœdera mittant.  
 Sacra deosque dabo ; socer arma Latinus habeto,  
 Imperium solemne socer<sup>8</sup> ; mihi mœnia Teucrici  
 Constituent, urbique dabit Lavinia nomen. »

Sic prior Æneas ; sequitur sic deinde Latinus, 195  
 Suspiciens cœlum, tenditque ad sidera dextram :  
 « Hæc eadem, Ænea, Terram, Mare, Sidera juro,  
 Latonæque genus duplex<sup>9</sup>, Janumque bifrontem,  
 Vimque deum infernam<sup>10</sup> et duri sacraria Ditis :

victimæ). — *Salsas fruges*, la farine sacrée. Cf. *En.*, II, 133.

1. NOTANT. On enlevait quelques poils sur la tête des victimes et on les jetait dans les flammes. Cf. VI, 245. — *Libant*, c.-à-d. *libando tingunt*.

2. JAM MELIOR.... PRECOR. Cette incidente est en quelque sorte une parenthèse : et désormais, ô déesse, désormais je te prie de m'être plus propice... *et jam, o diva, jam precor (ut sis) melior*.

3. TORQUES, diriges. — *Fontesque*. Sur l'allongement de *que*, voy. *Bucol.*, IV, 51.

4. RELIGIO, être sacré, objet d'adoration ; par extension, divinité.

5. FORS, *forte*.

6. CONVENIT, il est convenu. —

*Evandri urbem*, Pallantée.

7. NOSTRUM, *nobis secundum, pro nobis stantem*.

8. SACRA... SOCER. Ce vers résume très-bien les six derniers livres de l'*Énéide* et la pensée de tout le poème. à savoir l'alliance des nouveaux venus avec l'antique Latium, et les conditions auxquelles cette alliance se fait. Enée se borne à apporter ses dieux (Vesta et les Pénates) ; il reconnaît la suprématie militaire (*arma, imperium*) des nations italiennes. — *Solemne*, habituel, qu'il a eu jusqu'ici.

9. GENUS DUPLEX, Diane et Apollon. — *Janum*, Janus, ancien roi du Latium, divinisé après sa mort.

10. VIM DEUM INFERNAM, pour *vim deum inferorum*. — *Ditis*, de Pluton.

Audiat hæc Genitor, qui fœdera fulmine sancit<sup>1</sup>. 200  
 Tango aras; medios<sup>2</sup> ignes et numina testor :  
 Nulla dies pacem hanc Italis nec fœdera rumpet,  
 Quo res cumque<sup>3</sup> cadent; nec me vis ulla volentem  
 Avertet, non, si tellurem effundat<sup>4</sup> in undas,  
 Diluvio miscens, cœlumque in Tartara solvat; 205  
 Ut<sup>5</sup> sceptrum hoc (dextra sceptrum nam forte gerebat)  
 Nunquam fronde levi fundet virgulta nec umbras,  
 Quum semel in silvis imo de stirpe recisum  
 Matre<sup>6</sup> caret, posuitque comas et brachia ferro,  
 Olim arbos, nunc artificis manus ære decoro 210  
 Inclusit, patribusque dedit gestare<sup>7</sup> Latinis. »  
 Talibus inter se firmabant fœdera dictis,  
 Conspectu in medio procerum. Tum rite sacratas  
 In flammam<sup>8</sup> jugulant pecudes, et viscera vivis  
 Eripiunt, cumulantque oneratis lancibus aras. 215  
 At vero Rutulis impar ea pugna videri  
 Jamdudum, et vario misceri pectora motu;  
 Tum magis, ut propius cernunt non viribus æquis<sup>9</sup>.  
 Adjuvat<sup>10</sup> incessu tacito progressus et aram  
 Suppliciter venerans demisso lumine Turnus, 220  
 Tabentesque genæ et juvenali in corpore pallor.  
 Quem simul ac Juturna soror crebrescere vidit  
 Sermonem, et vulgi variare labantia corda,  
 In medias acies, formam assimilata Camerti  
 (Cui genus a proavis ingens, clarumque paternæ 225  
 Nomen erat virtutis, et ipse acerrimus armis<sup>11</sup>),  
 In medias dat sese acies, haud nescia rerum<sup>12</sup>,  
 Rumoresque serit varios, ac talia fatur :  
 « Non pudet, o Rutuli, pro cunctis talibus<sup>13</sup> unam

1. SANCIT. Cette sanction avait lieu de deux manières : la foudre servait de présage, et souvent aussi elle punissait les parjures.

2. MEDIOS, *in medio positos*.

3. QUO... CUMQUE, tmèse pour *quocumque*.

4. EFFUNDAT, a pour sujet *vis ulla*.

5. UT, aussi vrai que. — Imitation d'Homère, *Il.*, I, 234 et suiv.

6. MATRE, la tige maternelle.

7. GESTARE, *gestandum*. Voy. *En.*,

III, 241.

8. IN FLAMMAM. Voy. XI, 199. — *Vivis*, palpitantes.

9. CERNUNT (*pugnam*) non (*esse*) *viribus æquis*.

10. ADJUVAT, fortifie cette opinion.

11. ET IPSE... *et qui ipse...* Voy *Georg.*, II, 375.

12. HAUD NESCIA RERUM, *sciens qui in rebus agendum sit*, prenant conseil des circonstances.

13. PRO CUNCTIS TALIBUS, m. à m.

Objectare animam? numerone an viribus æqui  
Non sumus? En omnes et Troes et Arcades hi sunt,  
Fatalesque<sup>1</sup> manus, infensa Etruria Turno.

Vix hostem, alterni<sup>2</sup> si congregiamur, habemus.  
Ille<sup>3</sup> quidem ad Superos, quorum se devovet aris,  
Succedet fama, vivusque<sup>4</sup> per ora feretur; 235

Nos, patria amissa, dominis parere superbis  
Cogemur, qui nunc lenti consedimus<sup>5</sup> arvis. »  
Talibus incensa est juvenum sententia<sup>6</sup> dictis  
Jam magis atque magis, serpitque per agmina murmur :  
Ipsi Laurentes mutati, ipsique Latini 240

Qui sibi jam requiem pugnæ rebusque salutem  
Sperabant, nunc arma volunt, fœdusque precantur  
Infectum, et Turni sortem miserantur iniquam.  
His aliud majus Juturna adjungit, et alto  
Dat signum cœlo, quo non præsentius ullum 245

Turbavit mentes Italas monstroque fefellit.  
Namque volans rubra<sup>7</sup> fulvus Jovis ales in æthra  
Littoreas agitabat aves turbamque sonantem  
Agminis aligeri; subito quum lapsus ad undas  
Cycnum excellentem pedibus rapit improbus<sup>8</sup> uncis. 250

Arrexere animos Itali, cunctæque volucres  
Convertunt clamore fugam<sup>9</sup> (mirabile visu!),  
Ætheraque obscurant pennis, hostemque per auras  
Facta nube premunt, donec vi victus et ipso  
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales 255  
Projecit fluvio<sup>10</sup>, penitusque in nubila fugit.  
Tum vero augurium Rutuli clamore salutant,

pour nous tous qui sommes tels,  
c.-à-d. pour une si puissante armée.

1. FATALES, armées par les destins  
contre nous. — *Infensa*, ennemie, Turnus  
avait donné asile à Mézence, chassé  
par les Etrusques.

2. ALTERNI, de deux l'un; c'est-à-dire,  
si la moitié d'entre nous combattait  
contre l'armée ennemie tout entière :  
en d'autres termes, nous sommes  
deux contre un, et même plus.

3. ILLE, Turnus. — *Aris*, les autels  
qui sont menacés par Enée.

4. VIVUS, vivant (dans le souvenir

des hommes). On connaît la phrase  
d'Ennius : *Volito vivu' per ora virum.*

5. CONSEDIMUS, restons inactifs.  
Voy. *Georg.*, III, 456.

6. SENTENTIA, les dispositions,  
les sentiments.

7. RUBRA, ardent. — *Littoreas*, qui  
se tiennent sur les bords du Tibre.

8. IMPROBUS, avide.

9. CONVERTUNT CLAMORE FUGAM,  
cessent de fuir et se retournent en  
poussant de grands cris.

10. FLUVIO, datif pour *in fluvium*.

Expediuntque manus<sup>1</sup>, primusque Tolumnius augur :  
 « Hoc erat, hoc votis, inquit, quod sæpe pelivi ;  
 Accipio, agnoscoque deos. Me, me duce, ferrum 260  
 Corripite, o miseri, quos improbus advena bello  
 Territat, invalidas ut aves, et littora vestra<sup>2</sup>  
 Vi populat. Petet ille fugam, penitusque profundo<sup>3</sup>  
 Vela dabit. Vos unanimi densate catervas,  
 Et regem vobis pugna defendite raptum. » 265  
 Dixit, et adversos telum contorsit in hostes  
 Procurrens; sonitum dat stridula cornus, et auras  
 Certa secat. Simul hoc<sup>4</sup>, simul ingens clamor, et omnes  
 Turbati cunei<sup>5</sup> calefactaque corda tumultu.  
 Hasta volans, ut forte novem pulcherrima fratrum 270  
 Corpora constiterant contra, quos fida creatur  
 Una tot Arcadio conjux Tyrrhena Gylippo,  
 Horum unum ad medium<sup>6</sup>, teritur qua sutilis alvo  
 Balteus et laterum juncturas fibula mordet,  
 Egregium forma juvenem et fulgentibus armis, 275  
 Transadigit costas, fulvaque effundit arena.  
 At fratres, animosa phalanx accensaque luctu,  
 Pars gladios stringunt manibus, pars missile ferrum  
 Corripiunt, cæcique ruunt. Quos<sup>7</sup> agmina contra  
 Procurrunt Laurentum; hinc densi rursus<sup>8</sup> inundant 280  
 Troes Agyllinique, et pictis Arcades armis.  
 Sic omnes amor unus habet decernere ferro.  
 Diripuerunt aras; it toto turbida cælo  
 Tempestas telorum, ac ferreus ingruit imber;  
 Craterasque focosque ferunt<sup>9</sup>. Fugit ipse Latinus, 285

1. EXPEDIUNTQUE MANUS, se disposent au combat, littér. dégagent leurs mains.

2. ET LITTORA VESTRA... pour et vos quorum littora... Il y a ici une espèce d'anacoluthie. Voy. *Georg.*, II, 375.

3. PROFUNDO, in profundum, in mare.

4. SIMUL HOC... Complétez la phrase : simul hoc factum est, et simul ingens clamor exortus. Voy. un tour semblable, v, 675.

5. CUNEI, les rangs (des spectateurs). L'armée était rangée comme pour un spectacle. Sur cunei, voy. *Georg.*, II, 509.

6. AD MEDIUM, s.-ent. corpus. — Teritur, est usé par le frottement. — Laterum juncturas, l'endroit où se réunissent les deux extrémités du baudrier.

7. QUOS, régime de contra.

8. RURSUS, de leur côté, par un mouvement contraire (à celui des ennemis). — Agyllini, les habitants d'Agylia ou Céré, en Etrurie, les Etrusques. — Pictis, ornées d'emblèmes.

9. DIRIPUERUNT... FERUNT. Ces deux verbes ont un sujet différent : c'est la foule qui pille les autels ; ce sont les

Pulsatos<sup>1</sup> referens infecto fœdere divos,  
 Infrenant alii currus, aut corpora saltu  
 Subjiciunt<sup>2</sup> in equos, et strictis ensibus adsunt.

Messapus regem, regisque insigne gerentem,  
 Tyrrhenum<sup>3</sup> Aulesten, avidus confundere fœdus, 290  
 Adverso proterret equo; ruit ille recedens,  
 Et miser oppositis a tergo involvitur aris  
 In caput inque humeros. At fervidus advolat hasta  
 Messapus, teloque orantem multa trabali<sup>4</sup>

Desuper altus equo graviter ferit, atque ita fatur : 295  
 « Hoc habet<sup>5</sup>, hæc melior magnis data victima divis. »  
 Concurrunt Itali, spoliantque calentia membra.

Obvius ambustum torrem Coryneus ab ara  
 Corripit, et venienti Ebuso plagamque ferenti  
 Occupat os flammis<sup>6</sup>; olli ingens barba reluxit, 300  
 Nidoremque ambusta dedit; super<sup>7</sup> ipse secutus  
 Cæsariem læva turbati corripit hostis,  
 Impressoque genu nitens, terræ applicat ipsum;

Sic<sup>8</sup> rigido latus ense ferit. Podalirius Alsum  
 Pastorem, primaque acie per tela ruentem, 305  
 Ense sequens nudo superimminet; ille securi  
 Adversi frontem mediam mentumque reducta  
 Disjicit, et sparso late rigat arma cruore.  
 Olli dura quies oculos et ferreus urget  
 Somnus; in æternam clauduntur lumina noctem. 310

At pius Æneas dextram tendebat inermem,  
 Nudato capite, atque suos clamore vocabat :  
 « Quo ruitis? quæve<sup>9</sup> ista repens discordia surgit?  
 O cohibete iras! Ictum jam fœdus, et omnes  
 Compositæ leges; mihi jus concurrere soli; 315

prêtres qui emportent les coupes. — *Ferreus imber*, une pluie de fer. Expression d'Ennius.

1. PULSATOS, repoussés, outragés. — Latinus avait apporté pour le sacrifice les statues des dieux. — *Currus*, les attelages.

2. SUBJICIUNT. Ce verbe indique un mouvement de bas en haut. Voy. *Bucol.*, x, 74.

3. TYRRHENUM, Toscan. Voy. x, 207.

4. TRABALI, *instar trabis*.

5. HOC HABET. Expression usitée dans les combats de gladiateurs, et qui signifie : il est blessé, littér. *habet hoc vulnus*.

6. OCCUPAT OS FLAMMIS, il le prévient en lui portant la flamme au visage.

7. SUPER, en outre.

8. SIC, dans cet état.

9. QUÆVE, pour *et quæ*. Voy. *En.*, II, 43.

Me sinite, atque auferte metus; ego fœdera faxo<sup>1</sup>  
 Firma manu; Turnum debent hæc jam mihi sacra<sup>2</sup>. »  
 Has inter voces, media inter talia verba,  
 Ecce viro stridens alis allapsa sagitta est;  
 Incertum qua pulsa manu, quo turbine adacta, 320  
 Quis tantam Rutulis laudem casusne deusne  
 Attulerit; pressa est<sup>3</sup> insignis gloria facti.  
 Nec sese Æneæ jactavit vulnere quisquam.  
 Turnus, ut Ænean cedentem ex agmine vidit,  
 Turbatosque duces, subita spe fervidus ardet; 325  
 Poscit equos atque arma simul, saltuque superbus  
 Emicat in currum, et manibus molitur habenas.  
 Multa virum volitans dat fortia corpora leto;  
 Semineces volvit multos, aut agmina curru  
 Proterit, aut raptas<sup>4</sup> fugientibus ingerit hastas. 330  
 Qualis apud gelidi quum flumina concitus Hebri<sup>5</sup>  
 Sanguineus Mavors clipeo increpat<sup>6</sup>, atque furentes  
 Bella movens immittit equos : illi æquore aperto  
 Ante Notos Zephyrumque volant; gemit ultima pulsu  
 Thraca<sup>7</sup> pedum; circumque atræ Formidinis ora, 335  
 Iræque, Insidiæque, dei comitatus, aguntur :  
 Talis equos alacer media inter prælia Turnus  
 Fumantes sudore quatit, miserabile<sup>8</sup> cæsis  
 Hostibus insultans; spargit rapida ungula rores 339  
 Sanguineos, mixtaque cruor calcatur arena. [lumque  
 Jamque neci Sthenelumque dedit Thamyrumque Pho-  
 Hunc congressus<sup>9</sup> et hunc, illum eminus; eminus ambos  
 Imbrasidas, Glaucum atque Laden, quos Imbrasmus ipse  
 Nutrierat Lycia, paribusque ornaverat armis,  
 Vel conferre manum, vel equo prævertere ventos<sup>10</sup>. 345

1. FAXO, archaïsme pour *fecero*. — *Manu*, avec mon bras, en combattant.

2. TURNUM... SACRA, désormais ce sacrifice me doit Turnus; c.-à-d. Turnus m'appartient, j'en atteste ce sacrifice.

3. PRESSA EST, s.-e. *silentio*.

4. RAPTAS, saisies rapidement. Cf. VIII, 220.

5. HEBRI, l'Hèbre, fleuve de Thrace, aujourd'hui *Maritza*. — La Thrace est le séjour ordinairement assigné à

Mars par les poètes grecs.

6. CLIPEO INCREPAT, fait retentir son bouclier.

7. THRACA, pour *Thracia* (Θρακία).

8. MISERABILE, pour *miserabiliter*, se rapporte à *insultans*, bondissant sur, foulant aux pieds.

9. CONGRESSUS, *aggressus cominus*. — *Illum* désigne Sthénéelus, *hunc et hunc*, les deux autres.

10. VEL CONFERRE, etc., pour *ut vel conferrent*... Voy. *En.*, III, 241.

Parte alia, media Eumedes in prælia fertur,  
 Antiqui proles bello præclara Dolonis<sup>1</sup>,  
 Nomine avum referens, animo manibusque parentem,  
 Qui quondam, castra ut Danaum speculator adiret,  
 Ausus Pelidæ<sup>2</sup> pretium sibi poscere currus; 350  
 Illum Tydides alio pro talibus ausis  
 Affecit pretio; nec equis adspirat Achillis.  
 Hunc procul ut campo Turnus prospexit aperto,  
 Ante<sup>3</sup> levi jaculo longum per inane secutus,  
 Sistit equos bijuges et curru desilit, atque 355  
 Semianimi lapsoque supervenit, et, pede collo  
 Impresso, dextræ mucronem extorquet, et alto<sup>4</sup>  
 Fulgentem tingit jugulo, atque hæc insuper addit :  
 « En, agros, et quam bello, Trojane, petisti,  
 Hesperiam<sup>5</sup> metire jacens : hæc præmia, qui me 360  
 Ferro ausi tentare, ferunt; sic mœnia condunt. »  
 Huic comitem Asbyten conjecta cuspide mittit,  
 Chloreaque Sybarimque Daretaque Thersilochumque  
 Et sternacis equi lapsum cervicè Thymæten.  
 Ac velut<sup>6</sup> Edoni Boreæ quum spiritus alto 365  
 Insonat Ægæo, sequiturque ad littora fluctus;  
 Qua venti incubuere, fugam dant nubila cœlo :  
 Sic Turno, quacumque viam secat, agmina cedunt,  
 Conversæque ruunt acies; fert impetus ipsum,  
 Et cristam adverso<sup>7</sup> curru quatit aura volantem. 370  
 Non tulit instantem Phegeus animisque frementem;  
 Objecit sese ad currum, et spumantia frenis  
 Ora citatorum dextra detorsit equorum.  
 Dum trahitur pendetque jugis, hunc lata relectum<sup>8</sup>

1. DOLONIS. Sur Dolon, voy. Homère, *Il.*, x, 314.

2. PELIDÆ, d'Achille, fils de Pélée.  
 — Tydides, Diomède, fils de Tydée.  
 — Nec adspirat, et il a cessé d'aspirer.

3. ANTE, d'abord. — Longum inane, un long espace (dans l'air).

4. ALTO, au fond.

5. HESPERIAM, l'Italie ou Hespérie, ainsi appelée parce qu'elle est à l'occident de la Grèce. Voy. *En.*, i, 530.  
 — Metire jacens, que ton cadavre mesure... Expression d'une ironie san-

glante; en effet, dit Servius, metiuntur agros quos assignant colonis et militibus.

6. AC VELUT. Voy. *En.*, iv, 402. — Edoni, venu d'Edonie, contrée de la Thrace. — Alto Ægæo, la mer Egée. Les vents du nord y soufflaient pendant plusieurs mois de l'année, tellement qu'il était impossible d'aller à Athènes en Thrace par mer.

7. ADVERSO, qui va contre le vent.

8. RETECTUM, à découvert. Il ne pouvait se protéger en ce moment de son bouclier.

Lancea consequitur, rumpitque infixâ bilicem <sup>1</sup>	375
Loricam, et summum degustat vulnere corpus.	
Ille tamen clipeo objecto conversus in hostem	
ibat, et auxilium ducto mucrone petebat :	
Quum rota præcipitem et procursu concitus axis	
Impulit, effuditque solo, Turnusque secutus,	380
Imam inter galeam summi thoracis et oras,	
Abstulit ense caput, truncumque reliquit arenæ.	
Atque ea dum campis victor dat funera Turnus,	
Interea Ænean Mnestheus, et fidus Achates,	
Ascaniusque comes castris statuere cruentum,	385
Alternos longa nitentem cuspide gressus <sup>2</sup> .	
Sævit, et infracta luctatur arundine telum	
Eripere, auxilioque viam, quæ proxima, poscit :	
Ense secent lato vulnus, telique latebras	
Rescindant penitus, seseque <sup>3</sup> in bella remittant.	390
Jamque aderat Phœbo ante alios dilectus Iapyx	
Iasides <sup>4</sup> , acri quondam cui captus amore	
Ipse suas artes, sua munera, lætus Apollo	
Augurium citharamque dabat <sup>5</sup> celeresque sagittas.	
Ille, ut depositi <sup>6</sup> proferret fata parentis,	395
Scire potestates herbarum usumque medendi	
Maluit, et mutas agitare inglorius artes <sup>7</sup> .	
Stabat, acerba fremens, ingentem nixus in hastam,	

1. BILICEM, formée de deux rangs de mailles. — *Degustat*, effleure.

2. ALTERNOS... GRESSUS, littér. traînant ses pas l'un après l'autre en s'appuyant sur l'extrémité inférieure de sa javeline (cf. *En.*, I, 81), c.-à-d. se soutenant à chaque pas sur une javeline : *alternatim insistentem longa cuspide tum uni, tum alteri pedum*. Telle est l'interprétation la plus grammaticale et la plus naturelle. — Cependant la plupart des commentateurs veulent que *alternos gressus* signifie tous les deux pas, c.-à-d. chaque fois qu'Enée avance sa jambe blessée; et, pour justifier cette explication, ils renvoient au vers 747 :

tardata sagitta

Interdum genua impediunt.

Mais l'emploi du pluriel *genua* prouve ou qu'Enée est blessé aux deux jam-

bes (ce qui est peu vraisemblable) ou qu'il n'est blessé à aucune et que la faiblesse de ses jarrets provient d'une blessure faite à toute autre partie du corps. A quel endroit est-il blessé? c'est ce que n'indique aucun passage du texte.

3. SESE, Ænean.

4. IASIDES, fils d'Iasus.

5. DABAT, offrait.

6. DEPOSITI, condamné. Lorsque tous les remèdes avaient été impuissants, on déposait le malade à l'entrée de la maison, afin que les passants pussent indiquer ce qui les avait guéris dans un cas semblable. — Ce mot s'employait aussi en parlant des morts.

7. MUTAS ARTES, art dont on parle peu, c.-à-d. obscur. A Rome, la médecine était abandonnée aux esclaves.

Æneas, magno juvenum et mœrentis Iuli  
 Concursu, lacrimis immobilis. Ille retorto 400  
 Pæonium in morem<sup>1</sup> senior succinctus amictu,  
 Multa manu medica Phœbique potentibus herbis  
 Nequidquam trepidat<sup>2</sup>; nequidquam spicula dextra  
 Sollicitat, prensatque tenaci forcipe ferrum. *princeps mordente*  
 Nulla viam fortuna regit<sup>3</sup>, nihil auctor Apollo 405  
 Subvenit; et sævus campis magis ac magis horror  
 Crebrescit, propiusque malum est. Jam pulvere cœlum  
 Stare<sup>4</sup> vident; subeunt equites, et spicula castris  
 Densa cadunt mediis. It tristis ad æthera clamor  
 Bellantum juvenum et duro sub Marte cadentum. 410

Hic Venus, indigno nati concussa dolore,  
 Dictamnum<sup>5</sup> genitrix Cretæa carpit ab Ida,  
 Puberibus<sup>6</sup> caulem foliis et flore comantem  
 Purpureo; non illa feris incognita capris<sup>7</sup>  
 Gramina, quum tergo volucres hæserè sagittæ. 415  
 Hoc Venus, obscuro faciem circumdata nimbo,  
 Detulit; hoc fusum labris splendentibus amnem  
 Inficit<sup>8</sup>, occulte medicans, spargitque salubris  
 Ambrosiæ<sup>9</sup> succos et odoriferam panaceam.  
 Fovit ea vulnus lymphæ longævus Iapyx, 420  
 Ignorans: subitoque omnis de corpore fugit  
 Quippe<sup>10</sup> dolor; omnis stetit imo vulnere sanguis.  
 Jamque secuta manum, nullo cogente, sagitta  
 Excidit, atque novæ rediere in pristina<sup>11</sup> vires.

1. PÆONIUM IN MOREM, à la manière de Pëon ou des médecins. Pëon, dans Homère, désigne le médecin des dieux. C'est aussi un surnom d'Apollon et d'Esculape.

2. MULTA... TREPIDAT, essaie avec empressement mille remèdes.

3. VIAM REGIT, littér. dirige la route, c.-à-d. guide ses efforts. — Nulla, comme non renforcé. — Nihil auctor, etc., Apollon ne lui vient en aide par aucune inspiration heureuse.

4. STARE VEGIT, voy. vi, 300. — Cf. Ennius: Stant pulvere campi.

5. DICTAMNUM, dictame, herbe ainsi appelée du mont Dicté, un des sommets de l'Ida, en Crète.

6. PUBERIBUS, développées, grandes.

7. CAPRIS. Lorsque les chèvres

avaient été blessées, il leur suffisait de goûter à cette plante, et les flèches tombaient d'elles-mêmes. Cicéron rapporte cette croyance (*De Nat. deor.*, II, 50).

8. HOC FUSUM, etc. Construisez: *inficit hoc (dictamno) amnem fusum labris splendentibus*. — *Amnem*, de l'eau. — *Labris*, pour *in labra*, bords d'un vase, par ext. vase.

9. AMBROSIE, l'ambrosie, parfum des dieux. — *Panaceam*, panacée, herbe fabuleuse qui guérissait tous les maux (*παν, ἀκίματα*).

10. QUIPPE, comme il était naturel. — *Dolor*. La finale est allongée par la césure. Voy. *Bucol.*, I, 39.

11. IN PRISTINA, dans leur ancien état.

« Arma citi properate viro! quid statis? » Iapyx 425  
 Conclamat, primusque animos accendit in hostem :  
 « Non hæc humanis opibus, non arte magistra<sup>1</sup>  
 Proveniunt, neque te, Ænea, mea dextera servat;  
 Major agit<sup>2</sup> deus, atque opera ad majora remittit. »  
 Ille, avidus pugnæ, suras incluserat auro 430  
 Hinc atque hinc, oditque moras, hastamque coruscant.  
 Postquam habilis<sup>3</sup> lateri clipeus loricaque tergo est,  
 Ascanium fuis circum complectitur armis,  
 Summaque per galeam delibans oscula fatur :  
 « Disce, puer, virtutem ex me verumque laborem, 435  
 Fortunam ex aliis<sup>4</sup>. Nunc te mea dextera bello  
 Defensum dabit<sup>5</sup>, et magna inter præmia ducet.  
 Tu facito, mox quum matura adoleverit ætas,  
 Sis memor, et te animo repetentem exempla tuorum  
 Et pater Æneas et avunculus excitet Hector<sup>6</sup>. » 440  
 Hæc ubi dicta dedit, portis sese extulit ingens,  
 Telum immane manu quatiens; simul agmine denso  
 Antheusque<sup>7</sup> Mnestheusque ruunt, omnisque relictis  
 Turba fluit castris. Tum cæco<sup>8</sup> pulvere campus  
 Miscetur, pulsuque pedum tremit excita tellus. 445  
 Vidit ab adverso venientes aggere Turnus,  
 Videre Ausonii, gelidusque per ima cucurrit  
 Ossa tremor. Prima ante omnes Juturna<sup>9</sup> Latinos  
 Audiit, agnovitque sonum, et tremefacta refugit.  
 Ille<sup>10</sup> volat, campoque atrum rapit agmen aperto. 450  
 Qualis ubi ad terras abrupto sidere<sup>11</sup> nimbus  
 It mare per medium; miseris, heu! præscia longe

1. MAGISTRA, qui enseigne les règles à suivre. Cf. VIII, 442.

2. AGIT, agit, opère.

3. HABILIS, adapté. — *Armis*, c.-à-d. *brachiis armatis*. — D'après une récente interprétation, *armis* serait l'ablatif non de *arma*, mais de *armi*. C'est ce que l'usage général ne permet guère d'admettre.

4. DISCE, PUER, etc. Pensée fréquente chez les anciens. Sophocle (*Ajax*, 550) :

Ὡ παῖ, γίνομαι πατρός ἐτυχίστερος,  
 τὰ δ' ἄλλ' ἕμοιός.

Cf. Attius :

Virtute sis par, dispar fortunis patri.

5. DEFENSUM DABIT, c.-à-d. *defendet*. Cf. IX, 323 : *vasta dabo*. — Cet emploi de *dare*, rendre, mettre dans tel ou tel état, se rencontre souvent chez les comiques. — *Inter præmia*, c.-à-d. *ad præmia (victoriæ) quæ te circumfluent*.

6. HECTOR. Cf. *En.*, III, 342.

7. ANTHEUSQUE. Sur l'allongement de *que*, voy. *Bucol.*, IV, 51.

8. CÆCO, sombre.

9. JUTURNA, Juturne, sœur de Turnus, s'était mêlée aux combattants sous les traits de Camertus. Voy. 224.

10. ILLE, Enée.

11. ABRUPTO SIDERE, la tempête se

Horrescunt corda agricolis; dabit ille ruinas  
 Arboribus stragemque satis; ruet<sup>1</sup> omnia late;  
 Ante volant sonitumque ferunt ad littora venti : 455  
 Talis in adversos ductor Rhœteius<sup>2</sup> hostes  
 Agmen agit; densi cuneis<sup>3</sup> se quisque coactis  
 Agglomerant. Ferit ense gravem<sup>4</sup> Thymbræus Osirim;  
 Archetium Mnestheus, Epulonem obruncat Achates,  
 Ufentemque Gyas; cadit ipse Tolumnius augur, 460  
 Primus in adversos telum qui torserat hostes.  
 Tollitur in cœlum clamor, versique vicissim  
 Pulverulenta fuga Rutuli dant terga per agros.  
 Ipse<sup>5</sup> neque aversos dignatur sternere morti;  
 Nec pede congressos æquo<sup>6</sup> nec tela ferentes 465  
 Insequitur; solum densa in caligine Turnum  
 Vestigat lustrans, solum in certamina poscit.

Hoc concussa metu mentem<sup>7</sup>, Juturna virago  
 Aurigam Turni media inter lora Metiscum  
 Excutit, et longe lapsum temone relinquit; 470  
 Ipsa subit, manibusque undantes flectit habenas,  
 Cuncta gerens, vocemque et corpus et arma Metisci.  
 Nigra velut magnas domini quum divitis ædes  
 Pervolat et pennis alta atria lustrat hirundo,  
 Pabula parva legens<sup>8</sup> nidisque loquacibus escas; 475  
 Et nunc porticibus vacuis, nunc humida circum  
 Stagna sonat : similis medios Juturna per hostes  
 Fertur equis, rapidoque volans obit omnia curru;  
 Jamque hic germanum, jamque hic<sup>9</sup> ostentat ovantem,  
 Nec conferre manum patitur; volat avia<sup>10</sup> longe. 480

déchainant. — *Sidus* se prend quelquefois comme synonyme de tempête, parce que les tempêtes étaient attribuées à l'influence de certaines constellations. Voy. xi, 259.

1. RUET, avec le sens actif.

2. RHÆTEIUS, de Rhétée, promoteur de Troade; par ext. Troyen.

3. CUNEIS, bataillons. — Dans la langue militaire, *cuneus* désigne ordinairement un ordre de bataille en forme de coin (cf. 575); mais ici il n'a pas cette signification précise et technique, comme cela résulte de son alliance avec le mot *agglomerare*, ramasser en rond, mettre en pelote.

4. GRAVEM, pesant, robuste.

5. IPSE, Enée. — *Sternere morti*. Cf. VIII, 566 : leto sternendus.

6. PEDE ÆQUO, de pied ferme. — *Ferentes*, lançant.

7. CONCUSSA MENTEM. Voy. *Georg.*, I, 349. — *Virago* dicitur mulier quæ virile implet officium, dit Servius.

8. LEGENS, recueillant. — *Nidis*, scs petits. Cf. *Georg.*, IV, 17. — *Vacuis*, spacieux.

9. JAMQUE HIC... JAMQUE HIC, tantôt ici, tantôt là.

10. AVIA sans suivre de route certaine.

Haud minus Æneas tortos legit<sup>1</sup> obvius orbes,  
 Vestigatque virum, et disjecta per agmina magna  
 Voce vocat. Quoties oculos coniecit in hostem,  
 Alipedumque fugam cursu tentavit equorum<sup>2</sup>,  
 Aversos toties currus Juturna retorsit. 485

Heu! quid agat? Vario nequidquam fluctuat æstu,  
 Diversæque vocant animum in contraria curæ.  
 Huic<sup>3</sup> Messapus, uti læva duo forte gerebat  
 Lenta, levis cursu, præfixa hastilia ferro,  
 Horum unum certo contorquens dirigit ictu. 490

Substitit Æneas, et se collegit in arma<sup>4</sup>,  
 Poplite subsidens; apicem tamen incita summum  
 Hasta tulit<sup>5</sup>, summasque excussit vertice cristas.  
 Tum vero assurgunt iræ, insidiisque subactus<sup>6</sup>,  
 Diversos ubi sentit equos currumque referri, 495

Multa Jovem et læsi testatus fœderis aras,  
 Jam tandem invadit medios, et, Marte secundo  
 Terribilis, sævam nullo discrimine cædem  
 Suscitât, irarumque omnes effundit habenas<sup>7</sup>.

Quis mihi nunc tot acerba deus, quis carmine cædes  
 Diversas obitumque ducum, quos æquore toto 501  
 Inque vicem nunc Turnus agit, nunc Troius heros,  
 Expediat? Tanton' placuit concurrere motu,  
 Jupiter, æterna gentes in pace futuras!

Æneas Rutulum Sucronem (ea prima ruentes<sup>8</sup> 505  
 Pugna loco statuit Teucros), haud multa morantem,  
 Excipit in latus<sup>9</sup>, et, qua fata celerrima, crudum  
 Transadigit costas et crates pectoris ense<sup>10</sup>.  
 Turnus equo dejectum Amycum fratremque Dioren,

1. LEGIT, suit. — *Tortos orbes*, détours, *orbes orbibus implicitos*.

2. FUGAM TENTAVIT EQUORUM, essaya d'atteindre les chevaux qui fuyaient.

3. HUIC, *Æneæ*.

4. SE... IN ARMA. Voy. x, 412.

5. TULIT, *abstulit*.

6. INSIDIIS SUBACTUS, poussé à bout par la perfidie des Latins. Enée voulait combattre et tuer Turnus seulement; mais la perfidie des Latins triomphe de sa résolution.

7. HABENAS. Ennius avait dit : ira-

rumque effunde quadrigas. Virgile, avec son goût habituel, corrige ce que l'expression du vieux poëte avait d'exagéré.

8. RUENTES, qui se précipitaient (à la suite d'Enée). — *Loco statuit*, arrêta, laissa respirer.

9. EXCIPIT IN LATUS, l'attaque et le blesse au flanc.

10. ENSEM. Expliquez : *adigit ense trans costas quæ sunt crates pectoris*. Voy. *En.*, III, 12. — *Crudum*, cruel. Epithète homérique.

Congressus pedes, hunc venientem cuspide longa, 510  
 Hunc<sup>1</sup> mucrone ferit, curruque abscissa duorum  
 Suspendit capita, et rorantia sanguine portat.

Ille<sup>2</sup> Talon Tanaimque neci, fortemque Cethegum,  
 Tres uno congressu, et mœstum<sup>3</sup> mittit Oniten,  
 Nomen Echionium<sup>4</sup>, matrisque genus Peridiæ; 515

Hic<sup>5</sup> fratres Lycia missos et Apollinis<sup>6</sup> agris,  
 Et juvenem exosum nequidquam bella Menœten  
 Arcada, piscosæ cui circum flumina Lernæ<sup>7</sup>  
 Ars fuerat pauperque domus nec nota potentum  
 Munera<sup>8</sup>, conductaque pater tellure serebat. 520

Ac velut<sup>9</sup> immissi diversis partibus ignes  
 Arentem in silvam et virgulta sonantia lauro;  
 Aut ubi decursu rapido de montibus altis  
 Dant sonitum spumosi amnes et in æquora<sup>10</sup> currunt,  
 Quisque suum populatus iter : non segnus ambo 525

Æneas Turnusque ruunt per prælia : nunc, nunc  
 Fluctuat ira intus; rumpuntur<sup>11</sup> nescia vinci  
 Pectora; nunc totis in vulnera viribus itur.

Murranum hic<sup>12</sup>, atavos et avorum antiqua sonantem  
 Nomina, per regesque actum genus omne Latinos, 530

Præcipitem<sup>13</sup> scopulo atque ingentis turbine saxi  
 Excutit, effunditque solo; hunc lora et juga subter  
 Provolvere rotæ; crebro super ungula pulsu  
 Incita nec domini memorum<sup>14</sup> proculcat equorum.

Ille<sup>15</sup> ruenti Hylo animisque immane frementi 535  
 Occurrit, telumque aurata ad tempora torquet :

1. HUNC... HUNC... l'un..., l'autre.

2. ILLE, Enée.

3. MÆSTUM, affligé de la mort qu'il envisage. — Servius entend : *severum*, σκληροπτόν.

4. NOMEN ECHIONIUM, fils d'Echion. *Nomen, genus* sont ici synonymes de *filii, progenies*.

5. HIC, Turnus.

6. APOLLINIS. Patara, ville de Lycie, avait un temple consacré à Latone et à ses enfants. Ce temple était entouré de vastes dépendances.

7. LERNÆ. Lerne est le nom d'un fleuve et d'un marais situés sur les confins de l'Arcadie.

8. MUNERA, les privilèges. Ce sont

les commandements, les honneurs, etc. — *Conductaque pater...* c.-à-d. *et cujus pater...* Sur cette omission du relatif, voy. *Géorg.*, II, 375, et la note.

9. AC VELUT. Voy. *En.*, IV, 402.

10. IN ÆQUORA, dans la plaine.

11. RUMPUNTUR, débordent, se déchinent.

12. HIC, Enée. — *Sonantem*, faisant sonner, c.-à-d. vantant, se targuant de. — *Actum*, se continuant.

13. PRÆCIPITEM, s.-ent. *curru*.

14. NEC... MEMORUM, pour *immemororum*. Cf. *necopinus*.

15. ILLE, Turnus. — *Aurata*, couvertes d'un casque doré.

Olli per galeam fixo stetit hasta cerebro.  
 Dexterâ nec tua te, Graium fortissime, Cretheu,  
 Eripuit Turno; nec di texere Cupencum,  
 Ænea veniente, sui<sup>1</sup>; dedit obvia ferro 540  
 Pectora, nec misero clipei mora profuit ærei<sup>2</sup>.  
 Te quoque Laurentes viderunt, Æole, campi  
 Oppetere et late terram consternere tergo;  
 Occidis, Argivæ quem non potuere phalanges  
 Sternere, nec Priami regnorum eversor Achilles; 545  
 Hic tibi mortis erant metæ<sup>3</sup>: domus alta sub Ida;  
 Lyrnessi<sup>4</sup> domus alta, solo Laurente sepulcrum.  
 Totæ adeo<sup>5</sup> conversæ acies omnesque Latini,  
 Omnes Dardanidæ, Mnestheus, acerque Serestus,  
 Et Messapus equum domitor<sup>6</sup>, et fortis Asilas, 550  
 Tuscorumque phalanx, Evandrique Arcades alæ:  
 Pro se quisque<sup>7</sup> viri summa nituntur opum vi;  
 Nec mora, nec requies; vasto certamine tendunt<sup>8</sup>.  
 Hic mentem Æneæ genitrix pulcherrima misit,  
 Iret ut ad muros, urbique adverteret agmen 555  
 Ocius, et subita turbaret clade Latinos.  
 Ille, ut vestigans diversa per agmina Turnum  
 Huc atque huc acies circumtulit, adspicit urbem  
 Immunem tanti belli atque impune quietam.  
 Continuo pugnæ accendit inajoris imago; 560  
 Mnesthea, Sergestumque vocat, fortemque Serestum,  
 Ductores; tumulumque capit, quo cetera Teucrum  
 Concurrat legio; nec scuta aut spicula densi  
 Deponunt<sup>9</sup>. Celso medius stans aggere fatur:  
 « Ne qua meis esto dictis mora; Jupiter hac stat<sup>10</sup>; 565

1. SUI, propices, favorables. — Selon d'autres: les dieux dont il était le prêtre.

2. ÆREI, dissyllabe. Voy. *Bucol.*, III, 96.

3. MORTIS METÆ, le terme marqué pour la mort, le lieu où tu devais mourir. Cf. Homère (*Il.*, III, 309), θανάτοιο τέλος.

4. LYRNESSI, à Lyrnesse, ville de Mysie, au pied de l'Ida. — *Domus... sepulcrum.* Cette antithèse si touchante est imitée d'Homère. Voy. *Iliade*, XX, 390.

5. ADEO. Voy. *Bucol.*, IV, 11. — *Conversæ, ad pugnandum.*

6. DOMITOR. La finale est allongée par la césure.

7. PRO SE QUIQUE. Voy. v, 501. — La fin du vers est prise d'Ennius.

8. TENDUNT, *contendant.*

9. NEC... DEPONUNT. Allusion à une coutume romaine. Les soldats écoutaient la harangue du général sans quitter leurs armes.

10. HAC STAT, est de notre côté, est pour nous. Hémistiche encore emprunté à Ennius.

Neu quis ob inceptum subitum<sup>1</sup> mihi segnior ito.  
 Urbem hodie, causam belli, regna ipsa Latini,  
 Ni frenum accipere et victi parere fatentur,  
 Eruiam, et æqua solo fumantia culmina ponam.  
 Scilicet exspectem libeat dum prælia Turno 570  
 Nostra pati, rursusque velit concurrere victus?  
 Hoc caput<sup>2</sup>, o cives, hæc belli summa nefandi:  
 Ferte faces propere, fœdusque repositæ flammis. »

Dixerat; atque animis pariter certantibus omnes  
 Dant cuneum<sup>3</sup>, densaque ad muros mole feruntur. 575

Scalæ improviso, subitusque apparuit ignis.  
 Discurrunt alii ad portas, primosque<sup>4</sup> trucidant;  
 Ferrum alii torquent, et obumbrant æthera telis.  
 Ipse inter primos dextram sub mœnia tendit  
 Æneas, magnaque incusat voce Latinum, 580

Testaturque deos iteram se ad prælia cogi,  
 Bis jam Italos hostes<sup>5</sup>, hæc altera fœdera rumpi.  
 Exoritur trepidos inter discordia cives:  
 Urbem alii reserare jubent et pandere portas  
 Dardanidis, ipsumque trahunt in mœnia regem; 585

Arma ferunt alii et pergunt defendere muros:  
 Inclusas ut quum latebroso in pumice<sup>6</sup> pastor  
 Vestigavit apes, fumoque implevit amaro;  
 Illæ intus trepidæ rerum<sup>7</sup> per cerea castra  
 Discurrunt, magnisque acuunt stridoribus iras; 590  
 Volvitur ater odor tectis; tum murmure cæco  
 Intus saxa sonant; vacuas it fumus ad auras.

Accidit hæc fessis etiam fortuna Latinis,  
 Quæ totam luctu concussit funditus urbem.  
 Regina ut tectis<sup>8</sup> venientem prospicit hostem, 595

1. INCEPTUM SUBITUM, la soudaineté de l'entreprise.

2. CAPUT, la source, le foyer. — *Belli summa*, le point décisif de la guerre. — Ces expressions désignent Laurente. — *Fœdus repositæ*, réclamez l'exécution du traité.

3. DANT CUNEUM. Les anciens disposaient quelquefois leurs troupes en forme de coin ou de triangle, dont le sommet était en avant et la base en arrière.

4. PRIMOS, ceux qui défendent l'entrée.

5. BIS... HOSTES, s.-ent. *factos esse*. Latinus avait fait une première fois alliance avec les Troyens. Voy. VII, 263.

6. PUMICE, rocher.

7. TREPIDÆ RERUM, *trepidæ propter res suas*, ἀπληροῦσαι. Voy. *Georg.*, I, 277, IV, 491.

8. TECTIS, *e tectis*. — *Incessi muros*, que les murs sont attaqués.

Incessi muros, ignes ad tecta volare ;  
 Nusquam acies contra Rutulas, nulla agmina Turni :  
 Infelix pugnæ juvenem in certamine <sup>1</sup> credit  
 Exstinctum, et, subito mentem turbata dolore,  
 Se causam clamat crimenque <sup>2</sup> caputque malorum, 600  
 Multaque per mœstum demens effata furorem,  
 Purpureos moritura manu discindit amictus,  
 Et nodum informis leti <sup>3</sup> trabe nectit ab alta.  
 Quam cladem miseræ postquam accepere Latinæ <sup>4</sup>,  
 Filia prima manu flavos Lavinia crines 605  
 Et roseas laniata genas <sup>5</sup>, tum cetera circum  
 Turba furit; resonant late plangoribus ædes.  
 Hinc totam infelix vulgatur fama per urbem.  
 Demittunt mentes; it scissa veste Latinus,  
 Conjugis attonitus fati urbisque ruina, 610  
 Canitiem immundo perfusam pulvere turpans;  
 Multaque se incusat, qui non acceperit ante  
 Dardanum Ænean generumque adsciverit ultro <sup>6</sup>.  
 Interea extremo bellator in æquore Turnus  
 Palantes sequitur paucos, jam segnior, atque 615  
 Jam minus atque minus successu <sup>7</sup> lætus equorum.  
 Attulit hunc illi cæcis terroribus aura  
 Commixtum clamorem, arrectasque impulit aures  
 Confusæ sonus urbis et illætabile murmur.  
 « Hei mihi! quid tanto turbantur mœnia luctu? 620  
 Quisve ruit tantus diversa <sup>8</sup> clamor ab urbe? »  
 Sic ait, adductisque amens subsistit habenis;  
 Atque huic, in faciem soror ut conversa Metisci

1. PUGNÆ CERTAMINE, au fort du combat.

2. CRIMEN, coupable, *ream*.

3. NODUM INFORMIS LETI. Racine (*Baj.*, IV, 5) :

Qu'ils viennent préparer ces nœuds in  
 [fortunés  
 Par qui de ses pareils les jours sont ter-  
 [minés.

Le même (*Mithr.*, v, 1) :

Et toi, fatal tissu, malheureux diadème,  
 Instrument et témoin de toutes mes  
 [douleurs,  
 Bandeau, que mille fois j'ai trempé de  
 [mes pleurs,

Au moins, en terminant ma vie et mon  
 [supplice,  
 Ne pourrais-tu me rendre un funeste  
 [service?

4. LATINÆ. Suivant Fabius Pictor,  
 Amata se laissa mourir de faim.

5. LANIATA GENAS. Voy. *Géorg.*,  
 I, 349.

6. MULTAQUE... ULTRO. Ces deux  
 vers, qu'on a vus au livre XI, 471-472,  
 sont considérés comme une interpo-  
 lation. Cependant les éditeurs moder-  
 nes les maintiennent comme néces-  
 saires à la suite des idées.

7. SUCCESSU, la marche.

8. DIVERSA, éloignée de nous.

Aurigæ<sup>1</sup> currumque et equos et lora regebat,  
 Talibus occurrit dictis : « Hac, Turne, sequamur 625  
 Trojugenas, qua prima<sup>2</sup> viam victoria pandit;  
 Sunt alii, qui tecta manu defendere possint.  
 Ingruit Æneas Italis, et prælia miscet;  
 Et nos sæva manu mittamus funera Teucris.  
 Nec numero<sup>3</sup> inferior, pugnæ nec honore recedes. » 630  
 Turnus ad hæc :  
 « O soror, et dudum agnovi, quum prima per artem  
 Fœdera turbasti teque hæc in bella dedisti,  
 Et nunc nequidquam fallis dea<sup>4</sup>. Sed quis Olympo  
 Demissam tantos voluit te ferre labores? 635  
 An fratris miseri letum ut crudele videres?  
 Nam quid ago? aut quæ jam spondet fortuna salutem?  
 Vidi oculos ante ipse meos me voce vocantem  
 Murranum<sup>5</sup>, quo non superat mihi carior alter,  
 Oppetere, ingentem atque ingenti vulnere victum. 640  
 Occidit<sup>6</sup> infelix, ne nostrum dedecus Ufens  
 Adspiceret; Teuceri potiuntur corpore et armis.  
 Exscindine domos (id rebus defuit unum)  
 Perpetiar? dextra nec Drancis<sup>7</sup> dicta refellam!  
 Terga dabo, et Turnum fugientem hæc terra videbit? 645  
 Usque adeone mori miserum est? Vos o mihi, Manes<sup>8</sup>,  
 Este boni, quoniam Superis aversa voluntas.  
 Sancta<sup>9</sup> ad vos anima, atque istius inscia culpæ  
 Descendam, magnorum haud unquam indignus avorum. »  
 Vix ea fatus erat; medios volat ecce per hostes 650  
 Vectus equo spumante Saces, adversa sagitta  
 Saucius ora<sup>10</sup>, ruitque implorans nomine Turnum :  
 « Turne, in te suprema salus; miserere tuorum.

1. AURIGÆ, cocher de Turnus.

2. PRIMA, pour *primum*.

3. NUMERO, s.-e. *cæsorum*.

4. ET... DEA, m. à m. tu me trompes vainement étant déesse, c.-à-d. en vain tu me dissimules ta divinité. Cf. VII, 350, 351.

5. MURRANUM. Voy. vers 529. — *Superat*, c.-à-d. *superest*.

6. OCCIDIT. Le sujet de ce verbe est *Ufens*.

7. DRANCIS, de Drancès, l'ennemi

de Turnus. Voy. XI, 351.

8. MANES, *dii inferi*.

9. SANCTA, irréprochable. — Dans *anima*, la finale ne s'élide pas et s'allonge par l'effet de la césure. Cette double liberté, remarque Dübner, est tout à fait d'accord avec l'émotion du héros qui parle. — *Culpæ istius*, de la faute que tu m'as fait commettre, c.-à-d. de ma fuite.

10. SAUCIUS ORA. Voy. *Georg.*, III, 84.

Fulminat Æneas armis, summasque minatur  
 Dejecturum arces Italum excidioque daturum; 655  
 Jamque faces ad tecta volant. In te ora Latini,  
 In te oculos referunt; mussat<sup>1</sup> rex ipse Latinus  
 Quos generos vocet, aut quæ sese ad fœdera flectat.  
 Præterea regina, tui fidissima, dextra  
 Occidit ipsa sua, lucemque exterrita fugit. 660  
 Soli pro<sup>2</sup> portis Messapus et acer Atinas  
 Sustentant aciem; circum hos utrimque phalanges  
 Stant densæ, strictisque seges mucronibus horret  
 Ferrea: tu currum deserto in gramine versas! »  
 Obstupuit varia confusus imagine rerum 665  
 Turnus, et obtutu tacito stetit; æstuat ingens  
 Uno in corde<sup>3</sup> pudor mixtoque insania luctu,  
 Et furiis<sup>4</sup> agitated amor, et conscia virtus.  
 Ut primum discussæ umbræ et lux reddita menti,  
 Ardentes oculorum orbes ad mœnia torsit 670  
 Turbidus, eque rotis<sup>5</sup> magnam respexit ad urbem.  
 Ecce autem flammis inter tabulata volutus  
 Ad cœlum undabat vortex turrinque tenebat,  
 Turrin, compactis trabibus quam eduxerat ipse,  
 Subdideratque rotas<sup>6</sup> pontesque instraverat altos. 675  
 « Jam jam fata, soror, superant; absiste morari:  
 Quo deus et quo dura vocat Fortuna, sequamur.  
 Stat<sup>7</sup> conferre manum Æneæ, stat quidquid acerbi est  
 Morte pati; neque me indecorem, germana, videbis  
 Amplius. Hunc, oro, sine me furere ante<sup>8</sup> furorem. » 680  
 Dixit, et e curru saltum dedit ocius arvis;  
 Perque hostes, per tela ruit, mœstamque sororem

1. MUSSAT, délibère en lui-même. Proprement, *mussare* signifie : parler tout bas, ne pas oser dire tout haut ce qu'on pense. Cf. xi, 345.

2. PRO, en avant de.

3. UNO IN CORDE... Voy. x, 871.

4. FURIIS, la fureur (de se voir enlever Lavinie). — *Amor*. La finale est allongée par la césure.

5. E ROTIS, e curru.

6. SUBDIDERATQUE... dépend d'un pronom relatif sous-entendu. Voy. *Georg.*, II, 375 — C'était une tour mobile, construite pour la défense de la

place, et reliée aux remparts au moyen de ponts en bois. Voy. ix, 530.

7. STAT, je suis résolu à.

8. ANTE, avant de mourir. — *Furere furorem*, tour grec : *μαίνεσθαι φουρίαν*. Cf. Sénèque (*De vita beata*): *insanire insaniam hilarem*, et Horace (*Sat.*, II, 3, 63) : *insanire errorem similem*. Les verbes intransitifs peuvent se construire avec l'accusatif d'un substantif ayant la même racine ou du moins exprimant une idée correspondante; mais le plus souvent ce substantif est accompagné d'un adjectif ou d'un pronom.

Deserit, ac rapido cursu media agmina rumpit,  
 Ac veluti<sup>1</sup> montis saxum de vertice præceps  
 Quum ruit avulsum vento, seu turbidus imber 685  
 Proluit, aut annis solvit sublapsa<sup>2</sup> vetustas;  
 Fertur in abruptum magno mons<sup>3</sup> improbus actu,  
 Exsultatque solo, silvas, armenta, virosque  
 Involvens secum : disjecta per agmina Turnus  
 Sic urbis ruit ad muros, ubi plurima fuso 690  
 Sanguine terra madet, striduntque hastilibus auræ;  
 Significatque manu, et magno simul incipit ore :  
 « Parcite jam, Rutuli; et vos, tela inhibete, Latini;  
 Quæcumque est fortuna, mea est; me verius<sup>4</sup> unum  
 Pro vobis fœdus luere, et decernere ferro. » 695  
 Discessere omnes medii<sup>5</sup>, spatiumque dedere.

At pater Æneas, audito nomine Turni,  
 Deserit et muros, et summas deserit arces,  
 Præcipitatque moras omnes<sup>6</sup>; opera omnia rumpit,  
 Lætitia exsultans, horrendumque intonat armis : 700  
 Quantus Athos<sup>7</sup>, aut quantus Eryx, aut ipse, coruscis  
 Quum fremit ilicibus, quantus, gaudetque nivali  
 Vertice se attollens pater Appenninus<sup>8</sup> ad auras.  
 Jam vero et Rutuli certatim et Troes et omnes  
 Convertere oculos Itali, quique alta tenebant 705  
 Mœnia, quique imos pulsabant ariete<sup>9</sup> muros,  
 Armaque<sup>10</sup> deposuere humeris. Stupet ipse Latinus,  
 Ingentes, genitos diversis partibus orbis,  
 Inter se coiisse viros et cernere ferro<sup>11</sup>.

1. AC VELUTI. Voy. *En.*, iv, 402, 441.

2. SUBLAPSA, qui s'est glissé en dessous, qui l'a miné.

3. MONS, quartier de montagne. — *Improbis*, énorme.

4. VERIUS, plus juste, plus convenable. Cf. Horace (*Ep.*, i, 7, 98) :

Metiri se quemque suo modulo ac pede [verum est.

— *Luere fœdus*, expier la honte du traité (que nous avons eu la pensée de conclure avec les Troyens).

5. MEDII, qui séparaient les deux rivaux.

6. PRÆCIPITAT MORAS, il écarte à la hâte tout ce qui peut le retarder. Cf. VIII, 443.

7. QUANTUS, s.-ent. *tantus erat specie corporis*. — *Athos*. Voy. *Géorg.*, i, 332. — *Eryx*. Voy. *En.*, i, 570.

8. PATER APPENNINUS, le dieu Apennin, l'Apennin. Cette montagne est personnifiée et divinisée, comme le sont les fleuves chez les poètes. Il y avait un temple de Jupiter Apenninus près de la ville qu'on appelle aujourd'hui la *Scheggia*. — L'Apennin s'étend des Alpes maritimes jusqu'au sud de l'Italie.

9. ARIETE. Scandez *arjete*. Voy. *Géorg.*, II, 180.

10. ARMA, boucliers. Cf. IX, 509.

11. CERNERE FERRO, combattre. Ce

Atque illi, ut vacuo patuerunt æquore campi, 710  
 Procursu rapido, coniectis eminus hastis,  
 Invadunt Martem<sup>1</sup> clipeis atque ære sonoro.  
 Dat gemitum tellus; tum crebros ensibus ictus  
 Congeminant; fors et virtus<sup>2</sup> miscentur in unum.  
 Ac velut ingenti Sila<sup>3</sup>, summove Taburno, 715  
 Quum duo conversis inimica in prælia tauri  
 Frontibus incurrunt; pavidi cessere magistri;  
 Stat pecus omne metu mutum, mussantque<sup>4</sup> juvencæ  
 Quis<sup>5</sup> nemori imperitet, quem tota armenta sequantur;  
 Illi inter sese multa vi vulnera miscent, 720  
 Cornuaque obnixa infigunt, et sanguine largo  
 Colla armosque lavant; gemitu nemus omne remugit :  
 Haud aliter Tros Æneas et Daunius<sup>6</sup> heros  
 Concurrunt clipeis; ingens fragor æthera complet.  
 Jupiter ipse duas æquato examine lances 725  
 Sustinet<sup>7</sup>, et fata imponit diversa duorum,  
 Quem damnet labor<sup>8</sup>, et quo vergat pondere letum<sup>9</sup>.  
 Emicat hic<sup>10</sup>, impune putans, et corpore toto  
 Alte sublatum consurgit Turnus in ense<sup>11</sup>,  
 Et ferit. Exclamant Troes trepidique Latini, 730  
 Arrectæque amborum acies. At perfidus ensis  
 Frangitur, in medioque ardentem deserit ictu,  
 Ni fuga subsidio subeat<sup>12</sup>. Fugit ocior Euro,  
 Ut capulum ignotum<sup>13</sup> dextramque adspexit inermem.

sens de *cernere* se trouve surtout dans les vieux auteurs.

1. INVADUNT MARTEM, *ineunt pugnam*. — *Clipeis atque ære*, hendiadys pour *ære clipeorum*.

2. FORS ET VIRTUS, l'œuvre du hasard et l'œuvre du courage.

3. SILA, le Sila, forêt du Brutium. Voy. *Georg.*, III, 219. — *Taburno*, le Taburne, montagne du Samnium.

4. MUSSANT, *anxie expectant*.

5. QUIS, QUEM, licence grammaticale pour *uter, utrum*.

6. DAUNIUS, fils de Daunus.

7. SUSTINET. L'image des balances éternelles, reproduite par Milton et par Klopstock (*Paradis p.*, IV, 996; *Messiaë*, V, 709), remonte à la plus haute antiquité. On la trouve dans la Bible (*Daniel*, V). Homère l'a employée dans l'*Iliade*, VIII, 69 et suiv.,

et XXII, 209 et suiv.

8. QUEM DAMNET LABOR. Proposition qui dépend de *ut sciat*, idée implicitement contenue dans la phrase qui précède. — *Quem*, pour *utrum*. — *Labor*, πόνος, μόχθος, combat.

9. QUO... LETUM, *utrius pondere lanx vergat et sic letum ejusdem denuntiet*, quel est celui dont les destinées feront pencher le plateau et indiqueront la mort. Traduisez : quel plateau penche sous le poids de la mort.

10. HIC, en ce moment. — *Impune putans*, s.-e. *id futurum esse sibi*.

11. CONSURGIT IN ENSEM, se dresse l'épée haute. Voy. IX, 748.

12. NI FUGA... Sous-entendez : et il aurait succombé, si...

13. IGNOTUM, qu'il ne connaissait pas. Circonstance expliquée par les vers qui suivent.

Fama est, præcipitem, quum prima<sup>1</sup> in prælia junctos  
 Conscendebat equos, patrio mucrone relicto, 736  
 Dum trepidat, ferrum aurigæ rapuisse Metisci;  
 Idque diu, dum terga dabant palantia Teuceri,  
 Suffecit; postquam arma dei ad Vulcania<sup>2</sup> ventum est,  
 Mortalis mucro, glacies ceu futilis, ictu 740  
 Dissiluit; fulva resplendent fragmina arena.  
 Ergo amens diversa fuga petit æquora Turnus;  
 Et nunc huc, inde huc incertos implicat orbes;  
 Undique enim densa Teuceri inclusere corona,  
 Atque hinc vasta palus, hinc ardua mœnia cingunt. 745  
 Nec minus Æneas, quanquam tardata sagitta<sup>3</sup>  
 Interdum genua impediunt cursumque recusant,  
 Insequitur, trepidique pedem pede fervidus urget:  
 Inclusum veluti si quando flumine nactus  
 Cervum, aut puniceæ septum formidine<sup>4</sup> pennæ, 750  
 Venator cursu canis et latratibus instat;  
 Ille autem, insidiis et ripa territus alta,  
 Mille fugit refugitque vias<sup>5</sup>; at vividus Umber  
 Hæret hians, jam jamque tenet, similisque tenenti  
 Increpuit malis, morsuque elusus inani est. 755  
 Tum vero exoritur clamor, ripæque lacusque  
 Responsant circa, et cœlum tonat omne tumultu.  
 Ille, simul fugiens, Rutulos simul increpat omnes,  
 Nomine quemque vocans, notumque<sup>6</sup> efflagitat ensem.  
 Æneas mortem contra præsensque<sup>7</sup> minatur 760  
 Exitium, si quisquam adeat, terretque trementes,  
 Excisurum urbem minitans, et saucius instat.  
 Quinque orbes explent cursu, totidemque retexunt

1. PRIMA, ineuntia. — Patrio mucrone, l'épée paternelle. Voy. v. 90.

2. VULCANIA. L'armure d'Énée, comme celle de Daunus, avait été forgée par Vulcain. — Il y a dans cette phrase une espèce d'attraction : *dei* se rapporte à *Vulcani*, compris dans le mot *Vulcania*. Cf. Horace (*Sat.*, I, 4, 22) :  
 Quum mea nemo  
 Scripta legat, vulgo recitare timentis.

3. SAGITTA. Il avait été blessé au moment de la rupture du traité. Voy. vers 319.

4. FORMIDINE, l'épouvantail. C'était une espèce de corde à laquelle les chasseurs attachaient des plumes rouges dont la vue troublait le cerf et le faisait tomber dans les filets. Voy. *Géorg.*, III, 372.

5. MILLE FUGIT... VIAS. Syntaxe grecque. Cf. *ire viam*, *Géorg.*, III, 77, *En.*, VI, 122, etc. Voy. page 574, note 8. — *Umber(canis)*, le chien d'Ombrie, espèce très-estimée.

6. NOTUM, connue, accoutumée.

7. PRÆSENS, immédiate.

Huc illuc; neque enim levia aut ludicra<sup>1</sup> petuntur  
Præmia; sed Turni de vita et sanguine certant. 765

Forte sacer Fauno foliis oleaster amaris  
Hic steterat, nautis olim venerabile lignum,  
Servati ex undis ubi figere dona solebant  
Laurenti divo<sup>2</sup>, et votas suspendere vestes;  
Sed stirpem Teuceri nullo discrimine<sup>3</sup> sacrum 770

Sustulerant, puro<sup>4</sup> ut possent concurrere campo.  
Hic hasta Æneæ stabat<sup>5</sup>; huc impetus illam  
Detulerat, fixam et lenta in radice tenebat.  
Incubuit voluitque manu convellere ferrum  
Dardanides, teloque sequi quem prendere cursu 775  
Non poterat. Tum vero amens formidine Turnus :

« Faune, precor, miserere, inquit, tuque optima ferrum  
Terra tene, colui vestros si semper honores,  
Quos contra Æneadæ bello fecere profanos. »

Dixit, opemque dei non cassa<sup>6</sup> in vota vocavit. 780  
Namque diu luctans, lentoque in stirpe moratus,  
Viribus haud ullis valuit discludere morsus<sup>7</sup>

Roboris Æneas. Dum nititur acer, et instat,  
Rursus in aurigæ faciem mutata Metisci  
Procurrit, fratrique ensem dea Daunia<sup>8</sup> reddit. 785

Quod Venus audaci Nymphæ indignata licere,  
Accessit, telumque alta ab radice revellit.  
Olli sublimes<sup>9</sup>, armis animisque relecti,  
Hic gladio fidens, hic acer et arduus hasta<sup>10</sup>,  
Adsistunt contra, certamine Martis anhel<sup>11</sup>. 790

1. LUDICRA, tels que ceux qui sont proposés dans les jeux.

2. LAURENTI DIVO, à ce dieu protecteur de Laurente. Faunus était une divinité indigène. Voy. VII, 45, et la note. — VOTAS VESTES. Les matelots sauvés d'un naufrage suspendaient aux murailles d'un temple ou aux branches d'un arbre sacré les vêtements qu'ils portaient pendant la tempête. Cf. Horace, *Od.*, I, 5, 14.

3. NULO DISCRIMINE, sans considérer si c'était ou non un arbre sacré. Traduisez : sans respect.

4. PURO, sans arbres.

5. STABAT, était fixée, s'était en-

foncée. Les deux combattants avaient commencé par se harceler de traits. Voy. 711. — La finale de *stabat* est allongée par la césure.

6. CASSA, vains, stériles. Voy. *En.*, II, 85.

7. MORSUS. Le bois tenait si fortement le fer, qu'il semblait le mordre.

8. DAUNIA, Juturne, fille de Daunus.

9. SUBLIMES, fiers, redressant la tête.

10. ARDUUS HASTA, la lance haute.

11. CERTAMINE MARTIS ANHELI, dans toute l'ardeur d'un combat furieux (qui essouffle, qui épuise).

Junonem interea rex omnipotentis<sup>1</sup> Olympi  
 Alloquitur, fulva pugnans de nube tuentem :  
 « Quæ jam finis erit, conjux? quid denique restat?  
 Indigetem<sup>2</sup> Ænean scis ipsa, et scire fateris,  
 Deberi cælo, fatisque ad sidera tolli. 795  
 Quid struis? aut qua spe gelidis in nubibus hæres?  
 Mortalin'<sup>3</sup> decuit violari vulnere divum?  
 Aut ensem (quid enim sine te Juturna valeret?)  
 Ereptum reddi Turno, et vim crescere victis<sup>4</sup>?  
 Desine jam tandem, precibusque inflectere nostris; 800  
 Nec te tantus edat tacitam dolor, et<sup>5</sup> mihi curæ  
 Sæpe tuo dulci tristes ex ore recurrent.  
 Ventum ad supremum est. Terris agitare vel undis  
 Trojanos pôtuisti, infandum accendere bellum<sup>6</sup>,  
 Deformare domum et luctu miscere hymenæos : 805  
 Ulterius tentare veto. » Sic Jupiter orsus;  
 Sic dea submisso contra Saturnia vultu :  
 « Ista quidem quia nota mihi tua, magne, voluntas,  
 Jupiter, et Turnum et terras invita reliqui.  
 Nec tu me aëria solam nunc sede videres 810  
 Digna indigna<sup>7</sup> pati; sed flammis cincta sub ipsa  
 Starem acie, traheremque inimica in prælia Teucros.  
 Juturnam misero, fateor, succurrere fratri  
 Suasi, et pro vita majora audere probavi<sup>8</sup> ;

1. OMNIPOTENTIS, siège de la toute-puissance.

2. INDIGETEM, comme divinité indigète, ἰγγέτης. Cf. Ovide (*Métam.*, XIV, 607) :

Quem turba Quirini  
 Nancupat Indigetem, temploque aris-  
 que recepit.

3. MORTALI, faite par un mortel. Allusion à la blessure reçue par Énée (vers 319).

4. VICTIS. Sur ce mot, nous transcrivons la remarque de Dübner : Le pluriel *victis* se rapporte à Turnus seul dont la perte était décidée. La langue latine, manquant de l'article, est par là quelquefois forcée d'employer le pluriel, même quand il n'est question que d'une seule personne : *victo*, dans ce vers, ne pouvait être pris que pour le vaincu ; mais comment exprimer : donner de nouvelles

forces à un ennemi? il ne reste évidemment, pour rendre cette nuance, qu'on peut appeler générique, que le pluriel *victis*.

5. Et est pour *nec*, qui domine la phrase, et dont il tient la place. Voy. VII, 232, IX, 139. — *Recurrent*, reviennent, soient répétés.

6. BELLUM. Junon avait jeté la discorde en envoyant Alecton à Laurente. Voy. VII, 323-571. — *Deformare*, souiller, désoler. Allusion à la mort d'Amata. Voy. 603.

7. DIGNA INDIGNA, des choses dignes et indignes, c.-à-d. toutes sortes d'affronts. — Dans ces locutions antithétiques, la conjonction est le plus souvent supprimée : *velim nolim, dicenda tacenda, fanda infanda, serius ocius*, etc.

8. AUDERE PROBAVI. Cf. 159 : Auctor ego audendi.

Non ut tela tamen <sup>1</sup> , non ut contenderet arcum;	815
Adjuro Stygii caput implacabile fontis,	
Una <sup>2</sup> superstitio superis quæ reddita divis.	
Et nunc cedo equidem, pugnasque exosa relinquo.	
Illud te, nulla fati quod lege tenetur,	
Pro Latio obtestor, pro majestate tuorum <sup>3</sup> :	820
Quum jam connubiis pacem felicibus, esto,	
Component, quum jam leges et fœdera <sup>4</sup> jungent,	
Ne vetus indigenas nomen mutare Latinos,	
Neu Troas fieri jubeas Teucrosque vocari,	
Aut vocem <sup>5</sup> mutare viros, aut vertere vestem.	825
Sit Latium, sint Albani per secula reges;	
Sit Romana potens Itala virtute propago;	
Occidit, occideritque sinas cum nomine Troja <sup>6</sup> . »	
Olli subridens hominum rerumque repertor <sup>7</sup> :	
« Es germana Jovis, Saturnique altera proles:	830
Irarum tantos volvis sub pectore fluctus!	
Verum age, et inceptum frustra submitte furorem:	
Do quod vis, et me victusque volensque remitto <sup>8</sup> .	
Sermonem Ausonii patrium moresque tenebunt;	
Utque est, nomen erit; commixti corpore tantum <sup>9</sup>	835
Subsident Teuceri; morem ritusque sacrorum	
Adjiciam <sup>10</sup> ; faciamque omnes uno ore Latinos.	
Hinc genus Ausonio mixtum quod sanguine surget,	

1. NON UT... TAMEN... non pas cependant au point que... Junon blâme les Rutules d'avoir rompu le traité en lançant une flèche, au moment du sacrifice. Voy. v. 266.

2. UNA, *maxima omnium*. — *Superstitio*, crainte religieuse. — *Reddita*, attribuée à, assignée à. Sur le serment par le Styx, voy. vi, 323.

3. TUORUM, de ta race. — Saturne, père de Jupiter, avait régné en Italie.

4. LEGES ET FŒDERA, *leges fœderis*.

5. VOCEM, langue, langage.

6. TROJA. On dit que ces vers furent composés vers le temps où Auguste projetait de transférer à Troie le siège de l'empire. Ce qui est certain, c'est qu'Horace exprime les mêmes idées que Virgile dans l'ode 3 du III<sup>e</sup> livre. Ces deux poètes se seraient rendus les interprètes des inquiétudes publiques :

Sed bellicosis fata Quiritibus  
Hac lege dico, ne, nimium pii,  
Rebusque fidentes, avite  
Tecta velint reparare Trojæ.  
Trojæ renascens alite lugubri  
Fortuna tristi clade iterabitur,  
Ducente viatrices catervas  
Conjuge me Jovis et sorore.

7. REPERTOR, auteur.

8. ME REMITTO, *remitto animum*, je cède.

9. COMMIXTI CORPORE TANTUM, se mêlant, se confondant seulement au corps de l'Etat, à la masse de la nation. — *Subsident*, ils s'affaieront, ils ne domineront pas. Ce verbe désigne la partie qui, dans un mélange, tombe au fond.

10. ADJICIAM, j'ajouterai (aux dieux et au culte du Latium) le culte des Troyens. — *Ore*, langue : *ὁμιλώσσοι*. Cf. v. 825, *vocem*.

Supra homines, supra ire deos<sup>1</sup> pietate videbis;

Nec gens ulla tuos æque celebrabit honores<sup>2</sup>. » 840

Annuit his Juno, et mentem lætata retorsit<sup>3</sup>.

Interea excedit cælo nubemque relinquit.

His actis, aliud Genitor secum ipse volutat,  
Juturnamque parat fratris dimittere ab armis.

Dicuntur geminæ pestes cognomine Diræ<sup>4</sup>, 845

Quas et Tartaream<sup>5</sup> Nox intempesta Megæram

Uno eodemque tulit partu, paribusque revinxit

Serpentum spiris, ventosasque<sup>6</sup> addidit alas.

Hæ<sup>7</sup> Jovis ad solium sævique in limine regis

Apparent<sup>8</sup>, acuuntque metum mortalibus ægris, 850

Si quando letum horrificum morbosque deum rex

Molitur, meritas aut bello territat urbes.

Harum unam celerem demisit ab æthere summo

Jupiter, inque omen Juturnæ occurrere jussit.

Illa volat, celerique ad terram turbine<sup>9</sup> fertur. 855

Non secus ac nervo per nubem impulsæ sagitta,

Armatam sævi Parthus quam felle veneni,

Parthus, sive Cydon<sup>10</sup>, telum immedicabile, torsit,

Stridens, et celeres incognita transilit umbras<sup>11</sup> :

Talis se sata Nocte tulit, terrasque petivit. 860

Postquam acies videt Iliacas atque agmina Turni,

Alitis in parvæ subitam collecta figuram<sup>12</sup>,

Quæ quondam<sup>13</sup> in bustis aut culminibus desertis

Nocte sedens serum canit importuna per umbras;

Hanc versa in faciem, Turni se pestis ob ora 865

Fertque refertque sonans, clipeumque everberat alis.

Illi membra novus<sup>14</sup> solvit formidine torpor;

1. SUPRA HOMINES, SUPRA DEOS, locution emphatique pour exprimer la supériorité absolue.

2. HONORES. En effet Junon fut à Rome l'objet d'un culte particulier : elle eut un temple au Capitole.

3. RETORSIT, convertit.

4. DIRÆ, Furies, Alecton et Tisiphone.

5. TARTAREAM, qui habite le Tartare. — *Intempesta*, sombre, noire.

6. VENTOSAS, qui produisent du vent en s'agitant, rapides. — Devant ce membre de phrase sous-entendez qui-

bus. Voy. *Géorg.*, II, 375.

7. HÆ se rapporte à *geminæ pestes*.

8. APPARENT, servent de ministres.

9. TURBINE, tourbillon, nuage.

10. CYDON, un Crétois. Cydon était une ville de Crète. Voy. *Bucol.*, x, 59.

11. CELERES UMBRAS, la brume légère. Cf. v. 856 : *nubem*.

12. COLLECTA IN FIGURAM, ayant ramassé son corps sous la forme de... — *Subitam*, c.-à-d. *subito*.

13. QUONDAM, quelquefois.

14. NOVUS, inconnu, extraordinaire.

Arrectæque horrore comæ, et vox faucibus hæsit.  
 At, procul ut Diræ stridorem agnovit et alas <sup>1</sup>,  
 Infelix crines scindit Juturna solutos, 870  
 Unguibus ora soror fœdans et pectora pugnis :  
 « Quid nunc te tua, Turne, potest germana juvare?  
 Aut quid jam duræ <sup>2</sup> superat mihi? Qua tibi lucem  
 Arte morer <sup>3</sup>? Talin' possum me opponere monstro?  
 Jam jam linquo acies. Ne me terrete timentem, 875  
 Obscenæ volucres <sup>4</sup>; alarum verbera nosco  
 Letalemque sonum; nec fallunt jussa superba  
 Magnanimi Jovis. Hæc pro virginitate reponit <sup>5</sup>!  
 Quo vitam dedit æternam? cur mortis adempta est  
 Conditio? Possem tantos finire dolores <sup>6</sup> 880  
 Nunc certe, et misero fratri comes ire per umbras.  
 Immortalis ego! aut quidquam mihi dulce meorum  
 Te sine, frater, erit <sup>7</sup>? O quæ satis alta dehiscat  
 Terra mihi, Manesque deam demittat ad imos! »  
 Tantum effata, caput glauco contextit amictu, 885  
 Multa gemens, et se fluvio dea condidit alto. ■

Æneas instat contra telumque coruscat  
 Ingens <sup>8</sup> arboreum, et sævo sic pectore fatur; [tractas?  
 « Quæ nunc deinde mora est? aut quid jam, Turne, re-  
 Non cursu, sævis certandum est cominus armis. 890  
 Verte omnes tete in facies <sup>9</sup>, et contrahe quidquid  
 Sive animis, sive arte vales; opta ardua pennis  
 Astra sequi, clausumque <sup>10</sup> cava te condere terra. »  
 Ille, caput quassans : « Non me tua fervida terrent  
 Dicta, ferox; di me terrent et Jupiter hostis. » 895  
 Nec plura effatus, saxum circumspicit ingens,

1. STRIDOREM ET ALAS, hendiadys pour *stridorem alarum*.

2. DURÆ, *crudeli*. Elle s'accuse de cruauté, parce qu'elle va laisser périr son frère.

3. MORER, pourrais-je prolonger?

4. VOLUCRES. Elle parle comme si, dans son trouble, elle voyait la Furie accompagnée de ses sœurs.

5. REPONIT, me donne en échange.

6. DOLORES. Cf. Ovide (*Mét.*, I, 661) :

Nec finire licet tantos mihi morte dolores,

Et nocet esse deum.

7. AUT QUIDQUAM... Voici la suite des idées : je suis immortelle! mais cette immortalité ou tout autre de mes privilèges (*meorum*) me sera-t-il agréable sans toi?

8. INGENS se rapporte à Enée.

9. VERTE OMNES... Locution verbale : prends à ton gré toutes les formes.

10. CLAUSUMQUE. Sur l'emploi de *que*, au lieu de *ve*, voy. *En.*, II, 37.

Saxum antiquum, ingens, campo quod forte jacebat,  
 Limes agro positus, litem ut discerneret arvis<sup>1</sup>.  
 Vix illud lecti bis sex cervice subirent,  
 Qualia nunc hominum producit corpora tellus; 900  
 Ille manu raptum trepida torquebat in hostem,  
 Altior insurgens, et cursu concitus heros<sup>2</sup>.  
 Sed neque currentem se, nec cognoscit<sup>3</sup> euntem,  
 Tollentemve manu saxumque immane moventem;  
 Genua<sup>4</sup> labant, gelidus concrevit frigore sanguis; 905  
 Tum lapis ipse viri, vacuum per inane<sup>5</sup> volutus,  
 Nec spatium evasit totum, nec pertulit ictum<sup>6</sup>.  
 Ac velut in somnis, oculos ubi languida pressit  
 Nocte quies, nequidquam avidos extendere cursus  
 Velle videmur<sup>7</sup>, et in mediis conatibus ægri 910  
 Succidimus; non lingua valet, non corpore notæ  
 Sufficiunt vires, nec vox aut verba sequuntur:  
 Sic Turno, quacumque viam<sup>8</sup> virtute petivit,  
 Successum dea dira negat. Tum pectore sensus  
 Vertuntur varii; Rutulos adspectat et urbem, 915  
 Cunctaturque metu, telumque instare tremiscit;  
 Nec quo se eripiat, nec qua vi tendat in hostem,  
 Nec currus usquam videt aurigamque sororem.  
 Cunctanti telum Æneas fatale<sup>9</sup> coruscat,  
 Sortitus fortunam oculis<sup>10</sup>, et corpore toto 920  
 Eminus intorquet. Murali concita nunquam  
 Tormento sic saxa fremunt, nec fulmine tanti  
 Dissultant crepitus. Volat atri turbinis instar  
 Exitium dirum hasta ferens, orasque recludit  
 Loricæ, et clipei extremos septemplicis orbes<sup>11</sup>; 925

1. LITEM UT... Expression concise équivalant à *ut discernendo arva litem removeret*, pour prévenir les procès en limitant les terres.

2. HEROS. Ce passage a fourni à Boileau la matière d'une excellente parodie, *Lutrin*, v, 200-216.

3. NON SE COGNOSCIT, il ne reconnaît pas sa force ordinaire.

4. GENUA (*genva*), trochée par synérèse. Voy. *Georg.*, II, 180.

5. PERTULIT ICTUM. Voy. x, 786.

6. INANE, l'espace, l'air.

7. VELLE VIDEMUR... Le rejet de la

césure au 3<sup>e</sup> pied produit un effet qui a souvent été signalé par les critiques. — Cette cadence, dit Rollin, qui tient le vers comme suspendu, n'est-elle pas bien propre à peindre les vains efforts que fait un homme endormi pour marcher ?

8. VIAM, s.-e. *vincendi*.

9. FATALE, qui devait être mortel.

10. SORTITUS FORTUNAM OCLIS, épiant du regard le moment favorable.

11. CLIPEI EXTREMOS ORBES, l'extrémité inférieure du bouclier. — *Orbes clipei*, pour *clipeum rotundum*;

Per medium stridens transit femur. Incidit ictus  
 Ingens ad terram duplicato poplite Turnus.  
 Consurgunt gemitu Rutuli, totusque remugit  
 Mons circum, et vocem late nemora alta remittunt. 929  
 Ille humilis supplexque oculos dextramque precantem  
 Protendens <sup>1</sup> : « Equidem merui, nec deprecor, inquit;  
 Utere sorte tua. Miseri te si qua parentis  
 Tangere cura potest, oro (fuit et tibi talis  
 Anchises genitor), Dauni miserere senectæ,  
 Et me, seu corpus spoliatum lumine mavis, 935  
 Redde meis <sup>2</sup>. Vicisti, et victum tendere palmas  
 Ausonii videre; tua est Lavinia conjux;  
 Ulterius ne tende odiis. » Stetit acer in armis  
 Æneas, volvens oculos, dextramque repressit;  
 Et jam jamque magis cunctantem flectere sermo 940  
 Cœperat : infelix <sup>3</sup> humero quum apparuit alto  
 Balteus, et notis fulserunt cingula bullis  
 Pallantis pueri, victum quem vulnere Turnus  
 Straverat, atque humeris inimicum insigne gerebat <sup>4</sup>.  
 Ille, oculis postquam sævi monumenta doloris 945  
 Exuviasque <sup>5</sup> hausit, furiis accensus, et ira  
 Terribilis : « Tune hinc spoliis indute <sup>6</sup> meorum  
 Eripiare mihi? Pallas te hoc vulnere, Pallas  
 Immolat <sup>7</sup>, et pœnam scelerato ex sanguine sumit. »  
 Hoc dicens, ferrum adverso sub pectore condit 950  
 Fervidus. Ast illi solvuntur frigore membra,  
 Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.

1. PROTENDENS. C. be ne s'applique bien en réa' qu'à dextram; ce n'est qu'approximativement et par une sorte d'analogie qu'il régit oculos. Cette figure de grammaire est appelée zeugma. Voyez-en d'autres exemples, *En.*, I, 355, 426.

2. ET ME, SEU CORPUS..., et redde meis me (vivum), seu mavis (reddere) corpus spoliatum lumine. — Turnus ne demande pas la vie; il indique seule-

ment qu'il ne la refusera pas.

3. INFELIX, fatal (à Pallas et à Turnus). — Ce baudrier avait été enlevé à Pallas par Turnus. *V.* x, 496.

4. ATQUE HUMERIS... Supplétez *cujus*. *Voy. Géorg.*, II, 375.

5. MONUMENTA EXUVIASQUE, *exuvias quæ erant monumenta*.

6. INDUTE. *Voy. XI*, 856.

7. IMMOLAT, t'immole (comme une victime offerte à ses mânes).

ITINÉRAIRE D'ÉNÉE



Gravé par P. Moithey, r. St. Victor, 70, Paris.



